

L'ÉVEIL DE L'ÂME

DECRYPTAGE SCIENTIFIQUE DU CORAN

À LA LUMIÈRE DE NOS
CONNAISSANCES AU 3^{EME} MILLÉNAIRE

19/05/2005

<http://www.eveil-de-l-ame.net/>

A'ûdhu billahi min ach-chaytâni r-rajîm

Sourate 2, verset 257

"Point de contrainte en religion ! [...]"

Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, 26 août 1789

X. "NUL ne doit être inquiété pour ses opinions, mêmes religieuses pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public établi par la loi."

Ce livre est interdit à la vente

Diffusion gratuite

Aucun droit réservé

Version utilisée du Coran
Traduite de l'arabe au français
Par Edouard MONTET
Edition Payot, Lecture de Warch



AVANT PROPOS

Cet ouvrage se base sur les livres cités en bibliographie (p 466) et principalement sur ceux de deux auteurs scientifiques reconnus par le monde scientifique français comme dignes de foi et de rationalité dans leur spécialité respective :

☛ Maurice BUCAILLE, Docteur en Médecine et chirurgien de l'Académie des Sciences en France qui a écrit :

☆ « La Bible, le Coran et la Science » a remporté le Livre d'Or 1986 ;

☆ « Les momies des pharaons et la médecine » a remporté le Prix d'Histoire 1988 de l'Académie Française et le Prix Général de l'Académie Nationale de Médecine 1991 ;

☆ Dans un troisième ouvrage, « Moïse et Pharaon, les Hébreux en Egypte », il se penche sur l'authenticité des Ecritures Saintes monothéistes et les confronte aux données de la science moderne à propos de la période de l'Exode ;

☆ Dans un quatrième ouvrage, « L'homme d'où vient-il ? », il décortique les connaissances scientifiques récentes sur la théorie de l'Evolution et les compare avec le Coran. Une fois de plus l'adéquation du Coran à la science est totale.

☛ Farid GABTENI, chercheur algérien cautionné par le Centre International de Recherche Scientifique (CIRS) et porté par les médias écrits pour son sérieux et sa simple explication de l'ingéniosité mathématique du Coran qui dépasse la compréhension humaine. Sa méthode ? observation, proposition, vérification et validation :

« Le Soleil se lève à l'Occident Science pour l'Heure », 3^{ème} édition - Mars 2000, CIRS ;

Les plus grandes autorités ecclésiastiques des 3 Religions monothéistes y ont apporté une attention tout à fait particulière :

Monseigneur P. Lopez QUINTANA, Secrétaire d'Etat du Vatican, Le Vatican, le 11 septembre 1999 :

"[...] En demandant au Tout-Puissant de vous accompagner dans vos recherches de la vérité, Sa Sainteté implore les Bénédiction divines sur vous et sur tous ceux qui vous sont chers [...]"

Moïse COHEN, Président du Consistoire Israélite de Paris, Paris, le 29 juillet 1999 :

"[...] Il suffit de commencer un paragraphe pour avoir sur le champ envie de continuer [...] Votre ouvrage dévoile des mondes inconnus et permet de découvrir des vérités cachées à travers des mots, des lettres. Le langage des chiffres a parlé et il s'avère extrêmement révélateur [...] Votre ouvrage mérite largement d'être connu d'un large public [...]"

Ainsi que les félicitations et les remerciements du Docteur Abdullah ben Ahmad Al-Rasheed, Vice-président pour la Promotion de la Recherche Scientifique de la King Abdulaziz City for Science and Technology, Riyadh - Royaume d'Arabie Saoudite. Le 05/04/2000 et du Professeur Yahya Mahmoud Ibn Junaid, Secrétaire Général du King Faisal Center for Research and Islamic Studies, Riyadh - Royaume d'Arabie Saoudite. 17/04/2000.



"A'ûdhu billahi min ach-chaytâni r-rajîm"
"Je cherche refuge auprès de Dieu contre Satan le lapidé."

Sourate 16, verset 100

"Lorsque tu lis le Coran, cherche refuge auprès de Dieu contre Satan le lapidé."

INTRODUCTION

"Bismillahi r'Rahmâni r-Rahîm"

"Au Nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Compatissant. "

« Que la paix soit sur toi » (« As-Salam 'Alaykum ! ») Ô lecteur, puisse cette lecture t'être agréable et enrichissante pour ton savoir sur l'islam.

Dire divin (« hadîth qudsi »), d'après Abdallâh Ibn Al-'Ass (qdssl¹), le verset 33 :44 du Coran correspond à un verset de la Torah¹ qui dit :

"« Ô toi ! Le Prophète ! Nous t'avons envoyé comme témoin, comme annonciateur de bonnes nouvelles, comme avertisseur et comme une protection pour les gentils. Tu es Mon serviteur et mon envoyé. Je t'ai nommé al-Mutawakkil (le confiant). Il n'est ni grossier ni dur de cœur ni tumultueux dans les marchés. Il ne repousse pas le méfait par un méfait mais il pardonne et fait preuve de mansuétude. Dieu ne le rappellera pas à Lui avant d'avoir rétabli par lui la foi altérée, en amenant les fidèles à affirmer qu'il n'y a d'autre dieu que Dieu. Il ouvrira par cette affirmation de l'unicité, les yeux frappés de cécité, les oreilles frappées de surdité et les cœurs devenus hermétiques. »"

Sourate 46, verset 9

"Dis : « Avez-vous considéré, si ce (Livre) est venu de la part de Dieu, et que vous n'y avez pas cru, qu'un témoin des Enfants d'Israël a témoigné sur sa conformité, et qu'il (a déclaré) y croire, tandis que vous étiez d'un orgueil insupportable ? En vérité, Dieu ne guide pas un peuple d'injustes ! »"

Un Juif nommé Husayn Ibn Salâm (qdssl¹) reconnu dans la venue du Prophète Mohammed (qpssl²) la prédiction de son écriture sainte et se converti à l'islam (et devint Abdallah Ibn Salâm), dernière Révélation du Dieu Unique (qse³).

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#102/4, #268/4 et #148-149/5] rapporte que lorsque Abdallah Ibn Salâm (qdssl¹) désira se convertir à l'islam, il dit au Prophète (qpssl²) :

"« En vérité, les juifs sont un peuple de menteurs. S'ils sont mis au courant de ma conversion, ils forgeront des mensonges contre moi ; envoie quelqu'un les appeler et renseigne-toi sur moi auprès d'eux ». Il les fit appeler et leur demanda : « Quelle place occupe Abdallâh Ibn Salâm parmi vous ? ». Ils répondirent : « Notre érudit ! Le fils d'un de nos érudits ! Notre savant ! Le fils d'un de nos savants ». Il dit : « Que dites-vous s'il se convertit à l'islam ? Est-ce que vous vous convertirez ? ». Ils répondirent : « Que Dieu nous préserve de cela ! ». Alors Abdallâh Ibn Salâm sortit et dit : « J'atteste qu'il n'y a de divinité digne d'adoration que Dieu et que Mohammed est le Messenger de Dieu ». Ils dirent alors : « Le pire ! Le pire de nos fils ! L'ignorant ! Le fils de

¹ Torah : la première partie de l'Ancien Testament de la Bible appelée aussi « Pentateuque » parce qu'elle regroupe les 5 Livres suivants : La Genèse, L'Exode, Le Lévitique, Les Nombres et Le Deutéronome. Il s'agit de la Loi des Juifs. Avec les Psaumes de David et l'Evangile, elle complète l'ensemble des Ecritures Saintes précédant le Coran et confirmées par ce dernier.

l'ignorant ! ». Il dit : « Ô Messager de Dieu ! Ne t'avais-je pas dit que c'est un peuple de menteurs ? »"

Ainsi l'Ancien Testament (Juifs et Chrétiens) annonce la venue du Prophète Mohammed, (qpssl²) comme étant un homme en qui on peut avoir confiance dans les marchés (le Prophète (qpssl²) était un commerçant chef de caravane et chamelier) et comme quelqu'un qui subit les insultes et les méfaits sans broncher. Or le Prophète (qpssl²) a transmis pacifiquement le début du Coran à La Mecque de 609 à 622 ap. J.C. malgré les insultes et les pierres avant d'en être chassé (un événement nommé l'Hégire).

Bible de Jérusalem, Nouveau Testament, Evangile selon Saint Jean (16 :7, 8 et 13), Jésus déclare lors de son dernier repas avec ses apôtres (la Cène) :

"« Cependant je vous dit la vérité : c'est votre intérêt que je parte ; car si je ne pars pas, le Paraclet* ne viendra pas vers vous ; mais si je pars, je vous l'enverrai.

Et lui, une fois venu, il établira la culpabilité du monde en fait de péché, en fait de justice et en fait de jugement :

[...]

Mais quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous induira dans la vérité toute entière ; car il ne parlera pas de lui-même, mais ce qu'il entendra il le dira, et il vous dévoilera les choses à venir. »"

* « Paraclet », se dit en grec « Parakletos » – ce qui signifie « digne de louanges » - et en arabe, « Muhammad » (qpssl²).

Ainsi le Nouveau Testament (Chrétiens) annonce aussi la venue du Prophète Mohammed, (qpssl²).

Sourate 97 (le Décret divin)

"Au nom de Dieu, Le Très Miséricordieux, Le Compatissant.

En vérité, Nous l'avons révélé dans la Nuit du Décret divin !

Et qui te fera connaître ce qu'est la Nuit du Décret divin ?

La Nuit du Décret divin est meilleure que mille mois !

(Dans cette Nuit) les Anges et l'Esprit descendent, sur ordre de leur Seigneur, pour régler toutes choses.

Que la paix (accompagne) cette Nuit jusqu'au lever de l'aurore !"

La Nuit du destin (un des 10 derniers jours du mois de Ramadhân de l'an 609 ap. J.C.), le Coran fut révélé pour la première fois au Prophète Mohammed (qpssl²) par l'Archange Gabriel (« Djibril », l'Ange de toutes les révélations prophétiques) qui lui transmet la Vérité divine dans la caverne de Hira au sommet du Mont « Nur » (lumière) à quelques kilomètres au nord de La Mecque. Il est né orphelin de père : Abdallah Ibn Abd El-Muttalib (qdssl¹) mourut peu avant sa naissance. Il eut une nourrice d'origine modeste : Halima Ibn Abû Duwaïb (qdsse⁶) pendant ses 3 premières années. Sa mère : Amina Ibn Wahb (qdsse⁶), mourut pendant ses 6 ans. Son grand père : Abd El-Muttalib (qdssl¹), chef du clan des Béni Hachem, devenu son tuteur à la mort de sa mère, mourut 2 ans plus tard. Il fut confié à son fils : Abû Talib (qdssl¹), qui avait des difficultés financières et était donc l'oncle de Mohammed (qpssl²). Il du, pour subvenir à ses besoins, être berger jusqu'à l'âge de 9 ans puis participa à sa première caravane. A l'âge de 25 ans, on surnommait ce commerçant caravanier intègre : « el amine » (l'honnête), période à laquelle il rencontra une riche caravanière veuve de 40 ans qui deviendra sa seule femme (595 ap. J.C.) pendant près de 20 ans : La Mère des Croyants Khadîdja Ibn Khuwaylid² (qdsse⁶).

Quant à ceux qui disent que le chef d'une telle société religieuse, initiateur d'un empire si puissant et prônant l'alphabétisme n'ait pas pu être analphabète, je les renvoie à notre propre

² Elle fut la première personne et la première femme convertie à l'islam.

histoire et à notre Empereur Charlemagne qui fut à l'origine de l'Ecole pour tous et qui était pourtant... analphabète !

Le Prophète (qpssl²) était donc analphabète (il n'a eu ni les moyens, ni le temps, ni l'argent, ni les écoles à disposition pour apprendre à lire et à écrire) et il n'a fait que répéter le message de l'Archange Gabriel (« Djibril ») aux premiers musulmans qui l'ont appris par cœur (et récité durant le mois de Ramadhân tous les ans) et retranscrit sur différents supports (parchemins, os, cuirs d'animaux). Il a effectivement apporté une parole qui ne venait pas de lui mais de l'Ange et de l'Esprit (Saint). Il l'a communiquée avec notamment des prédictions historiques qui se sont révélées exactes par la suite et cela a changé la face du monde. Une nouvelle religion a émergé, plus proche de la nature humaine ainsi qu'un nouvel empire/Etat plus juste :

- ☉ en interdisant de tuer les nouveaux nés de sexe féminin ;
- ☉ envers les femmes, les dotant de droits et de devoirs (ainsi que leurs maris) ;
- ☉ abolissant peu à peu l'esclavage ;
- ☉ instituant l'aumône directe aux pauvres ;
- ☉ appelant à la recherche de la science et au progrès ;
- ☉ préconisant la paix et le dialogue à la guerre ;
- ☉ interdisant la barbarie dans la guerre quand cette dernière est devenue inévitable ;
- ☉ éloignant peu à peu l'alcoolisme de l'espace public (et privé pour les Croyants) ;
- ☉ chassant la fierté, l'orgueil, la colère et développant l'humilité et la patience ;
- ☉ Que ses contemporains.

A noter que les premiers versets révélés sont ceux de la 96^{ème} sourate et le dernier, selon un avis minoritaire, étant le verset 3 de la Sourate 5 ou le verset 281 de la Sourate 5 selon l'avis majoritaire. L'ordre de récitation du Coran, ou vulgate, est donc à différencier de l'ordre de révélation des versets.

Notes :

- ☉ Le mot arabe « Allâh » signifie en Français « Dieu » et « Il-lah » « le dieu ». Afin d'être cohérent avec la langue utilisée dans ce livre (le Français), nous n'emploieront ici que le terme « Dieu » pour parler du Créateur ;

Le 1^{er} nom de Dieu : « Allah », Le Dieu. [Coran 1 :1]



Le mot "Allah", en arabe, sur l'oreille gauche d'un nouveau-né jordanien.



Photo 1 : "Allâh" gravé sur l'oreille d'un nouveau né Jordanien !

- ☉ De plus, préférant la traduction directe du nom du Prophète (qpssl²) de l'Arabe au Français plutôt que « Mahomet » (« Ma Humed » = surnom péjoratif qui signifie « celui qui est blâmable »), j'utiliserai donc « Mohammed » (« Muhammad » = « celui qui est digne de louanges ») pour le désigner dans les extraits choisis de cette traduction du Coran ;

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#3533] rapporte d'après Abû Hurayra (qdssl¹) que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Ne vous étonnez vous pas en remarquant comment Dieu détourne de moi les insultes et les imprécations lancées par les Quraychites contre ma personne ? Ils insultent et maudissent Mudhammam*, mais moi je m'appelle Muhammad. »"

* « Mudhammam » = « le condamné ».

- ☪ Dieu (qsE³) nous apprend, dans le Coran, l'existence des « Djinns », une race créée (de feu) avant les hommes (créés de terre/boue), vivant dans un monde caché à nos yeux. Certains traducteurs traduisent ce mot par « Génies ». Or il me semble que ce terme désigne, en Français, une capacité cérébrale supérieure alors que c'est tout le contraire : Dieu a élevé les Hommes au dessus des « Djinns » en demandant aux Anges et à Iblis (un « Djinns ») de se prosterner devant Adam (qpssl²), en apprenant tous les noms à Adam (qpssl²) et en faisant de certains « Djinns » (tribu de Satan, qmdssl⁹) des ennemis de Dieu (qsE³) appelés Shayatines et qui oeuvrent en secret à détourner le cœur des Hommes de l'adoration de Dieu (qsE³). Je me permettrai donc de préserver le nom de la race qui semble être plus correcte à la vérité coranique et prophétique que la traduction utilisée par Edouard MONTET ;
- ☪ A ces trois exceptions près les versets cités dans cet ouvrage sont ceux de la version française du Coran que j'ai acheté lors de mon « éveil » à l'islam en mars 2002 (Editions Payot) citée en bibliographie à la fin de ce document. Toute modification/ajout d'un mot (des erreurs de traductions ayant été constatées) se retrouve entre crochets « [] » ainsi qu'une explication en bas de page ;
- ☪ Je tiens aussi à préciser au lecteur que le terme « mécréant » utilisé dans la Coran n'a aucun sens péjoratif mais qu'il sert à identifier « celui qui ne croit pas » pour bien le différencier du Croyant. Dieu (qsE³) décide qui doit croire et quand : un mécréant peut, juste avant de mourir recevoir la Révélation et la foi puis mourir Croyant ;
- ☪ Quand je parle de « Croyant », j'utiliserai de la majuscule, car ce terme représente une préférence de Dieu (qsE³) du « Croyant » sur le mécréant. Le « Croyant » a été élu par Dieu (qsE³) et est promis au Paradis, le mécréant a choisi délibérément de désobéir à Dieu (qsE³) et ce dernier lui « voile » par la suite sa vision de la vérité et lui promet l'Enfer. Le terme de « Croyant » s'applique à l'homme bon par rapport au mauvais par une fierté bien placée et autorisée par Dieu (qsE³) ;
- ☪ Quand je parle d'« islam » et de « musulman », j'utiliserai de la minuscule, cette fois ci le terme venant de Dieu (qsE³) Lui-même et s'applique à La religion de soumission à Lui et à l'homme qui choisi volontairement de se soumettre à Lui et à suivre La religion. L'emploi de la minuscule n'est nullement un signe diminutif mais bien au contraire un signe de soumission volontaire, respectueuse et craintive devant notre Créateur. L'humilité devant Dieu (qsE³) efface la fierté face au mécréant ;
- ☪ Les dates présentées dans cet ouvrage sont de deux types :
 - ☆ Les dates du calendrier Grégorien / occidental exprimées en années solaires suivies de « av. J.C. » ou « ap. J.C. » (qui signifie respectivement « avant » et « après Jésus Christ »)
 - ☆ ou bien les dates du calendrier Hijri / musulman exprimées en années lunaires suivies d'un « H. » (qui signifie « après l'Hégire » c'est-à-dire après 622 ap. J.C., date de l'émigration du Prophète [qpssl²] de La Mecque pour Yathrib / Médine) ;
- ☪ Quand je citerais le Prophète (qpssl²), il sera toujours suivi d'un « qpssl² » qui est l'abrégié de « Que la paix et le salut soit sur lui ». Vous trouverez d'autres abrégés similaires référencés en fin de document.

Sourate 33, verset 56

"En vérité, Dieu et Ses Anges honorent le Prophète. Ô vous qui croyez ! Priez pour lui et présentez-lui le salut."

Sourate 24, verset 63

"N'appellez pas l'Apôtre parmi vous comme vous vous appelez les uns les autres."

☞ Certains versets cités dans cet ouvrage sont complétés par des « Dires » (« ahâdîth ») du Prophète (qpss²) qui constituent sa Sunna (la tradition issue de l'interprétation du Coran par le Prophète [qpss²] lui-même). Ces derniers sont indispensables pour comprendre ce que veut dire Dieu (qsE³) dans les versets du Coran et comment les appliquer dans la vie de tous les jours. Contrairement aux 4 Evangiles canoniques du Nouveau Testament, les « Dires » ont été recueillis autant que faire se peut directement auprès des témoins oculaires du Prophète (qpss²). De plus, pour chaque « Dire », la chaîne humaine de sa transmission (« Untel a entendu Untel dire que le Prophète a dit... ») a été notée méticuleusement en plus de son contenu / « râwy ». Ainsi il est possible de déterminer le caractère véridique ou pas des « Dires » de plusieurs façons :

☆ En mesurant la longueur de sa chaîne de transmission / « isnâd » (plus elle est courte, moins il y a de risque que le « Dire » ait été déformé) ;

☆ La qualité religieuse des transmetteurs (s'il s'agit de musulmans qui ont été pieux toute leur vie, ils ont certainement dû obéir au commandement coranique de ne pas mentir (et tout spécialement sur le Messenger de Dieu [qpss²]), s'il s'agit de Compagnons (« Sahâbi ») du Prophète [qpss²] ils ont dû être touchés par sa piété et son honnêteté) ;

☆ Le recoupement de diverses sources (« isnâd ») qui confirment de mêmes paroles.

Il est aussi facile de déterminer si certains « Dires » (du Prophète [qpss²] rapportés par des hommes) sont en contradiction avec le Coran (parole divine inaltérée, voir LA STRUCTURE MATHÉMATIQUE DU CORAN p 162).

Les recueils authentiques (« Sahîh ») de « Dires » rapportés par l'imâm Bukhârî (qdss¹, un musulman non arabe originaire du Kazakhstan et dont le Recueil est le plus authentique) et l'imâm Muslim (qdss¹) sont reconnus comme étant de très grande valeur parmi les 6 recueils canoniques. Leurs recueils de Dires sont appelés « Sahîh » (« Sahîh Al-Bukhârî » et « Sahîh Al-Muslim ») et sont des références musulmanes ayant une très forte valeur religieuse puisque étant à l'origine de la Sunna du Prophète (qpss²).

L'imâm Bukhârî (qdss¹) a employé deux méthodes draconiennes pour déterminer les 9 082 « Dires » (« ahâdîth ») authentiques qu'il a sélectionné parmi plus de 600 000 :

☆ Toutes les personnes comprises dans la chaîne de transmission (« isnâd ») doivent être contemporaines les unes des autres ;

☆ L'étude de la biographie des rapporteurs doit montrer un contact direct entre chacun d'eux.

L'imâm Muslim (qdss¹) n'a pris en compte que la première condition.

Bukhârî (qdss¹) a dit :

"« Chaque hadîth écrit dans le livre du Sahîh, je ne l'y ait porté qu'après avoir fait mes ablutions et prié deux unités (« rak'ates »)... J'ai disposé dans "al-Djâmi as Sahîh" six cent mille ahâdîth en seize ans [de recherche] pour le prendre comme argument qui me sauverait du châtiment de Dieu... J'ai disposé la composition de mon livre "al-Djâmi as Sahîh" dans la Mosquée sacrée. Chaque hadîth inclus ne l'a été fait qu'après que j'ai fait la prière d'istikhâra [prière de consultation à Dieu], deux unités (« rak'ates ») et que je me suis assuré de son authenticité »"

Sahîh Bukhârî est, pour toutes ces raisons, « la crème de la crème » de la Sunna !

Il faut savoir que la méthode rigoureuse de recueil des « Dires » (« ahâdîth ») a donné lieu à une véritable science. Cette science, qui vise à déterminer la véracité de celui qui a transmis le Dire (« hadîth ») à partir de son comportement dans les taches les plus

anodines, a captivé la CIA (Central Intelligence Agency qui est l'agence de renseignement extérieure des USA) pour ses propres techniques d'investigation.

Les 6 recueils canoniques sunnites sont (les dates de naissance et de mort des Savants sont entre crochets et exprimées dans le calendrier musulman [an 0 de l'Hégire = an 622 ap. J.C.] :

- ☆ Sahîh Al-**Bukhârî** [194-256 H. / 810-870 ap. J.C.], à 13 jours près il serait mort au même âge que le Prophète, qdssl², c'est-à-dire à 62 ans], 7 393 Dires authentiques dont 2 230 nets c'est à dire sans doublons ;
- ☆ Sahîh **Muslim** [204-261 H. / 820-875 ap. J.C.], 7 388 Dires authentiques Dont 3033 nets c'est à dire sans doublons ;
- ☆ As-Sunan **Abû Dâwûd** [202-275 H. / 818-889 ap. J.C.], 5 274 Dires :
4 393 Dires authentiques (« ahâdîth Sahîh ») selon Cheikh Albânî (qdssl¹),
et 881 Dires faibles (« ahâdîth daïf ») selon Cheikh Albânî (qdssl¹) soit 16,7 % ;
- ☆ As-Sunan **Tirmidhî** [209-279 H. / 825-893 ap. J.C.], 3 956 Dires :
3 101 Dires authentiques (« ahâdîth Sahîh ») selon Cheikh Albânî (qdssl¹),
et 855 Dires faibles (« ahâdîth daïf ») selon Cheikh Albânî (qdssl¹) soit 21,6 % ;
- ☆ As-Sunan **Nasâ'î** [225-303 H. / 830-916 ap. J.C.], 5 761 Dires :
5 314 Dires authentiques (« ahâdîth Sahîh ») selon Cheikh Albânî (qdssl¹),
et 447 Dires faibles (« ahâdîth daïf ») selon Cheikh Albânî (qdssl¹) soit 8,4 % ;
- ☆ As-Sunan **Ibn Mâja** [207-275 H. / 823-889 ap. J.C.], 4351 Dires :
3503 Dires authentiques (« ahâdîth Sahîh ») selon Cheikh Albânî (qdssl¹),
et 948 Dires faibles (« ahâdîth daïf ») selon Cheikh Albânî (qdssl¹) soit 21,8 %.

Nous noteront la grande humilité des 4 derniers qui n'ont pas nommé leur recueil « Sahîh », sachant très bien qu'ils contenaient des « Dires » (« ahâdîth ») dont ils ne pouvaient prouver leur authenticité. Ils les ont transmis afin de permettre à ceux qui leur succèderaient de finir leur étude.

3 siècles plus tard (6^{ème} siècle de l'Hégire), un autre illustre Savant musulman, l'Imâm Yahya Ibn Charaf Ed-Dine An-**Nawawî** [630-675 H. / 1233-1277 ap. J.C.] a recueilli dans un ouvrage qui est resté une référence incontournable de l'islam : Les Jardins de la Vertu (« Riyad Es-Salihine ») les « Dires » (« ahâdîth ») authentiques de ses prédécesseurs. Ils y sont classés et rangés dans des chapitres avec un souci de facilité pour le lecteur. Je ferais donc abondamment référence à ce recueil, accepté par l'unanimité des Savants comme une source incontournable de la Sunna. Le Cheikh Albânî (qdssl¹), considéré par les Savants comme le Savant revivificateur du XX^{ème} siècle, n'a trouvé que 67 « Dires » (« ahâdîth ») faibles (« daïf ») parmi les 1 896 « Dires » (« ahâdîth ») des Jardins de la Vertu (« Riyad Es-Salihine »). Il contient donc à peine un peu plus de 3,5 % de « Dires faibles » (« ahâdîth daïf »), ce qui en fait une référence d'excellente qualité à prendre après al-Bukhârî et Muslim (qdssseux⁵). Les 67 « Dires faibles » (« ahâdîth daïf ») des Jardins de la Vertu (« Riyad Es-Salihine ») ne seront pas utilisés dans cet ouvrage.

SOMMAIRE

Sourate 4, verset 174

"Ô vous hommes ! Une preuve vous est venue de votre Seigneur, et Nous vous avons révélé une lumière évidente. Quant à ceux qui croient en Dieu et qui cherchent protection auprès de Lui, Il les fera entrer dans (le sein) de la Miséricorde (qui vient) de Lui, et (dans le sein) de (Sa) Grâce, et Il les guidera vers Lui-même par un chemin droit."

LE CORAN : POÈME DIVIN	1
UN LIVRE PART A LA CONQUETE DE L'ELOQUANTE ARABIE	1
LE DEFIL LINGUISTIQUE	4
<i>L'effet du style coranique sur deux mecquois</i>	4
<i>Le choix de mots</i>	5
<i>L'ordre des mots</i>	6
<i>L'harmonie des mots</i>	7
<i>Qui est le plus lettré : La créature ou le Créateur ?</i>	7
SYNTHESE POETIQUE	7
LES PRÉDICTIONS HISTORIQUES DU CORAN.....	9
UN PROPHETE SANS DESCENDANCE MASCULINE	9
LA MALEDICTION DE L'ONCLE DU PROPHETE (QPSSL)	9
LA FIN DE L'EMBARGO DES MECQUOIS	9
LA REVANCHE DES BYZANTINS SUR LES PERSES A L'ENDROIT LE PLUS BAS DE LA TERRE	10
L'HEGIRE : LE PROPHETE ECHAPPE A UN COMLOT D'ASSASSINAT	11
LA VICTOIRE DE BADR MALGRE L'INFERIORITE NUMERIQUE	12
L'ANNONCE DE L'EXPANSION DE L'ISLAM	14
L'ANNONCE DE LA PRISE DE LA MECQUE	15
L'ANNONCE DES GUERRES DE RELIGION INTER-CHRETIENNES	17
LA CONQUETE DE L'ESPACE	18
LA POLLUTION ANNONCEE	18
LA PROPHETIE PURIFIEE DE TOUTE SORCELLERIE ET DE TOUTE SUPERSTITION	19
SYNTHESE DES PREDICTIONS	20
UN PROPHETE DE DIEU.....	21
LA SCIENCE DU HADITH	21
<i>Méticulosité et rigueur</i>	21
<i>Anecdote sur un collecteur de traditions</i>	22
<i>Les mises à jour de la Sunna</i>	22
<i>Conclusion</i>	24
LE PARTAGE DE LA NOURRITURE AVEC LES PAUVRES	24
C'EST QUOI CE GOBELET DE LAIT ?	26
L'EAU QUI JAILLIT DE SES DOIGTS	26
LE PROPHETE ANNONCE LA MORT DE SON FRERE, LE ROI D'ABYSSINIE	28
LE PROPHETE ANNONCE LE FUTUR SUICIDE D'UN HOMME	28
LA BATAILLE DE KHAYBAR : LE PROPHETE ECHAPPE A UN EMPOISONNEMENT	29
LE PROPHETE ANNONCE LA MORT DE 7 MOQUEURS	29
LE PROPHETE DEVINE LES NOMS DES PERES DE DEUX MUSULMANS	30
L'IMAM QUI VOYAIT DANS SON DOS PENDANT LA PRIERE	30
LE PROPHETE ANNONCE LA MORT DES 3 PREMIERS CALIFES	31
LE PROPHETE ANNONCE LA PRISE DE JERUSALEM	33
LE PROPHETE ANNONCE L'INVASION DES TATARES	33
LE PROPHETE ANNONCE LA FIN DE LA PERSE	34
LE PROPHETE INDIQUE LES GROUPES DES REBELLES	34
<i>La bataille du chameau</i>	34
<i>La bataille de Siffin</i>	35
LE PETIT FILS RECONCILIATEUR	35
L'ANNONCE DE LA MONARCHIE	36

Le califat.....	36
La monarchie forcée.....	36
La monarchie tyrannique.....	37
L'INTERDICTION DE L'INTIFADA.....	38
L'ANNONCE DES TROUBLES EN IRAK	38
LES TREMBLEMENTS DE TERRE SERONT PLUS FREQUENTS	40
LES PROPHETIES DE LA FIN DES TEMPS QUI N'ONT.....	41
PAS ENCORE EU LIEU : LA VENUE DU MEHDI, LA DESCENTE DE JESUS ET LE JOUR DU JUGEMENT DERNIER.....	41
La venue du Mehdi.....	41
La descente de Jésus.....	43
Le Jour du Jugement.....	43
SYNTHESE PROPHETIQUE	44
LA BIBLE ET LE CORAN.....	45
L'ANNONCE DE LA VENUE DES PROPHETES JESUS ET MOHAMMED DANS L'ANCIEN TESTAMENT.....	45
Un prophète comme Moïse parmi leurs frères.....	45
Réfutation de la thèse chrétienne sur cette prophétie.....	47
Un prophète qui ne savait pas lire.....	48
Un prophète dans la bouche de qui Dieu mettra Ses paroles.....	48
Un prophète que la Révélation divine épuiserait.....	49
Un prophète qui séduirait une juive.....	49
LES 13 CITATIONS DE MOHAMMED DANS LA BIBLE HEBRAIQUE.....	50
1. Roi I, 20 :6.....	50
2. Chroniques II, 36 :19.....	51
3. Cantique des cantiques 5 :16.....	51
4. Isaïe 64 :10.....	51
5. Les lamentations 1 :7.....	52
6. Les lamentations 1 :10.....	52
7. Les lamentations 2 :4.....	53
8. Ezéchiël 24 :16.....	53
9. Ezéchiël 24 :21.....	53
10. Ezéchiël 24 :25.....	54
11. Osée 9 :6.....	54
12. Osée 9 :16.....	54
13. Joël 4 :5.....	55
Synthèse.....	55
Comparaison avec le Coran et la Sunna.....	56
Conclusion.....	58
JESUS DE NAZARETH DANS LE CORAN ET LES EVANGILES	59
LE DELUGE DE NOE	63
LE PEUPLE DE LOTH ET L'ARCHEOLOGIE	67
JOSEPH ET L'EGYPTE.....	69
LES MOMIES DES PHARAONS DE L'EXODE	70
Rectifications des données bibliques.....	70
Le mystérieux « Hâmân ».....	70
Les momies des Pharaons.....	71
LA BIBLE, LE CORAN ET LA GENETIQUE	74
LE CORAN ET LA GENETIQUE	76
Conclusion sur la génétique coranique.....	80
LE SCEAU DES PROPHETES.....	80
L'ARCHEOLOGIE ET LA BIBLE	82
Une version plus récente de la Bible publiée.....	82
L'archéologie décrypte la Bible.....	83
QUELQUES CONTRADICTIONS FLAGRANTES DANS LA BIBLE	84
Dans l'Ancien Testament.....	84
Dans le Nouveau Testament.....	85
Conclusion.....	86
CONVERGENCE RELIGIEUSE.....	87
La Mecque.....	87
L'histoire de Job.....	88
La prière.....	88
les ablutions avant la prière.....	89
La prosternation dans la prière.....	89

<i>La loi de l'hospitalité et l'interdiction de l'usure</i>	89
<i>L'interdiction de manger du porc</i>	90
SYNTHESE COMPARATIVE	90
L'ARCHÉOLOGIE CORROBORE LES NATIONS DISPARUES CITÉES DANS LE CORAN	93
ABRAHAM ET LES IDOLATRES	93
LE PEUPLE DE 'AD : L'ATLANTIS DES SABLES	94
LE PEUPLE THAMOUD, LES TAILLEURS DE PIERRE	96
LE PEUPLE DE SABA ET LE BARRAGE INNONDE	97
LES JUIFS ET LA DESTRUCTION DU TEMPLE DE SALOMON	98
ALEXANDRE LE GRAND	99
1. <i>L'établissement d'un Royaume</i>	100
2. <i>La route vers l'occident</i>	101
3. <i>La route vers l'orient</i>	102
4. <i>Le retour entre les deux montagnes</i>	103
<i>Conclusion</i>	104
SYNTHESE ARCHEOLOGIQUE	105
LES RÉVÉLATIONS SCIENTIFIQUES DU CORAN	106
LA CREATION	106
LA THEORIE DES CYCLES DE L'UNIVERS	110
L'ASTRONOMIE	111
<i>Le jour, la nuit, le soleil et la lune</i>	111
<i>L'origine du fer</i>	113
<i>Les pulsars</i>	114
LA THEORIE DES TROUS NOIRS	117
LA GEOLOGIE ET LE RELIEF TERRESTRE	118
<i>Les couches terrestres</i>	118
<i>La techtonique des plaques</i>	119
L'OCEANOGRAPHIE ET LE CYCLE DE L'EAU	121
CLIMATOLOGIE : L'ATMOSPHERE TERRESTRE	123
<i>Première tentative d'explication</i>	124
<i>Deuxième tentative d'explication</i>	125
<i>Nombre de citations dans le Coran</i>	126
<i>L'altitude</i>	127
L'EMBRYOLOGIE HUMAINE	127
<i>Nombre de citations dans le Coran</i>	129
LES MENSTRUATIONS DE LA FEMME	130
LA MEDECINE CURATIVE	131
<i>La sueur et la cataracte</i>	132
<i>Le miel</i>	132
LA THEORIE DE L'EVOLUTION	132
<i>L'évolution créative du Coran</i>	132
<i>Quand le premier homme a-t-il été créé ?</i>	134
<i>Le chameau : évolution ou création ?</i>	136
LA PHYSIOLOGIE HUMAINE	136
LA DIETETIQUE	137
<i>La nourriture autorisée (« Halâl ») pour le musulman</i>	137
<i>Le miel curatif</i>	137
L'UNICITE DE L'EMPREINTE DIGITALE	139
LE BLANCHIMENT DES CHEVEUX	140
LA NEUROLOGIE	140
LINGUISITIQUE	141
<i>Le don de nommer les choses</i>	141
<i>La diversité des langues</i>	141
<i>Synthèse linguistique</i>	142
BOTANIQUE	142
ZOOLOGIE	143
LA CHIMIE ATOMIQUE	146
L'OPTIQUE : NOTRE PERCEPTION DES COULEURS	148
L'ISLAM ET LE PROGRES SCIENTIFIQUE	149
LA THEORIE DE LA RELATIVITE DU TEMPS ET LA VITESSE DE LA LUMIERE	150
LA CONNAISSANCE DE L'AME	153

L'ANTIMATIERE, LES DJINNS ET SATAN	154
LA METHODE EDUCATIVE DE DIEU : LA PARABOLE	158
SYNTHESE DES REVELATIONS SCIENTIFIQUES	159
<i>Le découvreur</i>	160
LA STRUCTURE MATHÉMATIQUE DU CORAN	162
<i>Les sept modes</i>	162
<i>Les différentes lectures</i>	162
LES VALEURS ABJADIQUES DES MOTS ARABES	166
LE NOMBRE 19	167
<i>Exégèse d'Ismail Ibn Kathîr (qdssl) des versets 30 à 37</i>	168
<i>Preuves universelles à toutes les lectures du Coran</i>	169
<i>Preuves basées sur la numérotation de la lecture de Hafs</i>	171
<i>Conclusions</i>	171
<i>Propriétés du nombre 19</i>	172
<i>Le découvreur</i>	172
LA SOURATE 19, « MARIE »	173
LE CORAN : UN JEU DE PISTE NUMERIQUE	174
<i>Le découvreur</i>	178
LE MYSTERE DU CODE DES INITIALES DU CORAN	178
<i>Groupe 1 : E.L.M. (Elif, Lâm, Mîm)</i>	181
<i>Groupe 2 : E.L.M.S. (Elif, Lâm, Mîm, Sâd)</i>	182
<i>Groupe 3 : E.L.R. (Elif, Lâm, Râ)</i>	182
<i>Groupe 4 : E.L.M.R. (Elif, Lâm, Mîm, Râ)</i>	183
<i>Groupe 5 : K.H.Y. 'A.S. (Kaaf, Hâ, Ya, 'Aîn, Sâd)</i>	183
<i>Groupe 6 : T.H. (Tâ, Hâ)</i>	183
<i>Groupe 7 : T.S.M. (Tâ, Sîn, Mîm)</i>	183
<i>Groupe 8 : T.S. (Tâ, Sîn)</i>	183
<i>Super Groupe H. (Hâ) - T.H. (Tâ, Hâ) - T.S. (Tâ, Sîn) - T.S.M. (Tâ, Sîn, Mîm)</i>	183
<i>Groupe 9 : Y.S. (Yâ, Sîn)</i>	184
<i>Groupe 10 : S. (Sâd)</i>	185
<i>Groupe 11 : H.M. (HHA, Mîm)</i>	185
<i>Groupe 12 : H.M.-'A.S.K. (HHA, Mîm, 'Aîn, Sîn, Kâf)</i>	185
<i>Groupe 13 : K. (Kâf)</i>	186
<i>Groupe 14 : Noûn.</i>	186
<i>Résumons-nous</i>	187
<i>Conclusion sur le mystère des initiales coraniques</i>	187
LES GRANDS NOMBRES DANS LA LECTURE DE HAFS DU CORAN	188
1° grand nombre	188
2° grand nombre	188
3° grand nombre	189
4° grand nombre	189
5° grand nombre	189
6° grand nombre	189
7° grand nombre	189
8° grand nombre	189
9° grand nombre	189
10° grand nombre	190
11° grand nombre	190
12° grand nombre	190
13° grand nombre	190
14° grand nombre	190
15° grand nombre	190
<i>Conclusion</i>	190
LE CORAN S'AUTO-PRESERVE	191
<i>Preuves universelles à toutes les lectures du Coran</i>	193
<i>Preuves basées sur la numérotation de la lecture de Hafs</i>	193
16° grand nombre	194
17° grand nombre	194
18° grand nombre	194
19° grand nombre	194
20° grand nombre	195
21° grand nombre	195

22° grand nombre.....	195
Le Prophète (qpsl) n'était qu'un homme.....	200
DEMONSTRATION : LA PREUVE PAR « DIEU »	201
La place du nombre 19 dans le Coran.....	201
Faits numériques	202
Hypothèse de Rashad KHALIFA	202
Faits coraniques	202
Démonstration : la preuve par « Dieu ».....	203
Itjihad des savants	203
LE CRYPTAGE AUTO-CORRECTIF DU CORAN	204
Qu'est-ce qu'un cryptage auto-correctif ?.....	204
La distinction	204
Conclusion	205
LE CORAN ET LA SUNNA	206
LA PRIERE RITUELLE	209
CONCLUSION SUR LE NOMBRE 19	212
Les 77 branches de la foi	212
Le 19ème Dire des 42 ahadith de l'Imâm An-Nawawî	213
Mohammed et le nombre 19.....	213
LE MIRACLE DES 30 NOMBRES CITES DANS LE CORAN.....	214
LES AUTRES MIRACLES NUMERIQUES DU CORAN.....	216
La proportion des continents	216
Concordance entre les calendriers lunaires et solaires dans la légende des dormeurs d'Ephèse.....	216
Les occurrences des mots dans le Coran.....	217
L'âge de la mort du Prophète (qpsl)	218
Les noms de Dieu dans le creu de nos mains.....	218
La « Shahada » et les 4 saisons	219
LES CONDITIONS DE LA REVELATION DU CORAN.....	219
La vie de ma mère plutôt que renoncer à l'islam.....	219
Toute ma fortune en échange de ma vie pour pouvoir continuer à adorer Dieu (qsE).....	219
Les Benî-Qainoqâ	220
La tentative de corruption.....	220
L'accusation contre la Mère des Croyants Aïcha (qdsse)	221
La capture de l'oncle du Prophète (qpsl), al-Abbas (qdssl) à Badr.....	221
Le martyr du père de Jâber Ibn Abdul-Lah (qdsseux) à Uhud.....	222
Le Lion de Dieu est mort.....	223
Les fiers bédouins	223
Les hypocrites de la bataille de Uhud.....	224
Le dénégateur ment.....	224
Les inspirations de Umar Ibn Khattâb (qdssl).....	225
Les bonnes actions dissipent les mauvaises.....	225
La foi dénoue les liens	225
C'est l'intention qui compte et non pas la quantité	226
Le repentir des 3 qui « restèrent en arrière » lors de la campagne de Tabûk.....	226
Conclusion	226
LE DEFİ DIVİN	226
SYNTHESE MATHÉMATIQUE.....	227
Retour à l'origine de ce chapitre	230
CONFRONTATION DE SCIENTIFIQUES RECONNUS AVEC LE CORAN	231
DOCTEUR MAURICE BUCAILLE	231
MOHAMMED YACINE KASSAB.....	232
PROFESSEUR KEITH MOORE.....	232
PROFESSEUR TAJATA TAJASSON.....	233
PROFESSEUR ALFRED KRONER	233
PROFESSEUR MARCHAL JOHNSON	234
PROFESSEUR YOUCHEDI KOZANE	234
PROFESSEUR JELY SIMSON	234
PROFESSEUR HEIYE.....	235
PROFESSEUR VAN BERSOUD	236
PROFESSEUR PALMAIRE	236
PROFESSEUR SIAOUIDA	237
PROFESSEUR ARMSTRONG.....	237

PROFESSEUR GORONGER -----	237
PROFESSEUR DERGA RAOU -----	238
PROFESSEUR CHREIDER -----	238
COMMANDANT JACQUES-YVES COUSTEAU -----	239
ABDELKADER MERAMET -----	239
FARID GABTENI ET L'UNITE MATHEMATIQUE, D'ORIGINE DIVINE, DU CORAN -----	239
LES SAVANTS CONVAINCUS DE L'EXISTENCE D'UN CREATEUR SANS LE CORAN -----	243
LES SAVANTS DANS L'ISLAM -----	243
CHEIKH AHMED DEEDAT -----	248
CHEIKH ABDEL-MAJID ZENDANI -----	248
CHEIKH YUSSUF AL-QARADÂWÎ -----	251
SYNTHESE DE LA CONFRONTATION SCIENTIFIQUE -----	253
LE MODÈLE SOCIAL DE L'ISLAM.....	256
LE MARIAGE -----	258
LA MUSIQUE : PROCLAMATION PUBLIQUE DE L'AMOUR -----	260
L'ADULTERE PUBLIC INTERDIT -----	262
<i>Conclusion</i>	263
LE DIVORCE PERMIS EN CAS DE MESENTENTE -----	264
<i>Période d'attente de la divorcée</i>	266
LA CONTRACEPTION ET L'AVORTEMENT TOLERES -----	267
LA POLYGAMIE REFORMEE -----	268
<i>Les épouses du Messenger de Dieu (qpssl)</i>	269
<i>Le 1^{er} calife « bien guidé » : Abû Bakr « As-Siddiq » (qdssl) a eut 4 femmes</i>	273
<i>Le 2^{ème} calife « bien guidé » : Umar Ibn Al-Khattâb (qdssl) a eu 7 femmes (dont 4 en même temps) et 2 concubines</i>	273
<i>Le 3^{ème} calife "bien guidé" : Uthman Ibn Affân (qdssl) eut 8 femmes.</i>	273
<i>Le 4^{ème} calife "bien guidé" : Alî Ibn Abû Tâlib (qdssl) eut 8 femmes après la mort de Fâtima (qdsselle).</i>	274
<i>Conclusion</i>	275
LA FEMME LIBEREE -----	276
L'EGALITE HOMME-FEMME DEVANT DIEU -----	284
<i>Egalité dans les bonnes œuvres</i>	284
<i>Différence biologique dans la prière</i>	285
<i>La femme qui a ses menstrues une malédiction ? ou juste une impureté rituelle ?</i>	286
<i>Adam et Eve : égalité dès la Création</i>	287
<i>Les différentes responsabilités.</i>	288
<i>Les devoirs des femmes et leur place politique.</i>	289
JUSTICE MUSULMANE : LA FEMME, UN DEMI-TEMOIN ? -----	290
LE DROIT A LA SUCCESSION -----	291
LE VOL ET L'ORDRE PUBLIC -----	293
LE TRAVAIL EN ISLAM -----	295
LA FOI ET LA PIETE ISLAMIQUE -----	297
<i>Le Croyant</i>	297
<i>Le voyageur</i>	298
<i>Cette vie n'est qu'un passage</i>	298
<i>Individualité devant Dieu et Communauté avec les Croyants</i>	299
LA TOLERANCE ET LE DROIT DE NE PAS CROIRE -----	300
LA PRECHE (« DA'WA ») DE PROXIMITE -----	304
LA NOURRITURE SAINTE -----	305
LE « PETIT » DJIHAD GUERRIER ET SES LIMITES -----	307
<i>La guerre défensive enfin autorisée</i>	308
<i>Les règles du Djihad : Une garantie de victoire.</i>	308
<i>La prise de La Mecque.</i>	310
<i>Conclusion</i>	312
<i>Une récompense à la hauteur de l'effort</i>	313
LE « GRAND » DJIHAD : LE COMBAT CONTRE SOI-MEME -----	313
LES HYPOCRITES, LES INJUSTES -----	316
LE REPENTIR, GARANTIE DE LA MISERICORDE DIVINE -----	318
<i>Le Coran et l'intercession du repentant</i>	321
<i>La limite du pardon de Dieu.</i>	322
L'OBJECTIF MUSULMAN : LA PAIX POUR ACCEDER AU PARADIS -----	322
LA VIE, UN DON PRECIEUX QU'IL EST INTERDIT D'ALTERER -----	324
<i>La circoncision</i>	325
<i>La vie des animaux domestiques</i>	327

<i>La vie ne nous appartient pas : C'est un don de Dieu</i>	328
LA RELIGION UNIVERSELLE	328
LA COMMUNAUTE DU JUSTE MILIEU	330
L'IDEAL POLITIQUE DU CORAN : LA DEMOCRATIE ET LA FRATERNITE GRACE AU CALIFAT « BIEN GUIDE »	334
<i>L'islam est-il tyrannie ? dictature ? ou libération de l'homme de ses passions destructrices ?</i>	335
<i>L'Etat islamique peut-il exister sans un peuple soumis volontairement à Dieu (qsE) ?</i>	336
<i>L'imamat et l'autorité en islam, une simple conséquence de la Foi du peuple</i>	337
<i>La constitution musulmane : le Coran, la Sunna puis le consensus</i>	338
<i>Les caractéristiques du chef d'Etat en islam</i>	339
<i>Un exemple de démocratie du Prophète (qpssl) : La bataille de Uhud</i>	341
<i>Abû Bakr « le véridique » (qdssl), premier calife du Messenger</i>	341
<i>Umar Ibn Al-Khattâb « le Prince des Croyants » (qdssl), deuxième calife du Messenger</i>	344
<i>Uthman Ibn Affân « le pudique » (qdssl), troisième calife du Messenger</i>	345
<i>Ali Ibn Abû Talib « la porte du savoir » (qdssl), quatrième calife du Messenger</i>	345
<i>Umar Ibn Abd Al-Aziz (qdssl), le Roi Ummeyade surnommé « le miracle de l'islam » et « cinquième calife bien guidé »</i>	345
<i>Paroles de Savants sur le bon comportement des califes</i>	345
<i>L'Emir musulman : l'exemple de Saïd Ibn Amâr (qdssl)</i>	347
<i>Conclusion</i>	347
L'ISLAM CONTRE LE TERRORISME	348
<i>Le devoir musulman du bon comportement</i>	348
<i>Le suicide en islam</i>	349
<i>Un exemple de soldat de Dieu : al-Barâ Ibn Malik (qdssl)</i>	351
<i>L'islam : la recherche de la paix</i>	352
<i>Le terroriste désobéit à Dieu</i>	352
<i>Suivre un Savant égaré protège-t-il du feu ?</i>	356
<i>Comment se comporter avec un gouverneur injuste</i>	357
<i>Le Comportement du Croyant face au mal du gouverneur inique qui a succombé à l'Ici Bas : L'exemple d'Abû Dhar al-Gifary (qdssl)</i>	358
<i>Que ferait le Prophète (qpssl) s'il avait la bombe aujourd'hui ? La leçon de Taïf !</i>	360
<i>Le Chef musulman et le Djihad militaire en islam : l'exemple de Khâlid Ibn Wâlid (qdssl)</i>	360
<i>Le comportement du Croyant face au mal du musulman terroriste : l'exemple d'Ali Ibn Abû Tâlib (qdssl)</i>	360
<i>Quand la fuite devient-elle licite ?</i>	362
<i>La règle du dommage et de l'intérêt</i>	362
<i>La voie droite est sans ambiguïté</i>	364
LES HAUTES VALEURS MORALES DU CORAN	364
<i>Le Croyant est un « modèle » pour les hommes</i>	364
<i>La modestie</i>	364
<i>La chasteté</i>	364
<i>L'absence de médisance</i>	365
<i>La justice, pas la vengeance</i>	366
<i>La patience et le pardon</i>	367
<i>La charité aux orphelins</i>	367
<i>Eviter l'excès</i>	368
<i>La piété familiale</i>	368
<i>La justesse dans la mesure</i>	370
<i>La droiture et les serments tenus</i>	370
<i>Être un bon conseiller</i>	370
LA SOCIETE DES ABEILLES	371
LE POINT DE VUE DE PENSEURS OCCIDENTAUX	372
SYNTHESE SOCIALE	372
L'ECONOMIE ISLAMIQUE	380
LES BIENS EN ISLAM	380
L'AUMONE LEGALE ET L'USURE	381
LA CONSTITUTION DE MEDINE	383
LE COMMERCE	384
SYNTHESE ECONOMIQUE	385
LES BIENFAITS DES POSTURES DE LA PRIERE	386
COMMENT BIEN CHOISIR UN IMAM AFIN DE PRESIDER UNE ASSEMBLEE	386
LA PRIERE RITUELLE ET SES POSTURES	387
ATTEINDRE L'HUMILITE ET LA CONCENTRATION POUR LA PRIERE	387

INTRODUCTION : L'APPEL A LA PRIERE (« ADHAN » ET « IQAMAT ») ET L'ENTREE EN CONSECRATION (« TAKBIRAT AL-HIRAM »)-----	389
<i>L'adhan</i>	389
<i>L'Iqamat</i>	390
<i>Le Takbir</i>	391
L'UNITE DE PRIERE (« RAK'AAT »)-----	391
<i>Le Takbir</i>	392
<i>L'inclinaison (« Rukûh »)</i>	393
<i>La première prosternation (« Sujûd »)</i>	394
<i>La deuxième prosternation (« Sujûd »)</i>	395
LE « TASHAHUD » -----	395
<i>La position du premier Tashahud</i>	396
<i>La position du deuxième Tashahud</i>	396
<i>La formule à prononcer pendant le tashahud</i>	396
LA CONCLUSION : PRIERE DU PROPHETE ET SALUTATIONS (TASLIM) -----	396
<i>La Prière du Prophète et d'Abraham</i>	396
<i>Les salutations finales (Taslîm)</i>	396
CINQ PRIERES PAR JOUR ET APRES ?-----	397
<i>Les invocations recommandées après la fin de la prière</i>	397
<i>Le Rappel (« dikhr »)</i>	397
<i>Les prières surrégatoires et leurs récompenses</i>	397
LES CONDITIONS DE VALIDITE DE LA PRIERE-----	398
<i>L'intention</i>	398
<i>La Sutra devant l'Imâm</i>	399
<i>La Fâtiha dans chaque unité de prière</i>	399
<i>Suivre l'imâm</i>	399
<i>Manger licite</i>	399
<i>Ne pas somnoler</i>	400
LA PRIERE EN ARABE ? OUI MAIS... -----	400
<i>Le Coran et le Message universel à transmettre en premier lieu aux Arabes</i>	400
<i>Les langues véhiculent un message</i>	401
<i>Un Coran à comprendre</i>	401
<i>« Cacher » le Message aux non-Arabes ?</i>	402
<i>Des cours de religion adaptés à l'auditoire</i>	403
<i>Le véritable langage au Jour du Jugement</i>	403
<i>Validité de la prière, moyens et intention</i>	404
<i>La fonction éducative des Livres révélés</i>	404
<i>Pourquoi alors la prière en Arabe ?</i>	406
<i>La commanderie des bonnes œuvres et l'éloignement des divisions</i>	406
<i>Suivre le modèle parfait</i>	407
<i>Conclusion</i>	407
FIXER DES PRIORITES -----	408
LES DANGERS DE LA TRADUCTION -----	409
SYNTHESE DES BIENFAITS DE LA PRIERE-----	410
<i>Conclusion</i>	412
LA PSYCHOLOGIE ET LE CORAN	413
LA SEXUALITE EN ISLAM -----	414
<i>Le mariage et les relations sexuelles sont dans la nature humaine</i>	414
<i>Diversification de l'acte</i>	414
<i>La sérénité est dans le couple</i>	415
PSYCHOLOGIE DU MUSULMAN -----	416
<i>L'approche musulmane du destin</i>	416
<i>Cette vie n'est qu'un passage et non une fin</i>	416
<i>Le bonheur est pavé de contraintes</i>	418
LE CORAN ET FREUD -----	418
<i>Aller de l'avant, se remettre en question et s'améliorer</i>	418
<i>Responsabilité individuelle : Ne pas se culpabiliser pour les autres</i>	419
<i>La religion de facilité</i>	419
L'ORIGINE DES MALADIES PSYCHOLOGIQUES -----	422
AVOIR UN BUT DANS LA VIE -----	423
SYNTHESE PSYCHOLOGIQUE -----	424

L'EDUCATION ET LE CORAN	426
LE REPENTIR D'ADAM, VICAIRES DE DIEU SUR TERRE	427
<i>Morale</i>	428
IDRISS	429
NOE DEMANDE LA PUNITION DE SON PEUPLE APRES PRES D'1 MILLENAIRE D'AVERTISSEMENTS	429
<i>Morale</i>	430
<i>Le Rappel de Mohammed</i>	431
HUD	433
SALIH	433
LOTH LUTTE CONTRE LA PERVERSION SEXUELLE	433
ABRAHAM LE « SOUMIS »	433
ISMAËL L'« IMMOLE » AU NOM DE DIEU, PERE DES ARABES	434
ISAAC	435
JACOB – ISRAËL, PERE DES JUIFS	435
JOSEPH GOUVERNE AVEC SAGESSE	435
CHU'AYB	435
JOB SOUFFRE EN SILENCE	436
<i>Morale</i>	438
<i>Le Rappel de Mohammed</i>	438
MOÏSE, LE CONFIDENT DE DIEU ET AARON RENVERSENT LE TYRAN	439
<i>Le rappel de Mohammed</i>	440
<i>Morale</i>	441
LA SAGESSE ETERNELLE D'AL-KHADHIR	441
<i>Morale</i>	443
DAVID	443
SALOMON LE PUISSANT	444
<i>Le rappel de Mohammed</i>	445
<i>Morale</i>	445
ELIE	446
ELISEE	446
JONAS SUIVI PAR SON PEUPLE	446
ZACHARIE LE « PIEUX »	446
JEAN BAPTISTE PREPARE LA VENUE DU « MESSIE »	446
MARIE LA « SAINTE »	447
JESUS REINVENTE LE MOT « PAIX »	447
MOHAMMED REINVENTE LE MOT « AMOUR »	448
<i>Ceux qui l'aiment plaisent à Dieu (qsE)</i>	448
<i>L'amour de son fils adoptif : plus que l'amour filial, plus que l'amour conjugal !</i>	448
<i>La dernière parole d'un martyr fut pour lui, la première d'une veuve éprouvée par la mort de son mari, son frère et son fils aussi.</i>	449
<i>La place de ses Compagnons (qdsseux) auprès de Dieu (qsE)</i>	450
<i>Morale</i>	450
LE CORAN : DES RECITS « DECOUSUS » ?	451
LES « VALEURS » EDUCATIVES BIBLIQUES	452
<i>Morale</i>	453
SYNTHESE EDUCATIVE	453
CONCLUSION.....	456
NOTE DE L'AUTEUR	459
BIBLIOGRAPHIE	466
LES LIVRES SACRES	466
LA SCIENCE DU CORAN	466
LA SCIENCE DU HADITH	466
L'ISLAM, DIEU ET LA SCIENCE	466
HISTOIRE DE L'ISLAM ET DES RELIGIONS	467
L'ISLAM SUR INTERNET	468
ABREVIATIONS ET ANNEXES.....	469

L'ISLAM UNE SECTE ?

Depuis le début des temps, l'appartenance à une religion a été assimilée à un acte de faiblesse et de soumission aux dirigeants de cette religion. Ceux qui décrient toute appartenance religieuse crient tout haut que c'est avilissant et supprime l'indépendance de l'individu tout en déroutant l'autorité du gouvernement légitime. Or nous allons vous montrer que, contrairement à ces sectes, l'islam prône le respect de l'autorité, de l'individualité et ne retire aucunement l'individu de son environnement familial ni social. Il n'est pas non plus le « vautour financier » que l'on ne peut que constater pour de nombreuses sectes : héritages, dons excessifs sont autant de signes qui mènent inexorablement l'individu « happé » par la secte vers la faillite personnelle.

Définition du Petit Larousse, Secte : n.f. (lat. secta, de sequi, suivre)

1. Ensemble de personnes professant une même doctrine philosophique, religieuse, etc. *La secte d'Epicure.*

2. Groupement religieux clos sur lui-même¹ et créé en opposition à des idées et à des pratiques religieuses dominantes.

3. *Péjoratif* Clan, coterie.

Souvent nées de la contestation d'une institution ecclésiale jugée infidèle à ce qu'elles considèrent comme la vraie foi, les sectes adoptent, sous la conduite d'un guide, une attitude fondamentaliste vis-à-vis des structures ou dogmes répudiés. Elles prônent une existence centrée sur la conversion personnelle et le refus de toute médiation² de type sacerdotal. Mais il arrive qu'elles renoncent à cet idéal d'isolement contestataire pour adopter le statut de véritables congrégations ou d'Eglises. Certains mouvements religieux contemporains, que l'on appelle parfois « nouvelles sectes », font pression sur leurs adeptes³, les dépouillent de leurs biens⁴, et vont jusqu'à provoquer des suicides collectifs⁵ ou des attentats⁶ aux motivations apocalyptiques. Contre de tels agissements, des associations de défense se sont développées, sous l'égide des Eglises instituées, des Etats et des familles des adeptes.

Voyons en précision comment l'islam répond à ces 6 points (numérotés ci-dessus en rouge) caractéristiques d'une secte :

1. NOUS VOYONS DONC QUE L'ISLAM, CONTRAIREMENT AUX SECTES TANT DECRIEES DANS LA PRESSE, REGIT DE FAÇON PRECISE LES REGLES D'HERITAGE FAMILIAL. AUCUNE MENTION N'EST FAITE D'UN QUELCONQUE DON A L'IMAM QUI EST DONC INTERDIT TANT QU'IL Y A DES HERITIERS. (POINT 4 DES CARACTERISTIQUES DES SECTES)..... 293
2. NOUS VOYONS DONC QUE L'ISLAM, CONTRAIREMENT AUX SECTES TANT DECRIEES DANS LA PRESSE, ENCOURAGE FORTEMENT LE TRAVAIL DANS L'ENVIRONNEMENT DU MUSULMAN, CE QUI EST CONTRAIRE AU REPLIS SUR SOI-MEME ENCOURAGE PAR CERTAINES SECTES APOCALYPTIQUES (POINT 1 DES CARACTERISTIQUES DES SECTES)..... 297
3. NOUS VOYONS DONC QUE L'ISLAM, CONTRAIREMENT AUX SECTES TANT DECRIEES DANS LA PRESSE, INTERDIT TOUT SIMPLEMENT DE FAIRE PRESSION SUR LES CROYANTS. LA TOLERANCE DANS LA FOI EST UNE VALEUR ESSENTIELLE DE L'ISLAM (POINT 3 DES CARACTERISTIQUES DES SECTES). 304
4. NOUS VOYONS DONC QUE L'ISLAM, CONTRAIREMENT AUX SECTES TANT DECRIEES DANS LA PRESSE, RECOMMANDE EXACTEMENT L'INVERSE DE L'ELOIGNEMENT DES PROCHES (NON MUSULMANS). L'ISOLEMENT DU CONVERTI N'EST PAS UN FACTEUR DE PROPAGATION DE L'ISLAM MAIS UN FACTEUR DE RUPTURE SOCIALE QUI N'EST RENDU NECESSAIRE QUE QUAND LA PRATIQUE DE LA RELIGION DEVIENT IMPOSSIBLE ET QUE DES SEVICES POUVANT MENER A LA MORT SONT A CRAINDRE (POINT 1 DES CARACTERISTIQUES DES SECTES). 305
5. NOUS VOYONS DONC QUE L'ISLAM, CONTRAIREMENT AUX SECTES TANT DECRIEES DANS LA PRESSE, PRONE LA RECHERCHE DE LA PAIX PAR LA MEDIATION (POINT 2 DES CARACTERISTIQUES DES SECTES). 324

6. NOUS VOYONS DONC QUE L'ISLAM, CONTRAIREMENT AUX SECTES TANT DECRIEES DANS LA PRESSE, INTERDIT, SANS AUCUNE EXCEPTION, LE SUICIDE AUTANT INDIVIDUEL QUE COLLECTIF (POINT 5 DES CARACTERISTIQUES DES SECTES).....	351
7. NOUS VOYONS DONC QUE L'ISLAM, CONTRAIREMENT AUX SECTES TANT DECRIEES DANS LA PRESSE, L'ISLAM A CLAIREMENT INTERDIT TOUTE FORME DE TERRORISME ET D'ATTENTATS (POINT 6 DES CARACTERISTIQUES DES SECTES).	356
8. NOUS VOYONS DONC QUE L'ISLAM, CONTRAIREMENT AUX SECTES TANT DECRIEES DANS LA PRESSE, INTERDIT TOUT SIMPLEMENT DE ROMPRE LES LIENS AVEC LES PARENTS (POINTS 1 ET 2 DES CARACTERISTIQUES DES SECTES).	370
9. NOUS VOYONS DONC QUE L'ISLAM, CONTRAIREMENT AUX SECTES TANT DECRIEES DANS LA PRESSE, NE DEMANDE PAS DE DONNER TOUTES SES ECONOMIES A L'AUTORITE RELIGIEUSE MAIS SEULEMENT UNE PARTIE LIMITEE DE SES REVENUS. ET CE PRELEVEMENT NE DOIT PAS SERVIR A ENRICHI NI PAYER UN QUELCONQUE SALAIRE A L'IMAM MAIS A PARTICIPER AU BON FONCTIONNEMENT DE LA RELIGION (MOSQUEE, MADRASSA) ET A ETRE REDISTRIBUEE AUX NECESSITEUX SELON L'ESPRIT FRATERNEL DE L'ISLAM. LA DEPENSE DE PROXIMITE POUR LA FAMILLE AYANT LA PLUS HAUTE RECOMPENSE AUPRES DE DIEU (POINT 4 DES CARACTERISTIQUES DES SECTES).	383

Outre le fait de ne pas être assimilable à une secte, l'Islam est la dernière des 3 religions monothéistes mais surtout la seule qui prêche la Vérité (par la préservation du Message divin), l'universalité de la Miséricorde divine (contrairement au Judaïsme élitiste) l'Unicité absolue de Dieu (qsE³ -contrairement au Christianisme trinitaire) !

Pourquoi ? Parce qu'elle a su, par volonté divine, préserver la parole divine (le Coran) et l'exemple de Son dernier prophète (la Sunna) des altérations et manipulations humaines.

LES 5 PILIERS DE L'ISLAM

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#8] et Muslim (qdssl¹) rapportent d'après Ibn 'Umar (qdssl¹) que le Prophète (qpssl²) a dit :

"L'islam est bâti sur cinq piliers : l'attestation qu'il n'y a pas d'autre divinité que Dieu et que Mohammed est Son Prophète, l'accomplissement de la prière rituelle, le versement de la zakât, le jeûne du mois de Ramadhân et le pèlerinage à la Maison Sacrée."

5. LE PELERINAGE A LA MECQUE (« AS-HAJJ »).....	16
4. LE JEUNE DU RAMADHAN (« AS-SIYAM »)	138
3. L'AUMONE LEGALE (« AS-ZAKAT EL-MAL »).....	333
2. LA PRIERE RITUELLE (« AS-SALAT »)	386
1. LA DECLARATION DE FOI (« SHAHADA »)	460

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#46] rapporte que d'après Abû Suhayl Ibn Mâlik (qdssl¹), son père rapporta avoir entendu Talha Ibn Ubayd-ul-Lâh (qdssl¹) dire :

"« Une fois, un Nejdite, cheveux poudreux, vint voire le Prophète (qpssl²). On entendait le bruit de sa voix sans comprendre mot de ce qu'il disait. Mais une fois près [de nous], nous nous aperçûmes qu'il interrogeait [le Prophète] sur l'Islam. « L'accomplissement de cinq prières pendant le jour et la nuit, répondit le Prophète (qpssl²). – Dois-je faire d'autres ? – Non, sauf si tu veux faire cela volontairement, lui dit le Prophète (qpssl²) avant de reprendre : Il y a aussi le jeûne du mois de Ramadan. – Dois-je jeûner en dehors de Ramadan ? – Non sauf si tu veux faire volontairement », lui expliqua le Prophète (qpssl²) avant de lui parler de la Zakât. – Dois-je faire une autre [aumône légale] ? demanda le Nejdite. – Non, sauf si tu veux faire cela volontairement. » Sur ce, l'homme retourna sur ses pas en disant : « Par Dieu ! Je n'ajouterai ni retrancherai rien à cela. » Et le Prophète (qpssl²) de dire : « Il réussira s'il dit vrai... »"

Les 5 piliers sont le « minimum » que doit faire le musulman pour adorer Dieu (qsE³) et espérer le Paradis.

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#2790] rapporte d'après Abû Hurayra (qdssl¹) que le Messager de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Celui qui croit en Dieu et en Son Messager, accomplit la prière et jeûne le mois de Ramadhân, Dieu se fera un devoir de le faire entrer au Paradis, que cet homme combatte pour la cause de Dieu ou reste dans son pays natal. – Ô Messager de Dieu ! S'écrièrent les présents, ne devons-nous pas annoncer la bonne nouvelle au gens ? – Il y a dans le Paradis cent degrés que Dieu a réservé aux combattants pour Sa cause ; et la différence entre deux rangs [consécutifs] est comparable à la différence qui sépare la terre et le ciel. Donc, lorsque vous invoquez Dieu, demandez-lui de vous accorder le Firdaws, car [cet endroit] est le plus étendu et le plus élevé du Paradis (et au dessus de lui, rapporte Yahya avec un certain doute, il y a le Trône du Tout Miséricordieux), et c'est de lui que jaillissent les rivières du Paradis. »"

Néanmoins le Paradis a une centaine de niveaux et Dieu (qsE³) décide qui est le plus méritant d'entre nous pour accéder aux niveaux les plus élevés. Dieu (qsE³) seul sait quels sont les degrés de Ses miséricordes qui nous y attendent. Dieu (qsE³) seul sait la place qu'occupe chaque degré.

LES 99 NOMS DE DIEU DANS LE CORAN

Sourate 17, verset 110

"Dis : « Invoquez Dieu ou invoquez Le Miséricordieux, de quelque façon que vous l'appeliez ! Car Il a les noms les plus beaux. » [...]"

Le Coran contient 99 noms fabuleux qui Lui sont exclusivement attribués et classés par ordre d'apparition dans le Coran, en voici quelques uns qui illustrent cette étude :

LE 1 ^{ER} NOM DE DIEU : « ALLAH », LE DIEU. [CORAN 1 :1].....	VI
LE 11 ^{EME} NOM DE DIEU : « AL-MUTAKABBIR », LE SUPERBE, CELUI QUI SE MAGNIFIE, LE CONSCIENT DE SA GRANDEUR. [CORAN 59 :23].....	2
LE 9 ^{EME} NOM DE DIEU : « AL-AZIZ », LE TOUT PUISSANT, L'IRRESISTIBLE, CELUI QUI L'EMPORTE. [CORAN 59 :23]	10
LE 16 ^{EME} NOM DE DIEU : « AL-QAHHÄR », LE TOUT ET TRES CONTRAIGNANT, LE DOMINATEUR SUPREME. [CORAN 6 :18].....	12
LE 22 ^{EME} NOM DE DIEU : « AL-BASIT », CELUI QUI ETEND SA GENEROSITE ET SA MISERICORDE, QUI OUVERE LA MAIN. []	25
LE 23 ^{EME} NOM DE DIEU : « AL-KHAFIZ », CELUI QUI ABAISSE. [CORAN 56 :3]	30
LE 99 ^{EME} NOM DE DIEU : « AS-SABUR », LE PATIENT, LE TRES CONSTANT, QUI RECULE LA PUNITION DES PECHEURS. []	42
LE 91 ^{EME} NOM DE DIEU : « AL-DHAR », CELUI QUI CONTRARIE, CELUI QUI PEUT NUIRE (A CEUX QUI L'OFFENSENT). []	59
LE 55 ^{EME} NOM DE DIEU : « AL-MATIN », LE TRES FERME, L'INEBRANLABLE QUI JAMAIS NE FLECHIT OU NE FATIGUE.	63
LE 39 ^{EME} NOM DE DIEU : « AL-HAFIZH », LE PRESERVATEUR, LE CONSERVATEUR, LE GARDIEN.	73
LE 19 ^{EME} NOM DE DIEU : « AL-FATTAH », LE CONQUERANT, CELUI QUI NE CESSE D'OUVRIR ET D'ACCORDER LA VICTOIRE.....	73
LE 4 ^{EME} NOM DE DIEU : « AL-MALIK », LE ROI, LE SOUVERAIN. [CORAN 20 :114]	74
LE 12 ^{EME} NOM DE DIEU : « AL-KHALIQ », LE CREATEUR, LE DETERMINANT, CELUI QUI DONNE LA MESURE DE CHAQUE CHOSE. [CORAN 15 :86]	76
LE 81 ^{EME} NOM DE DIEU : « AL-MUNTAQIM », LE VENGEUR, QUI A LE DESSUS SUR SES ENNEMIS ET LES PUNIT POUR LEURS PECHEES.	105
LE 73 ^{EME} NOM DE DIEU : « AL-AWWAL », LE PREMIER, DONT L'EXISTENCE N'A PAS DE COMMENCEMENT.	107
LE 89 ^{EME} NOM DE DIEU : « AL-MUGHNI », CELUI QUI CONFERE LA SUFFISANCE ET SATISFAIT LES BESOINS DE SES CREATURES.	108
LE 61 ^{EME} NOM DE DIEU : « AL-MUH'YI », CELUI QUI FAIT VIVRE, QUI DONNE LA VIE.	110
LE 95 ^{EME} NOM DE DIEU : « AL-BADI », LE NOVATEUR, CELUI QUI A CREE TOUTE CHOSE ET LES A FORMEES SANS EXEMPLE PRECEDENT.....	110
LE 74 ^{EME} NOM DE DIEU : « AL-ÂKHIR », LE DERNIER, DONT L'EXISTENCE N'A PAS DE FIN.....	111
LE 14 ^{EME} NOM DE DIEU : « AL-MUSSAWWIR », LE FORMATEUR, CELUI QUI FAÇONNE SES CREATURES DE DIFFERENTES FORMES.	130
LE 2 ^{EME} NOM DE DIEU : « ER-RAHMENE », LE TRES MISERICORDIEUX, LA MATRICE, L'ORIGINE. [CORAN 1 :1]	135
LE 18 ^{EME} NOM DE DIEU : « AR-RAZZAQ », CELUI QUI POURVOIT ET ACCORDE TOUJOURS LA SUBSISTANCE.	139

LE 50 ^{EME} NOM DE DIEU : « AL-BA'IS », CELUI QUI RESSUSCITE SES SERVITEURS APRES LA MORT, CELUI QUI INCITE.	140
LE 93 ^{EME} NOM DE DIEU : « AN-NUR », LA LUMIERE.	142
LE 20 ^{EME} NOM DE DIEU : « AL-'ALIM », LE TRES SAVANT, L'OMNISCIENT (QUI SAIT TOUT).	160
LE 67 ^{EME} NOM DE DIEU : « AL-WAHID », L'UNIQUE, SANS ASSOCIE, LE SEUL, L'UN.	166
LE 49 ^{EME} NOM DE DIEU : « AL-MAJID », LE TRES GLORIEUX, DOTE D'UN POUVOIR PARFAIT, DE HAUTE DIGNITE, DE COMPASSION, DE GENEROSITE ET DE DOUCEUR.	166
LE 87 ^{EME} NOM DE DIEU : « AL-DJAMI », CELUI QUI REUNIT, CELUI QUI SYNTHETISE.	167
LE 3 ^{EME} NOM DE DIEU : « ER-RAHIM », LE TOUT MISERICORDIEUX, LE COMPATISSANT, L'ARRANGEANT. [CORAN 1 :1].....	176
LE 76 ^{EME} NOM DE DIEU : « AL-BATIN », L'INTERIEUR, LE CACHE.....	187
LE 8 ^{EME} NOM DE DIEU : « AL-MUHAYMIN », LE SURVEILLANT, LE PROTECTEUR, LE TEMOIN, LE PRESERVATEUR, LE DOMINATEUR.....	195
LE 28 ^{EME} NOM DE DIEU : « AL-BASIR », CELUI QUI VOIT ABSOLUMENT TOUTE CHOSE, LE VOYANT.....	196
LE 38 ^{EME} NOM DE DIEU : « AL-KABIR », L'INFINIMENT GRAND, PLUS ELEVE EN QUALITES QUE SES CREATURES, CELUI QUI ELEVE.....	199
LE 8 ^{EME} NOM DE DIEU : « AL-MUHAYMIN », LE SURVEILLANT, LE PROTECTEUR, LE TÉMOIN, LE PRESERVATEUR, LE DOMINATEUR.....	202
LE 38 ^{EME} NOM DE DIEU : « AL-KABIR », L'INFINIMENT GRAND, PLUS ÉLEVÉ EN QUALITES QUE SES CRÉATURES, CELUI QUI ÉLEVÉ.....	203
LE 95 ^{EME} NOM DE DIEU : « AL-BADI », LE NOVATEUR, CELUI QUI A CRÉE TOUTE CHOSE ET LES A FORMÉES SANS EXEMPLE PRÉCÉDENT.....	203
LE 76 ^{EME} NOM DE DIEU : « AL-BATIN », L'INTÉRIEUR, LE CACHE.....	203
LE 19 ^{EME} NOM DE DIEU : « AL-FATTAH », LE CONQUÉRANT, CELUI QUI NE Cesse D'Ouvrir Et D'Accorder La Victoire.....	203
LE 57 ^{EME} NOM DE DIEU : « AL-HAMID », LE TRÈS LOUANGE, CELUI QUI EST Digne De Louanges.	203
LE 47 ^{EME} NOM DE DIEU : « AL-HAKIM », LE SAGE [CORAN 2 :32]	295
LE 15 ^{EME} NOM DE DIEU : « AL-GHAFFAR », LE TOUT PARDONNANT, IL PARDONNE LES PECHES DE SES SERVITEURS ENCORE ET ENCORE.	322
LE 6 ^{EME} NOM DE DIEU : « AS-SALAM », LA PAIX, LA SECURITE, LE SALUT. [CORAN 59 :23].....	324
LE 30 ^{EME} NOM DE DIEU : « AL-'ADL », LE JUSTE, L'EQUITABLE, CELUI QUI RETABLIT L'EQUILIBRE.....	332
LE 4 ^{EME} NOM DE DIEU : « AL-MALIK », LE SOUVERAIN, LE ROI, LE SUZERAIN.....	375
LE 27 ^{EME} NOM DE DIEU : « AS-SAMI », L'AUDIANT, CELUI QUI ENTEND ABSOLUMENT TOUTE CHOSE, QUI EST TRES A L'ECOUTE.....	402
LE 41 ^{EME} NOM DE DIEU : « AL-HASIB », CELUI QUI TIENT COMPTE DE TOUT, CELUI QUI SUFFIT A SES CREATURES.	404
LE 29 ^{EME} NOM DE DIEU : « AL-HAKAM », LE JUGE, L'ARBITRE, CELUI QUI DECIDE, TRANCHE OU PRONONCE.	413
LE 57 ^{EME} NOM DE DIEU : « AL-HAMID », LE TRES LOUANGE, CELUI QUI EST Digne De Louanges.	425
LE 52 ^{EME} NOM DE DIEU : « AL-HAQQ », LE VRAI, DONT L'EXISTENCE EST LA SEULE VERITABLE.	461
LE 85 ^{EME} NOM DE DIEU : « ZHUL DJALAL WAL-IKRAM », LE DETENTEUR DE LA MAJESTE ET DE LA GENEROSITE, QUI MERITE D'ETRE EXALTE ET NON RENIE.....	462

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#6410] rapporte d'après al-A'raj (qdssl¹), qu'Abû Hurayra (qdssl¹) rapporta ceci :

"« Dieu a quatre-vingt-dix neuf noms : cent moins un. Toute personne les conservant dans sa mémoire entrera au Paradis. Lui (Dieu) est impair (unique) et Il aime les nombres impairs. »"

LE CORAN : POÈME DIVIN

UN LIVRE PART A LA CONQUETE DE L'ELOQUANTE ARABIE

Sourate 39, verset 24

"Dieu a envoyé d'en haut le plus beau des récits : c'est un livre, dont (les parties) se ressemblent et se répètent. Il donne le frisson à la peau de ceux qui craignent leur Seigneur ! Alors leurs peaux et leurs cœurs s'adoucissent au souvenir de Dieu. C'est ainsi qu'est la direction de Dieu ! C'est ainsi qu'Il guide celui qu'Il veut. Mais quant à celui qu'Il égare, il n'y a pas de guide pour lui !"

En effet, les mêmes sujets abordés dans le Coran (la nourriture autorisée, les histoires des prophètes, la création, etc...) sont disséminés dans tout l'ouvrage sans logique apparente mais avec une beauté incomparable dans sa diction en langue Arabe. On pleure en lisant des passages d'une beauté inouïe tant par leurs rimes que par le Message profond de sagesse qu'ils véhiculent. Tel est le « Cor'ân » qui signifie « lecture », « appel » ou encore « récitation » et qui n'est autre que la parole de Dieu (qsE³) transmise au Prophète Mohammed (qpssl²) par l'intermédiaire de l'Ange Gabriel (« Djibril ») sur une période de 23 ans (609-632 ap. J.C.). A noter de plus que les Arabes rivalisaient de rhétorique et d'éloquence, dans leur belle langue, autant en littérature qu'en poésie et que le Coran s'est imposé dans cette civilisation dont c'était le domaine de spécialité, comme un ouvrage d'un genre nouveau, inégalé en la matière de l'avis des plus grands poètes arabes. Le fait que l'islam se soit développé à cette époque parmi le peuple Arabe, prouve la suprématie de ce poème.

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#476] rapporte d'après Urwa Ibn Az-Zubayr (qdssl¹) :

"La Mère des Croyants Aïcha (qdsse⁶), l'épouse du Prophète (qpssl²) a dit : « Je n'ai jamais connu mes parents que convaincus de la Religion. Et aucun jour ne passait chez nous sans que le Messenger de Dieu (qpssl²) ne vînt nous visiter aux deux bouts de la journée : matin et soir. [Dans ces circonstances], Abû Bakr eut l'idée de construire un oratoire dans la cour de sa maison... Il y venait prier et réciter le Coran. Les femmes et les enfants des polythéistes y venaient et restaient debout à le regarder en voyant la chose étrange.

D'autre part, Abû Bakr était un homme aux larmes faciles ; il ne pouvait retenir ses larmes en récitant le Coran. Cela laissait craitifs les seigneurs polythéistes de Quraych. »"

Au débuts de la Révélation, même les opposants au Prophète (qpssl²) le jour, se retrouvaient la nuit à tendre l'oreille en cachette afin d'écouter la beauté de la récitation du Coran.

De plus, un concours de poésie existait à La Mecque, le vainqueur voyait son poème affiché en lettres d'or à l'intérieur même du Temple de la Kaâba (rempli d'idoles à cette époque). Un jour, un musulman accrocha à côté du poème du vainqueur la **Sourate 55, "Le Très Miséricordieux"**. Le vainqueur eut tellement honte de son poème face à la beauté du Coran qu'il décrocha de lui-même son poème de la Kaâba.

Sourate 2, verset 21

"Et si vous êtes dans le doute sur ce que Nous avons révélé à Notre serviteur, apportez une Sourate comme celle-ci, et appelez vos témoins autres que Dieu, si vous dites la vérité !"

De même qu'Abraham (qpssl²) fut sauvé des flammes des idolâtres par Dieu (qsE³) qui transforma ces flammes en fraîcheur au vu de tous devant les idoles impuissantes, Moïse (qpssl²), « jeté » dans le Nil pour contrer l'ordre de mise à mort de Pharaon, fut retrouvé et

adopté par ce dernier. Plus tard il défia et vainquit les plus grands « magiciens » de l'Égypte qui se prosternèrent devant la puissance de Dieu (qsE³). Jésus (qpssl²) réalisa des guérisons miraculeuses (peste, cécité) et rappela des morts à la vie à une époque où la médecine connaissait un début d'efficacité. Ainsi chaque miracle divin est un dépassement/défi aux domaines de spécialité du peuple auprès duquel est envoyé un prophète. Ils apportent ainsi la preuve de leur origine divine, les mécréants refusent par orgueil cette vérité, les Croyants l'acceptent et les prennent pour guides.

Aucun poète Arabe n'a pu rivaliser avec la beauté de la récitation du Coran, il s'agit du **premier miracle du Coran**, un **poème hypnotisant**. 14 siècles plus tard, ce poème n'a pas pris une ride et l'on voit les Croyants le lire avec la même foi hypnotique et la même béatitude.

Certains Savants avancent que le Coran n'est pas un poème car tout poème est créé alors que le Coran est Incréé, parole éternelle de Dieu (qsE³). Sur ce point ils ont raison.

Par contre, il est rimé, embelli par les Imâms, facile d'apprentissage par sa nature même et « écrase » / « étouffe dans l'oeuf » tout poète qui voudrait rivaliser avec lui pour la bonne et simple raison qu'il est la parole du Créateur des cieux, de la terre, des poètes et de la poésie ! Il leur est donc tout naturellement éminemment supérieur en tout critère.

L'auteur du Coran aurait donc dû être **un poète très habile**.

Sourate 52, verset 30

Ou bien diront-ils (à propos de Mohammed) : « C'est un poète ! Nous attendrons pour lui les vicissitudes de la destinée ! »

En effet, les plus grands poètes (arabes ou pas) de l'époque avaient des destins extraordinaires qui d'ailleurs les ont forgés dans leur cœur et dans leur art. Les mécréants attendaient du Prophète (qpssl²) un signe qu'il était de cette trempe.

Quel destin aura-t-il eu ! Il aura changé la face du monde et sera mort dans la pauvreté la plus totale avec sa cotte de maille laissée en gage afin de pouvoir acheter de la nourriture pour sa famille.

Le 11^{ème} nom de Dieu : « Al-Mutakabbir », Le Superbe, Celui qui se magnifie, Le Conscient de Sa grandeur. [Coran 59 :23]



Sourate 36, verset 69

"Nous ne lui [Mohammed] avons pas enseigné la poésie : elle ne lui convient pas. Quant à cela (Coran), ce n'est qu'un rappel, et une Lecture claire,"

En effet Mohammed (qpssl²) est connu dans l'histoire préislamique (l'époque de l'ignorance ou « Al Jâhiylyyah ») comme ayant été un honnête chef de caravane chamelier et pas comme un poète habile (en dehors du Coran).

Sourate 29, verset 47

"Il y eut un temps où tu ne (pouvais) pas réciter de livre, ni en écrire (un) avec ta main droite ; alors ceux qui nient (la vérité, pouvaient) être dans le doute."

Dieu (qsE³) annonce que le Prophète (qpssl²) était bel et bien analphabète avant la Révélation et que cette simple raison remplissait de doute le cœur des incroyants qui le connaissaient. Quant à son alphabétisme divin, il s'agit d'une parabole, et que le fait « d'écrire avec ta main droite » correspond à la transmission fidèle et honnête de la parole divine. Je m'appuies sur les premiers versets du Coran révélés par l'Archange Gabriel : « **lis au Nom de Ton Seigneur !** » et cette lecture orale fut en fait un apprentissage par cœur (de ce que lui récitait oralement l'Archange Gabriel –Paix sur lui) puis une transmission mot à mot de ces paroles aux fidèles (sans lecture réelle depuis un support écrit). Mohammed (qpssl²) n'était pas connu pour son écriture (« écrite » si on peut oser employer ce néologisme) et il était entouré de nombreux scribes et traducteurs qui se chargeaient de cette tâche.

Sourate 7, verset 156

"Et qui suivent l'Apôtre, le Prophète illétre, qu'ils trouveront mentionné chez eux dans la loi et l'Evangile, qui leur commande ce qui est raisonnable, et qui leur défend ce qui est mauvais, et qui rend licite ce qui est bon, et qui leur rend illicite ce qui est mauvais, et qui leur allège leur fardeau et les jougs qui étaient sur eux."

Nous voyons ici que le Coran, parole de Dieu (qsE³) affirme que Mohammed était bien illétre (répété aussi au verset 7 :158) ! Cette sourate est la 39^{ème} révélée, il était donc encore illétre après le début de la Révélation. Certains négateurs de l'islam ont dit : « Mahomet n'était pas illétre ! » Ces deux versets affirment le contraire et cet ouvrage a l'ambition de prouver que le Coran est la parole inaltérée et inaltérable de Dieu (qsE³) et, par voie de conséquence que ces deux versets sont LA preuve irréfutable que Mohammed (qpssl²) était bel et bien illétre.

Sourate 38, verset 28

"C'est un Livre béni que celui que Nous t'avons envoyé d'en haut, de façon qu'ils (puissent) réfléchir sur ces versets, et que ceux qui sont doués d'intelligence (puissent) s'en souvenir."

Invitation à réfléchir sur les versets du Coran, à découvrir ses buts et ses miracles cachés. Les plus pieux musulmans sont ceux qui consacrent leur vie à la Science du Coran : les Savants (« Ulémas »).

Quand les musulmans n'avaient pas encore reçu l'autorisation divine (révélation d'un verset) de se défendre, l'islam est passé par une situation critique de son histoire. Seuls 18 Compagnons (« Sahâba ») puis 101 ou 102 (2^{ème} vague d'émigration) réfugiés en Abyssinie étaient protégés des pogroms mecquois. Le Prophète (qpssl²) était même allé prêcher l'islam en dehors de La Mecque, à Tâïf, sans succès immédiat. Son oncle et protecteur Abû Tâlib étant mort, il ne disposait plus que d'une protection mineure de son autre oncle 'Abbâs. C'est alors que vinrent en pèlerinage à La Mecque 6 Médinois de la principale tribu de Yathrib : les Khazradj. Ils furent subjugués par la récitation coranique et sa vérité au point de se convertir à l'islam et de prêter serment d'allégeance au Messenger de Dieu (qpssl²). Ils dirent à leur nouveau Prophète (qpssl²) qu'ils allaient réciter le Coran qu'ils avaient appris de lui à leurs principaux ennemis de Yathrib : la tribu des Aus. Ainsi Yathrib pourrait accueillir le Prophète (qpssl²) en toute sécurité. L'an suivant ce furent 12 habitants de Yathrib qui firent le pèlerinage afin d'annoncer que l'islam avait atteint tous les foyers de Yathrib. Ils renouvelèrent (pour les 6 habitants de Yathrib de l'année précédente, les 6 autres firent leur premier serment) leur serment d'allégeance au Prophète (qpssl²). Ils firent, ce qui restera dans l'histoire comme le premier serment d'allégeance d'un peuple (les habitants de Yathrib) au Prophète (qpssl²). Mais tous les habitants de Yathrib n'étaient pas encore convaincus. Le Prophète (qpssl²) décida de faire accompagner les 12 pèlerins par Mus'ab Ibn 'Umaïr Ibn Hâschim (qdssl¹) qui connaissait tout le Coran, révélé jusque là, par cœur. Tous les habitants de Yathrib qui entendirent le Coran de sa bouche se convertirent. Comme une vaccination, la foi semblait se répandre autour de ces paroles de

vérités récitées par un « voyageur » de l'Ici Bas ayant renoncé à cette vie et au luxe qui lui avait pourtant été prédestiné avant son islam. Seuls quelques « irréductibles » de la tribu des Aus ne se convertirent pas, il faudra attendre la venue du Prophète (qpssl²) pour qu'ils le fassent. L'année suivante Mus'ab Ibn 'Umaïr Ibn Hâschim (qdssl¹) retrouva le Prophète (qpssl²) avec 72 habitants de Yathrib qui firent le serment de guerre devant le Prophète (qpssl²), c'est le serment d'Aqaba. Ainsi si les Mecquois venaient à Yathrib afin de combattre l'islam et son Prophète (qpssl²), toute « la cité » (« Médine ») ferait rempart de son corps ! Et ceci grâce à la force sur-humaine de quelques versets du Coran seulement. Ainsi Yathrib fut renommée Médine (littéralement « La cité »), capitale de l'Etat islamique, lors de l'accueil de son tout nouveau Chef d'Etat : Le Prophète (qpssl²), qui laissa sa chamelle choisir son foyer d'accueil (tous les habitants de médine se proposèrent) puis le lieu construction de la future mosquée et de ses appartements personnels adjacents.

Sourate 43 "Les dorures", versets 2 à 4

"En vérité, Nous l'avons fait en Coran arabe, pour que vous puissiez le comprendre.

Et il est (contenu) dans la Mère du Livre auprès de Nous, - haut et sage !

Eloignerons-Nous loin de vous le « Rappel », parce que vous être un peuple se livrant à des excès ? »"

On dit du Prophète (qpssl²) qu'il était « digne de louanges », doué des plus belles qualités que puisse avoir un homme : il inspirait la paix, la confiance et le calme. Pourtant les 1^{ers} convertis de Médine (en dehors des 6 l'ayant vu) n'avaient jamais vu le Prophète (qpssl²). Ils avaient juste entendu les paroles de ce poème hors du temps et transcendant par excellence puisqu'il est la parole de Dieu !

LE DEFI LINGUISTIQUE

Comment montrer à un non arabophone le défi linguistique que représenta le Coran lors de sa Révélation à un peuple éloquent par excellence ? Tentons de présenter d'abord leur effet sur quelques arabes avant de donner quelques exemples linguistiques remarquables.

L'EFFET DU STYLE CORANIQUE SUR DEUX MECQUOIS

Umar Ibn Al-Khattâb (qdssl)

Un jour, Umar Ibn Al-Khattâb, qui avait un avis réservé sur l'islam, passait devant la Ka'aba où le Prophète (qpssl²) récitait le Coran qui commença alors à pénétrer son cœur. Cela provoqua en lui la remarque suivante : « Par Dieu ! Cet homme est un poète comme le disent les Quraïchites ! ». Le Prophète (qpssl²) récita alors, comme sur ordre de Dieu en réponse à la remarque d'Umar :

Sourate 69, versets 40 et 41

"En vérité, c'est la parole d'un noble Apôtre !

Ce n'est pas la parole d'un poète. Combien peu est ce que vous croyez !"

Umar rétorqua alors en lui-même : « C'est un devin ! » et le Coran sembla une nouvelle fois lui répondre personnellement :

Sourate 69, verset 42

"Ce n'est pas la parole d'un devin. Combien peu est ce à quoi vous réfléchissez !"

Ebranlé mais non convaincu, l'esprit de clan persistait dans son cœur.

En l'an 6 de la mission prophétique (615 a.p. JC.), Umar Ibn Al-Khattâb était un fougueux, robuste, influent et respecté mecquois polythéiste. L'islam était dans une situation désastreus si ce n'était le soutien de l'oncle du Prophète (qpssl²) : Abû Talîb. Décidant de mettre un terme à

cette histoire, au sujet de laquelle, les familles mecquoises plongeaient dans la discorde (père contre fils, fils contre mère, etc...), il décida d'éliminer sa source. D'un pas décidé, l'épée en bandouillère, Dieu (qsE³) lui fit croiser le chemin de Nu'aim Ibn AbdAllâh an-Nahâmi al-Adiy qui lui apprit que l'islam avait touché sa propre famille : sa sœur et son beau frère. Comme une furie, il changea de direction, surprenant Khabbâb Ibn al-Aratt qui récitait le Coran à la belle famille d'Umar. Quelques gifles plus tard, il s'empara, après s'être purifié sur les conseils fermes de sa sœur au visage ensanglanté, des précieux feuillets qu'il lit :

Sourate 20, verset 14

"En vérité, Je suis Dieu. Il n'y a pas de Dieu excepté Moi, adore-Moi (donc), et sois assidu à la prière en souvenir de Moi."

Un tremblement fit vaciller le cœur du fier Umar. Il reprit sa route et vint prononcer sa Profession de foi devant le dernier Messenger de Dieu (qpssl²). Le Takbir (Dieu est le plus Grand ! / « Allâhu Ackbar ») résonna jusqu'à la Ka'aba. La Mecque trembla alors et l'islam, armé de la protection de cette fougueuse personnalité mecquoise, ne se cacha plus et les musulmans commencèrent à prier publiquement devant la Ka'aba, chose inédite jusqu'alors !

Une nouvelle ère de la prêche de l'islam s'ouvra au grand jour. Une âme pure venait de renaître, qui fera changer de trottoir Satan (qmdssl⁹) et mènera, à la mort du Prophète (qpssl²), l'Etat musulman à un niveau de piété jamais égalé jusqu'alors (voir Umar Ibn Al-Khattâb « le Prince des Croyants » (qdssl), deuxième calife du Messenger p 344) !

Labîd Ibn Rabîa

Grand poète de l'époque pré-islamique, connu et reconnu, il se sentira tellement dépassé par l'éloquence coranique inhumaine qu'il cessera de lui-même d'écrire le moindre poème !

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) rapporte [#6147] d'après Abû Hurayra (qdssl¹) que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Le propos le plus véridique qu'ait tenu un poète est celui de Labîd : « Toute chose, hormis Dieu, n'est-elle pas vaine ? » »"

Un autre grand poète Arabe de son époque, at-Tufayl Ibn Amr, se rendait régulièrement à La Mecque pour participer à ses fameuses joutes poétiques. Les Mecquois le mirent tellement en garde contre ce qu'ils appelaient la « sorcellerie de Mohammed » qu'il évitait soigneusement le Prophète (qpssl²) et se mettait du coton dans les oreilles quand il lui arrivait de le croiser autour de la Kaâba. Il lui arriva un jour d'entendre le Coran, ce qui l'incita à enlever le coton afin de se faire une idée sur la teneur des propos coraniques. Il demanda alors des précisions sur l'islam au Prophète (qpssl²) et se convertit deureuchef. Il décida de transmettre le Message à sa tribu (les Daus) mais seule sa proche famille embrassa l'islam. Une invocation du Messenger de Dieu (qpssl²) plus tard et après beaucoup de persévérance de at-Tufayl Ibn Amr (qdssl¹), il rejoignit le Messenger de Dieu (qpssl²) après la bataille de Khaybar (an 8 H) accompagné de pas moins de 80 familles Daus musulmanes qui prêtèrent serment au Prophète (qpssl²) ! Il tomba en martyr à la bataille de Yamama contre Musaylima l'imposteur sous le califat du calife du Messenger Abû Bakr as-Siddîq (qdssl¹).

LE CHOIX DE MOTS

Un bédouin corrige un récitant du Coran

La récitation d'un verset alerta un bédouin qui y détecta une erreur. Voici ce qui lui fut récité : « Le voleur et la voleuse, à tous deux coupez la main, en punition de ce qu'ils ont acquis et comme châtiment de la part de Dieu. Dieu est Clément et Miséricordieux. »

Et il répondit : « un ton de miséricorde qui suit une punition et un châtiment ? ». Le lecteur reconnu son erreur et corrigea sa lecture.

Sourate 5, verset 42

"Quant au voleur et à la voleuse, coupez leurs mains à tous deux comme rétribution de ce qu'ils ont acquis (par leurs vols) : (c'est) le châtiment de Dieu. Car Dieu est Puissant ; Il est Sage."

La logique fait partie de la Révélation divine et elle est un des moyens par lequel Dieu (qsE³) préserve le Coran grâce à cette logique judicieusement respectée.

Les naissances miraculeuses de Jean (qpssl) et de Jésus (qpssl)

Sourate 3, verset 35

"(Zacharie) dit : « Seigneur, d'où me viendra l'enfant ? La vieillesse m'a déjà atteint, et ma femme (est) stérile. » (L'Ange) dit : « C'est ainsi que Dieu fait ce qu'Il veut. »"

Dans le cas de Zacharie (qpssl²), les conditions normales de procréation (l'existence d'un père et d'une mère) étaient réunies, mais il y avait une « anomalie » empêchant le couple d'avoir un enfant : la stérilité de sa femme. L'intervention divine était donc une action de réparation de l'anomalie. Le Prophète Jean / Yahya (qpssl²) naîtra miraculeusement de cette union, prélude à la venue du Messie (qpssl).

Sourate 3, verset 42

"Elle dit : « Seigneur, comment aurais-je un enfant, quand aucun homme ne m'a touchée ? » L'Ange dit : « C'est ainsi que Dieu crée ce qu'Il veut. Quand Il a décrété une chose, il lui suffit de dire : « Sois ! » et elle est."

Dans le cas de Marie (qdsse⁶), l'absence de père nécessitait une action autre qu'une réparation : une véritable création. Le Prophète Jésus / Issa (qpssl²) naîtra miraculeusement de cette union.

La similitude des situations (naissances miraculeuses par intervention divine) n'a aucunement influencé un choix judicieux et précis des mots décrivant ces deux interventions divines.

L'ORDRE DES MOTS

Sourate 6, verset 152

"Dis (-leur) : « Venez ! Je vais répéter ce que votre Seigneur a défendu : Ne Lui associez rien ; (montrez) de la bonté envers vos parents ; ne tuez pas vos enfants par misère ; - Nous pourvoirons à vos besoins et aux leurs ; - éloignez-vous des péchés abominables, soit ouvertement, soit secrètement ; et ne tuez personne, comme Dieu vous l'a défendu, si ce n'est par droit. Voilà ce que Dieu vous ordonne ; peut-être comprendrez-vous."

Ici la situation de départ est la misère et Dieu (qsE³) réconforte les Croyants en leur assurant que Dieu (qsE³) pourvoira tout d'abord aux besoins des parents, résolvant la mauvaise situation de départ, puis à ceux des enfants.

Sourate 17, verset 33

"Ne tuez pas vos enfants par crainte de la pauvreté. Nous pourvoirons (à leurs besoins)³. Gardez-vous-en ! En vérité les tuer est un grand péché."

Ici la situation de départ n'est pas la misère et Dieu (qsE³) réconforte les Croyants, qui craignent qu'un enfant de plus n'aggrave leur situation et mettent dans la pauvreté ceux qu'ils ont déjà pour leurs enfants actuels et qu'ils craignent ne plus pouvoir assurer, en leur assurant

³ La traduction du Coran étudiée ici est incomplète, d'autres traductions du Coran ainsi que le contexte de ce verset me permettent de rectifier cette erreur. Le docteur Salah Ed-Dine KECHRID traduit « à leurs besoins » par « Nous subvenons à leurs besoins en même temps qu'aux vôtres », le professeur Mohammed HAMIDULLAH par « c'est Nous qui attribuons leur subsistance, tout comme à vous. » et le professeur Mohammed CHIADMI par « C'est Nous qui leur donnons de quoi vivre ainsi qu'à vous même ».

que Dieu (qsE³) pourvoira tout d'abord aux besoins des enfants, actuels et à venir, puis à ceux des parents.

Ainsi, dans ces deux cas différents, la règle logique de priorité sentimentale est respectée.

L'HARMONIE DES MOTS

La puissance divine apparaît au grand jour dans l'harmonie parfaite des occurrences de certains mots, leur contraire ou leur complément dans le Coran. Il faut beaucoup de temps à un poète pour arriver à faire rimer ses versets. Il revient en arrière et corrige les premiers versets qu'il a écrit pour les harmoniser avec les premiers. Dans le cas de la Révélation coranique, cette chose fut impossible du fait que tous les versets étaient appris au fur et à mesure par les Compagnons du Prophète (qpss²). Revenir en arrière était impossible sans mettre le doute dans le cœur des Croyants. Or une harmonie indéniable existe à la fois dans les rimes du Coran mais aussi dans le nombre de citations de certains mots (voir Les occurrences des mots dans le Coran p 217).

QUI EST LE PLUS LETTRE : LA CREATURE OU LE CREATEUR ?

D'après une étude récente, le plus doué des hommes de lettres ne peut se servir, pour s'exprimer, de plus de 5 % des radicaux à 3 lettres de la langue Arabe tout en continuant à les reformuler le long de ses écrits.

Le Coran contient 1640 radicaux à 3 lettres, soit 34 % des 4 814 monèmes à trois lettres possibles dans la langue Arabe.

SYNTHESE POETIQUE

Pour couper court à toute négation de la qualité poétique du Coran, rappelons-nous les paroles du Prophète (qpss²) :

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdss¹) et Abû Dâwûd (qdss¹) rapportent que le Prophète (qpss²) a dit :

"« Embellissez le Coran avec vos voix car une jolie voix augmente la beauté du Coran. »"

Dire (« hadîth ») Abû Dâwûd (qdss¹) rapporte que le Prophète (qpss²) a dit :

"« N'est pas des nôtres celui qui ne récite pas le Coran sur un ton plaisant. »"

Tout comme le Coran fut au temps de la révélation un défi à cette société arabe littéraire et poétique (le Prophète [qpss²] l'appelait le « Miracle des miracles »), nous allons vous montrer, dans cet ouvrage, que le Coran devient un défi à la science du III^{ème} millénaire ! Il s'agit du **second miracle du Coran, le miracle scientifique à retardement**.

Sourate 40, verset 58

"En vérité, ceux qui disputent au sujet des signes de Dieu, sans autorité qui leur soit acquise, n'ont dans leur poitrines que de l'orgueil. Mais ils n'atteindront pas leur but ! Toi (Mohammed), cherche ton refuge en Dieu ! En vérité, Lui est l'Entendeur, Le Voyant !"

Une autre traduction du terme souligné est « sans qu'aucune preuve ne leur soit venue ». Ô toi lecteur, Nous allons, dans les pages qui suivent, essayer de te donner les preuves de Dieu (qsE³) afin d'**éveiller ton âme** et de faire de toi, par la permission de Dieu (qsE³), un Croyant humble ! Ceci te permettra d'éviter les flammes de l'Enfer et d'espérer le Paradis éternel, si Dieu (qsE³) le veut !

Et ne doute pas que l'islam est LA vérité à cause de ceux qui ne croient pas et ne cessent de mentir au sujet de Dieu (qsE³), car Dieu (qsE³) a rendu ces injustes insensibles, aveugles et sourds à cette vérité :

Sourate 2, verset 6

"Dieu a mis un sceau sur leurs cœurs et les oreilles, et un voile sur leurs yeux. A eux (est réservé) un grave châtement."

Et leur place dans l'Au-Delà n'a rien d'enviable. Que Dieu (qsE³) nous en préserve.

Sourate 2, verset 15

"Quant à ceux qui achètent l'erreur pour se guider, leur trafic ne leur profite pas et ils ne seront pas guidés."

LES PRÉDICTIONS HISTORIQUES DU CORAN

UN PROPHETE SANS DESCENDANCE MASCULINE

Sourate 33, versets 40

"Mohammed n'est le père d'aucun homme parmi vous ; mais il est l'Apôtre de Dieu et le Sceau des Prophètes ; car Dieu sait tout."

Il s'agit, d'après les Savants, de la 90^{ème} Sourate révélée du Coran. Les musulmans l'apprenaient par cœur, elle ne put être modifiée après sa Révélation. Or le Messenger de Dieu (qpssl²) continua à avoir des rapports avec ses nombreuses épouses (voir [Les épouses du Messenger de Dieu \(qpssl2\) p 269](#)) jusqu'à sa mort. S'il avait eu un seul enfant masculin issu de ses relations, cette prophétie aurait été contredite. Or il n'eut, comme enfants ayant dépassé l'âge de la puberté que 4 filles.

LA MALEDICTION DE L'ONCLE DU PROPHETE (QPSSL)

Sourate 111

"Périssent les deux mains d'Abû Lahab, et que lui-même périsse !

Ses richesses ne lui serviront de [à] rien, ni ses œuvres !

Il sera brûlé au feu possesseur de la flamme,

Ainsi que sa femme, porteuse de bois !

A son cou (sera attachée) une corde de fibres de palmier !"

Cette sourate mecquoise, fut la 6^{ème} révélée. Elle date donc du tout début de la mission prophétique. Elle annonce l'Enfer à l'oncle du Prophète (qpssl²) Abû Lahab (qmdssl⁹) qui fut un des plus grands opposants de l'islam et qui faillit, à de nombreuses reprises, déchaîner les foules mecquoises contre les musulmans, par simple crainte de la diffusion d'une parole religieuse.

Si Abû Lahab (qmdssl⁹) avait voulu prouver le « mensonge » de l'islam, il lui aurait fallu, en toute hypocrisie (d'autres ne s'en sont pas privé, la [Sourate 63](#) leur fut d'ailleurs particulièrement attribuée), annoncer publiquement et simplement son islam. Il aurait ainsi démontré que cette sourate n'était pas Vérité et ne provient donc pas de Dieu (qsE³). Il aurait ainsi fait, facilement, triompher son opinion. Il en a été incapable, bien qu'ayant eu largement le temps de le faire.

LA FIN DE L'EMBARGO DES MECQOIS

Les polythéistes mecquois, voyant qu'ils ne pouvaient atteindre ni acheter les musulmans réfugiés en Abyssinie, décidèrent de boïcoter les musulmans de La Mecque. Plus personne ne parlait, ne commerçait ni ne se mariait plus avec les Croyants de La Mecque. Ce fameux embargo, Dieu (qsE³) en a mis fin d'une manière incroyable : La décision écrite des mecquois commençait par "[Au nom de Dieu \[...\]](#)", comme il était courant de le faire, et était placardée sur la porte de la Kaâba (la Maison sacrée de La Mecque fondée par Abraham [qpssl²] et abritant à cette époque les idoles des polythéistes). Le Prophète (qpssl²) avait envoyé quelqu'un dire aux notables mecquois que Dieu (qsE³) allait détruire leur parchemin avec un simple ver. En effet ils s'étaient jurés que si c'était vrai, ils le laisseraient tranquille. En allant vérifier, ils trouvèrent toute l'écriture rongée par l'insecte sauf le mot : "[Dieu](#)". Quand les polythéistes virent ce « signe » ils décidèrent d'aller retrouver celui d'entre eux qui l'avait écrit : Mansour Ibn 'Ikrima Ib Hâschim afin de lui couper la main. Ils le retrouvèrent paralysé des deux mains. Dieu avait rendu justice lui-même et l'embargo cessa miraculeusement.

Suite à cet embargo (qui dura 7 à 8 mois), la première femme du Prophète (qpsl²) La Mère des Croyants Khadîdja Ibn Khuwaylid, (qdsse⁶) mourut de maladie ainsi que son oncle et allié Abû Talib (614 ap. J.C.) qui refusa de dire la profession de foi sur son lit de mort par crainte du « qu'en-dira-t-on ». Le prophète (qpsl²) en fut très affligé et le verset suivant lui fut révélé :

Sourate 28, verset 56

"En vérité, ce n'est pas toi (Mohammed) qui diriges ceux que tu aimes ; mais c'est Dieu qui dirige celui qu'Il veut. Car Lui connaît le mieux ceux qui sont guidés."

Le 9^{ème} nom de Dieu : « Al-Aziz », Le Tout Puissant, l'Irrésistible, Celui qui l'emporte. [Coran 59 :23]

LA REVANCHE DES BYZANTINS SUR LES PERSES A L'ENDROIT LE PLUS BAS DE LA TERRE

Sourate 30, verset 1 à 4

"Elif. Lâm. Mîm. Les Grecs ont été vaincus.

Dans les parties les plus proches du pays*. Mais après leur défaite, ils vaincront à leur tour,

Dans quelques années. L'ordre appartient à Dieu, avant et après. En ce jour-là, les croyants se réjouiront."

Cette sourate mecquoise (c'est-à-dire révélée avant l'Hégire de 622 ap. J.C.) parle de la défaite de l'Empire romain byzantin face à la Perse qui eut lieu 7 ans plus tôt, en juin 614 ap. J.C. en Mésopotamie. La défaite de Adhrou'ât avait mis l'Empire byzantin à genoux entouré de puissants ennemis (Perses, Avars, Slaves et Lombards). Les Avars étaient même arrivés au pied de Constantinople, poussant l'Empereur Héraclius à fondre l'or et l'argent de l'Eglise afin de pouvoir continuer à payer son armée. Nombreux furent les gouverneurs qui se rebellèrent contre l'Empereur. L'Empire byzantin était sur le point d'être anéanti lors de la révélation de ces versets. Ce n'est que 7 ans plus tard lors de la bataille de Ninive, en décembre 627 ap. J.C. sous le règne d'Héraclius (622 à 628 ap. J.C.) que les byzantins vaincrent les Perses et récupérèrent leurs provinces précédemment conquises (dont Jérusalem). A noter que les Byzantins étaient Chrétiens et donc des Croyants d'après le Coran, contrairement aux Perses idolâtres.

Il faut savoir que l'on peut déterminer les parties du Coran révélées avant l'Hégire et celles après l'Hégire. Cette Sourate étant incontestablement mecquoise, il s'agit donc ici d'une prédiction coranique qui annonce clairement une victoire (627 ap. J.C.) qui n'a pas encore eu lieu lors de sa révélation (avant 622 ap. J.C.).

* « adnâ al-ard » signifie bien au sens figuré « endroit proche » mais au sens littéral « l'endroit le plus bas de la Terre » or la défaite et victoire byzantines ont eu lieu dans le bassin de la Mer Morte entre la Syrie, la Jordanie et la Palestine. On sait aujourd'hui, grâce aux technologies



récentes que cette région du bassin de la mer Morte se situe 395 m en dessous du niveau de la mer (identifié comme tel sur le planisphère par les géologues) ce qui en fait effectivement l'endroit le plus bas de la Terre.

L'HÉGIRE : LE PROPHÈTE ÉCHAPPE À UN COMLOT D'ASSASSINAT

Sourate 8, verset 30

"Lorsque ceux qui sont incroyants rusaient avec toi, (Mohammed), pour te retenir prisonnier, ou pour te tuer, ou pour t'expulser, ils étaient rusés, mais Dieu était (aussi) rusé ; car Dieu est Le Meilleur de ceux qui rusent."

Ce verset fut révélé à un moment critique de l'existence du Prophète (qpssl²). Privé de son oncle et ultime protecteur Abû Tâlib, de nombreux Mecquois, irrités par cet « énergumène » qui prêchait d'abandonner les fausses idoles vénérées par leurs pères, complotèrent pour son assassinat. Ils décidèrent, de peur de le rater et afin d'éviter la loi du Talion (1 vie pour 1 vie), de le tuer à sa sortie de sa maison pour la prière du soir à pas moins de 40 ! Toutes les tribus de La Mecque étant représentées par ces 40 tueurs, la tribu de Mohammed (qpssl², les Benî Hâschim) ne pourrait donc réclamer la vie de personne (étant tous coupables), seulement le prix du sang (en monnaie sonnante et trébuchante). Or ce soir là, le Prophète (qpssl²), prévenu par l'Archange Gabriel du complot, quitta La Mecque (remplie d'ennemis) pour Médine (dont les habitants avaient fait serment de le protéger). Les assassins ne trouvèrent dans la maison de Mohammed (qpssl²) que son jeune cousin de 17 ans Alî Ibn Abû Tâlib (qdssl¹). Cet événement est connu sous le nom d'Hégire (« la fuite ») et inaugure l'an zéro du calendrier musulman : 622 ap. J.C. Ce jour là, le Prophète (qpssl²) échappa une fois de plus à la mort miraculeusement malgré le danger extrême et l'histoire nous prouve sans le plus petit doute qu'il vécut après cette date (il mourut en 622 ap. J.C. après la prise de La Mecque par les musulmans en 630 ap. J.C.). Les « Ansâr »⁴ (au nombre de 70) le précédèrent à Médine à 2 exceptions :

Alî Ibn Abû Tâlib (qdssl¹) qui resta à La Mecque afin de rendre les gages du Prophète (qpssl²) à leurs propriétaires ;

Abû Bakr As-Siddîq (qdssl¹) qui fit le voyage avec le Prophète (qpssl²).

350 Km de désert sous une chaleur accablante séparent Médine de La Mecque. Cet événement marque le début du calendrier musulman tant il fut important. Un moment critique fut la découverte de leurs traces par un pisteur Koraïchite. Le Prophète (qpssl²) et Abû Bakr As-Siddîq (qdssl¹) étaient réfugiés dans une grotte.

Dire (« hadîth ») Bukhârî et Muslim (qdsseux⁵) rapportent que d'après Abû Bakr As-Siddîq (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"Tandis que nous étions, le Prophète (qpssl²) et moi dans la grotte, j'aperçus au-dessus de nous les pieds des polythéistes (qui sont partis sur les traces du Prophète, le jour de l'hégire). Je lui dis : « Ô Envoyé de Dieu ! Ils n'avaient qu'à regarder au-dessous d'eux pour nous voir ». – « Ô Abû Bakr, me répondit-il, que penses-tu de deux compagnons dont Dieu est le troisième (compagnon)? »"

Leçons tirées du Dire :

La pitié de Abû Bakr (qdssl¹) et son amour extrême pour le Prophète (qpssl²) qui le poussait à craindre pour lui les menaces des polythéistes ;

Obligation d'avoir confiance en Allah, le Puissant, le Majestueux et de s'assurer de Sa protection ;

La Providence veille sur les prophètes et les Elus et assure leur victoire.

Sourate 9, verset 40

"A moins que vous ne veniez à son [Mohammed] secours ! Dieu est déjà venu à son secours, lorsque ceux qui ne croient pas l'avaient chassé, lui, le deuxième des deux. Lorsqu'il dit à son compagnon : « N'aie pas peur ! En vérité, Dieu est avec nous », Dieu

⁴ musulmans de La Mecque ayant précédé le Prophète (qpssl²) à Médine lors de l'Hégire. Ils émigrèrent pour Dieu (qsE³) et la place qui leur est assurée au paradis est tout à fait particulière comme nous le dit le Coran.

fit descendre Sa « Présence divine » sur lui et vint à son aide avec les armées que vous ne pouviez voir. Il rendit tout à fait inférieure la parole des incroyants. Mais la parole de Dieu est la plus élevée. Dieu est puissant ; il est sage."

Dieu (qsE³) en effet avait protégé leur grotte d'une toile d'araignée 🕸 ce qui fit croire aux poursuivants que cette grotte était innoculée depuis de nombreux jours. Le pisteur des Koraïchite fut moqué par ses compagnons qui décidèrent alors de faire demi-tour. La parole de Mohammed (qpss²) donnée à son compagnon dans la grotte se réalisa alors que celle du pisteur : « Il est dans cette grotte » fut la risée de ses acolytes et devint donc inférieure aux yeux de l'histoire !

Le 16^{ème} nom de Dieu : « Al-QahhÄr », Le Tout et Très Contraignant, Le Dominateur Suprême. [Coran 6 :18]

LA VICTOIRE DE BADR MALGRE L'INFERIORITE NUMERIQUE

Après une série d'escarmouches ayant pour but d'assurer l'indépendance (vis-à-vis des Mecquois) des troupes aux abords de Médine, Dieu autorisa au Prophète (qpss²) l'attaque d'une caravane mecquoise. Cette dernière était composée de 70 Mecquois. Au début du Ramadhân 624 ap. J.C., le Prophète (qpss²) prit la tête d'un peu plus de 310 musulmans (313 à 380 selon les sources). Mais le chef de la caravane Mecquoise, Abû Sufyân eu vent de cette attaque. Il prévint La Mecque dont beaucoup de notables possédaient des biens dans sa caravane en leur envoyant un messenger. Une armée de plus de mille hommes fut levée et partit à la rencontre des musulmans. Les musulmans décidèrent d'attaquer la caravane à une oasis nommée Badr.

Sourate 8, verset 7

"(Souviens-toi) que Dieu vous avait promis que l'une des deux troupes deviendrait vôtre, et que vous désirâtes que ce fut celle qui n'avait pas d'armes. Dieu avait voulu prouver que la vérité était vraie par Ses paroles ; et Il (avait aussi voulu) exterminer jusqu'au dernier des incroyants."



En effet, les musulmans avaient choisi d'affronter la caravane et d'éviter l'armée mecquoise. Or Abû Sufyân eu vent de l'embuscade et évita soigneusement Badr.

Sourate 8, verset 43

"Lorsque vous étiez du côté le plus rapproché (de la vallée) et eux du côté le plus éloigné, [...]"

Les musulmans prirent position la veille dans le creux de l'oasis croyant ainsi pouvoir piéger la caravane avec les réserves d'eau vitales de Badr de leur côté. L'armée mecquoise était séparée de l'oasis par une grande colline de sable qu'ils escaladèrent pour pouvoir fondre sur les musulmans qui tenaient l'oasis. Notons que la caravane transportant leurs biens était arrivée en sécurité aux abords de La Mecque et qu' Abû Sufyân les en avertit par un nouveau messenger.

Malgré l'inutilité du conflit, l'armée mecquoise décida (à l'exception de 150 hommes qui retournèrent à La Mecque) néanmoins de faire la guerre aux « brigands médinois » à Badr, pressés d'éliminer cette nouvelle religion qui insultait celle de leurs ancêtres. Un triple duel (3 Mecquois contre 3 musulmans) se termina en faveur des musulmans (3-0, avec néanmoins un blessé grave du côté des musulmans). Puis débuta la bataille de Badr, qui devait être initialement un simple rapt musulman d'une caravane, par une offensive mecquoise sur leurs propres parents.

Sourate 8, versets 45 et 46

"Dans un songe, que tu eus (ô Mohammed), Dieu te montra (les ennemis) en petit nombre. S'Il te les avait fait voir en grand nombre (comme ils étaient), vous auriez été apeurés, et vous auriez été en contestation à ce sujet. Mais Dieu vous a préservé ! Car Il sait ce qu'il y a dans le cœur (de l'homme).

Lorsque vous avez été en face d'eux, il vous les a fait voir à vos yeux (comme s'ils étaient) peu nombreux ; Il en diminua le nombre à vos yeux, pour que Lui, Dieu, accomplît l'œuvre, qu'Il avait décrétée et qui devait être bonne (une fois) accomplie. C'est à Dieu que toutes choses (doivent) retourner !"

Ainsi de leur position de hauteur, les musulmans leurs parurent peu nombreux (ce qui était d'ailleurs le cas mais l'effet d'optique augmenta l'impression) alors que ces derniers ne virent que les premières vagues mecquoises (moins nombreux que le gros de l'armée réelle qui se trouvait derrière la colline). Le rêve de la veille du Prophète (qpssl²) sembla réalisé renforçant le courage des musulmans.

Sourate 8, verset 9

"Et lorsque vous implorâtes le secours de votre Seigneur, Il vous répondit : « Je vous secourrai avec mille Anges et d'autres en réserve. »"

Ce verset fut révélé en pleine bataille alors que les musulmans étaient sur le point d'être submergés. Le Prophète (qpssl²) et Abû Bakr As-Siddîq (qdssl¹) priaient (à la demande des « Muhâdjirun »⁵) ensemble afin de demander à Dieu (qsE³) de réaliser sa promesse de victoire faite aux musulmans. Ce dernier envoya mille Anges armés de batons qui avaient des effets dévastateurs sur les mecquois dès le premier coup : tous leurs os se brisaient comme l'explique ce verset :

Sourate 8, verset 12

"Alors ton Seigneur inspira les Anges : « En vérité Je suis avec vous ; rendez fermes ceux qui croient. Moi, Je répandrai la terreur dans le cœur ~~de ceux qui sont croyants~~ [des mécréants]⁶, et Je frapperai sur les nuques, et Je frapperai en eux toutes les extrémités des doigts. »"

Les musulmans virent leurs adversaires tomber par dizaines sans qu'ils ne leur portassent le moindre coup. Ainsi vainquirent 300 et quelques hommes qui jeûnaient (la bataille eu lieu durant la troisième semaine du Ramadhân) contre un adversaire 3 fois plus nombreux (950) qui avait l'avantage du terrain (position dominante).

Sourate 8, verset 17

"Ce n'est pas vous qui les avaient tués ; mais c'est Dieu qui les a tués. [...]"

⁵ musulmans médinois ayant accueilli le Prophète (qpssl²).

⁶ La traduction du Coran étudiée ici est erronée et parle de « ceux qui sont croyants » au lieu des « mécréants », d'autres traductions du Coran ainsi que le contexte de ce verset me permettent de rectifier cette erreur. Le docteur Salah Ed-Dine KECHRID traduit « phrases tordues » par « ceux qui ont mécré », le professeur Mohammed HAMIDULLAH par « des mécréants » et le professeur Mohammed CHIADMI par « des infidèles ».

Comment expliquer autrement que par un miracle une telle victoire ? D'autant qu'elle eut une répercussion extraordinaire sur l'histoire de l'islam naissant.

Sourate 54, versets 43 à 45

"Et vos incroyants (ô Mecquois !) sont-ils meilleurs que ceux-là [les soldats de Pharaon] ? Ou bien avez-vous un brevet d'immunité dans les écritures ?

Ou bien diront-ils : « Nous sommes une assemblée victorieuse ? »

Mais cette assemblée sera dispersée et ils fuiront en tournant le dos !"

Abû Djahl, le chef de l'armée Mecquoise fut tué par son berger Abdallah Ibn Mas'ud (qdssl¹) ainsi que 70 et quelques autres Mecquois. 45 à 70 furent faits prisonniers par les musulmans d'après la tradition. Le reste de l'armée mecquoise fuit en tournant le dos au moment même de la récitation de ces versets par le Prophète (qpssl²) le sabre brandit. 14 musulmans, d'après les mêmes sources, moururent en martyr ce jour là. Il est impressionnant de voir qu'une armée inférieure en nombre (300 contre 950) et en position défensive défavorable vainquit avec si peu de pertes. De plus comment expliquer qu'une armée presque trois fois supérieure en nombre, attaquant d'une position avantageuse, ait fuit avec aussi peu de pertes (leur chef Abû Djahl ne fut tué qu'après la fuite de son armée d'après la tradition musulmane). Ce qui est encore plus impressionnant est que les vainqueurs n'aient pas modifié la tradition historique afin d'augmenter le nombre d'ennemis tués : seulement 70 tués sur 950 alors que les musulmans étaient aidés de milles Anges (puis 3000 puis 5000 annonce successivement le Coran) d'après le Coran.

A méditer : Même situation stratégique, autre temps, autre bataille, autre issue : La bataille de Dien Ben Phû opposa pour la dernière fois les forces coloniales françaises aux forces de libération vietnamiennes. Equipée comme une armée moderne, « alimentée » sans cesse grâce à de nombreux parachutages de vivres, de munitions et de troupes fraîches, l'armée française ne put soutenir l'offensive massive et d'une position avantageuse contre la « cuvette » de Dien Ben Phû. Les anges n'étaient tout simplement pas là pour soutenir la troupe inférieure en nombre, en position défensive et d'infériorité et ceci malgré la supériorité d'armement.

L'ANNONCE DE L'EXPANSION DE L'ISLAM

Sourate 61, verset 9

"C'est Lui qui a envoyé Son Apôtre avec la Direction et la Religion de la Vérité, pour la placer au-dessus de toute religion, malgré l'aversion des idolâtres."

Ce verset, d'origine médinoise, a été révélé juste après la semi-défaite de Uhud en 625 ap. J.C. À ce moment là il ne restait que 2 000 Musulmans à Médine, entourés d'ennemis puissants : idolâtres de la péninsule arabique, Empires Bizantins et Romains au nord et Empire Perse sassanide mazdéens (adorateurs du feu) à l'Est. De plus dans les murs mêmes de Médine, la communauté Juive était encore présente et hostile aux musulmans qui étaient aussi en proie à un ennemi intérieur : les Hypocrites (voir [Les hypocrites, les injustes p 316](#)). De nombreuses autres religions dominaient le monde : Christianisme, Bouddhisme, Brahmanisme, Confucianisme, Shintoïsme, Taoïsme, idolâtres divers, etc...

Autant dire que l'avenir de l'islam naissant était une fois de plus dans une situation critique à la limite extrême de son anéantissement.

Or l'islam n'a ensuite cessé de s'étendre malgré ses ennemis : victoire sur les Juifs de Médine, sur les idolâtres de La Mecque, expansion dans toute la péninsule arabique, victoire sur les Perses, les Byzantins, les Romains puis expansion en Afrique, Asie et Europe. De plus aujourd'hui l'islam est belle et bien la religion qui a le plus important taux de croissance sur la planète. Les prévisions, basées sur les croissances actuelles des religions, placeraient l'islam en

tête de toutes les religions en l'an 2100 ap. J.C. Exactement ce que prédit ce verset révélé 15 siècles plus tôt.

L'ANNONCE DE LA PRISE DE LA MECQUE

Sourate 2, verset 121

"Lorsque Abraham et Ismaël eurent élevé les fondations de la Maison*, (ils dirent) : « Notre Seigneur, reçois-la de notre part. En vérité tu entends et tu sais !"

* Il s'agit de la « Kaâba », la première Mosquée du Dieu Unique (qsE³) de l'histoire d'après le Coran. Elle se situe à La Mecque et est le lieu le plus saint de l'islam.

Abraham (qpssl²) fut, d'après le Coran, le premier Croyant en un Dieu Unique (qsE³) de l'histoire. Mohammed, (qpssl²) a grandi à La Mecque et en fut chassé en 622 ap. J.C. et il émigra à Médine (« Yathrib »). Cette émigration fut nommée l'Hégire et a été choisi comme étant l'an zéro du calendrier musulman.

Sourate 6, verset 92

"Voilà le Livre que Nous avons révélé, (Livre) béni, confirmant ceux qui étaient avant lui, pour que tu avertisses la Mère des cités* et ceux qui sont autour d'elle. Ceux qui croient à l'autre vie croiront en lui** et ils seront fidèles à leurs prières."

* La Mecque, cité qui contient La Maison de Dieu (qsE³) : « Kaâba », cité à qui fut envoyée le Sceau des Prophètes Mohammed (qpssl²).

** Le Coran.

Sourate 28, verset 85

"En vérité, Celui qui a établi pour toi le Coran, (ô Mohammed), te rendra à ton ancien séjour [...]"

La conquête de La Mecque annoncée alors que l'Appel à l'islam a été encore un fleuron vilipendé et traqué par les ennemis de tout côté.

Sourate 48, verset 27

"Dieu avait déclaré vraie la vision de Son Apôtre, (lorsqu'Il lui avait dit) : « En vérité, vous entrerez dans la Mosquée sacrée, si Dieu le veut, en (toute) sécurité, la tête rasée ou les cheveux coupés court. Vous n'avez rien à craindre. Car Il sait ce que vous ne savez pas, et Il vous a réservé, à côté de cela, une victoire très prochaine. »"

Cette sourate est incontestablement Médinoise (c'est-à-dire après l'Hégire mais avant la reconquête de La Mecque). L'histoire nous apprend que la prise de la forteresse de Khaybar (contrôlée par une tribu juive) précéda l'entrée, sans difficulté majeure, dans La Mecque par les musulmans en 630 ap. J.C. En effet le chef des idolâtres (Abû Sufyân) se rendit devant le Prophète (qpssl²) et lui demanda pitié et se convertit à l'islam. Le Prophète (qpssl²) décréta la maison de cet homme « intouchable » durant l'assaut. Bien vite elle fut trop petite pour accueillir tous ceux qui voulaient échapper au combat. La Kaâba fut alors aussi décrétée « intouchable » par le Prophète (qpssl²) mais elle fut aussitôt pleine. Il décréta alors que toute personne qui resterait dans sa propre demeure n'aurait rien à craindre de l'armée musulmane forte de 10 000 hommes. Cette dernière entra dans la ville par les 4 points cardinaux et ne rencontra que très peu de résistance. Aussitôt le Prophète (qpssl²) décréta un armistice général.

Sourate 2, verset 193

"Le pèlerinage (a lieu) aux mois connus. Celui qui accomplira alors le pèlerinage n'aura pas de commerce avec une femme, ne forniquera pas, et n'aura pas de querelles sur le pèlerinage. Et ce que vous ferez en fait de bien, Dieu le saura. Procurez-vous des provisions (pour le voyage), mais, en vérité, la meilleure provision est la piété. Craignez-Moi, ô (vous qui êtes) doués d'intelligence."

Sourate 5, verset 98

"Dieu a fait la Ka'ba, la Maison sacrée (pour être) une station pour les hommes, et le mois sacré et l'offrande (des victimes) et les colliers suspendus à leur cou comme des ornements. C'est pour que vous sachiez que Dieu connaît ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre, et que Dieu est ardent à punir, mais que Dieu pardonne (aussi) et qu'Il est clément."

5. Le pèlerinage à la Mecque (« As-Hajj ») est, après le jeûne (voir La physiologie humaine

Sourate 38, verset 72

"Lorsque Je l'aurai formé et que J'aurai soufflé en lui une part de Mon Esprit, alors vous vous prosternerez devant lui en l'adorant."

La forme humaine a été rendue parfaite par Dieu (qsE3). Mais parfaite pour quoi ?

Sourate 2, verset 28

"Et lorsque ton Seigneur dit aux Anges : « Je vais établir un vicaire sur Terre. » [...]"

L'homme a donc été créé afin de prendre la gestion de la Terre, la responsabilité d'y faire le bien aussi bien que le mal.

Nous savons aujourd'hui que la bipédie de l'homme apporte deux particularités qui ne se retrouvent pas chez d'autres animaux : Les mains sont dégagées et peuvent utiliser des outils et le cerveau est développé d'une telle façon qu'il permet de s'adapter à tous les environnements de cette planète. Sa physiologie et son intelligence lui ont permis de se mouvoir sur terre, dans les airs et dans l'espace, sur la mer et sous la mer plus vite et plus efficacement qu'aucune autre espèce terrestre. Aucun autre animal ne dispose de ces deux particularités physiologiques, tant et si bien que l'homme est effectivement devenu le maître incontesté (depuis la disparition des dinosaures) de la Terre. Aucune espèce ne peut donc prétendre lui ravir cette autorité qu'il a sur toutes choses. Ceci est dû principalement à sa physiologie. Comme s'il avait été créé de façon parfaite dans cet objectif.

La diététique p 136), le 5^{ème} pilier de l'islam. Il a lieu durant les 3 mois du calendrier musulman appelés « chawâl », « dhoûl-kadah » et « dhûl-hidjah » et, compte tenu du décalage entre les calendriers lunaires (musulman) et solaires (occidental/julien), prend place tous les ans à une date (occidentale) différente. Il est obligatoire une fois dans la vie du musulman qui a les moyens de l'effectuer.

En costume rituel (et en état de pureté appelé « ihrâm »), le fidèle fait 7 fois le tour de la Kaâba, 7 allers et retours entre les collines de Safa et Marwa, s'arrête au mont 'Arafat, ramasse 49 pierres à Muzdalifa et les lance contre le pilier de Satan (qmdssl⁹) puis sacrifie un animal à Minâ avant d'effectuer un tour d'adieu de la Kaâba.

Les conditions de pureté entourent ce voyage purificateur vers Dieu (qsE³), préparant le Croyant à l'humilité qu'il aura au Jour du Jugement.

Sourate 27, verset 93

"J'ai reçu l'ordre de servir seulement le Seigneur de ce pays*, qu'Il a rendu sacré, et à qui tout appartient ; et j'ai reçu l'ordre d'être de ceux qui sont résignés (à Sa volonté),"

* « cette ville : La Mecque » est la traduction utilisée par HAMIDULLAH. Edouard MONTET semble avoir ici commis une erreur de traduction.

Dire (« hadîth ») Bukhârî et Muslim (qdsseux⁵) rapportent que selon Abû Hurayra (qmdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"Une prière dans ma mosquée vaut mieux que mille prières dans toute autre, exception faite de la Mosquée Sacrée. "

Leçon tirée du Dire :

- ✶ Mise en relief du mérite de la prière accomplie dans la Mosquée Sacrée (de La Mecque) et la mosquée du Prophète (qss², de Médine).

L'ANNONCE DES GUERRES DE RELIGION INTER-CHRETIENNES

Sourate 5, verset 17

"Et quant à ceux qui disent : « En vérité nous sommes chrétiens », Nous avons accepté (aussi) leur alliance, (mais) ils ont oublié une partie de ce dont ils devaient se souvenir. (Aussi) avons-Nous excité parmi eux l'inimitié et la haine jusqu'au Jour de la Résurrection. Dieu leur dira (alors) ce qu'ils ont fait."

Sourate 6, verset 65

"Dis : « C'est Lui qui peut vous envoyer le supplice, soit d'en haut, au-dessus de vous, soit d'en bas, sous vos pieds. Ou bien (Il peut) mettre parmi vous la confusion par des sectes, ou éprouver les uns par la violence des autres. » Regarde comme Nous (savons) tourner les signes ; peut-être (pourrez-vous) en juger."

La purge catholique contre les protestants verra sa fin dans un bain de sang en France. De même, les Irlandais ont vécu des périodes terribles entre les deux communautés chrétiennes d'Irlande du Nord.

1. La guerre dite « de cession » qui ébranla le récent état d'amérique nouvellement libéré du colonialisme européen a opposé deux sectes chrétiennes : l'une, à forte dominante industrielle qui prônait l'égalité hommes blancs / hommes noirs et l'autre, plus rurale, voulait défendre sa société esclavagiste. Cette guerre fut un modèle de carnages ou des milliers d'âmes quittaient ce monde en une seule journée au nom de deux conceptions différentes de Dieu (qsE³). La religiosité de nombreux généraux des deux camps restera dans l'histoire ;
2. En 1209 ap. J.C., devant la menace cathare, l'armée croisée entreprend l'éradication de ce culte. La guerre durera plus de 15 ans avec les prises de Béziers, la citadelle de Carcassonne et d'autres places fortifiées cathares réputées imprenables. Les prises des châteaux de Montségur en 1244 puis de Quéribus en 1255 sonneront le glas militaire et politique de cette secte. En 1231, le Pape Grégoire IX excommunie les Albigeois/Cathares. L'inquisition est née, directement sous la direction de la papauté. En 1552, le Pape Innocent IV autorisera même la torture pour obtenir les aveux des suspects. Les tribunaux, constitués pour juger essentiellement les Albigeois, étendront leur juridiction à tous les hérétiques au catholicisme qui croiseront leur chemin ;
3. Dans la nuit du 23 au 24 août 1572 ap. J.C., le jeune Roi de France Charles IX, influencé par la Reine-mère Catherine de Médicis, déclenche la purge contre les Protestants (le parti réformateur des Huguenot comme il s'appelait à l'époque) au Pape. Depuis 1534, le pouvoir monarchique tente d'éradiquer cette secte chrétienne réformatrice. La Saint-Barthélémy verra 200 protestants parisiens seront tués parmi leurs gentilshommes. Une frénésie meurtrière s'emparera des troupes catholiques et le massacre durera trois jours contre tous les protestants de Paris qui n'abjurent pas leur foi pour s'étendre à l'ensemble du Royaume. De 1562 à 1598, la guerre de religion entre chrétiens et protestants ensanglantera le Royaume de France ;
4. Octobre 1968 ap. J.C., les catholiques irlandais manifestent contre l'« occupation » de l'Ulster (les 6 provinces irlandaises du Nord [sur 32] sous administration britannique depuis le traité du 8 janvier 1922 ap. J.C.) par l'Etat Britannique. La police britannique la réprimera dans le sang déclenchant une guerre civile entre les deux communautés qui durera jusqu'à la fin du siècle (avec un trêve de 1933 à 1966). Bilan : 3 168 morts, 32 500 blessés.

Sourate 5, verset 21

"Mais les Juifs et les Chrétiens disent : « Nous sommes les fils de Dieu et Ses bien-aimés. » Dis(-leur) : « Et pourquoi (donc) vous punit-Il de vos péchés ? Mais vous n'êtes que des hommes, de ceux qu'Il a créés. Il pardonne à qui Il veut et Il punit qui Il veut. » A Dieu est le royaume des cieux et de la terre, et de ce qui est entre deux. A Dieu la fin (dernière)."

LA CONQUETE DE L'ESPACE

Sourate 55, verset 33

"Ô assemblée des Djinns et des hommes* ! Si** vous êtes capables de passer les limites*** des cieux et de la terre, passez-les ! Mais vous ne pourrez les passer (qu'en vertu) d'une autorité**** !"'

* « in » est l'un des trois « si » arabes qui signifie hypothèse réalisable (« idhâ » pour l'éventualité, « law » pour l'hypothèse non réalisable).

** « Djinn » et « ins » respectivement « esprits » et « hommes » et non pas des métaphores abstraites qui avaient cours à cette époque.

*** « nafadha min » signifie « traverser de part en part un corps ».

**** « sulTan » est un « pouvoir » émanant du Tout puissant.

La future conquête de l'espace est donc annoncée ici ainsi que l'exploration des profondeurs de la terre.

Il est remarquable de noter que pour pouvoir envoyer un corps dans l'espace, une fusée ne peut transporter une charge utile qui ne représente que 1 à 3 pourcents de sa masse totale. Le carburant représentant 85 à 90 % et le corps de l'engin les 8 à 10 % restants. Pour s'arracher de l'attraction terrestre il faut acquérir une vitesse de 11 200 m/s ce qui correspond à une consommation de carburant énorme, à un énorme « pouvoir ».

Sourate 15, versets 14 et 15

"(à propos des incroyants de La Mecque) Mais, si* Nous leur ouvrons une porte des cieux, quand ils y seraient montés,

Ils diraient alors : « Ce ne sont que nos regards qui sont (égarés) par l'ivresse ; oui ! Nous sommes sous l'effet d'un charme magique. »"

Est décrit ici une expression d'étonnement, de trouble devant un spectacle inattendu jamais encore observé par l'homme. Cette expérience a été vécue par les astronautes le 12 avril 1961 ap. J.C. lors du premier vol humain autour de la Terre : Youri Gagarine découvre un espace noir et la Terre enveloppée d'un halo de couleur bleuâtre dû aux phénomènes de l'absorption lumineuse par l'atmosphère terrestre contrairement à la lune. Les voyages dans l'espace affectent de même l'équilibre de l'organe de la vue et causent l'aberration ; c'est exactement ce que les astronautes ont éprouvé lors de la nage spatiale, hors de leurs navettes, un peu comme si ils étaient sous l'influence d'un « charme magique ».

* « law » qui signifie « hypothèse non réalisable ». En effet, ce sont les peuples russes et nord américains qui ont conquis l'espace et non pas les arabes incroyants de La Mecque.

LA POLLUTION ANNONCEE

Sourate 30, verset 40

"Le trouble est apparu sur terre et sur mer*, à cause de ce qu'avaient commis les mains des hommes, pour leur faire sentir (les conséquences) d'une partie de ce qu'ils ont fait. Puissent-ils s'en repentir !"

La pollution terrestre et marine était quasiment nulle au VII^{ème} siècle ap. J.C., elle a débutée avec la révolution industrielle du XVIII^{ème} siècle ap. J.C., notre propre capacité à la mesurer est

encore plus récente, et nous devons beaucoup au Commandant Jacques-Yves COUSTEAU de la Calypso qui a révélé pour la première fois scientifiquement les conséquences de cette pollution sur la faune et la flore marine.

* « al-bahr » se dit aussi bien pour la mer et le fleuve.

LA PROPHETIE PURIFIEE DE TOUTE SORCELLERIE ET DE TOUTE SUPERSTITION

Sourate 15, versets 11 à 15

"Mais il ne vint pas à eux d'Apôtres dont ils ne se moquassent.

Nous mettrons la même (conduite) dans les cœurs des pécheurs.

Ils ne le croiront pas, bien que l'exemple des anciens ait déjà passé.

Mais, si Nous leurs ouvrons une porte des cieux, quand ils y seraient montés,

Ils diraient alors : « Ce sont nos regards qui sont (égarés) par l'ivresse ; oui ! Nous sommes sous l'effet d'un charme magique. »"

Le Coran nous explique ainsi la réaction des gens face au surnaturel, à la magie et leur refus de croire à des choses qu'ils ne peuvent expliquer. Ce qui est étonnant c'est que le Prophète (qpssl²) fut confronté à une éclipse du soleil au moment exact de l'enterrement de son fils Ibrahim (qdssl¹). L'astronomie moderne nous confirme que cette éclipse eut bien lieu à cette époque. N'ayant reçu aucune révélation à ce sujet, il contredit tous les musulmans présents qui lui attribuaient ce miracle surnaturel. Il leur répondit de cette façon :

Dire (« hadîth ») rapporté par Bukhârî (qdssl¹) et Muslim (qdssl¹) : Al-Mughira Ibn Chu'ba (qdssl¹) a dit que le soleil s'est éclipsé, au temps du Prophète (qpssl²), le jour de la mort de son fils Ibrahim (qdssl¹). Alors les gens ont dit :

"« Le soleil s'est éclipsé (en signe de deuil) pour la mort d'Ibrahim ! »"

Le Prophète (qpssl²) dit alors :

« Le soleil et la lune sont deux signes, parmi les signes de Dieu, ils ne s'éclipsent ni pour la mort, ni pour la naissance de quiconque ! Si vous voyez l'éclipse de l'un d'eux, invoquez Dieu et priez ! »."

Il aurait tout simplement pu se taire et utiliser cette coïncidence pour affermir son rôle prophétique.

L'Institut de Mécanique Céleste du Bureau des longitudes de Paris et des détails de certains ahâdîth ont permis d'identifier cette éclipse comme étant celle du 27 janvier 632 ap. J.C. Il s'agit, d'après les spécialistes de la seule des 19 éclipses partielles du soleil qui furent recensées de la vie (570-632 ap. J.C.) du Prophète (qpssl²) à être visible à l'œil nu. La position calculée du soleil lors de cette éclipse était de 19° au-dessus de l'horizon au moment du maximum de son intensité.

Les plus importantes de ces 19 éclipses furent celles des dates suivantes : 2 août 612, 23 juillet 613, 21 mai 616, 4 novembre 617, 2 septembre 620, 21 juin 624, 21 avril 627 et 27 janvier 632 (4 mois et 8 jours avant la mort du Prophète, qpssl²).

Sourate 6, verset 50

"Dis(-leur) : « Je ne vous dis pas que j'ai les trésors de Dieu, ni que je connais l'invisible. Je ne vous dis pas que je suis un ange – quand je ne fais que suivre ce qui m'a été inspiré. » Dis : « Est-ce que l'aveugle est égal à celui qui voit ? » Ne réfléchissez-vous pas à cela ?"

Le Coran se veut éduquer le rationalisme de l'homme et non pas sa crédulité. Le Croyant voit, le mécréant ne voit pas. Le Prophète (qpssl²) ne se définit ni comme un Ange ni comme le

détenteur de toutes les connaissances divines. Le Coran n'est pas une nouvelle « illumination mystique » mais une invitation à l'intelligence de l'homme sur tout ce qui l'entoure.

Sourate 5, verset 103

"Dieu n'a rien ordonné au sujet des Bahîrah*, ou des Sâiba**, ou des Wasîla*** ou des Hâmî****. Mais ce sont les infidèles qui ont forgé des mensonges contre Dieu, car beaucoup d'entre eux sont sans intelligence."

* « Bahîrah » : chamelle, ayant produit cinq fois, à laquelle on fendait l'oreille pour indiquer qu'elle était libre de paître partout et qui était consacrée à une idole.

** « Sâiba » : chamelle laissée en liberté et consacrée, à la suite d'un vœu, à une idole.

*** « Wasîlah » : brebis ayant donné naissance cinq fois consécutives à des jumeaux.

**** « Hâmî » : chameau étalon ayant sailli 10 fois une chamelle qu'il a fécondé à chaque fois.

Coutumes païennes, tabous et superstitions préislamiques (l'époque de l'ignorance ou « Al Jâhiyiyah ») ont été abrogées par le Coran. La superstition a été remplacée par la réflexion et le rationalisme par le Coran.

Sourate 24, versets 60 et 61

"Il n'y a pas d'empêchement à un aveugle, il n'y a pas d'obstacle au boiteux, il n'y a pas d'empêchement à un malade, (de même qu') il n'y en a point à vous-même, de manger dans vos maisons, ou dans les maisons de vos pères, ou dans les maisons de vos mères, ou dans les maisons de vos frères, ou dans les maisons de vos sœurs, ou dans les maisons de vos oncles paternels, ou dans les maisons de vos tantes paternelles, ou dans les maisons de vos oncles maternels ou dans les maisons de vos tantes maternelles, ou dans les maisons dont vous avez les clefs, ou dans celles de vos amis. Il n'y a pas pour vous d'inconvénient de manger en commun ou séparément.

Lorsque vous entrez dans les maisons, saluez-vous réciproquement des salutations de Dieu, bénies et bonnes. C'est ainsi que Dieu vous explique Ses signes ; peut-être (le) comprendrez-vous."

En raison de superstitions préislamiques, les arabes s'abstenaient de manger avec les aveugles, les boiteux et les malades. D'autres superstitions disaient que manger seul était de mauvais augure. Le Coran abolie ces superstitions.

SYNTHESE DES PREDICTIONS

L'auteur du Coran aurait donc dû être **un véritable et sobre devin**.

Sourate 69, verset 42

"Ce n'est pas la parole d'un devin. Combien peu est ce à quoi vous réfléchissez !"

UN PROPHETE DE DIEU

Mais comment un simple caravanier illétre a-t-il pu être considéré comme un véritable prophète de Dieu (qsE³) par un peuple illétre (au sens des écritures sacrées) ? Qu'a-t-il bien pu réaliser comme miracles en dehors du Coran pour que les Arabes l'ayant cotoyé quittent leurs familles, leurs femmes et leurs enfants pour se battre à ses côtés jusqu'à la mort ?

La Sunna, diffusée de manière méthodique au cours des siècles, vérifiée et revérifiée par les Savants qui se succédèrent dans la « Ummah », nous apprend ce qui fit de Mohammed (qpssl²) un homme hors du commun qui a transcendé un peuple par sa seule présence.

En l'an 570 ap. J.C., Abrahah El-Echram, vice-Roi d'un des royaumes chrétiens du Yémen dirigea une grande armée dans le but de détruire La Mecque, sa Ka'aba et ses 360 idoles païennes. Dieu (qsE³) n'a pas agréé cette attaque contre Sa maison (la Ka'aba fut édifiée par Abraham [qpssl²] en Son nom) et l'armée éthiopienne, pourtant équipée d'éléphants de combat, périt dans son intégralité aux portes de La Mecque. Les légendes païennes expliquent ce fait avec une épidémie et baptisèrent cette année là « l'Année de l'Elephant ». Mais la vérité fut toute autre.

Sourate 105

"N'as-tu pas vu ce que Ton Seigneur a fait avec les compagnons de l'éléphant ?

N'a-t-Il pas détourné leurs stratagèmes ?

N'a-t-il pas envoyé contre eux les oiseaux Ababîl,

Qui leur lançaient des pierres avec des caractères gravés ?

Il en a fait comme des tiges d'herbes qui ont été mangées !"

Cette année là naquit à La Mecque Mohammed Ibn Abd Allâh (qpssl²), dernier prophète de Dieu (qsE³).

LA SCIENCE DU HADITH

Sourate 17, verset 38

"Ne poursuis pas ce dont tu n'as aucune connaissance. En vérité, l'ouïe, la vue, le cœur, de tout cela il sera fait une enquête."

METICULOSITE ET RIGUEUR

Les Savants du hadith (« Muhaddith ») ont classé les Dires du Prophète (qpssl²) en quatre catégories :

1. Authentiques (« Sahîh ») ;
2. Bons /fiabes (« Hassan ») ;
3. Faibles (« dh'aîf ») ;
4. Inventés (« mawdhû »).

Pour qu'un Dire (« hadîth ») soit considéré authentique (« Sahîh »), il doit remplir ces cinq conditions :

1. Il faut que sa chaîne de transmission soit continue entre les différents maillons, depuis le Prophète (qpssl²) jusqu'à celui qui a écrit le recueil de « ahadith » ;
2. Il faut que chaque maillon soit fiable sur le plan de la moralité (« 'adâla ») ;
3. Il faut que chaque maillon soit parfait au niveau de la rétention / compréhension (« dhab ») ;
4. Il faut que le Dire ne soit pas contredit de manière inconciliable par un Dire plus authentique que lui (« shudhûdh ») ;
5. Il ne faut pas que la chaîne de transmission de ce Dire renferme un défaut dissimulé (« 'illa »).

Jamais dans l'histoire de l'humanité, les paroles d'un homme n'ont été recueillies avec une telle méticulosité et une telle rigueur. Cette science incarne le souci islamique de la recherche de la vérité.

ANNECNOTE SUR UN COLLECTEUR DE TRADITIONS

Bukhârî (qdssl¹) est sans nul doute un des plus grands traditionnistes de tous les temps. Les savants du « hadîth » sont appelés « Muhaddith », ils connaissent par cœur le Coran et appliquent des règles strictes qui visent à purifier toute la tradition que l'on impute au Messager de Dieu (qpssl²) des fausses traditions forgées par les riches, les puissants et les orgueilleux qui ont voulu, de tout temps, manipuler la religion à leur avantage.

Dire (« hadîth ») Muslim (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#1381], rapportent d'après Abû Hurayra (qdssl¹) que le Messager de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Celui qui prend un chemin pour acquérir la Science, Dieu lui facilitera le chemin menant au Paradis. »"

On raconte de Bukhârî (qdssl¹) l'anecdote suivante :

Il parcourut des centaines de kilomètres afin d'aller vérifier l'authenticité d'un Dire qui lui était parvenue. Il ne trouva pas le rapporteur (de fin de la chaîne de transmission) chez lui mais le rejoignit bientôt dans son champ. Il trouva un homme, de loin, attirant un cheval avec son point fermé. Le cheval, croyant obtenir un sucre, se dirigea vers l'homme qui put s'en emparer. Bukhârî (qdssl¹), dépité, repartit sans même avoir adressé à l'homme la moindre parole : L'homme avait menti à un animal ! Comment un tel homme pouvait-il transmettre le moindre Dire authentique ?

La Science du « hadîth » a été développée par les Savants musulmans avec des règles strictes afin de faire de la Sunna une base aussi solide et sûre que le Coran.

L'importance de leur travail est, sans comparaison possible, d'une importance capitale car la juridiction musulmane se base sur deux fondements de base : le Coran et la Sunna.

LES MISES A JOUR DE LA SUNNA

Au cours des siècles, Dieu (qsE³) a gratifié l'humanité d'hommes d'exception qui se sont efforcés de revivifier l'islam. Une de leur particularité est de purifier tous les 100 ans la Sunna de tout ajout humain. Ainsi, une grande partie du travail des « Muhaddith » consiste à détecter et éliminer les « ahadith » forgés et ne garder dans la Sunna que les « ahadith » authentiques. Le « Muhaddith » du XX^{ème} siècle, Cheikh Albânî (qdssl¹), a justement beaucoup travaillé sur ce sujet (et tous ses résultats sur les « ahadith » forgés ne sont pas encore rendus publics) notamment au niveau de l'épuration de la prière rituelle.

Sourate 43, versets 20 à 23

"Leur avons-nous donné sur ce sujet [ce que les idolâtres ont associé à Dieu] un Livre, sur lequel ils puissent s'appuyer ?

Non ! – (Mais) ils diront : « En vérité, nous avons trouvé nos pères (pratiquant) une religion, et, en vérité, nous nous sommes guidés sur leurs pas. »

Il en a été (toujours) ainsi. Nous n'avons jamais envoyé avant toi [Mohammed] dans une ville un avertisseur, sans que les plus riches habitants n'aient dit : « En vérité, nous avons trouvé nos pères (pratiquant) une religion et, en vérité, nous sommes guidés sur leurs pas. »

Dis(-leur) : « Eh quoi ! Si je viens à vous avec un guide meilleur que celui que vous avez trouvé chez vos pères ?... » Mais ils diront : « En vérité, nous ne croyons pas en votre mission. »"

Les Savants sont les héritiers des prophètes et remplissent leur fonction d'avertisseur afin de purger les fausses croyances héritées des ancêtres mais éloignées de l'enseignement de Dieu (qsE³). Les Savants purifient donc la Religion de leur contrée des mauvaises habitudes en rendant à la Religion sa pureté initiale.

Sourate 37, versets 34 à 36

"En vérité, lorsqu'on leur disait : « Il n'y a pas de Dieu excepté Dieu », ils s'enflaient d'orgueil.

Ils disaient : « Eh quoi ! Abandonnerions-nous nos dieux pour un fou de poète ? »

Non ! Il est venu avec la vérité et il a confirmé les Apôtres (qui l'ont précédé)."

UN 1ER EXEMPLE : MALIK IBN ANAS (QDSSL)

Mâlik Ibn Anas (qdssl¹) fut le premier Savant à recueillir dans un livre les « ahadith » de la Sunna du Messenger de Dieu (qpssl²) : Le Muwatta.

Le calife Ar-Rachid demanda à l'éminent Savant de Médine : « Il faut que tu partes avec nous, car j'ai décidé d'imposer le Muwatta aux gens tout comme le calife Uthmân a imposé la vulgate de son Coran aux gens. »

Mâlik Ibn Anas (qdssl¹) lui répondit : « Pour ce qui est de l'imposition du Muwatta aux gens, je n'ai aucun pouvoir de le faire, car les Compagnons du Prophète (qpssl²) se sont dispersés dans toutes les contrées et ont transmis ses ahadith. De plus le Prophète (qpssl²) a dit : « ~~Les divergences de ma communauté sont une miséricorde.~~ » »

Notons l'immense humilité de celui qui s'imposa à Médine par sa Science au rang d'Imâm et de Savant et qui fondera l'une des quatre écoles de jurisprudence musulmanes. Il était conscient de ne pas posséder toute la Sunna du Messenger de Dieu (qpssl²) et a refusé la proposition du tout puissant calife.

La deuxième remarque concerne le « hadîth » qu'il a cité : Il est, à première vue, en contradiction avec le Coran qui ne cesse de répéter qu'aucune divergence n'est souhaitable dans la « Ummah ».

Sourate 3, verset 98

"Attachez-vous fortement ensemble à l'Alliance de Dieu et ne vous divisez pas (en sectes). Mais souvenez-vous de la Grâce de Dieu à votre égard, lorsque vous étiez ennemis et qu'Il a réuni vos cœurs, et que vous êtes devenus le lendemain matin, par Sa Grâce, des frères."

Mais notre illustre Savant l'a tout de même gardé, lui ayant trouvé, certainement, une chaîne de transmission hautement fiable et ne l'a donc pas rejeté. Il l'a compris en fonction de l'étalement et de la division de la Science à son époque : des petits bouts de Sunna dans chaque région qui étaient une force pour la « Ummah » puisqu'ensemble elles constituaient la Sunna complète et étaient donc une miséricorde de Dieu (qsE³). C'est certainement dans cette unique optique que Mâlik Ibn Anas (qdssl¹) considéra ce « hadîth » car dans tous les autres cas, la divergence mène en Enfer.

Sourate 11, verset 120

"Si ton Seigneur avait voulu, Il aurait fait certainement des hommes une seule nation. Mais ils ne cesseront de différer (les uns des autres), excepté ceux dont ton Seigneur aura pitié. C'est pour cela qu'Il les a créés ; et la parole de ton Seigneur a été accomplie : « Je remplirai certainement l'Enfer à la fois de Djinns et d'hommes. »"

La miséricorde de Dieu (qsE³) s'exprime donc par l'unité et non la division.

Cheikh Albânî (qdssl¹), ayant beaucoup travaillé la Sunna, a conclu que ce « hadîth » n'était pas authentique quelques 13 siècles plus tard. Entre temps la Sunna a été étudiée, rassemblée et épurée par des générations de Savants ayant consacré leur vie à Dieu (qsE³). Certains

« ahadith », considérés authentiques par les illustres Savants qui les ont rapportés, ont perdu des degrés d'authenticité par d'autres découvertes sur les biographies des transmetteurs mais aussi sur d'autres « ahadith » les validant ou les contredisant. Avec le temps l'information a diffusé dans toute la « Ummah » et la Sunna est devenue un noyau solide et fiable issu du consensus de 14 siècles de Savants.

Ainsi, la valeur du travail de chaque Savant, doit tenir compte de la Science qui lui était disponible, qui était à sa portée. Ce n'est pas parce que l'on découvre, après autant de temps et de travail, un « hadith » faux que le discrédit doit être jeté sur le Savant qui l'a rapporté à son époque et avec les moyens dont il disposait en matière d'accès à l'information notamment et de l'avancée de la Science de son époque. Leur travail reste incommensurable et leur apport à la « Ummah » sans aucune comparaison.

UN 2EME EXEMPLE : REMISE EN CAUSE DE L'AUTHEENTICITE D'UN HADITH DE BUKHARI (QDSSL)

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) rapporte d'après Abû Asim Al-Dahhâk Ibn Mulkhliḍ an-Nabîl (qdssl¹) d'après Ibn Jurayj (qdssl¹), d'après Ibn Shihâb (qdssl¹), d'après Abû Salamah (qdssl¹) qu'Abû Hurayra (qdssl¹) a transmis que le Messenger de Dieu (qpssl²) a dit :

"« N'est pas des nôtres celui qui ne récite pas le Coran sur un ton plaisant ~~et Dieu n'écoute rien...~~ »"

Le rapporteur de bout de chaîne (fiable) a en fait commis une erreur et a été suivi par un certain nombre d'autres Savants d'où la propagation en cascade de ce Dire.

La découverte d'un Dire semblable, avec une chaîne fiable venant d'un autre rapporteur (Az-Zuhri, qdssl¹) et confirmée par plusieurs autres Savants (Yahyâ Ibn Abû Kathîr, Muhammad Ibn Amr, Muhammad Ibn Ibrâhîm a-Taymî et Amr Ibn Dînar, qdsseux⁵) indépendamment les uns des autres, prouve que la première version n'est pas confirmée et la seconde version renforcée.

Le « hadith » authentique correspondant est donc :

Dire (« hadîth ») Abû Dâwûd (qdssl¹) et Hakim (qdssl¹) rapportent d'après Abû Salamah (qdssl¹) d'après Abû Hurayra (qdssl¹) que le Messenger de Dieu (qpssl²) a dit :

"« N'est pas des nôtres celui qui ne récite pas le Coran sur un ton plaisant. »"

Ainsi, la confrontation des travaux des « Muhaddith » de différentes régions et de différentes époques permet d'affiner la Sunna.

Vient de naître, à l'écriture de ces lignes, le rêve pieux de voir naître un Forum de discussion internet mondial permettant de confronter la Science de tous ces Savants sur ces problèmes de spécialistes épineux. Puissent les musulmans me suivent dans cette « Du'a » qui, si elle est exhaussée par Dieu (qsE³), permettra une purification de la Sunna comme jamais, dans l'histoire de l'islam, il n'y en eu.

CONCLUSION

Les « Muhaddith » sont en quelque sorte les Commandos de l'islam. Ils opèrent des opérations chirurgicales dans la Religion, éliminant le mensonge et purifiant la lumineuse vérité de la Révélation divine. Ils font rougir de honte les Forces d'élite des armées des Etats tous puissants de notre époque et d'avant qui n'ont jamais eu un tel soucis de la Vérité. Ils frappent l'entreprise de propagande du mensonge de Satan (qmdssl⁹) de l'épée affutée de leur Science avec une efficacité redoutable, totalement soumis à Dieu (qsE³). Ils sont les héritiers des prophètes et revivifient la Religion dans le cœur des Croyants siècle après siècle.

LE PARTAGE DE LA NOURRITURE AVEC LES PAUVRES

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#602] Abd-Ar-Rahmân Ibn Abû Bakr (qdssl¹) a dit :

"Les gens d'As-Suffa étaient pauvres. Le Prophète (qpssl²) dit [à leur sujet] : « Celui qui a une nourriture pouvant suffire à deux personnes en ramène une troisième ! Et une cinquième ou une sixième s'il a une nourriture qui peut suffire à quatre personnes ! » En effet Abû Bakr en amena trois et le Prophète (qpssl²) dix.

Quant à moi, j'étais avec mon père, ma mère (je ne sais pas, dit la râwi, s'il a aussi dit : *et ma femme* ou non) et une domestique commune entre nous et la maison d'Abû Bakr... En fait Abû Bakr avait pris le dîner chez le Prophète (qpssl²) et resta jusqu'à ce qu'on ait accompli la prière du Ichâ. Il resta donc jusqu'au moment où le Prophète (qpssl²) prit son dîner puis il (Abû Bakr) retourna donc chez lui après le passage d'une partie assez importante de la nuit. A son arrivée, sa femme lui dit : « Mais quelle est la chose qui t'a empêché de [venir dîner avec] tes hôtes ? – Ne leur as-tu pas encore servi le dîner ? Lui dit-il. – On les a invités mais ils ont refusé de manger et ont préféré t'attendre. »

De mon côté, continua Abd-Ar-Rahmân, je me cachai [de mon père] mais quand même il se mit à m'insulter et dit : « Ô maladroite ! » puis il se retourna à ses hôtes : « Mangez ! Que cela ne vous soit guère bon ! Par Dieu, je ne mangerai point de ce dîner ! »

Abd-Ar-Rahmân : « Par Dieu, la quantité de cette nourriture augmentait chaque fois que nous prenions une bouchée, si bien que les hôtes furent rassasiés. A la fin Abû Bakr regarda la nourriture et remarqua qu'elle était redevenue comme elle était ou plus. Il dit alors à sa femme : « Ô sœur des Béni Firâs ! Que signifie cela ? – Par Celui qui fait ma joie, répondit-elle, [je n'ai rien ajouté] et malgré cela sa quantité a triplé ! » Sur ce Abû Bakr en mangea un peu et dit : « Cela – c'est-à-dire son serment – émanait du diable. » Et il mangea de nouveau une bouchée. Après quoi, il emmena ladite nourriture au Prophète (qpssl²) chez qui elle resta jusqu'au [lendemain] matin.

D'autre part, il y avait entre nous et une certaine tribu une trêve dont le terme venait de prendre fin... On désigna douze hommes et avec chacun d'eux il y avait plusieurs hommes dont Dieu seul connaît le nombre. Tous mangèrent de ladite nourriture"

Une nourriture pouvant suffire à 4 personnes put donc rassasier plus de 15 autres personnes et éviter une guerre tribale !



Le 22^{ème} nom de Dieu : « Al-Bâsit », Celui qui étend Sa générosité et Sa miséricorde, Qui ouvre La main. []

C'EST QUOI CE Gobelet de lait ?

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#6452], rapporte d'après Mujâhid (qdssl¹), Abû Hurayra (qdssl¹) disait :

"« Je jure par Dieu qu'il m'arrivait de m'allonger sur la ventre ou de mettre une pierre dessus, afin d'apaiser ma faim. Un jour, assis au milieu de la route, je vis Abû Bakr qui fut de passage devant moi. Et n'ayant d'autre but que le souhait qu'il me donnât à manger, je l'interrogeai sur un verset du Livre de Dieu. Mais il passa et n'en fit rien. Arriva Umar, et n'ayant pour but que d'avoir quelque chose à manger, je l'interrogeai sur un verset du Livre de Dieu. Mais à son tour, il passa sans rien faire. Ensuite, de passage devant moi, Abû Al-Qâcim sourit en me voyant et devina mon état. « Ô Abû Hîr ! Me dit-il – Je suis à toi, Messenger de Dieu, répondis-je – Suis-moi ! » En effet, je le suivis. Il entra [chez lui] et, après avoir demandé la permission pour moi, j'entrai à mon tour. Ayant trouvé un gobelet de lait, il demanda : « D'où vient ce lait ? – C'est *UnTel* (ou *UneTelle*) qui te l'a offert dit-on. – Ô Abû Hîr ! S'adressa-t-il ensuite à moi. – Je suis à toi Messenger de Dieu ! Répondis-je. – Va à ceux qui habitent As-Suffa et invite-les à venir chez moi ! » Or les habitants d'As-Suffa étaient les hôtes de l'Islam ; ils étaient démunis de tout ; ils n'avaient ni proches, ni biens, ni personne [pour les aider]. Cependant lorsque le Prophète (qpssl²) recevait une aumône, il la leur envoyait sans rien y toucher ; mais il les invitait chez lui dès qu'il recevait un cadeau.

[Cette invitation de la part du Prophète (qpssl²)] me laissa donc chagriné. D'ailleurs je me dis : « Et que peut faire cette petite quantité de lait devant le nombre de ceux qui habitent As-Suffa ? » J'avais plus de droits qu'eux à avoir une gorgée de lait pour reprendre des forces ! S'ils viennent, le Prophète (qpssl²) va m'ordonner de les servir et il ne me restera donc rien de ce lait. » Cependant, obéir à Dieu (qsE³) et à Son Messenger (qpssl²) était une obligation. Je les invitai donc... A leur arrivée, ils demandèrent la permission d'entrer et prirent place chez le Prophète (qpssl²) après qu'il leur eu donné cette permission. « Ô Abû Hîr ! Me dit alors le Prophète (qpssl²). – Je suis à toi Messenger de Dieu ! – Tiens sers-les ! » En effet, je pris le gobelet et je les servis un à un, en laissant le temps à chacun de boire à satiété. Arrivé au tour du Prophète (qpssl²), il posa le gobelet sur sa main, me regarda en souriant et dit : « Ô Abû Hîr ! – Je suis à toi Messenger de Dieu, répondis-je. – Il ne reste plus que toi et moi. – Tu dis vrai Messenger de Dieu. – Assiets-toi et bois ! » En effet, je m'assis et bus. « Bois encore, me dit-il » J'en bus et lui de me répéter : « Bois encore ! », jusqu'à ce que je lui ai dit : « Non, pas Celui qui t'a envoyé [pour transmettre] la vérité ! Je ne trouve pas où le mettre. – Donne-moi le donc ! » Je lui donnai le gobelet et il loua Dieu (qsE³), prononça la *tasmia* et but ce qui restait de lait. »"

Telle est la puissance de celui qui apprend la Science auprès des Savants en se désintéressant de l'Ici Bas et en passant après les autres. Dieu (qsE³) subvient à ses besoins tout en lui permettant d'inscrire des bonnes actions à son actif.

L'EAU QUI JAILLIT DE SES DOIGTS

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#200], rapporte que selon Anas (qdssl¹) :

"« Une fois le Prophète (qpssl²) demanda un récipient d'eau. On lui apporta alors une écuelle peu profonde contenant une petite quantité d'eau. Il y posa ses doigts ; et là – ajoute Anas – je vis l'eau qui jaillissait d'entre ses doigts... Quant au nombre de ceux qui

firent leurs ablutions mineures [avec cette eau], j'estimais qu'il était compris entre soixante dix et quatre-vingt. »"

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#344], rapporte que Imrân (qdssl¹) dit :

"Nous étions en voyage avec le Prophète (qpssl²) et nous avons marché jusqu'à la dernière partie de la nuit, avant de dormir d'un sommeil profond, si aimé d'habitude par le voyageur. Et il n'y avait que la chaleur ardente du soleil du soleil qui nous réveilla. Ce fut Un Tel qui se réveilla le premier, puis Un Tel, ensuite Un Tel – Abû Rajâ avait cité les noms mais l'oubli vient de Awf -, la quatrième personne réveillée fut Umar Ibn Al-Khattâb.

D'autre part, personne n'essayait de réveiller le Prophète (qpssl²) une fois endormi, sauf s'il se réveille de lui-même ; car il se peut que [la Révélation lui arrive] durant son sommeil.

Réveillé, Umar vit se qui se passait avec les présents. Vigoureux qu'il était, il se mit à prononcer le takbîr en élevant la voix ; il ne cessa que lorsque sa voix réveilla le Prophète (qpssl²). Et les gens de venir exposer ce qui s'était passé avec eux. Le Prophète (qpssl²) leur dit : « Il n'y a aucun mal – ou Cela ne nuira pas – quittons les lieux ! » En effet, on se déplaça puis on s'arrêta dans un endroit pas trop loin du premier. Là, le Prophète (qpssl²) demanda de l'eau... Il fit ses ablutions mineures et on appela ensuite à la prière qui fut présidée par lui. Après l'accomplissement de cette dernière, il remarqua un homme qui se tenait à l'écart et n'ayant pas fait la prière avec le reste des musulmans. « Mais pourquoi n'as-tu pas prié avec les autres ? Ô Un Tel ! dit le Prophète (qpssl²).

Je suis en état d'impureté majeure [« janâba »], répondit l'homme, et je ne trouve pas d'eau.

- Tu aurais pu [faire des ablutions sèches] en utilisant du sable pur. Cela t'aurait suffi. » Après cela, le Prophète (qpssl²) reprit la marche ; ... les gens vinrent se plaindre auprès de lui de la soif. Il donna alors l'ordre de s'arrêter et appela ensuite Un Tel – Abû Rajâ avait cité le nom mais l'oubli vint de Awf – et Ali. Il leur dit : « Partez à la recherche de l'eau ! » En effet, les deux hommes partirent et, [au cours de leur mission], trouvèrent une femme sur un chameau et tenue entre deux grandes outres d'eau. Ils lui dirent : « Où est l'eau ?

C'est hier, répondit la femme, à pareille heure, qu'on m'a apporté de l'eau ; mais nos hommes sont absents [maintenant]...

Alors viens [avec nous] !

Où ?

Chez le Messenger de Dieu (qpssl²).

Vers celui qu'on appelle l'apostat ?

C'est bien celui à qui tu fais allusion. Viens ! »

Ils l'amènèrent chez le Prophète (qpssl²) à qui ils racontèrent ce qui s'était passé. Après quoi, ils la firent descendre de son chameau, puis, le Prophète (qpssl²) demanda un vase... Il versa ensuite un peu d'eau à partir des orifices [de dessus] des deux grandes outres puis les referma en ouvrant les orifices de dessous. On appela ensuite les gens à venir boire et à abreuver [leurs bêtes]. Et c'est ce qui se passa effectivement. D'ailleurs,

la dernière personne fut l'homme qui était en état d'impureté majeure. Le Prophète (qpssl²) lui donna un vase d'eau et lui dit : « Va et verse cette eau sur ton corps ! »

Quant à la femme, elle resta debout à regarder ce que l'on faisait de son eau. Par Dieu ! On cessa de prendre de l'eau mais il semblait que les deux outres étaient plus pleines qu'auparavant. « Faites-lui une quête ! » Commandant le Prophète (qpssl²). En effet, on lui rassembla des dattes, de la semoule et de la bouillie sucrée, et ce jusqu'à former une [grande quantité de] nourriture. On lui mit le tout dans une pièce d'étoffe et on la chargea sur son chameau, devant elle. « Sais-tu qu'on n'a rien pris de ton eau ? Lui dit le Prophète (qpssl²), c'est plutôt Dieu qui nous a abreuvé. »

Après cette absence, la femme retourna chez elle. On lui dit : « Mais quelle est la chose qui t'a retenue, ô Une Telle ! ?

Une chose extraordinaire, répondit-elle ; deux hommes sont venus me voir et m'ont amenée chez cet homme qu'on appelle l'apostat... Il a fait telle et telle chose. Par Dieu ! Soit il est le plus grand sorcier qui puisse exister entre ceci et cela – et elle fit un signe avec les deux doigts, le médium et l'index, en les élevant vers le ciel, et ce pour dire : entre le ciel et la terre -, soit il est vraiment le Messenger de Dieu (qpssl²). »

Après cela, les musulmans attaquaient les païens des alentours et épargnaient le clan de cette femme ; ce qui la poussa à dire aux siens : « Je crois que ces gens font exprès de vous épargner... Pourquoi n'embrassez-vous pas l'islam ? » En effet, ils lui obéirent et se convertirent à l'islam."

Le Prophète (qpssl²) a réalisé des prodiges avec l'eau afin de :

- ☞ Renforcer la foi des fidèles ;
- ☞ Convertir les gens à l'islam en montrant des miracles de Dieu (qsE³) sous leurs yeux.

LE PROPHETE ANNONCE LA MORT DE SON FRERE, LE ROI D'ABYSSINIE

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#3880], rapporte que selon Abû Hurayra (qdssl¹) :

"« Le Prophète (qpssl²) annonça la mort du Négus, souverain d'Abyssinie, le jour même de sa mort. »"

LE PROPHETE ANNONCE LE FUTUR SUICIDE D'UN HOMME

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#3062] rapporte d'après Ibn Al-Musayyab (qdssl¹), Abû Hurayra (qdssl¹) a dit :

"Nous avons assisté avec le Messenger de Dieu (qpssl²) à la [bataille] de Khaybar. Il d'un homme qui prétendait être musulman : « Celui-ci [sera] des gens du feu. »

L'homme en question combattit farouchement et fut blessé. On dit alors de lui : « Ô Messenger de Dieu ! L'homme que tu as déclaré être des gens du feu... Il a combattu aujourd'hui d'une manière farouche... - Et il est mort pour aller au feu répondit le Prophète (qpssl²). »

Quelques individus ont failli douter. Mais aussitôt quelqu'un [vint] dire : « Il n'est pas mort, mais grièvement blessé. »

A la nuit, l'homme ne put supporter ses blessures et se donna la mort. Informé, le Messenger de Dieu (qpssl²) s'écria : « Dieu est le plus Grand ! J'atteste que je suis le serviteur de Dieu et Son Messenger. » Sur ce il donna l'ordre à Bilâl de crier parmi les gens : « N'entrera au Paradis qu'une âme soumise... et il arrive que Dieu appuie cette religion par un homme pervers. »

LA BATAILLE DE KHAYBAR : LE PROPHETE ECHAPPE A UN EMPOISONNEMENT

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) rapporte [#4210] que d'après Sahl Ibn Sa'd (qdssl¹), le jour de Khaybar, le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Demain, je donnerai l'étendard à un homme grâce à qui Dieu [nous] accordera la victoire ; il aime Dieu et Son Messenger et Dieu et Son Messenger l'aiment [aussi]. » A ces mots, les présents passèrent la nuit à se demander qui pouvait être cet homme et au matin ils allèrent voir le Prophète (qpssl²) en ayant tous l'envie d'avoir [l'étendard]. Mais le Prophète (qpssl²) dit : « Où est Alî Ibn Abû Talîb ? – Il souffre des yeux, Ô Messenger de Dieu ! répondit-on. » On l'emmena puis le Messenger de Dieu (qpssl²) cracha sur ses yeux et pria pour lui. [Soudain], Ali devint comme s'il n'avait jamais souffert... Alors, il lui donna l'étendard. « Dois-je les combattre, demanda Ali jusqu'à ce qu'ils deviennent comme nous ? – Va tout doucement jusqu'à ce que tu arrives dans leur territoire puis appelle-les à l'Islam et renseigne-les au sujet des droits de Dieu... Par Dieu, que Dieu guide [à la bonne voie] un homme par ton intermédiaire vaut mieux pour toi que les chamelles rousses. »"

Après plusieurs jours de siège de la citadelle juive de Khaybar, les musulmans affamés menèrent une ultime attaque sous le commandement du futur 4^{ème} calife et conquirent cette citadelle qui devait leur ouvrir les portes de La Mecque.

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) rapporte [#4249] que d'après Abû Hurayra (qdssl¹) :

"Après la chute de Khaybar, on offrit au Prophète (qpssl²) une brebis dont la chair était empoisonnée..."

L'histoire nous apprend que le Prophète (qpssl²) survécut à cet événement qui ouvrit aux musulmans les portes de La Mecque. Il ne mourut que 2 ans plus tard.

LE PROPHETE ANNONCE LA MORT DE 7 MOQUEURS

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) rapporte [#520] que d'après Abd-UI-Lâh Ibn Mas'ûd (qdssl¹) :

"« Tandis que le Messenger de Dieu (qpssl²) était en train de prier près de la Kaâ'baun groupe de Quraychites étaient assis dans leur assemblée. L'un d'eux dit : « Ne voyez-vous pas l'ostentation de cet homme ? Lequel d'entre vous peut se diriger jusqu'aux chamelles des Béni Untel et chercher un mélange de tripes, de sang et de membranes fœtales puis attendre qu'il (le Prophète) se prosterne et les jeter sur ses épaules ? » Et le plus misérable d'entre eux s'élança [et apporta la chose]. Il attendit jusqu'à ce que le Prophète (qpssl²) se prosternât puis posa le mélange entre ses épaules. Le Prophète (qpssl²) resta prosterné. Quant aux Quraychites, ils se mirent à rigoler en se dandinant. Entre temps, un certain homme alla informer Fâtima (qdsselle⁶) ; elle était encore jeune. Elle arriva en courant, le Prophète était encore prosterné. Elle enleva la saleté, se retourna vers les Quraychites en commençant à les insulter. Quant au Messenger de Dieu (qpssl²), il continua sa prière, et l'ayant terminée, il dit : « Seigneur ! Charge-Toi de Quraych ! » [Par trois fois] puis il précisa les noms : « Seigneur ! Charge-Toi de Amrû Ibn Hichâm, de Utba Ibn Rabî'a, de Chayba Ibn Rabî'a, d'Al-Walîd Ibn Utba, d'Umayya Ibn Khalaf et de Uqba Ibn Abû Mu'ayt et de Umâra Ibn al-Walîd ! »

Je jure par Dieu, j'ai vu ces personnes abattues le jour de la bataille de Badr. On traîna leurs corps jusqu'au puits, le puits de Badr, puis le Messenger de Dieu (qpssl²) dit : « Les hommes du puits furent poursuivis par une malédiction. »"



Le 23^{ème} nom de Dieu : « Al-Khafiz », Celui qui abaisse. [Coran 56 :3]

LE PROPHETE DEVINE LES NOMS DES PERES DE DEUX MUSULMANS

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#540] Anas Ibn Mâlik (qdssl¹) a dit :

"Une fois, le Messenger de Dieu (qpssl²) sortit au moment où le soleil commençait à pencher [vers l'ouest]. Il accomplit la prière de Duhr, se mit sur le minbar et commença à parler de l'Heure en citant de terribles événements. Il dit ensuite : « Que celui qui veut interroger sur une chose, le fasse ! Car, tant que je suis à ma place-ci, je vous répondrai sur toute chose. » [En entendant cela], les présents se mirent à pleurer. Quant au Prophète (qpssl²), il répétait ceci : « Posez-moi des questions ! » Alors Abd-UI-Lâh Ibn Hudhâfa As-Sahmy se leva et demanda : « Qui est mon père ? – Ton père est Hudhâfa, » Répondit le Prophète (qpssl²) qui insista toujours en répétant : « Posez-moi des questions ! » Et Umar Ibn Al-Kkattâb de se mettre à genoux en disant : « Nous acceptons Dieu comme Seigneur, l'islam comme religion et Mohammed comme prophète. » Le Prophète (qpssl²) garda le silence puis reprit : « Tout à l'heure, on m'a fait montrer le Paradis et le Feu à travers ce mur, et je n'ai rien vu de comparable au bien et au mal... »"

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#7291] Abû Mûsa al-Ach'ary (qdssl¹) a dit :

" [...] « Qui est mon père ? » demanda un deuxième ? – « Ton père est Sâlim, l'affranchi de Chayba. » [...] »"

Les prophètes qui ont été envoyés à leurs peuples respectifs se sont distingués par leur don de prophétie qui a surpris puis fasciné leur auditoire. Ils sont ensuite devenus réceptifs au Message divin. Leur particularité par rapport aux voyants et autres escrocs a été de ne demander aucun salaire pour ces prophéties.

L'IMAM QUI VOYAIT DANS SON DOS PENDANT LA PRIERE

Dire (« hadîth »), Muslim (qdssl¹) [#435] rapport qu'Anas Ibn Mâlik (qdssl¹) a dit :

"Un jour, le Messenger de Dieu (qpssl²) nous dit à la fin de notre prière guidée par lui : « Ô gens ! Je suis votre Imâm. Donc, ne vous agenouillez pas, ne vous prosternez pas, ne vous relevez pas et ne saluez pas (en fin de la prière) avant moi ! Car je vois comment vous priez derrière moi comme si vous étiez devant moi ! Je jure par Celui qui

possède mon l'âme de Mohammed, que si vous aviez vu ce que j'avais vu, vous auriez un peu ri et vous auriez beaucoup pleuré. » Puis à leur question : « Qu'as-tu vu, Ô Messager de Dieu ? » Le Prophète (qpss²) a répondu : « J'ai vu le Paradis et l'Enfer »."

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdss¹) [#718] rapporte d'après Anas Ibn Mâlik (qdss¹) : le Prophète (qpss²) a dit :

"« Que vos rangs soient bien faits ! Car je vous vois par derrière mon dos. »"

LE PROPHETE ANNONCE LA MORT DES 3 PREMIERS CALIFES

Sourate 48, verset 29

"Mohammed est l'Apôtre de Dieu, et ceux qui sont avec lui sont violents à l'égard des incroyants, mais pleins de compassion les uns pour les autres. Tu les verras s'inclinant, adorant, implorant la Grâce de Dieu et Sa bonne volonté ! Sur leurs visages (on voit) les marques des actes de l'adoration. Voici à quoi les comparent la Loi et l'Evangile – ils sont comme une semence qui a fait sortir ses rejetons : elle grandit, elle grossit, elle s'affermir sur sa tige, et fait la joie du semeur ! – Dieu a promis à ceux d'entre eux, qui croient et qui font le bien, le pardon et une magnifique récompense !"

Ce verset décrit précisément la place des Compagnons (« Sahâbi ») du Prophète (qpss²) auprès de Dieu (qsE³) ainsi que leur comportement. Ils ont joué un rôle essentiel dans l'expansion de l'islam. Ils ont vécu leur foi au plus profond de leur cœur et dans leurs actes et servirent (et servent encore) de modèles aux musulmans.

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdss¹) [#3455] rapporte que d'après Abû Hurayra (qdss¹), le Prophète (qpss²) a dit :

"« Les Benû IsraËl, eux, étaient gouvernés par les Prophètes : chaque fois qu'un Prophète mourait, un autre Prophète lui succédait. Mais pour ce qui est d'un autre Prophète après moi, il n'y en aura point, mais il y aura des khalifes et ils seront nombreux. »"

3 de ces proches Compagnons (« Sahâbi ») sont devenus à la mort du Prophète (qpss²) les 3 premiers califes de l'islam. Des califes « bien guidés » par Dieu (qsE³) dans la foi :

1. Abû Bakr As-Siddîq (qdss¹) qui fut élu calife par les musulmans réunis dans la mosquée à la mort du Prophète (qpss²). Il remplit cette fonction pendant 2 ans et 3 mois, de la mort du Prophète (qpss²) en 632 ap. J.C. jusqu'à sa propre mort en 634 ap. J.C. ;
2. Umar Ibn Al-Khattâb (qdss¹) qui fut nommé successeur par Abû Bakr As-Siddîq (qdss¹) sur son lit de mort. Il régna pendant 10 ans et 6 mois de 634 ap. J.C. à 644 ap. J.C. ;
3. Uthman Ibn Affân (qdss¹) qui fut élu par un conseil de 4 Compagnons (« Sahâbi ») du Prophète (qpss²) nommés par Umar (qdss¹) du vivant de ce dernier (Alî Ibn Abû Talîb, Zobaïr Ibn Tal'ha, Sa'd Ibn Abû-Waqqâc et Uthman Ibn Affân, qdsseux⁵). La délibération dura 3 jours. Il régna pendant 11 ans de 644 à 655 ap. J.C. Le gendre du Prophète (qpss²) Alî Ibn Abû Talîb (qdss¹) lui succéda, nous en parleront plus loin pour la seule et unique raison que le Dire qui suit et qui nous intéresse ici ne le mentionne pas dans sa prophétie. Il est néanmoins le 4^{ème} calife « bien guidé » qui succéda au Prophète (qpss²).

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdss¹) [#3675] rapporte que Anas Ibn Mâlik (qdss¹) a dit que le Prophète (qpss²) gravit une fois le mont Uhud, accompagné de Abû Bakr (qdss¹), de Umar (qdss¹) et de Uthmân (qdss¹). La montagne se mit à trembler sous eux. Il dit alors :

"« Reste immobile, Uhud, car il n'y a sur toi qu'un Prophète, un Véridique et deux Martyrs ! »"

Ce jour là étaient présents, sur cette montagne, le Prophète (qpssl²), Abû Bakr As-Siddîq (qdssl¹), Umar Ibn Al-Khattâb (qdssl¹) ainsi qu'Uthman Ibn Affân (qdssl¹). L'histoire nous apprend qu'Abû Bakr As-Siddîq (qdssl¹) mourut justement de sa belle mort et qu'Umar Ibn Al-Khattâb (qdssl¹) mourut en martyr de même qu'Uthman Ibn Affân (qdssl¹) :

☞ Abû Bakr As-Siddîq (qdssl¹) mourut après 15 jours d'agonie à l'âge de 63 ans (tout comme le Prophète [qpssl²] et Alî Ibn Abû Talîb [qdssl¹]). Sa mort fut précédée et suivie de 2 éclatantes et miraculeuses victoires des musulmans sur leurs ennemis :

☆ Muthanna Ibn Hâritha (qdssl¹), gouverneur d'Irak, fut attaqué par 30 000 perses appuyés par de nombreux éléphants. Les musulmans n'étaient que 9 000 mais leur stratégie de rendre fous les éléphants avec des flèches sema la zizanie dans les rangs perses qui fuirent ;

☆ Le général Khâlîd Ibn Walîd (qdssl¹) pris la direction de l'armée musulmane de Syrie renforcée à 36 000 hommes devant la menace romaine de Constantinople. Héraclius envoya une armée forte de 200 000 hommes pour combattre les musulmans. La bataille de Yarmouk débuta quand un messenger vint apprendre la mort du calife à Khâlîd Ibn Walîd (qdssl¹) ainsi que le relèvement de son commandement par le nouveau calife. Ce dernier mena néanmoins ses hommes au combat avant de les en informer car il était trop tard. Ce cavalier et combattant émérite qui fit des ravages dans les rangs des musulmans à la bataille d'Uhud ([voir la fin de L'idéal politique du Coran : la Démocratie et la fraternité p 334](#)), proposa son épée au Prophète (qpssl²) quand il se convertit à l'islam. Ce dernier la refusa, la lui rendit et le baptisa « Epée de Dieu ».

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [3757] rapporte que d'après Anas Ibn Mâlik (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) annonça aux fidèles la mort de Zayd, de Ja'far et d'Ibn Rawâha (qdsseux⁵) avant même que les informations ne lui arrivassent. Il dit :

"« Zayd a pris l'étendard et a été abattu ; ensuite, c'est Ja'far qui l'a pris et a été abattu à son tour ; Ibn Rawâha l'a ensuite pris et a été aussi abattu. » Il parlait en ayant les larmes aux yeux, avant de reprendre : « Puis l'une des *épées de Dieu** a pris l'étendard et Dieu leur a accordé la victoire. »"

* L'histoire nous apprend qu'il s'agissait de Khâlîd Ibn Walîd (qdssl¹).

Malgré sa bravoure et le nombre incroyable de batailles qu'il mena pour l'islam en recherchant le martyr, l'« Epée de Dieu » ne mourut pas en martyr mais sur un lit.

[Sourate 8, verset 47](#)

"Ô vous qui croyez ! Lorsque vous rencontrerez une troupe (ennemie), soyez fermes et ayez sans cesse votre pensée fixée sur Dieu. Peut-être alors réussirez-vous !"

Lors de cette bataille il demanda à la centaine de vétérans de la bataille de Badr présents de ne pas combattre et de prier tout comme Abû Bakr (qdssl¹) et le Prophète (qpssl²) l'avaient fait à Badr ([voir La victoire de Badr malgré l'infériorité numérique p 12](#)). Ils récitèrent la [Sourate 8, Le butin](#) qui fut révélée au Prophète (qpssl²) à Badr. Le général byzantin Djaradja rencontra son homologue musulman Khâlîd Ibn Walîd (qdssl¹) en pleine bataille, l'interrogea puis prononça l'attestation de foi. La désertion de leur général sema la zizanie dans les rangs des byzantins qui fuirent. 120 000 byzantins furent tués ce jour là et seulement 3 000 musulmans.

Dire (« hadîth ») Muslim (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#1321] rapportent d'après Abû Thâbit Sahl Ibn Hunaïf (qdssl¹) –un de ceux qui ont participé à la bataille de Badr–, que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Celui qui demande à Dieu avec sincérité de mourir en martyr, Dieu le fera parvenir jusqu'aux lieux de séjour des martyrs, même s'il meurt dans son lit. »"

☞ Umar Ibn Al-Khattâb (qdssl¹) fut assassiné de 6 coups de couteau par un esclave abyssin chrétien nommé Fîruz et surnommé Abû-Lulu. Ce dernier était charpentier et connaissait plusieurs autres métiers, il considérait devoir trop à son maître et exigea du calife une réduction de sa redevance. Celui-ci refusa, considérant que ses multiples aptitudes lui permettaient de gagner suffisamment d'argent. Abû-Lulu blessa à mort le calife avant que ce dernier ne puisse diriger la prière ;

☞ Uthman Ibn Affân (qdssl¹) fut tué par un conspirateur égyptien nommé Kinâna Ibn Bischr d'un coup de poignard. Des troubles à l'encontre du calife avaient précédés cet assassinat ainsi que 2 sièges successifs du palais califal. Uthman Ibn Affân (qdssl¹) fut accusé de donner des postes de pouvoir aux privilégiés de sa tribu. Il démentit ces accusations mensongères devant Dieu (qsE³) en refusant d'abdiquer.

Leurs qualités ont été aussi décrites par le Prophète (qpssl²) :

Dire (« hadîth ») Ahmed (qdssl¹) [#181/3], Tirmidhî (qdssl¹) [#3879] rapportent que Anas Ibn Mâlik a entendu le Prophète (qpssl²) dire :

"« Le plus miséricordieux de ma communauté, envers ma communauté est Abû Bakr ; celui est le plus rigoureux dans la religion de Dieu, c'est Umar ; le plus pudique c'est Uthman ; celui qui connaît le plus ce qui est licite et l'illicite, c'est Mu'âdh ; celui qui connaît le plus la partie de la religion qui traite des successions, c'est Zayd. Chaque communauté a une personne digne de confiance, et la personne digne de confiance de cette communauté est Abû 'Ubayd »."

LE PROPHETE ANNONCE LA PRISE DE JERUSALEM

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#3177] rapporte que d'après Abû Idrîs (qdssl¹), Awf Ibn Mâlik (qdssl¹) a dit :

"« Pendant l'expédition de Tabûk, j'allai voir le Prophète (qpssl²) qui était dans une tente de cuir... Il [me] dit : « Compte six [signes] avant l'Heure : ma mort ; puis la conquête du Temple de Jérusalem ; ensuite une mort qui se répandra parmi vous comme une épidémie des moutons ; puis une surabondance de richesses, à un point où on sera insatisfait même en recevant cent *dînar* ; après cela apparaîtra une subversion qui n'épargnera aucune maison arabe ; puis viendra une trêve entre vous et les bēni Al-Asfar. Mais ils [vous] trahiront et se dirigeront sur vous [rangés] sous quatre-vingt étendards, sous chaque étendard il y aura douze mille [hommes]. »"

LE PROPHETE ANNONCE L'INVASION DES TATARES

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#3587], Muslim (qdssl¹), Ahmad Ibn Hanbal (qdssl¹) et Tirmidhî (qdssl¹) rapportent que Abû Hurayra (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"« L'Heure n'aura pas lieu tant que vous n'aurez pas combattu un peuple dont les chaussures sont faites de poils, et avant que vous n'ayez livré combat aux Turcs : ils ont de petits yeux, des visages à teint rouge et des nez courts ; Leurs visages sont bien fournis comme des boucliers.»"

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹), Muslim (qdssl¹) rapportent que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« L'Heure ne viendra pas tant que n'apparaîtra pas un feu de la terre du Hidjâz qui illuminera le cou des chameaux de Basrâ. »"

L'Heure fait référence au Jour du Jugement Dernier, le combat décrit dans le premier Dire concerne l'invasion des Tatares/Mongols (sous le commandement de Hûlâgû Khân) qui envahirent la Perse en 1256 ap. J.C., détruisirent Bagdad en 1258 ap. J.C. pour finalement être stoppés en Palestine par les musulmans Mamelouk d'Egypte. Un incendie dans la partie Est de Médine précéda bien cette invasion le 3 Joumada Akhir de l'an 654 de l'Hégire.

LE PROPHETE ANNONCE LA FIN DE LA PERSE

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#7099] rapporte d'après Al-Hasan (qdssl¹), qu'Abû Bakr (qdssl¹) a dit :

"« Dieu m'a sauvé grâce à une phrase que j'avais entendue de la bouche du Messenger de Dieu (qpssl²) lorsqu'il avait été informé que les Perses avaient confié le pouvoir à la fille de Chrosoès. Il avait alors dit : « Le peuple qui [vient de] confier le pouvoir à une femme, ne réussira pas ! »"

La Perse fut justement renversée par les musulmans après la mort du Messenger de Dieu (qpssl²) et ce, malgré l'infériorité numérique de ces derniers.

LE PROPHETE INDIQUE LES GROUPES DES REBELLES

Le califat d'Alî Ibn Abû Tâlib (qdssl¹), 4^{ème} calife « bien guidé », fut marqué par des troubles internes (épreuve / « fitna » qui divisa les musulmans) à l'Etat islamique qui opposèrent les Croyants les uns contre les autres. Après avoir eu à affronter les enthousiastes musulmans voulant venger la mort de son prédécesseur (Uthman Ibn Affân [qdssl¹]) puis les extrémistes Kharidjites, il eut à mater une rébellion du gouverneur de Syrie. Cette période de troubles, sanglante pour les musulmans, laissera les Savants et historiens dans le doute sur le bien fondé de chaque camp. Or le Prophète (qpssl²) avait déjà prédit ces troubles et prophétisé qui seraient les groupes rebelles. Nul doute n'a été laissé par le Messenger de Dieu (qpssl²) qui a tracé une Voie Droite sans ambiguïté.

LA BATAILLE DU CHAMEAU

Dire (« hadîth »), le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Talha et Az-Zubayr sont mes deux voisins au Paradis. »"

Az-Zubayr Ibn Al-Awwâm (qdssl¹), fils de Safiya la tante du Prophète (qpssl²) et Talha Ibn Ubaydullah (qdssl¹) sont les deux illustres Compagnons qui prirent parti, aux côtés de la Mère des Croyants Aïcha (qdsse⁶), montée sur un chameau (d'où le nom de la bataille), contre le calife Alî Ibn Abû Tâlib (qdssl¹). La mort du calife Uthman Ibn Affân (qdssl¹) avait attisé les passions de le venger au point que 3 figures de proues de l'islam s'opposèrent au calife nouvellement élu sur ce sujet. Conscient des troubles qui couvaient et du manque de preuves quant à l'identité des assassins, le calife Alî Ibn Abû Tâlib (qdssl¹) avait décidé de laisser cette affaire à plus tard et préféra concentrer ses forces pour renforcer l'autorité d'un califat mal mené. Aïcha, Az-Zubayr Ibn Al-Awwâm et Talha Ibn Ubaydullah (qdsseux⁷) n'étaient pas de cet avis et avaient levé, contre l'accord du calife, une armée pour aller venger Uthman Ibn Affân (qdssl¹). Le calife, devant renforcer son autorité et éviter une effusion de sang injuste (puisque sans preuve), mobilisa lui aussi son armée et affronta celle menée par ses compagnons. Aïcha (qdsse⁶) se repentit de son erreur et Az-Zubayr Ibn Al-Awwâm et Talha Ibn Ubaydullah (qdsseux⁷) moururent tous deux en martyrs après avoir reconnu l'illégitimité de leur acte. Alî Ibn Abû Tâlib (qdssl¹) pria sur leurs tombes et annonça l'Enfer à leurs assassins (pourtant de son propre camp).

Quant à ceux, assoiffés de vengeance et dénués de patience, qui souhaitent à tout prix venger le musulman, Dieu (qsE³) a promis à l'assassin le pire des chatiments.

Sourate 4, verset 95

"Quant à celui qui tue un croyant volontairement, sa récompense sera l'Enfer ; il y demeurera éternellement. Dieu sera irrité contre lui ; Il le maudira ou préparera pour lui un supplice terrible."

LA BATAILLE DE SIFFIN

Dire (« hadîth »), le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Pauvre Ammâr ! Le groupe rebelle te tuera. »"

Ammâr Ibn Yâsir (qdssl¹), le Yéménite, fut un des musulmans de la première heure qui eut à subir les persécutions et tortures inhumaines des polythéistes mecquois. Ses parents (Yâsir et Sumayya, qdsseux⁵) furent les deux premiers martyrs de l'islam. Participant à la construction de la première mosquée de l'islam à Médine, il fut victime d'un accident qui laissa ses frères dans le doute quant à ses capacités de survie.

Dire (« hadîth »), le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Ammâr n'est pas mort mais le groupe des injustes le tuera. »"

On le dégagea effectivement des décombres bien vivant.

Prenant parti du calife Alî Ibn Abû Tâlib (qdssl¹), Ammâr Ibn Yâsir (qdssl¹) mourrut en martyr, à l'âge de 93 ans, l'étendard de l'islam entre les mains, des mains des partisans du gouverneur de Syrie Muâwiya Ibn Abû Sufyân. Ce dernier prendra le califat par la force après la mort d'Alî Ibn Abû Tâlib (qdssl¹) et deviendra le premier roi musulman.

Une nouvelle prophétie venait de se réaliser :

Dire (« hadîth »), Nawawî (qdssl¹) [#1860] transmet qu'Uqba Ibn Amir (qdssl¹) rapporte que le Messenger de Dieu (qpssl²) rendit visite aux tombes des martyrs de la bataille de Uhud, pria pour eux, huit ans après la bataille, comme s'il faisait ses adieux aux vivants et aux morts, puis il monta sur le minbar et dit :

"« Je suis votre précédeur, et je serai témoin contre vous. Votre rendez-vous sera le bassin (devant le Paradis) que je vois déjà de ma place-ci. Je ne crains pas pour vous l'associationnisme, mais je crains que vous vous disputiez (pour les biens de) ce monde »

{Et dans une autre version : « et que vous vous entre-tuiez pour les obtenir et que vous alliez à votre perte comme ce fut le cas pour ceux qui vous ont précédé. »}

Uqba dit : « Ce fut le dernier regard que j'adressai en direction du Messenger de Dieu (qpssl²). »"

LE PETIT FILS RECONCILIATEUR

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#7109] transmet d'après Alî Ibn AbdAllâh (qdssl¹) : Sufyân (qdssl¹) nous a rapporté ceci : Isrâîl Abû Musa (qdssl¹) nous a rapporté – Je l'avais rencontré à Kûfa lorsqu'il était venu dire à Ibn Chubruma (qdssl¹) : « Fais-moi entrer auprès de Isa ; je comptes lui faire quelque exhortation. » Mais, craignant pour lui, Ibn Chubruma (qdssl¹) n'en fit rien – ceci : al-Hasan (qdssl¹) nous a rapporté ceci :

"« Lorsque al-Hasan Ibn Alî dirigea contre Mu'âwiya des troupes, Amr Ibn al-Âs dit à ce dernier : « Je vois des troupes qui ne reviendront sur leurs pas qu'après avoir combattu leurs adversaires. » A ces mots Mu'âwiya s'écria : « Et qui s'occupera des enfants des musulmans ? - Moi ! » AbdAllâh Ibn Âmir et Abder Rahmân Ibn Samura dirent alors : « Nous irons lui proposer d'accepter la trêve. »

« Et j'ai entendu, continua al-Hasan, Abû Bakr dire : « Le Prophète (qpssl²) faisait un discours quant arriva al-Hasan. « Mon [petit-] fils que voici est un seigneur, dit le

Prophète (qpssl²), et il se peut que Dieu réconcilie, grâce à lui, deux parties parmi les Musulmans. »"

Hasan Ibn Alî Ibn Abû Talib (qdssl¹), neveu du Prophète (qpssl²) abdiquera l'année même de son élection (contestée en cette période de grands troubles) au califat (après quelques mois seulement d'un pouvoir difficile, car combattu par de nombreux gouverneurs devenus fidèles à Muâwiya), au profit de Muâwiya Ibn Abû Sufyân, un Compagnon du Prophète (qpssl²) qui initiera une monarchie héréditaire.

L'ANNONCE DE LA MONARCHIE

Dire (« hadîth »), Ahmad Ibn Hanbal (qdssl¹), Ibn Hibbân (qdssl¹) et Thirmidhî (qdssl¹) rapportent d'après Hudayfa (qdssl¹) que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« La prophétie sera parmi vous tant que Dieu voudra qu'elle le soit, puis Il l'ôtera quand Il le décidera. Lui succèdera un califat conforme à l'esprit de la prophétie, il durera ce que Dieu désirera qu'il dure, puis Il l'ôtera quand Il le décidera. Puis viendra la monarchie forcée, elle durera ce que Dieu désirera qu'elle dure, puis Il l'ôtera quand Il le décidera. S'établira ensuite la monarchie tyrannique, elle durera ce que Dieu désirera qu'elle dure, puis Il l'ôtera quand Il le décidera. Puis [reviendra] un califat conforme à l'esprit de la prophétie. », et il se tut...

LE CALIFAT

4 de ces proches Compagnons (« Sahâbi ») sont devenus à la mort du Prophète (qpssl²) les 4 premiers califes de l'islam. Des califes « bien guidés » par Dieu (qsE³) dans la foi :

1. Abû Bakr As-Siddîq (qdssl¹) qui fut élu calife par les musulmans réunis dans la mosquée à la mort du Prophète (qpssl²). Il remplit cette fonction pendant 2 ans et 3 mois, de la mort du Prophète (qpssl²) en 632 ap. J.C. jusqu'à sa propre mort en 634 ap. J.C. ;
2. Umar Ibn Al-Khattâb (qdssl¹) qui fut nommé successeur par Abû Bakr As-Siddîq (qdssl¹) sur son lit de mort. Il régna pendant 10 ans et 6 mois de 634 ap. J.C. à 644 ap. J.C. ;
3. Uthman Ibn Affân (qdssl¹) qui fut élu par un conseil de 4 Compagnons (« Sahâbi ») du Prophète (qpssl²) nommés par Umar (qdssl¹) du vivant de ce dernier (Alî Ibn Abû Talîb, Zobâir Ibn Tal'ha, Sa'd Ibn Abû-Waqqâc et Uthman Ibn Affân, qdsseux⁵). La délibération dura 3 jours. Il régna pendant 11 ans de 644 à 655 ap. J.C. ;
4. Le gendre du Prophète (qpssl²) Alî Ibn Abû Talîb (qdssl¹) lui succéda, il régna pendant 6 ans de 655 ap. J.C. à 661 ap. J.C. (an 40 H.) ;
5. Hasan Ibn Alî Ibn Abû Talib (qdssl¹), neveu du Prophète (qpssl²) abdiquera l'année même de son élection (contestée en cette période de grands troubles) au califat (après quelques mois seulement d'un pouvoir difficile, car combattu par de nombreux gouverneurs devenus fidèles à Muâwiya), au profit de Muâwiya Ibn Abû Sufyân, un Compagnon du Prophète (qpssl²) qui initiera une monarchie héréditaire.

Dire (« hadîth »), Ahmad Ibn Hanbal (qdssl¹), Ibn Hibbân (qdssl¹) et Thirmidhî (qdssl¹) rapportent d'après Safîna (qdsse⁶) que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Le califat, dans ma communauté, durera trente ans, après cela viendra la royauté »"

Le califat « conforme à l'esprit de la prophétie » (c'est-à-dire avec un des Compagnons du Prophète [qpssl²] comme calife) dura donc de l'an 10 de l'Hégire (date de la mort du Prophète [qpssl²]) jusqu'à l'an 40 de l'Hégire soit exactement 30 ans.

LA MONARCHIE FORCEE

La dynastie des Umayyades durera 89 ans de 661 ap. J.C. (40 H.) jusqu'à 750 ap. J.C. (132 H.) Elle fut caractérisée par une transmission héréditaire du pouvoir mais globalement guidée par les principes justes de l'islam. Muâwiya Ibn Abû Sufyân fera assassiner Hasan Ibn Abû Talib

(qdssl¹) afin d'assurer sa légitimité. La transmission héréditaire du califat coupe nettement avec le califat « bien guidé » mais surtout « élu » donc « voulu » par la majorité des musulmans, qui aura précédé cette dynastie. De plus, les 4 prises de pouvoirs par les 4 califes « bien guidés » se sont caractérisées par une non violence initiale et par concertation et accord des musulmans qui leur prêtèrent serment d'allégeance. La prise de pouvoir par Muâwiya Ibn Abû Sufyân s'est, quand à elle, caractérisé par une opposition armée au calife en titre élu (Alî Ibn Abû Talib [qdssl¹]), à la bataille de Siffîn, opposant le calife et le gouverneur verra la mort de beaucoup de musulmans et se soldera par une négociation plaçant le gouverneur, par ruse, au poste de calife. Alî Ibn Abû Talib (qdssl¹) sera finalement assassiné par ceux-là même (les Kharijites) qui lui demandèrent de négocier avec le gouverneur félon contre son opinion initiale. On peut donc qualifier, sans ambiguïté, la dynastie Umayyade de « monarchie forcée » par opposition aux califats qui l'ont précédée.

Quant à ceux qui considèrent que cette période, initiée par un Compagnon, fut encore un islam correcte, je voudrai leur rappeler que Muâwiya Ibn Abû Sufyân instaura, avant chaque prière et dans tout l'Etat, de maudire d'Alî Ibn Abû Talib (qdssl¹). Ces formules insultantes à un homme à qui le Messager de Dieu (qpssl²) promit le Paradis, ne furent levées que lorsque le cinquième calife « bien guidé » Umar Ibn Abd el-Aziz (qdssl¹), fut élu calife. C'est un fait historique qui fait le consensus.

Dire (« hadîth »), Muslim (qdssl¹) [#3435] rapporte que d'après Hichâm Ibn Urwa (qdssl¹), la Mère des Croyants Aïcha (qdsse⁶) a dit que son père (Urwa, qdssl¹) a dit :

"« Ô mon neveu ! On leur a ordonné de demander pardon (aux fautes) des Compagnons du Prophète (qpssl) mais ils ont maudit ces derniers. »"

Dire (« hadîth »), Muslim (qdssl¹) [#3436] rapporte que d'après Saïd Ibn Jubeïr (qdssl¹) :

"« Abd Er-Rahmân Ibn Abza m'a ordonné de demander à Ibn Abbâs de m'interpréter et me commenter les deux versets { ?? :?? – Celui qui tue de propos un Croyant, sera chatié à habiter l'Enfer éternellement } et : {25 :68 – Ceux qui n'invoquent aucune divinité à côté de Dieu ; ceux qui ne portent pas atteinte pas à la vie de leurs semblables que Dieu a déclaré sacrée, à moins d'un motif légitime ; [...]}. Ibn Abbâs a répondu que le premier verset n'a subi aucune résiliation (« nassekh ») alors que le second (verset) a été révélé à propos des polythéistes. »"

LA MONARCHIE TYRANIQUE

Une révolution, se voulant défendre les Alides (partisans d'Alî Ibn Abû Talib [qdssl¹] persécutés par les califes Umayyades), placera une nouvelle dynastie (contestée et ne tenant pas ses engagements initiaux) à la tête de l'Empire musulman : La dynastie Abbaside. Un certain nombre de califes se comporteront de manière extrêmement tyranique envers même ceux dont ils se disaient les défenseurs. On peut aussi dire sans détour que nombreux prétendants au califat obtiendront le pouvoir en faisant assassiner leur prédécesseur (et donc parent). Cette dynastie se conforme donc parfaitement à la prophétie et peut être qualifiée, sans détour, de « monarchie tyrannique ».

Sourate 3, verset 25

"Dis : « Ô Dieu ! Roi du Royaume ! Tu donnes l'empire à qui Tu veux, et Tu enlèves l'empire à qui Tu veux ; Tu honores qui Tu veux ; et Tu abaisses qui Tu veux. Dans Ta main est le bien. En vérité Tu es puissant sur toute chose."

Le 84^{ème} nom de Dieu : « Malikul-Mulk », Le Possesseur du Royaume, qui contrôle Son règne et donne un règne à qui Il veut.



L'INTERDICTION DE L'INTIFIDA

Dire (« hadîth »), Nawawî (qdssl¹) [#166] rapporte que Abû Saïd Abdullâh Ibn Mughaffil (qdssl¹) a interdit le lancement des pierres, en disant :

"« Il n'abat pas de gibier et ne tue pas d'ennemi, mais il peut crever un œil et casser une dent. »"

Et dans une autre version, un parent d' Ibn Mughaffil (qdssl¹) lança une pierre et en le voyant, il le dissuada de le faire, en lui rappelant que le Prophète (qpssl²) avait interdit qu'on le fasse, car :

"« Elle n'abat pas de gibier ». Puis, voyant qu'il continuait néanmoins à le faire, il lui dit : « Je te dis que le Prophète (qpssl²) a interdit cela et tu continues à le faire ! Je ne te parlerai plus jamais à partir d'aujourd'hui. »"

Et les Palestiniens, désobéissant au Prophète (qpssl²), se demandent encore pourquoi Dieu (qsE³) ne leur accorde pas la victoire face à Israël !!!

Sourate 3, verset 159

"Lorsqu'un revers vous a atteints [défaite de Uhud], - et vous aviez auparavant remporté le double en victoire [victoire de Badr], - vous avez dit : « D'où vient cela ? » Dis : « Cela provient de vous-mêmes. » En vérité, Dieu est puissant sur tout."

La défaite palestinienne (depuis plus de 50 ans) ne provient que des Palestiniens à cause de leur désobéissance au Prophète (qpssl²). Le combat réel n'est pas celui des palestiniens contre les israéliens mais bien des musulmans palestiniens entre eux : les obéissants contre les désobéissants parmi les musulmans. Et les seconds pèsent un poids plus lourd, celui de la défaite en Terre Sainte.

L'ANNONCE DES TROUBLES EN IRAK

Dire (« hadîth »), Nawawî (qdssl¹) [#1822] rapporte que d'après Abû Hurayra (qdssl¹), le Messager de Dieu (qpssl²) a dit :

"« L'Heure ne viendra pas jusqu'à ce que l'Euphrate laisse paraître une montagne d'or. Les gens s'entre-tueront pour lui, au point où sur cent combattants, quatre-vingt dix neufs seront tués, chacun d'eux dira : « Peut-être que je serai celui qui échappera à la mort. » »"

Et dans une autre version :

« Le temps est presque venu pour l'Euphrate de faire apparaître un trésor à base d'or. Que celui qui assiste à cette scène n'en prenne rien ! »"

En 1991, le dictateur Irakien attaque un pays musulman, Le Koweït, afin de s'emparer de son « or noir » (le pétrole). Les princes saoudiens refuseront d'intervenir, en se basant peut-être sur ce Dire (mais Dieu est plus savant) et laisseront les peuples alliés mécréants libérer le Koweït. Loin s'en faut que les justiciers d'hier ne reviennent un peu plus de 10 ans après, sous le prétexte fallacieux de vouloir libérer un pays musulman d'un dictateur inique, mais en fait afin de s'emparer de l'« or noir » de l'Irak. Le dictateur prisonnier, les Américains et leurs alliés confortent leur position en installant un gouvernement local à leur solde. Mais la mosaïque culturelle irakienne (et notamment la forte présence Chiite) et les intérêts en jeux font basculer la « libération » en une véritable guerre civile. Cette situation est-elle celle décrite dans ce Dire ou bien en est-ce un simple prémice ?

Toujours est-il que les musulmans ont été invités par le Prophète (qpssl²) à ne pas participer à cette lutte pour le butin pétrolifère irakien.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#6934] rapporte d'après Yusayr Ibn Amru (qdssl¹) : « Comme j'interrogeai Sahl Ibn Hunayf si le Prophète (qpssl²) avait dit quelque chose au sujet des Kharijites, il me répondit en ces termes : « Je l'ai entendu dire alors qu'il désignait la direction de l'Irak avec la main :

"« Il y sortira des gens qui réciteront le Coran, mais il ne dépassera pas l'issue de leur gorge... Ils sortiront de la Religion comme sort une flèche de gibier. »"

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#6930] rapporte que d'après Suwayd Ibn Ghafala (qdssl¹), Ali (qdssl¹) a dit : « Lorsque je vous rapporte un hadîth du Messenger de Dieu (qpssl²), j'aimerais mieux tomber du ciel plutôt que de mentir sur son compte ; mais lorsque je vous parle... J'ai entendu le Messenger de Dieu (qpssl²) dire :

"« A la fin des temps, apparaîtront des gens jeunes [mais] stupides et dont les propos seront les meilleures paroles des humains... [Cependant], leur foi ne dépassera pas l'issue de leur gorge... Ils sortiront de la Religion comme sort une flèche du gibier. Tuez-les partout où vous les trouverez ! Les tuer vaudra, à celui qui les abattra, une Récompense le Jour de la Résurrection. » »"

Désobéissant aux paroles du Messenger de Dieu (qpssl²), les Irakiens ont soutenu un dictateur-idole, accueillis leurs libérateurs avec des bombes et des « Il n'y a de Dieu que Dieu ! » et des « Dieu est le plus grand ! » alors qu'ils ont été incapables d'appliquer une véritable loi islamique égalitaire dans leur propre pays. Leurs paroles sont excellentes mais leurs actes indignes de l'islam ([voir l'islam contre le terrorisme p 292](#)) et ils leur vaudront punition en place de la récompense qu'ils espèrent.

Les véritables musulmans sunnites, ayant soutenu le dictateur, se livrent joyeusement à des attaques suicides à l'explosif contre les Chiites en pleine violation d'au moins trois Lois coraniques : Ne pas se suicider, ne pas tuer des femmes, enfants, vieillards et hommes non armés, ne pas tuer par le feu. Ils se permettent de prendre des journalistes (civils non armés rappelons-le) occidentaux en otages et de les égorger (en direct à la télévision) pendant plusieurs minutes avec des couteaux visiblement mal éguisés et ceci en violation d'au moins deux Lois coraniques : Ne pas tuer de civil non armé, pratiquer, quand il est nécessaire, un sacrifice rapide et sans douleur avec un couteau bien aiguisé.

Pour tout ceci, il est du devoir des Croyants de ne pas les soutenir, de dénoncer leurs actes comme contraires à l'islam et de les combattre activement en recherchant une récompense de Dieu (qsE³) le Jour du Jugement. Il est interdit de faire tout cela pour une quelconque récompense dont l'origine est puisée dans les réserves pétrolifères de l'Irak.

LES TREMBLEMENTS DE TERRE SERONT PLUS FREQUENTS

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) rapporte que d'après Abû Hurayra (qdssl¹), le Messager de Dieu (qpssl²) a dit :

"« L'heure ne se lèvera pas avant que deux grands groupes, aux intérêts identiques, ne s'entretuent. S'ensuivra un grand carnage. Une trentaine d'imposteurs doublés de menteurs apparaîtront, chacun d'eux prétendant être un Envoyé de Dieu. La Science disparaîtra. Les tremblements de terre deviendront fréquents. Le temps sera contracté, les séditions surgiront, les tueries seront nombreuses. Vos biens déborderont au point que l'homme ne trouvera personne pour prendre son aumône. Les gens rivaliseront dans la construction d'édifices élevés. L'homme, passant devant une tombe dira : « Que ne suis-je pas à sa place ! » Le soleil se lèvera à l'occident. Le voyant, tous les gens croiront, mais la foi ne sera plus d'aucune utilité pour ceux qui ne l'avaient pas avant [cet événement] ni pour ceux qui l'avaient, mais n'avaient accompli aucun bien. L'Heure aura lieu alors, déployant une étoffe, deux hommes n'arrivent ni à s'entendre sur sa vente ni à la replier. L'Heure arrivera avant que l'homme s'en retournant chez lui avec le lait de sa traite n'ait le temps de le boire. L'Heure se lèvera avant que l'homme enduisant son bassin de boue ne puisse y puiser l'eau pour irriguer sa terre. L'Heure arrivera avant que l'homme portant la nourriture à sa bouche n'ait le temps de la manger. »"

- ⊕ Le 26 décembre 2003, un séisme d'une magnitude de 6,8 sur l'échelle de Richter détruisit à 85 % la cité fortifiée iranienne multimillénaire de Bam. Le bilan approximatif 40 000 morts. Les Chiites, même à l'abri dans leurs plus belles, anciennes et solides citadelles, ne pourront pas échapper à la punition divine causée par leur égarement de l'islam, leurs mensonges sur les Compagnons et leur idolatrie du 4^{ème} calife « bien guidé » Ali Ibn Abû Talib (qdssl¹) ;
- ⊕ Le 21 mai 2003, un séisme d'une magnitude de 6,8 sur l'échelle de Richter, sévit en Algérie, faisant plus de 2 000 morts à Boumerdès à l'Est d'Alger. Cette ville est située dans le « triangle de la mort » qui fut le triste théâtre de la folie terroriste islamique pendant 10 ans. Femmes, enfants et vieillards furent décapités en pleine violation des ordres prophétiques en la matière. Les mosquées étaient-elles plaines à la prière de l'Aube ? Non car ce peuple n'était pas prêt, l'islam ne rentre pas dans les cœurs par la force mais par l'amour ;
- ⊕ Un séisme d'une magnitude de 8,9 sur l'échelle de Richter, s'est produite le 26 décembre 2004 à 0 heure 58 TU et a été suivie d'un autre séisme important à 4 heures 21 TU. L'Indonésie, Sri Lanka, les Maldives, l'Inde et la Thaïlande ont été touchées ainsi que la Malaisie, le Bangladesh et le Myanmar. Le bilan, approximatif, dépasse 150 000. Le plus grand pays musulman du monde est touché. Est-il dirigé par un musulman pieux élu par les Ulémas et accepté par les Croyants ? Non car l'islam n'a pas atteint ce niveau dont rêvent les Croyants alors qu'ils devraient être en majorité dans ce pays. Quelle est la part d'hypocrites qui y négocient La Religion avec les bienfaits de ce Bas Monde ? Dieu est plus savant et Se rappelle à nous.

- ☪ Nous voyons que le nombre de séismes touchant les pays musulmans sont fréquents et signes non seulement de justice divine devant un éloignement de la Science islamique dans ces pays mais aussi... un des signes de la fin des temps. Les raisons de cette justice nous échappent parfois mais toujours elle a lieu dans des endroits où la Sharia n'est pas appliquée mais où l'on se permet tout de même de juger les uns et les autres au nom de Dieu (qsE³). Il ne l'a pas voulu ainsi et nous le rappelle.



Photo 2 : Une mosquée « rescapée » du tsunami ayant touché l'Indonésie le 26 décembre 2004.

- ☪ Les mosquées semblent « préservées » par la main de Dieu (qsE³), comme des signes s'adressant particulièrement aux Croyants : Visitez les mosquées de Dieu (qsE³) et cessez les futilités et les perversions sur les plages ou ailleurs !

Sourate 7, verset 178

"Nous avons créé pour l'Enfer un grand nombre de Djinns et d'hommes : Ce sont ceux qui ont des cœurs, avec lesquels ils ne comprennent pas ; ils ont des yeux avec lesquels ils ne voient pas ; ils ont des oreilles avec lesquelles ils n'entendent pas. Ils sont comme le bétail, mais ils s'égarer (encore) plus que lui. Ceux-là sont ceux qui ne font pas attention."

LES PROPHETIES DE LA FIN DES TEMPS QUI N'ONT PAS ENCORE EU LIEU : LA VENUE DU MEHDI, LA DESCENTE DE JESUS ET LE JOUR DU JUGEMENT DERNIER

LA VENUE DU MEHDI

Dire (« hadîth »), Muslim (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#1824] rapportent d'après Abû Sa'îd el-Khudri (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"« A l'approche de la fin de ce Monde, il y aura un calife qui donnera de l'argent à profusion, sans compter (tellement il sera abondant). »"

Dire (« hadîth »), Abû Dâwûd (qdssl¹) et Tirmidhî (qdssl¹) rapportent que d'après Abd Allâh (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"« S'il ne restait à ce monde qu'une seule journée d'existence, Dieu la prologerait jusqu'à ce que paraisse un homme issu de ma postérité [ou issu des Gens de ma Maison], son nom sera le même que le mien ; il restaurera l'équité et la justice sur terre

avec autant de diligence qu'elle en aura été corrompue par les iniquités et l'oppression. »"

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) Abû Dâwûd (qdssl¹) [11/373], Ibn Mâja (qdssl¹) [2/1368] et d'autres (Al-Albanî -qdflm⁴- l'a authentifié [As-Sahih al-Djami #6734]) rapportent que d'après Um Salama (qdsse⁶), le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Le Mahdî est de ma postérité, parmi les descendants de Fâtima. »"

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) rapporte que Mu'awiya (qdssl¹) raconte : « J'ai entendu le Prophète (qpssl²) dire :

"« Cette fonction [calife et Imâm] sera le fait des Quraychites, quiconque s'y opposera, Dieu le précipitera dans le feu la tête [face] la première, cela tant qu'ils se conformeront à la religion. »"

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#7140] rapporte d'après Ibn Umar (qdssl¹), le Messager de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Cette affaire restera toujours entre les mains des Quraychites tant qu'il y aura deux d'entre eux en vie. »"

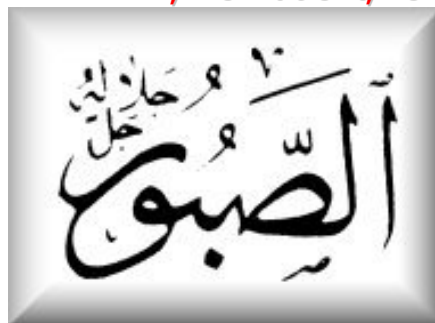
Dire (« hadîth »), Ahmad Ibn Hanbal (qdssl¹) rapporte d'après Abd Allâh (qdssl¹) que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« S'il vous est donné d'apercevoir venant du Khurasan, des étendards noirs, portez-vous à leur rencontre ; parmi eux se trouvera le calife de Dieu, Al-Mahdî. »"

Dire (« hadîth »), Hâkim (qdssl¹) et Ibn Majâ rapportent d'après Abd Allâh Ibn Masûd (qdssl¹) :

"« Alors que nous nous trouvions chez le Prophète (qpssl²), quelques enfants des Banû Hâshim entrèrent. En les voyant, le Prophète rougit et ses yeux s'emplirent de larmes. Je lui dis : « Je vois à l'expression de ton visage, que quelque chose t'a perturbé. » Il dit alors : « Nous sommes une famille [Les Banû Hâshim] pour laquelle Dieu a préféré accorder les faveurs [éternelles] de l'Autre Monde, à celles [éphémères] de celui-ci. Nous sommes une famille, dont la postérité connaîtra l'affliction, la séparation et l'expulsion, jusqu'à ce que paraissent des gens venant du Levant, brandissant des étendards noirs. Ils réclameront leur dû, mais point ne leur en sera donné, ils combattront et vaincront. Ce dû leur sera alors proposé, mais ils n'en prendront rien tant que l'autorité (Al-Imâma) n'aura pas été transférée [de leur Imâm] à un homme issu des Gens de ma Maison. Il répendra la justice sur terre, comme elle fut corrompue par l'injustice. Que celui à qui il sera donné d'être présent les rejoigne, même si pour cela, il doit le faire en rempant dans la neige. »"

Le 99^{ème} nom de Dieu : « As-Sabûr », Le Patient, le Très Constant, qui recule la



punition des pécheurs. []

LA DESCENTE DE JESUS

Dire (« hadîth »), Muslim rapporte (qdssl¹) que Jabîr (qdssl¹) raconte : « J'ai entendu le Prophète (qpssl²) dire :

"« Une fraction des membres de ma Communauté ne cessera pas de dominer tant qu'elle ne combattra pour que triomphe la vérité, cela jusqu'au Jour du Jugement Dernier. » Puis il dit : « Jésus [Îsâ] redescendra, - leur Imâm [Le Mahdî] lui dira : Prends place et dirige notre prière. - Il répondra : Non, car vos émirs [doivent être] issus des vôtres [les Banû Hâshim], telle est la distinction dont Dieu a gratifié cette Communauté. »"

LE JOUR DU JUGEMENT

Dire (« hadîth »), Muslim rapporte d'après Jabîr Ibn Samura (qdssl¹) que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Cette affaire [l'Islam] ne disparaîtra pas tant que douze califes ne seront pas parus... Tous seront Quraychites. »"

Dire (« hadîth »), le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Cette religion ne cessera pas de prédominer tant que douze califes vous gouverneront [et sous la bannière desquels] toute la communauté se réunira. »"

Donc l'islam dominera le monde tant que douze califes Quraychites gouverneront les musulmans. Il faut entendre par musulmans, non pas les sunnites et les chiites mais les musulmans suivant le Coran et la Sunna du Prophète (qpssl²) c'est-à-dire les sunnites se comportant en tant que tel : avec un calife Quraychite faisant l'unanimité de toute la communauté et la gouvernant.

Afin de qualifier ces 12 califes il faut donc prendre en compte ces critères :

- ✧ Ils doivent être issus de la tribu Quraychite, comme le Prophète (qpssl²) ;
- ✧ Ils doivent se conformer au Coran et à la Sunna dans leur charge ;
- ✧ Ils doivent avoir fait l'objet d'une concertation des musulmans (suivant le Coran et la Sunna) et avoir été acceptés par leur communauté entière (c'est-à-dire lui ayant prêté serment d'allégeance) ;
- ✧ Ils doivent avoir préservé la Religion de toute altération ;
- ✧ Ils doivent, conformément à la Sunna, ne pas avoir désiré le pouvoir mais y avoir été contraints par le consensus autour de leur personne et s'y être résignés, donc ne pas avoir abdiqué sauf cas de force majeure pour obtenir un accord par médiation (Alî Ibn Abû Talîb, qdssl¹, a abdiqué pour éviter le bain de sang avec les musulmans de Syrie mais a repris les rênes du pouvoir après avoir constaté une trahison non consensuelle, et ceci jusqu'à sa mort).

Voici les califes qui semblent correspondre à ces critères :

- ✧ Abû Bakr As-Siddîq (qdssl¹) 632 ap. J.C. - 634 ap. J.C. ;
- ✧ Umar Ibn Al-Khattâb (qdssl¹) qui régna pendant 10 ans et 6 mois de 634 ap. J.C. à 644 ap. J.C. ;
- ✧ Uthman Ibn Affân (qdssl¹) qui régna pendant 11 ans de 644 à 655 ap. J.C. ;
- ✧ Alî Ibn Abû Talîb (qdssl¹) qui régna pendant 6 ans de 655 ap. J.C. à 661 ap. J.C. (an 40 H.) ;
- ✧ Umar Ibn Abd-Al-Aziz (qdssl¹) qui régna pendant de 717 à 719 ap. J.C. (99 à 101 H.), bien que nommé par son prédécesseur, son premier discours fut une abdication mais les musulmans présents firent consensus autour de sa personne et refusèrent sa démission. Il combatta la corruption et fera revivre la Sunna du Prophète (qpssl²) dans un Etat

musulman qu'il a trouvé corrompu par les richesses de ce bas monde. A sa mort, il n'y avait plus de pauvres parmi ses administrés.

SYNTHESE PROPHETIQUE

Bien entendu vous me direz que ces récits extraordinaires sont dûs à une « hallucination collective » des premiers musulmans qui ont vu ce qu'ils voulaient voir tellement ils croyaient en Dieu (qsE³) et en Son Prophète (qpssl²). Mais s'ils craignaient Dieu (qsE³) alors comment expliquer de tels mensonges malgré ceci :

Sourate 7, versets 31 et 35

"Dis : « Mon Seigneur a seulement défendu les actions abominables, ouvertes ou cachées, et le péché, et (toute) violence injuste, et l'association à Dieu de ce dont Il n'a pas révélé le pouvoir ; et (Il vous a défendu) de dire de Dieu ce que vous ne savez pas. »

[...]

Qui est plus injuste que celui qui forge des mensonges contre Dieu, ou qui traite Ses signes de mensongers ? Ceux-là seront atteints par la portion du Livre qui les concerne, lorsque Nos messagers viendront à eux pour recevoir (leurs âmes) et diront : « Où est ce que vous invoquiez, au lieu de Dieu ? » Ils répondront : « Ils ont disparu loin de nous. » Et ils témoigneront (ainsi) contre eux-mêmes qu'ils étaient incroyants."

Et malgré cela :

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#108] rapporte qu'Anas (qdssl¹) dit : « Ce qui m'empêche de trop vous rapporter de « ahadith » est que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Celui qui ment sur mon compte de propos délibérés n'a qu'à s'attendre à occuper sa place dans le Feu. »"

Et les Savants du « hadîth » sont ceux qui craignent le plus leur Seigneur :

Sourate 35, verset 25

"[...] Quant à ceux qui craignent Dieu, ce sont seulement les plus sages de Ses serviteurs. Mais en vérité, Dieu est puissant ; Il est pardonneur."

Et pourtant tous ces miracles attribués par Dieu (qsE³) à Mohammed (qpssl²) ne font pas de lui autre chose qu'un « choisi » de Dieu (qsE³) et non pas le détenteur d'un grand pouvoir. Il est un « élu » qui a une fonction bien précise : transmettre le Coran à l'humanité.

Sourate 7, verset 188

"Dis(-leur) : « Je ne suis pas maître pour moi-même du profit ou du dommage, sauf ce que Dieu veut. Si j'avais la connaissance de l'invisible, assurément j'aurais beaucoup de biens, et le mal ne me toucherait pas. Mais je ne suis qu'un avertisseur, annonciateur de bonnes nouvelles, pour le peuple des croyants. »"

Sa fonction n'est pas d'être adorée (hormi Dieu [qsE³], quoi que ce soit ni quiconque ne doit être adoré) mais il sert de « catalyseur » à l'adoration de Dieu (qsE³).

Sourate 48, versets 8 et 9

"En vérité, Nous t'avons envoyé, (toi, Mohammed), comme témoin, comme annonciateur de la bonne nouvelle, et comme avertisseur,

Afin que vous croyiez en Dieu et en Son Apôtre, afin que vous l'assistiez [Mohammed] et que vous L'honoriez [Dieu] et que vous célébriez Ses louanges [Dieu] matin et soir !"

LA BIBLE ET LE CORAN

L'islam ne véhicule pas une parole sectaire mais unitaire de continuité entre les grandes religions monothéistes précédemment révélées.

Sourate 3, verset 2

"Il t'a révélé le Livre de Vérité, confirmant ce qui était avant lui. Il a révélé auparavant la Loi et l'Evangile, guides pour les hommes, puis Il a révélé la distinction entre le bien et le mal."

Le Coran confirme les livres révélés (Bible, Psaumes de David [qpssl²] et Evangile de Jésus [qpssl²]) précédemment et rectifie les erreurs qui s'y sont glissées par le phénomène bien connu de la déformation des récits par la tradition orale. La Bible, dont il existe 2 principales sources (Yahviste et Sacerdotale) a été mise par écrit dans ses deux versions respectivement 1000 et 1400 ans (aux IX^{ème} et VI^{ème} siècles av. J.C.) après Abraham (qpssl², 1850 av. J.C. d'après la chronologie biblique) et respectivement 600 et 100 ans après l'Exode de Moïse (qpssl², en 1450 av. J.C. d'après la même source). Le Concile Vatican II terminé en 1965 ap. J.C. admet pour la première fois dans l'histoire de la chrétienté que « la Bible contient de l'imparfait et du caduc ». Les 4 Evangiles canoniques furent mis par écrit un siècle (vers 140 ap. J.C.) après la prophétie de Jésus de Nazareth (qpssl²) et pas par des témoins oculaires de sa prophétie. Comment ne pas s'étonner que de telles œuvres contiennent des altérations induites par la transmission orale sur de telles périodes de temps ? Quant on connaît les déformations énormes induites par un simple exercice de « téléphone arabe » sur un simple paragraphe transmis entre 5 personnes seulement...

Bible de Jérusalem, Nouveau Testament, Evangile selon Matthieu (9 :35)

"Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans leurs synagogues, proclamant la Bonne Nouvelle du Royaume et guérissant toute maladie et toute langueur."

Bible de Jérusalem, Nouveau Testament, Evangile selon Marc (8 :35)

"Qui veut en effet sauver sa vie la perdra, mais qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Evangile la sauvera."

Bible de Jérusalem, Nouveau Testament, Evangile selon Luc (20 :1)

"Et il advint, un jour qu'il enseignait le peuple dans le temple, et annonçait la Bonne Nouvelle, que les grands prêtres et les scribes survinrent avec les anciens, "

Nous voyons ici que ces 3 évangélistes parlent d'un seul Evangile (« la Bonne Nouvelle du Royaume ») comme étant la parole de Jésus (qpssl²) alors qu'eux-mêmes ont transmis des Evangiles (4 sont canoniquement reconnus par la chrétienté catholique) qui sont loin d'être un seul et même témoignage sur le legs de Jésus (qpssl²). C'est en cet unique Evangile auquel le Coran nous invite à croire.

Le Coran, quant à lui, a été transcrit directement sur différents supports du vivant même du Prophète (qpssl²). En parallèle, il a été appris par cœur par ses Compagnons (« Sahâbi ») (qdsseux⁵), ce qui a permis, après sa mort de rassembler les écrits en s'assurant de leur correspondance avec les paroles mêmes du Prophète (qpssl²), qui était analphabète, et de reconstituer le Coran dans l'ordre exact et au mot près de la récitation du Coran durant les mois de Ramadhân par le Prophète (qpssl²) et ses Compagnons (« Sahâbi ») (qdsseux⁵).

L'ANNONCE DE LA VENUE DES PROPHETES JESUS ET MOHAMMED DANS L'ANCIEN TESTAMENT

UN PROPHETE COMME MOÏSE PARMI LEURS FRERES

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Deutéronome (18 :15 à 22), Dieu parle à Moïse à propos de sa demande lors de l'annonce des Commandements de Dieu délivrés sur le Mont Sinai à Moïse et transmis aux hébreux :

"15. Yahvé ton Dieu suscitera pour toi, au milieu de toi, parmi tes frères, un prophète comme toi, que vous écouterez.

16. C'est cela même que tu as demandé à Yahvé ton Dieu, à l'Horeb, au jour de l'Assemblée : « Pour ne pas mourir, je n'écouterai plus la voix de Yahvé mon Dieu et je ne regarderai plus ce grand feu »,

17. Et Yahvé me dit : « Ils ont bien parlé.

18. Je leur susciterai, du milieu de leurs frères, un prophète semblable à toi, Je mettrai mes paroles dans sa bouche et il leur dira tout ce que Je lui ordonnerai.

19. Si un homme n'écoute pas Mes paroles, que ce prophète aura prononcées en Mon nom, alors c'est moi-même qui en demanderai compte à cet homme.

20. Mais si un prophète a l'audace de dire en mon nom une parole que je n'ai pas ordonné de dire, et s'il parle au nom d'autres dieux, ce prophète mourra. »

21. Peut-être vas-tu dire en ton cœur : « Comment saurons-nous que cette parole, Yahvé, ne l'a pas dite ? »

22. Si ce prophète a parlé au nom de Yahvé, et que sa parole reste sans effet et ne s'accomplit pas, alors Yahvé n'a pas dit cette parole là. Le prophète a parlé avec présomption, Tu n'as pas à le craindre."

On sait qu'Abraham (qpssl²) eut 2 femmes et un enfant de chacune :

♂ Isaac (qpssl²), fils de Sarah (qdsse⁶), sa première femme ;

♂ Ismaël (qpssl²), fils d'Agar (qdsse⁶), son esclave répudiée à cause de la très belle et très jalouse Sarah (qdsse⁶).

Le fils d'Isaac (qpssl²), Jacob (qpssl²) recevra le nom d'Israël de Dieu (qsE³) lui-même et fondera le peuple Juif. Un de ses fils, Joseph (qpssl²) deviendra un administrateur sage et prévoyant d'Egypte sous le règne d'un Roi Hyksos. Cette lignée de prophètes hébreux engendrera Moïse puis Jésus (qpsseux⁷).

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Génèse (17 :23) :

"Alors Abraham prit son fils Ismaël, tous ceux qui étaient nés dans sa maison, tous ceux qu'il avait acquis de son argent, bref tous les mâles parmi les gens de la maison d'Abraham, et il circoncit la chair de leur prépuce"

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Génèse (16 :11 et 12) :

"L'Ange de Yahvé lui dit : « Tu [Agar, voir verset 8] es enceinte et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom d'Ismaël, car Yahvé a entendu ta détresse.

Celui-là sera un onagre d'homme, sa main contre tous, la main de tous contre lui, il s'établira à la face de tous ses frères."

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Génèse (25 :18) :

"Il [Ismaël, voir verset 12] habita depuis Havila jusqu'à Shur, qui est à l'est de l'Egypte, en allant vers l'Assyrie. Il s'était établi à la face de tous ses frères."

Ismaël (qpssl²), quant à lui, sera à l'origine du peuple arabe dont descend Mohammed (qpssl²), sa mère Agar sera répudiée par Abraham (qpssl²) à cause de la jalousie de sa femme Sarah et ils s'enfuiront tous deux dans le désert où Dieu (qsE³) étanchera leur soif en faisant jaïr la source ZemZem à un endroit qui sera, plus tard le lieu où Ismaël et son père (qpsseux⁷) construiront la Kaaba.

Dieu (qsE³) menace ceux qui ne croiront pas aux paroles de Mohammed (qpssl²) au verset 19 ! (voir Le nombre 19 p 167). Et force est de constater que l'islam a vaincu tous les polythéistes de la péninsule arabique !

Il semble que, dans ces versets de la Torah, Dieu (qsE³) annonce la venue d'un prophète parmi les frères de Moïse (qpssl²), c'est-à-dire issu du peuple Juif (Jésus [qpssl²] était Juif) et un autre parmi les frères des Juifs. Or le peuple Arabe est justement issu du frère de l'ancêtre des Juifs.

De plus, on peut dire que les paroles de Jésus (qpssl²) ainsi que celles de Mohammed (qpssl²) ne sont pas restées sans effet. Elles sont à l'origine des deux autres religions du Livre après le Judaïsme : la Chrétienté et l'islam.

Sourate 61, verset 6

"Et Jésus, le fils de Marie, disait : « Ô Enfants d'Israël, je suis l'Apôtre de Dieu (envoyé) vers vous, confirmant la Loi qui était avant moi, et vous annonçant la bonne nouvelle qu'un Apôtre viendrait après moi, du nom de « Ahmed ! ». Et lorsqu'il vint vers eux avec des signes évidents, ils dirent : « C'est manifestement de la magie ! »."

Le Coran confirme donc la Torah sur ces deux annonces.

REFUTATION DE LA THESE CHRETIENNE SUR CETTE PROPHETIE

Les chrétiens disent que cette prophétie concerne Jésus (qpssl²) et non pas Mohammed (qpssl²).

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Deutéronome (18:18), Dieu parle à Moïse à propos de sa demande lors de l'annonce des Commandements de Dieu délivrés sur le Mont Sinaï à Moïse et transmis aux hébreux :

"Je leur susciterai, du milieu de leurs frères, un prophète semblable à toi, Je mettrai mes paroles dans sa bouche et il leur dira tout ce que Je lui ordonnerai."

Ceci est impossible car la comparaison de Mohammed (qpssl²) avec Moïse (qpssl²) est plus probable que du Jésus (qpssl²) chrétien avec Moïse (qpssl²) pour plusieurs raisons :

1. Le Jésus (qpssl²) chrétien est un dieu, Moïse (qpssl²) non ;
2. Le Jésus (qpssl²) chrétien est mort pour les péchés de l'humanité, Moïse (qpssl²) non ;
3. Le Jésus (qpssl²) chrétien est allé en Enfer pendant 3 jours, Moïse (qpssl²) non ;
4. Moïse (qpssl²) a été suscité parmi les juifs, Mohammed (qpssl²) a été suscité parmi les frères des juifs, les arabes (d'après la descendance d'Abraham, qpssl², reconnue par les trois monothéismes), mais Jésus (qpssl²) a été suscité parmi les juifs et non parmi leurs frères ;
5. Moïse (qpssl²) avait un père et une mère, Mohammed (qpssl²) aussi mais Jésus (qpssl²) une mère mais pas de père ;
6. Moïse (qpssl²) avait un père et une mère, Mohammed (qpssl²) aussi mais Jésus (qpssl²) une mère mais pas de père ;
7. Moïse (qpssl²) est né de façon naturelle, Mohammed (qpssl²) est né de façon naturelle mais Jésus (qpssl²) est né de façon miraculeuse ;
8. Moïse (qpssl²) se maria et eut des enfants, Mohammed (qpssl²) se maria et eut des enfants mais Jésus (qpssl²) ne se maria pas et n'eut aucun enfant ;
9. Moïse (qpssl²) fut accepté par son peuple, Mohammed (qpssl²) fut accepté par son peuple mais Jésus (qpssl²) fut rejeté par son peuple ;
10. Moïse (qpssl²) dirigea son peuple comme un roi, Mohammed (qpssl²) dirigea son peuple comme un roi mais le royaume de Jésus (qpssl²) ne fut pas dans ce Bas Monde ;
11. Moïse (qpssl²) apporta de nouvelles lois de Son Seigneur à son peuple, Mohammed (qpssl²) apporta de nouvelles lois de Son Seigneur à son peuple mais Jésus (qpssl²) n'apporta aucune nouvelle loi de Son Seigneur à son peuple, il ne fit qu'abroger certaines lois d'origine rabbinique ;
12. Moïse (qpssl²) décéda de façon naturelle, Mohammed (qpssl²) décéda de façon naturelle mais le Jésus (qpssl²) chrétien est mort de façon violente, crucifié sur une croix ;
13. Moïse (qpssl²) a été enterré après sa mort, Mohammed (qpssl²) a été enterré après sa mort mais Jésus (qpssl²) a été élevé par Dieu (qsE³) dans les cieux, dans l'attente de la période précédant le Jour du Jugement.

Donc, d'après les Nouveau et Ancien Testaments ainsi que d'après le Coran, Jésus (qpssl²) n'est pas semblable à Moïse (qpssl²) et Mohammed (qpssl²) est semblable à Moïse (qpssl²).

Bible de Jérusalem, Nouveau Testament, Jean (1:19 à 25) :

"Et voici quel fut le témoignage de Jean, quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : « Qui es-tu ? »

Il confessa, il ne nia pas, il confessa : Je ne suis pas le Christ. » -

« Qu'es-tu donc ? – lui demandèrent-ils. Es-tu Elie ? » Il dit : « Je ne le suis pas. » - « Es-tu le prophète ? » Il répondit : « Non. »

Il lui dirent alors : « Qui es-tu, que nous donnions réponse à ceux qui nous ont envoyé ? Que dis-tu de toi-même ? »

Il déclara : « Moi ? La voix de celui qui crie dans le désert : Rendez droit le chemin du Seigneur, comme a dit Isaïe, le prophète. »

On avait envoyé des Pharisiens.

Ils lui demandèrent : « Pourquoi donc baptises-tu si tu n'es ni le Christ, ni Elie, ni le prophète ? »

Le Nouveau Testament nous confirme aussi la venue d'un prophète comme Moïse (qpssl²) et Jean (qpssl²) affirme qu'il s'agit bien d'une 3^{ème} prophétie distincte de celle d'Elie (qpssl²) et Jésus (qpssl²).

UN PROPHETE QUI NE SAVAIT PAS LIRE

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Isaïe (29 :11 et 12), en parlant d'un prophète à venir :

"Et toutes les visions sont devenues pour vous comme les mots d'un livre scellé que l'on remet à quelqu'un qui sait lire en disant : « Lis donc cela. » Mais il répond : « Je ne puis, car il est scellé. »

Et on remet le livre à quelqu'un qui ne sait pas lire en disant : « Lis donc cela. » Mais il répond : « Je ne sais pas lire. »"

D'après le Coran, Jésus (qpssl²) possédait des dons de sagesse en très bas âge : il savait lire, connaissait la Loi (Torah) et apporta une réforme religieuse de grande ampleur. Néanmoins, toute la vérité ne lui fut pas révélée comme si le « Livre resterait scellé » en attendant la venue du dernier prophète.

Ce rêve prémonitoire d'Isaïe (qdssl¹) semble ensuite décrire avec une étrange précision la scène de la première Révélation de l'Archange Gabriel (« Djibril ») à Mohammed (qpssl²), l'illettré (Voir Le Coran et la génétique p 76).

Sourate 29, verset 47

"Il y eut une temps où tu ne (pouvais) pas réciter de livre, ni en écrire (un) avec ta main droite ; alors ceux qui nient (la vérité, pouvaient) être dans le doute."

Sourate 7, verset 156

"Et qui suivent l'Apôtre, le Prophète illettré, qu'ils trouveront mentionné chez eux dans la loi et l'Evangile, qui leur commande ce qui est raisonnable, et qui leur défend ce qui est mauvais, et qui rend licite ce qui est bon, et qui leur rend illicite ce qui est mauvais, et qui leur allège leur fardeau et les jougs qui étaient sur eux."

UN PROPHETE DANS LA BOUCHE DE QUI DIEU METTRA SES PAROLES

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Deutéronome (18 :18) :

"Je leur susciterai, du milieu de leurs frères, un prophète semblable à toi, Je mettrai mes paroles dans sa bouche et il leur dira tout ce que Je lui ordonnerai."

Et dans de nombreux versets du Coran, Dieu (qsE³) mets dans la bouche de Mohammed (qpssl²) Ses propres paroles afin qu'il les transmette aux Croyants.

Sourate 112, Le culte pur (« Al-'Ikhlâs »)

Au nom de Dieu, le Très Miséricordieux, Le Compatissant,

Dis : « Dieu Lui est Unique,

Dieu l'Eternel !

Il n'a pas engendré et il n'a pas été engendré.

Il n'y a personne qui Lui soit égal. »

Dieu (qsE³) ordonne donc dans le Coran à Mohammed (qpssl²) de dire en Son nom Ses paroles aux hommes.

UN PROPHETE QUE LA REVELATION DIVINE EPUISERAIT

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Isaïe (28 :11 et 12), à propos de Dieu :

"Oui c'est par des lèvres bégayantes et dans une langue étrangère qu'Il parlera à ce peuple [Juif].

Il leur avait dit : « Voici le repos ! Donnez le repos à l'accablé : ceci est un endroit tranquille. » Mais ils n'ont pas voulu écouter"

Le bégaiement n'est pas sans rappeler les états de transe dans lesquels le Prophète (qpssl²) recevait ces Révélations. Les périodes de repos qui lui étaient nécessaires ensuite sont aussi évoquées car les Révélations l'épuisaient physiquement. Une langue étrangère aux Juifs (l'arabe) est annoncée ainsi que l'annonce que ces derniers ne le suivraient pas. En effet bien peu de Juifs suivirent le Prophète (qpssl²). De plus le Coran est la parole de Dieu (qsE³) par l'intermédiaire du Prophète (qpssl²) comme annoncée ici.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) rapporte [#2] d'après La Mère des Croyants Aïcha (qdsselle⁶) que El-Harith Ibn Hichâm (qdssl¹) ayant dit au Prophète (qpssl²) « Ô Envoyé de Dieu, comment te vient la Révélation ? », celui-ci répondit :

"« A certains moments, elle m'arrive pareille au tintement d'une clochette, et c'est pour moi le plus pénible. Puis la Révélation s'interrompt, et alors seulement, je saisis ce que l'ange m'a transmit. D'autres fois, l'ange se montre à moi sous une forme humaine, il me parle et je retiens ce qu'il m'a dit. »

Aïcha (qdsselle⁶) ajoute : « Certains jours que le froid était très vif, je vis le Très Saint Prophète (qpssl²) recevoir la Révélation ; au moment où elle cessait, le front du Prophète (qpssl²) ruisselait de sueur. »"

UN PROPHETE QUI SEDUIRAIT UNE JUIVE

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Le Cantique des Cantiques (5 :16), la « plus belle des femmes » juive en parle d'un prophète « bien aimé » à venir :

"Ses discours sont la suavité même, et tout en lui n'est que charme*. Tel est mon bien-aimé, tel est mon époux, filles de Jérusalem."

* En hébreu « Mohammadim » qui signifie « toute sa personne est désirable » mais aussi « celui qui est digne de louanges » à savoir exactement l'éthymologie du mot « Mohammed ». Justement, lors de la bataille de Khaybar, une femme juive nommée Safiyya (qdsselle⁶) fut faite prisonnière par le Prophète (qpssl²). Les prisonnières de guerre à cette époque devenaient des esclaves. Le Prophète (qpssl²) affranchit aussitôt Safiyya (qdsselle⁶) puis l'épousa. Cette dernière ne profita pas de sa liberté nouvellement acquise pour partir, comme si elle avait été sous l'effet d'un charme... Celui de l'amour du Prophète (qpssl²). Un rêve prémonitoire l'avait préparée à cette rencontre. Elle n'hésita pas une seule seconde à épouser le Messenger de Dieu (qpssl²) qui crut en son rêve alors que son propre mari l'avait frappée et humiliée en l'entendant le lui narer. Elle porta aussitôt le voile et devint une Mère des Croyants (qdsselles¹¹).

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#371] rapporte d'après Anas (qdssl¹) :

"« A la campagne de Khaybar, nous fîmes la prière de l'aube avec le Messenger de Dieu (qpssl²) près de cette cité. Après cela, le Prophète de Dieu (qpssl²) se mit sur sa monture, ainsi qu'Abû Talha avec qui j'étais en croupe, et s'élança en direction de Khaybar. Mon genou touchait la cuisse du Prophète de Dieu (qpssl²). Il leva ensuite l'*izâr* [pagne] au point où je pus apercevoir la blancheur de ses cuisses. Et une fois à l'intérieur de la cité, il s'écria par trois fois : « Dieu est le plus grand ! Khaybar est

anéantie ! ... Lorsque nous nous abattons sur l'aire d'une peuplade, mauvais matin sera-ce pour ceux qui auront été avertis. »

En sortant vers leurs travaux [quotidiens], les habitants de Khaybar s'écrièrent : « C'est Mohammed ! » (Abd-Al-Aziz (qdssl¹) : l'un de nos compagnons ajouta ceci : « ... et le *khamîs* » c'est-à-dire l'armée).

C'est ainsi que nous nous emparâmes de force de Khaybar. On rassembla ensuite les prisonniers. A ce moment, Dihya vint dire au Prophète (qpssl²) : « Ô Prophète de Dieu ! Donne-moi de ces captifs une femme !

- Va, lui dit le Prophète (qpssl²), et prends en une ! » Et Dihya de prendre Safiya Ibn Huyay, d'où un homme vint trouver le Prophète de Dieu (qpssl²) et lui dit : « Ô Prophète de Dieu ! As-tu donné à Dihya, Safiya Ibn Huyay, la maîtresse des Quraysa et des Nadîr ? Il n'y a que toi qui dois la prendre ! » Sur ce, le Prophète (qpssl²), dit : « Appelez-le ! Et qu'il vienne avec elle ! » Dihya vint accompagné de Safiya. En la voyant, le Prophète de Dieu (qpssl²) lui dit : « Prends une autre captive ! »

Après cela, le Prophète de Dieu (qpssl²) affranchit Safiya et l'épousa.

Thâbit dit à Anas : « Ô Abû Hamza ! Quelle était la dote qu'il lui avait donnée ? – Sa propre personne, répondit Ibn Mâlik ; il l'a affranchie puis épousée. Et, au chemin du retour, Um Sulaym s'occupa d'elle et la fit entrer de nuit chez le Prophète (qpssl²) qui se leva le lendemain matin comme nouveau marié et dit : « Que celui qui a une chose l'apporte ! » Et ce en étalant un tapis. Certains apportèrent des dattes, d'autres du beurre fondu (Abd-Al-Aziz (qdssl¹) : « Je crois qu'Anas cité aussi la bouillie sucrée ») puis on mélangea le tout. C'est ainsi que fut le festin de noces du Messenger de Dieu (qpssl²)."

LES 13 CITATIONS DE MOHAMMED DANS LA BIBLE HEBRAÏQUE

Les traductions de l'Ancien Testament ont subi de nombreuses altérations. La source initiale hébraïque a révélé des secrets jalousement camouflés par les autorités juives : 13 citations du nom du Sceau de la Prophétie y sont présentes ! Elles n'ont pas échappé à la perspicacité de musulmans chevronnés qui ont appris l'Hébreu pour nous fournir ces informations :

1. Roi I, 20 :6

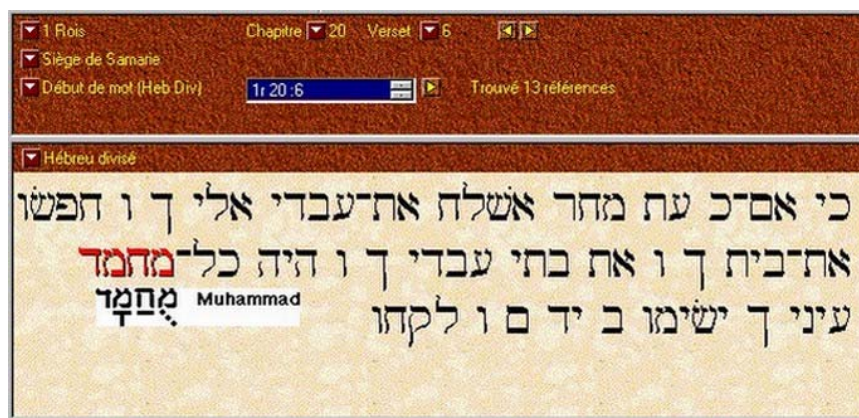


Photo 3 : Bible Hébraïque, Ancien Testament, Roi I, 20 :6

Traduction : Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Roi I, 20 :6

"Sois sûr que demain à pareille heure, je t'enverrai mes serviteurs, ils fouilleront ta maison et les maisons de tes serviteurs, ils mettront la main sur tout ce qui était désirable à tes yeux et ils l'emporteront. »"

2. CHRONIQUES II, 36 :19



Photo 4 : Bible Hébraïque, Ancien Testament, Chroniques II, 36 :19

Traduction : Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Chroniques II, 36 : 19

"On brûla le Temple de Dieu, on abattit les murailles de Jérusalem, on incendia tous les palais et l'on détruisit tous les objets précieux."

3. CANTIQUE DES CANTIQUES 5 :16



Photo 5 : Bible Hébraïque, Ancien Testament, Cantique des cantiques 5 :16

Traduction : Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Le Cantique des Cantiques 5 :16

"Ses discours sont la suavité même, et tout en lui n'est que charme. Tel est mon bien-aimé, tel est mon époux, filles de Jérusalem."

4. ISAÏE 64 :10



Photo 6 : Bible Hébraïque, Ancien Testament, Isaïe 64 :10

Traduction : Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Isaïe 64 :10

"Notre temple saint et magnifique, où nos ancêtres te louaient, est devenu la proie du feu. Tout ce que nous aimions est devenu ruine."

5. LES LAMENTATIONS 1 :7

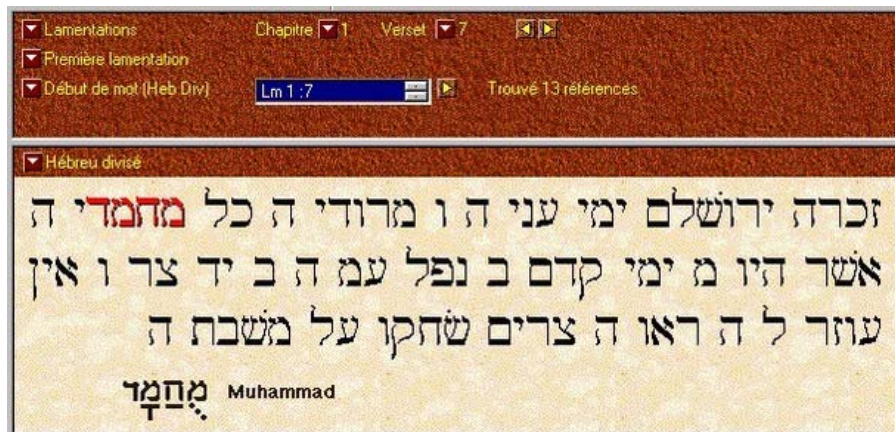


Photo 7 : Bible Hébraïque, Ancien Testament, Les lamentations 1 :7

Traduction : Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Les lamentations 1 :7

"Jérusalem se souvient de ses jours de misère et de détresse, (de tous ses trésors qui existaient depuis les jours anciens) quand son peuple succombait aux coups de l'adversaire sans que nul la secourût. Ses adversaire la voyaient, ils riaient de sa ruine."

6. LES LAMENTATIONS 1 :10

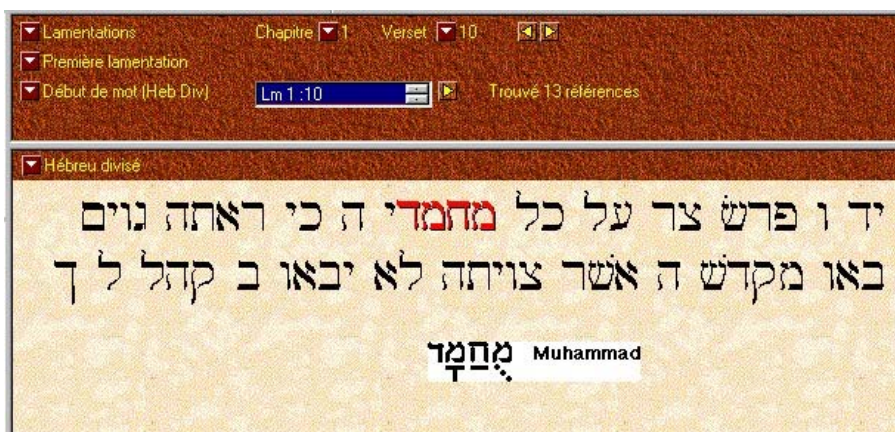


Photo 8 : Bible Hébraïque, Ancien Testament, Les lamentations 1 :10

Traduction : Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Les lamentations 1 :10

"L'adversaire a étendu la main sur tous ses trésors : elle a vu les païens pénétrer dans son sanctuaire, auxquels tu avait interdits l'entrée de son assemblée."

7. LES LAMENTATIONS 2 :4

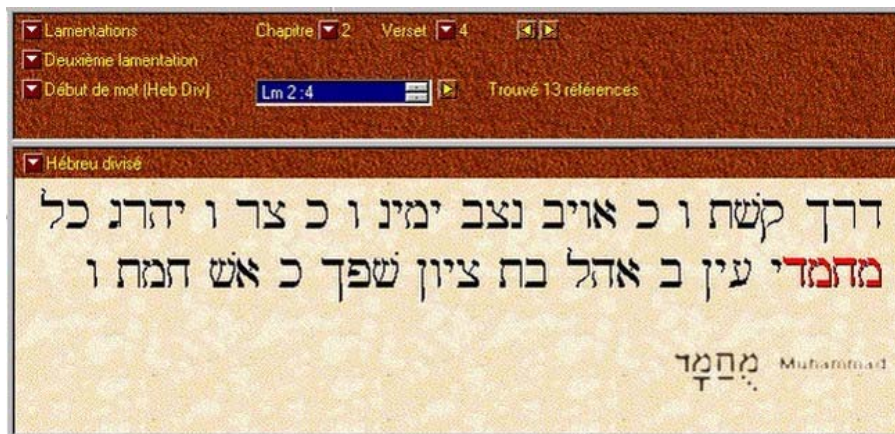


Photo 9 : Bible Hébraïque, Ancien Testament, Les lamentations 2 :4

Traduction : Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Les lamentations 2 :4

"Il a bandé son arc, comme un ennemi, il a assuré sa droite, il a égorgé, tel un adversaire tous ceux qui charmaient les yeux ; sur la tente de la fille de Sion il a déversé sa fureur comme un feu."

8. EZECHIEL 24 :16

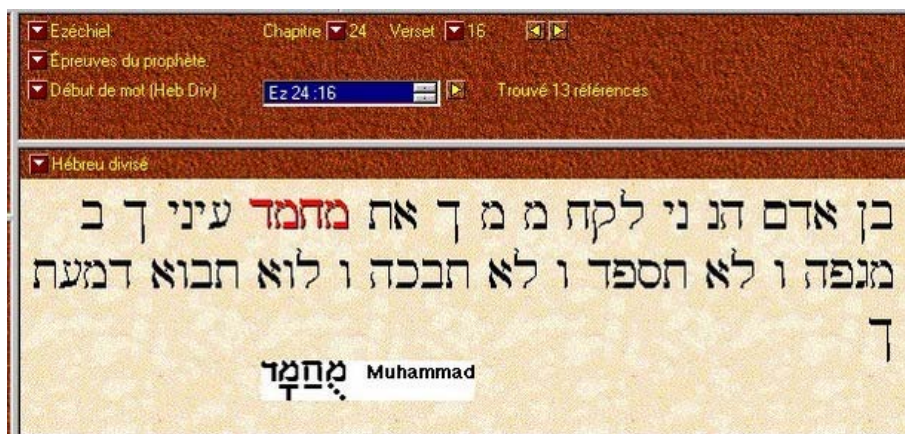


Photo 10 : Bible Hébraïque, Ancien Testament, Ezechiel 24 : 16

Traduction : Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Ezéchiel 24 :16

"Fils d'homme, voici que je vais t'enlever subitement la joie de tes yeux. Mais tu ne te lamenteras pas, tu ne pleureras pas, tu ne laisseras pas couler tes larmes."

9. EZECHIEL 24 :21

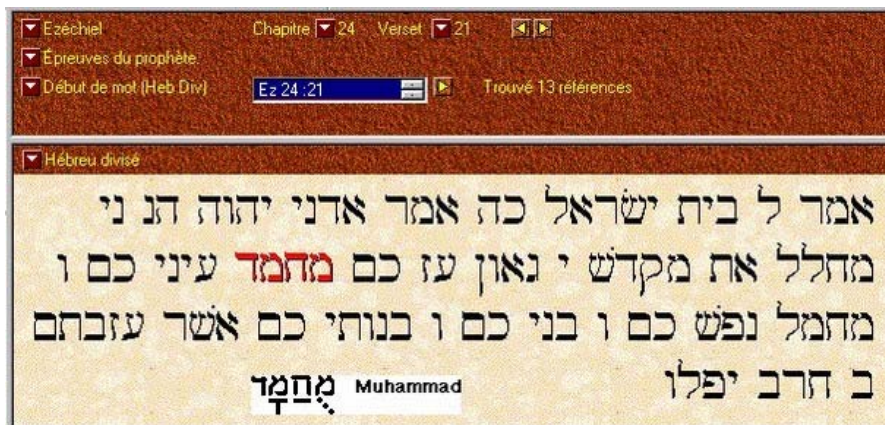


Photo 11 : Bible Hébraïque, Ancien Testament, Ezechiel 24 : 21

Traduction : Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Ezéchiel 24 :21

"Dis à la maison d'Israël : Ainsi parle le Seigneur Yahvé, Voici que je vais profaner mon sanctuaire, l'orgueil de votre force, la joie de vos yeux, la passion de vos âmes. Vos fils et vos filles, que vous avez abandonnés, tomberont par l'épée."

10. EZECHIEL 24 :25

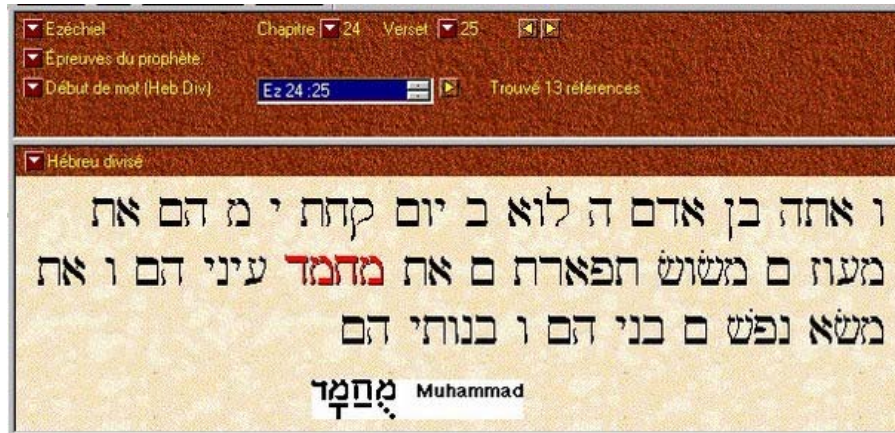


Photo 12 : Bible Hébraïque, Ancien Testament, Ezéchiel 24 :25

Traduction : Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Ezéchiel 24 :25

"Et toi, fils de l'homme, n'est-il pas vrai que le jour où je leur aurai pris ce qui fait leur force, leur parure de liesse, la joie de leurs yeux, la passion de leur âme, leurs fils et leurs filles,"

11. OSEE 9 :6

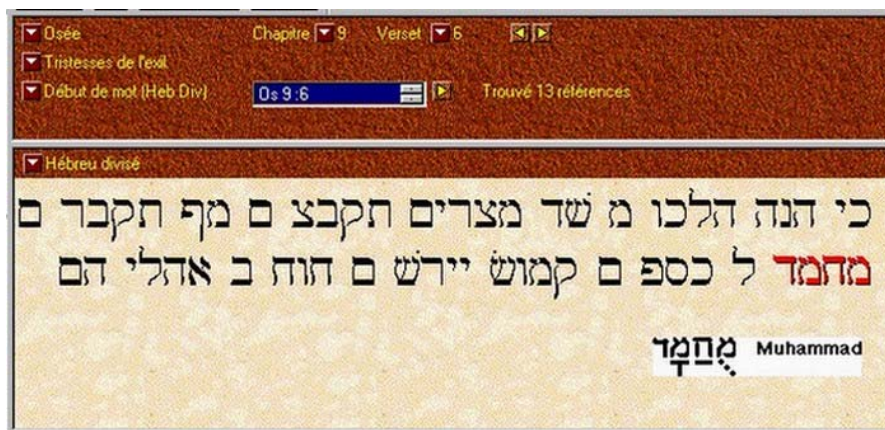


Photo 13 : Bible Hébraïque, Ancien Testament, Osée 9:6

Traduction : Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Osée 9 :6

"Car voila qu'ils sont parti devant la dévastation ; l'Egypte les rassemblera, Memphis les ensevelira, leurs objets précieux, l'ortie en héritera, et l'épine envahira leurs tentes."

12. OSEE 9 :16

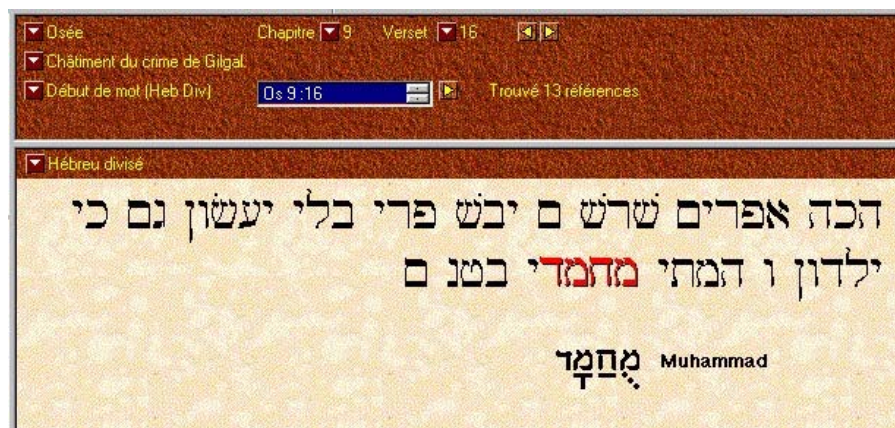


Photo 14 : Bible Hébraïque, Ancien Testament, Osée 9 :16

Traduction : Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Osée 9 :16

"Ephraïm est frappé, leur racine est desséchée, ils ne donneront pas de fruit. Même s'il leur naît des enfants, je ferai mourir les délices de leur sein."

13.JOËL 4 :5

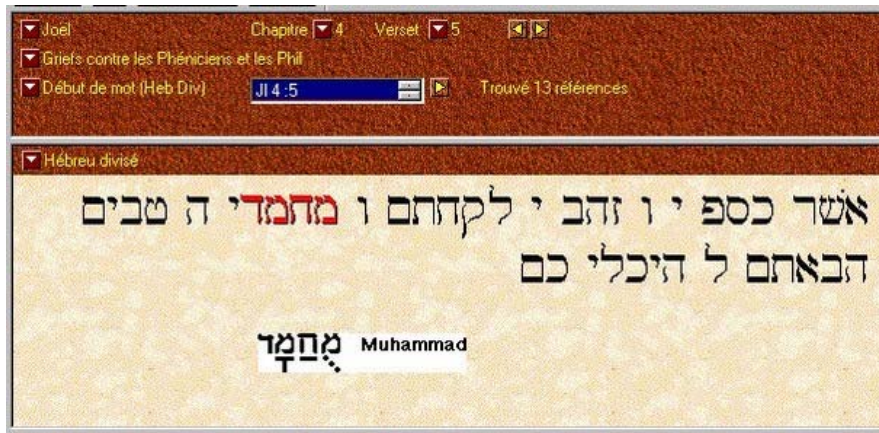


Photo 15 : Bible Hébraïque, Ancien Testament, Joël 4 :5

Traduction : Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Joël 4 :5

"Vous qui avez pris mon argent et mon or, qui avez emporté dans vos temples mes trésors précieux,"

SYNTHESE

Mettons côte à côte ces 13 versets éparpillés dans divers Livres de l'Ancien Testament, à priori sans lien apparent, dans leur ordre d'apparition dans la Bible :

"Sois sûr que demain à pareille heure, je t'enverrai mes serviteurs, ils fouilleront ta maison et les maisons de tes serviteurs, ils mettront la main sur tout ce qui était désirable à tes yeux et ils l'emporteront¹. »"

"On brûla le Temple de Dieu, on abattit les murailles de Jérusalem, on incendia tous les palais et l'on détruisit tous les objets précieux²."

"Ses discours sont la suavité même, et tout en lui n'est que charme. Tel est mon bien-aimé, tel est mon époux, filles de Jérusalem. ³"

"Notre temple saint et magnifique, où nos ancêtres te louaient, est devenu la proie du feu. Tout ce que nous aimions est devenu ruine."

"Jérusalem se souvient de ses jours de misère et de détresse, (de tous ses trésors qui existaient depuis les jours anciens) quand son peuple succombait aux coups de l'adversaire sans que nul la secourût. Ses adversaire la voyaient, ils riaient de sa ruine."

"L'adversaire a étendu la main sur tous ses trésors : elle a vu les païens pénétrer dans son sanctuaire, auxquels tu avait interdit l'entrée de son assemblée."

"Il a bandé son arc, comme un ennemi, il a assuré sa droite, il a égorgé, tel un adversaire tous ceux qui charmaient les yeux ; sur la tente de la fille de Sion il a déversé sa fureur comme un feu. ^{3 bis}"

"Fils d'homme, voici que je vais t'enlever subitement la joie de tes yeux. Mais tu ne te lamenteras pas, tu ne pleureras pas, tu ne laisseras pas couler tes larmes."

"Dis à la maison d'Israël : Ainsi parle le Seigneur Yahvé, Voici que je vais profaner mon sanctuaire, l'orgueil de votre force, la joie de vos yeux, la passion de vos âmes. Vos fils et vos filles, que vous avez abandonnés, tomberont par l'épée. ⁴"

"Et toi, fils de l'homme, n'est-il pas vrai que le jour où je leur aurai pris ce qui fait leur force, leur parure de liesse, la joie de leurs yeux, la passion de leur âme, leurs fils et leurs filles,"

"Car voila qu'ils sont parti devant la dévastation ; L'Egypte les rassemblera, Memphis les ensevelira, leurs objets précieux, l'ortie en héritera, et l'épine envahira leurs tentes. ⁵"

"Ephraïm est frappé, leur racine est desséchée, ils ne donneront pas de fruit. Même s'il leur naît des enfants, je ferai mourir les délices de leur sein.⁶"

"Vous qui avez pris mon argent et mon or, qui avez emporté dans vos temples mes trésors précieux,⁷"

Nous obtenons une histoire écrite entre les lignes de la Bible avec comme dénominateur commun le nom de Mohammed (qpsl²) dans sa version hébraïque.

Cette histoire n'est autre que la destinée des fils d'Israël telle qu'elle est décrite dans le Coran et dans la Sunna plusieurs siècles plus tard, dans une autre langue. Une partie de cette prophétie a eu lieu, une autre attend patiemment son heure.

COMPARAISON AVEC LE CORAN ET LA SUNNA

Mise à Sac de Jérusalem puis destruction du temple et occupation par les mécréants

Les fils d'Israël ont encouru la colère divine à cause de leur désobéissance. Jérusalem fut pillée à 2 reprises. La première fut une mise à sac¹ et la seconde vit la destruction du Temple de Salomon².

Sourate 17, versets 4 à 6

"Nous avons décrété contre les enfants d'Israël d'après le Livre : « En vérité, vous ferez deux fois le mal sur la terre, et vous vous élèverez à un degré très élevé (d'orgueil). »

Et lorsque la menace pour le premier des deux (crimes) arriva, Nous envoyâmes contre vous Nos serviteurs doués d'une force terrible, et ils pénétrèrent jusque dans l'intérieur de vos maisons, et la menace fut accomplie.

Ensuite, Nous vous rendîmes la victoire sur eux, et Nous ajoutâmes à vos biens et à vos enfants, et Nous fîmes de vous un peuple nombreux.

Ayant erré pendant des siècles sans attache, les Juifs trouvèrent refuge et sécurité dans le Royaume de Salomon (qpsl²). Les Assyriens (sous la direction du Roi Sennachérib) saccagèrent Jérusalem en 687 av. J.C. Plus tard, les Juifs vainquirent les Assyriens de la première « punition divine ».

Sourate 17, verset 7

"(Et Nous leur dûmes) : « Si vous faites le bien, vous faites le bien pour vous-même ; mais si vous faites le mal, c'est à vous-mêmes (que vous le faites) ! Et lorsque arriva la seconde menace, (Nous vous envoyâmes des ennemis), pour affliger vos visages, et pour pénétrer dans la Mosquée, comme ils y étaient entrés la première fois, et pour détruire (tout) ce dont ils s'étaient emparés pour la destruction. »"

Suivit l'invasion des Babyloniens (sous la direction du Roi Nabuchodonosor), en 605 av. J.C. puis en 597 av. J.C., de la deuxième « punition divine ». Notons qu'ici (comme partout ailleurs dans le Coran) le terme « Mosquée » signifie « lieu de culte où l'on célèbre Dieu l'Unique » (qsE³) et concerne donc le Temple de Salomon, (qpsl²) (et ailleurs dans le Coran les Eglises, Synagogues et Temples aussi bien que les Mosquées musulmanes). C'est durant la troisième prise de Jérusalem par les Babyloniens en 586 av. J.C. que Nabuchodonosor, par rage contre la résistance juive et leurs intrigues, rasera le Temple de Salomon (qpsl²) et détruira l'Arche d'Alliance contenant les Tables de la Loi (les 10 Commandements révélés à Moïse [qpsl²]). C'est la troisième déportation juive et le début de la diaspora. Ce ne sera que 2500 ans plus tard, au lendemain de la seconde guerre mondiale que Jérusalem redeviendra juive à part entière. Jérusalem, la ville sacrée est donc bien tombée aux mains des païens⁴.

L'histoire de Safiya Ibn Huyay

Belle et jeune (17 ans) femme Croyante du Chef Juif (Mécréant) des Citadelles de Khaybar, Safiya Ibn Huyay (qdsse⁶) tomba sous le charme du Prophète (qpsl²)³ lors de la prise de la

citadelle par les musulmans à la veille de la prise de La Mecque. Elle devint une Mère des Croyants et éclaire les cœurs des musulmans depuis cette époque meilleure que toute autre.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#371] rapporte d'après Anas (qdssl¹) :

"« A la campagne de Khaybar, nous fîmes la prière de l'aube avec le Messenger de Dieu (qpssl²) près de cette cité. Après cela, le Prophète de Dieu (qpssl²) se mit sur sa monture, ainsi qu'Abû Talha avec qui j'étais en croupe, et s'élança en direction de Khaybar. Mon genou touchait la cuisse du Prophète de Dieu (qpssl²). Il leva ensuite l'*izâr* [pagne] au point où je pus apercevoir la blancheur de ses cuisses. Et une fois à l'intérieur de la cité, il s'écria par trois fois : « Dieu est le plus grand ! Khaybar est anéantie ! ... Lorsque nous nous abattons sur l'aire d'une peuplade, mauvais matin sera-ce pour ceux qui auront été avertis. »

En sortant vers leurs travaux [quotidiens], les habitants de Khaybar s'écrièrent : « C'est Mohammed ! » (Abd-Al-Aziz (qdssl¹) : l'un de nos compagnons ajouta ceci : « ... et le *khamîs* » c'est-à-dire l'armée).

C'est ainsi que nous nous emparâmes de force de Khaybar. On rassembla ensuite les prisonniers. A ce moment, Dihya vint dire au Prophète (qpssl²) : « Ô Prophète de Dieu ! Donne-moi de ces captifs une femme !

- Va, lui dit le Prophète (qpssl²), et prends en une ! » Et Dihya de prendre Safiya Ibn Huyay, d'où un homme vint trouver le Prophète de Dieu (qpssl²) et lui dit : « Ô Prophète de Dieu ! As-tu donné à Dihya, Safiya Ibn Huyay, la maîtresse des Quraysa et des Nadîr ? Il n'y a que toi qui dois la prendre ! » Sur ce, le Prophète, dit : « Appelez-le ! Et qu'il vienne avec elle ! » Dihya vint accompagné de Safiya. En la voyant, le Prophète de Dieu (qpssl²) lui dit : « Prends une autre captive ! »

Après cela, le Prophète de Dieu (qpssl²) affranchit Safiya et l'épousa.

Thâbit dit à Anas : « Ô Abû Hamza ! Quelle était la dote qu'il lui avait donnée ? – Sa propre personne, répondit Ibn Mâlik ; il l'a affranchie puis épousée. Et, au chemin du retour, Um Sulaym s'occupa d'elle et la fit entrer de nuit chez le Prophète (qpssl²) qui se leva le lendemain matin comme nouveau marié et dit : « Que celui qui a une chose l'apporte ! » Et ce en étalant un tapis. Certains apportèrent des dattes, d'autres du beurre fondu (Abd-Al-Aziz (qdssl¹) : « Je crois qu'Anas cita aussi la bouillie sucrée ») puis on mélangea le tout. C'est ainsi que fut le festin de noces du Messenger de Dieu (qpssl²)."

L'ensevelissement de l'armée juive aux portes de La Mecque

A la fin des temps, le Prophète (qpssl²) a prédit l'attaque de La Mecque par les Juifs, sous la direction de l'Antéchrist. Leur armée sera ensevelie aux portes de La Mecque⁵.

Dire (« hadîth »), Nawawî (qdssl¹) [#2] rapporte d'après la Mère des Croyants Aïcha (qdsse⁶) que le Messenger de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Une armée tentera d'envahir la Ka'ba ; une fois cette armée parvenue dans une zone désertique, la terre engloutira les soldats qui la composent du premier jusqu'au dernier. » Le mère des Croyants Aïcha dit : « J'ai dit : Ô Messenger de Dieu ! Comment seront-ils engloutis du premier jusqu'au dernier, alors qu'il y aura parmi eux des commerçants et des personnes venues avec d'autres intentions ? » Il répondit : « Ils seront engloutis du premier jusqu'au dernier, puis ils seront ressuscités conformément à leurs intentions. »"

La Shoa et les attentats kamikases

La plaie nazie, orchestrée par les forces du mal sous le regard acquiescant de Dieu (qsE³), a presque anéanti femmes et enfants juifs de la surface de cette terre. L'horreur de l'haulocaste a fait se poser à l'humanité la question suivante : « Pourquoi ? Comment une telle abomination a-t-elle été possible ? » Puis répondre un bien naturel : « Plus jamais ça ! ».

Mais les hommes ne se sont pas retournés vers Dieu (qsE³), ne se sont pas donné les moyens de trouver la vérité enfouie dans leur cœur. L'amour de l'Ici Bas a bien vite repris le dessus.

La Palestine, occupée et humiliée par Israël, fait à nouveau pleuvoir mort et destruction sur les fils d'Israël, telle une punition divine annoncée⁶.

Nous ne manqueront pas de noter l'absence de pitié des Nazis, qui tuèrent tous leurs prisonniers, femmes, enfants et vieillards compris, ainsi que les meurtres de sang froid par les palestiniens de ces mêmes femmes, enfants et vieillards de nos jours par comparaison au comportement des musulmans qui prirent la cité de Khaybar, tuèrent les hommes armés et firent prisonniers les autres. Nous noterons aussi, qu'en pleine victoire sur ses opposants d'hier, le Prophète (qpssl²) eut le souci de ne pas heurter leur orgueil vaincu en donnant leur princesse à un simple musulman (aussi pieux soit-il) mais la libéra par diplomatie.

Certains prisonniers, dont une en particulier, qdsse⁶, purent ainsi racheter leur âme et retourner à Dieu (qsE³) en se soumettant à La religion.

Le choix de désobéissance des Juifs

En effet les Juifs se sont désintéressé de Dieu (qsE³), ont adoré leurs Rabbins qui autorisaient l'illicite et interdisaient le licite. Ils ont préféré les richesses d'Ici Bas à toute autre chose⁷. Dieu (qsE³) leur a promis une punition Ici Bas et Il a tenu promesse. La punition de l'Au-Delà est encore pire ! Mais bien peu savent...

CONCLUSION

La traduction de la Bible, étant passé par le Grec avant d'arriver au Français nous montre les erreurs et déformations volontaires ou pas que des générations de transmetteurs non identifiés (contrairement aux musulmans qui ont développé une véritable science pour définir l'authenticité des paroles du Prophète, qpssl²) ont commises. Mais le retour à la source première hébraïque nous révèle des surprises étonnantes. Une histoire prophétique répétée par le Prophète (qpssl²) de l'islam lui-même. Si ses détracteurs disent qu'ils ne fut pas illégitime, une chose est sûre c'est qu'il ne parlait pas Hébreux. Alors comment aurait-il pu être au courant de cette histoire apparaissant clairement en Français mais mal traduite du Grec et mal traduite de l'Hébreux originel ? Il lui aurait fallu connaître toutes ces langues, lire en entier la Bible hébraïque, repérer les 13 versets contenant son nom, les traduire (mal) en Grec, puis les traduire mal en Français et pour finir prophétiser une histoire similaire à la fois dans le Coran mais dans ses Paroles (Sunna).

Aucun doute n'est possible : l'auteur de cette histoire cachée n'est autre que le Créateur, Connaisseur du visible comme de l'invisible, Maître du destin, Maître de toutes les langues de la création, architecte du chaos des mauvaises traductions pour en faire sortir un schéma clair, limpide et surtout... Qui s'est vraiment réalisé.

Le 91^{ème} nom de Dieu : « Al-Dhar », Celui qui contrarie, Celui qui peut nuire (à



ceux qui l'offensent). []

JESUS DE NAZARETH DANS LE CORAN ET LES ÉVANGILES

Sourate 3, verset 42

"Elle dit : « Seigneur, comment aurai-je un enfant, quand aucun homme ne m'a touchée ? » L'ange dit : « C'est ainsi que Dieu crée ce qu'Il veut. Quant Il a décrété une chose, il lui suffit de dire : « Sois ! » et elle est."

Le Coran confirme la conception miraculeuse de Jésus (qpssl²) par Dieu (qsE³). En effet, si aujourd'hui l'homme arrive à concevoir de lui-même un être humain sans aucun rapport sexuel (par la fécondation in vitro), comment Dieu (qsE³), son Créateur, ne le pourrait-il pas lui-même ? Une fois de plus nos connaissances scientifiques et techniques récentes ne peuvent contredire le Coran. Il faut préciser que cette conception miraculeuse est initiée par une parole de Dieu (qsE³) qui n'est pas sans rappeler l'étrange similitude entre l'information génétique et le langage que nous abordons un peu plus loin (voir *La Bible, le Coran et la génétique* p 74).

Sourate 6, verset 101

"Lui qui a formé les cieux et la terre ! Comment aurait-Il un fils, Lui qui n'a pas de compagne ? Lui qui a créé toutes choses et qui connaît tout !"

Ainsi l'origine du Jésus (qpssl²) chrétien, « fils de Dieu » est abrogée et remplacé par sa prophétie unique (le seul prophète qui est né sans fécondation d'origine masculine humaine) à l'instar d'Adam (qpssl²).

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Génèse 4, versets 22 et 23

"Alors tu [Moïse] diras à Pharaon : Ainsi parle Yahvé : « Mon fils premier-né, c'est Israël.

Je t'avais dit : « laisse aller mon fils, qu'il me serve. Puisque tu refuses de le laisser aller, eh bien, moi, je vais faire périr ton fils premier né. »"

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Psaumes, versets 22 et 23

"J'ai trouvé David mon serviteur, je l'ai oint de mon huile sainte,

Il m'appellera : « Toi mon père, mon Dieu et le rocher de mon salut. »"

La Bible confirme que le mot « fils de Dieu » (qsE³) n'est pas exclusivement attribué à Jésus (qpssl²) et que Dieu (qsE³) n'est pas seulement le père de Jésus (qpssl²). Ces termes de « père » et « fils » attribués dans le Nouveau Testament respectivement à Dieu (qsE³) et Jésus (qpssl²) ne sont donc pas à prendre au pied de la lettre d'après l'Ancien Testament lui-même.

Bible de Jérusalem, Nouveau Testament, Evangile selon Saint Jean, 5 :30

"Je ne puis rien faire de moi-même. Je juge selon ce que j'entends et mon jugement est juste parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé."

Bible de Jérusalem, Nouveau Testament, Evangile selon Saint Jean, 17 :3

"Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, Toi, le seul véritable Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ."

Ainsi l'Evangile lui-même annonce que Jésus (qpssl²) n'est pas Dieu (qsE³) mais son envoyé, son messenger, son prophète ! Il est extrêmement surprenant de rapprocher ce verset de la profession de foi musulmane (1^{er} pilier de l'islam) qui fut révélée 7 siècles plus tard par un autre prophète de Dieu (qsE³) :

"Il n'y a pas d'autre divinité que Dieu, Un, Unique et sans associé ;

Et Mohammed est Son Prophète et Son Messenger."

Ainsi selon l'Evangile et le Coran, la foi consiste à croire en Dieu (qsE³) unique et véritable et à croire en ses prophètes, envoyés, messagers.

Sourate 4, verset 156

"Ils (les juifs qui se sont détournés de Dieu) ont dit : « En vérité, nous avons tué le Messie, Jésus fils de Marie, l'Apôtre de Dieu. » Mais ils ne l'ont pas tué ; ils ne l'ont pas crucifié : c'était une ressemblance pour eux."

Le Coran confirme que le prophète Jésus (qpssl²) est bien né de façon miraculeuse d'une mère vierge (Marie, qdsselle⁶) mais infirme sa mort par crucifixion.

Sourate 2, verset 28

"Et lorsque ton Seigneur dit aux anges : « Je vais établir un vicaire [Adam] sur la terre », ils dirent : « Y établiras-tu quelqu'un qui y fera le mal et qui répandra le sang, pendant que nous célébrons Tes louanges en Te glorifiant et que nous proclamons Ta sainteté ? » (Le Seigneur dit) : « Je sais ce que vous ne savez pas. »"

On voit bien ici que les Anges savaient que le mal existait avant le premier homme, puisqu'ils en parlent. Or seul Dieu (qsE³) connaît le futur du destin (Il annonce d'ailleurs dans ce même verset Son savoir immense) et les « Djinnns » ont été créés avant les hommes (voir *L'antimatière, les Djinnns et Satan p 154*). La seule explication logique est donc que les « Djinnns » ont fait le mal et répandu le sang avant même la création D'Adam (qpssl²).

En islam il n'y a donc pas ce péché originel que la chrétienté apparente à la recherche du savoir (la « pomme du savoir d'Adam », qpssl²). L'islam, quant à lui, prône la recherche de la science et du progrès. L'envoi de l'homme sur la terre suite à la désobéissance divine, marque pour l'islam la capacité de l'homme (contrairement aux Anges) de croire en Dieu (qsE³) ou ne pas croire en Dieu (qsE³). Il ne peut y avoir de liberté de choix sans cette « amnésie » humaine à la réalité de l'existence de Dieu (qsE³). L'islam prône « l'éveil » de l'homme à l'existence de son âme, à la réalité de l'existence de son Créateur et au retour volontaire à Son obéissance (« musulman » signifie « soumis à Dieu »).

Bible de Jérusalem, Nouveau Testament, Matthieu 26, versets 20, 21 et 25

"Le soir venu, il [Jésus] était à table avec les douze.

Et tandis qu'ils mangeaient, il dit : « En vérité je vous le dit, l'un de vous me livrera.

[...]

A son tour, Judas [Iscarioth], celui qui allait le livrer, lui demanda : « Serait-ce moi, Rabbi ? » - « Tu l'as dit », répond Jésus."

Ainsi lors du dernier repas de Pâques de Jésus (qpssl²), les 12 Apôtres et Jésus (qpssl²) savaient parfaitement qui allait trahir Jésus (qpssl²).

Bible de Jérusalem, Nouveau Testament, Matthieu 26, versets 33 à 35

"Prenant la parole, Pierre lui dit : « Si tous succombent à cause de toi, moi je ne succomberai jamais. »

Jésus lui répliqua : « En vérité je te le dis : cette nuit même, avant que le coq chante tu m'auras renié trois fois. »

Pierre lui dit : « Dussé-je mourir avec toi, non, je ne te renierai pas. » Et tous les disciples en dirent autant."

« Jésus » fut arrêté en pleine nuit, en pleine campagne, dans un endroit dénommé Gethsemani. Identifié par Judas Iscariot en échange de 30 pièces d'argent, il fut amené devant le Grand Prêtre juif Caïphe.

Bible de Jérusalem, Nouveau Testament, Matthieu 27, versets 3 et 4

"Alors Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il avait été condamné, fut pris de remords et rapporta les 30 pièces d'argent aux grands prêtres et aux anciens :

« J'ai pêché, dit-il, en livrant un sang innocent."

Se pourrait-il que Judas, voyant le « Jésus condamné » enfin à la lumière, se rende compte de sa méprise ? Qu'il ait dénoncé, dans l'obscurité de la veille, aux autorités, quelqu'un « ressemblant » à Jésus (qpssl²) ? Et que, se rendant compte de son erreur, culpabilise d'avoir alors d'avoir livré un innocent à la « justice » religieuse juive ? Toujours est-il que quelque chose a déclenché son repentir et ses remords. Or il savait bien que Jésus (qpssl²) serait condamné à mort après sa dénonciation... Quelque chose n'ayant pas fonctionné selon son plan a dû déclencher son repentir.

Bible de Jérusalem, Nouveau Testament, Matthieu 26, versets 63 et 64

"Mais Jésus se taisait. Le Grand Prêtre lui dit : « Je te l'adjure par le Dieu Vivant de nous dire si tu es le Christ, le fils de Dieu. »

« Tu l'as dit, lui dit Jésus [...]"

Il est tout de même étonnant que l'accusé n'ait jamais répondu de façon directe à cette question. Il laisse le « jury » se faire une idée sur son identité sans jamais ni l'informer ni l'affirmer même devant le Gouverneur romain de Palestine :

Bible de Jérusalem, Nouveau Testament, Matthieu 27, verset 11

"Jésus fut amené en présence du gouverneur et le gouverneur l'interrogea en disant : « Tu es le Roi des Juifs ? » Jésus répliqua : « Tu le dis. »"

Une nouvelle fois la réplique peut être interprétée comme « C'est toi qui le dit, pas moi ! ». Mais revenons à Pierre :

Bible de Jérusalem, Nouveau Testament, Matthieu 26, versets 69 à 74

"Cependant Pierre était assis dehors, dans la cour. Une servante s'approcha de lui en disant : « Toi aussi tu étais avec Jésus le Galiléen. »

Mais lui nia devant tout le monde en disant : « Je ne sais pas ce que tu dis. »

Comme il s'était retiré vers le porche, une autre le vit et dit à ceux qui étaient là : « Celui-là était avec Jésus le Nazaréen. »

Et de nouveau il nia avec serment : « Je ne connais pas cet homme. »

Peu après, ceux qui se tenaient là s'approchèrent et dirent à Pierre : « Sûrement, toi aussi, tu en es : et d'ailleurs ton langage te trahit. »

Alors il se mit à jurer avec force imprécations : « Je ne connais pas cet homme. » Et aussitôt un coq chanta.

Et Pierre se souvint de la parole que Jésus avait dite : « Avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. » Et, sortant dehors, il pleura amèrement."

Il est tout de même surprenant qu'un homme tel que Pierre (qdssl¹), qui pouvait légitimement se sentir en danger de mort dans cette situation, reste malgré 3 accusations successives. Il sera d'ailleurs le seul des douze Apôtres à le faire, les autres ayant fui. Il risquait de se faire identifier par Jésus (qpssl²) à moins, bien sûr, que l'accusé ne fut pas ce dernier... De plus ses réponses ne disent jamais « oui j'étais avec Jésus ici présent » mais « je ne connais pas cet homme » pouvant laisser sous-entendre « cet homme qui n'est pas Jésus ». Encore plus étonnant, malgré la troisième accusation, il crie presque son serment ! Et de plus, son insistance, mise en correspondance avec son fort désir avoué (juré) précédemment de ne pas trahir Jésus (qpssl²) et son intégrité en tant qu'Apôtre nous permettent sérieusement de penser

que ses paroles sont véridiques. Qu'elles ne trahissent pas sa parole donnée un peu plus tôt à son Maître de ne pas le trahir au péril de sa vie. Et en effet il n'a ni nié ne pas avoir été avec Jésus (qpssl²) ni affirmé l'identité de l'accusé. Ainsi sa parole n'a pu être tenue que si l'on considère que l'accusé n'est pas Jésus (qpssl²). Parole d'un des douze Apôtres du Christ d'après les Chrétiens ! Parole évangélique qui suggère que ce n'est pas Jésus (qpssl²) qui fut crucifié, ce qui est en parfait accord avec les paroles précédentes de Judas.

Ainsi d'après le dogme Chrétien de sainteté des Apôtres et d'après l'Evangile Canonique de Matthieu, soit Pierre a menti (impossible pour un Apôtre ayant vu les miracles de Jésus, qpssl²) soit Jésus (qpssl²) ne fut ni accusé ni crucifié. La Bible elle-même piège les Chrétiens dans leurs contradictions et dévoile leurs mensonges historiques. Ce que confirmera le Coran 7 siècles plus tard.

Sourate 2, verset 29

"Et Il apprit à Adam tous les noms de tous les êtres ; puis Il les présenta aux Anges et dit : « Appelez-les Moi par leurs noms si vous êtes véridiques »"

Ainsi l'éveil de l'homme à l'islam et la recherche de la science de toute chose sont deux facettes indispensables pour celui qui se rappelle que Dieu (qsE³) a placé en l'homme le savoir de toute chose, contrairement à Ses autres créatures. Même les « Djinns », pourtant créés 1000 ans avant l'homme, n'ont pas eu ce savoir. Force est de constater que l'homme n'a pas d'égal sur terre. En réponse à la remarque des Anges sur la nature de l'homme qui peut faire aussi bien le mal que le bien, Dieu (qsE³) répond en donnant à l'homme plus de savoir que les Anges et en leur disant qu'Il sait tout et délivre Son savoir comme Il lui plait à qui il Lui plait.

Sourate 2, verset 130

"Dites : « Nous croyons à Dieu et à ce qui a été révélé, et à ce qui a été révélé à Abraham, à Ismaël, à Isaac, à Jacob et aux tribus, et à ce qui a été apporté à Moïse et à Jésus, et à ce qui a été apporté aux prophètes de la part de leur Seigneur. Nous ne faisons pas de différence pour l'un d'entre eux et nous sommes résignés à Sa (volonté). »"

L'islam place tous les prophètes (qpsseux⁷) au même niveau de respectabilité et d'amour. Néanmoins Moïse, Jésus et Mohammed (qpsseux⁷) ont un statut particulier en tant qu'initiateurs des 3 grandes religions monothéistes révélées et leurs histoires sont d'ailleurs répétées plusieurs fois dans tout le Coran.

Dire (« hadîth »), Abû Hurayra (qdssl¹) rapporte qu'il a entendu le Prophète (qpssl²) dire :

"« Chaque fils d'Adam (homme) est frappé, lors de sa naissance, par le doigt du diable, aux deux flancs, ceci à l'exception de Jésus, fils de Marie : il vint le frapper, mais n'atteignit que le placenta »."

Quant à Jésus et sa mère Marie (qpsseux⁷), les Dires du Prophète (qpssl²) racontent que, contrairement aux autres hommes, ils ne furent, tous deux, pas touchés par la main de Satan (qmdssl⁹) quant ils étaient dans le ventre de leur mère respective. Ce sont donc les 2 êtres les plus purs de la création, les plus proches des Anges, sans le poids d'un atome de mal en eux.

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Exode 31 :17

"Entre moi et les Israélites c'est un signe à perpétuité, car en six jours Yahvé a fait les cieux et la terre, mais le septième jour il a chômé et repris haleine."

Pour la Bible, Dieu (qsE³) s'est « reposé » 1 jour après les 6 jours de la création car Il aurait été un peu « fatigué ».

Sourate 50, verset 37

"Nous avons créé les cieux et la terre, et ce qui est entre eux deux, en six jours/périodes, et la fatigue ne Nous a point atteint !"

Pour le Coran, il n'y a pas de 7^{ème} jour de repos pour Dieu (qsE³), l'Infatigable, contrairement à la Bible.

Le 55^{ème} nom de Dieu : « Al-Matin », le Très ferme, l'Inébranlable qui jamais ne fléchit ou ne fatigue.



Sourate 2, verset 129

"On (vous) dit : « Soyez Juifs ou Chrétiens* ! Vous serez dans la bonne voie. » Dis : « Non ! La religion d'Abraham, le Hanîf [monothéisme pur], (est la nôtre) ; il n'a pas été (du nombre) des idolâtres. »"

* « Nassaras » = « Nazaréens » est en fait le terme exact utilisé dans tout le Coran pour parler des « Chrétiens » (terme qu'a préféré le traducteur de ce Coran).

Or justement les premiers disciples de Jésus (qpssl¹) étaient bien appelés « Nazaréens ». « Chrétiens » fut un surnom donné par les Romains à ceux qui suivaient cette nouvelle religion et est encore utilisé de nos jours. L'auteur du Coran que j'utilise ici a même préféré « Chrétiens » à la véritable traduction (« Nazaréens ») afin qu'elle soit aisément compréhensible et identifiable par les lecteurs contemporains.

Bible de Jérusalem, Nouveau Testament, Actes des Apôtres 11, verset 26

"[...] C'est à Antioch que, pour la première fois, les disciples reçurent le nom de « chrétiens »."

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) a rapporté que d'après Abû Mûssa Al-Ach'ari (qdssl¹) qu'il a entendu le Prophète (qpssl²) dire :

"« Qui a foi en Jésus, et ensuite en moi, aura double rétribution »."

Le prophète Jésus (qpssl¹) a un statut particulier dans le Coran ainsi que dans le Livre de paix et d'éloignement des choses matérielles (l'Evangile) qu'il a enseigné aux hommes. Il est aussi celui qui reviendra sauver les hommes de l'Antéchrist (avant le Jour du Jugement), qui tuera le porc et rétablira La Vérité et La Justice parmi les hommes. Il reignera pendant 7 ans jusqu'au Jour du Jugement.

Sourate 43, versets 58 et 59

"Et ils disent : « Est-ce que nos dieux sont meilleurs, ou bien est-ce lui ? » Ils ne te proposent (cette question) que pour disputer. Mais ils ne sont qu'un peuple querelleur.

Il (Jésus) n'est qu'un Serviteur auquel Nous avons accordé Notre Grâce et dont Nous avons fait un exemple pour les enfants d'Israël."

LE DELUGE DE NOE

Sourate 69, versets 11 et 12

"En vérité, lorsque les eaux débordèrent, Nous vous portâmes sur un navire,

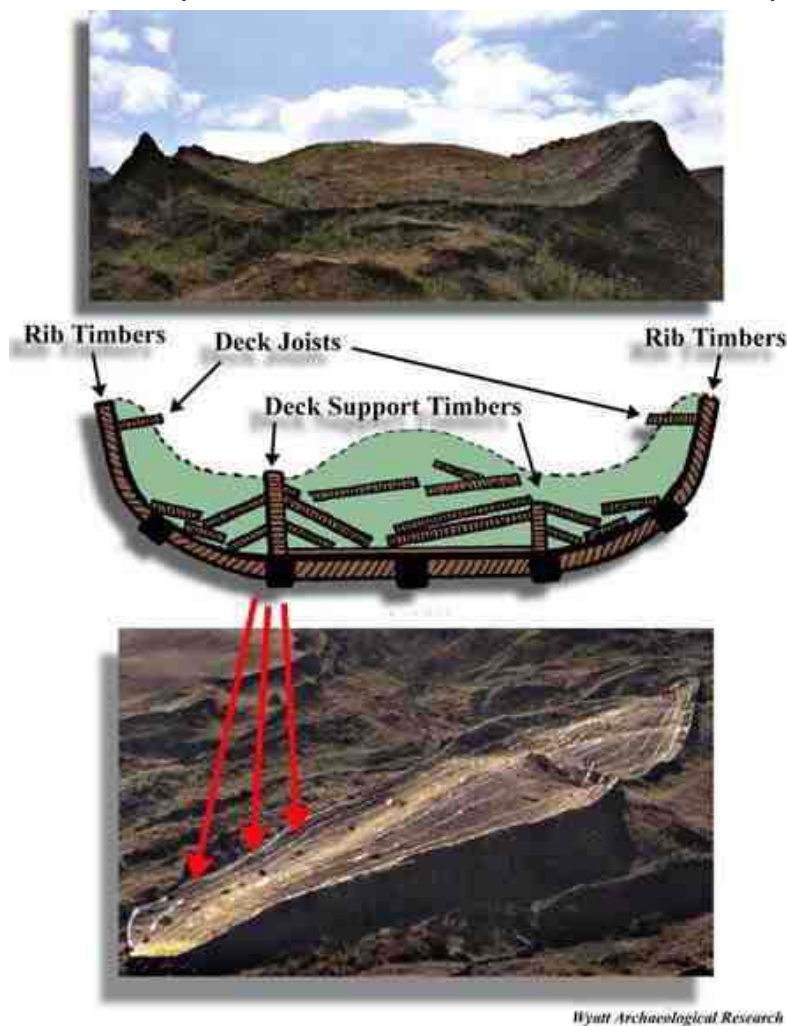
Pour que Nous en fissions pour vous comme une commémoration et que l'oreille attentive en gardât le souvenir."

D'après les 2 récits bibliques (yahviste du IX^{ème} s. av. J.C. et sacerdotal du VI^{ème} s. av. J.C.), un déluge universel aurait anéanti l'humanité, sauf les passagers de l'arche de Noé (qpssl²), vers les XXI^{ème} et XXII^{ème} s. av. J.C. L'on sait aujourd'hui, grâce aux fouilles archéologiques sur les vestiges des Ancien et Moyen Empires égyptiens prouver la continuité civilisationnelle entre la période pré diluvienne et post diluvienne décrites par la Bible. Ainsi la science nous apprend que s'il y a eu déluge, il n'a pas été mondial contrairement à ce que dit la Bible.

Sourate 23, versets 27 et 28

"Alors Nous l'inspirâmes (en disant) : « construis un bateau sous nos yeux et d'après Notre inspiration. Et lorsque viendra Notre ordre, et que l'abîme débordera,

Fais entrer (dans le bateau) un couple de toutes les espèces (d'animaux), ainsi que ta famille, excepté celui d'entre eux sur lequel a déjà passé la sentence (divine). Et ne Me parle pas en faveur de ceux qui font le mal : en vérité, ils seront noyés !"



Wyatt Archaeological Research

Photo 16 : L'arche de Noé retrouvée

La Bible annonce qu'un couple de chaque animal vivant sur Terre fut embarqué dans l'arche. Les problèmes de logistique d'une telle entreprise semblent colossaux, sans parler du fait d'arriver à préserver vivants tous ces animaux hors de leur habitat naturel le temps du châtement (10 mois d'après la *Bible, Ancien Testament, Genèse 8: 4*). Au contraire, le Coran ne précise pas cette universalité et il est tout à fait envisageable que seuls certains animaux

domestiques furent réunis par Noé (qpssl²) afin d'assurer un « redémarrage » plus rapide après le déluge avec un rétablissement rapide d'une vie équilibrée.

Sourate 25, versets 39 à 41

"Et le peuple de Noé, lorsqu'ils traitèrent de menteurs (leurs) apôtres, Nous les noyâmes et Nous fîmes d'eux un signe pour les hommes. Et Nous préparâmes pour les injustes un châtiment douloureux.

Et (Nous anéantîmes) 'Ad et Thamoûd, et le peuple d'Er-Rass*, et de nombreuses générations d'entre ceux-ci.

A chacun (de ces peuples) Nous avons proposé des paraboles (pour les avertir) ; et Nous les avons entièrement détruits."

Ainsi, le Coran, contrairement à la Bible, décrit un cataclysme non universel mais localisé sur les peuples ayant désobéi à Dieu (qsE³) à cette époque (ici le peuple de Noé [qpssl²] tout comme les Adites, les Thamoudites, Sodome et les Madian seront détruits de manière sélective).

* « err-rass » = « puit ».



Carte 1 : La localisation réelle du déluge de Noé (qpssl)

Sourate 28, verset 59

"Mais ton Seigneur n'a jamais détruit de cités, avant d'avoir envoyé dans leurs métropoles un apôtre, pour leur raconter Nos miracles. Nous n'avons détruit que les villes dont les populations étaient injustes."

En effet, Dieu (qsE³) ne punit que les peuples qu'Il a averti par avant avec des prophètes dotés de signes évidents. A noter, qu'à l'époque de la Révélation coranique, la seule source d'information disponible sur le déluge et son époque était la Bible ! Sans aucune preuve connue à son époque, le Coran rectifie une exagération de la Bible sur le caractère non universel du déluge qui est aujourd'hui (seulement) scientifiquement prouvé !

Sourate 11, verset 46

"Et il fut dit : « Ô terre ! Engloutis tes eaux ! Ô cieux ! Arrêtez-vous ! » Et les eaux décrurent et le décret (divin) fut accompli. Et (l'arche) s'arrêta sur (le mont) Djoûdî*. Et il fut dit : « Loin d'ici le peuple de ceux qui font le mal !»"

Ici est fait précision de l'endroit où l'arche s'est échouée : « al-Judi » qui serait le point culminant des monts Ararat entre l'Arménie et la Mésopotamie, confirmant cette partie biblique du déluge.

* « al-judi » = « colline, promontoire ».

Bible de Jérusalem,

"Et, au septième mois, au dix-septième jour du mois, l'arche s'arrêta sur les Monts d'Ararat."

La Bible confirme en effet cette position géographique.

Sourate 54, versets 10 à 12

"Et Noé appela son Seigneur (en disant) : « En vérité, je suis convaincu. Viens à mon secours ! »

Nous ouvrîmes (alors) les portes des cieux avec l'eau tombant à torrents !

Et nous fîmes surgir de la terre des sources, et les eaux se rencontrèrent à l'ordre fixé d'avance !"

Les fouilles archéologiques dans la région de la Mésopotamie attestent d'un déluge régional important. En effet la région mésopotamienne comprise entre le Tigre et l'Euphrate est le berceau des plus anciennes civilisations terrestres connues et est sujette à d'importants risques d'inondations (crues des deux fleuves dont les eaux se rencontrent). De plus, les nombreuses légendes extrabibliques sur le Déluge ont une origine mésopotamienne (confirmant qu'un grand cataclysme a bien eu lieu dans cette région). Des fouilles archéologiques dans les cités les plus importantes de Mésopotamie : Ur, Erech, Kish et Shuruppak montrent un cataclysme innondatoire de très grande ampleur ayant suspendu la civilisation dans cette région pendant un temps au III^{ème} millénaire av. J.C. Ce déluge semble encore plus plausible quand l'on sait que d'autres déluges de moindre ampleur ont eu lieu dans cette région il y a 4000 ans au temps de Ibhi-Sin qui gouvernait la cité d'Ur. Il y en eu d'autres vers 1700 av. J.C. au temps du babylonien Hammurabi (destruction de la cité d'Heshnunna), mais aussi au X^{ème} s. av. J.C. sur Babylone au temps du Roi Nabu-Mukinapal aux VII, VIII, X, XI et XII^{ème} siècles ap. J.C. ainsi qu'en 1925 ap. J.C., 1930 ap. J.C. et 1954 ap. J.C.

Les fouilles de Sir Leonard WOODLEY, pour le compte du British Museum et de l'Université de Pennsylvanie, de 1922 ap. J.C. à 1934 ap. J.C. dans la région d'Ur (actuellement Tell al-Muqayyar entre Bagdad et le Golfe Persique) eurent un retentissement mondial. Sous les couches des tombes des Rois d'Ur (de véritables trésors artisanaux), on retrouva, bien plus profondément, une couche d'un sable pur tel que seul l'eau peut l'y avoir déposé. Après ces 3 mètres de vase d'origine fluviale, furent découvertes les traces d'habitats d'une civilisation de l'âge de pierre (sans instrument, sans fer) datées de plus de 3000 ans av. J.C. Une telle rupture civilisationnelle ne peut avoir été causée que par un Déluge de très grande ampleur !

La cité mésopotamienne « Kish des Sumériens » (actuellement Tall al-Uhaimer), qui fut le berceau de la première dynastie post-diluvienne porte elle aussi les traces de ce Déluge.

La cité de Shuruppak (actuelle Tall-Fa'rah) recèle les traces de la 3^{ème} dynastie d'Ur (2112-2204 av. J.C.), une couche de 4 à 5 mètres de sable et d'argile d'origine également fluviale datée de 2900-3000 av. J.C. (date évaluée du Déluge) découvertes lors des fouilles de 1920-1930 ap. J.C. par Erich SCHMIDT de l'Université de Pennsylvanie.

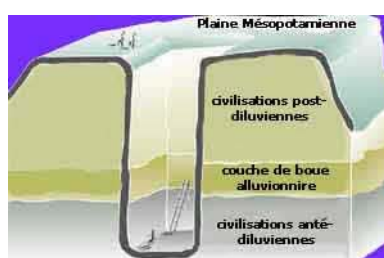


Schéma 1 : Carotte terrestre de la plaine Mésopotamienne

Enfin, la cité d'Erech (actuellement Al-Warka), une couche de boue de la même période fut découverte.

Ainsi, un Déluge d'origine naturelle eut bien lieu à l'époque de Noé (qpssl²) en Mésopotamie sur une étendue de 160 Km d'ouest en est et de 600 Km du Nord au Sud.

C'est sa Révélation à Noé (qpssl²), lui ordonnant de construire son Arche, qui en fit un événement extraordinaire. Sans compter sa confirmation dans le Coran à une époque où l'archéologie permet seulement de vérifier cet événement.

LE PEUPLE DE LOTH ET L'ARCHEOLOGIE

L'endroit précédemment cité comme étant l'endroit le plus bas de la terre (voir [Un prophète sans descendance masculine](#)

[Sourate 33](#), versets 40

"Mohammed n'est le père d'aucun homme parmi vous ; mais il est l'Apôtre de Dieu et le Sceau des Prophètes ; car Dieu sait tout."

Il s'agit, d'après les Savants, de la 90ème Sourate révélée du Coran. Les musulmans l'apprenaient par cœur, elle ne put être modifiée après sa Révélation. Or le Messager de Dieu (qpssl²) continua à avoir des rapports avec ses nombreuses épouses (voir [Les épouses du Messager de Dieu \(qpssl²\) p 269](#)) jusqu'à sa mort. S'il avait eu un seul enfant masculin issu de ses relations, cette prophétie aurait été contredite. Or il n'eut, comme enfants ayant dépassé l'âge de la puberté que 4 filles.

La malédiction de l'oncle du Prophète (qpssl)

[Sourate 111](#)

"Périssent les deux mains d'Abû Lahab, et que lui-même périsse !

Ses richesses ne lui serviront de [à] rien, ni ses œuvres !

Il sera brûlé au feu possesseur de la flamme,

Ainsi que sa femme, porteuse de bois !

A son cou (sera attachée) une corde de fibres de palmier !"

Cette sourate mecquoise, fut la 6ème révélée. Elle date donc du tout début de la mission prophétique. Elle annonce l'Enfer à l'oncle du Prophète (qpssl²) Abû Lahab (qmdssl⁹) qui fut un des plus grands opposants de l'islam et qui faillit, à de nombreuses reprises, déchaîner les foules mecquoises contre les musulmans, par simple crainte de la diffusion d'une parole religieuse.

Si Abû Lahab (qmdssl⁹) avait voulu prouver le « mensonge » de l'islam, il lui aurait fallu, en toute hypocrisie (d'autres ne s'en sont pas privé, la [Sourate 63](#) leur fut d'ailleurs particulièrement attribuée), annoncer publiquement et simplement son islam. Il aurait ainsi démontré que cette sourate n'était pas Vérité et ne provient donc pas de Dieu (qsE³). Il aurait ainsi fait, facilement, triompher son opinion. Il en a été incapable, bien qu'ayant eu largement le temps de le faire.

La fin de l'embargo des Mecquois ([p 9](#)), près de la Mer Morte (son fond étant situé à 800 m en dessous du niveau de la mer et sa surface 400 m en dessous de ce même niveau), est référencé ailleurs dans le Coran. Il est aussi le lieu de la cité (Sodome d'après l'Ancien Testament, au nord de la Mer Morte) de Loth (qpssl², le neveu d'Abraham [qpssl²]). Elle fut détruite par Dieu (qsE³) par punition en réaction à leur désobéissance à Dieu (qsE³), de la pratique de la pédérastie et de la sodomie pour la première fois de l'histoire :

[Sourate 29](#), versets 27 à 31, 33 et 34

"Et (Nous envoyâmes) Loth, qui dit à son peuple : « En vérité vous commettez une abomination, que personne, dans tout le monde, n'a (jamais) commise avant vous !

Et quoi ! Vous avez commerce avec des hommes ! Vous les attaquez sur les grands chemins ! Et, dans vos réunions, vous commettez des iniquités ! » Mais la réponse de son peuple consista seulement à dire : « Apporte-nous le châtiment de Dieu, si tu es de ceux qui disent la vérité ! »

(Loth) dit : « Mon Seigneur ! Secours-moi contre le peuple qui fait le mal ! »

Et lorsque Nos messagers vinrent auprès d'Abraham avec de bonnes nouvelles, ils dirent : « Nous allons anéantir le peuple de cette ville. En vérité, sa population ne fait que le mal ! »

(Abraham) dit (alors) : « En vérité, Loth s'y trouve ! » Ils répondirent : « Nous savons très bien qui s'y trouve ; et certainement Nous le sauverons, lui et les siens, à l'exception de sa femme, qui est de ceux qui restent en arrière. »

En vérité, Nous avons fait descendre sur le peuple de cette ville un châtiment terrible du ciel, parce qu'ils ont péché ! »

Et Nous avons laissé un signe manifeste pour ceux qui ont de l'intelligence !"

La mer morte est recouverte de sel sulfureux (30% de sel dans l'eau) qui est mortel à tout animal et à toute plante, comme si elle avait été le siège d'une terrible éruption volcanique dans le passé.

Sourate 26, versets 172 et 173

"Puis Nous exterminâmes les autres.

Nous fîmes pleuvoir sur eux une pluie. Et ce fut une mauvaise pluie (que celle qui tomba) sur (ces hommes), que Nous avons avertis."

Sourate 11, verset 84

"Et lorsque Notre ordre vint, Nous renversâmes (les villes de la plaine) de fond en comble. Nous fîmes pleuvoir sur elles des pierres et des briques cuites, disposées par couches les unes au-dessus des autres, et marquées d'une empreinte par Ton Seigneur. Et elles ne sont pas loin des injustes."

Violent tremblement de terre et pluie de pierres sulfureuses éjectées par l'éruption sont ici annoncées en tant que cause de la destruction de ces villes comme le confirment les études archéologiques effectuées dans la région de la Mer Morte (appelée aussi « Lac de Loth ») située dans une zone de très forte activité sismique car au-dessus d'une faille tectonique :

L'archéologue allemand Werner Keller dit dans son livre « Und die Bibel hat doch recht » (« La Bible en tant que Livre d'Histoire; une Confirmation du Livre des Livres »), New York : William Morrow, 1964, p 75-76 :

« La vallée de Siddim, incluant Sodome et Gomorrhe, située le long de cette grande fissure, s'est un jour brutalement effondrée dans l'abysse. Leur destruction, liée à un grand tremblement de terre, fut probablement accompagnée d'explosions, d'éclairs, de fuites de gaz naturel et d'incendies généralisés »

Et il ajoute p 76

« La faille en question a libéré des forces volcaniques qui avaient été jusqu'alors profondément enfouies tout le long de la fracture. Dans la haute vallée Jordanienne, près de Bashan, il existe encore d'énormes cratères de volcans éteints; de grandes coulées de lave ainsi que d'épaisses couches de basalte ont été déposées sur la surface faite de pierres à chaux »

Notez qu'une autre citée a été détruite plus récemment de la même façon : Pompéi. Elle fut le symbole de la dégénérescence de l'Empire Romain avec sa pratique du culte de Mithra qui exposait au grand jour l'acte sexuel. Le Vésuve (surnommé la « montagne de

l'avertissement »), volcan en sommeil depuis 1 500 ans, s'éveilla le 24 août 79 ap. J.C. et surpris tellement les 5 000 habitants de Pompéi qu'ils n'eurent le temps de fuir. On a retrouvé une famille entière asphyxiée et pétrifiée alors qu'elle était encore à table, des couples furent aussi découverts pétrifiés en plein acte d'amour. Nul doute que la destruction de Sodome et Gomorrhe put être aussi brutale et aussi soudaine que pour la ville de Loth (qpsl²) telle qu'elle est décrite dans le Coran.

JOSEPH ET L'EGYPTE

Sourate 12 "Joseph", versets 51 et 54

"(Le roi*) dit (aux femmes) : « Que pensiez-vous, lorsque vous avez désiré Joseph pour sa personne ! » Elles dirent : « Que Dieu nous garde ! Nous ne savons sur lui rien de mal. » Et l'épouse de l'Azîz dit : « Maintenant, la vérité m'apparaît. C'est moi qui l'ai désiré pour sa personne. Quant à lui, il est parmi les véridiques.

Le roi* dit (alors) : « Amenez-le-moi (Joseph) ; je veux l'attacher entièrement à ma personne. » Et lorsqu'il eut parlé (à Joseph), il lui dit : « En vérité, dès aujourd'hui, tu occuperas auprès de nous un haut poste de confiance."

* « Malik » signifie « Roi ».

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Genèse, versets 40 :2 et 3

"Pharaon s'irrita contre deux eunuques, le grand échanson et le grand panetier,

et il les mit aux arrêts chez le commandant des gardes, dans la géôle où Joseph était détenu."

Certains anachronismes contés par la Bible, sont rectifiés dans le récit du Coran : la dénomination du souverain de l'époque de Joseph (qpsl²) comme « Roi » (période du règne des Rois Hyksos) et non pas « Pharaon » (qui reviendront bien plus tard, à l'époque de Moïse (qpsl²) avec le Nouvel Empire par Aménophis IV [2^{ème} quart du XIV^{ème} siècle av. J.C.], au pouvoir en Egypte). Il y est répété 5 fois (Sourate 12, versets 43, 50, 51, 54 et 72).

Sourate 12, versets 65 et 72

"Lorsqu'ils ouvrirent leurs bagages ils trouvèrent leur argent qui leur avait été rendu. Ils dirent (alors) : « Ô notre père ! Que pourrions-nous désirer (de plus) ? Notre argent nous est rendu ! Nous (irons encore) acheter du grain pour notre famille, et nous veillerons sur notre frère ; et nous aurons de plus une charge de chameau*. Il nous sera facile de l'obtenir. »

(Les Egyptiens) dirent : « Nous cherchons la coupe du roi. Celui qui la rapportera recevra la charge d'un chameau* : j'en suis garant. »"

* « baeiyr » traduit précipitamment ici par « chameau » signifie en fait « bête de somme » corrigé par le traducteur Jacques Berque. « jamal », signifiant « chameau » est employé ailleurs dans le Coran (Sourate 7, verset 40 et Sourate 77, verset 33) de préférence quand l'on parle de cet animal en particulier ainsi que « ibl » pour exprimer les « camélidés » (Sourate 6, verset 144 et Sourate 88, verset 17). En effet, dans l'Egypte ancienne d'avant l'ère chrétienne, il n'a jamais été fait état de chameau ni de dromadaire afin de transporter des charges quelconques. D'après l'explorateur des contrées Touaregs Henri LHOTÉ, les camélidés ne furent domestiqués comme bêtes de somme qu'à partir de l'époque romaine (période de recopie de la Bible). Ainsi le récit biblique constitue un anachronisme en parlant de chameaux à cette époque, ce que le Coran évite avec une précision remarquable malgré le fait que le chameau était devenu couramment utilisé à l'époque de la Révélation coranique.

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Genèse, verset 37 :25

"Puis ils s'assirent pour manger. Comme ils levaient les yeux, voici qu'ils aperçurent une caravane d'Ismaélites qui venait de Galaad. Leurs chameaux étaient chargés de gomme adragante, de baume et de ladanum, qu'ils allaient livrer en Egypte."

Encore une fois, au VII^{ème} siècle ap. J.C., la Bible était LA seule référence historique couvrant cette période. Elle est entachée de cet anachronisme, elle n'a donc pas été simplement « copiée » par le Coran qui lui s'abstient (miraculeusement) de cette erreur historique.

LES MOMIES DES PHARAONS DE L'EXODE

RECTIFICATIONS DES DONNEES BIBLIQUES

Sourate 20, verset 69 et 70

"(Moïse) dit : « Eh bien ! Jetez (-les) ! » Et voici leurs cordes et leurs bâtons lui parurent* se mouvoir par suite de leur enchantement."

* « yukhayyalu » signifie « l'impression est donnée de... », il s'agissait donc de simples illusions qui ne résistèrent pas au miracle divin du bâton de Moïse (qpssl²) qui, transformé en véritable serpent, les engloutit. La « magie » des prestidigitateurs de Pharaon décrite dans la Bible est donc rectifiée dans le Coran. Les seuls miracles confirmés dans le Coran sont donc imputés à Dieu (qsE³), par l'intermédiaire de Moïse (qpssl²) contrairement au récit biblique.

La magnificence exaltée du récit biblique s'oppose à un Coran purifié de toute exagération.

Sourate 26, verset 54

"(Les Egyptiens disaient) : « En vérité, ceux-là (les Israélites) ne sont qu'un petit groupe d'hommes : ils sont peu nombreux."

Si la Bible est extrêmement précieuse pour localiser dans le temps la période de l'Exode des Hébreux, il faut noter que le Coran, plus succinct sur le sujet, ne fait aucune mention de leur nombre éloquent pour l'époque : 603 550⁷ hommes plus leurs familles, dans *la Bible de Jérusalem, Ancien Testament, les Nombres I, 46*. Ni ce nombre, très certainement exagéré, des Hébreux ayant participé à l'Exode ni les pouvoirs magiques surnaturels des magiciens de Pharaon décrits dans la Bible (eau changée en sang et prolifération de grenouilles) ne sont présents dans le Coran (à part les 9 miracles que Dieu a donné à Moïse [qpssl²]).

D'après la Bible, les Hébreux arrivèrent en Egypte au temps de Jacob (qpssl²) et Joseph (qpssl²) au nombre de 70 et y restèrent au maximum 430 ans. Avant l'Exode, ils subirent des persécutions en Egypte dont le génocide de tous les enfants de sexe masculin (auquel échappa miraculeusement Moïse [qpssl²]). Comment auraient-ils pu atteindre le chiffre de plusieurs millions en seulement 430 ans ? Le Coran exprime donc ici que le nombre des Hébreux n'inquiétait pas les égyptiens, ce qui va dans le sens logique de l'histoire coranique et va à l'encontre de l'exagération biblique.

LE MYSTERIEUX « HAMAN »

Sourate 28, verset 38

"Et pharaon dit : « Ô vous chefs ! Je ne connais pas pour vous d'autre Dieu que moi. Allume le feu pour moi, ô Hâmân, sous l'argile, et fais pour moi une tour pour que je puisses monter vers le Dieu de Moïse. Car, en vérité, je pense qu'il est un menteur ! »"

La présence d'un constructeur de talent proche du Pharaon de l'époque de Moïse (qpssl²) connu sous le nom de « Hâmân » est annoncée dans le récit coranique (Sourate 28, versets 5, 7 et 38 ; Sourate 29, verset 38 ; Sourate 40, versets 25 et 38). Son existence à cette période a été relevée par l'égyptologue allemand RANKE dans son « Dictionnaire des noms de personnes du Nouvel Empire » comme un « chef des ouvriers de carrières ». Le Coran nous apprend que

⁷ Remarquons que 6 + 0 + 3 + 5 + 5 + 0 = 19

« Hâmân » était de rang très noble puisque conseiller et premier ministre de Pharaon. Le nom de « Hâmân » figure de plus sur une stèle hiéroglyphique (d'époque donc) du musée de Hof de Vienne (en Autriche) qui fut retrouvée grâce à une référence de RANKE sur un livre de 1906 ap. J.C. de l'égyptologue Walter WRESZINSKI. A noter que, quand bien même le Prophète (qpssl²) aurait eu accès à cette stèle, la connaissance du langage hiéroglyphique avait disparue de la surface de la terre à l'époque de la Révélation coranique.

En 391 ap. J.C., l'Empereur romain byzantin Théodose I^{er} décrète la fermeture de tous les temples païens de l'Empire et donc notamment les temples polythéistes égyptiens. Il achève ainsi l'œuvre de destruction de son prédécesseur Jules CÉSAR qui brûla la flotte égyptienne d'Alexandrie en 47 av. J.C. et par accident sa bibliothèque aussi (un mât enflammé tomba sur la bibliothèque). La dernière inscription hiéroglyphique connue date de 394 ap. J.C.

Ainsi, 2 siècles avant la Révélation coranique, l'humanité perd les quelques lieux d'apprentissage de l'écriture hiéroglyphique qui restaient ainsi que les grandes bibliothèques égyptiennes d'Alexandrie (700 000 volumes brûlés) qui contenaient toute l'histoire égyptienne. L'Égyptien hiéroglyphique a disparu de la surface de la terre en 450 ap. J.C. (période à laquelle les Égyptiens eux-mêmes n'écrivaient plus qu'en Grec !) et n'est redevenu connu qu'au XIX^{ème} siècle grâce au déchiffrement par Jean-François CHAMPOLLION en 1822 ap. J.C. de la pierre de Rosette (texte écrit en Grec, Hiéroglyphique égyptien et Démotique) découverte en 1799 ap. J.C. dans le delta du Nil et datée de 196 av. J.C.

Notons que le déchiffrement du langage ne fut rendu possible que grâce à la Bible (qui ne contient pas le mot Hâmân) qui contenait un mot contenu sur la pierre de Rosette : « Ramesses » et qui permit au génie des langues Champollion (il parlait latin, grec, hébreux, arabe, syriaque, chaldéen et copte) de comprendre que les hiéroglyphes utilisaient à la fois des signes phonétiques ET des signes figuratifs (RA-Soleil MESS SS signifiant « Râ lui donna naissance »).

La Bible nous parle aussi d'un « Aman » :

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Livre d'Esther 1 :1r

"Mais Aman, fils de Hamdata, l'Agagite avait la faveur du Roi, et, pour cette affaire des deux eunuques royaux, il médita de nuire à Mardochée."

« Aman » était justement premier ministre du Roi juif Assuérus et voulait nuire à un juif pieux nommé Mardochée. Il échouera dans sa tentative car le Roi décidera de prendre Mardochée sous sa protection.

Le parallèle avec le « Hâmân » coranique est tout à fait saisissant.

LES MOMIES DES PHARAONS

L'égyptologie (fouilles allemandes de 1980-1986 ap. J.C. et découverte des ruines de la ville égyptienne Pi-Ramesses construite par les Hébreux, etc...) et certains détails bibliques (80 ans de Moïse [qpssl²] lorsqu'il s'adresse à Pharaon, les 430 ans de séjour des Hébreux en Egypte, etc...) nous apprennent que ce n'est qu'au XIX^{ème} siècle que l'on découvrit les momies des 2 Pharaons de l'Exode. Comment un homme, au VII^{ème} siècle ap. J.C. aurait-il pu deviner que ces momies existaient ? De plus la momie de Ramsès II (le Pharaon de l'oppression qui a adopté Moïse [qpssl²]) est mort naturellement et avait un handicap physique lui interdisant de monter sur un char de combat.

L'autopsie de Ramsès II, en 1976 ap. J.C., par radiographie de très haute sensibilité permit de mettre en évidence une très grave lésion de la mâchoire signe d'une ostéite étendue du maxillaire inférieur d'origine dentaire. L'os de sa mâchoire était tellement pourri qu'on peut certainement prédire que sa mort se fit dans d'affreuses souffrances fiévreuses entraînant une incapacité physique totale.



Photo 17 : Momie de Ramsès II

Son successeur, Mineptah, fut le Pharaon de l'Exode et sa momie fut découverte en 1898 ap. J.C. (par le Français V. LORET). Elle fut découverte dans le tombeau d'Aménophis II à Thèbes, où elle y avait été cachée par les prêtres égyptiens du I^{er} millénaire av. J.C. pour la préserver des pillers. On ne pouvait donc savoir, à l'époque de la Révélation coranique, que le corps avait bien été sauvé.

Sourate 10, versets 90 à 92

"Et nous traversâmes la mer avec les enfants d'Israël ; et Pharaon et ses armées les poursuivirent avec ardeur et hostilité, jusqu'à ce que, submergé par les flots où il périssait, il dit : « Je crois qu'il n'y a pas d'autre Dieu que Lui, en qui croient les enfants d'Israël. Et je suis de ceux qui sont résignés (à Sa volonté) ! »

« Maintenant ! Mais tu as été un rebelle auparavant, et tu étais (du nombre) de ceux qui font le mal.

Mais aujourd'hui Nous te sauveront dans ton corps*, afin que tu sois, pour ceux qui viendront après toi, un signe ; car, en vérité, il y a beaucoup d'hommes qui ne font pas attention à Nos signes. »"

* Une analyse de ses tissus musculaires (persistance de certaines caractéristiques anatomiques des fibrilles musculaires) de la momie de Mineptah montre qu'il n'a pas pu être immergé dans l'eau plus d'une journée, ce qui correspond avec le récit coranique mais pas avec le récit biblique (mort par noyade, corps non retrouvé).

La momie de Mineptah fut autopsiée en juin 1975 ap. J.C. à Paris par les docteurs El MELIGY, RAMSIYS (radiographie) et MANIALAWIY (endoscopie) sur l'initiative du docteur Maurice BUCAILLE : paroi de l'abdomen en arrière, avec une vaste lacune, thorax en avant où une zone fut enfoncée d'où le détachement d'un fragment, voûte du crâne où existe une large lacune, toutes les lésions occupant le côté droit du corps. La lacune de la voûte du crâne traduit un enfoncement qui du occasionner une lésion du cerveau sous-jacent, mortelle à très brève échéance sinon instantanément.

Il semble de toute évidence que le Pharaon Mineptah est mort de traumatismes multiples ce qui correspondrait à la puissance de l'eau qui l'a engloutie ainsi que son armée décrite dans le Coran. Les momies de tous les rois de la XVIII^{ème} dynastie, celle qui avait témoigné du conflit entre les Israélites et les Pharaons d'Egypte, furent également trouvées.

Le 39^{ème} nom de Dieu : « Al-Hafizh », Le Préserveur, Le Conservateur, Le gardien.



Sourate 28, verset 40

"Et Nous le saisîmes lui et ses armées, et Nous les précipitâmes* dans la mer. Vois donc comment a été la fin des méchants."

* « nabadha » signifie jeter, précipiter avec dynamique. Il n'est nullement fait ici mention de mort par noyade, contrairement à la Bible. Il s'agit donc de corps jetés avec force dans l'eau. On suppose donc, à juste titre, que le Pharaon qui a eu des démêlés avec Moïse fut Mineptah (« l'aimé du (dieu) Ptah »). En général, les pharaons étaient dévoués à la divinité qui figurait dans leurs noms royaux. Donc, Mineptah était dévoué à Ptah, dieu des bâtisseurs et des artisans. Or ce Pharaon, dans le Coran, demande justement à son premier ministre, Hâmân de lui bâtir une tour. Cette singularité semble donc aussi confirmer que Mineptah fut celui qui périt dans les flots.

Le prophète « Moïse » (qpsl²) est d'ailleurs le plus cité dans le Coran avec 136 occurrences ;

☞ Il est le premier prophète cité dans le Coran (2 :48). Cette sourate est la 87^{ème} révélée ;

☞ Il est aussi le dernier prophète cité dans le Coran (87 :19).

A méditer : Le message de l'histoire de Moïse (qpsl²) est répété dans un très grand nombre de sourates du Coran. Un peu comme une répétition qui a pour but d'éduquer l'homme à ne pas se laisser dominer par un autre (Pharaon, le tyran), puisse-t-il posséder renommée, puissance et richesse mais de suivre le sage aux paroles apaisantes (Moïse, qpsl²) qui se considère comme inférieur au dernier de son peuple et qui vit dans la simplicité matérielle. Un étrange parallèle avec les pays « musulmans » tous dirigés (à de rares exceptions) par des dictateurs, permet de déterminer un égarement certain de la « Ummah » et d'y trouver une résonance particulière à la mauvaise image qu'ils véhiculent de l'islam mais aussi aux malheurs qui semblent étrangement les punir (tremblement de terre en Algérie, au Maroc, 2^{ème} guerre du Golf, Palestine toujours pas libérée, etc...).

Le 19^{ème} nom de Dieu : « Al-Fattah », le Conquérant, Celui qui ne cesse d'ouvrir et d'accorder la victoire.



Le jeûne du jour de 'Achûra' (littéralement « 10^{ème} »), jour de la victoire (grâce à Dieu, qsE³) des israélites opprimés sur leurs poursuivants esclavagistes, est très vivement conseillé au musulman. Il s'agit du 10^{ème} jour du premier mois (« Mouharam ») du calendrier musulman et

permet au jeûneur de débiter une nouvelle année purifié de tout le fardeau de ces péchés de l'année précédente.

Dire (« hadîth ») Muslim (qdssl¹) rapporte que d'après 'Abû Qatâda (qdssl¹), on a demandé au Prophète (qpssl²) le mérite de jeûner le jour de 'Achûrâ'. Et le Prophète (qpssl²) de répondre :

"« Quiconque y observe le jeûne verra remis ses péchés de l'année dernière. »"

Leçons tirées du Dire :

- ☞ Mérite du jour de 'Achûrâ' et du jeûne observé pendant ce jour ;
- ☞ Dieu absout le pécheur si celui-ci s'efforce de jeûner.

LA BIBLE, LE CORAN ET LA GENETIQUE

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Genèse 2 :7

"« Alors Yahvé Dieu modela l'homme avec la glaise du sol, il insuffla dans ses narines une haleine de vie et l'homme devint un être vivant. »"

Sourate 3, verset 52

"En vérité, il en est de Jésus comme d'Adam, auprès de Dieu. Il l'a crée, lui aussi de la poussière. Alors Il lui a dit : « Sois ! » et il a été."

Sourate 15, versets 28 et 29

"Et lorsque ton Seigneur dit aux anges : « En vérité, je vais créer un mortel d'argile, de (cette) boue noire que l'on met en forme ;

Et lorsque Je l'aurai formé et que J'aurai soufflé en lui Mon esprit, prosternez-vous devant lui en l'adorant », "

Dieu (qsE³) a crée l'homme d'une parole. N'est-il pas surprenant de voir que l'ADN (le terme « Adonāi » désignant Dieu [qsE³] dans l'Ancien Testament) est un support informatif programmé composé d'un code qui peut se comparer à un langage verbal ? La comparaison est symétriquement parfaite.

Notons que la « prosternation » des Anges devant Adam (qpssl²), de cette traduction de ce verset, n'a rien à voir avec la prosternation devant Dieu (qsE³). Il s'agit d'un acte de salutation telle que l'on avait l'habitude de le faire devant les Rois. Malheureusement cet usage a été détourné par les hommes en acte d'adoration (idolâtrie), or seul Dieu (qsE³) peut être adoré ! L'islam a abrogé la prosternation devant tout homme, même devant le Prophète (qpssl²), en dehors de Dieu (qsE³).

Le 4^{ème} nom de Dieu : « Al-Malik », le Roi, le Souverain. [Coran 20 :114]



	Code verbal	Code génétique
Alphabet	26 lettres réparties en 2 groupes : - Voyelles ; - Consonnes.	4 bases azotées réparties en 2 groupes chimiques : - Purines (A, G) ; - Pyrimidines (C,T).
Intégrations structurales	- La lettre ; - La syllabe ; - Le mot ; - La phrase ; - Le texte.	- La base azotée ; - Le codon ; - L'exon ; - Le gène ; - Le génome.
Transcription et traduction	- Langage écrit ; - Langage oral.	- Langage nucléique ; - Langage protéique.
Signifiant	- Image acoustique.	- Molécule chimique.
Signifié	- Concept.	- Protéine.
Mutabilité du signe	Mutabilité : le temps, qui assure la continuité de la langue, a pour effet d'altérer plus ou moins rapidement les signes linguistiques.	Mutation : la réplication de l'ADN, qui assure la continuité de la transmission héréditaire, subit parfois des altérations plus ou moins profondes des caractères génétiques.
Immutabilité du signe	- La langue fait corps avec la vie de la masse sociale, et celle-ci, étant naturellement inerte, apparaît comme un facteur de conservation ; - Toujours l'héritage à peu près fidèle d'une époque précédente, la langue possède un caractère de fixité bien qu'elle traverse le temps.	- L'information génétique fait corps avec la vie des espèces, et celle-ci, étant naturellement continue, apparaît comme un facteur de conservation ; - Toujours transmis par la génération précédente, le génome possède - grâce à l'invariance répliquative - un caractère de stabilité à travers le temps.

Tableau 1 : Comparaison entre le langage et la génétique

Une protéine de taille « moyenne » est composée de 500 acides aminés. Sachant qu'il existe 20 acides aminés différents, la probabilité que cette protéine se soit correctement assemblée au « hasard » est de 1 sur 10^{950} . Notons que la quantité de matières interactives nécessaires à une telle production a été estimée à la taille colossale de plusieurs millions de fois supérieure à celle de l'Univers et sur une période de temps de l'ordre de 10^{243} années (notre Univers ayant un âge estimé à seulement 5.10^9 années). La probabilité que la vie entière soit issue du hasard devient astronomiquement minuscule sachant que l'homme est composé de plus de 200 000 protéines différentes, chacune ayant un rôle spécifique et complémentaire.

Or, en seulement 9 mois de naissance, à peu près 6 billions de molécules sont créés par notre corps, en parfaite harmonie les uns avec les autres nous assurant le miracle de la vie. Ce miracle se déroule des millions de fois sur la Terre dans une même journée.

Des découvertes récentes ont fait tomber la théorie du « 1 gène-1 protéine-1 fonction ». En effet, depuis les cellules souches de l'œuf primordial, débute une différenciation cellulaire complexe où chaque cellule se spécialise dans une fonction précise (neurones, hématies, globules blancs, cellules hépatiques, etc...) afin d'assurer le développement du fœtus en un individu autonome. Or, les mêmes gènes exprimés dans ces différents types de cellules, donnent des protéines avec différentes configurations spatiales et donc différentes fonctions.

La stupeur s'est emparée des évolutionnistes moléculaires quand la génétique a découvert l'existence de rétrovirus pouvant insérer de nouvelles séquences dans l'ADN de la cellule infectée à partir de leur ARN. Cette découverte a mis à genoux le mythe de l'ADN tout puissant, seul support de l'information génétique et donc seul moteur de l'évolution. Des événements externes sont en fait capables, non seulement de l'altérer (c'est le cas des mutations), mais aussi de l'enrichir.

Notre compréhension croissante de la complexité génétique nous éloigne de plus en plus, par les lois de la statistique, d'une création de la vie faite au « hasard ». Le résultat est tout

simplement tellement époustouflant à la fois de perfection, de complexité mais aussi d'harmonie pour pouvoir être décemment assimilable au hasard seul.

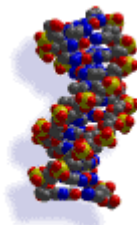
Ainsi, si le code génétique est un langage programmé, où se trouve son programmeur ?

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Isaïe 40, 26

"Comment ont-ils été appelés à l'existence ? « Tous, Il les appelle par leur nom, et telle est sa puissance. »"

L'ADN est porteuse du nom de chaque individu de manière unique, à l'aide d'une combinaison de triplets (codons) de 4 lettres : les acides désoxyribonucléiques (Adénine, Thymine, Guanine et Cytosine). Or le nom de Dieu (qsE³) dans la Bible est composé de 4 lettres, le Tétragramme : « Y-H-V-H », ainsi toute sa création semble porter *un peu de Son nom* en étant composé de 4 lettres. Est donc nommée de manière unique chaque créature qui vit !

Que comprendre de ce déchiffrement récent du génome humain qui consiste à avoir énoncé l'énumération des 4 lettres A, T, G, C sans encore arriver à en comprendre toutes les fonctions. Nous « lisons » le livre de notre vie sans encore le « comprendre » entièrement. L'appréhension de la complexité et de la diversité des fonctions protéiques devient une course passionnante, apparemment sans fin, vers notre propre compréhension.



De même « Elif-Lâm-Lâm-Hâ » (« Allâh ») en arabe et « D-I-E-U » en Français sont tous deux aussi composés de 4 lettres. Apparaît ainsi un lien linguistique entre les peuples juifs, arabes et français...

Sourate 87, versets 1 et 2

"Célèbre le nom de ton Seigneur Le Très-Haut,
Qui a créé harmonieusement (l'univers),"

Le 12^{ème} nom de Dieu : « Al-Khaliq », le Créateur, le déterminant, Celui qui donne



la mesure de chaque chose. [Coran 15 :86]

LE CORAN ET LA GENETIQUE

Sourate 96, versets 1 à 5 (les premiers révélés)

"Lis, au nom de Ton Seigneur, qui a créé,

(Qui) a créé l'homme de sang coagulé/lién.

Lis, car Ton Seigneur est le plus généreux.

C'est Lui qui a appris (à l'homme) à se servir du kalâm*.

Il a appris à l'homme ce qu'il ne savait pas."

* « kalâm » = « roseau fendu » c'est-à-dire la plume pour écrire.

Sur ces 5 versets (qui sont les tous premiers révélés au Prophète, [qpssl²] en 609 ap. J.C.) sont soulignés les traductions des 6 mots arabes qui sont chacun répétés exactement 2 fois :

- ☪ Lis ;
- ☪ Ton Seigneur ;
- ☪ Qui ;
- ☪ A crée ;
- ☪ L'homme ;
- ☪ Appris/enseigné.

Ils comptabilisent, à eux 6, 23 lettres arabes, soit pour cette révélation 2 × 23 lettres.

Or le 2^{ème} verset annonce que « l'homme a été crée d'un lien* » et la science moderne a prouvé que l'être humain était issu du lien des 23 chromosomes maternels (ovule) et des 23 chromosomes paternels (spematozoïde), soit 2 × 23.

* « Al-'alaq » = « adhérence », « lien ».

La somme du nombre de mots de ces 5 versets est de 76 qui est le numéro de la **Sourate 76, L'homme**. De plus $76 = 4 \times 19$, et la **Sourate 4** se nomme **Les femmes** et la **Sourate 19, Marie** (la mère du prophète Jésus [qpssl²]).

Le nombre total de lettres de cette sourates de 19 versets est 285 (15×19). Elle est la 96^{ème} Sourate sur les 114 du Coran c'est-à-dire la 19^{ème} en partant de la fin.

Exactement entre la Sourate 96 et la Sourate 114, se trouve la **Sourate 105, L'éléphant**, qui est la 19^{ème} Sourate à avoir été révélée.

Si l'on fait la somme des numéros de ces 19 dernières Sourate on obtient $96 + 97 + \dots + 113 + 114 = 1995$ (19×105). Nous verrons plus loin le rôle particulier que le nombre 19 (évoqué ici) occupe dans la structure du Coran (voir **Le nombre 19 p 167**).

On remarque que l'ordre d'apparition de ces 6 mots répétés est tout à fait particulier :

Lis	Ton Seigneur	Qui	A crée	A crée	L'homme
Lis	Ton Seigneur	Qui	A appris	A appris	L'homme

Tableau 2 : Ordre de révélation des 6 mots répétés dans les 5 premiers versets révélés du Coran

Ainsi entre le premier « Lis » et le second « Lis » il y a 5 mots répétés. De même que pour « Ton Seigneur », « qui » et « l'homme ». Quant à « a crée » et « a appris », le premier « a crée » est séparé du premier « appris » par 5 mots et le dernier « a crée » est séparé du dernier « a appris » par 5 mots.

Or nous étudions ici justement les 5 premiers versets révélés du Coran !

Sourate 2, verset 209

"Les hommes étaient autrefois une (seule) nation. Alors Dieu envoya des prophètes annonçant de bonnes nouvelles et donnant des avertissements, et Il leur révéla le Livre de Vérité*, pour juger entre les hommes sur ce qui causait leur désaccord. [...]"

Sourate 3, verset 81

"Lorsque Dieu reçut l'alliance des prophètes, (Il leur dit) : « Voilà ce que Je vous ai donné du Livre de la Sagesse*. Ensuite viendra vers vous un Apôtre confirmant ce qui est à vous. Ayez confiance en lui et aidez-le. » Il dit (ensuite) : « Êtes vous résolu (à le faire) et acceptez-vous mon alliance à cette (condition) ? » Ils dirent : « Nous sommes résolu. » Il dit (alors) : « Rendez témoignage ; et Moi (aussi) Je suis avec vous (du nombre des) témoins. »"

Le Coran nous informe que Dieu (qsE³) envoie certains de ses prophètes avec une écriture sainte (2 :209 et 3 :81) et que le dernier de ces prophètes, l'Apôtre Mohammed (qpssl²) occupe une place particulière parmi eux.

* « Kitab » = « Ecrit Divin » qui est constamment associé dans le Coran avec « prophète ».

Sourate 6, versets 83 à 86 et 89

"Ce sont là Nos arguments que Nous donnâmes à Abraham¹ contre son peuple. Nous élevons le rang de ceux que Nous voulons. En vérité, ton Seigneur est sage et savant.

Nous (lui) avons donné Isaac² et Jacob³, que Nous avons guidé tous deux. Et auparavant Nous avons guidé Noé⁴ et sa postérité, David⁵ et Salomon⁶, et Job⁷ et Joseph⁸, et Moïse⁹ et Aaron¹⁰. C'est ainsi que Nous récompenserons ceux qui font le bien.

Et Zacharie¹¹, et Jean¹², et Jésus¹³, et Elie¹⁴, tous d'entre les justes.

Et Ismaël¹⁵, et Elisée¹⁶, et Jonas¹⁷ et Loth¹⁸ ; Nous les avons élevé au-dessus des mondes.

Ceux-là sont ceux auxquels Nous avons donné le Livre, la Sagesse et la Prophétie."

Sourate 19, verset 57

"« Mentionne dans le Livre Idris¹⁹. » En vérité il fut juste ; (il fut) un prophète."

Sourate 33, versets 40

"Mohammed²⁰ n'est le père d'aucun homme parmi vous ; mais il est l'Apôtre de Dieu et le Sceau des Prophètes ; car Dieu sait tout."

Ainsi, le Prophète Mohammed (qpssl²) est le 20^{ème} et dernier prophète auquel Dieu (qsE³) ait donné un Livre.

1. Abraham / « Ibrahim » (aussi nommé "prophète" dans 4 :161, 19 :42 et 33 :7) ;
2. Isaac, fils d'Abraham (aussi nommé "prophète" dans 4 :161, 19 :50 et 37 :112) ;
3. Jacob / « Ya'aqub », fils d'Isaac (aussi nommé "prophète" dans 4 :161 et 19 :50) ;
4. Noé / « Nûh » (aussi nommé "prophète" dans 4 :161 et 33 :7) ;
5. David / « Daûd » (aussi nommé "prophète" dans 4 :161 et 17 :57) ;
6. Salomon / « Sûlayman », fils de David (aussi nommé "prophète" dans 4 :161) ;
7. Job / « Ayoûb » (4 :161) ;
8. Joseph / « Yoûsouf » fils de Jacob ;
9. Moïse / « Mûssa » (aussi nommé "prophète" dans 19 :52 et 33 :7) ;
10. Aaron / « Harûn », frère de Moïse (aussi nommé "prophète" dans 4 :161 et 19 :54) ;
11. Zacharie / « Zakariyâ » ;
12. Jean / « Yahyâ », fils de Zacharie (aussi nommé "prophète" dans 3 :34) ;
13. Jésus / « Isâ », fils de Marie / « Maryam », fille d'Imran (aussi nommé "prophète" dans 4 :161, 19 :31 et 33 :7) ;
14. Elie / « Ilyas » (aussi nommé "apôtre" dans 37 :123 et du "nombre de Ses Serviteurs, les croyants" dans 37 :132) ;
15. Ismaël, fils d'Abraham (aussi nommé "prophète" dans 4 :161 et 19 :55) ;
16. Elisée / « Alyassa » ;
17. Jonas / « Yoûnous » (aussi nommé "prophète" dans 4 :161 et nommé "apôtre" dans 37 :139) ;
18. Loth / « Lot », neveu d'Abraham (aussi nommé "apôtre" dans 37 :133) ;
19. Idris (aussi nommé "prophète" dans 19 :57) ;
20. Mohammed / « Muhammad » (aussi nommé "prophète" dans 33 :40).

Sourate 37, verset 114 à 117

"Nous avons comblé de Nos faveurs Moïse et Aaron.

Nous les avons sauvés tous deux et leur peuple d'une grande détresse.

Nous leur avons porté secours et ils ont été les plus forts.

Et nous leur avons donné à eux deux le Livre lucide."

Sourate 21, verset 48

"Nous avons donné à Moïse et à Aaron la Distinction, une lumière et un avertissement pour ceux qui craignent (Dieu),"

Puisque Moïse (qpssl²) et Aaron (qpssl²) reçurent le même Livre, le Coran est donc le 19^{ème} Livre sacré et son Prophète, le 20^{ème}. Le vivant est constitué de 20 acides aminés dont 19 sont actifs sur la lumière polarisée (ils possèdent un carbone asymétrique portant la fonction amine, la fonction carboxylique, un atome d'hydrogène et le radical R, lévogyres pour la plupart ou dextrogyres dans quelques rares organismes) et un, le Glycocolle qui fait exception à cette règle (il ne possède pas de carbone asymétrique et n'est donc pas actif sur la lumière).

Le Coran mentionne aussi d'autres hommes que Dieu (qsE³) avait bénit ou qui étaient des envoyés de Dieu (qsE³), ils sont :

1. Adam/ « Adem » (« khalifat » = « lieutenant de Dieu sur Terre ») qui est décrit dans le Coran comme étant parmi les choisis comme Jésus (qpssl²) mais pas comme un prophète (3 :52), ce terme lui est pourtant affecté dans la Sunna ;
2. Hoûd / « Hûd », nommé comme "apôtre fidèle" (26 :124,125) ;
3. Sâlih, nommé comme "apôtre fidèle" (26 :143) ;
4. Chu'aïb, nommé comme "apôtre fidèle" (26 :178) ;
5. Dhu'l Kifl, décrit comme "faisant partie des patients", "parmi les justes" (21 :85) et "des meilleurs" (38 :48), les commentateurs musulmans l'associent à Alexandre Le Grand ;
6. Lukmân, décrit comme doué de "sagesse" (31 :11) ;
7. Saül / « Tâlût », nommé comme "roi" (2 :249), légitimé par l'Arche d'Alliance contenant la table des 10 Commandements, et qui précéda l'intronisation du prophète/Roi David (qpssl²).

Il n'existe aucun verset dans le Coran qui associe ces 6 personnes à un écrit divin ou qui mentionne qu'ils ont délivré un message. Et d'après la définition donnée par le verset 2 :209 ("[...] Dieu envoya des prophètes annonçant de bonnes nouvelles et donnant des avertissements, et Il leur révéla le Livre de Vérité, [...]"), ils ne sont donc pas des prophètes messagers (au sens d'apporter un nouvel « Ecrit divin »).

Dire (« hadîth ») Ibn Hibban (qdssl¹) rapporte :

"Quelqu'un demanda au Prophète (qpssl²) le nombre de prophètes (dans leur totalité), il répondit : « 124 000 », puis l'homme ajouta : « Et quel fut le premier d'entre eux ? », le Prophète (qpssl¹) lui répondit : « Adam (qpssl¹) »."

Il y a donc eu nombre prophètes sur Terre mais peu sont des prophètes-messagers qui ont amené un Livre Divin.

Trois parmi eux sont pourtant des apôtres (Qui avertissent) : « Rassul » : Hûd, Sâlih et Chu'aïb. Les trois autres sont parmi les bénis et choisis de Dieu (qsE³). Le Coran mentionne aussi l'existence d'autres envoyés, que Dieu (qsE³) n'a pas mentionné dans le Coran (40 :78 et 4 :162, 4 :163). Mais ceux là ne sont aussi des apôtres et non pas des prophètes messagers. Ce qui nous permet de conclure que le Coran est effectivement le 19^{ème} et dernier écrit divin.

Sourate 2, versets 29 et 31

"Et Il apprit à Adam tous les noms de tous les êtres ; puis Il les présenta aux anges et dit : « Appelez-les Moi par leurs noms si vous êtes véridiques »

(Dieu) dit : « Ô Adam ! Fais-leur connaître leurs noms. » Et lorsqu'il leur eut fait connaître leurs noms, Il dit : « Ne vous ai-je pas dit que Je connais les secrets des cieux et de la terre, et que Je connais ce que vous montrez et ce que vous cachez ? »"

Aujourd'hui l'homme arrive à lire le code génétique de tout être vivant, code dont nous venons de voir qu'il renferme le nom biologique unique de chaque être vivant !

CONCLUSION SUR LA GENETIQUE CORANIQUE

Le code de la vie, l'ADN, s'exprime en architecte dirigeant la construction des protéines à partir des acides aminés.

Nous avons vu le rapprochement du tétragramme du nom divin, de l'ADN, des premiers versets coraniques révélés et du nombre de chromosomes humains (justement supports de l'information génétique).

Nous avons aussi lié les prophètes messagers cités dans le Coran aux 20 acides aminés connus qui sont les briques du vivant.

Or la loi (code) de Dieu (qsE³) s'exprime justement par la voix de ses prophètes !

De plus il apparaît clairement que le Prophète (qpssl²) ait donné des « leçons » de génétique bien en avances sur la science de son époque et ce même jusqu'à la découverte récente des lois de la génétique (XIX^{ème} siècle ap. J.C.) et ce avec l'aplomb d'un spécialiste maîtrisant son sujet :

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#5305] rapporte d'après Abû Hurayra (qdssl¹) qu'un homme vint trouver le Prophète (qpssl¹) et lui dit :

"« Ô Messenger de Dieu ! Je viens d'avoir un garçon noir. – As-tu des chamelles ? Lui dit le Prophète. – Oui répondit l'homme. – Et de quelles couleurs sont-elles ? – Rouges. – Y en a-t-il parmi elles qui sont blanc noirâtre ? – Oui. – Et comment cela est-il arrivé ? – Il se pourrait que cela soit dû à une génération de parents. – Cela est aussi possible en ce qui concerne ton garçon. »"

En effet, notre patrimoine génétique est double : 2 × 23 chromosomes. Chaque chromosome de chaque paire contient exactement les mêmes gènes (2 allèles pour un même gène, un sur chaque chromosome de la paire) codant le même caractère (comme la couleur de la peau). L'allèle dominant s'exprime chez l'individu. On peut donc transmettre à un enfant un de ses allèles qui est récessif (et ne s'exprime donc pas puisque c'est l'allèle dominant qui va s'exprimer), de même que sa femme. Du coup notre enfant pourra avoir un caractère [ici la peau noire] qui ne s'est exprimé ni chez son père [peau bazanée] ni chez sa mère [peau bazanée] mais qui est hérité de leurs ancêtres respectifs [un de leurs ancêtres, pour chacun, étant noir de peau].

Cette explication, observable à toutes les époques, n'était qu'une possibilité et ne fut confirmée scientifiquement avec certitude que 13 siècles après cette sereine annonce prophétique.

LE SCEAU DES PROPHETES

Sourate 33, verset 40

"Mohammed n'est le père d'aucun homme parmi vous ; mais il est l'Apôtre de Dieu et le Sceau des Prophètes ; car Dieu sait tout."

En effet Mohammed (qpssl²), n'a eu aucun fils qui ne survécut à l'enfance. Sa succession (rôle du « Khilâfat » = « vicaire, successeur, remplaçant ») a été disputée entre ses Compagnons (« Sahâbân ») les plus fidèles (qdsseux⁵) et les partisans d'Alî Ibn Abû Talîb⁸ (qdssl¹), son gendre (marié à sa fille Fâtima [qdsse⁶]). Cette dispute dégénéra et provoqua, après l'assassinat du 3^{ème} calife Uthman Ibn Affân (qdssl¹) par des rebelles un schisme dans l'islam

⁸ Il fut la deuxième personne et le premier enfant (il avait 7 ans) à se convertir à l'islam.

avec la séparation des sunnites (partisans d'Uthman Ibn Affân [qdssl¹] et de la tradition) et des chiites (partisans d'Alî Ibn Abû Talîb [qdssl¹] le 4^{ème} calife assassiné par un extrémiste Kharidjite) et l'obtention du titre de calife revint aux plus nombreux et vainqueurs de l'affrontement : les sunnites.

Avec ce schisme, prit fin le caractère universel du rôle de calife (qui doit régner sur tous les musulmans) et la dynastie qui suivit (les Umeyyades, initiée par Mu'awiya, un parent d'Uthman Ibn Affân [qdssl¹]) ne fut reconnue que par les sunnites et fut marquée par de nombreuses guerres civiles avec les Kharidjites et les Alides (partisans de la légitimité au califat de la famille d'Alî Ibn Abû Talîb [qdssl¹]).

Dire (« hadîth »), Muslim (qdssl¹) [#148 arabe uniquement] rapporte d'après Abd-Allah ibn Mas'ûd (qdssl¹) a dit que le Prophète (qpssl¹) a dit :

"« Il n'est pas des nôtres celui qui se frappe les joues, qui déchire les encolures de ses vêtements et qui profère des invocations de l'époque antéislamique (manières extravagantes d'exprimer sa mélancolie à la suite d'un malheur quelconque). »"



Photo 19 : Chiïtes se flagellant lors de la fête de Achura, anniversaire du martyre de l'Imâm Hussein (qdssl)



Photo 19 : Femme chiïte flagellant son fils en public

Les chiites, qui se flagellent pour fêter les martyres d'Alî Ibn Abû Talib (qdssl¹) et de ses fils Hussein (qdssl¹) et Hassan (qdssl¹) ne font donc plus partie (les chiites pas les 3 membres de la famille du Prophète [qpssl²] dont ils s'inspirent) de la « Ummah » musulmane. Pire, ils annoncent qu'à la mort du Prophète (qpssl²), Alî Ibn Abû Talib (qdssl¹) aurait reçu de nouvelles révélations de l'Archange Gabriel au point que le Coran chiite est 3 fois plus volumineux que celui des sunites. Ceci est en contradiction totale et flagrante avec le verset 33 :40 que nous venons de voir.

L'histoire nous rapporte que Abd Allâh Ibn Saba, un Juif « converti » à l'islam et ceux qui le suivaient vinrent trouver Alî Ibn Abû Talib (qdssl¹) et lui dirent : « Tu es ce que tu es » et « tu es notre Seigneur ». Il leur demanda de se repentir, ce qu'il ne firent pas. Conformément à la Sharia, il fit jeter les apostats dans une fosse enflammée. Leur chef échappa à l'épuration et sera à l'origine du Chiisme actuel.

Sourate 2, verset 73

"Et quelques-uns d'entre-eux, illétrés, ne connaissent pas le Livre, mais seulement de vains contes ; car ils ne font que créer des imaginations. Mais malheur à ceux qui écrivent le Livre de leurs mains, et qui disent : « Voilà ce qui vient de Dieu ! » pour

gagner avec cela un faible bénéfice. Malheur à eux à cause de ce que leur main a écrit, et malheur à eux à cause du gain qu'ils ont fait !

Plus important et plus grave fut donc le « fossé » entre les savants qui accordèrent leur entière confiance à la dynastie régnante (Umayyade) malgré la perte flagrante de piété de leurs héritiers successifs et les premiers Soufis qui critiquaient ouvertement le pouvoir en place, versets du Coran et ahadith à l'appui. Le rôle de calife nécessite une grande piété, une attache symbiotique avec le Coran et la Sunna ainsi que le désir hardant de vouloir le bien pour l'ensemble de la « Ummah ». De nombreuses déviations dans ces domaines ont été rapportées durant le règne de cette dynastie et de celle qui lui succéda (la dynastie Abbasside).

De plus il est le dernier des prophètes annoncé par Jésus (qpssl²) et le Coran qu'il a révélé est l'ultime miracle de Dieu (qsE³). Notre connaissance du miracle coranique clos elle aussi un cycle, apportant de manière indéniable la preuve de l'existence de Dieu (qsE³).

Sourate 2, verset 190

"Le mois sacré pour le mois sacré ; pour les choses sacrées (profanées), qu'il y ait des représailles ! Quant à celui qui a été malveillant envers vous, soyez malveillant envers lui, comme il a été malveillant envers vous. Mais craignez Dieu, et sachez que Dieu est avec ceux qui (Le) craignent."

Contrairement au message extrêmement pacifique porté par Jésus (qpssl²) et qui fut une preuve d'échec puisque son message n'a pu empêché nombres de guerres, le message de Mohammed (qpssl²) est tout autre. Dieu (qsE³) autorise les musulmans à se défendre contre leurs adversaires avec les mêmes armes dont ces derniers ont usé contre eux. Mensonge contre mensonge, insulte contre insulte, un mort pour un mort, etc...

L'on peut dire que tant que les musulmans sont restés fidèles à Dieu (qsE³), leur empire a été prospère, riche en échanges humains et globalement pacifique à l'intérieur de ses frontières.

L'ARCHEOLOGIE ET LA BIBLE

UNE VERSION PLUS RECENTE DE LA BIBLE PUBLIEE

Découverts en 1947 ap. J.C., voilà achevée la publication officielle des manuscrits de la Mer Morte par les éditions Oxford University Press sous le titre « Discoveries in the Judaean Desert ». Emmanuel TOY, professeur à l'Université Hébraïque de Jérusalem et responsable de la publication, a annoncé aux Etats-Unis, la parution des derniers des 39 volumes qui composent l'ouvrage. Alors que le premier d'entre eux parut en 1955 ap. J.C., le dernier, comprenant un index et l'introduction, paraîtra en janvier 2002 ap. J.C. Avec la publication, les chercheurs entrent désormais dans une période d'exploitation et de comparaison des documents qui prendra probablement des décennies a déclaré Marc PHILONENKO, doyen de la faculté de théologie protestante de Strasbourg.

Découverts entre 1947 et 1956 ap. J.C. dans des grottes surplombant la Mer Morte, l'essentiel des manuscrits fut rédigé entre 250 av. J.C. et 68 après J.C. Ils constituent un ensemble d'environ huit cents textes qui jettent un éclairage direct et nouveau sur la période de naissance du christianisme et du judaïsme rabbinique, et, par là, sur ces deux religions elles-mêmes.

Les rouleaux de la Mer Morte contiennent tout d'abord la Bible hébraïque. Celle-ci représente environ 25 % des manuscrits et les rouleaux la reproduisant sont antérieurs de mille ans aux plus anciens écrits connus de ce texte sacré, qui est aussi l'Ancien Testament des catholiques et des protestants. Son contenu en hébreu, n'étant pas totalement identique au texte fixé par écrit à compter du VI^{ème} siècle ap. J.C. par les scribes des écoles rabbiniques, le rend particulièrement intéressant précise Francis Schmidt, directeur d'études à l'Ecole pratique des

hautes études. En effet, les plus petites variations de la « parole de Dieu » sont, pour les Croyants, de portée exégétique considérable, ajoute-t-il.

Une autre partie des manuscrits est composée de textes ne faisant pas partie de la Bible hébraïque mais la complétant. Il s'agit de textes qualifiés d'apocryphes par les catholiques. Des fragments en hébreu de ces textes d'origine juive qu'avaient transmis notamment les moines, ont été retrouvés à Qumrân, au grand enthousiasme des chercheurs. Parmi ceux-ci figurent le Livre d'Enoch et le Livre des Jubilés.

La dernière partie des manuscrits enfin se compose de textes nouveaux, inconnus jusqu'à présent. Le Rouleau du Temple et La Règle de la Communauté en font partie. Ces écrits totalement inédits auraient été rédigés par les Esséniens.

L'ARCHEOLOGIE DECRYPTE LA BIBLE

Appréciés à l'aune des découvertes archéologiques, les récits rapportés dans le Pentateuque (les cinq premiers livres de la Bible), notamment ceux des Patriarches, de la sortie d'Egypte et de la conquête de Canaan, ne se sont pas déroulés tels que relatés. Deux archéologues de l'Université de Tel-Aviv (Israël), Israël FINKELSTEIN et Neil Asher SILBERMAN, ont publié un livre intitulé, dans son édition française, "La Bible dévoilée. Les nouvelles révélations de l'archéologie" où ils avancent la thèse selon laquelle les découvertes archéologiques récentes indiquent une période capitale de rédaction se situant au VII^{ème} siècle av. J.C.

A cette époque, le royaume de Juda (royaume israélite du Sud), alors puissance régionale émergente, rédige son histoire, dont le peuple juif devient le héros, dans le but de servir ses ambitions territoriales. Les récits, embellis et légendaires, étaient destinés à servir l'objectif du roi Josias (640 à 609 av. J.C.) : réunir les deux royaumes israélites, le sien et le royaume d'Israël (royaume israélite du Nord), qui glisse sous la domination assyrienne, et ainsi être en mesure de faire face aux empires environnants : Mésopotamie, Assyrie et Egypte. Il s'agit d'une nouvelle clé de lecture de la Bible proposée par FINKELSTEIN et SILBERMAN, qui bouleverse la vision acquise de celle-ci.

L'histoire alors reconstruite du royaume de Juda et du peuple juif commence avec Abraham (qpssl²) et sa famille et se poursuit avec la nation et le peuple juif. C'est de cette époque que date, selon FINKELSTEIN et SILBERMAN, l'idée de « Grand Israël » (« Eretz Israel ») regroupant un seul peuple autour de son Dieu (qsE³), autrement dit, l'idée d'un seul royaume, d'un seul peuple, d'une seule capitale et d'un seul Temple, retracés dans le Livre Saint.

Nombre de noms de cités et de lieux indiqués dans la Bible n'existaient pas avant la période des VIII^{ème} - VII^{ème} siècles av. J.C., font remarquer les deux chercheurs, à l'appui de leur thèse. Ils indiquent que les noms de personnages et de cités présents dans l'histoire des Patriarches, d'Abraham (qpssl²) aux fils de Jacob (qpssl²), n'ont pas de réalité archéologique. Il en est de même de la sortie d'Egypte de 600 000 esclaves, de leurs longues années dans le désert et de la conquête de la Terre promise. Les célèbres sites bibliques d'Edom et Beersheba n'existaient pas au temps de l'Exode.

Selon les deux chercheurs, l'archéologie, loin de détruire la Bible, aide à mieux la comprendre. L'intérêt des recherches effectuées est de permettre de sortir du conflit entre ceux qui pensent que la Bible est totalement vraie et ceux qui estiment qu'il s'agit d'une invention. Conséquence inéluctable, le champ des études bibliques s'en trouve ébranlé.

Sourate 57, verset 27

"Puis nous fîmes suivre sur leurs traces Nos (autres) Apôtres. Et Nous fîmes suivre Jésus, le fils de Marie, et Nous lui donnâmes l'Evangile. Et nous mîmes dans les cœurs de ceux qui le suivirent l'extrême bienveillance et la compassion. Mais la vie monastique, ce sont eux qui l'ont inventée. Nous ne leur avons prescrit que le désir de plaire à Dieu ; mais ils ne l'ont pas observé (ce commandement) comme ils auraient dû le faire."

Que d'ajouts ont été faits à la Bible ! Il n'y a rien qu'à voir aujourd'hui la recrudescence des affaires de pédophilie chez les prêtres chrétiens rendues publiques pour prouver que l'homme n'a JAMAIS été fait pour rester seul sans femme. Le besoin sexuel et d'amour est inscrit dans nos gènes comme nous le rappelle Dieu (qsE³) dans le Coran et qu'Il ne nous a jamais ordonné de combattre cette nature qui nous est propre.

QUELQUES CONTRADICTIONS FLAGRANTES DANS LA BIBLE

DANS L'ANCIEN TESTAMENT

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, le 2^{ème} Livre de Samuel 24 :13

"Donc Gad se rendit chez David et lui notifia ceci : « Faut-il que t'adviennent sept années de famine dans ton pays, ou que tu fuies pendant trois mois devant ton ennemi qui te poursuivra, ou qu'il y ait pendant trois jours la peste dans ton pays ? Maintenant réfléchis et vois ce que je dois répondre à celui qui m'envoie ! »"

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, le 1^{er} Livre des Chroniques 21 :11

"Donc Gad se rendit chez David et lui dit : « Ainsi parle Yahvé. Il te faut accepter soit trois années de famine, soit un désastre de trois mois devant tes ennemis, l'épée de tes adversaires dans les reins, soit l'épée de Yahvé et trois jours de peste dans le pays, l'ange de Yahvé ravageant tout le territoire d'Israël ! Vois maintenant ce que je dois répondre à celui qui m'envoie. »"

Mais combien d'années de famines furent-elles réellement notifiées à David (qpssl²) par Gad ? 3 ou 7 ?

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, le 1^{er} Livre des Rois 7 :24

"Son épaisseur était d'un palme et son bord avait la même forme que le bord d'une coupe, comme une fleur de lotus. Elle contenait deux milles mesures."

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, le 2^{ème} Livre des Chroniques 4 :4 et 5

"La Mer reposait sur douze bœufs, trois regardaient vers le nord, trois regardaient vers le sud, trois regardaient vers l'ouest, trois regardaient vers le sud, trois regardaient vers l'est : La Mer s'élevait au-dessus d'eux et tous leurs arrière-trains étaient tournés vers l'intérieur.

Son épaisseur était d'un palme et son bord avait la même forme que le bord d'une coupe, comme une fleur. Elle contenait trois mille mesures."

Combien de mesures pouvait donc contenir la Mer de Bronze du palais de Salomon (qpssl²) ? 2 000 ou 3 000 ?

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, le 2^{ème} Livre des Rois 24 :8

"Joiakîn avait dix-huit ans à son avènement et il régna 3 mois à Jérusalem ; sa mère s'appelait Nehushta, fille d'Elnatân, et était de Jérusalem."

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, le 2^{ème} Livre des Chroniques 36 :9

"Joiakîn avait huit ans à son avènement et il régna trois mois et dix jours à Jérusalem ; il fit ce qui déplait à Yahvé."

Mais quel âge avait réellement le Roi Joiakîn à son avènement ? 8 ou 18 ans ? Était-ce un adolescent mineur ou un jeune adulte majeur ? Âge + 10 ans, règne - 10 jours, l'auteur de la Bible serait-il un plaisantin ?

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, le 2^{ème} Livre de Samuel 10 :18

"Les Araméens s'enfuirent devant Israël. David tua aux araméens sept cents attelages et quarante mille cavaliers. Quant à Shobak, chef de leur armée, David le frappa et il mourut."

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, le 1^{er} Livre des Chroniques 19 :18

"Mais les Araméens lâchèrent pied devant Israël et David leur tua sept mille attelages et quarante mille hommes de pied. Il fit périr Shophak le général."

Combien d'attelages furent-ils tués ? 700 ou 7 000 ? L'auteur de la Bible ne saurait-il plus distinguer un fantassin d'un cavalier ? D'autant plus qu'il y en aurait eu 40 000 ! Et l'éminent chef de guerre ennemi avait-il deux noms ?

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, le 1^{er} Livre des Chroniques 7 :6

"Benjamin : Béla, Béker, Yediael : trois."

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, le 1^{er} Livre des Chroniques 8 :1 et 2

"Benjamin engendra Béla son premier né, Ashabel le second, Ahrah le troisième, Noha le quatrième, Rapha le cinquième."

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Genèse 46 :21

"Les fils de Benjamin : Béla¹, Béker², Ashbel³, Géra⁴, Naamân⁵, Ehi⁶, Rosh⁷, Muppm⁸, Huppm⁹ et Ard¹⁰."

Mais combien d'enfants eut donc Benjamin ? Trois, cinq ou dix ? Et quels étaient leurs noms ? Parce qu'à part Béla, ces trois versions n'ont aucun autre nom en commun.

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, le 2^{ème} Livre de Samuel 24 :1

"La colère de Yahvé s'enflamma encore entre les Israélites et il excita David contre eux : « Va, dit-il, fais le dénombrement d'Israël et de Juda. »"

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, le 1^{er} Livre des Chroniques 21 :1

"Satan se dressa contre Israël et il incita David à dénombrer les Israélites."

On voit ici aisément qu'un même événement, relaté dans deux livres distincts de la Bible, est annoncé comme étant dans l'un d'inspiration divine et dans l'autre d'inspiration satanique 🙄.

DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

Bible de Jérusalem, Nouveau Testament, Matthieu 1 :1 à 16

"Livre de la genèse de Jésus Christ, fils de David, fils d'Abraham ;

Abraham¹ engendra Isaac², Isaac engendra Jacob³, Jacob engendra Juda⁴ et ses frères, Juda engendra Pharès⁵ et Zara, de Tamar, Pharès engendra Esrom⁶, Esrom engendra Aram⁷, Aram engendra Aminadab⁸, Aminabad engendra engendra Naason⁹, Naason engendra Salomon¹⁰, Salomon engendra Booz¹¹, de Rahab, Booz engendra Jobed¹², de Ruth, Jobed engendra Jessé¹³, Jessé engendra le Roi David¹⁴, David engendra Salomon¹⁵, de la femme d'Urie, Salomon engendra Roboam¹⁶, Roboam engendra Abia¹⁷, Abia engendra Asa¹⁸, Asa engendra Josaphat¹⁹, Josaphat engendra Joram²⁰, Joram engendra Ozias²¹, Ozias engendra Joatham²², Joatham engendra Achaz²³, Achaz engendra Ézechias²⁴, Ézechias engendra Manassé²⁵, Manassé engendra Amon²⁶, Amon engendra Josias²⁷ Josias engendra Jéchonias²⁸ et ses frères ; ce fut alors la déportation à Babylone.

Après la déportation à Babylone, Jéchonias engendra Salathiel²⁹, Salathiel engendra Zorobabel³⁰, Zorobabel engendra Abioud³¹, Abioud engendra Éliakim³², Éliakim engendra Azor³³, Azor engendra Sadok³⁴, Sadok engendra Akhim³⁵, Akhim engendra Élioud³⁶, Élioud engendra Éléazar³⁷, Éléazar engendra Matthan³⁸, Matthan engendra Jacob³⁹, Jacob engendra Joseph⁴⁰, l'époux de Marie, de laquelle naquit Jésus⁴¹, que l'on appelle le Christ. "

Ce qui nous ferait donc 41 générations d'Abraham (qpssl²) à Jésus (qpssl²) selon Matthieu.

Bible de Jérusalem, Nouveau Testament, Luc 3 :23 à 34

"Et Jésus⁵⁷, lors de ses débuts, avait environ trente ans, et il était, à ce qu'on croyait, fils de Joseph⁵⁶, fils d'Héli⁵⁵,

fils de Matthat⁵⁴, fils de Lévi⁵³, fils de Melchi⁵², fils de Jannai⁵¹, fils de Joseph⁵⁰, fils de Mattathias⁴⁹, fils d'Amos⁴⁸, fils de Naoum⁴⁷, fils d'Esli⁴⁶, fils de Naggai⁴⁵, fils de Maath⁴⁴, fils de Mattathias⁴³, fils de Sémein⁴², fils de Josech⁴¹, fils de Joda⁴⁰, fils de Joanan³⁹, fils de Résa³⁸, fils de Zorobabel³⁷, fils de Salathiel³⁶, fils de Néri³⁵, fils de Melchi³⁴, fils d'Addi³³, fils de Kozam³², fils d'Elmadam³¹, fils d'Er³⁰, fils de Jésus²⁹, fils d'Éliézer²⁸, fils de Jorim²⁷, fils de Matthat²⁶, fils de Lévi²⁵, fils de Siméon²⁴, fils de Juda²³, fils de Joseph²², fils de Jodam²¹, fils d'Éliakim²⁰,

fils de Méléa¹⁹, fils de Menna¹⁸, fils de Mattatha¹⁷, fils de Nathan¹⁶, fils de David¹⁵,
 fils de Jessé¹⁴, fils de Jobed¹³, fils de Booz¹², fils de Sala¹¹, fils de Nasson¹⁰,
 fils d'Aminabad⁹, fils d'Admin⁸, fils d'Arni⁷, fils d'Esron⁶, fils de Pharès⁵, fils de Juda⁴,
 fils de Jacob³, fils d'Isaac², fils d'Abraham¹, [...]"

Monsieur l'abbé ? Jésus (qpssl²) a-t-il 41 ancêtres ou bien 57 ancêtres depuis Abraham (qpssl²) ?

Monsieur l'abbé ? Jésus (qpssl²) a-t-il Salomon (qpssl²) ou bien son frère Nathan comme ancêtre ?

Au fait monsieur l'Abbé... Je suis un peu gêné mais... Ne dites vous pas que Jésus (qpssl²) est le fils de Dieu (qsE³) ? Il n'aurait donc comme parent naturel que sa mère Marie (qdsse⁶) que Joseph n'aurait pas touché ? Alors pourquoi dire qu'il fut, peut-être, fils de Joseph 🤔 et aller énumérer la généalogie de Joseph ? Pour légitimer sa royauté ?

De plus vous dites que Jésus (qpssl²) est LE fils de Dieu (qsE³). Qu'en est-il d'Adam (qpssl²) alors ?

Bible de Jérusalem, Nouveau Testament, Luc 3 :38

"fils d'Énos, fils de Seth, fils d'Adam, fils de Dieu."

Bible de Jérusalem, Nouveau Testament, Matthieu 27 :32

"En sortant, ils trouvèrent un homme de Cyrène, nommé Simon, et le requièrent pour porter sa croix."

Bible de Jérusalem, Nouveau Testament, Jean 19 :16 et 17

"Alors il le leur livra pour être crucifié. Ils prirent donc Jésus."

Et il sortit, portant sa croix, et vint au lieu dit du Crâne – ce qui se dit en Hébreu Golgotha -"

Mais qui donc a porté la croix de Jésus (qpssl²) ? Simon ou bien Jésus (qpssl²) lui-même ? Ou bien encore le Saint-Esprit ?

Chez les romains, la pratique était que celui qui allait être crucifié devait porter lui même sa croix. Les Évangiles selon Marc, Luc et Matthieu mentionnent que la croix de Jésus fut portée par un certain Simon de Cyrène. Pourquoi donc ? (Il est à noter que l'Évangile selon Jean est en contradiction sur ce point avec les trois autres Évangiles, mais dans ce cas on ne peut que suivre la version des trois Évangiles, en sachant le nombre de divergences qui existent concernant l'Évangile selon Luc).

Bible de Jérusalem, Nouveau Testament, Marc 15 :25

"C'était la troisième heure quand ils le crucifièrent."

Bible de Jérusalem, Nouveau Testament, Jean 19 :14

"Or c'était la préparation de la Pâque ; c'était vers la sixième heure. Il dit aux Juifs : « Voici votre Roi. »

Eux vociférèrent : « A mort ! A mort ! Crucifie-le ! » Pilate leur dit : « Crucifierai-je votre Roi ? » Les grands prêtres répondirent : « Nous n'avons de roi que César ! »"

Alors monsieur l'Abbé ? Crucifié à la troisième heure ou bien après la sixième ?

CONCLUSION

Il est clair que la Bible n'est pas la Parole de Dieu (qsE³), Notre Créateur (infaillible), incapable de la moindre contradiction mais bien la parole de différents narrateurs humains (faillibles) au cours des siècles. Ainsi le « Dieu » que nous « vendent » les Chrétiens dans leur Bible depuis des siècles ne sait pas compter 🤔 et se fait même parfois passer pour Satan (qmdssl⁹) selon son grès 🤔... De plus c'est un piètre généalogiste, car incapable de faire un choix entre les généalogies de Salomon (qpssl²), de Nathan ou bien directement de Dieu (qsE³) pour Jésus (qpssl²). Mais peut-être est-ce cela la trinité ? 🤔 Bien confu qu'est tout cela monsieur l'abbé ! 🤔

Sourate 3, versets 63 et 64

"Ô peuple du Livre ! Pourquoi ne croyez-vous pas aux signes de Dieu, alors que vous en avez été témoins ?

Ô peuple du Livre ! Pourquoi revêtez-vous la vérité du mensonge, et cachez-vous la vérité, alors que vous la connaissez ?"

Ils ne se basent que sur cette Bible, falsifiée par l'homme, pour affirmer que Jésus (qpssl²) serait le fils de Dieu (qsE³) ! J'espère vous avoir convaincu que ce texte n'est pas authentique et qu'il ne faut pas le prendre au pied de la lettre.

Sourate 18, versets 3 et 4

"Pour donner aussi un avertissement à ceux qui disent : « Dieu a pris (pour Lui) un fils ! »

Ils n'ont aucune connaissance (de ce prétendu fait), ni leurs pères (non plus, qui n'en ont rien su. C'est une affirmation très grave qui sort de leurs bouches ! En vérité, ils ne profèrent qu'un mensonge."

Au contraire, le Coran contient la Parole infaillible et inaltérée de Dieu (qsE³), ce que nous nous proposons de montrer dans cet ouvrage. 😊

Sourate 2, verset 73

"Et quelques-uns d'entre-eux, illétrés, ne connaissent pas le Livre, mais seulement de vains contes ; car ils ne font que créer des imaginations. Mais malheur à ceux qui écrivent le Livre de leurs mains, et qui disent : « Voilà ce qui vient de Dieu ! » pour gagner avec cela un faible bénéfice. Malheur à eux à cause de ce que leur main a écrit, et malheur à eux à cause du gain qu'ils ont fait !"

Sourate 5, verset 84

"Ne méditent-ils pas sur le Coran ? S'il y avait là autre chose que ce qui est de Dieu, ils y découvriraient beaucoup de contradictions."

Ces contradictions, que l'on trouve dans la Bible, sont justement absentes du Coran.

CONVERGENCE RELIGIEUSE

LA MECQUE

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Psaumes 84 :5 à 8

"Heureux les habitants de Ta maison, ils Te louent sans cesse.

Heureux les hommes dont la force est en Toi, qui gardent au cœur les montées.

Quand ils passent au val du Baumier*, où l'on ménage une fontaine, surcroît de bénédiction, la pluie d'automne les enveloppe.

Ils marchent de hauteur en hauteur, Dieu leur apparaît dans Sion."

* Dans la Bible hébraïque, les termes « vallée de Baca » sont employés.

Sourate 3, versets 90 et 91

"En vérité la première Maison, fondée par les hommes est celle qui l'a été à Bakkah pour la bénédiction et la direction (dans la voie droite) pour les mondes.

Il y a là des signes évidents : la station d'Abraham. Quiconque y entre est en sécurité. C'est à Dieu qu'est dû (de la part) de l'homme le pèlerinage à (Sa) Maison, pour quiconque a la faculté d'en trouver le chemin."

Dans le Coran, la plaine de la Bakkah est clairement citée en faisant allusion à la plaine de La Mecque.

Les Psaumes parlent des sources dans cette région qui pourraient bien être la fameuse source Zamzam que Dieu (qsE³) fit surgir pour désaltérer Agar (qdsse⁶, la femme répudiée par Abraham [qpssl²]) et son fils Ismaël (qpssl²), parents du peuple Arabe.

Quant à « Sion » citée dans les Psaumes, il s'agit de Jérusalem qui est la troisième mosquée musulmane (Al Qods) que le Prophète visita pendant son Voyage Nocturne (Sourate 15). La continuité est manifeste.

L'HISTOIRE DE JOB

Sourate 5, verset 42

"Et Nous lui rendîmes sa famille en l'augmentant d'une fois autant, (comme témoignage de) Notre Miséricorde (à leur égard). C'est (aussi) un rappel (à l'adresse) de ceux qui ont encore de l'intelligence !"

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Job 42 :10, 12 et 13

"Et Yahvé restaura la situation de Job tandis qu'il intercédait pour ses amis ; et même Yahvé accrut au double tous les biens de Job."

Nous voyons clairement que le Coran confirme ici la version biblique de ce récit quant à la récompense que Dieu (qsE³) a accordé à Job (qpssl²).

Sourate 3, verset 2

"Il t'a révélé le Livre de Vérité, confirmant ce qui était avant lui. Il a révélé auparavant le Loi et l'Evangile, guides pour les hommes, puis Il a révélé la distinction entre le bien et le mal."

LA PRIERE

Si l'on compare les versets des prières : le Pater chrétien (le plus proche de celui qui avait été enseignée par Jésus [qpssl²] à l'époque) et la Fatiha musulmane, on découvre un étrange mouvement commun de rapprochement entre Dieu (qsE³) et l'Homme qui a lieu simultanément aux versets 4 des deux prières :

n°	Pater	Fatiha (Sourate 1)
1	Notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié !	Louange à Dieu, Le Maître ¹ des mondes,
2	Que Votre règne arrive !	Le Très Miséricordieux ² , Le Compatissant ³ ,
3	Que Votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel !	Le Roi du jour du jugement ⁴ !
4	Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour,	C'est Toi que nous servons ⁵ : c'est Toi dont nous implorons le secours !
5	Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés,	Guide-Nous dans la voie droite ⁶ ,
6	Ne nous induisez pas en tentation,	La voie de ceux en qui Tu Te plais,
7	Et délivrez-nous du mal.	Et non de ceux qui sont l'objet de Ta colère et qui sont dans l'erreur.
	Amen !	Amine !

Tableau 3 : Comparaison entre les prières chrétienne et musulmane

Notons la similitude des images spirituelles suggérées par chaque verset. Est décrite une progressive descente depuis le monde divin, absolu et transcendant jusque vers le monde de l'homme, pour finir, à l'extrême opposé, avec le monde du « mal » et l'errance aveugle.

¹ « rabb » s'apparente au « père » éducateur, autoritaire, propriétaire et réconciliant tel qu'il est présenté dans le verset correspondant du Pater.

² « Er-rahmân » s'apparente à l'état de l'amour maternel.

³ « Er-rahîm » s'apparente plus à une action de pardon maternel.

Ces 2 termes se rapprochent de l'idéal chrétien du Roi qui règne pour le bien de ses sujets.

⁴ « dîn » a pour signification la plus ancienne « prise de conscience », à propos du Jour du Jugement qui consiste justement à passer du monde terrestre aux cieux paradisiaques ou infernaux en fonction du jugement du Roi (Dieu, qsE³).

⁵ « `abada » signifie à la fois « adorer » et « servir » tout comme le verset du Pater correspondant place le chrétien à la disposition du bon vouloir de Dieu (qsE³).

⁶ « mustaqîm » s'approche plus d'un redressement vertical, d'un « éveil » comparable au rapprochement par le chrétien de Dieu (qsE³) par son pardon.

Venez, prosternons-nous et humilions-nous, Fléchissons le genou devant l'Éternel, notre créateur !

LES ABLUTIONS AVANT LA PRIERE

Comme nous le savons, les prières musulmanes nécessitent des ablutions préalables, mais est-ce une innovation de l'islam ou bien la perpétuation d'un enseignement divin précédent ?

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Exode 3 :5

"Il dit : « N'approche pas d'ici, retire tes sandales de tes pieds car le lieu où tu te tiens est une terre sainte. »"

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Josué 5 :15

"Le chef de l'armée de Yahvé répondit à Josué : « Ôte tes sandales de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te trouves est saint. » Et Josué fit ainsi."

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Exode 40 :30-32

"Il plaça le bassin entre la tente du Rendez-vous et l'autel et il y mit, pour les ablutions, de l'eau avec laquelle Moïse, Aaron et ses fils se lavaient les mains et les pieds.

Quand ils entraient dans la tente du rendez-vous ou qu'ils s'approchaient de l'autel, ils se lavaient, comme Yahvé l'avait ordonné à Moïse."

LA PROSTERNATION DANS LA PRIERE

Contrairement à la prière chrétienne à genoux les mains liées, la prière musulmane consiste à se prosterner devant Dieu (qsE³). Mais est-ce une innovation de l'islam ou bien la perpétuation d'un enseignement divin précédent ?

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Psaumes 95 :6

"Entrez, courbons-nous, prosternons-nous ; à genoux devant Yahvé qui nous a faits !"

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Génèse 17 :3

"Et Abraham tomba la face contre terre. Dieu lui parla ainsi :"

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Nombres 16 :22

"Ils tombèrent la face contre terre et s'écrièrent : « Ô Dieu, Dieu des esprits qui animent toute chair, vas-tu t'irriter contre toute la communauté quand un seul pèche ?"

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Job 1 :20 et 21

"Alors Job se leva, déchira son vêtement et se rasa la tête. Puis, tombant sur le sol, il se prosterna et dit : « Nu, je suis sorti du sein maternel, nu, j'y retournerai. Yahvé avait donné, Yahvé a repris : Que le nom de Yahvé soit béni ! »"

LA LOI DE L'HOSPITALITE ET L'INTERDICTION DE L'USURE

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Lévitique 25 :35 à 37

"Si ton frère qui vit avec toi tombe dans la gêne et s'avère défaillant dans ses rapports avec toi, tu le soutiendras à titre d'étranger ou d'hôte et il vivra avec toi.

Ne lui prends ni travail ni intérêts, mais aie la crainte de ton Dieu et que ton frère vive avec toi.

Tu ne lui donneras pas d'argent pour en tirer du profit ni de la nourriture pour en percevoir des intérêts :"

L'islam traite l'hôte comme un roi et interdit l'usure. Mais les lois coraniques ne s'appliquent pas qu'entre musulmans alors que la loi biblique ne s'applique qu'entre les Juifs.

L'INTERDICTION DE MANGER DU PORC

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Lévitique 11 :7 et 8

"vous tiendrez pour impur le porc parce que tout en ayant le sabot forchu, fendu en deux ongles, il ne rumine pas.

Vous ne mangerez pas de leur chair ni ne toucherez à leur cadavre, vous les tiendrez pour impurs."

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Deutéronome 14 :8

"Ni le porc, qui a bien le sabot fourchu et fendu mais qui ne rumine pas ; vous le tiendrez pour impur. Vous ne mangerez pas de leur chair et ne toucherez pas leurs cadavres."

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Isaïe 65 :1 à 4

"Je me suis laissé approcher par qui ne me questionnait pas, je me suis laissé trouver par qui ne me cherchait pas. J'ai dit : « Me voici ! Me voici ! » à une nation qui n'invoquait pas mon nom.

J'ai tendu les mains, chaque jour, vers un peuple rebelle, des gens qui suivent une voie mauvaise, au gré de leur fantaisie.

Un peuple qui me provoque sans cesse en face, qui sacrifie dans les jardins, qui brûle de l'encens sur les briques,

qui habite dans les tombeaux, passe la nuit dans les recoins, mange de la viande de porc et met dans ses plats des morceaux impurs."

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Isaïe 66 :16 et 17

"Car par le feu, Yahvé se fait juge, par son épée, sur toute chair ; nombreuses seront les victimes de Yahvé.

Ceux qui se sanctifient et se purifient pour entrer dans les jardins, derrière quelqu'un qui se tient au centre, qui mange de la chair de porc, des choses abominables et du rat, d'un même coup finiront, oracle de Yahvé, leurs actions et leurs pensées."

SYNTHESE COMPARATIVE

L'auteur du Coran aurait dû être **un exégète de talent** (bien qu'analphabète), ainsi qu'**un archéologue doublé d'un généticien visionnaires** pour avoir pu rectifier certaines parties de la Bible (seule source historique disponible sur cette période à l'époque de la Révélation coranique) et en confirmer d'autres et tout ceci en accord parfait avec les connaissances archéologiques modernes.

Sourate 17, verset 83

"Dis : « La vérité est venue et la fausseté s'est évanouie ! En vérité, la fausseté est (destinée) à s'évanouir !"

Sourate 10, verset 38

"Ce Coran n'a point été inventé par un autre que Dieu. Mais il est la confirmation de ce qui était avant lui, et il est l'explication du Livre – il ne peut y avoir aucun doute sur cela – du Seigneur des Mondes."

La Bible a permis, avec sa richesse documentaire sur l'époque, de localiser dans le temps et l'espace les événements que l'on vient de relater et qui sont aussi présentés dans le Coran. Le Coran, moins détaillé, ne semble garder que l'essentiel de ces histoires, sans relater, comme par miracle, certains détails bibliques qui se sont révélés infondés ou rajoutés de source

humaine enfin d'en enjoliver le texte et/ou son utilisation politique. Il est assez remarquable de remarquer que la plupart de ces récits qui pourraient passer pour imaginaires (en grande partie grâce à l'enjolivement biblique), trouvent dans le Coran des signes scientifiques permettant de, sinon prouver leur authenticité (car la science progresse constamment, ces preuves arriveront quand Dieu le voudra), au moins ne pas les contredire. Il semble aussi remarquable que seuls les détails nécessaires à leur identification soient présents dans le Coran, qui peut ainsi plus se concentrer sur le « message » spirituel relatif à ces événements.

Dire (« hadîth ») Bukhârî [#2271] rapporte d'après Abû Musa (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"« La ressemblance des Juifs, des Chrétiens et des musulmans est celle d'un homme qui engage des gens pour lui faire un travail jusqu'à la nuit et contre un salaire bien connu. En effet ils [les Juifs] travaillèrent jusqu'au milieu de la journée seulement ; ils dirent : « Nous n'avons pas besoin du salaire que tu nous a fixé, et ce que nous avons effectué est considéré comme nul. - Ne faites pas cela, dit l'homme, continuez le travail et prenez le salaire en entier. » Ils refusèrent et laissèrent le travail. Alors l'homme engagea ensuite deux autres ouvriers [les Chrétiens] en leur disant : « Terminez le reste [du travail] de cette journée et vous aurez ce que je leur ai fixé comme salaire. » Les deux hommes travaillèrent ; mais, à l'arrivée du moment de la prière de l'après-midi, ils dirent : « Ce que nous venons de faire est considéré comme nul et nous te laissons le salaire que tu nous a fixé - Ne faites pas cela, dit l'homme, terminez le reste de votre travail ; ce qui reste de la journée est peu. » Ils refusèrent et lui engagea d'autres gens [les musulmans] pour le reste de la journée. Ces gens travaillèrent jusqu'au coucher du soleil et eurent le salaire des deux groupes précédents. Cela est leur parabole et de ce qu'ils ont accepté de cette lumière.»"

En effet, Juifs et Chrétiens sont dans une erreur profonde après avoir reçu la vérité et Satan (qmdssl⁹) les guide dans leur égarement en enjolivant leurs conjectures sur Dieu (qsE³). Car la religion de leur père est une religion de mensonges, pour les gens voués aux flammes, incapables de guider les Croyants.

Sourate 2, versets 164 et 165

"Il [Satan] vous ordonne seulement le mal et l'abomination ; (il vous apprend) à dire contre Dieu ce que vous ne savez pas.

Si on leur dit : « Suivez ce que Dieu a révélé », ils disent : « Non ! Nous suivons ce que nous avons trouvé sur cela chez nos pères. » Mais est-ce que leurs pères n'étaient pas sans intelligence en tout et (incapables) de les guider ?"

Le Nouveau Testament met pourtant en garde les chrétiens sur l'obéissance aveugle aux dignitaires de l'Eglise qui prirent la parole de Dieu (qsE³) des mains de Ses prophètes (qpsseux⁷) et firent perdre aux gens ce savoir, cette Science divine :

Bible de Jérusalem, Nouveau Testament, Luc 11 :47 à 52

"« Malheur à vous, parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes, et ce sont vos pères qui les ont tués !

Vous êtes donc les témoins et vous approuvez les actes de vos pères ; eux ont tué, et vous, vous bâtissez !

Et voila pourquoi la sagesse de Dieu a dit : Je leur enverrai des prophètes et des apôtres ; ils en tueront et pourchasseront,

Afin qu'il soit demandé compte à cette génération du sang de tous els prophètes qui a été répandu depuis la fondation du monde,

Depuis le sang d'Abel jusqu'au sang de Zacharie, qui périt entre l'autel et le Temple. Oui, je vous le dis, il en sera demandé compte à cette génération.

Malheur à vous, les légistes, parce que vous avez enlevé la clef de la science ! Vous-mêmes n'êtes pas entrés, et ceux qui voulaient entrer, vous les en avez empêchés ! »."

Alors que Mohammed (qpssl²) a scellé la prophétie d'une façon parfaite sans laisser une seule petite place à l'erreur.

Dire (« hadîth ») Bukhârî [#3535] et Muslim (qdsseux⁵) rapportent que d'après Abû Hurayra (qds¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Mon cas et celui des Prophètes qui m'ont précédé est pareil au cas d'un homme qui a bâti une maison, l'a embellie et ornée, laissant vacante la place d'une brique. Les gens viennent en faire le tour, l'admirent et disent : Dommage ! Pourquoi n'a-t-on pas mis cette brique ? - Eh bien, je suis cette brique ! Je suis le sceau des prophètes ! »"

Et Jésus (qpssl²) réfutera les chrétiens trinitaires qui l'ont divinisé, ce qui est d'ailleurs dit dans leur évangile.

Bible de Jérusalem, Nouveau Testament, Evangile selon Saint Jean, 13 :27 à 30

"Mais il vous répondra : « Je ne sais d'où vous êtes ; éloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l'injustice. ».

Là seront les pleurs et les grincements de dents lorsque vous verrez Abraham, Isaac, Jacob et tous les prophètes dans le Royaume de Dieu, et vous serez jetés dehors.

Et l'on viendra du levant et du couchant, du nord et du midi, prendre place au festin dans le Royaume de Dieu.

Oui il y aura des derniers qui seront premiers, et il y aura des premiers qui seront derniers."

L'ARCHÉOLOGIE CORROBORE LES NATIONS DISPARUES CITÉES DANS LE CORAN

Comme nous l'avons vu pour le peuple de Noé (voir [Le déluge de Noé p 63](#)), de Loth (voir [Le peuple de Loth et l'archéologie p 67](#)), qpsseux⁷, et de Pharaon (voir [Les momies des Pharaons de l'Exode p 70](#)), Dieu (qsE³) a puni certains peuples à qui il avait envoyé des signes évidents et qui ont refusé de suivre les paroles sages des prophètes qui leur furent envoyés.

Sourate 12, verset 109

"Nous n'avons envoyé avant toi que des hommes, auxquels Nous Nous sommes révélés, du peuple des villes. N'ont-ils pas voyagé sur la terre, et n'ont-ils pas vu comment a été la fin de ceux qui les ont précédés ? Mais l'habitation de l'autre vie est meilleure pour ceux qui craignent (Dieu). Ne le comprenez-vous pas (maintenant) ?"

Le Coran nous invite à rechercher sur la terre les signes de la destruction de peuples précédents. Les éléments coraniques permettant d'identifier ces peuples sont peu nombreux mais ils sont particulièrement troublants au regard des fouilles archéologiques récentes.

Sourate 11, versets 102 et 103

"Voilà l'une des histoires des cités, que Nous te racontons ; quelques unes d'entre elles sont (encore) debout, et d'autres ont été fauchées.

Ce n'est pas Nous qui leur avons fait du mal mais ils se sont fait du mal à eux-mêmes. Elles ne leur auront été d'aucune utilité, les divinités qu'ils invoquaient à la place de Dieu, lorsque l'ordre de ton Seigneur est venu. Elles n'ont fait qu'ajouter à leur ruine."

Dieu (qsE³) a puni certaines communautés pour leurs excès et leur éloignement de Lui.

Sourate 29, verset 19

"Dis : « Parcourez la terre, et voyez comment (Dieu) a produit la création. Puis Dieu produit une autre production ! En vérité, Dieu est puissant sur tout ! »"

ABRAHAM ET LES IDOLATRES

Sourate 6, verset 74 à 79

"Lorsque Abraham dit à son père Azar : « Prendras-tu des idoles pour dieux ? » (il ajouta) : « En vérité je te vois toi et ton peuple dans une erreur évidente. »

C'est ainsi que nous fîmes voir à Abraham les royaumes des cieux et de la terre, afin qu'il fut (du nombre) de ceux qui sont sûrs (de ce qu'ils avancent).

Et lorsque la nuit l'eut enveloppé dans son obscurité, il vit une étoile et dit : « Voila mon Seigneur ! » Et lorsqu'elle disparut de l'horizon, il dit : « Je n'aime pas ceux qui disparaissent. »

Et lorsqu'il vit la lune qui commençait à se lever, il dit : « Voici mon Seigneur ! » Mais lorsqu'elle eut disparu, il dit : « Si mon Seigneur (Dieu) ne m'avait pas guidé, je serais assurément du peuple des égarés. »

Et lorsqu'il vit le soleil qui commençait à se lever, il dit : « Celui-là est mon Seigneur : c'est le plus grand de tous ! » Mais lorsqu'il eut disparu, il dit : « Ô (mon) peuple ! En vérité je suis pur de toute idolâtrie.

En vérité j'ai tourné mon visage vers celui qui a formé les cieux et la terre ; (moi), un Hanîf*, je ne suis pas (du nombre) des idolâtres. »"

Le Coran est flou quant à l'origine géographique d'Abraham (qpssl²) mais il fut contemporain et proche de Loth (qpssl²) dont nous savons (d'après la Bible) qu'il a très certainement vécu au

nord de la Mésopotamie ancienne au niveau de ce qui est maintenant la Mer Morte. Bible et découvertes archéologiques coïncident avec le récit coranique lothien. De même, la Bible indique qu'Abraham vécut dans la région de Haran. Sa naissance dans la cité d'Ur d'après la Bible (sujet controversé par les 3 religions monothéistes) n'est pas confirmée par la découverte de la plus ancienne Bible connue (voir [L'archéologie et la Bible p 82](#)). Il vécut, d'après la Bible, vers 1900 av. J.C. Il n'en est pas de même pour l'endroit où il a vécu : la région d'Harân. Dans la *Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Genèse 11 :31 et 28 :10*, il est fait mention de la région de « Harân » et la famille d'Abraham est décrite comme « fils d'un Araméen » dans la *Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Deutéronome 26 :5*.

Nous avons justement retrouvé de la Mésopotamie jusqu'à l'intérieur de l'Anatolie d'étranges bâtiments rectangulaires appelés ziggourats et qui auraient été utilisés à la foi comme temples et comme observatoires astronomiques. Des statues du Dieu-lune « Sin » furent aussi trouvées et on détermine que la vénération de ces idoles dura jusqu'à à peu près 600 ans av. J.C. Le Coran nous indique qu'Abraham (qpssl²) s'éleva contre l'adoration des idoles de son peuple et initia la première religion monothéiste du Créateur de l'histoire : Le Hanîf pur ! Tout laisse à penser que cette histoire est hautement plausible.

* « Hanîf » = « celui qui penche la tête plus d'un côté que de l'autre », en l'occurrence ici plus vers le vrai Dieu (qsE³) que vers les fausses idoles.

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) rapporte [#6683] d'après AbdAllah Ibn Mass'oud (qdssl¹) :

"Le Prophète a dit (qpssl²) un mot et j'ai répondu un autre : « Qui meurt en attribuant des égaux à Dieu, sera envoyé dans le Feu » dit-il.

Et j'ai dit : « Qui meurt sans attribuer des égaux à Dieu, sera envoyé au paradis. »"

LE PEUPLE DE 'AD : L'ATLANTIS DES SABLES

Sourate 26, versets 123 à 135

"Les 'Adites traitèrent les apôtres de menteurs,

Lorsque leur frère Hoûd leur dit : « Ne craignez-vous pas (Dieu) ?

En vérité je suis pour vous un apôtre fidèle.

Craignez (donc) Dieu et obéissez-moi !

Je ne vous demande pas de salaire pour cela ; mon salaire est uniquement auprès du Seigneur des mondes.

Bâtirez-vous sur chaque hauteur un signal pour vous amuser ?

Et vous livrerez-vous à des travaux pour vous assurer, pensez-vous, l'immortalité ?

Quand vous recourez à la force, vous usez de violence comme des tyrans.

Craignez (donc) Dieu et obéissez-moi !

Et craignez-Le, Lui qui vous a donné en abondance ce que vous savez !

Il vous a donné en abondance bétail et fils,

Jardins et sources.

En vérité, je crains pour vous un châtiment du Jour Terrible !"

Le peuple de 'Ad est décrit comme des bâtisseurs effrénés qui recherchaient dans cet art l'immortalité. Comment un peuple arabe antérieur à l'ère chrétienne pouvait-il se targuer d'avoir de beaux jardins verdoyants ?

Sourate 11, verset 62

"Ce (peuple de) 'Ad avait nié les signes de leur Seigneur : Il s'était rebellé contre Ses Apôtres, et avait suivi les ordres de tout tyran plein de force (qui se présentait à lui)."

Ils furent punis pour leur désobéissance et leur obéissance à un tyran.

Sourate 89, versets 5 à 7

"N'as-tu pas vu comment ton Seigneur a agi à l'égard (du peuple de) 'Ad,

-avec Iram aux colonnes ?

Une (merveille) pareille n'avait (jamais) été créée dans le pays !"

La cité « Iram » est donc une des cités du peuple de 'Ad, décrite comme étant une merveille de richesses pour son temps et avec une architecture particulière identifiable à ses colonnes.

Cette cité a été retrouvée près des côtes sud du sultanat d'Oman sous le nom d'Ubar.

En 1990 fut découverte par l'archéologue amateur Nicolas CLAPP (grâce aux photos satellites de la NASA) la cité disparue Ubar, « l'Atlantis des sables » décrite dans les légendes arabes bédouines. Romains et Grec surnommaient à l'époque le sud de la péninsule arabe « l'Arabie heureuse ». En effet cet endroit, commercialement stratégique, était le passage obligé du commerce d'épice entre l'Inde et le nord de la péninsule arabique. L'architecture particulière en colonnes, dit le Docteur ZARIN, un des responsables des fouilles, permet d'affirmer que Ubar et la cité décrite dans le Coran sous le nom de « Iram » ne font qu'une. Une extraordinaire tripple concordance est apparue entre les pistes jouxtant Iram mentionnées par les légendes bédouines, une carte du II^{ème} siècle ap. J.C. du géographe Egypto-Grec Ptolémée (qui localisait une ancienne cité) mais aussi avec les pistes révélées par les clichés satellites de la NASA (indécélables à l'œil nu). L'absence de trace écrite relatant l'existence du peuple 'Ad peut être dûe au fait de l'absence de communication écrite à cette époque mais aussi au peu de contact de la péninsule arabe avec la Mésopotamie de l'époque (qui s'étendait jusqu'à la Syrie actuelle). Néanmoins leurs « descendants » semblent avoir laissé plus de traces.

Un étrange parallèle entre le nom d'un peuple connu du sud Yémen (500 av. J.C. à 240 ap. J.C.) : les « Hadramites » et le mot « 'Ad-Iram » (les 'Adites de la cité d'« Iram »), permet de penser que ce peuple descend des survivants (ceux qui ont suivi l'apôtre Hoûd [qpsl²]) au désastre qui a frappé le peuple de 'Ad. Ce rapprochement est expliqué par le Docteur Mikail H. RAHMAN, chercheur de l'Université de l'Ohio. De plus, les « Hadramites » avaient développé une culture avancée de l'encens, résine aromatique issue d'arbres rares et trouvé de nouvelles utilisations à cette plante qui, à cette époque se vendait au même prix que l'or. Ils sont les moins connus des 4 peuples yéménites de l'époque qui comprenaient les Sabéens, les Minéens et les Qatabéens. Les Grecs décrivent ce peuple comme « la race la plus riche du monde... ».

Les fouilles effectuées sur la capitale des Hadramites : Shawbah (située à l'ouest de la vallée d'Hadhramaut), ont permis de découvrir une architecture tout à fait particulière et avancée pour l'époque : colonnes rondes arrangées en portiques circulaires alors que dans tout le reste du Yémen ne furent exhumées que des colonnes carrées et monolithiques. De plus l'endroit géographique est étrangement confirmé par les légendes bédouines.

Reste à expliquer la présence de jardins luxuriants dans cette péninsule désertique. Or notre compréhension nouvelle des changements climatiques permet d'affirmer l'existence de terres fertiles et même de forêts à l'endroit même où aujourd'hui le désert règne en maître. Des découvertes dans cette même région permettent de penser que les habitants de l'époque utilisaient des systèmes d'irrigation extrêmement développés pour leur agriculture. Et les photos satellites semblent confirmer de vastes systèmes de canaux et barrages autour de Ramlat et Sab'atayan, deux cités situées entre Ma'rib et Hadhramaut. Des textes retrouvés dans les temples retrouvés à Shawbah relatent même des scènes de chasse.

Sourate 69, versets 6 et 7

"'Ad a été détruit par un vent rugissant et impétueux.

(Dieu) s'en est servi contre eux sept nuits et sept jours de perdition ; et tu aurais vu ce peuple renversé comme des troncs creux de palmiers.

En as-tu vu un seul échappant (à la destruction) ?"

La cité Ubar /« Iram » était enfouie sous 12 m de sable, résultat d'une tempête de sable. Or on sait que les tempêtes de sable dans le désert sont soudaines et à même d'enfouir toute construction sous des tonnes de sables en un laps de temps très court et qu'elles peuvent être aisément confondues avec un nuage de pluie inoffensif, tout comme avec un cyclone.

Sourate 46, verset 20

"Rappelle (aussi) le frère de 'Ad, lorsqu'il avertit son peuple, (dans le pays) de El-Ahkâf*, -bien qu'il y ait eu des avertisseurs avant lui (et qu'il y en ait eu aussi) après lui, - en disant « Ne servez pas d'autre Dieu que Dieu ! En vérité, je crains pour vous le châtiment du jour terrible ! »"

* « Ahkâf » est le pluriel de « hiqf » qui signifie « dune de sable ».

Ce nom définit parfaitement l'endroit où ont vécu les 'Ad et qui est devenu aujourd'hui une dune dans le désert, suite à cette tempête, avertissement divin pour un peuple transgresseur.

LE PEUPLE THAMOÛD, LES TAILLEURS DE PIERRE

Sourate 7, versets 71 et 72

"Et (Nous avons envoyé) à Thamoûd leur frère Sâlih, qui (leur) dit : « Ô mon peuple ! Servez Dieu ! Il n'y a pas d'autres Dieu que Lui. Il est déjà venu pour vous un signe manifeste de votre Seigneur. Cette chamelle de Dieu est pour vous un signe ; laissez-la manger dans le champ de Dieu, et ne lui faites pas de mal. Autrement un châtiment douloureux vous saisira.

Souvenez-vous que (Dieu) a fait de vous les remplaçants des 'Adites, et qu'Il vous a établis dans le pays. Et vous avez pris pour vous des châteaux dans ses plaines et vous avez creusé les montagnes en maisons. Et souvenez-vous des bienfaits de Dieu, et ne détruisez pas le pays en le ravageant. »"

Les archéologues ont découvert les traces du peuple Thamoûd, descendants des 'Adites tel que décrit dans le Coran.

La Britannica Micropaedia dit à propos des Tahmoûd dans son volume 11 p 672 :

"Dans l'Arabie Ancienne, tribu ou groupe de tribus qui semble avoir connu un certain rayonnement. Bien que les Thamoûd soient probablement originaires de l'Arabie du Sud, un grand nombre d'entre eux ont apparemment émigré très tôt vers le nord, s'établissant de façon privilégiée sur les pentes du Jabal (Mont) Athlab. De récents travaux archéologiques ont permis de mettre à jour des écritures et gravures rupestres non seulement sur le Jabal Athlab, mais aussi en divers lieux de l'Arabie centrale."

En effet les Thamoûd qui vécurent dans le nord de la péninsule arabique ont des racines dans le sud de cette même péninsule où les 'Ad, que nous venons de voir, vécurent auparavant. Mais contrairement à leurs prédécesseurs ils ont laissé de nombreuses traces dans l'histoire.

Sourate 15, versets 80 à 83

"Et les habitants d'El-Hadjr* ont traité de menteurs les messagers (divins).

Et nous leur avons apporté Nos signes ; mais ils s'en sont détournés.

Et ils creusaient des habitations dans la montagne, pour y demeurer en sécurité.

Mais le cri terrible les saisit le matin."

* « El-Hadjr » = « roc ».

En effet l'autre nom des Thamoûd est « Ashab el-Hadjr ». Un géographe grec ancien décrit Domatha et Hegra comme deux cités du peuple Thamoûd, la seconde prendra plus tard le nom

de « El-Hadjr ». Ces deux peuples semblent donc être le même à la fois d'après le Coran et d'après l'histoire. Le Roi babylonien Sargon II relate sa victoire sur ce peuple au VIII^{ème} siècle avant J.C. dans le nord de l'Arabie. Ils disparurent complètement entre le IV^{ème} et le VI^{ème} siècle ap. J.C.

Le Thamudique (langue des Thamoûd) utilisait un alphabet Smaïtique qui fut retrouvé en Arabie du Sud et plus précisément dans le nord Yémen qui est bordé au sud par l'Hadramaut (berceau des Hadramites, descendants des 'Adites) et à l'ouest par Shabwah (ancienne capitale des 'Adites).

Sourate 11, versets 68 à 71

"Mais ils lui coupèrent les jarrets. (Sâlih leur) dit (alors) : « Jouissez de la vie pendant trois jours dans vos maisons ! – (À maintenant) la promesse qui ne sera pas trompeuse ! »

Et lorsque Notre ordre vint, Nous sauvâmes Sâlih et ceux qui avaient cru avec lui, par (un effet de) Notre Miséricorde, de la disgrâce de ce jour là. En vérité, ton Seigneur est fort et puissant !

Le châtement céleste surpris les méchants. On les trouva le lendemain dans leurs maisons, la poitrine contre la terre,

Comme s'ils n'y avaient jamais habité. Les Thamoûdites n'ont-ils pas été, en vérité, incroyants à l'égard de leur Seigneur ? Loin d'ici les Thamoûdites !"

Dans la vallée de Pétra, en Jordanie (région de « El-Hadjr »), une tribu arabe, les Nabatéens a laissé dans l'histoire un chef d'œuvre époustouflant de leur talent de tailleurs de pierres à flanc même de la montagne. De véritables habitations furent taillées dans la montagne même. Elles restent encore de nos jours une grande attraction touristique, intactes, comme si leurs habitants n'y avaient jamais habité...

LE PEUPLE DE SABA ET LE BARRAGE INNONDE

Sourate 34, verset 14

"Les Sabéens avaient dans leur lieu d'habitation un signe (divin d'avertissement) : deux jardins, l'un à droite, l'autre à gauche. (~~Et Mohammed leur dit~~⁹) : « Mangez des dons de votre Seigneur, et remerciez-Le. (Vous avez) un bon pays et un Seigneur qui pardonne. »"

Le peuple de Saba est une des quatre plus grandes civilisations du Sud arabique qui prospéra, d'après les estimations entre 1000 et 750 av. J.C. jusqu'à 550 ap. J.C. L'archéologie moderne a retrouvé les premiers registres gouvernementaux de Saba datés de 600 av. J.C. mais aussi les chroniques militaires du Roi Assyrien Sargon II datés entre 722 et 705 av. J.C. et listant le Roi de Saba comme redevable d'impôts au royaume assyrien. D'autres annotations faisant état de « Sabum » permettent de penser que la civilisation de Saba est bien plus ancienne que cela (et remonterait jusqu'à 2500 ans av. J.C.). Le barrage de « Ma'rib » témoigne aussi de l'éloquence de son talent de construction de monuments. La capitale « Ma'rib » était géographiquement extrêmement bien placée aux abords du fleuve « Adhanah » dont un barrage de 16 mètres de haut et 60 mètres de large au niveau du Mont Balaq permettait d'irriguer deux plaines au nord et au sud de la cité (les 2 jardins) permettant une prospérité à la capitale dont on sait qu'elle fut ventée par les Grecs voyageurs.

Sourate 27, verset 33

⁹ Erreur de traduction d'Edouard MONTET. Le docteur Salah Ed-Dine KECHRID ne décrit aucun narrateur pour cette réplique ni le professeur Mohammed HAMIDULLAH ni le professeur Mohammed CHIADMI.

"Ils répondirent : « En vérité, nous sommes doués de puissance et possesseurs d'une force violente. Mais c'est à toi qu'il appartient de donner des ordres. Vois donc ce que tu veux ordonner ! »"

Ainsi parlent les généraux sabéens à la Reine de Saba à propos du danger de l'armée de Salomon (qpssl²) en approche. Il s'agit, d'après le Coran, d'une civilisation hautement commerçante et avec une armée suffisamment forte pour avoir été pérenne pendant si longtemps. Ils conquièrent l'Etat Qatabéen et allèrent jusqu'à défaire l'armée romaine de Marcus Aelius Gallus, gouverneur d'Egypte en 24 av. J.C. Ceci prouve qu'ils furent effectivement une superpuissance régionale sur laquelle il fallait compter.

Sourate 34, verset 15

"Mais ils se détournèrent (de la voie droite). Alors Nous envoyâmes contre eux une inondation des digues*, et Nous changeâmes pour eux les deux jardins en (d'autres) jardins produisant des fruits amers, des tamaris, et quelques arbrisseaux de lotus"

* « Sailal-arim » = « l'inondation du barrage »

Le Français J. HOLEVY et l'Autrichien GLASER prouvèrent l'existence du barrage de « Ma'rib » en des temps reculés. Il du subir de grandes réparations aux V^{ème} et VII^{ème} siècle ap. J.C. mais s'effondra en 542 ap. J.C. Ce fut l'origine d'une phase de récession de leur civilisation dont les Sabéens ne se rétablirent jamais. Ils disparurent à cause de la dévastation de leur luxuriante agriculture et de leur système avancé de canaux d'irrigation. Leurs plaines agricoles devinrent une véritable jungle inondée improductive à l'agriculture. Les Sabéens abandonnèrent leur pays pour le Nord arabe (Syrie et La Mecque).

LES JUIFS ET LA DESTRUCTION DU TEMPLE DE SALOMON

Sourate 27, versets 44 et 45

"Et on lui dit : « Entre dans la cour (du palais) ! » Et lorsqu'elle la vit, elle pensa que c'était une pièce d'eau et elle découvrit ses jambes. (Salomon lui) dit : « En vérité c'est une cour pavée de cristal. »

Elle dit : « Mon Seigneur ! En vérité, j'avais mal agi envers moi-même, mais je suis résignée, avec Salomon, (à la volonté) de Dieu, le Seigneur des mondes. »"

Sourate 34, verset 13

"Et lorsque Nous décrétâmes qu'il [Salomon] devait mourir, rien ne leur [aux Djinns] montra qu'il était mort, si ce n'est un ver de la terre qui avait rongé son bâton ; et, lorsqu'il tomba, il devint évident aux Djinns que, s'ils avaient pénétré le mystère, certainement ils ne seraient pas restés (soumis) à cette peine ignominieuse."

Le Temple de Salomon (qpssl²) a bel et bien existé à Jérusalem, la capitale de son riche Royaume de l'époque (s'étendant de la Palestine à la Syrie en passant par Israël). Il fut construit par les « Djinns » que Dieu (qsE³) avait soumis à Salomon (qpssl²) et qui le terminèrent après sa mort par une subtilité de Dieu (qsE³). Les fouilles dans l'ancien Royaume de Saba (Sud Yemen) montrent l'existence d'une Reine ayant régné entre 1000 et 950 av. J.C. Aujourd'hui, du somptueux palais de Salomon (qpssl²) pavé de cristal d'après le Coran, il ne reste que Le Mur des Lamentations et la Mosquée de Umar (qdssl¹) ainsi que le Dôme du Rocher furent construits par les musulmans sur le site du Temple. L'on sait que la destruction du peuple de Saba eu lieu en 542 ap. J.C. c'est-à-dire bien après (1 millénaire et demi) la soumission de leur Reine à Dieu (qsE³). Le peuple de Saba fut donc sous la grâce divine tout ce temps jusqu'à ce qu'ils s'éloignent de Lui.

Sourate 17, versets 4 à 6

"Nous avons décrété contre les enfants d'Israël d'après le Livre : « En vérité, vous ferez deux fois le mal sur la terre, et vous vous élèverez à un degré très élevé (d'orgueil). »

Et lorsque la menace pour le premier des deux (crimes) arriva, Nous envoyâmes contre vous Nos serviteurs doués d'une force terrible, et ils pénétrèrent jusque dans l'intérieur de vos maisons, et la menace fut accomplie.

Ensuite, Nous vous rendîmes la victoire sur eux, et Nous ajoutâmes à vos biens et à vos enfants, et Nous fîmes de vous un peuple nombreux.

Ayant erré pendant des siècles sans attache, les Juifs trouvèrent refuge et sécurité dans le Royaume de Salomon (qpssl²). Les Assyriens (sous la direction du Roi Sennachérib) saccagèrent Jérusalem en 687 av. J.C. Plus tard, les Juifs vainquirent les Assyriens de la première « punition divine ».

Sourate 17, verset 7

"(Et Nous leur dîmes) : « Si vous faites le bien, vous faites le bien pour vous-même ; mais si vous faites le mal, c'est à vous-mêmes (que vous le faites) ! Et lorsque arriva la seconde menace, (Nous vous envoyâmes des ennemis), pour affliger vos visages, et pour pénétrer dans la Mosquée, comme ils y étaient entrés la première fois, et pour détruire (tout) ce dont ils s'étaient emparés pour la destruction. »"

Suivit l'invasion des Babyloniens (sous la direction du Roi Nabuchodonosor), en 605 av. J.C. puis en 597 av. J.C., de la deuxième « punition divine ». Notons qu'ici (comme partout ailleurs dans le Coran) le terme « Mosquée » signifie « lieu de culte où l'on célèbre Dieu l'Unique » (qsE³) et concerne donc le Temple de Salomon, (qpssl²) (et ailleurs dans le Coran les Eglises, Synagogues et Temples aussi bien que les Mosquées musulmanes). C'est durant la troisième prise de Jérusalem par les Babyloniens en 586 av. J.C. que Nabuchodonosor, par rage contre la résistance juive et leurs intrigues, rasera le Temple de Salomon (qpssl²) et détruira l'Arche d'Alliance contenant les Tables de la Loi (les 10 Commandements révélés à Moïse [qpssl²]). C'est la troisième déportation juive et le début de la diaspora. Ce ne sera que 2500 ans plus tard, au lendemain de la seconde guerre mondiale que Jérusalem redeviendra juive à part entière.

A méditer : Aujourd'hui encore, les Juifs se sont éloigné de Dieu (qsE³) et du Bien et asservissent économiquement et militairement les Palestiniens dans l'illégalité internationale la plus totale. Ils en subissent des colères divines dans un cercle de violence que rien ne semble pouvoir arrêter (la force militaire a démontré dans l'histoire son impuissance face au terrorisme des opprimés). A part peut-être... Le Bien ? Et la foi en Dieu ?

ALEXANDRE LE GRAND

Sourate 18, verset 82

"Ils t'interrogeront (ô Mohammed !) sur Dhu'l-Qarnayn. Réponds : « Je vais raconter son histoire. »"

Les Savants musulmans ont avancé quelques suppositions quant à l'identité historique de ce guerrier de Dieu qui est décrit dans le Coran. On alla jusqu'à citer Alexandre le Grand puis à critiquer cette possibilité. Voyons comment l'histoire nous permet d'éclaircir ce mystère.

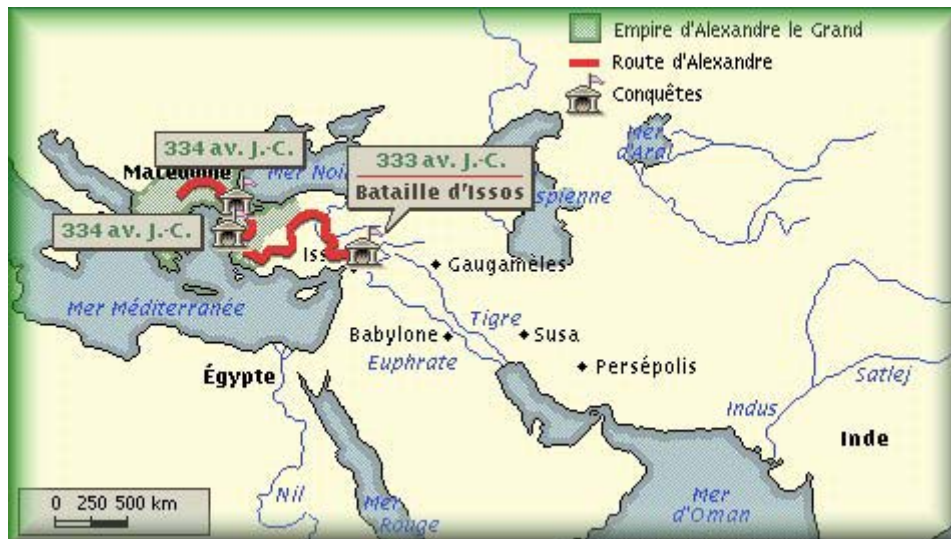
1. L'ETABLISSEMENT D'UN ROYAUME

Sourate 18, verset 83

"En vérité, Nous étabîmes solidement (sa puissance) sur la terre et Nous lui donnâmes pour tout le moyens de réussir. Il suivit une route,"

Alexandre le Grand naquit en 356 av. J.-C. à Pella, la capitale de la Macédoine (actuelle Macédoine + une partie de la Grèce). Fils du roi Philippe II et de la princesse d'Épire Olympias, Alexandre dispose d'une éducation de qualité assurée par le philosophe Aristote. Une série d'événements bienheureux affermissent graduellement et solidement sa puissance au point de faire chanceler l'Empire Perse voisin :

- ✧ En 336 av. J.-C. il devient roi de Macédoine après l'assassinat de son père et prend le commandement de la ligue de Corinthe ;
- ✧ En 335 av. J.-C. il réprime les rébellions illyrienne et dardadienne puis écrase la révolte de Thèbes ;
- ✧ En 334 av. J.-C. il franchit l'Hellespont et débarque en Asie pour combattre Darios III, roi de Perse ;
- ✧ En Novembre 333 av. J.-C. il affronte Darios à la bataille d'Issos ; sa victoire lui ouvre la route de la Syrie et de la Phénicie.



Plan 1 : Alexandre le Grand établit sa puissance au centre de la Méditerranée

2. LA ROUTE VERS L'OCCIDENT

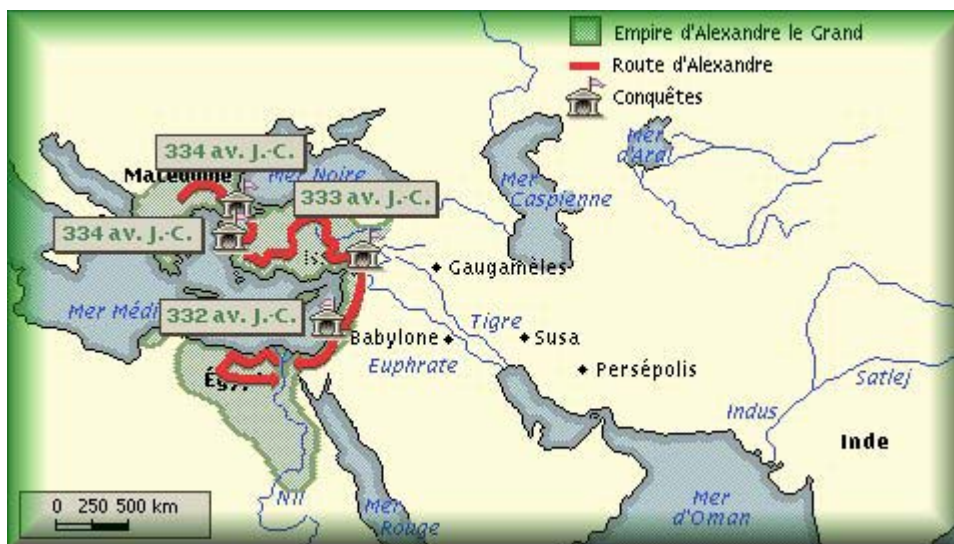
Sourate 18, versets 84 à 87

"Jusqu'à ce qu'il atteignît le couchant du soleil, et il le trouva qui se couchait dans une source aux eaux troubles¹⁰ [source boueuse] et il trouva (établi) auprès d'elle un peuple. Nous (lui) dîmes : « Dhu'l-Qarnayn ! Tu peux ou châtier (ce peuple), ou le bien traiter. » Il répondit : « Quant à celui qui fait le mal, je le châtierai ; ensuite, il sera renvoyé à son Seigneur, et Lui le châtiara d'un châtiment terrible.

Mais quant à celui qui croit et qui fait le bien, à lui (est réservée) une récompense excellente, et ~~Nous~~ nous lui dirons ~~Nos~~¹¹ [des] ordres faciles à exécuter. »"

Après avoir établi de façon solide le centre de son Empire : de la Mécédoine à la Turquie actuelle (vers l'Est), il suivra une autre direction (voir 18 :83, vers le Sud/Ouest) le menant de la Palestine à l'Égypte et au-delà, soit en direction de l'Ouest c'est-à-dire du soleil couchant :

- ⊙ En 332 av. J.-C., après la conquête de l'Asie Mineure (Turquie) et de la Syrie, Alexandre s'empare de l'Égypte – où il est accueilli en libérateur – et fonde Alexandrie.



Plan 2 : Alexandre à la conquête du soleil couchant

Nous noterons que la source boueuse que ce peuple adorait (d'après d'autres traductions du verset) pourrait très bien être le Nil et le peuple en question, le peuple égyptien. Nous savons de source sûre que les crues du Nil rythmaient (et rythment encore) la vie des Égyptiens et qu'ils vouaient un véritable culte aux dieux égyptiens en leur demandant d'agir (« intercéder ») en leur faveur afin que le Nil leur soit clément.

¹⁰ Cette traduction d'Edouard MONTET mérite un complément d'information. Le docteur Salah Ed-Dine KECHRID traduit par « source fangeuse noire », le professeur Mohammed HAMIDULLAH par « source boueuse » et le professeur Mohammed CHIADMI par : « source bouillonnante » ainsi que Jacques BERQUES. La source boueuse semble la plus proche du sens arabe.

¹¹ Erreur (volontaire ?) de traduction d'Edouard MONTET qui attribue (par la majuscule), en plein milieu d'une tirade de Dhu'l Qarnayn (qdssl¹), ces paroles à Dieu (qsE³). Le docteur Salah Ed-Dine KECHRID traduit par « nous ne lui imposerons que des obligations aisées », le professeur Mohammed HAMIDULLAH par « Et nous lui donnerons des ordres faciles à exécuter. » et le professeur Mohammed CHIADMI par : « nous ne lui donnerons que des ordres faciles à exécuter ». Ces trois autres traductions attribuent bien ces paroles à Dhu'l Qarnayn (qdssl¹).

3. LA ROUTE VERS L'ORIENT

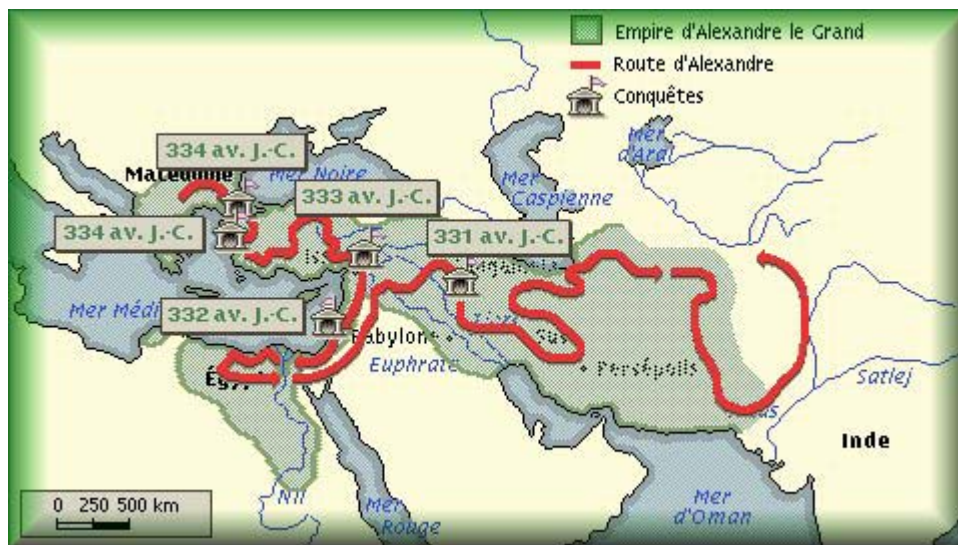
Sourate 18, verset 88 à 90

"Ensuite, il suivit une (autre) route,

Jusqu'à ce qu'il atteignît le lever du soleil et il le trouva qui se levait sur un peuple, auquel Nous n'avions pas donné d'abri contre lui.

(Il en fut) ainsi ! et Nous ~~comprîmes~~¹² quelles (forces) il avait avec lui."

- ☉ 331 av. J.-C. 1er octobre. Se dirige vers la Mésopotamie, où il affronte et vainc une nouvelle fois Darios à la bataille de Gaugamèles. Il occupe ensuite Babylone, Suse et finalement Persépolis, capitale de l'empire perse ;
- ☉ En 330 av. J.-C. Assassinat de Darios par l'un de ses satrapes ; Alexandre devient roi de Perse ;
- ☉ En 327 av. J.-C. il épouse la princesse orientale Roxane, qui lui donne, quatre ans plus tard, un fils posthume. 326 av. J.-C. Franchit l'Indus et envahit le Panjab.



Plan 3 : Alexandre à la conquête du soleil levant

En Inde, les armées d'Alexandre affronteront les sauvages de ce pays qui vivaient dans les arbres (donc sans maison ni cité fortifiée pour les protéger d'Alexandre).

¹² Erreur (volontaire ?) de traduction d'Edouard MONTET. Le docteur Salah Ed-Dine KECHRID traduit par « et Nous étions parfaitement informés de tout ce qui le touchait. », le professeur Mohammed HAMIDULLAH par « et Nous embrassons de notre science ce qu'il détenait. » et le professeur Mohammed CHIADMI par : « et Nous embrassons de notre science tous les moyens dont il disposait. ».

4. LE RETOUR ENTRE LES DEUX MONTAGNES

Sourate 18, versets 91 à 98

" Alors il suivit une (autre) route,

Jusqu'à ce qu'il atteignît (le point) entre deux montagnes, où il trouva à leurs pieds un peuple qui pouvait à peine comprendre la parole.

(Les gens de ce pays lui) dirent : « Ô Dhu'l Quarnayn ! En vérité les Gôg et Magôg commettent des ravages dans le pays. Est-ce que nous (pouvons) te payer un tribut, à la condition que tu établisses entre nous et eux un rempart ? »

Il répondit : « (La puissance) que mon Seigneur a solidement établie pour moi est meilleure. Aidez-moi donc avec force et je ferai entre vous et eux une barrière.

Apportez-moi des pièces de fer de manière à remplir l'espace entre les deux montagnes. » Il dit (ensuite) : « Soufflez jusqu'à ce que (tout) cela devienne un feu. » Il dit (ensuite) : « Apportez-moi de l'airain fondu, afin que je (puisse) le verser par-dessus. »

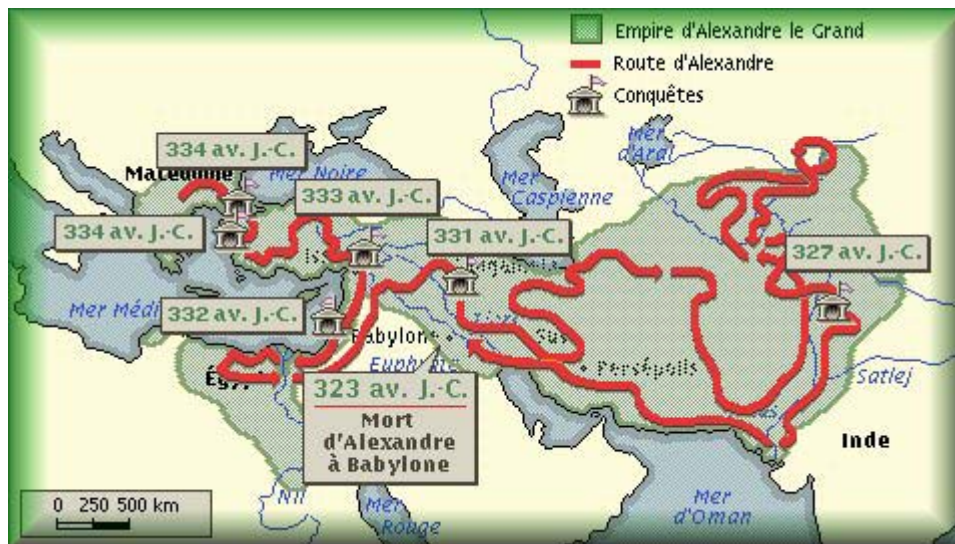
Et (les Gôg et Magôg) ne purent ni l'escalader, ni y creuser un tunnel.

Il dit (alors) : « (Ce rempart est un effet) de la Miséricorde de mon Seigneur !

Mais lorsque l'arrêt de mon Seigneur sera promulgué, Il en fera de la poussière. Car les promesses de mon Seigneur sont vraies ! »

☉ En 325 av. J.-C. il rejoint l'Occident.

☉ En 323 av. J.-C. Juin. Atteint Babylone où il meurt de la fièvre à l'âge de 33 ans (age présumé de l'élévation de Jésus - qpssl²- au 2^{ème} Ciel). Son empire est partagé entre ses généraux.



Plan 4 : Le dernier voyage d'Alexandre

Il franchira donc la chaîne de l'Himalaya qui pourrait très bien correspondre à ces versets.

CONCLUSION

Nous constatons donc que :

- ✧ Alexandre le Grand était un Macédonien casqué de deux cornes, ce qui laissa penser aux premiers Exégètes coraniques qu'il puisse correspondre à la description de Dhu'l Quarnayn (qdssl¹) [littéralement « celui qui possède deux cornes » or la monnaie de l'Empire d'Alexandre le Grand était frappée d'un casque à deux cornes] ;
- ✧ Alexandre le Grand conquiert un vaste Empire tout comme Dieu (qsE³) nous apprend de Dhu'l Quarnayn (qdssl¹) dans le Coran ;
- ✧ Il suivit les mêmes directions que Dhu'l Quarnayn (qdssl¹) : une fois vers l'Ouest, fit demi-tour vers l'Est et finit par suivre une autre route entre deux montagnes. Il ne put entreprendre aucun autre trajet car Alexandre mourut à la fin de son dernier voyage ;
- ✧ Son dernier itinéraire de retour à Babylone suivit une « autre route » que celle qu'il prit à l'aller, conformément au récit coranique ;
- ✧ Il fut polygame, se maria avec des femmes des peuples conquis comme autant de signes de rapprochements politiques qui ne sont pas sans rappeler les mariages du Messager de Dieu (qpssl²). Il encouragera même le mélange des peuples par de telles unions avec ses hommes ;
- ✧ Il pacifia, unifia et régita sous une même justice un vaste Empire tout comme le firent David, Salomon puis ultérieurement Mohammed (qpsseux⁷). En cela, à la tête de son armée, on peut dire qu'il mena un « Djihad » comme un bon chef musulman : à la tête de son armée. Son Empire unifia économiquement sous une même autorité le centre de la Méditerranée, morcelée précédemment en 4 Empires qui ne cessaient de guerroyer les uns contre les autres, tout comme l'islam fera plus tard avec l'Arabie puis la Palestine, la Perse, l'Inde et le Maghreb : l'islam amena unité et paix (pour peu qu'une autorité pieuse la maintienne).

Nul guerrier dans l'histoire ne semble plus correspondre à Dhu'l Quarnayn (qdssl¹) qu'Alexandre le Grand. Si certaines informations historiques semblent ne pas correspondre avec le récit coranique, ni avec les hautes valeurs dignes d'un élu de Dieu (qsE³) :

- ✧ Des insinuations d'homosexualité d'Alexandre, en toute hypothèse et sans fondement réel et qui peut être la simple exagération des rapports fraternels qu'il eut avec ses Généraux et qui sont une des caractéristiques des Croyants entre eux (les Croyants sont des frères les uns des autres) ;
- ✧ Une présomption de polythéisme grec qui ne sied pas à un élu de Dieu (qsE³).
- ✧ Un camoufflet de cette vaste œuvre, qu'il entreprit pour Dieu (qsE³), et que l'ont attribua à son égocentrisme (comme tout conquérant tyranique) et à une méthodologie d'incorporation « intelligente » des différentes religions idolâtres conquises (lui donnant notamment le titre de Pharaon des dieux égyptiens, ce qui n'est pas acceptable d'un Croyant en l'Unité de Dieu - qsE³). On peut très facilement imaginer que ces peuples conquis ont voulu rapidement, après la mort rapide du jeune conquérant, effacer toute trace de l'Unité divine et revenir, par orgueil, à leurs anciennes croyances. Cette tâche fut grandement facilitée par le morcellement de son Empire par ses généraux et l'assassinat du seul héritier d'Alexandre le Grand. Il est de notoriété musulmane qu'un peuple croyant est apte à se choisir un successeur (calife) à la mort de son dirigeant (ce qui eut lieu 4 fois après la mort du Messager de Dieu - qpssl²), Dieu (qsE³) a donc voulu qu'Alexandre ne désigne pas d'héritier et que ses généraux ne pussent se mettre d'accord pour élire un des leurs à la tête de l'œuvre grandiose d'unité et de paix bâtie par Alexandre. Finalement, l'attrait pour les richesses de ce Bas Monde eurent raison de la grandiose paix si difficilement acquise ;

, rappelons qu'un peu plus de 3 siècles plus tard, l'histoire nous rapporte de nombreux mensonges (confirmés par la Parole coranique divine) sur un autre personnage historique

d'importance : Jésus (qpssl²). Ceci nous amène donc à pouvoir douter en toute sérénité de ces pseudo-contradictions avec le Coran qui ne sont que des mensonges saupoudrés par les ennemis de l'islam et savamment orchestrés en sous main par Satan (qmdssl⁹). Nous prenons à témoin les mauvaises traductions (volontaires) d'Edouard MONTET comme preuve récente de cette volonté latente d'éloigner le récit coranique d'une réalité historique bien difficile à cacher.

A noter : On rapporte que l'Empire qu'Alexandre avait bâti comprenait plus de 70 cités-Etat dont 18 à 25 grandes cités cosmopolites (les historiens divergent sur le nombre) appelées « Alexandries ». Dhu'l Quarnayn (qdssl¹) n'est cité que dans une seule sourate du Coran. La 18^{ème} ... et la Sourate 25 se titre : le Discernement...

SYNTHESE ARCHEOLOGIQUE

L'auteur du Coran aurait donc dû être un **archéologue** particulièrement **perspicace** pour son époque afin de pouvoir définir avec une telle précision et sans excès, les peuples qui l'ont précédé et qui ont été anéantis par Dieu. Notons l'incroyable sobriété des détails qui suffisent « miraculeusement » à identifier ces peuples dans le temps tout en évitant des écueils historiques erronés, comme ceux parfois présents dans la Bible notamment. Une personne instruite sur ces différents événements aurait pu écrire le Coran mais comment expliquer le fait du peu de détails (l'auteur ne s'est pas « enflammé » dans des détails grandiloquents) et de leur valeur archéologique toute récente ?

Sourate 7, verset 32

"Chaque nation a une époque fixée d'avance ; et, lorsque le temps fixé est arrivé, elles ne (peuvent) ni reculer en arrière, ni avancer d'une heure."

Sourate 30, verset 41

"Dis(-leur) : « parcourez le pays et voyez comment a été la fin de ceux qui ont été avant vous : la plupart d'entre eux étaient des idolâtres ! »"

Le 81^{ème} nom de Dieu : « Al-Muntaqim », le Vengeur, qui a le dessus sur Ses ennemis et les punit pour leurs péchés.



Sourate 11, verset 119

"Ton Seigneur n'aurait pas détruit injustement les cités, quand leurs habitants pratiquaient le bien."

Les peuples détruits étaient de ceux qui pratiquaient le Mal. Leur terme était arrivé et l'ordre fut donné.

LES RÉVÉLATIONS SCIENTIFIQUES DU CORAN

Sourate 41, verset 53

"Nous montrerons nos signes dans les (diverses) régions de la terre, et à eux-mêmes, jusqu'à ce qu'il leur devienne évident que c'est (le Coran) la vérité. Ne suffit-il pas à ton Seigneur, qu'en vérité Il soit témoin de tout ?"

Le Coran, ultime miracle de Dieu (qsE³), renferme des explications sur l'environnement mais aussi sur l'homme qui sont autant de preuve qu'il renferme la Vérité divine.

Sourate 5, verset 84

"Ne méditent-ils pas sur le Coran ? S'il y avait là autre chose que ce qui est de Dieu, ils y découvriraient beaucoup de contradictions."

Ce que vous allez lire dans ce chapitre rapproche, autant que faire ce peut, certains versets du Coran de vérités scientifiques avérées à ce jour. Et ce qui est frappant c'est qu'aucun des versets cités ici ne contredit les faits scientifiques évoqués.

De plus, certaines théories scientifiques, ayant l'approbation de la majorité des scientifiques, trouvent un écho troublant dans le Coran. Elles seront donc évoquées ici aussi.

Sourate 17, verset 38

"Ne poursuis pas ce dont tu n'as aucune connaissance. En vérité, l'ouïe, la vue, le cœur, de tout cela il sera fait une enquête"

Dieu (qsE³) interdit de suivre ce que l'on n'a pas vérifié soi-même. La recherche de la vérité est une obligation journalière du musulman, que ce soit en matière de rumeurs sociales ou de science. Ce verset n'est d'ailleurs rien d'autre qu'une incitation à la recherche du savoir.

LA CREATION

Sourate 7, verset 52

"En vérité, votre Seigneur a créé les cieux et la terre en six jours/périodes*. Ensuite Il s'assit sur le Trône."

* « yawm » ce qui signifie couramment « jour », son pluriel « ayyâm » signifie aussi « longue durée », « période de temps non précisée ».

Sourate 32, verset 3

"C'est Dieu qui a créé les cieux et la terre, et ce qui est entre eux deux, en six périodes*. [...]"

Sourate 32, verset 4

"Il dirige les affaires depuis les cieux jusqu'à la terre. Puis (tout) remontera jusqu'à Lui en une période*, dont la mesure est de mille ans, selon votre manière de compter."

* La période de temps (« yawm ») correspondant à la création (32 :3) / fin des temps (32 :4) est donc beaucoup plus « longue » qu'une seule journée de 24h ce qui montre qu'il s'agit de la signification figurée (période) de « yawm » qui est utilisée ici plutôt que sa signification propre (jour). En comparaison, la Bible hébraïque est plus éloignée de la vérité scientifique avec une création en 6 jours seulement et l'annonce de l'apparition de l'homme en l'an 3760 av. J.C. La science localise, quand à elle, le premier *homo sapiens* il y a 1,5 millions d'années.

Sourate 70, verset 4

"C'est par ces degrés que montent vers Lui les Anges et l'Esprit en un jour/période* dont l'espace est de cinquante mille ans."

* Ici encore « yawm » signifie plus qu'une seule journée de 24h. « yawm » correspond donc à des périodes de temps différentes selon sa position dans le Coran.

Sourate 41, versets 8 à 11

"Dis : « et quoi ! Ne croirez-vous pas réellement en Celui qui a créé la terre en deux jours/périodes et Lui donnerez-vous des égaux ? C'est Lui qui est le Seigneur des mondes.

Et Il a placé sur elle des montagnes solides à sa surface, et Il l'a bénie, et Il y a distribué, dans de certaines proportions, en quatre jours/périodes, la nourriture nécessaire à ceux qui la demandaient.

Ensuite* Il alla s'établir au ciel, qui n'était alors que de la fumée**. Et Il lui dit, ainsi qu'à la terre : « venez à moi vous deux, que vous le vouliez ou non ! » Et ils répondirent : « Nous venons volontiers ! »

Et Il décréta qu'il y aurait 7 cieus (et Il les fit) en deux jours/périodes, et Il révéla à chaque ciel Ses ordres ; et (Nous le pourvûmes) de gardiens. Tel fut le décret du Puissant, du Savant."

* « thumma » = « de plus », « ensuite ». Les 6 périodes de la création sont donc les 2 de la création de la terre (41 :8) et les 4 de la distribution de la nourriture (41 :9) sur cette dernière.

** « dukhân » = « masse gazeuse avec de fines particules ». La cosmologie nous apprend qu'un système solaire se forme par condensation de la nébuleuse primitive puis de sa séparation : Il y a similitude avec les 2 étapes de la création du ciel et de la terre à partir de la « fumée » céleste (41 :10).

A noter aussi l'étrange similitude entre les 4 périodes de développement de la terre jusqu'à son habitabilité pour l'homme avec les 4 ères géologiques, l'homme étant apparu justement dans la 4^{ème} ère...

Les 2 périodes de la création des 7 cieus (41 :11) sont postérieures à la création originelle, voir simultanée comme nous allons le voir plus bas.

Le 73^{ème} nom de Dieu : « Al-Awwal », Le Premier, dont l'existence n'a pas de commencement.



Sourate 7, verset 52

"En vérité, votre Seigneur est Dieu, qui a créé les cieus et* la terre en six jours/périodes. [...]"

* Contrairement aux versets précédents (41 :8 et 41 :11), ici les cieus sont créés avant la terre. Ces successions d'événement ne sont pas formelles mais définies par une conjonction de coordination « wa » qui a pour sens « et », on peut donc conclure à leur simultanéité (création de la terre et des cieus). La cosmologie a justement démontré l'intrication de la création d'une étoile et de ses satellites.

Sourate 79, versets 27 à 33

"Etiez-vous plus difficiles à être créés, ou bien est-ce le ciel (qui était plus difficile) de construire ?

C'est Lui qui a élevé sa hauteur et qui l'a façonné.

Et Il a fait sa nuit pour le rendre obscur, et Il l'a fait sortir de la lumière de son jour.

Et après cela*, Il a étendu la terre.

Il en a fait sortir ses eaux et ses pâturages.

Et les montagnes. Il les a solidement établies.

Et (tout) cela pour pourvoir à vos besoins et à ceux de vos troupeaux."

* « baeda dhalika » qui est le seul passage traitant de la création où une succession temporelle est nettement établie. Notons que l'extension de la terre nécessite sa création préalable et que donc la succession des événements concerne bien celui de la création originelle (41 :8) puis de l'extension de la nourriture à sa surface (41 :11).

Le 89^{ème} nom de Dieu : « Al-Mughni », Celui qui confère la suffisance et satisfait les besoins de Ses créatures.



Sourate 6, verset 101

"Lui qui a formé les cieux et de la terre ! [...]"

Déclaration d'une même origine de la création des cieux et de la terre : totale correspondance avec l'explosion initiale à partir du néant qui est à l'origine de notre Univers il y a environ 15 milliards d'années à partir d'un point unique.

Les senseurs du satellite COBE, lancé par NASA en 1992 ap. J.C., ont détecté les restes de la grande explosion. Cette découverte a explicitement confirmé la véracité de la théorie du Big Bang, qui est l'explication scientifique du fait que l'Univers ait été créé à partir du néant.



Sourate 21, verset 31

"Ceux qui ne croient pas ne voient-ils pas que les cieux et la terre formaient à eux deux une masse compacte*, et que Nous les avons séparés**, et que par l'eau Nous avons rendu toute chose vivante ? Ne croiront-ils (donc) pas ?"

* « ratq » = masse initiale unique dont les éléments étaient initialement soudés entre eux, en un tout homogène.

** « fatq » = action de rompre, séparer, dessouder.

Le Big Bang résulte justement de l'explosion de la masse dense primordiale puis de son expansion.

Sourate 51, verset 47

"Et le ciel*, Nous l'avons construit de (Nos) mains, et, en vérité, Nous lui avons donné un vaste espace**."

* « samaâ' » signifie le « monde en dehors de la Terre ».

** « mûsieûna » signifie « élargir, étendre, rendre plus vaste, plus spacieux » quant il s'agit d'objets.

L'expansion de l'univers est donc clairement annoncée ici. C'est seulement en 1929 ap. J.C. que l'astronome Edwin HUBBLE observera au télescope l'éloignement des étoiles et des galaxies les unes des autres. Il confirme ainsi la théorie du début du XX^{ème} siècle ap. J.C. du physicien russe Alexander FRIEDMAN et du cosmologue belge Georges LEMAÎTRE.

Sourate 31, verset 9

"C'est Lui qui a créé les cieus sans colonne, comme vous (pouvez le) voir. [...]"

Réfutation de la croyance préislamique (l'époque de l'ignorance ou « Al Jâhiylyah ») selon laquelle la voûte du ciel ne devait qu'à l'existence de piliers de soutènement pour ne pas s'écraser sur la terre.

Sourate 11, verset 9

"C'est Lui qui a créé les cieus et la terre en six jours. Et Son Trône était au-dessus des eaux, de façon qu'Il put vous éprouver et (savoir) qui de vous agirait le mieux."

Certains ont discrédité le Coran avec ce simple verset en disant que les mers n'existaient pas juste après la création de la terre et que l'eau n'est apparue que dans un deuxième temps.

Des scientifiques britanniques ont identifié les cristaux de la météorite Zag découverte au Maroc en 1998 ap. J.C. Provenant d'astéroïdes, cette météorite est composée de cristaux de halite (chlorure de sodium) contenant de petites bulles. Ces dernières ont révélé la présence de traces d'eau. Les cristaux seraient en effet les restes de l'évaporation de l'eau du météore. Grâce à la présence d'un gaz rare (le Xénon), les chercheurs britanniques ont pu dater avec précision l'âge de ces cristaux à 4, 564 milliards d'années soit un peu avant la formation de la terre.

Sourate 23, versets de 12 à 14

"Nous avons certes créé l'homme d'argile putréfié.

Ensuite Nous en avons fait une goutte de sperme (déposée) dans un réceptacle solide.

Ensuite, Nous avons créé de la goutte de sperme un grumeau de sang ; puis Nous avons créé du grumeau de sang un morceau (du corps) ; puis du Nous avons créé du morceau (du corps) des os ; puis Nous avons recouvert les os de chair. C'est ainsi que Nous avons créé une autre création. Béni soit Dieu, le Meilleur des créateurs."

Notons la sobriété de cette déclaration : Dieu (qsE³) explique de quoi il a créé l'homme pas comment ni en combien de temps. L'homme est donc, à l'origine, créé à partir de l'argile. Cette matière première se trouve partout sur le globe. En l'analysant, les biologistes ont découvert que les composants de l'argile - Aluminium, Argent, Calcium, Carbone, Chlore, Cuivre, Fer, Hydrogène, Iode, Magnésium, Manganèse, Oxygène, Phosphore, Plomb, Potassium, Silicone, Sodium et Zinc - sont au nombre de 18, et qu'ils se retrouvent tous sans exception dans le corps humain.

Le véritable nom d'Adam (qpssl²) est « Adîm al-Ardh » qui signifie littéralement « visage » ou « face de la terre », c'est-à-dire la couche supérieure de la terre.

Le 61^{ème} nom de Dieu : « Al-Muh'yi », Celui qui fait vivre, Qui donne la vie.



WASHINGTON, 23 octobre 2003 (Reuters) :

« La science est venue faire écho à certains textes sacrés dans une étude qui suggère que la vie pourrait trouver son origine dans l'argile. Une équipe de chercheurs du Howard Hughes Medical Institute and Massachusetts General Hospital, à Boston, a annoncé jeudi dans le journal Science avoir découvert que des éléments constitutifs de l'argile participaient de façon décisive à certains processus de formation de la vie. En particulier, un mélange d'argile appelé "montmorillonite" aiderait non seulement à former de petites poches de liquide constitutives des cellules vivantes, mais favoriserait aussi l'utilisation par les cellules d'un matériau génétique nommé ARN (Acide Ribo Nucléique). Ce dernier processus est une des bases de la vie. »

En effet l'ARN est un composant essentiel à la vie puisque l'ARN messager transmet l'information génétique de l'ADN (Acide Desoxy Ribo Nucléique) au Ribosome (véritable « usine à protéines » de la cellule) qui la transcrit en protéines indispensable à la vie de la cellule.

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#669] rapporte que Abû Salama (qdssl¹) dit :

"En interrogeant Abû Sa'îd Al-Khudry [sur la nuit de la destinée], il me dit : « Des nuages arrivèrent et il plut jusqu'à ce que le toit, qui était en branches de palmier, commençât à laisser couler de l'eau. On fit l'Iqâma pour la prière, ensuite je vis le Messenger de Dieu (qpssl²) se prosterner dans la boue et l'eau si bien que pus voir les traces de boue sur son front. »"

Le 95^{ème} nom de Dieu : « Al-Badî », Le Novateur, Celui qui a crée toute chose et les a formées sans exemple précédent.



LA THEORIE DES CYCLES DE L'UNIVERS

Sourate 14, verset 49

"Au jour où la terre sera changée en une (autre) terre, et les cieux aussi, (tous) comparaîtrons devant Dieu, L'Unique, Le Victorieux"

Des découvertes récentes nous ont amené à réviser la théorie sur la fin de l'univers :

- ⊗ La présence de nuages matière extra galactiques ;
- ⊗ L'hypothèse de plus en plus sérieuse selon laquelle les neutrinos, extrêmement nombreux dans l'univers, auraient une masse (infime par rapport aux protons).

Sourate 75, versets 6 à 13

"Il demande : « A quand le jour de la résurrection ? »

Lorsque la vue ser éblouie,

Et que la lune disparaîtra, Et que le soleil et la lune seront réunis,

Et que l'homme dira en ce jour-là : « Où y a-t-il un lieu de refuge ? »

Non ! Il n'y a pas de refuge !

C'est auprès de ton Seigneur qu'en ce jour-là est le lieu de séjour fixe !

Il informera l'homme, en ce jour-là, de ce qu'il a mis en avant et de ce qu'il a mis en arrière !"

L'on pensait avant que la masse calculée de l'univers ne lui permettrait pas de se rétracter et qu'il s'éteindrait de froid par l'éloignement perpétuel déclenché par le Big Bang. Depuis, la masse critique étant atteinte, nous pouvons considérer qu'à un moment, un mouvement inverse au Big Bang, le Big Crash, va se produire et que l'univers va se rétracter sur lui-même pour reformer un noyau central de matière. Tous les corps astraux vont se retrouver réunis en un même lieu.

Sourate 29, verset 18

"N'ont-ils pas vu comment Dieu produit la création puis la ramène en arrière ? En vérité, cela est facile à Dieu !"

Certains scientifiques élaborent à partir de ces faits une nouvelle théorie qui expliquerait des cycles infinis répétés de Big Bang et de Big Crash. Mais comme nul ne pourra remonter à avant le Big Bang et que plus personne ne sera là pour témoigner de l'après Big Crash, cette théorie, à l'extrême limite de nos possibilités d'observation, est vouée à rester une théorie.

Qui à part le Créateur de l'Univers pourrait-il nous informer sur ces événements passés et futurs ? En tout cas certainement pas un arabe chamelier du VII^{ème} siècle ap. J.C. !

Le Coran nous apprend qu'un nouveau cycle suivra le Jour du Jugement.

Le 74^{ème} nom de Dieu : « Al-Âkhir », Le Dernier, dont l'existence n'a pas de fin.



L'ASTRONOMIE

LE JOUR, LA NUIT, LE SOLEIL ET LA LUNE

Sourate 39, verset 7

"Il a créé les cieux et la terre en vérité C'est Lui qui enroule* la nuit sur le jour ; c'est Lui qui enroule* le jour sur la nuit. Il a soumis le soleil et la lune ; chacun d'eux court au terme fixé. N'est-il pas, Lui, Le Puissant, le Pardonneur !"

C'est seulement en 1540 ap. J.C. que Nicolas Copernic théorise la révolution de la terre dans l'occident chrétien grâce à l'astronomie. En effet la traduction latine de la théorie sphérique de la terre par Ptolémée (Grec du II^{ème} siècle av. J.C.) n'est apparue qu'au XVI^{ème} siècle ap. J.C. (1475) alors que les chrétiens (de même que les arabes préislamiques) imaginaient le monde plat tel qu'il est décrit dans la Bible implicitement, entouré d'une mer primordiale. Au XVI^{ème}

siècle ap. J.C. apparaissent les premières cartes du monde avec les latitudes indiquées. Cette théorie lance le paradigme du géocentrisme de la terre.

* « kawwara » signifie primitivement « rouler en spirales un turban sur la tête ». Or le soleil ne bouge pas, la terre lui tourne autour et tourne sur elle-même en 24h comme si le jour et la nuit (passage d'un point fixe de la terre de la ½ sphère terrestre éclairée par le soleil vers la ½ sphère plongée dans l'obscurité de son ombre) s'enchaînaient, comme si on enroulait un turban autour de la terre.



Cet enchaînement annonce la rotondité de la terre seulement annoncée en occident chrétien par Galilée qui sera jugé pour hérésie en 1633 ap. J.C. D'autres versets précisent cet état de fait :

Sourate 55, versets 16 et 17

"Il est le Seigneur des deux orientes,
Et le Seigneur des deux occidents !"

En effet, à chaque endroit de la terre, le soleil se lève à un orient différent et se couche à un occident différent selon la saison (changement de l'orientation de la terre par rapport au soleil pendant les solstices d'hivers et d'été).

Sourate 36, verset 37

"C'est un signe (aussi) pour eux que la nuit, quand Nous en séparons le jour et que les hommes sont dans l'obscurité !"

La séparation de la nuit et du jour.

Sourate 36, verset 38

"(C'est un signe aussi pour eux que) le soleil qui court jusqu'au lieu de son repos*. Tel a été le décret de Celui qui est Le Puissant, Le Sage !"

La course du soleil est ainsi décrite. Il était difficilement concevable au VII^{ème} siècle ap. J.C. d'imaginer le soleil comme centre de notre système solaire par simple observation.

* « mustaqarr » signifie « lieu précis, fixe ». En effet, le soleil se dirige vers un point de l'univers, situé dans la constellation d'Hercule dans le voisinage de l'étoile Véga, appelé Apex solaire à la vitesse de 720 000 Km à l'heure.

Sourate 36, verset 39 et Sourate 10, verset 5

"(C'est un signe aussi pour eux que) la lune, pour laquelle nous avons fixé des stations, jusqu'à ce qu'elle arrive à être comme une branche desséchée et recourbée de palmier ! C'est Lui qui a fait le soleil comme clarté lumineuse, et la lune comme lumière, et qui en a fixé les phases, de façon que vous (puissiez) connaître le nombre d'années et leur calcul. – Dieu n'a créé cela qu'en vérité ; Il en explique les signes à ceux qui savent."

La course de la lune est à l'origine de la mesure du temps du calendrier musulman (mois de 29 jours 1/2, années de 354 ou 355 jours). Ce dernier est d'ailleurs parfaitement en phase avec le calendrier julien (solaire) dont 19 années solaires de 365 jours 1/4 correspondent à 235 mois lunaires. L'an zéro du calendrier musulman est 622 ap. J.C. et correspond à l'Hégire, c'est à dire l'émigration du Prophète (qpsl²) et de son compagnon (« Sahâbi ») Abu Bakr, (qdssl¹) chassés de La Mecque vers Médine (« Yathrib »).

Sourate 36, verset 40

"Il n'est point donné au soleil d'atteindre la lune, ni à la nuit de devancer le jour ; chacun se meut dans sa sphère à part."

L'annonce des orbites différentes de la lune (autour de la terre) et du soleil (autour du centre de l'univers) qui marquent donc une différence avec la théorie géocentrique qui ne sera contredite qu'au XVI^{ème} siècle ap. J.C. en occident avec Nicolas COPERNIC. Le Coran révèle donc bien avant la lettre que le soleil ne tourne pas autour de la terre. La distance du soleil par rapport au centre de l'univers a été estimée en 1917 ap. J.C. par SHAPLEY à 10 kilo parsecs (approximativement 3.10^{17} Km).

Sourate 55, verset 4 et Sourate 14, verset 37

"Le soleil et la lune ont tous deux leur temps déterminé."

[...] Il vous a soumis le soleil et la lune, constants* tous deux (dans leur course) [...]"

* Le « temps déterminé » a pour conséquence la régularité de la course des corps célestes, exprimés par le mot « dâ'ib » qui signifie « travailler avec zèle et assiduité à quelque chose ». Continuité, invariance et habitude des orbites célestes sont donc révélées par ces versets. La perfection des orbites lunaires et solaires, nous expliquent les astronomes, sont garant de la non collision de ces deux astres entre eux et avec la Terre.

Sourate 71, verset 15

"Il y a placé la lune comme lumière*, et Il y a placé le soleil comme flambeau**."

* « muniyr » définit la lune comme un corps qui éclaire (clarté), or la lune est justement un corps qui réfléchit la lumière qu'elle reçoit du soleil ;

** « sirâj » définit quant à lui le soleil comme un flambeau/lampe très ardent (« wahhâj » dans le verset 78 :13), or le soleil est une étoile émettrice de lumière par combustion interne.

La sobriété de ces comparaisons est éloignée des fantasmes comparatifs de l'époque (on croyait que la lune émettait de la lumière tout comme le soleil) et la justesse scientifique y est révélée.

Sourate 86, versets 1, 2 et 3

"(Je le jure) par les cieux et par l'étoile de la nuit !

Et qu'est-ce qui te fera connaître ce qu'est l'étoile de la nuit ?

C'est l'étoile* qui perce les ténèbres**."

* « najm » signifie « apparaître, se laisser voir », ce terme s'applique aussi bien aux planètes qu'aux étoiles (« astres » serait une meilleure traduction), sauf qu'ici le verbe suivant permet de distinguer qu'il s'agit bien d'une étoile ;

** « thâqib » signifie « ce qui brûle, se consume et qui pénètre à travers quelque chose » (la nuit). Ceci confirme donc au VII^{ème} siècle ap. J.C. le caractère commun entre le soleil et les autres étoiles : une combustion interne productrice de lumière.

L'ORIGINE DU FER

Sourate 57, verset 25

"[...] Nous avons fait descendre d'en haut le fer, dans lequel il y a un mal terrible et aussi des avantages pour les hommes [...]"

Les électrons et neutrons d'un atome de fer requièrent pour leur union une quantité énorme d'énergie, soit le quadruple du potentiel énergétique de notre système solaire entier ! Ainsi, s'avère-t-il impossible que le fer ait été composé sur terre, c'est plutôt un élément qui lui a été apporté, un élément ayant une origine extra système solaire.

En effet, l'astronomie moderne nous apprend que le fer qui se trouve sur Terre provient de la seule origine possible de ce métal lourd dans tout l'univers. Jean GUITTON nous apprend dans son livre « Dieu et la science » que seul les noyaux des étoiles géantes qui se trouvent en dehors de notre système solaire sont capables de synthétiser cette atome extrêmement solide! C'est seulement lorsqu'un certain taux de fer est présent dans une telle étoile, qu'une explosion en fait une nova ou supernova qui disperse alors dans tout l'univers ses météorites ferreux. De plus, notre atmosphère nous protégeant de la plupart des météorites, le fer aurait très bien pu ne jamais nous atteindre. Comment pouvait-on imaginer au VII^{ème} siècle ap. J.C. une origine extra planétaire du fer ?

De plus, la **Sourate 57** dénommée « Le fer » = « al-hadid » en arabe, a pour valeur abjadique (voir **Les valeurs abjadiques des mots arabes p 166**) également **57** (19×3) alors que « hadid » a pour valeur abjadique **26**. Dans la classification périodique des éléments de MENDELEIEV contient justement **26** électrons (et donc 26 protons), 26 est donc le numéro atomique du Fer.

Notons que le Fer a une masse atomique de 55,845 unités de masse atomique. Il s'agit en fait d'une moyenne faite en fonction de l'abondance de ses 7 isotopes¹³ dans la nature. Le Fer est composé de : 54, 55, 56, **57**, 58, 59 ou 60 nucléons (protons + neutrons). Et l'isotope le plus abondant dans la nature (et le plus « stable ») est justement l'isotope du milieu : le Fer⁵⁷ ! Nul doute qu'à l'époque de la Révélation de ce verset les existences des protons, des neutrons et encore plus des isotopes étaient totalement inconnues de la surface de la terre.

Lorsqu'on a soumis au Dr. Astrokh (travaillant à la NASA) la traduction du sens de ce verset, il a dit :

« Ces mots ne peuvent point être ceux d'un homme ! »

LES PULSARS

Sourate 86, verset 1 à 3

"(Je le jure) par les cieux et par l'étoile* de la nuit !

Et qu'est-ce qui te fera connaître ce qu'est l'étoile* de la nuit ?

C'est l'étoile qui perce** les ténèbres"

* « najm » = « étoile ».

** « thâqib » signifie aussi « quelque chose qui toque, qui fait du bruit, qui frappe ».

Les pulsars sont des étoiles à neutrons émettant périodiquement de gigantesques flashes lumineux, d'ondes radios et de rayons X et Gamma à cause de leur forte densité et de leur rotation rapide. Ces flashes, qui sont de forts champs magnétiques, sont émis par périodes qui peuvent aller de quelques millisecondes à quelques secondes et sont émis dans une direction sous forme d'un rayon sonique conique. Comme on le sait, le son perce toute obscurité et ces étoiles sont justement les plus lumineuses de toutes, les dernières que l'on peut encore voir durant les nuits les plus sombres. La radio n'existait pas au VII^{ème} siècle ap. J.C., ni la connaissance de l'existence des pulsars.

Sourate 55, versets 34 et 35

¹³ Les atomes ont des propriétés qui dépendent directement du nombre de protons de leurs noyau (chargés +) et, comme ils sont globalement neutres, du même nombre d'électrons (chargés -) gravitant autour de leur noyau. Cependant le nombre de neutrons (charge électrique nulle) de leur noyau peut varier d'un atome à un autre, sans pour autant altérer ses propriétés physico-chimiques. Le nombre de nucléons peut donc varier d'un isotope à un autre ainsi que sa « stabilité » atomique caractérisée par une demi-durée de vie avant sa désintégration naturelle (radio-activité). Les isotopes les plus « instables » sont ceux qui ont la demi-vie la plus courte.

"Et maintenant lequel des bienfaits de votre Seigneur (allez-vous) nier ?

Et quand le ciel se fendra et qu'il deviendra de la couleur d'une rose, semblable au cuir teint en rouge,"



Photo 20 : La Nébuleuse de l'oeil du chat prise par le télescope Hubble le 31 octobre 1999 à 3000 années lumières de la Terre. Son étoile explose en ayant la forme d'une rose rouge.

Sourate 12, verset 4

"Un jour Joseph dit à son père : « Ô mon père [Jacob], j'ai vu onze étoiles*, le soleil et la lune qui se prosternaient devant moi. »"

* « kawakib » = « planète » plutôt qu'astre (« najm »). « najm » est utilisé partout ailleurs dans le Coran quand il est associé au soleil et à la lune. Ce verset fait une étrange exception à cette règle en utilisant le mot « kawakib » comme si la nuance avait une importance particulière.

Or notre système solaire est composé, d'en plus du soleil et de la lune, de 9 planètes qui ont été découvertes au cours des siècles :

☿ Mercure ;

♀ Vénus ;

♂ Mars ;

♃ Jupiter ;

♄ Saturne qui sont les 5 planètes décrites par les Grecs jusqu'au XV^{ème} siècle ap. J.C. ;

♁ La Terre fut décrite par PTOLÉMÉE dans sa « syntaxe mathématique » comme centre du système solaire. Nicolas COPERNIC brisera au XVI^{ème} siècle ap. J.C. la théorie du géocentrisme de PTOLÉMÉE avec son héliocentrisme (1530-1548 ap. J.C.) qui placera enfin le soleil comme centre du système solaire. Pour cela il s'inspirera des travaux de l'astronome musulman BEÏRUNI qui lui s'inspira du Coran ;

♅ Uranus sera découverte par l'astronome anglais William HERSCHEL en 1781 ap. J.C. ;

♆ Neptune fut observée en 1846 ap. J.C. par l'astronome allemand GALLE ;

♇ Pluton fut découverte par l'astronome américain Clyde TOMBAUGH en 1930 ap. J.C. ;

L'astronomie moderne nous indiquent que :

♁ Les astronomes de l'observatoire de la base navale d'Arlington ne peuvent expliquer les perturbations de l'orbite d'Uranus. Ces perturbations ne peuvent être expliquées par la seule présence de Pluton, trop petite. L'astronome R.S. HARRINGTON affirme qu'une 10^{ème} planète, 5 fois plus massive que la Terre se trouverait à une distance du soleil

d'approximativement 3 fois celle de la plus éloignée des planètes connues (Pluton). Cette 10ème planète n'a pas encore été identifiée. A cette distance du soleil, une petite planète (Pluton, la plus petite des planètes « connues », ne fait que 4 000 Kms de diamètre) pourrait être difficilement observable par les moyens actuels à cause de sa faible réflexion de la lumière du soleil. Le 15 mars 2004 ap. J.C. la NASA confirme enfin la découverte de cette 10ème planète dénommée Sedna le 14 novembre 2003 ap. J.C. par ses découvreurs de l'observatoire de Palomar en Californie. Elle est 3 fois plus éloignée du soleil que Pluton et les $\frac{3}{4}$ de sa masse ($\frac{1}{2}$ masse de notre lune) ;

- ☉ Une « anomalie » satellitaire de Pluton, Charon, fut découverte en 1978 ap. J.C. par les américains CHRISTY et HARRINGTON. Ce satellite est le seul à représenter plus de 27 % (cas extrême de la Lune) de la planète autour duquel il gravite. Charon est en effet à peine 2 fois plus petit que Pluton et il influe gravitationnellement sur la propre orbite de Pluton ! Chose unique dans tout le système planétaire. Des scientifiques avancent



Photo 21 : Le système Solaire

l'hypothèse que Charon et Pluton seraient en fait une planète double.

Une fois de plus, les connaissances les plus modernes convergent vers une annonce coranique : celle de 11 planètes dans notre système solaire. N'oublions pas que ce verset fut révélé au VII^{ème} siècle ap. J.C., époque à laquelle on croyait dur comme fer qu'il n'y avait que 5 planètes. Aujourd'hui l'astronomie moderne semble se rapprocher « miraculeusement » de ce nombre de 11 planètes. Ce verset du Coran n'est certes plus considéré comme une « divagation religieuse obscure » mais plutôt comme une hypothèse de plus en plus plausible scientifiquement.

De plus les 11 planètes, le soleil et la lune peuvent aisément représenter aussi les 11 frères du Prophète Joseph (qpssl²), son père le prophète Jacob (qpssl², renommé par Dieu, qsE³, Israël) et sa mère. Joseph (qpssl²) est en effet devenu le Gouverneur d'Égypte (voir [Joseph et l'Égypte p 69](#)) et ses 11 frères et ses parents se sont prosternés devant lui. Les explications des versets du Coran peuvent avoir de multiples significations. Lui et ses 11 frères sont à l'origine des 12 tribus juives qui suivirent plus tard Moïse hors d'Égypte (qpssl²).

Sourate 27, verset 25

"Ne (veulent-ils) pas adorer Dieu, qui met au grand jour les secrets des cieux et de la terre, et connaît ce que vous cachez et ce que vous manifestez ?"

LA THEORIE DES TROUS NOIRS

Sourate 7, verset 38

"En vérité, ceux qui ont traité Nos signes de mensonges, et qui sont trop orgueilleux (pour y prendre garde), à ceux-là les portes des cieux ne seront pas ouvertes, et ils n'entreront pas dans le paradis, jusqu'à ce qu'un chameau passe dans le trou d'une aiguille. C'est ainsi que Nous récompenserons les pécheurs."

La singularité des trous noirs a toujours fascinée, et fascine encore, les plus grands spécialistes de l'astronomie. Il s'agit d'endroits où les forces de la gravité sont si fortes que même la lumière y est capturée et ne peut s'en échapper (d'où le terme « trou noir »). La théorie de la relativité les définit comme un point de courbure espace-temps infinie. En un certain point central, ces singularités atteindraient un volume nul et une densité infinie. Stephen HAWKING pense qu'il s'agit d'un point de contact avec d'autres univers ayant des lois physiques totalement différentes du notre : aucune attraction, vitesse de la lumière ni temps. Ce point de la singularité est surnommé par les scientifiques « trou d'aiguille ».

Quelle extraordinaire coïncidence que le Coran parle d'une condition irréalisable : celui où un « chameau passe dans le trou d'une aiguille ». Et que c'est à propos précisément du passage dans un autre monde : passage vers le paradis (où d'ailleurs les lois temporelles et physiques sont complètement différentes du monde ici bas nous laisse imaginer le Coran) qui est impossible pour ceux qui traitent Ses signes de mensonges.

De plus la vie, est représentée par ses animaux se mouvant, ces derniers sont composés de cellules qui sont le siège de nombreuses réactions chimiques vitales, lesquelles sont permises grâce aux molécules protéiques ayant une structure tridimensionnelle qui leur assure leur fonctionnalité, lesquelles sont composées d'atomes composés d'un noyau et d'un nuage d'électron lui tournant autour et assurant les liens de covalence (liaison) entre atomes. La vie peut donc être ramenée au mouvement. Pas de mouvement, pas de vie possible. Or le trou noir est bien le seul endroit de l'univers où tout mouvement est totalement impossible (densité maximum et aucun volume disponible).

C'est justement ce que suggère le Coran dès le VII^{ème} siècle ap. J.C.

On retrouve cette expression dans le Nouveau Testament :

Bible de Jérusalem, Nouveau Testament, Evangile selon Matthieu 19 :23,24

"Jésus dit alors à ses disciples : « En vérité, je vous le dis, il sera difficile à un riche d'entrer dans le Royaume des Cieux.

Oui, je vous le répète, il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume des Cieux. »"

Bible de Jérusalem, Nouveau Testament, Evangile selon Marc 10 :24,25

"Les disciples étaient stupéfaits de ces paroles. Mais Jésus reprit et leur dit : « Mes enfants, comme il est difficile d'entrer dans le Royaume de Dieu !

Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu ! »"

Bible de Jérusalem, Nouveau Testament, Evangile selon Luc 18 :24,25

"En le voyant Jésus dit : « Comme il est difficile à ceux qui ont des richesses de pénétrer dans le Royaume de Dieu !

Oui il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu ! »"

LA GEOLOGIE ET LE RELIEF TERRESTRE

LES COUCHES TERRESTRES

Sourate 65, verset 12

"C'est Dieu qui a créé sept cieux et autant de terres ! Les ordres de Dieu y descendent, afin que vous sachiez que Dieu est puissant sur tout, et que Dieu embrasse tout de Sa connaissance !"

Nous allons voir comment, conformément à l'Exégèse de ce verset, la Terre est bien composée de 7 couches superposées les unes sur les autres comme c'est le cas des cieux (*voir Climatologie : L'atmosphère terrestre p 123*) :

1. Le noyau interne : 1,7 % de la masse terrestre ; profondeur de 5 150 - 6 370 kilomètres (3 219 - 3 981 milles). Le noyau interne est solide sans être attaché au manteau, suspendu à l'intérieur du noyau externe en fusion. On croit que sa solidité est un résultat de solidification sous pression, un phénomène qui affecte la plupart des liquides lorsque la température diminue ou la pression augmente.
2. Le noyau externe : 30,8 % de la masse terrestre ; profondeur de 2 890 - 5 150 kilomètres (1 806 - 3 219 milles). Le noyau externe est constitué d'un liquide chaud et conducteur d'électricité à l'intérieur duquel se produisent des mouvements de convection. Cette couche conductrice, combinée avec la rotation de la Terre, crée un effet dynamo qui maintient un système de courants électriques connus sous le nom de champs magnétique terrestre. Ce phénomène est de plus responsable des subtiles irrégularités dans la rotation de la Terre. Cette couche n'est pas aussi dense que du fer en fusion pur, ce qui indique la présence d'éléments plus légers. Les scientifiques soupçonnent la présence de soufre et/ou d'oxygène dans une concentration d'environ 10 % parce que ces éléments sont abondants dans le cosmos et se dissolvent rapidement dans le fer en fusion.
3. La couche D" : 3 % de la masse terrestre ; profondeur de 2 700 - 2 890 kilomètres (1 688 - 1 806 milles). Cette couche a une épaisseur d'environ 200 à 300 kilomètres (125 à 188 milles) et représente environ 4 % de la masse manteau-croûte. Bien que cette couche soit souvent considérée comme faisant partie du manteau inférieur, les zones de discontinuité sismiques laissent à penser que la couche D" soit différente chimiquement du manteau inférieur situé juste au-dessus. Les scientifiques ont émis une théorie selon laquelle soit cette matière s'est dissoute dans le noyau, ou bien elle a pu couler à travers le manteau sans pouvoir se rendre au noyau à cause de sa densité.
4. Le manteau inférieur : 49,2 % de la masse terrestre ; profondeur de 650 - 2 890 kilomètres (406 - 1 806 milles). Le manteau inférieur constitue 72,9 % de la masse manteau-croûte et se compose probablement principalement de silice, de magnésium, et d'oxygène. Il contient aussi probablement un peu de fer, de calcium et d'aluminium. Les scientifiques en arrivent à ces conclusions en prenant pour acquis que la Terre contient des quantités et proportions similaires d'éléments cosmiques découverts dans le Soleil et certaines météorites primitives.
5. La couche de transition : 7,5 % de la masse terrestre ; profondeur de 400 - 650 kilomètres (250-406 milles). La région de transition ou mésosphère (pour "manteau du milieu), parfois aussi appelée la couche fertile, constitue 11,1 % de la masse manteau-

croûte ; c'est de plus la source de magma basaltique. Elle contient aussi du calcium, de l'aluminium, en plus du grenat, qui est un complexe minéral de silicates et d'aluminium. Le grenat dans cette couche la rend dense lorsqu'elle est froide. Elle tend à flotter sur la phase liquide lorsqu'elle est chaude, car les minéraux qu'elle contient peuvent facilement fondre pour former du basalte qui peut alors remonter à travers les couches supérieures sous forme de magma.

6. Le manteau supérieur : 10,3 % de la masse terrestre ; profondeur de 10 - 400 kilomètres (6 - 250 milles). Le manteau supérieur constitue 15,3 % de la masse manteau-croûte. Des fragments mis à jour par l'érosion de ceintures montagneuses et par des éruptions volcaniques ont servi à en déterminer la composition. De l'olivine (Mg, Fe) 2SiO_4 et du pyroxène (Mg, Fe) SiO_3 sont les principaux minéraux découverts de cette manière. Ceux-ci et d'autres minéraux sont réfractaires et cristallins à haute température ; donc une grande partie se sépare du magma qui monte, soit en formant du nouveau matériau dans la croûte, soit en ne quittant pas le manteau. Une partie du manteau supérieur, appelée asthénosphère, serait d'ailleurs partiellement en fusion.
7. La croûte qui peut être, selon les endroits où l'on se trouve :
 - soit océanique : 0,099 % de la masse terrestre ; profondeur de 0 - 10 kilomètres (0 - 6 milles). La croûte océanique constitue 0,147 % de la masse manteau-croûte. La plus grande partie de la croûte terrestre s'est formée à partir de l'activité volcanique. Le système de dorsales océaniques, un réseau de volcans long de 40 000 kilomètres (25 000 milles), génère de la nouvelle croûte océanique à un débit de 17 km^3 par année, en couvrant le fond des océans avec du basalte. Hawaii et l'Islande sont deux exemples de l'accumulation de basalte.
 - soit continentale : 0,374 % de la masse terrestre ; profondeur de 0 - 50 kilomètres (0 - 31 milles). La croûte continentale constitue 0,554 % de la masse manteau-croûte. C'est la partie la plus externe de la Terre, composée essentiellement de roches cristallines. Ce sont des minéraux flottables de faible densité principalement constitués de quartz (SiO_2) et de feldspath (des silicates pauvres en métal). La croûte (océanique et continentale) constitue la surface de la Terre ; ainsi, c'est la partie la plus froide de notre planète. Puisque le roc froid ne se déforme que très lentement, nous appelons cette écorce rigide la lithosphère (la couche rocheuse ou solide).

LA TECHTONIQUE DES PLAQUES

Sourate 21, verset 32

"Et Nous avons placé sur la terre des montagnes, pour qu'elle puisse se mouvoir fermement avec elles, et Nous y avons fait des passages pour des routes, afin qu'ils pussent prendre la voie (qu'ils devraient) suivre."

Ici, le Coran affirme le rôle protecteur des montagnes contre les chocs des mouvements de la terre. La géologie moderne nous apprend que la formation des montagnes (orogénèse) est le résultat des collisions des immenses plaques tectoniques de l'écorce terrestre, lesquelles se déplacent sur un lit de magma. Quant elles se rencontrent, l'une glisse sous l'autre, et l'autre se plisse pour former une chaîne montagneuse. Les montagnes remplissent donc un rôle d'« amortisseur » entre les plaques tectoniques mouvantes.



Figure 1 : Le mouvement des continents

Sourate 78, versets 6 et 7

"N'avons-nous pas fait la terre comme un divan,
Et les montagnes comme des pieux* ?"

* « awtâd » = « Piquets de tente ».

En effet les montagnes ont une partie « immergée » quasi équivalente à leur partie « émergée », elles fonctionnent tel de véritables piquets ou clous qui « fixent » les plaques de l'écorce terrestre entre elles afin qu'elles ne dérivent pas trop sur leur lit de magma. Elles assurent l'isostasie (équilibre) de l'écorce terrestre (quelques dizaines de kilomètres d'épaisseur pour un rayon terrestre total de 6 000 Km soit à peu près le 100^{ème}).

Sourate 51, verset 48

"Et la terre, Nous l'avons déroulée comme un tapis ; et comme Nous l'avons bien étendue !"

L'hypothèse de la dérive des continents a été avancée pour la première fois par l'Allemand Alfred WEGENER en 1915 ap. J.C., puis prouvée par les géologues en 1980 ap. J.C. Le continent primordial du pôle sud, Pangaea s'est divisé en deux il y a environ 180 millions d'années : Gondwana (qui donnera l'Afrique, l'Australie, l'Antarctique et l'Inde) et Laurasia (Europe, Amérique du Nord, Asie). Les 6 plaques tectoniques se déplacent sur la Terre à la vitesse moyenne de 5 cm par an.

Sourate 42, verset 31

"Et parmi Ses signes, il y a les navires sur la mer pareil à des montagnes. S'Il (le) veut, Il calme le vent et ils demeurent immobiles à sa surface. En vérité, en cela il y a des signes pour tout (homme) patient et reconnaissant."

Pourquoi cette parabole entre les bateaux et les montagnes ? Cela a pu paraître surprenant sortant de la bouche d'un bédouin au VII^{ème} siècle ap. J.C. Or la science moderne nous apprend

que les montagnes ont une partie « immergée » invisible à l'œil nu et justement comparable à la coque d'un navire. Ces dernières se mouvent bien sur le manteau terrestre comme les bateaux sur la mer mais à une vitesse quasi imperceptible. Or justement ce verset met en valeur la patience du Croyant. Et bien le Croyant, 14 siècles après la Révélation de ce verset, en comprend enfin le sens.

L'Océanographie et le cycle de l'eau

Sourate 25, verset 55

"C'est Lui qui a laissé couler séparément les deux mers. (L'eau de) l'une est agréable au goût, très douce, (celle de) l'autre est salée, saumâtre. Il a placé entre elles deux une barrière et un barrage absolu."

L'embouchure du Tigre et de l'Euphrate, par leur réunion, forment une étendue d'eau de plus de 150 km : le « Chatt Al Arab ». On constate un non mélange des eaux fluviales et de la mer qui n'est d'ailleurs pas spécifique à ce fleuve mais est aussi constaté pour le Mississippi et le Yang-Tsé. Ce phénomène est connu sous le nom de « tension superficielle ».

Sourate 55, versets 19 et 20

"Il a séparé* les deux mers** qui se touchent.

Entre elles deux il y a une barrière***, qu'elles (ne peuvent pas) franchir !"

* « laa yabghiyan » = « Il a laissé libre » c'est-à-dire qu'elles se touchent sans pouvoir se mêler.

** « bahr » = « vaste étendue d'eau ».

*** « barzakh » = « l'espace qui sépare la mort de la vie », c'est-à-dire une barrière infranchissable ! (à part par Dieu, qE³).

En effet, la mer méditerranée et l'océan Atlantique se touchent au détroit de Gibraltar mais toute eau qui franchit la limite perd les caractéristiques (température, salinité, densité) de sa mer/océan d'origine pour prendre celles de sa mer/océan de destination.

Sourate 43, verset 10

"C'est Lui qui envoie du ciel l'eau dans la mesure nécessaire ; et avec elle Nous rendons la vie à un pays (qui semble) mort ; c'est ainsi que vous serez ressuscités."

A chaque seconde, on a évalué à 16 millions de tonnes le volume d'eau qui s'évapore de la Terre, soit en une année 513 trillions de tonnes. La même quantité d'eau tombe chaque année sur la Terre sous forme de précipitations. Le cycle de l'eau est donc parfaitement équilibré en vase clos grâce à la Troposphère (première couche de l'atmosphère).

Sourate 24, verset 40

"Ou (Les oeuvres des mécréants ressemblent encore) aux des ténèbres (qui sont) sous une mer profonde ; une vague (vient) à les couvrir, qui arrive par-dessus puis une autre vague qui arrive par-dessus. Puis vient un nuage, puis (d'autres) ténèbres qui s'entassent les unes sur les autres. Alors l'homme étend la main, et c'est à peine s'il peut la voir. Mais Dieu ne lui donne pas de lumière, il n'aura pas de lumière."

On sait aujourd'hui qu'à partir d'à peu près 200 mètres de profondeur, l'eau est totalement obscure. L'homme ne sait pas plonger à plus de 40 mètres sans équipements spéciaux, alors qu'au VII^{ème} siècle ap. J.C. un homme ait pu découvrir cette obscurité totale semble plus qu'improbable.

De plus, l'imagerie marine nous a permis récemment de découvrir l'existence de vagues internes dans l'eau profonde entre les couches de densité, température, salinité différentes. Ces vagues, ne pouvant être vues par l'œil humain, n'étaient pas connues des hommes du VII^{ème} siècle ap. J.C.

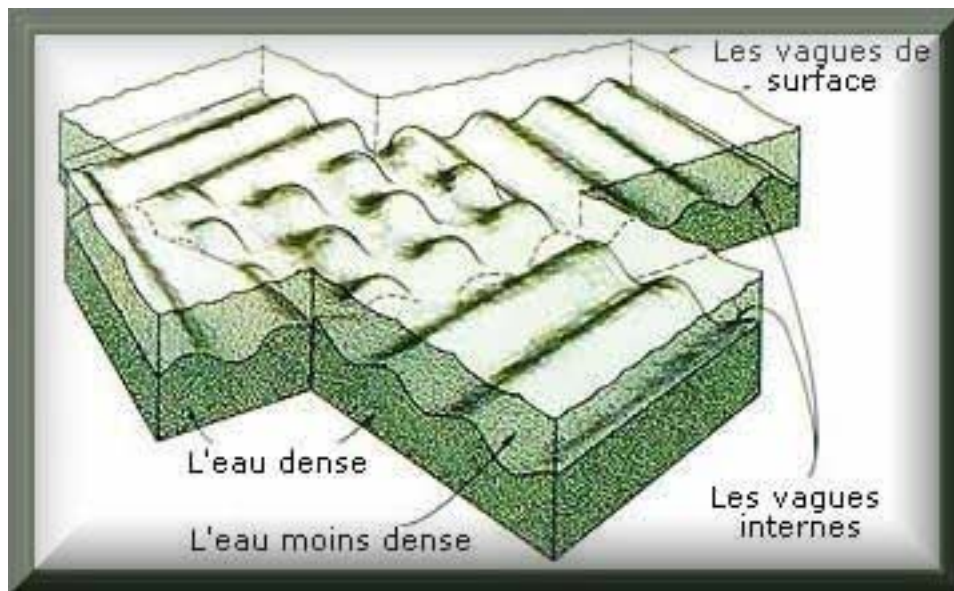


Schéma 2 : Les vagues internes dans la mer.

Les différentes « vagues d'obscurité » se recouvrant les unes les autres ont aussi une explication stupéfiante : les différentes longueurs d'ondes lumineuses sont en effet absorbées à des profondeurs différentes :

- ⊗ L'obscurité du rouge est totalement atteinte à partir de 10 mètres de profondeurs ;
- ⊗ L'obscurité de l'orange est totalement atteinte à partir de 50 mètres de profondeurs ;
- ⊗ Les obscurités du jaune, puis du vert, sont totalement atteintes à partir de 100 mètres de profondeurs ;
- ⊗ L'obscurité du bleu est totalement atteinte à partir de 200 mètres de profondeurs ;

A partir de 10 mètres le sang n'a plus de couleur significative, à partir de 50 mètres, un citron n'est plus discernable par sa couleur, à 100 mètres c'est le cas d'une orange et à 200 mètres l'eau est noire. La main du plongeur n'est alors plus visible sans éclairage artificiel.

Sans l'aide de spectromètres, ni d'appareils de plongée permettant de dépasser les 40 mètres de profondeur, ces vérités scientifiques ne sont pas constatables par l'œil humain.

Sourate 51, verset 30

"Et dans le ciel il y a votre nourriture et ce qui vous a été promis."

En effet, l'étude de la biosphère nous a appris que l'eau, dispersée par la pluie, est indispensable au monde végétal, qui lui-même est la nourriture des animaux herbivores, eux-mêmes mangés par les prédateurs dont l'homme. Ainsi nous sommes nourris indirectement par l'eau de pluie.

Sourate 67, verset 30 ; Sourate 39, verset 22 ; Sourate 36, verset 34

"Dis : « avez-vous réfléchi à cela ? Si demain les eaux dont vous usez ont disparu absorbées par la terre, qui vous procurera de l'eau courante et limpide ? »

[...]

N'as-tu pas vu que Dieu envoie l'eau du haut des cieux et qu'il la conduit aux sources de la terre ? Puis Il fait germer avec elle diverses céréales ; [...]

[...]

Nous avons fait des jardins de palmiers et de vignes et Nous y avons fait jaillir des sources."

Les théories les plus fantaisistes ont eu court pour essayer d'expliquer le cycle de l'eau : pour Aristote les eaux de sources étaient alimentées par des lacs souterrains.

Ce n'est seulement qu'en 1580 ap. J.C. que Bernard PALISSY affirmera la première conception nette et correcte du cycle de l'eau. Cette théorie sera confirmée par E. MARIOTTE et P. PERRAULT au XVII^{ème} siècle ap. J.C. : les eaux souterraines proviennent des infiltrations des eaux de pluie dans le sol.

Ces versets soulignent l'importance des sources et leur alimentation par l'eau de pluie. L'empirisme musulman utilisé dans les travaux d'irrigation sera justement très en avance sur ceux d'Europe qui n'atteindront une même efficacité qu'à la Renaissance (XV^{ème} siècle ap. J.C.).

Sourate 56, versets 67 à 69

"Avez-vous considéré l'eau que vous buvez ?

Est-ce vous qui la faites descendre des nuages, ou est-ce Nous qui la faisons tomber ?

Si Nous voulions Nous pourrions la rendre amère. Pourquoi n'êtes-vous pas reconnaissants !"

Seul Dieu (qsE³) tout puissant peut décider de faire pleuvoir. En effet, même si aujourd'hui on peut hâter, à l'aide de moyens techniques (par la dispersion de paillettes d'argent depuis un avion) appropriés le processus de précipitation, on ne peut faire tomber la pluie d'un nuage qui ne présente pas les caractéristiques d'un nuage précipitant (degré de maturation convenable).

Sourate 24, verset 43

"N'as-tu pas vu que Dieu pousse les nuages, puis les réunit, puis Il en fait un tas ; puis tu vois la pluie sortir de leur milieu. Il fait descendre des cieus des montagnes de grêle, et Il les fait tomber sur qui Il veut et Il les détourne de qui Il veut ; et il s'en faut de peu que l'éclat des éclairs ne s'en aille avec leur vue !"

Quand les cumulus se réunissent en « amas » verticaux, où la température plus froide forme les gouttes d'eau, la grêle ou la neige. Devenue trop lourde, c'est le phénomène de précipitation qui se produit alors.

Sourate 30, verset 47 et 49

"C'est Dieu qui envoie les vents pour soulever les nuages ; et Il les répand dans le ciel comme Il veut ; et Il les fend et les détruit, et tu vois la pluie sortir de leur milieu. Et lorsqu'Il la fait tomber sur celui de Ses serviteurs qui Lui plaît, voici, ils sont dans la joie, Porte tes regards sur les traces de la Miséricorde de Dieu, comme Il revivifie la terre, après qu'elle (a paru) morte. En vérité, c'est ainsi qu'Il rendra la vie aux morts."

L'importance des vents dans le déplacement des nuages formés de l'évaporation des océans et mers jusqu'à se rassembler en divers degrés pour donner des précipitations est signifiée ici. A noter que l'importance de l'eau dans le processus de la vie est défini ici comme rôle central, ce que la science affirme de nos jours. Le vent a aussi un rôle de dispersion des pollens végétaux qui permet à la végétation de se féconder et ainsi « revivifier » la terre.

CLIMATOLOGIE : L'ATMOSPHERE TERRESTRE

Sourate 21, verset 33

"Nous avons fait du ciel une voûte solide. Mais eux se détournent de Nos signes !"

Notre atmosphère nous protège de millions de météorites et si elle ne le faisait pas la vie sur Terre serait impossible. Elle nous sépare de l'espace où règnent des températures, impropres à la vie, de l'ordre de -270°C. La couche d'Ozone filtre les rayonnements nuisibles (ultraviolets) et laisse passer les rayonnements indispensables à la photosynthèse végétale.

La ceinture de Van ALLEN, générée par le champ magnétique terrestre nous protège aussi des éruptions solaires et des radiations qu'elles émettent (d'une intensité équivalente à 100 milliards de fois la bombe atomique d'Hiroshima) qui seraient sinon fatales à la vie. Seule Mercure, dans

notre système solaire, possède un tel champ protecteur, mais il a une intensité 100 fois moindre que celui de la Terre.

De plus, le ciel a été créé ainsi par Dieu (qsE³), « sans trou » nous explique Ibn Kathîr (qdssl¹) dans son Exégèse, et c'est l'homme qui a troué la couche d'ozone avec ses gaz à effet de serre (conséquence de la course effrénée au profit sans se soucier des conséquences écologiques).

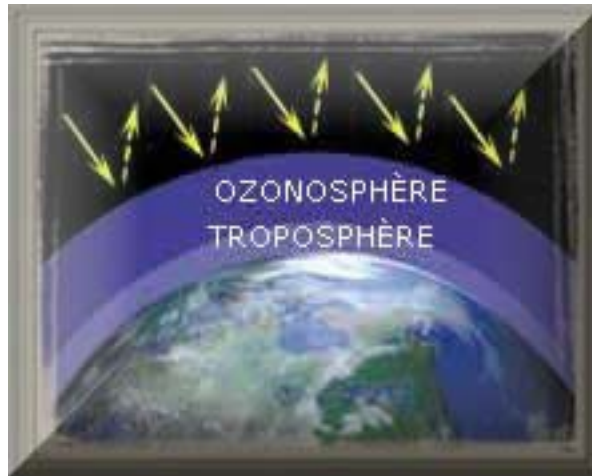


Schéma 3 : La fonction protectrice de l'atmosphère terrestre

Sourate 41, verset 11

"Et Il décréta qu'il y aurait 7 cieux (et Il les fit) en deux jours/périodes, et Il révéla à chaque ciel Ses ordres ; et Nous ornâmes le ciel inférieur de lampes*, et (Nous le pourvûmes) de gardiens**. Tel fut le décret du Puissant, du Savant."

PREMIERE TENTATIVE D'EXPLICATION

Nous savons aujourd'hui que l'atmosphère terrestre (épaisse de quelques 1 000 Km) est composée de 7 couches dont chacune a une fonction particulière, les voici énumérées par ordre d'éloignement croissant de la Terre :

- ☼ La Troposphère (0 – 11 Km) est le siège des phénomènes atmosphériques de conversion de chaleur et de formations nuageuses et contient 75% de la masse atmosphérique, elle absorbe le spectre infrarouge du rayonnement solaire, sa température décroît de 6,5°C / Km avec un minimum atteint à son sommet de -55°C ;
- ☼ La Tropopause (11 – 20 Km) est isotherme sur toute son épaisseur ;
- ☼ La Stratosphère (20 – 48 Km) dont l'ozone (90% de l'ozone atmosphérique) absorbe les Ultra Violets nocifs. La première mesure d'ozone date de 1927 ap. J.C. grâce au spectromètre de DOBSON. Sa température se stabilise à sa base entre -50 et -60°C puis remonte jusqu'à 0°C à son sommet à cause du réchauffement dû à l'Ozonosphère (Tropopause + Stratosphère). L'Ozonosphère (10 – 50 Km) contient tout l'ozone atmosphérique, l'ozone (O₃) absorbe l'énergie radiative et la transforme en énergie cinétique lors de sa photodissociation (en O₂ + O) puis de sa rapide recombinaison (O₃), le réchauffement atmosphérique est maximal à 50 Km ;
- ☼ La Stratopause (48 – 50 Km) est une fine couche isotherme à 0°C ;
- ☼ La Mésosphère (50 – 80 Km) la température chute avec l'altitude, avec -90°C à son sommet ;
- ☼ La Mésopause (80 – 90 Km) est encore une fois une couche isotherme à -90°C ;
- ☼ La Thermosphère (90 Km et plus) qui, grâce à ses ions d'azote et d'oxygène, réfléchit les ondes radio mais absorbe aussi les radiations solaires (rayons gamma et les rayons X), elle est le siège des aurores boréales lors des éruptions solaires, il s'agit de la couche la plus chaude de l'atmosphère ;

* Ce terme s'applique aux étoiles. Ainsi, le ciel le plus proche serait rempli d'étoiles, associé à l'énumération des 7 couches atmosphériques, il semble qu'il ne s'agisse donc pas des 7 ciels dont parle le Coran puisque la Troposphère n'est pas remplie d'étoiles. Par contre, étant le lieu où se forment les nuages, c'est la seule couche atmosphérique qui peut bloquer à notre vue les étoiles nocturnes ou bien en être « ornées » et ainsi « éclairer » nos nuits selon la présence ou non des nuages. Or Dieu (qsE³) est Omniscient et donc le Maître des nuages. Cette interprétation peut prêter à discussions mais n'oublions pas que le Coran est un poème utilisant des mots simples pour expliquer à un peuple simple (les Arabes du VII^{ème} siècle ap. J.C.) les lois de l'univers qu'ils ne pouvaient concevoir, pour ce faire, le Coran est rempli de paraboles.

** « hifdha » qui veut signifier « par protection ». Le prophète (qpssl²) avait expliqué que les météorites étaient des tirs contre les Djinns qui venaient écouter les Anges pour rapporter à leurs voyants (médiums) :

Sourate 72 Les Djinns, versets 8-9

"Mais, (dans l'élan qui nous emportait), nous touchâmes aux ciels et nous le trouvâmes rempli d'une forte garde et d'étoiles flamboyantes.

Et nous étions assis sur des sièges qui (étaient) là, pour écouter ; mais quiconque (voudra) écouter maintenant trouvera une étoile flamboyante comme gardien."

A méditer : Depuis la conquête de l'espace par l'homme, des expériences sur des êtres vivants conçus ou bien s'étant développés en apesanteur, nous ont montré l'effet catastrophique du grand nombre de mutations génétiques développées. Des mouches et des poussins ont développés des caractères physiques monstrueux à cause du simple fait qu'ils ont grandi dans un environnement non protégé des radiations spatiales par l'atmosphère terrestre. Ceci renforce le rôle éminemment vital pour la vie de l'atmosphère terrestre.

DEUXIEME TENTATIVE D'EXPLICATION

Une autre tentative d'explication des 7 ciels coraniques se base sur la structure de notre univers en 7 « bulles/sphères » incluses les unes dans les autres :

Le Système solaire qui contient d'autres planètes en rotation autour de notre étoile : le soleil ;

Sourate 37, verset 6

"En vérité, Nous avons orné le ciel inférieur d'un ornement d'étoiles*"

* « kawkâb » est le pluriel de « kawâkib » qui signifie un corps céleste qui renvoie la lumière tel qu'il est décrit dans le fameux verset de la lumière : 24 :35 et dans le songe de Joseph (qpssl²) 12 :4. Il s'agit donc bien d'une « planète ».

- ☉ De plus si ce premier ciel est bien notre système solaire (qui ne contient qu'une seule étoile : le Soleil) alors le pluriel nous assure que « kawkâb » s'applique bien aux planètes et non aux étoiles (la traduction semble avoir perdu cette nuance).
- ☉ L'amas ouvert qui contient notre système planétaire ainsi que l'ensemble des étoiles (de quelques dizaines à quelques milliers selon l'amas) supposées issues d'une même structure initiale ;
- ☉ Notre Galaxie (la Voie Lactée) regroupant quelques 100 milliards d'étoiles et qui a un mouvement rotatoire sur elle-même en 250 millions d'années approximativement ;
- ☉ L'Amas Local qui regroupe une vingtaine d'autres galaxies en plus de la notre ;
- ☉ Le Super Amas de la Vierge contenant notre Amas Local et comprenant un total de plusieurs milliers de galaxies tournant autour d'une galaxie monstrueuse (par sa taille) et apparemment cannibale à l'image d'un trou noir (nommée Messier 87 en ce qui concerne notre Super Amas) ;
- ☉ l'Univers connu contenant plusieurs milliards de galaxies, chacune contenant plusieurs milliards d'étoiles ;

- ☉ l'Univers inconnu (au-delà de nos capacités actuelles d'observation) comprenant, d'après certains exégètes, l'au-delà, l'enfer et le paradis, le domaine céleste de Dieu (qsE³) par excellence.

NOMBRE DE CITATIONS DANS LE CORAN

- ☉ « 7 cioux » est cité 7 fois dans le Coran ;
- ☉ « La création des cioux » est cité 7 fois dans le Coran.

Sourate 23, verset 17

"Et nous avons crée au-dessus de vous sept voies. Et Nous ne sommes pas insouciantes de la création (que Nous avons faite)."

Ici le chiffre 7 s'applique aux voies de l'espace, telles celles qui sont définies par les orbites planétaires, dont l'exactitude permet d'éviter les percussions entre étoiles et planètes. On voit ici que le chiffre 7 désigne une pluralité.

7 est employé 24 fois dans le Coran dont 7 fois à propos des cioux précisément et 7 fois à propos des cioux de manière sous-entendue. De plus, à l'époque du Prophète (qpssl²) le chiffre 7 était employé dans d'autres ouvrages pour désigner une pluralité. Le mystère reste entier de savoir si, dans le verset précédent (41 :11), il s'agit du 7 « multiple » ou du 7 « déterminé »... Néanmoins il paraît troublant que l'atmosphère terrestre possède justement 7 couches et que notre univers soit composé de 7 sphères.

Sourate 13, verset 2

"Dieu est celui qui a élevé bien haut les cioux sans pilier visible. [...]"

Le Coran réfute la croyance païenne préislamique (l'époque de l'ignorance ou « Al Jâhiylyah ») qui voulait que le ciel soit soutenu par des piliers. Néanmoins il ne réfute pas qu'il existe une force invisible à l'homme qui la soutienne. Or la faible densité atmosphérique associée à la plus petite force de la nature (la gravité terrestre) permet justement d'empêcher l'atmosphère terrestre de « tomber » et c'est justement une force invisible. Une force seulement 6 fois plus faible (comme c'est le cas sur la lune) n'aurait pu retenir l'atmosphère. Si elle avait été plus forte, tout l'air serait plus dense, comme « tombé » juste au ras du sol terrestre (alors qu'elle s'étend sur plus de 100 Km d'épaisseur). Elle n'a été décrite qu'au XVII^{ème} siècle après J.C. par Isaac NEWTON comme étant une force dépendant de la masse de matière (en l'occurrence l'atmosphère terrestre) et de la force gravitationnelle du corps attractif (de la terre en ce qui nous concerne).

Les quatre forces physiques fondamentales sont :

- ☉ L'interaction forte assurant la cohésion des protons et des neutrons dans le noyau atomique. Cette force a une portée maximale de dix-milliardième de centimètres. Intensité : 1. Portée : 10^{-15} m ;
- ☉ L'interaction faible qui est responsable de la désintégration du neutron. Sa portée est mille fois inférieure à celle de la précédente. Intensité : 10^{-7} . Portée : 10^{-18} m ;
- ☉ La force électromagnétique de très longue portée qui n'influence que les corps chargés électriquement et qui lie électrons au noyau ainsi que les atomes entre eux (formant les structures moléculaires). Intensité : 10^{-2} . Portée : infinie ;
- ☉ La force gravitationnelle, la plus faible des quatre mais de portée infinie (apparemment). Intensité : 10^{-38} . Portée : infinie.

D'autre part, mathématiquement, elle est représentée par un vecteur théorique entre deux corps (la terre et le soleil par exemple) un peu comme un « pilier invisible ». De plus, la science moderne n'a toujours pas réussi à mesurer cette force de la nature infinitésimale qui reste donc, encore de nos jours, « invisible à l'homme ».

L'ALTITUDE

Sourate 6, verset 125

"Celui que Dieu désire guider, (Il) étend son cœur jusqu'à l'Islam. Mais celui qu'Il désire égarer, Il resserre sa poitrine et la rétrécit, comme s'il voulait s'élever dans les cieux. C'est ainsi que Dieu manifeste sa colère à l'égard de ceux qui ne croient pas."

Ici est décrite avec précision le phénomène de raréfaction de l'oxygène avec l'altitude et ses conséquences sur les poumons humains. Elle est comparée avec le phénomène que Dieu (qsE³) utilise pour réduire le cœur (siège de la Foi) de celui qu'Il veut égarer. Cette étonnante précision surprend quand on sait qu'elle est censée sortir de la bouche d'un simple caravanier du désert...

L'EMBRYOLOGIE HUMAINE

Jusqu'au XVIII^{ème} siècle ap. J.C., on croyait que l'individu était contenu entièrement dans le spermatozoïde. Avec la découverte au microscope de l'ovule par HARVEY en 1651 ap. J.C., c'est le spermatozoïde qui fut mis de côté, on donna alors la prépondérance à l'ovule comme source unique. C'est au début du XX^{ème} siècle ap. J.C. que la radiographie permit de visualiser les différentes phases du développement embryonnaire et de comprendre les rôles complémentaires du spermatozoïde et de l'ovule. Voyons maintenant comment le Coran, écrit au VII^{ème} siècle ap. J.C. décrit l'embryologie humaine :

Sourate 16, verset 4

"Il a créé l'homme d'une goutte de sperme*. Et voilà que lui (l'homme) est (à l'encontre de Dieu) ouvertement disputeur !"

* « nuTfat » qui signifie « s'écouler, suinter », à propos de ce qui peut rester dans un sceau une fois qu'on l'a vidé.

C'est-à-dire qu'il s'agit d'une très petite quantité de liquide, or on sait aujourd'hui qu'un seul spermatozoïde suffit à la fécondation.

Sourate 75, verset 37

"Ne fut-il pas (à l'origine) une goutte émise de sperme* ?"

* « maniyy » = « sperme en mouvement » par opposition à « qarâr » qui signifie « sperme se trouvant encore dans l'appareil génital, dans un lieu fixe ».

Or le spermatozoïde est justement une cellule avec une forme particulière qui lui permet de se mouvoir (queue ondulante et grosses réserves énergétiques).

Sourate 76, verset 2

"En vérité Nous avons créé l'homme d'une goutte de sperme mélangée*, pour l'éprouver. Nous lui avons donné l'ouïe et la vue."

* « amchâj » = « dotée d'éléments divers ».

Or le sperme est justement composé de sécrétions d'origines diverses :

- ☉ Les testicules (sécrétion des spermatozoïdes) ;
- ☉ Les vésicules séminales qui sont des réserves de spermatozoïdes dotées d'une sécrétion propre ;
- ☉ La prostate qui sécrète le liquide donnant au sperme son odeur et son aspect crémeux ;
- ☉ Les glandes annexes des voies urinaires : glandes de Cooper/Méry (sécrétion du liquide filant) glandes de Littré (sécrétion de mucus).

Sourate 32, verset 7

"Puis Il a établi sa descendance d'un extrait* d'eau (d'apparence) vile."

* « sulâlat » = « objet extrait d'un autre » = « meilleure partie d'une chose ».



Photo 22 : Le spermatozoïde "gagnant " la course à l'ovule.

Or si le sperme sort par voie urinaire (d'où l'adjectif « vile ») et est composé de différentes sécrétions, seule une partie du sperme assure la fécondation : un spermatozoïde (1 seul parmi des dizaines de millions émis lors d'une éjaculation), le meilleur, celui qui aura remporté la course folle et pleine d'obstacles depuis le vagin jusqu'à l'ovule en passant par la cavité de l'utérus et la trompe.

Sourate 49, verset 13

"Ô vous hommes ! En vérité, Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des races, des tribus afin que vous (puissiez) vous connaître les uns les autres. En vérité, le plus honorable parmi vous, devant Dieu, est le plus pieux d'entre vous ! En vérité, Dieu sait : Il est informé !"

L'ovule féminin n'est pas oublié dans le Coran même s'il n'est que suggéré. Ce qui est notable, c'est que les croyances et la science de l'époque ne conféraient à la femme qu'un rôle de « nourricière ». Le Coran nous affirme son rôle prépondérant dans notre création.

Sourate 32, verset 8

"Puis Il l'a façonnée ; puis Il a soufflé en lui de Son esprit. Et Il a fait pour vous l'ouïe, et la vue, et le cœur. Mais vous (en) êtes bien peu reconnaissants !"

En 1940 ap. J.C., nous avons découvert que le développement de l'ouïe est complet au 5^{ème} mois alors que la vue n'apparaît qu'au 7^{ème} mois. Quand au cœur, il est employé dans tout le Coran pour indiquer le siège de l'intelligence de l'individu, sa sensibilité et sa foi. Il s'agit donc du cerveau organique ici et non du cœur organique.

Sourate 39, verset 8

"[...] Il vous a créé au seins de vos mères, - création après création, - en trois (enveloppes) obscures. [...]"

Les trois obscurités sont justement : la paroi abdominale antérieure, la paroi utérine et la membrane amniochorionique (le placenta).

Nous ne savons pas quand est ce qu'on a découvert que les êtres humains se développaient dans l'utérus (ventre), mais la première illustration connue d'un fœtus dans l'utérus fut dessinée par Léonard DE VINCI, au XV^{ème} siècle ap. J.C. Au II^{ème} siècle ap. J.C., GALIEN décrit le placenta et les membranes du fœtus dans son livre « On the Formation of the Foetus ». Par conséquent, les médecins du VII^{ème} siècle ap. J.C. savaient vraisemblablement que l'embryon humain se développait dans l'utérus. Il est invraisemblable qu'ils aient su qu'il se développait en stades, même si Aristote avait décrit les stades de développement de l'embryon d'un poussin au IV^{ème} siècle av. J.C. La découverte de l'embryon humain se développant par stades n'a pas été discutée et illustrée avant le XV^{ème} siècle ap. J.C.

Ce n'est que lorsque le microscope fut découvert au XVII^{ème} siècle ap. J.C. par Van LEEUWENHOEK que des descriptions ont pu être faites des premiers stades de l'embryon du poussin. Les stades des embryons humains n'ont pas été décrits avant le XX^{ème} siècle ap. J.C.

STREETER (1941) a développé le premier système de stades qui est maintenant remplacé par un système plus précis, proposé par O'RAHILLY (1972).

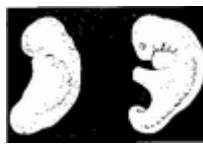
Sourate 22, verset 5

"Ô vous peuple ! Si vous êtes dans le doute au sujet de la résurrection (des morts), - en vérité Nous vous avons créés de poussière, puis d'une goutte de sperme, puis d'un grumeau de sang*, puis d'un morceau de chair** formé ou sans forme***, pour vous expliquer (l'acte de la génération). Et Nous faisons rester dans le sein (maternel)**** ce qui Nous plaît jusqu'au temps fixé ; puis Nous vous (en) faisons sortir tous petits enfants. [...]"

* « ealaq » = « chose qui s'accroche », « sangsue », or au 1er stade embryonnaire, le sang est comprimé dans les veines et ne peut encore circuler : l'œuf est fixé dans l'utérus par le développement de villosités qui sont un véritable prolongement de lui-même, comme des racines qui vont puiser dans l'utérus les substances nécessaires à sa croissance, comme une « sangsue » accrochée à sa mère.



** « MuDra » = « chair mâchée », or le fœtus atteint un stade où il a exactement la même forme qu'une pâte d'argile mâchée dans la bouche (avec l'empreinte des dents). La ressemblance est saisissante.



*** « mukhallaq » = « formé avec des proportions ou sans proportion ». Certaines parties de l'embryon sont à ce stade proportionnées et d'autres non.

**** « al arham », pluriel de « rahim » qui veut dire « sein » ou « matrice ». Il s'agit du mot arabe qui désigne l'organe de la grossesse : l'utérus comme un lieu de « séjour fixe ».

Sourate 23, verset 14

"Ensuite Nous avons créé de la goutte de sperme un grumeau de sang ; puis Nous avons créé du grumeau de sang un morceau (du corps)* ; puis Nous avons créé du morceau (du corps) des os ; puis Nous avons recouvert les os de la chair**. C'est ainsi que Nous avons produit une création. Béni soit Dieu, le Meilleur des créateurs."

* « MuDrat » = « chair mâchée » qui représente un stade précis de l'embryon.

** « laHm » = « chair fraîche », terme s'appliquant aux muscles.

Après le stade dit « de chair mâchée », se développent les os dans le mésenchyme et c'est dans un second temps qu'ils seront habillés de masses musculaires. La précision de la description des étapes embryonnaires et leur ordre de succession parfaitement conforme à nos connaissances récentes du XX^{ème} siècle ap. J.C. dépasse largement les connaissances médicales du VII^{ème} siècle ap. J.C., époque à laquelle ont été révélés ces versets.

NOMBRE DE CITATIONS DANS LE CORAN

« humain » est cité 65 fois dans le Coran,

"argile"	17
"goutte de sperme"	12
"embryon"	6
"morceau de chair mâchée"	3
"os"	15
"chair"	12
	65

Tableau 4 : Nombre de citations des mots liés à l'embryologie dans le Coran

Le 14^{ème} nom de Dieu : « Al-Mussawwir », Le formateur, Celui qui façonne Ses créatures de différentes formes.

Sourate 53, versets 46 et 47

"N'est-ce pas Lui qui a créé les couples, le mâle et la femelle,



D'une goutte de sperme, quand il est répandu (dans la matrice) ?"

Une seule paire de nos 23 paires de chromosomes détermine notre sexe : XX pour la femme et XY pour l'homme. Les cellules reproductrices (ovule et spermatozoïde) ne contiennent que la moitié de nos chromosomes (23 sur 46 pendant leur création appelée méiose). Leur fusion (la fécondation) crée donc un nouvel individu (embryon) possédant la moitié des gènes de son père et la moitié des gènes de sa mère. En effet c'est donc le spermatozoïde fécondant l'ovule (contenant la moitié des chromosomes de la femme donc obligatoirement un X), comprenant la moitié des chromosomes de l'homme (donc un X ou un Y) qui détermine le sexe du futur enfant (X : femme, Y : homme).

Ce n'est qu'en 1901 ap. J.C., avec les travaux de Mac LUNG, puis de E.B. WILSON de 1905 à 1908 ap. J.C. que le rôle des chromosomes est démontré dans la détermination du sexe. Les chromosomes X et Y sont identifiés chez la drosophile (mouche) en 1910 ap. J.C. par MORGAN puis en 1912 ap. J.C., WINIWARTER observe le phénomène chez l'homme, résultats qui seront confirmés en 1923 ap. J.C. par T. PAINTER.

LES MENSTRUATIONS DE LA FEMME

Sourate 2, verset 222

"Ils t'interrogeront sur les règles (des femmes). Dis : « C'est un mal. » séparez-vous de (vos) femmes pendant les règles, et n'approchez pas d'elles, jusqu'à ce qu'elles soient purifiées. Et lorsqu'elles seront pures, allez à elles par où Dieu vous (l'a) ordonné. Dieu aime ceux qui se tournent vers (Lui), et Il aime ceux qui se conservent purs."

Ce verset, précédent un autre sur le sexe (voir [La sexualité en islam p 414](#)), parle de l'interdiction d'avoir des rapports sexuels avec une femme qui a ses menstruations.

Dire (« hadîth ») rapporté par Abû Dâwûd (qdssl¹), la Mère des Croyants Aïcha (qdsse⁶) a dit :

"Le Prophète (qpssl²), endolori par le froid, me demanda de me rapprocher de lui.

Je lui répondis que j'étais réglée. Il me dit : « Et alors ! » et me demanda de me découvrir les jambes. Je les découvris ; il y posa la joue et la poitrine ; je me penchai sur lui et le serrai jusqu'à ce qu'il eut chaud et s'endormît."

Ce Dire précise et confirme que l'« éloignement » cité dans le verset précédent n'a pas de rapport avec un éloignement physique mais bien une abstention de relation sexuelle.

La science moderne nous apprend justement qu'un tel comportement n'a rien de sain.

Dire (« hadîth ») rapporté par Bukhârî (qdssl¹) et Muslim (qdssl¹), Mu'adha (qdsse⁶) a dit qu'elle avait demandé à la Mère des Croyants Aïcha (qdsse⁶) :

"« Pourquoi la femme réglée reprend-elle le jeûne passé, mais pas la prière ? »

Elle me répliqua dit-elle :

« Es-tu une "haruriya"¹⁴, toi ? »

Je répondis : « non je ne suis pas une "harouriya" : je questionne seulement ! »

Elle me dit alors :

« Lorsque cela nous arrivait, on nous ordonnait de reprendre le jeûne, mais on ne nous ordonnait pas de reprendre les prières passées ! »"

La menstruation libère la femme de l'obligation de prier pendant toute la durée des menstrues et de rompre le jeûne pendant cette même période. Seuls les jours de jeûnes ainsi non effectués seront rattrapés, pas les prières (qui reprennent après une ablution majeure).

Il convient de remarquer que les menstruations sont une fuite de sang importante et un dérèglement hormonal agissant sur le caractère. La femme se trouve donc dans une situation qui nécessite de s'alimenter et de ne pas faire de gros efforts. Elle est donc libérée de ses obligations religieuses pendant cette période.

Cette règle s'applique aussi pendant toute la période de pertes de sang qui résulte d'un accouchement (pendant environ 40 jours).

Elle ne s'applique pas à toute autre perte de sang (métrorragie due à une maladie) qui ne provient pas des menstruations, ces dernières nécessitent juste une ablution normale avant la prière.

Elle peut alors consacrer son énergie à d'autres tâches dont elle a la responsabilité religieuse avec moins de contraintes qui pourraient être vécues comme des contrariétés supplémentaires. S'occuper de ses enfants remplace, pendant cette période, le rôle religieux de la prière.

LA MEDECINE CURATIVE

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) rapporte [#5782] d'après Abû Hurayra (qdssl¹) que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Quand une mouche tombe dans le bol de l'un d'entre vous, qu'il plonge l'insecte en entier dans le liquide et qu'il l'en retire ensuite, parce que l'une des deux ailes contient un remède et l'autre une maladie. »"

Ce qui est époustouffant c'est d'apprendre que la mouche transporte effectivement des germes pathogènes (pouvant potentiellement déclencher une maladie) notamment sur ses ailes. Le Docteur Muhammad M. El Samahy, directeur du Département du Hadîth à l'université du Caire (Egypte) a publié un article montrant que des microbiologistes ont découvert un fait confirmant la deuxième partie de ce Dire. Plongée dans un liquide, des parasites cellulaires de l'estomac de

¹⁴ "haruriya" : secte kharijite dissidente (désobéissant au Prophète [qpssl²]) localisée à Harwara, près de Koufa, en Iraq.

la mouche explosent à cause du changement de pression osmotique. Elles libèrent alors l'antidote contre les autres microbes pathogènes transportés sur le corps de la mouche. Plonger la mouche entièrement est donc un conseil médical annoncé au VII^{ème} siècle av. J.C. qui trouve sa justification scientifique avec des connaissances microbiologiques récentes.

La tradition rapporte que nulle maladie n'est descendue sans son remède.

Le Coran en lui-même annonce aussi qu'il contient des remèdes :

Sourate 17, verset 84

"Et Nous ferons descendre d'en haut par le Coran ce qui est guérison et miséricorde pour les croyants. Quant à ceux qui font le mal, il ne fera qu'augmenter leur perte !"

LA SUEUR ET LA CATARACTE

Sourate 12 (Joseph), versets 93 et 96

"« Allez avec ma robe, celle-ci, et mettez-la sur le visage de mon père : il recouvrera la vue. Puis venez vers moi avec toute votre famille. »

[...]

Et lorsque le porteur de la bonne nouvelle arriva, il mit (la robe de Joseph) sur son visage, et (Jacob) recouvra la vue."

Le père du prophète Joseph (qpssl²), Jacob/Israël (qpssl²) était atteint de cataracte et ne voyait pas à cause de ses pleurs depuis la disparition de son fils. Son fils lui fit couvrir les yeux par sa robe lorsqu'il le retrouva et ceci guérit de sa cécité.

Le docteur égyptien Adbul B.M., intrigué par ce verset, fut inspiré de croire que ce fut la sueur de Joseph (qpssl²) se trouvant sur sa robe qui guérit la cataracte de son père. Il fit des expériences pharmacologiques et les tests sur cobayes humains eurent un pourcentage de succès de 99 % sur 250 patients. Aujourd'hui le médicament nommé « Medecine of Quran » est commercialisé en Europe et aux USA par un groupe pharmaceutique suisse.

LE MIEL

Sourate 16, verset 68 et 69

"Et ton Seigneur a révélé à l'abeille : « Etablis ta demeure dans les montagnes, dans les arbres et dans les ruches [faites par les hommes].

Puis mange de toutes sortes de fruits, et butine dans les sentiers frayés de ton Seigneur ». Il sort de son corps un liquide (épais), variant de couleurs, et dans lequel se trouve un remède pour les hommes. En vérité, il y a en cela un signe pour ceux qui réfléchissent."

Il s'agit du seul « remède » annoncé clairement comme tel dans le Coran, les autres ne l'ont été que dans les Dires du Prophète (qpssl²). La science a montré que le miel contient antiseptiques et divers anti-allergiques.

LA THEORIE DE L'EVOLUTION

L'EVOLUTION CREATIVE DU CORAN

Sourate 6, verset 133

"Ton Seigneur est riche, plein de Miséricorde. S'Il voulait, Il vous enlèverait et Il vous remplacerait par qui Il voudrait, comme Il vous a élevés de la semence des autres peuples."

Les Communautés humaines se sont succédées et remplacées.

Sourate 76, verset 28

"Nous les avons créés et Nous avons rendu fortes leurs jointures. Et si Nous (le) voulions, Nous (pourrions) les remplacer par (des hommes) semblables à eux."

Sourate 10, verset 35

"Dis(-leur) : « Y a-t-il quelqu'une de vos (divinités) associées qui puisse produire une créature, et ensuite la faire retomber dans le néant ? » Dis : « C'est Dieu qui produit une créature, et qui, ensuite, la fait retomber dans le néant. Comment, alors, pouvez-vous mentir ? »"

En occident une guerre a été lancée entre les scientifiques athées partisans de l'évolutionnisme et les catholiques partisans du créationnisme biblique. Il semble évident que l'évolutionnisme ait gagné cette guerre sans toute fois pouvoir apporter les preuves des fameuses espèces de transition comme l'avait prédit son fondateur :

Charles DARWIN a dit :

« Si ma théorie est vraie, un nombre illimité de variétés, qui serait le point commun entre toutes les espèces du même groupe, aurait sûrement dû exister. Par conséquent, la preuve de leur existence peut être trouvée seulement parmi les fossiles. »

« [...] Pourquoi, si les espèces descendent à partir d'autres espèces par graduations de qualité, ne trouve-t-on pas partout des formes transitionnelles ? Pourquoi, la nature ne baigne-t-elle pas dans la confusion au lieu d'avoir, comme tel est le cas, des espèces bien définies ? ...Cependant, comme cette théorie nous indique l'existence certaine d'innombrables formes transitionnelles, pourquoi ne les trouve-t-on pas dans la croûte terrestre ? ...Pourquoi dans les régions intermédiaires, ayant des conditions de vie intermédiaires, ne trouve-t-on pas des variétés intermédiaires très proches ? C'est là toute la difficulté qui m'a longtemps obsédé. »

Nous avons vu que la création coranique diffère de la création biblique par son exactitude scientifique, sa sobriété et par le fait qu'elle ait été annoncée en 6 périodes et non pas 6 jours. Le créationnisme coranique du vivant procède de la même façon : ce que les scientifiques athées définissent comme le « hasard » qui préside à la sélection d'une espèce sur une autre, n'est autre que Dieu (qsE³, le Maître du Destin) pour le Coran. Les espèces n'ont pas été créées d'un coup d'un seul en un jour ou deux mais durant des millénaires, des espèces ont disparu, d'autres sont apparues, c'est maintenant une évidence scientifique. Mais le Coran dit qu'elles ont été sélectionnées selon le plan de Dieu (qsE³). Une autre vérité scientifique est l'absence de traces d'espèces de « transition » décrites dans la théorie de l'évolution par Charles DARWIN. Toujours est-il que démontrer que l'on n'a pas trouvé encore d'espèce de transition n'est pas une preuve de la fausseté de cette théorie. Annoncer que cette théorie est fausse revient à dire que l'on connaît le processus que Dieu (qsE³) utilise pour l'élection de Ses espèces, c'est-à-dire que l'on connaît tous les mécanismes du Destin et le dessein divin.

Derek V. AGER, célèbre paléontologue britannique, a admis ce fait :

« Si nous examinons les fossiles en détail, que ce soit au niveau des ordres ou des espèces, nous voyons -à plusieurs reprises- non pas une évolution progressive, mais l'explosion soudaine d'un groupe au dépens d'un autre. »

Or les musulmans humbles ne disent-ils pas : « Dieu sait mieux ! » (« Allâhu A'lam ») ? Comme je n'ai pas de preuve me prouvant ou non la vérité de cette théorie, je ne l'accepte ni ne la réfute et remets ce savoir entre les mains de qui de droit : Dieu (qsE³).

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) rapporte que d'après Masrûq (qdssl¹), ils pénétrèrent chez `Abd-Allâh ibn Mas`ûd (qdssl¹) qui leur dit :

"Celui qui sait une chose qu'il la dise, et celui qui ne la sait pas, qu'il dise : « Dieu en est le plus Informé », car c'est une preuve de science de dire quand on ignore quelque chose : « Dieu en est le plus Informé ». Dieu, le Très-Haut, dit à Son prophète (qpssl²) : « Dis : Pour cela, je ne vous demande aucun salaire; et je ne suis pas un imposteur »".

Leçons tirées du Dire :

- ☞ Recommandation de ne jamais feindre de savoir ce que l'on ignore surtout s'il s'agit d'un conseil juridique (« fatwâ ») à donner ;
- ☞ Le Savant (« Ulema ») le restera toujours s'il avoue son ignorance dans certains sujets ;
- ☞ Incitation à suivre la tradition du Prophète (qpsl²) qui se refusait toujours à exagérer en toute chose.

A une certaine époque pas si lointaine, certains ont avancé une théorie selon laquelle la Terre était ronde mais n'en n'avaient pas encore la preuve, ils l'ont payé de leur vie car ils s'opposaient ainsi à la toute puissance du pouvoir religieux occidental. Or la Terre est bien ronde, nous en avons aujourd'hui la preuve. Certains musulmans réfutent une théorie qui n'a pas encore été ni prouvée ni contredite (l'évolution) et en utilisent d'autres (la relativité) parce que l'une leur permet de lutter contre le matérialisme athée et l'autre permet de renforcer scientifiquement certains versets du Coran... Ils se comportent comme l'inquisition chrétienne pas si lointaine et qui a laissé des stigmates dans tous les cœurs européens.

Que ces espèces aient vraiment existé et leurs squelettes non retrouvés encore ou bien qu'il n'y en ait tout simplement pas, cela ne changera rien à la véracité de la sobre évolution coranique qui décrit simplement le principe électif d'une espèce sur l'autre comme dépendant de la volonté divine.

Toute autre tentative d'explication n'est étayée par aucun verset du Coran et est donc simplement source d'alimentation d'une polémique stérile opposant scientifiques et musulmans sur un point sur lequel ils sont tellement d'accord qu'ils semblent en être inconscients.

Richard Leakey compare l'Homo erectus à l'homme moderne (Homo sapiens sapiens) dans son livre « The making of mankind », Londres, Sphere Books, 1981, p 116 :

« On verrait également des différences dans la forme du crâne, l'importance de la saillie du visage, la prééminence du front, et ainsi de suite. Ces différences ne sont probablement pas plus prononcées que celles que nous voyons aujourd'hui entre les différentes races géographiques des espèces modernes. Une telle variation biologique surgit quand des populations sont géographiquement séparées l'une de l'autre pendant un laps de temps important. »

QUAND LE PREMIER HOMME A-T-IL ETE CREE ?

Le fossile du garçon de Turkana découvert en 1984 ap. J.C. par Richard Leakey, dont l'âge à sa mort est estimé à 12 ans et la taille à 1m83 est l'un des plus anciens *Homo erectus* découvert à ce jour, première espèce du genre *Homo* c'est-à-dire de l'espèce humaine. Or d'après le Coran et les Dires du Prophète (qpsl²) Adam (qpsl¹) a été créé en 40 jours divins qui valent chacun 1000 ans de « notre façon de compter » :

Sourate 22, verset 46

"Ils te demanderont de hâter le châtement ; mais Dieu ne manque jamais à sa promesse. En vérité, un jour auprès de ton Seigneur est comme mille ans de votre (façon de) compter."

Enfin n'oublions pas qu'il a été créé au paradis puis renvoyé sur terre avec sa compagne Eve (qdsse⁶). Ils se seraient donc le premier homme et la première femme dotés ainsi d'une âme pour la première fois sur terre. Nous avons vu que l'unicité de l'individu était contenue dans son ADN, support de la programmation divine, il n'est donc pas surprenant que la « descente » d'Adam (qpsl¹) et Eve (qdsse⁶) coïncide avec l'élection d'une nouvelle espèce aux caractéristiques génétiques nouvelles (*Homo erectus*).

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) rapporte [#3326] que d'après Abû Hurayra (qdssl¹), le Prophète (qpsl²) a dit :

« Dieu a créé Adam avec une taille de soixante coudées, puis Il a dit : « Va et salue ces anges que voici et écoute ce qu'ils vont employer pour te saluer, ce sera ton salut et

celui de tes enfants. » Alors il a dit : « Que la paix et le salut sur vous ! » Ils répondirent « Que la paix et le salut soit sur ainsi que la miséricorde de Dieu. » Il leur a par conséquent répondu « Ainsi que la miséricorde de Dieu ». Alors chacun entrant au Paradis y entrera avec la forme d'Adam. Et la stature [de l'homme] ne cesse de diminuer jusqu'à aujourd'hui. »

Adam (qpssl²) est donc physiquement décrit dans la Sunna comme étant d'une très grande taille. Or l'on sait que l'espèce humaine perd globalement de la hauteur au cours des siècles. Ce squelette semble donc bien confirmer l'apparition du premier Homme il y a approximativement 1,5 million d'années et ces découvertes l'annonce de ce Dire d'il y a 14 siècles.

Sourate 15, versets 28 et 29

"Et lorsque Je l'aurai formé et que J'aurai soufflé en lui Mon esprit, prosternez-vous devant lui en l'adorant », "

Ainsi est apparu Adam (qpssl¹), le premier *Homo erectus*, avec le même code génétique d'espèce (voir *La Bible, le Coran et la génétique* p 74) que l'homme moderne. L'homme est né quand son espèce a été douée de libre choix, langage et sens moral, en un mot quand l'espèce *Homo erectus* est apparue.

Sourate 71, verset 13

"Il vous a (cependant) créés par (une série de) degrés/phases."

Cette sourate ne parle pas de l'évolution embryonnaire mais bien de la création de l'homme en tant qu'espèce particulière dans la Création. Après sa création, qui est marquée par un saut évolutif majeur est inexplicable par la théorie darwinienne entre les premiers hominidés et l'*Homo erectus*, un certain nombre de changements morphologiques ont été constatés par la science, les nier est absolument impossible. Il est tout autant impossible de prouver (contrairement aux annonces médiatiques des évolutionnistes) que l'homme descend du singe. Le saut morphologique, fonctionnel, anatomique et surtout l'apparition d'un cerveau étant le siège d'une première conscience, à la différence des animaux ne peut être expliqué par le faible nombre de générations (par rapport aux évolutions des autres êtres vivants depuis la création) entre les premiers hominidés et l'*Homo erectus*.

Dire (« hadîth ») Tirmidhî (qdssl¹) rapporte qu'Abû Hurayra (qdssl¹) a dit que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Le soleil ne peut se lever un meilleur jour que le Vendredi ; c'est en ce jour qu'Adam fut créé, en ce jour qu'il entra au paradis et en ce jour qu'on l'en fit sortir. Et certes l'Heure ne s'annoncera qu'un Vendredi ! »"

Rappelons que Adam (qpssl²), fut créé au paradis. L'emploi du passé simple indique une action terminée donc sa création fut terminée un vendredi. De même, il fut envoyé sur Terre un vendredi. Ceci ne va donc aucunement à l'encontre de la théorie avancée ici.

Notons enfin que la science n'a toujours pas pu à ce jour répondre à la question suivante : « l'œuf ou la poule ? ». Et le Coran nous apprend simplement que le premier homme et la première femme furent créés par Lui !

Le 2^{ème} nom de Dieu : « Er-Rahmêne », Le Très Miséricordieux, La Matrice, L'Origine. [Coran 1 :1]



Dire divin (« hadîth qudsi ») Muslim (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#1854] rapporte qu'Abû Hurayra (qdssl¹) a dit que le Messenger de Dieu (qpssl²) le prit par la main et lui dit :

"« Dieu créa le sol (de la terre) un samedi ; Il créa les montagnes le dimanche ; Il créa les arbres le lundi ; Il créa ce qui est répréhensible le mardi ; Il créa la lumière le mercredi ; Il dissémina sur la terre les êtres vivants le jeudi ; et Il créa Adam en dernier lieu, dans la dernière heure du jour du vendredi, entre la prière de l'après-midi et celle du coucher du soleil. »"

Cette Révélation divine, extérieure au Coran, permet de dater précisément l'apparition de l'homme depuis la création de l'Univers (comparée à une période d'une semaine). Les connaissances prophanes en la matière chiffrent l'apparition de l'homme dans les dernières secondes d'une journée débutant à la création de l'Univers et se terminant de nos jours. Comparée à une semaine, cela place donc l'apparition de l'homme EXACTEMENT dans la période décrite par le Messenger de Dieu (qpssl²).

LE CHAMEAU : EVOLUTION OU CREATION ?

Sourate 88, verset 17

"N'ont-ils pas considéré comment le chameau a été créé ?"

En effet comment arriver à expliquer que seul le hasard est à l'origine de l'apparition du chameau ? Ses particularités anatomiques et morphologiques uniques en font une monture idéale afin de traverser les grandes étendues du désert sans eau. L'explication uniquement évolutionniste est devant une impasse évolutive majeure hautement improbable.

Sourate 2, verset 111

"C'est Lui l'Initiateur des cieux et de la terre. Lorsqu'il a décrété une chose, Il lui suffit de dire : « Soit ! » et elle est."

LA PHYSIOLOGIE HUMAINE

Sourate 38, verset 72

"Lorsque Je l'aurai formé¹⁵ et que J'aurai soufflé en lui une part de Mon Esprit, alors vous vous prosternerez devant lui en l'adorant."

La forme humaine a été rendue parfaite par Dieu (qsE³). Mais parfaite pour quoi ?

Sourate 2, verset 28

"Et lorsque ton Seigneur dit aux Anges : « Je vais établir un vicaire¹⁶ sur Terre. » [...]"

L'homme a donc été créé afin de prendre la gestion de la Terre, la responsabilité d'y faire le bien aussi bien que le mal.

¹⁵ Cette traduction d'Edouard MONTET mérite un complément d'information. Le docteur Salah Ed-Dine KECHRID traduit par « Dès que Je lui aurai donné sa forme parfaite et que j'y aurai insufflé de Mon esprit (souffle vital), prosternez-vous alors à ses pieds. », le professeur Mohammed HAMIDULLAH par « Quand Je l'aurai bien formé et lui aurai insufflé de Mon Esprit, jetez-vous devant lui, prosternés » et le professeur Mohammed CHIADMI par : « Une fois que Je lui aurai donné sa forme définitive et l'aurai animé de Mon souffle, vous vous prosternerez devant lui. ». Notons au passage, dans ces traductions de musulmans, l'absence du terme « adoration » qui ne sied qu'à Dieu et qui a été faussement ajouté ici par Edouard MONTET.

¹⁶ Cette traduction d'Edouard MONTET du mot « khalîfa » mérite un complément d'information. Le docteur Salah Ed-Dine KECHRID traduit par « successeur (lieutenant) », le professeur Mohammed HAMIDULLAH par « vicaire » et le professeur Mohammed CHIADMI par : « représentant ».

Nous savons aujourd'hui que la bipédie de l'homme apporte deux particularités qui ne se retrouvent pas chez d'autres animaux : Les mains sont dégagées et peuvent utiliser des outils et le cerveau est développé d'une telle façon qu'il permet de s'adapter à tous les environnements de cette planète. Sa physiologie et son intelligence lui ont permis de se mouvoir sur terre, dans les airs et dans l'espace, sur la mer et sous la mer plus vite et plus efficacement qu'aucune autre espèce terrestre. Aucun autre animal ne dispose de ces deux particularités physiologiques, tant et si bien que l'homme est effectivement devenu le maître incontesté (depuis la disparition des dinosaures) de la Terre. Aucune espèce ne peut donc prétendre lui ravir cette autorité qu'il a sur toutes choses. Ceci est dû principalement à sa physiologie. Comme s'il avait été créé de façon parfaite dans cet objectif.

LA DIETETIQUE

Sourate 2, verset 233

"Quant aux mères, leurs enfants les téteront deux ans complets, pour celui qui désire que le temps de l'allaitement soit entièrement accompli. [...]"

A notre époque, le corps médical, par des études, conseille un allaitement de 6 mois uniquement avec le lait maternel et de 2 ans au total avec d'autres nourritures en supplément. La qualité alimentaire du lait maternel n'a pas encore su être égalée, il s'agit d'une transformation du sang même de la mère avec tous ses riches éléments à haute valeur nutritive et adaptée tout au cours de la croissance du bébé.

LA NOURRITURE AUTORISEE (« HALAL ») POUR LE MUSULMAN

Voir La nourriture saine p 305

Les conséquences sur la santé de manger de la nourriture sacrifiée selon le rite musulman est maintenant recommandée par les diététiciens.

LE MIEL CURATIF

Voir La société des abeilles p 371

Le miel est un remède annoncé dans le Coran.

Sourate 2, verset 179

"Ô vous qui croyez ! Le jeûne vous a été prescrit de même qu'il a été prescrit à ceux qui vous ont précédé. Peut-être craignez-vous (Dieu)."

Ce verset a été révélé dans la seconde année de l'Hégire (en 624 ap. J.C.).

Les religions précédemment révélées pratiquaient déjà le jeûne chaque année :

- ☪ 1 mois pour les Sabéens (en l'honneur de la lune) ;
- ☪ 1 jour pour le Yom Kippour juif (remémoration de l'Exode) ainsi que les lundi et / ou jeudi de chaque semaine (souvenir de l'ascension du Mont Sinaï par Moïse [qpssl²] monté un jeudi et redescendu un lundi avec les Tables de la Loi) ;
- ☪ Une durée de 3 semaines ou 7 semaines (sauf les samedis et dimanche excepté le samedi saint qui est jeûné soit 36 jours pour cette dernière durée) selon les confessions pour le Carême chrétien (que Jésus [qpssl²] pratiquait lui-même) ;
- ☪ Les arabes mecquois préislamiques jeûnaient aussi le jour de « âchoura ». De plus Bouddhistes et Hindouistes pratiquent aussi le jeûne.

Sourate 2, versets 180 et 181

"(Le jeûne durera) un certain nombre de jours. Mais celui d'entre vous qui est malade ou en voyage (devra jeûner) un autre nombre de jours. Quant à ceux qui sont en état (de jeûner mais qui ne le font pas, ils peuvent) racheter (cette faute) en nourrissant un pauvre. Celui qui accomplit une bonne œuvre, (récolte) lui-même une œuvre pour lui. Si vous jeûnez, cela est meilleur pour vous, si vous le savez.

Le mois de Ramadhân, pendant lequel a été révélé le Coran (comme) direction pour les hommes, et (comme) distinction (entre le bien et le mal), est le mois du jeûne. Quiconque parmi vous aura aperçu la lune (du Ramadhân), qu'il jeûne. Mais, s'il est malade ou en voyage (il jeûnera plus tard) un autre nombre de jours. Dieu désire pour vous ce qui est aisé ; Il ne désire pas pour vous ce qui est difficile. (Il désire) que vous (puissiez) compléter le nombre (de jours de jeûne) et que vous glorifiez Dieu de ce qu'Il vous a guidés. Peut-être (Lui) rendrez-vous grâce."

4. Le jeûne du Ramadhân (« As-Siyâm ») est, après l'aumône légale (voir La communauté du juste milieu p 330) le 4^{ème} pilier de l'islam.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) et Muslim (qdssl¹) transmettent d'après Abû Hurayra (qdssl¹) que l'Envoyé de Dieu (qpsl²) a dit :

"« Dieu -à Lui la puissance et la gloire- dit : « Toute l'œuvre du fils d'Adam lui appartient sauf le jeûne. Il est à Moi, et c'est Moi qui en fixerai la récompense. Le jeûneur doit s'abstenir des propos indécents et des vociférations. Injurié ou combattu, il n'a qu'à dire : « Je jeûne. » »"

Leçons tirées du Dire :

- ☞ Le jeûne observé en bonne et due forme l'emporte sur toute autre pratique religieuse ;
- ☞ Mise en relief des bonnes moralités et du comportement que doit avoir le jeûneur ;
- ☞ Nécessité à tout jeûneur d'opposer la bienséance et la mansuétude au tort qu'il subit pourvu que cette attitude soit inspirée par un désir sincère d'obéissance au Seigneur.

La science a montré les bénéfices du jeûne sur l'organisme. Le tube digestif se purge et le corps au complet s'assainit. Les personnes faibles, malades, les femmes enceintes et les voyageurs en sont dispensés (temporairement ou pas) pour des raisons évidentes. Je vais me permettre une comparaison : notre corps est une machine qui nécessite une « vidange » une fois par an afin d'en augmenter sa durée de vie. Le tube digestif lui aussi nécessite un peu de repos (tout comme nous reposons notre corps et notre esprit la nuit, et avons 2 jours de loisir / semaine de travail), la faim et la soif déclenchent les sécrétions acides de certaines glandes qui détruisent des germes pathogènes (porteurs de maladies). Les études épidémiologiques prouvent que ceux qui pratiquent le jeûne sont moins enclins aux maladies du tube digestif. Les jeûneurs subissent une augmentation de phospholipides et d'alpha lipoprotéines ainsi qu'une diminution de triglycérides et d'acides gras libres. Par contre le rapport alpha lipoprotéines / bêta lipoprotéines diminue pour descendre sous le seuil de 2,5 qui est un excellent indicateur de bonne santé. Plus de 40 jours de jeûne déclenche un phénomène d'accoutumance et d'adaptation du corps à ce nouvel équilibre qui réduit le bénéfice du jeûne, moins de 30 jours de jeûne, les effets ne sont pas optimum non plus.

D'un autre point de vue, purement militaire, le soldat habitué au jeûne supporte mieux les longues nuits d'attente et de combat sans boire ni manger et le civil supporte mieux les privations.

Outre ces avantages physiques sur la santé, il est interdit (« haram ») pendant ce mois des choses illicites afin de raffermir sa foi en Dieu (qsE³) et son humilité. De plus cette attention de toute la journée sous-jacente à la conscience du jeûneur permet de s'éloigner, naturellement et sans aucun effort, des tentations d'ici bas (notamment celle des femmes pendant la journée 2 :183) et de se consacrer à Dieu (qsE³) avec la même inconscience apparente. Il augmente ainsi la vertu du Croyant.

Notons que le jeûne, durant de l'aube au crépuscule, s'étale sur une période journalière qui dépend de la saison pendant laquelle tombe le mois de Ramadhân et de l'endroit géographique où se trouve le jeûneur. Le décalage entre les calendriers lunaires (musulman) et solaires (julien) assure que, sur une vie entière, tout musulman, quelque soit son origine sur le globe,

aura jeûné à peu près sur les mêmes périodes de temps que son frère étranger (puisque tous les ans sa période de jeûne s'allonge ou rétrécit de 29 à 30 jours et débute 11 jours plus tôt pour le calendrier solaire). La justice géographique est ainsi assurée sur tout le globe.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#6] et Muslim (qdssl¹) rapportent d'après Ibn `Abbâs (qdssl¹) :

"L'Envoyé de Dieu (qpssl²) était le plus généreux des hommes. Il l'était surtout pendant le Ramadhân, lorsque Gabriel le rencontrait chaque nuit pour lui enseigner le Coran. Par Dieu (qsE³) ! L'Envoyé de Dieu (qpssl²) était en ce moment plus généreux que le vent (porteur) de pluie".

Leçons tirées du Dire :

- ✧ Mise en relief de la générosité du Prophète (qpssl²) qui se manifestait le plus au mois de Ramadhân ;
- ✧ Le Ramadhân est le mois des bonnes œuvres que le fidèle doit multiplier à l'instar du Prophète (qpssl²) ;
- ✧ Incitation à la générosité surtout au mois de Ramadhân ;
- ✧ Recommandation de réciter le Coran pendant le mois de Ramadhân, œuvre dont le mérite l'emporte sur tout autre type d'évocations.

Le 18^{ème} nom de Dieu : « Ar-Razzâq », Celui qui pourvoit et accorde toujours la subsistance.



L'UNICITE DE L'EMPREINTE DIGITALE

Sourate 75, versets 3 et 4

"L'homme pense-t-il que nous ne réunissons pas ces os ?

Nous sommes capables d'arranger les bouts de ses doigts !"

Vers la fin du XIX^{ème} siècle ap. J.C. a été découvert le caractère unique de l'empreinte digitale qui permet à coup sûr, à la manière d'un code barre, d'identifier chaque individu. Avant cette époque l'on considérait l'empreinte digitale comme une forme onduleuse sans spécification particulière. Dans ces deux versets, Dieu (qsE³) dit qu'il n'est pas incapable de recomposer l'homme (la résurrection du Jour du Jugement) puisqu'il est capable d'arranger les bouts des doigts de ce dernier. Comme si toute l'information nécessaire à reconstituer un homme était comprise dans le bout de ses doigts. Or l'empreinte digitale permet d'identifier n'importe quel individu. Même les jumeaux monozygotes (vrais jumeaux) ont des empreintes différentes car ces dernières sont formées durant les 6 premiers mois de la grossesse (ils ont d'ailleurs en moyenne une ressemblance faciale de 85% pour les mêmes raisons). La CIA elle-même utilise les empreintes digitales comme système de sécurité et d'accès à ses locaux.

Aujourd'hui, le seul moyen technique afin de différencier deux vrais jumeaux (clones naturels) n'est pas l'analyse d'ADN (puisque leurs patrimoines génétiques sont rigoureusement identiques) mais bien l'empreinte digitale.

Le Coran annonce donc la résurrection de tous les morts le Jour du Jugement. Une sourate porte ce nom : **Sourate 75, "La résurrection"**. De la **Sourate 19** à la **Sourate 75**, le mot « résurrection » apparaît exactement 19 fois. Il y a 57 sourates (19 × 3) de la **Sourate 19** à la **Sourate 75**. La seule citation de « résurrection » dans la **Sourate 19** est au verset 95 (19 × 5, dans la lecture de Hafs ET celle de Warch) et ce verset contient 5 mots.

Le 50^{ème} nom de Dieu : « Al-Bâ'is », Celui qui ressuscite Ses serviteurs après la mort, Celui qui incite.



LE BLANCHIMENT DES CHEVEUX

Sourate 73, versets 17 et 18

"(Mais) comment vous préserverez-vous vous-mêmes, si vous êtes incroyants, du jour qui fera des enfants des hommes aux cheveux blancs,

Où le ciel se fendra, et où Ses promesses (de Dieu) s'accompliront ?"

Le Coran parle ici du Jour du Jugement comme d'un jour où même les enfants auront des cheveux complètement blancs (un phénomène appelé canitie).

Il faut savoir que l'on savait, à l'époque de la Révélation coranique, que la peur était capable de blanchir quelques mèches de cheveux, de même que la vieillesse y arrive selon les personnes.

Moi-même j'ai eu l'occasion de découvrir l'apparition soudaine de poils de barbe blancs sur le bouc d'un de mes meilleurs amis après qu'il eut vécu un accident de voiture particulièrement violent. De là à imaginer qu'une frayeur puisse faire blanchir en une journée tous les cheveux d'un humain... Les arabes du VII^{ème} siècle ap. J.C. étaient loin de l'admettre.

Mais les premières traces d'un blanchiment total et dans le laps de temps d'une journée dans l'histoire occidentale remontent à 1500 ap. J.C. Le Duc de Milan Ludovic SFORZA fut capturé par le Roi de France Louis XII. Il fut ravagé en une seule nuit par une canitie à cause de sa grande crainte d'un châtimement redouté et devenu inévitable. Marie-Antoinette subit le même phénomène la veille de son passage à la guillotine le 16 septembre 1793 ap. J.C.

On sait aujourd'hui qu'une très grande frayeur provoque une destruction massive des pigments pilaires par des phagocytes (globules blancs).

Le Jour du Jugement est décrit comme un moment de frayeur intense spécialement pour les incroyants qui comprendront qu'ils seront jugés et qu'ils ne pourront plus rattraper leurs mauvaises actions. De plus il s'agit de la fin du Temps tel que nous le concevons et le passage à une autre vie éternelle de bonheur (au paradis) ou bien de souffrance (enfer), de sorte que toute âme, aussi peu de temps aura-t-elle passée sur terre, aura droit à la même durée de vie (éternelle) : les jeunes seront comparables aux vieux aux cheveux blancs !

LA NEUROLOGIE

Sourate 4, verset 59

"En vérité, ceux qui ne croient pas à Nos signes, Nous les brûlerons dans le feu. Chaque fois que leurs peaux auront été consumées, Nous leur redonnerons d'autres peaux, pour qu'ils (puissent) sentir le supplice. En vérité, Dieu est puissant ; Il est sage."

Les études cliniques récentes sur les brûlures du 3^{ème} degré montrent qu'à ce degré de destruction de l'épiderme, toutes les terminaisons nerveuses sont détruites et le patient devient insensible à la douleur. Une fois l'organe où la sensibilité réside détruit, il faudrait pouvoir le régénérer pour rendre à nouveau le patient sensible à la douleur. C'est exactement ce qu'explique ce verset du Coran à propos du supplice de ceux qui auront un séjour en enfer.

Sourate 96, versets 15 et 16

"Assurément, s'il ne cesse pas, Nous le traînerons par les boucles du front.

Les boucles menteuses et pécheresses."

Le 13 septembre 1848 ap. J.C. en Nouvelle Angleterre (USA), Phineas GAGE est contremaître sur un chantier de chemin de fer, il est minutieux, équilibré et socialement intégré. Un accident d'explosif va projeter une tige de fer de 3 cm de section, de 9 cm de longueur et de 6 kilos à travers son crâne. Il se relève miraculeusement conscient, un œil et une molaire en moins.

Après son accident, jusqu'à sa mort, 12 ans plus tard, errant vers San Francisco, il a un comportement tout à fait différent : il ne respecte plus personne, ment, est grossier bref il est devenu totalement asocial. Son médecin, le docteur John HARLOW, demande à ses proches le droit de pratiquer une autopsie afin de déterminer la zone du cerveau responsable du comportement social et moral qui semble-t-il lui a fait défaut sans aucun doute depuis son accident. Son crâne sera conservé au Warren Anatomical Museum de Harvard. 150 ans plus tard, grâce à l'imagerie informatique les neuroanatomistes déclarent le lobe préfrontal, riche en sérotonine, centre du comportement social et frein à l'agressivité. Exactement ce qu'à annoncé le Coran au VII^{ème} siècle ap. J.C.

LINGUISTIQUE

LE DON DE NOMMER LES CHOSES

Sourate 2, verset 31

"Il apprit à Adam les noms de tous les êtres¹⁷ ; puis Il les présenta aux Anges et dit : « Appelez-les Moi par leurs noms si vous êtes véridiques."

Dieu (qsE³) prit à témoin les Anges (sep⁸) de son apprentissage aux hommes des noms de toute chose. En effet, peut d'hommes s'étonnent de cette capacité extraordinaire qu'il a à pouvoir donner un nom à toute chose. Seule les choses qui n'existent pas n'ont pas de nom. Les linguistes nous apprennent que les langues se sont enrichies au cours des temps par les contacts humains au point de devenir des langages extrêmement élaborés permettant de réaliser des dialogues très pointus et précis qui n'ont aucun égal dans le monde animal.

LA DIVERSITE DES LANGUES

Sourate 30, verset 21

"Et de Ses signes (sont aussi) la création des cieux et de la terre, et la diversité de vos langages, et (celle) de vos couleurs. En vérité, en cela il y a des signes pour l'univers."

Sourate 30, versets 20-22

"Ô les hommes, Nous vous avons créés à partir d'un seul homme et d'une seule femme, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus pour que vous vous entre connaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès de Dieu, est le plus pieux d'entre vous. Dieu est Omniscient, Informé."

¹⁷ Cette traduction d'Edouard MONTET mérite un complément d'information. Le docteur Salah Ed-Dine KECHRID traduit par « toute chose », le professeur Mohammed HAMIDULLAH par « (toutes choses) » et le professeur Mohammed CHIADMI par : « tous les noms ».

La diversité des peuples et des langues est source d'entre-connaissances. Mais comment un Anglais arrive-t-il à communiquer avec un Français ? Le dictionnaire Français-Anglais est-il tombé du ciel ? Comment l'homme l'a-t-il élaboré ?

SYNTHESE LINGUISTIQUE

En fait la capacité unique de l'homme à nommer les choses a permis au premier Français et au premier Anglais un premier dialogue ou chacun a appris de l'autre sa façon de nommer une chose : une pierre a été montrée du doigt par le Français qui a prononcé : « pierre », l'Anglais lui a répondu : « stone » et la traduction du premier mot Français-Anglais est née. Le Coran nous renseigne donc sur ce phénomène extrêmement simple mais élaboré qui a été à l'origine de tous les dictionnaires qui existent aujourd'hui.

BOTANIQUE

Sourate 24, verset 35

"Dieu est la lumière des cieux et de la terre. Sa lumière est comme une niche dans un mur, où (se trouve) une lampe ; et la lampe est dans un verre et le verre est comme une étoile brillante. Elle est allumée (avec l'huile) d'un arbre béni, un olivier, qui n'est ni d'orient ni d'occident ; et cette huile est allumée et (l'éclat de sa lumière) brille, sans que le feu y ait été mis. C'est lumière sur lumière ! Dieu guide vers Sa lumière qui Il veut. Et Dieu propose aux hommes des paraboles ; car Dieu connaît toutes choses."

Quelle plus belle parabole ? Elle aura fait couler des tonnes d'encre en exégèses sur toutes ses significations métaphysiques. Je me permettrai ici une explication un peu plus... scientifique : Dieu (qsE³) est lumière, de la lumière dépend la photosynthèse, de la photosynthèse dépend la croissance de toute plante chlorophyllienne, desquelles dépendent les herbivores, desquels dépendent les carnivores et l'Homme. Ainsi notre Créateur se présente comme source de la vie dans sa toute diversité et toute sa globalité.

Le 93^{ème} nom de Dieu : « An-Nûr », La Lumière.



Sourate 21, verset 31

"Ceux qui ne croient pas ne voient-ils pas que les cieux et la terre formaient à eux deux une masse compacte, et que Nous les avons séparés, et que par l'eau* Nous avons rendu toute chose vivante ? Ne croiront-ils (donc) pas ?"

L'eau, origine de toute vie, est ici annoncée sans aucun détour. La sobriété de l'explication évite les écueils des fantaisistes explications de la culture préislamique (l'époque de l'ignorance ou « Al Jâhiyiyah »).

* « mâ » signifie ici aussi bien « eau du ciel », « eau des océans » ou que « tout liquide ».

Il semble maintenant évident que les premières formes de vie terrestres furent des algues de l'époque précambrienne : Il y a de cela des milliards d'années, la matière primitive dans la mer donna naissance au protoplasme. De celui-ci est venu l'amibe. Et de cette fange dans la mer est venue toute chose vivante. En un mot, toute vie provient de la mer. Ce qui signifie de l'eau !

Sourate 20, verset 55

"Lui qui a fait de vous de la terre un divan ; Lui qui vous y a tracé des routes ; Lui qui a fait descendre pour vous l'eau du ciel. Et avec cette eau Nous faisons pousser toutes sortes de végétaux différents."

Nous venons de voir que la vie avait une origine aquatique. De plus l'eau est le premier constituant de toute cellule vivante (80% du cytoplasme) et représente de 50% à 90% le corps des différents animaux.

Sourate 13, verset 3

"C'est Lui qui a étendu la terre et qui y a placé les montagnes et les rivières ; et qui, de tous les fruits, y a établi deux sortes/ éléments de couple [...]"

Le fruit est le terme du processus de reproduction des végétaux supérieurs, les plus complexes. La fleur avec ses organes mâles (étamines) et femelles (ovules) qui donnera le fruit après apport du pollen (produit par les étamines). Du fruit proviennent la (les) graine(s). Il y a donc nécessité des 2 organes pour produire un fruit. Les autres reproductions végétales dites « asexuées » sont soit le bouturage soit les spores, mais dans ces cas, les individus issus de cette reproduction sont identiques à leur parent (unique), ce sont des clones obtenus par simple multiplication.

Sourate 6, verset 95

"En vérité, c'est Dieu qui fend le fruit et le noyau de la datte. Il fait sortir ce qui est vivant de ce qui est mort ; [...]"

La graine, après ouverture de son enveloppe extérieure, peut commencer son processus de germination par la sortie de racines qui vont puiser dans le sol ce qui est nécessaire à la plante « à vie ralentie » qu'est la graine pour se développer en un nouvel individu.

Sourate 30, verset 18

"Il fait sortir la vie de la mort, et Il fait sortir la mort de la vie. Il vivifie la terre, quand elle (paraît) morte ; et c'est ainsi que vous serez aussi ressuscités."

Le même phénomène de passage de « mort à vie » s'observe chez les spores, qu'elles soient végétales ou bactériennes, qui contiennent uniquement le minimum vital, comme « en stase », et se remettent à « vivre » une fois arrivées dans un environnement adéquat (eau + ressources alimentaires) et à croître de nouveau. Graine, noyau et spore sont des formes vie en sommeil, « mortes » qui nécessitent de se trouver (hasard/Dieu) dans un environnement propice pour pouvoir revenir à la vie.

ZOOLOGIE

Sourate 16, verset 5 à 8

"Il a créé pour vous le bétail : en lui est chaleur et profit, et vous vous en nourrissez.

Il y a en lui de la beauté pour vous, quand vous le ramenez le soir, et quand le matin vous le conduisez au pâturage.

(Le bétail) porte vos lourds fardeaux dans des pays que vous ne pourriez pas atteindre autrement, si ce n'est au prix d'un pénible effort de votre part. En vérité, votre Seigneur est bon et miséricordieux.

(Dieu vous a donné) des chevaux, des mulets et des ânes, pour vous servir de monture et pour l'apparat. Il a créé (aussi) ce que vous ne connaissez pas."

Ici aucune révélation scientifique particulière si ce n'est l'harmonieuse création animale parfaitement adaptée aux besoins de l'homme. Rappelons la parfaite adaptation du chameau au désert, la fonction du chat domestique qui chasse les rongeurs nuisibles dans nos demeures,

nos précieuses vaches et chèvres laitières sans parler du rôle indispensable des animaux dans les déplacements humains avant l'avènement des véhicules mécaniques modernes.

Quant au bienfait pour le berger, tous les prophètes (qpsseux⁷) ont été des bergers mais aussi les premiers juifs, les premiers chrétiens et les premiers musulmans.

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) rapporte d'après Abû Hurayra (qdssl¹) que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Dieu n'a jamais envoyé un prophète qui n'ait gardé des moutons. » On lui dit : « Et toi ? - Mais oui, dit-il, j'ai gardé des moutons moyennant salaire pour les gens de La Mecque."

Au tout début de la Révélation coranique, les ruraux des alentours de La Mecque venaient en cachette le soir réciter les premiers versets du Coran révélés avec le Prophète (qpssl¹) ils avaient déjà une « sensibilité à Dieu » (qsE³) développée par leur vie proche de la nature, des animaux et des étoiles et ont été réceptifs dès le début à ses douces paroles messianiques.

Sourate 24, verset 45

"[...] Dieu a créé de l'eau tous les animaux [...]"

Il y a 7 Sourates du Coran qui ont comme titre des noms d'animaux :

- ☪ Sourate 2, "La génisse/La vache" ;
- ☪ Sourate 16, "L'abeille" ;
- ☪ Sourate 27, "Les fourmis" ;
- ☪ Sourate 29, "L'araignée" ;
- ☪ Sourate 100, "Les chevaux de bataille" ;
- ☪ Sourate 105, "L'éléphant" ;
- ☪ Sourate 106, "Les Koreichites/Les requins".

Sourate 16, verset 68

"En vérité, vous avez dans les bestiaux une leçon. Nous donnons à boire ce qui est dans leurs ventres*, entre** le chyme et le sang, le lait pur, doux à avaler pour ceux qui (le) boivent."

* « baTn » = « milieu, intérieur d'une chose » c'est-à-dire plus « à l'intérieur de leur corps » que « dans leur ventre » car le terme n'a pas de sens anatomique précis.

** « min bayni » = « provenant de la mise en présence de deux choses ou personnes ».

Les substances essentielles de la nutrition de l'organisme sont obtenues par absorption tout au long du tube digestif des éléments ayant subis les transformations chimiques les amenant au stade où ils peuvent traverser la paroi intestinale vers la circulation générale. Que ce soit directement par les vaisseaux lymphatiques ou indirectement par la circulation porte qui les mène vers le foie subir une dernière transformation chimique. Tous les éléments nutritifs se retrouvent dans la circulation générale (le sang).

Le lait est sécrété par les glandes mammaires à partir de ces éléments nutritifs apportés justement par le sang.

Le phénomène central de l'absorption est donc bien dû à la mise en présence du contenu intestinal et du sang par des pompages actifs ou passifs à travers la paroi intestinale. La science moderne nous décrit une physiologie qui était rigoureusement inconnue au VII^{ème} siècle ap. J.C. et qui est un défi à l'explication humaine.

Sourate 6, verset 38

"Il n'y a pas de bête sur terre, ni dans le ciel d'oiseau qui vole avec ses deux ailes, qui ne forme comme vous un peuple. Nous n'avons rien omis dans le Livre : ils seront aussi réunis auprès de leur Seigneur."

Ces dernières décennies les comportements animaux ont été minutieusement étudiés, ce qui a permis de mettre en évidence de véritables communautés animales. Même si cela paraissait évident par simple observation, l'ensemble des mécanismes qui permettent à ces organisations communautaires de fonctionner n'ont été clairement identifiés que récemment. Le cas le mieux étudié est sans doute celui des abeilles grâce aux recherches de Von FRISCH, LORENZ et TINBERGEN qui ont été couronnées du prix Nobel 1973 ap. J.C. (voir [La société des abeilles p 371](#)).

Sourate 27, verset 18

"Lorsque (ces armées) arrivèrent à la vallée des fourmis, l'une des fourmis dit : « Ô fourmis ! Rentrez dans vos demeures, de peur que Salomon et ses armées ne vous écrasent sans s'en apercevoir. »"

Or la science a montré l'extraordinaire quantité d'informations que peuvent s'échanger les fourmis et la complexité de leur société, très proche de celle de l'homme : elles enterrent leurs morts, ont de véritables marchés d'échanges de nourriture ainsi que des nurseries et sont divisées en castes sociales complémentaires (reine, guerrières, ouvrières, etc...).

Dans ce verset, chose peu habituelle dans le Coran, Dieu (qsE³) fait parler ces animaux comme le feraient de véritables humains.


Dire divin (« hadīth qudsi »), Bukhârî (qdssl¹) [#3019] rapporte qu'Abû Hurayra¹⁸ (qdssl¹) rapporte que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Une fourmi a piqué l'un des prophètes et il a ordonné qu'on brûle toute la fourmilière. Dieu lui révéla ceci : « Est-ce que pour une seule fourmi qui t'a piqué, tu dois faire périr toute une communauté de fourmis qui Me glorifient ? » »"

La valeur musulmane de la communauté des fourmis est confirmée dans ces paroles de Dieu (qsE³) révélées au Prophète, qdssl¹, en dehors du Coran. L'accent est mis aussi sur le caractère d'injustice flagrante de vouloir punir toute une communauté soumise à Dieu (qsE³) à cause de l'acte d'un seul de ses individus.

Sourate 29, verset 40 (dans la lecture de Warch, 41 dans la lecture de Hafs)

"Ceux qui prennent des patrons à côté de Dieu, ressemblent à l'araignée, qui se fait à elle-même une maison. En vérité, c'est la plus frêle des maisons que la maison de l'araignée ; s'ils (le) savaient !"


L'infime calibre des fils de soie dont se sert l'araignée pour faire sa toile  est telle qu'elle est restée, à ce jour, inimitable par l'homme : 1/100^{ème} de millimètre de diamètre et 5 fois plus solide qu'un fil de fer du même diamètre, extrêmement légère. Un fil de toile d'araignée qui ferait le tour de la terre ne pèserait que 320 grammes. De plus l'extraordinaire plan de travail enregistré dans les cellules nerveuses de ce petit animal au travail parfaitement géométrique est stupéfiant. La toile d'araignée est donc extrêmement élaborée mais aussi extrêmement fragile et à la merci de son environnement.

Notons que le terme « Takhadet » est employé dans ce verset pour désigner l'araignée. Ce terme s'applique à la femelle alors que « Takhada » s'applique au mâle. Or seule l'araignée femelle est apte à tisser une toile nous apprend la science moderne.

Dans la **Sourate 29**, le mot « araignée » n'est cité que deux fois et toutes les deux dans ce verset **41** (lecture de Hafs). Or la **41^{ème}** lettre (arabe) de ce verset se trouve être justement la dernière du mot « araignée ».

¹⁸ Son nom signifie « le père d'une petite chatte » car cette dernière le suivait partout. Le chat est un animal de compagnie propre qui est accepté, pour cette raison, dans la maison des Croyants au contraire des chiens (leurs museaux sont un réservoir de microbes) qui ont une fonction de gardien à l'extérieur de la maison : ils détectent en effet les Djinns (le plus souvent invisibles aux hommes) et aboient quand ils en voient.

Ce verset contient 19 mots (arabes). Cette sourate est aussi la 85^{ème} révélée : $29 + 85 = 114$ (19×6) et le Coran contient 114 sourates.

La **Sourate 29** est aussi la 85^{ème} révélée. Or sur les 114 sourates du Coran il y a 29 sourates initialisées et 85 sourates non initialisées. La **Sourate 29, "L'araignée"** est exactement au centre de sa toile  des sourates initialisées : elle est la 15^{ème} des 29 sourates initialisées : 14 sourates initialisées la précèdent et 14 sourates initialisées la suivent.

Sourate 16, verset 81

"Ne voient-ils pas les oiseaux soumis (à la volonté de Dieu) dans l'atmosphère des cieux ? Nul autre que Dieu n'a de pouvoir* sur eux. En vérité, en cela il y a des signes pour les croyants."

Sourate 67, verset 19

"Ou n'ont-ils pas regardé les oiseaux, au-dessus d'eux, déployant leurs ailes ou les fermant ? N'est ce pas Le Très Miséricordieux (qui les soutient*) ? Car Il a les yeux sur tout !"

* « amsaka » = « mettre la main sur, saisir, tenir, retenir quelqu'un »

Dans son livre « La Puissance et le Fragilité », 1972 ap. J.C., le professeur HAMBURGER parle du cas du « mutton-bird » de l'océan pacifique dont le parcours migratoire en forme de huit fait 25 000 Km de long. Il ne se trompe jamais et revient toujours à date fixe. La mise en évidence d'un programme aussi parfait dans le code génétique des oiseaux migrateurs peut seul expliquer une telle précision, sans expérience préalable ni guide. Mais alors qui peut bien en être le programmeur ?

Sourate 22, verset 72

"Ô vous peuple ! On vous propose une parabole ; écoutez-là ! En vérité, ceux que vous invoquez à côté de Dieu ne (peuvent) pas créer une mouche, quand bien même ils se réuniraient tous (pour le faire). Et si la mouche venait les dépouiller de quelque chose, ils ne pourraient pas la lui arracher. Celui qui cherche et celui qui est cherché sont (également) faibles."

L'œil de la mouche peut être composé jusqu'à 5 000 facettes octogonales, lui octroyant une vision sphérique qui lui permet de voir jusque dans son dos. L'œil de la mouche n'a pour ainsi dire aucun angle mort et est donc par conséquent très difficile à prendre par surprise. Sa petitesse et ses capacités de vol la rendent quasiment inattrapable ! De plus, comme l'araignée, la mouche digère sa nourriture hors de son corps avant de l'ingurgiter. Ainsi une nourriture qu'elle aurait prise, ne pourrait être récupérée intacte dans son estomac une fois ingurgitée !

LA CHIMIE ATOMIQUE

Sourate 10, verset 61

"Tu ne te trouveras pas dans quelque affaire, tu ne réciteras pas à ce sujet un passage du Coran et vous ne ferez aucune œuvre que Nous ne soyons témoin contre vous, quand vous êtes engagés dans l'action. Le poids d'un (seul) atome* n'échappe pas à ton Seigneur sur la terre et dans les cieux. Et il n'y a ni moindre ni plus grand, qui ne soit (inscrit) dans le Livre (qui met tout en) évidence."

* « dharrah » = « plus petite particule connue de l'homme » c'est-à-dire l'atome à cette époque. Le verset **34 :3** annonce avec cette parabole, la précision de la connaissance divine.

Dieu (qsE³) annonce ici qu'il connaît tout et compare ce « tout » à un atome dont il annonce qu'il existe plus grand mais aussi plus petit ! Le philosophe Grec Démocritus avait élaboré la première théorie atomiste, bien antérieurement à la prophétie de Mohammed (qpssl²). Cette

théorie, encore vivace au VII^{ème} siècle ap. J.C. affirmait que l'atome était la plus petite particule indivisible alors que le Coran affirme qu'il existe quelque chose de plus petit.

En 1899 ap. J.C., le chercheur J. J. THOMSON découvrit la première des 3 particules élémentaires subatomiques dont sont composés les atomes :

- ⊗ L'Electron (chargé négativement, en orbite autour du noyau atomique) ;
- ⊗ Le Proton (chargé positivement, compose le noyau atomique) ;
- ⊗ Le Neutron (électriquement neutre, compose le noyau atomique).

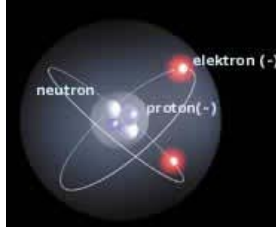


Photo 23 : L'atome d'hydrogène composé de 2 neutrons, 2 protons (+) dans son noyau et deux électrons (-) gravitant autour.

Depuis, plus de 200 autres particules subatomiques ont été découvertes dans la course effrénée de la science vers l'infiniment petit : Les quarks dont sont composés les neutrons et protons mais aussi le positron, l'électron anti-neutrino, le muon, muon négatif, le muon neutrino, le muon anti-neutrino, le tau négatif, le tau positif, le neutrino tau, l'anti-neutrino tau...

Sourate 65, verset 3

"Et quiconque met sa confiance en Dieu, à celui-là Il suffira. En vérité, Dieu atteint ce qu'Il s'est proposé. Dieu a établi pour tout une période (fixée)."

Il faut savoir que jusqu'à récemment tous les scientifiques étaient d'accord sur le fait que la matière était éternelle et que l'atome l'était aussi. Les découvertes de BECQUEREL en 1896 ap. J.C. sur la radioactivité ont prouvés que certains atomes « instables » rarissimes (uranium, radium, etc...) n'étaient pas éternels et qu'ils se désintégraient avec une périodicité qui leur était propre. Cette particularité fut bientôt étendue et prouvée pour tous les atomes (même les plus « stables »). Ainsi la théorie précédente de la matière éternelle « glissa » d'un cran de l'atome (qui n'était plus éternel) vers ses particules élémentaires : protons et neutrons notamment qui furent annoncés à leur tour comme « éternels » dans les années 1930. Ce n'est qu'à partir de 1964 ap. J.C. que de nombreuses recherches universitaires américaines évaluèrent la durée de vie du proton à 10^{30} années (soit 50×10^{12} de fois l'âge de l'univers). Depuis ce chiffre est en constante réestimation à la hausse en fonction des résultats de coûteux et précautionneux programmes de recherches jusqu'à 10^{34} années.

Sourate 54, verset 49

"En vérité Nous avons tout créé par un décret* !"

* La traduction du Coran effectuée par les services du Roi Fahd d'Arabie Saoudite utilise le terme « avec mesure ».

Avec les résultats précédents, la terre perdrait 1 gramme de matière tous les 2 millions d'années ! Justement quelle mesure parfaite qui assure la stabilité de la matière à notre échelle humaine !

Sourate 55, versets 26 et 27

"Tout ce qui est sur elle (la terre) passera !

Mais la face de ton Seigneur demeurera (seule) entourée de majesté et de gloire !"

Sourate 28, verset 88

"Et n'invoque pas d'autre divinité avec Dieu ! Il n'y a pas d'autre Dieu que Lui ! Toute chose est périssable, excepté Sa Face ! A Lui l'autorité suprême ! C'est à Lui que vous retournerez !"

Néanmoins, malgré cette apparente miraculeuse « mesure » à nos yeux, toute matière dans l'univers (jusqu'au moindre proton) se désintègrera ! Exactement ce qu'annonçait déjà le Coran au VII^{ème} siècle ap. J.C.

L'OPTIQUE : NOTRE PERCEPTION DES COULEURS

Sourate 16 "L'abeille", verset 13

"Et ce qu'Il a produit pour vous sur la terre, varié en couleurs, en vérité, en cela il y a un signe pour les gens qui se souviennent."

Sourate 30, verset 21

"Et de Ses signes (sont aussi) la création des cieux et de la terre, et la diversité de vos langages, et (celle) de vos couleurs. En vérité, en cela il y a des signes pour l'univers."

Sourate 35, verset 25

"Ne vois-tu pas que Dieu a fait descendre de l'eau du ciel ? Et, avec elle, Nous avons fait sortir (de la terre) des fruits variés de couleurs. Et, dans les montagnes, il y a des lignes blanches et rouges, variées de couleurs, et il en est d'extraordinairement noires. Et parmi les hommes, et les bêtes, et le bétail, il y en a (aussi) des différences de couleurs. Il en est ainsi ! Quant à ceux qui craignent Dieu, ce sont seulement les plus sages de Ses serviteurs. Mais, en vérité, Dieu est puissant ; Il est pardonneur."

Pourquoi le Coran nous invite-t-il à réfléchir sur les couleurs que Dieu (qsE³) a crée ?

L'optique récente nous apprend que la lumière visible concerne une infime partie du spectre électromagnétique émis par le soleil : du violet à 4 000 Angströms ($40 \cdot 10^{-4}$ millimètres) de longueur d'ondes à 7 000 Angströms ($70 \cdot 10^{-4}$ millimètres) pour le rouge. Le spectre électromagnétique des longueurs d'ondes est bien plus ample et va du kilomètre au milliardième de millimètre ($1 \cdot 10^{-7}$ millimètres = 1 Angströms). Avant les 4 000 Angströms se trouvent les ultraviolets invisibles pour l'homme mais visibles par les abeilles (justements présentes dans la **Sourate 16** citée ci-dessus...) et au-delà des 7 000 Angströms du rouge se trouve le spectre infrarouge indécélable par l'homme. L'homme est l'être vivant qui a la meilleure perception de ce spectre justement nous disent les opticiens. Les couleurs visibles dépendent de la longueur d'onde, du spectre visible, que l'objet visionné reflète, absorbant le reste du spectre lumineux. Un objet bleu, par exemple, absorbe tout le spectre lumineux sauf le bleu qu'il reflète et que notre œil capte. Un objet noir absorbe tout le spectre visible et un miroir reflète tout le spectre visible de même que le blanc. Notre rétine est composée de 137 millions de cellules photosensibles dont seulement 7 millions sont équipées pour traiter la couleur (les autres traitant les nuances de noir et blanc). La théorie de l'optique (à ce niveau il ne s'agit pas encore de certitude mais bien de théorie) explique que ces cellules ne seraient sensibles qu'à une des trois couleurs (rouge, vert et bleu) en fonction de leur catégorie de spécialisation et que notre cerveau analyserait l'ensemble des données de ces millions de cellules afin de reconstituer les formes et les couleurs par composition des stimulations de ces différences cellules. L'être humain est ainsi capable de distinguer plus de cinq millions de nuances et gradations de couleurs. L'abeille seulement 12, la mouche 3 et notre vision est 10 000 fois plus fine (en nombre de pixels) que celle de ces deux insectes.

N'oublions pas que la lumière est produite par les réactions de fusion thermonucléaire des étoiles (dont le soleil), qu'une infime partie de ces ondes représente le spectre lumineux qui est à son tour capté par les complexes cellules de notre œil dont l'information est recomposée dans notre cerveau.

Que de coïncidences nécessaires pour que nous voyions en couleur ! Formidable hasard ou bien complexe conception par une intelligence supérieure ?

Certes aujourd'hui cela ne nous surprend pas de savoir que la vue est un organe complexe et que le phénomène physique de la couleur l'est aussi. Mais au 7^{ème} siècle après J.C. la vue était tout ce qu'il y a de plus banal. A cette époque l'on croyait que c'était l'œil qui émettait un rayon et qui rendait les choses visibles (optique grecque). L'étude de l'optique n'était pas très avancée et peu intéressante pour l'homme. Alors pourquoi l'auteur du Coran aurait-il particulièrement insisté sur un phénomène aussi banal que les couleurs ? Pourquoi s'il ne comprenait pas sa complexité découverte quelques 12 siècles plus tard ? Or la vue est extrêmement complexe et les scientifiques n'arrivent toujours pas à expliquer comment le cerveau analyse ces informations. Cela fait encore réfléchir les scientifiques du III^{ème} millénaire mais peu de gens du 7^{ème} siècle après J.C. y pensaient... Encore moins un simple caravanier n'ayant jamais mis les pieds dans une quelconque école.

Dire (« hadîth »), Nasā'î (qds1), Hakim (qds1) et Nawawî (qds1) [#780] transmet d'après Samra (qds1) que le Prophète (qpss2) a dit :

"« Habillez-vous de blanc car c'est plus agréable pour vous et ensevelissez vos morts avec. »"

Pourquoi insister particulièrement sur cette couleur ? Parce qu'elle représente la pureté ? Mais parfois le Prophète (qpss2) s'habillait de vert ([Nawawî #783] couleur des élus du Paradis) et même parfois de rouge [Nawawî #781, #782] ou de noir [Nawawî #784, #785, #787]. Pourquoi conseiller le blanc ?

Le blanc a une caractéristique spectrale unique : c'est la résultante de TOUT le spectre lumineux visible par l'œil humain ! Et la caractéristique principale du Croyant est justement de croire en un Dieu (qsE3) qui est à l'origine de TOUT !

L'ISLAM ET LE PROGRES SCIENTIFIQUE

Dire (« hadîth »), Bukhârî et Muslim et Nawawî [#641] (qdsseux5) rapportent d'après La Mère des Croyants Aïcha (qdsse6) :

"« Chaque fois que l'Envoyé de Dieu (qpss2) choisissait entre deux choses, il optait pour la plus facile. Mais si elle portait sur un péché, il en était alors le plus éloigné. Il ne se vengeait jamais, sauf s'il s'agissait d'une violation d'un ordre divin qu'il ne tarda à venger pour l'amour de Dieu, le Très-Haut. »"

Leçons tirées du Dire :

- ☞ La simplicité de l'islam et la miséricorde du Prophète (qpss2) vis-à-vis de sa Communauté.
- ☞ Légitimité de se mettre en colère pour l'amour de Dieu.
- ☞ Autorisation à prendre ce qui lui est le plus simple à moins qu'une interdiction légale ne s'ensuive.

Il est donc clair que si le Prophète (qpss2) vivait à notre époque, il profiterait le plus possible de toutes les innovations scientifiques qui nous facilitent la vie de tous les jours (dans la limite de l'accessibilité de ces innovations au plus grand nombre et non pas en tant que « produit de luxe »). Aspirateur, plaques chauffantes High Tech, congélateur, lave-linge, WC japonais avec jet d'eau, ordinateur source de lecture et lieu de stockage minuscule de bibliothèques entières, le lieu d'échange Internet qui permet de communiquer avec le monde entier (« Ummah » mondiale), télévision permettant de recevoir chez soi les différentes cultures du monde entier (rappelons-le source de réflexion de la parole même de Dieu [qsE3]), voiture, avions, bateaux permettant de voyager plus rapidement, etc...

Toutes ces innovations ne sont pas des innovations religieuses mais des innovations dans les moyens seulement. L'ordinateur ne rajoute RIEN ni n'altère en RIEN la façon de faire la prière. Les lunettes permettent à rendre l'accès à la lecture à tout le monde. Ces innovations me

facilitent et me simplifient la vie : je peux ainsi me consacrer avec plus de temps dans l'étude du Coran et de la Sunna tout en m'informant sur la réalité de mon temps. Ces innovations me facilitent mon islam.

Dire (« hadîth »), Bukhârî et Muslim (qdsseux⁵) rapportent d'après Anas Ibn Mâlik (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"Simplifiez les choses et ne cherchez pas à les compliquer. Rappelez aux gens la miséricorde et la récompense divines et ne les poussez pas à se lasser de la religion (en outrant les menaces d'Enfer)".

Leçons tirées du Dire :

☞ Simplicité des obligations et des législations islamiques. L'intransigeance ne relève aucunement de la religion ;

☞ Le devoir du musulman c'est d'œuvrer à ce que les hommes aiment le bien.

Que dire de ceux qui pronnent un retour à « l'âge de pierre scientifique » du 7^{ème} siècle ap. J.C. en menaçant les musulmans de l'Enfer si ces derniers ne se conforment pas avec la plus grande rigueur, au mode de vie pratiqué par le Prophète (qpssl²) ?

Sinon qu'ils ne connaissent pas ce Dire ou bien l'ignorent consciemment. La recherche du progrès dans le but de ce faciliter les choses de la vie est **un ordre du Prophète** (qpssl²) lui-même ! Et il nous a mis en garde contre les conséquences de l'archaïsme dans ce domaine.

LA THEORIE DE LA RELATIVITE DU TEMPS ET LA VITESSE DE LA LUMIERE

Sourate 22, verset 46

"Ils te demanderont de hâter le châtiment ; mais Dieu ne manque jamais à sa promesse. En vérité, un jour auprès de ton Seigneur est comme mille ans de votre (façon de) compter."

Sourate 23, versets 114 à 116

"(Dieu leur) dira : « Combien d'années êtes-vous restés sur la terre ? »

Ils répondront : « Nous y sommes restés un jour ou seulement une partie d'un jour. Mais interroge (là-dessus) ceux qui font le compte (des jours) ! »

(Dieu) dira : « Vous n'y êtes restés que peu de temps, si vous ~~(voulez) le savoir~~¹⁹ saviez."

Albert EINSTEIN a développé sa théorie sur la relativité du temps au début du XX^{ème} siècle ap. J.C., théorie qui n'a pas été contredite à ce jour. Ici le Coran nous confirme cette relativité du temps de notre vie devant celui de l'après vie. Une fois de plus, une Révélation coranique ne se voit en aucun cas en contradiction avec la science la plus avancée.

Albert EINSTEIN

"Mais pourquoi Dieu a-t'il créé quelque chose d'aussi complexe ?"

La psychanalyse des rêves arrive aussi à la conclusion de la relativité du temps :

« Lors de la Révolution française, un homme se fait bander les yeux puis est installé sur une guillotine, plusieurs secondes plus tard la lame tranche violemment sa nuque. L'homme se réveille en sursaut : il vient de tomber de son lit et de se cogner la tête. »

Cette chute aurait-elle causé ce rêve prémonitoire ? Henri BERGSON explique²⁰ que la chute n'a pas achevé le rêve comme le pense l'homme en question. En fait le rêve est la conséquence du choc de la chute sur l'inconscience assoupie, forcée à remonter vers un niveau de conscience.

¹⁹ Erreur de traduction, le temps du verbe est corrigé juste après (« **saviez** »). Le docteur Salah Ed-Dine KECHRID traduit par « **si vous pouviez savoir** » et Le professeur Mohammed HAMIDULLAH par « **si seulement vous saviez** » et et le professeur Mohammed CHIADMI par « **si vous pouviez le savoir** ».

²⁰ « Essai sur les données immédiates de la conscience » en 1927 ap. J.C.

En fait la chute a suscité le rêve. Le temps du rêve ne correspond pas au temps de veille réel. Dans une seconde de temps psychologique (temps réel) peut se dérouler un rêve (temps onirique) de plusieurs minutes, de plusieurs années, voir beaucoup plus. Le cerveau de notre patient s'est « inventé » en très peu de temps (1 seconde) comme « échappatoire » logique dans le rêve qu'il était en train de faire. Telle est la puissance de notre inconscient sur le temps. Imaginez donc celle de Dieu (qsE³) ! Le Créateur de notre cerveau !

Sourate 32, verset 4

"Il dirige les affaires depuis les cieus jusqu'à la terre. Puis (tout) remontera jusqu'à Lui en un jour, dont la mesure est de mille ans, selon votre manière de compter."

Ce verset contient une formule relativiste cachée qui permet de calculer la vitesse de la lumière avec une étonnante précision.

En 1676 ap. J.C. Olaus ROEMER utilisa les éclipses du satellite Jovien Io et obtint un résultat approximatif pour la Valeur c de la lumière de 214 000 Km.s⁻¹. Cette imprécision était due au fait qu'on ne connaissait pas le diamètre de l'orbite terrestre. En 1726 ap. J.C. une autre estimation était faite par James BRADLEY en observant l'aberration stellaire : Le déplacement apparent d'étoiles dû au mouvement de la terre autour du soleil, détermina la vitesse de la lumière et trouva une valeur égale à 301 000 Km.s⁻¹. La détermination de la vitesse de la lumière par des moyens physiques sur terre sans faire appel aux observations astronomiques (1849 ap. J.C.) était accomplie pour la première fois par le Français Armand FIZEAU qui employait une roue dentée tournant à grande vitesse et trouva 315 000 Km.s⁻¹. Les dates et précisions (par rapport à la valeur adoptée) obtenues sont résumées dans le tableau suivant :

Date	Auteur	Méthode	Résultat (Km.s ⁻¹)	précision
1676	Olaus Roemer	Satellites de Jupiter	214 000	71%
1726	James Bradley	Aberration Stellaire	301 000	100%
1849	Armand Fizeau	Roue dentée	315 000	95%
1862	Leon Foucault	Miroir Tournant	298 000	99%
1879	Albert Michelson	Miroir Tournant	299 910	100%
1907	Rosa, Dorsay	Constantes Électromagnétiques	299 788	100%
1926	Albert Michelson	Miroir Tournant	299 796	100%
1947	Essen, Gorden-Smith	Résonateur à Cavité	299 792	100%
1958	K. D. Froome	Interféromètre Radio	299 792,5	100,0%
1973	Evanson	Lasers	299 792,4574	100,0000%
1983	Valeur Adoptée	interféromètres à radiation laser modulée	299 792,4580	100,0000%

Tableau 5 : Les mesures de la vitesse de la lumière au court des siècles

Cette dernière valeur correspond à l'assertion suivante : « Le mètre est la distance parcourue par la lumière dans le vide durant un intervalle de temps équivalent à 1/299 792 458 de seconde. »

PAULI annonçait (« Theory of Relativity », Pergamon Press, Oxford, 1958 ap. J.C.) que les informations sur les étoiles binaires nous permettaient de considérer le postulat de la constance de la vitesse de la lumière (deuxième postulat de la théorie spéciale de la relativité annoncée par EINSTEIN en 1905 ap. J.C.) d'être presque certainement correcte : « La vitesse de la lumière dans le vide est la même dans tous les cadres de référence inertiels dans toutes les directions et ne dépend ni de la vitesse de la source ni de la vitesse de l'observateur. ». La vitesse de propagation de la lumière varie donc avec la position : « Les résultats de la théorie spéciale de la relativité sont valides aussi longtemps qu'on peut ignorer l'influence des champs gravitationnels sur ce phénomène ».

Sourate 10, verset 5

"C'est Lui qui a fait le soleil comme clarté lumineuse, et la lune comme lumière, et qui en a fixé les phases, de façon que vous (puissiez) connaître le nombre des années et leur calcul. [...]"

Le temps que la lune mette pour revenir à la même position sidérale (vue de la terre) est appelé mois sidéral et vaut 27,32 jours et permet donc de calculer les temps sidéraux (tenant compte de la relativité du temps) par rapport aux temps synodiques (que nous observons).

Période	Sidérale	Synodique
Mois Lunaire <i>m</i>	27,321 661 jours	29,530 59 jours
	655,719 86 heures	
Jour terrestre <i>t</i>	23 h 56 min 4,090 6 sec	24 heures
	86 164,090 6 sec	86 400 sec

Tableau 6 : Comparaison entre les périodes sidérales et synodiques

C'est exactement cette différence qui est mise en évidence par le verset du Coran :
 "Il dirige les affaires depuis les cieus jusqu'à la terre" qui signifie une distance ;
 "Puis (tout) remontera jusqu'à Lui en un jour" signifie un jour réel c'est-à-dire sidéral ;
 "dont la mesure est de mille ans, selon votre manière de compter." soit 1000 années lunaires synodiques soit 12 000 mois lunaires (12 mois lunaires dans une année lunaire) synodiques. En effet, les arabes de l'époque de la Révélation utilisaient le calendrier lunaire (et l'utilisent encore).

On peut donc représenter ce verset par l'équation suivante :

Distance traversée par la lumière en un jour sidéral = distance traversée par la lune en 12 000 révolutions autour de la terre :

$$ct = 12\,000\,L$$

Avec :

- ☉ *c* : vitesse de la lumière ;
- ☉ *t* : durée d'un jour sidéral terrestre (86 164,0906 sec) ;
- ☉ *L* : distance parcourue par la lune en un mois lunaire sidéral (d'après Les valeurs de la NASA : $L = V \cos\theta \, T = 3\,682,07 \times 0,89157 \times 655,71986$) avec :
 - ☆ *V* : vitesse orbitale moyenne de la lune ($V = 2 \text{ Pi} * R / T$) avec *R* : rayon moyen de l'orbite géocentrique de la lune calculée depuis une orbite terrestre durant son mouvement héliocentrique ($R = 384\,264 \text{ Km}$), *T* : mois lunaire ($T = 655,71986 \text{ heures}$) donc $V = 3\,682,07 \text{ Km.s}^{-1}$;
 - ☆ θ : angle effectué par le système terre-lune autour du soleil durant un mois lunaire sidéral de 27,321661 jours. Cet angle est de 360° en une année de révolution héliocentrique du soleil (365,25636 jours), donc $\theta = 26,928478^\circ$;
 - ☆ *T* : mois lunaire sidéral ($T = 655,71986 \text{ heures}$).

NB : Selon la règle des arrondis scientifiques, on doit arrondir un résultat au nombre de digits (chiffres après la virgule) du nombre utilisé dans le calcul ayant le moins de digits.

$$\text{Donc } L = 2 \text{ Pi} \times R / T \cos\theta \, T$$

$$L = 2 \text{ Pi} \times R \cos\theta$$

$$L = 2 \times \text{Pi} \times 384264 \times \cos 26,928478$$

$$L = 2 \times 3,141592 \times 384264 \times 0,891572$$

$$L = 2\,152\,612,699779$$

Donc $c = 12\,000 \times 2\,152\,612,699779 / 86\,164,0906$

$$c = 299\,792,5495 \text{ Km.s}^{-1}$$

La résolution de cette équation nous permet de définir la vitesse de la lumière coranique comme étant $c = 299\,792,5495 \text{ Km.s}^{-1}$ soit seulement $0,042 \text{ Km.s}^{-1}$ de plus que la valeur internationale scientifiquement calculée ($299\,792,458 \text{ Km.s}^{-1}$). C'est-à-dire ayant une précision de l'ordre de 99,99997 % arrondie selon la règle à **100,0000 %**. Elle correspond donc à la précision atteinte par EVANSON en 1973 ap. J.C. avec ses lasers. Sauf que cette valeur a été révélée au VII^{ème} siècle ap. J.C. (et mesurée avec les calculs récents de la NASA).

Sourate 70, verset 4

"C'est par ces degrés que montent vers Lui les Anges et l'Esprit en un jour dont l'espace est de cinquante mille ans."

Selon la théorie de la relativité, l'espace, le temps et la masse ne sont pas des valeurs constantes mais dépendent de la vitesse :

$$\Delta t = \Delta t_0 / \sqrt{1 - V^2/c^2}$$

Avec

- ☛ Δt : variation de temps pendant le déplacement ;
- ☛ Δt_0 : variation de temps en position stationnaire ;
- ☛ V : vitesse de l'objet ;
- ☛ c : célérité de la lumière ($299\,792,458 \text{ Km.s}^{-1}$).
- ☛ Cette équation peut être transformée pour retrouver c :

$$V = c \sqrt{1 - \Delta t_0^2 / \Delta t^2}$$

En remplaçant Δt_0 par 1 jour et Δt par 50 000 années de 365,25 jours, on obtient :

$$V = c \times \sqrt{1 - 1^2 / (50\,000 \times 365,25)^2}$$

$$V = c \times \sqrt{1 - 1 / 18\,262\,500^2}$$

$$V = c \times \sqrt{1 - 1 / 333\,518\,906\,250\,000}$$

$$V = c \times \sqrt{0,999\,999\,999\,999\,997}$$

$$V = c \times 0,999\,999\,999\,999\,998\,5$$

Leur vitesse est donc d'après la règle des arrondis de 0,999% arrondie à **100,00%**. La vitesse des anges est donc imperceptible par l'œil humain puisque tellement proche de la vitesse de la lumière (c). Les Anges sont donc des êtres de lumière d'après le Coran !

LA CONNAISSANCE DE L'ÂME

Sourate 17, verset 87

"Ils t'interrogeront (ô Mohammed) sur l'Esprit/l'âme. Dis : « L'Esprit/l'âme vient sur l'ordre de ton Seigneur ; mais il ne vous a été accordé que peu de connaissance (sur ce sujet). »"

Malgré les progrès fulgurants de la médecine et notre compréhension toujours croissante du fonctionnement de notre propre corps, les scientifiques ont toujours autant de mal à étudier notre « âme » ou « esprit ».

Le siège de notre conscience reste un mystère que l'on semble incapable de pouvoir résoudre un jour. Jamais dans l'histoire de l'humanité nous n'avons été dotés de moyens technologiques et scientifiques aussi précis permettant de comprendre le fonctionnement de notre cerveau.

Néanmoins, malgré l'hypothèse de pouvoir percer les secrets de notre conscience, rien ne permet sérieusement de penser que nous y arriveront un jour.

Nous sommes aussi capables de remplacer des organes entiers, fournir à notre corps un substitut artificiel au sang et même « diriger » génétiquement une auto-réparation de nos tissus. Mais quand les dommages, la vieillesse ou bien la maladie sont trop avancés, la médecine n'arrive toujours pas à éviter la mort. Le seul organe qui semble inaccessible à une « réparation » médicale semble être notre cerveau.

Dieu (qsE³) nous explique justement que la plus grande partie de ce savoir est entre Ses mains et le restera.

L'ANTIMATIERE, LES DJINNS ET SATAN

Sourate 36, verset 36

"Louanges à Celui qui a créé tous les couples* de ce que produit la Terre, et d'eux-mêmes, et de ce qu'ils ne connaissent pas !"

* « zawdj », pluriel de « azawdja » signifie primitivement « ce qui, pris avec un autre, fait la paire », ce terme s'applique aussi bien à des époux qu'à des chaussures.

Le scientifique britannique Paul DIRAC, a montré que la matière était créée en paires : il fut lauréat du prix Nobel en physique en 1933 ap. J.C. pour cette découverte.

La "parité", maintient que la matière est appariée avec son opposée, l'antimatière. L'antimatière porte les propriétés opposées de la matière. Par exemple, contrairement à la matière, l'électron de l'antimatière est chargé positivement et ses protons sont chargés négativement :

« ...chaque particule a son antiparticule de charge opposée... et la relation d'incertitude nous indique que la création de paire et l'annihilation de paire se produisent dans le vide à tout moment, dans tous les endroits. »

Dans le Coran, il est fait allusion aux « Djinn », ces êtres doués de choix comme les humains. Ils vivent parmi nous mais nous ne les voyons pas (ils vivent dans le monde invisible/mystérieux appelé « ghayb »), eux nous voient et peuvent parfois se rendre visibles aux humains (voir les versets parlant de l'histoire de Salomon [qpss12] à la Sourate 27). Il semblerait de toute évidence que ces êtres soient faits de d'antimatière (puisque complémentaires à nous) et de lave volcanique (le « feu sans fumée » du verset suivant, et de charge électrique non neutre qui ne reflète donc pas la lumière) contrairement aux hommes faits uniquement de matière argileuse. D'où leur capacité à se rendre visibles mais aussi leur légèreté, leur rapidité et leur liberté d'action accrue par rapport aux hommes.

Sourate 27, versets 17 et 40

"Et (un jour) furent assemblées devant Salomon, ses armées de Djinn et d'hommes et d'oiseaux, et elles furent rangées en ordre.

Celui qui a la connaissance du Livre dit (alors) : « Je te l'apporterai, avant que le regard (que tu as lancé) ne revienne à toi. »

Et lorsque (Salomon) vit (le trône) placé près de lui, il dit : « C'est une grâce de mon Seigneur, pour m'éprouver (et savoir) si je suis reconnaissant ou ingrat. [...]»

Puisque l'on sait qu'une telle rapidité d'action (faire plusieurs centaines de kilomètres puis revenir chargé d'un trône en un clignement de cil) ne peut être attribuée ni à un homme ni à un oiseau, il s'agit bien d'un « Djinn » qui est allé chercher le trône de la Reine de Saba (qdsse⁶) pour Salomon (qpss1²).

Sourate 2, versets 1 et 2

"Elif, Lâm, Mîm. C'est le Livre, sur lequel il n'y a pas de doute, guide de ceux qui craignent (Dieu),

Qui croient au monde invisible*, et sont fermes dans la prière, et font l'aumône du nécessaire dont Nous les avons pourvus,"

* « Ghayb » = « monde invisible/mystérieux ».

La croyance au monde invisible fait partie intégrante du Coran et de la foi musulmane (1^{er} pilier de l'islam) au même titre que la prière (2^{ème} pilier de l'islam) et l'aumône (3^{ème} pilier de l'islam).

Sourate 55, versets 14, 31 et 33

"Il a créé les Djinns de feu sans fumée. Nous Nous occuperons (un jour) de vous, ô vous deux (Hommes et Djinns*), qui êtes à (Notre) charge ! Ô assemblée des Djinns et des Hommes ! Si vous êtes capables de passer les limites des cieux et de la terre, passez-les ! Mais vous ne pourrez les passer (qu'en vertu) d'une autorité !"

* « Djinn » dérive du mot « djanna » qui signifie « être sombre ».

Si cette société de « Djinn » (traduit aussi par « génies ») était tout simplement en avance technologique sur celle des hommes d'un simple millénaire, cela pourrait expliquer bien des apparitions d'OVNI qui ne seraient pas d'origine extra-terrestre mais bien intra-terrestre dues à cette capacité qu'ont les « Djinn » à se rendre visibles. Voilà une piste bien intéressante à explorer. Cela pourrait expliquer aussi la disparition des traces du crash de l'accident de Roswell, l'antimatière se désintégrant en peu de temps.

Sourate 72 (« Les Djinn »), verset 8

"Mais, (dans l'élan qui nous emportait), nous touchâmes aux cieux et nous le trouvâmes rempli d'une forte garde et d'étoiles flamboyantes"

Ainsi à l'époque même de la Révélation coranique, les « Djinn » avaient déjà vaincu l'apesanteur et franchi la limite de notre atmosphère pour y découvrir l'espace et les étoiles. Ils ont donc une avance technologique sur nous de plus de 1400 ans.

Sourate 7, verset 11

"(Dieu) dit : « Qu'est-ce qui t'empêche de te prosterner, lorsque Je te l'ordonne ? » (Iblîs) répondit : « Je suis meilleur que lui. Tu m'as créé de feu, et Tu l'as créé de limon/boue. »"

Depuis le moment où le « Djinn » Iblîs (il dit ici qu'il est créé de feu, comme les « Djinn ») a refusé de se prosterner devant Adam (qpsl²) il sera nommé dans le Coran Satan²¹ (qmdssl⁹) (7 :19), l'incarnation de la désobéissance à Dieu (qsE³) et du racisme primaire.

Notons que la « prosternation » des Anges devant Adam (qpsl²), de cette traduction de ce verset, n'a rien à voir avec la prosternation devant Dieu (qsE³). Il s'agit d'un acte de salutation telle que l'on avait l'habitude de le faire devant les Rois dans le passé pré-islamique. Malheureusement cet usage a été détourné par les hommes en acte d'adoration (idolâtrie), or seul Dieu (qsE³) peut être adoré !

Dire (« hadîth »), Ibn Mâja et al-Bustî (qdsseux) rapportent d'après Abû Wâqid (qdssl¹), que lorsque Mu'âd Ibn Jabal (qdssl¹) revint de Syrie, il se prosterna, en se présentant devant le Prophète (qpsl²) qui lui demanda :

"- « Pourquoi fais-tu cela ? »

« Ô Messager de Dieu, répondit-il, en m'installant en Syrie, j'ai vu les gens se prosterner devant leurs patriarches et évêques, alors j'ai aimé faire autant à ton égard. »

²¹ « Shaïtan » en arabe. Ce nom identifie aussi une race de « Djinn », la « tribu » de Satan (qmdssl⁹), ses suppôts qui se sont rebellés contre Dieu (qsE³) et tentent les hommes afin qu'ils fassent le mal. D'autres « Djinn » sont Croyants et soumis à Dieu (qsE³). Son étymologie signifie « l'éloignement » de Dieu (qsE³).

- « Ne le refais plus, lui ordonna le prophète, car -ajouta-t-il- si je devais ordonner de se prosterner devant quelqu'un d'autre que Dieu, j'aurais ordonné à la femme de se prosterner devant son mari. »"

L'islam a abrogé la prosternation devant tout homme, même devant le Prophète (qpssl²), en dehors de Dieu (qsE³).

Tout comme Adam (qpssl²) est le premier homme, Satan (qmdssl⁹) est le premier « Djinn » de la Création qui a donc présidé à la création des hommes et a refusé de s'agenouiller devant Adam (qpssl²) contrairement aux Anges, il vit dans sa forteresse au triangle des Bermudes (dans monde invisible « ghayb ») piégé par son propre système de sécurité :

Sourate 18, verset 48

"Et lorsque Nous dîmes aux Anges : « Prosternez-vous devant Adam ! » ils se prosternèrent, excepté Iblîs, qui était un des Djinns : il se révolta contre l'ordre de son Seigneur. Eh quoi ! Le prendrez-vous lui et les siens comme patrons plutôt que Moi, quand ils seront vos ennemis ? Quel mauvais échange pour ceux qui font le mal ?"

Quand le « Djinn » Iblîs désobéit à Dieu (qsE³), il fut renvoyé sur terre (tout comme Adam, qpssl²) et prit le nom de Satan (qmdssl⁹).

Sourate 24, verset 40

"[A propos des œuvres des incroyants] Ou (elles ressemblent encore) aux ténèbres (qui sont) sous une mer profonde ; une vague (vient) à les couvrir, qui arrive par-dessus, puis une autre vague, qui arrive par-dessus. Puis (vient) un nuage, puis (d'autres) ténèbres, qui s'entassent les unes sur les autres. Alors l'homme étend sa main, et c'est à peine s'il peut la voir. Mais si Dieu ne lui donne pas de lumière, il n'aura pas de lumière."

Le triangle des Bermudes est en fait une pyramide dont le sommet est aux Bermudes (le 34^{ème} parallèle Nord passe par là et qui correspond avec la Sourate qui parle de Salomon -qpssl²-, le prophète-Roi qui soumit les « Djinns » à son obéissance par la permission de Dieu -qsE³) et la base en Mer du Japon (le 40^{ème} parallèle Nord passe par là, pays qui marqua la deuxième guerre mondiale par son obéissance absolue à un Empereur dans l'honneur et son culte du suicide). Satan (qmdssl⁹) y a établi son trône, copiant Dieu (qsE³) dont le trône est sur l'eau... Il se fait passer pour un Dieu (qsE³) dans le « ghayb » et dirige un Empire puissant et influent.

Sourate 17, versets 64 à 67

"(Et Iblîs) dit (à Dieu) : « Vois-tu ? Celui que Tu as honoré (en le mettant) au-dessus de moi, en vérité, si Tu me donnes du répit jusqu'au jour de la résurrection, je détruirai certainement sa postérité, sauf un petit nombre (de ses descendants). »

(Dieu lui) dit : « Va-t'en ! Ceux d'entre eux qui te suivront... En vérité l'Enfer sera votre récompense, une large récompense !

Attire par ta voix ceux que tu pourras ; fonde sur eux avec tes chevaux et tes fantassins ; associe-toi avec eux pour leur fortune et leurs enfants, et fais-leur des promesses. » - Mais Satan ne leur promet rien que la déception.

« En vérité, quant à Mes serviteurs, tu n'as aucune autorité sur eux : il leur suffit de ton Seigneur comme protecteur ! »"

Depuis le jour où il fut banni par Dieu (qsE³), Satan (qmdssl⁹) a obtenu un répit sur terre afin de pouvoir tenter les hommes (par jalousie) afin de les éloigner de Dieu (qsE³) dans le but de les attirer avec lui, au Jour du Jugement, en Enfer. Mais ceux qui se tournent vers Dieu (qsE³) restent hors de sa portée. Satan (qmdssl⁹) n'est rien si l'on décide qu'il n'est rien en pratiquant la Voie Droite (l'islam) qui nous éloigne des grands péchés et des illusions d'Ici Bas.

Dire (« hadîth »), Muslim (qds¹) rapporte que Jabir (qds¹) a entendu le Prophète (qps²) dire :

"« Le trône d'Iblis est sur l'océan et il envoie ses suppôts (à différents endroits) pour mettre les gens à l'épreuve et le meilleur (suppôt) à ses yeux est celui qui est le plus habile à semer la graine de la dissension. »"

Tous les « Djinns » n'obéissent pas à Satan (qmds⁹), certains sont des Croyants. Leur monde est comme le notre, un lieu de combat perpétuel entre le mal (représenté par l'Empire d'un Satan [qmds⁹] qui se fait passer pour un dieu auprès de sa tribu : les « Shaïatines ») et le bien (les « Djinns » Croyants dont certains sont des Rois).

Sourate 43, verset 35

"Et quiconque se détourne du « Rappel » du Très Miséricordieux, Nous lui attacherons avec une chaîne un démon, qui sera son compagnon inséparable."

Chaque mécréant s'est vu affecter par Dieu (qs³) un « Shaïatine » (« Djinn » de la tribu de Satan - qmds⁹) qui s'efforce de le maintenir éloigné de Dieu (qs³). En fait tout homme a un double « Djinn », le Prophète (qps²) a réussi à convertir le sien à l'islam.

Sourate 72, versets 1 et 2 et 11 et 14

"Dis : « Il m'a été révélé qu'un groupe de Djinn, (s'étant mis à) écouter (la lecture du Coran), dirent : « En vérité, nous avons entendu un Coran merveilleux,

Qui guide vers la direction droite. Et nous croyons en lui et n'associons personne à notre Seigneur.

[...]

Et parmi nous (Djinn), il en est de pieux et il en est d'autres qui ne le sont pas : Nous formons des groupes séparés.

[...]

Et, en vérité, parmi nous il y a des Musulmans ; et parmi nous il en est qui dévient de la voie droite. Mais ceux (d'entre nous) qui sont musulmans, ceux-là poursuivent la direction droite."

Il semble de toute évidence que le rapport entre ces deux forces du « ghayb » soit directement lié à l'équilibre du bien et du mal dans notre propre monde. Une victoire des « Djinn » Croyants sur l'Empire du Mal de Satan (qmds⁹) devrait être simultanée avec un retour du Roi (Dieu, qs³) dans notre monde puisque les « Djinn » suppôts de Satan (qmds⁹) sont à l'origine de notre éloignement de Dieu (qs³). Réduire leur influence dans notre monde c'est permettre au bien de triompher dans l'autre monde. Casser cet Empire cohérent qui coordonne l'égarement de l'humanité à l'échelle planétaire c'est gagner la guerre de l'information.

Sourate 7, verset 26

"Ô fils d'Adam ! Que Satan ne vous séduise pas, comme il a fait sortir vos pères du Paradis, leur ayant enlevé leurs vêtements, et leur ayant fait voir leur nudité. En vérité, il vous voit, lui et sa tribu, d'où vous ne les pouvez les voir. En vérité, Nous avons fait les démons patrons de ceux qui ne croient pas."

Ce verset confirme ce que nous venons de voir.

Sourate 18, verset 48

"Et lorsque Nous dîmes aux Anges : « Prosternez-vous devant Adam ! » ils se prosternèrent, excepté Iblîs, qui était un des Djinn : il se révolta contre l'ordre de son Seigneur. Eh quoi ! Le prendrez-vous lui et les siens pour patrons plutôt que Moi, quand ils sont vos ennemis ? Quel mauvais échange pour ceux qui font le mal ?"

Les « Shaïatines » sont les ennemis déclarés des hommes !

Mais Dieu nous a donné de quoi nous défendre, des armes qu'ils ne peuvent supporter qu'en les fuyant (voir [L'origine des maladies psychologiques p 423](#)).

LA METHODE EDUCATIVE DE DIEU : LA PARABOLE

Sourate 39, verset 28

"Nous avons exposé pour les hommes dans ce Coran toutes sortes de paraboles. Peut-être réfléchiront-ils ?"

De nombreux pseudo-scientifiques s'amuse à dénigrer les révélations scientifiques du Coran en jouant sur les mots employés. Ils oublient (souvent volontairement) bien vite que le Coran ne s'adresse pas seulement à l'humanité du XXI^{ème} siècle ap. J.C. mais à toute l'humanité et notamment à l'humanité du VII^{ème} siècle ap. J.C.

Sourate 2, verset 24

"Certes Dieu ne rougit pas de présenter en parabole un moucheron ou ce qui est au-dessus de lui. Quant à ceux qui croient, ils savent que c'est la vérité de leur Seigneur. Quant à ceux qui sont incroyants, ils disent : « Qu'est-ce que Dieu a voulu faire par cette parabole ? Par là, Il en égare beaucoup et par là Il en guide beaucoup. » Non, Il égare par là seulement les méchants."

En vérité, leur égarement est une volonté divine car ils ne croient pas en Lui. Le sens caché/abstrait de certaines paraboles coraniques n'est accessible qu'aux Croyants, sensibles à la profondeur de la signification et de l'enseignement divin. Ceux qui dénigrent mot à mot sans vouloir en comprendre le sens sont dans une erreur réelle. Dieu (qsE³) nous montre que pour comprendre ces paraboles concernant des choses de petite taille (moucheron) sont en fait à comparer avec des choses plus grandes et nécessitent un peu d'imagination.

Sourate 39, verset 30

"Dieu a préparé la parabole (suivante) : Un homme avait des associés opposés les uns aux autres, et un (autre) homme était entièrement soumis à un autre homme. Ces deux hommes sont-ils estimés être dans les mêmes conditions ? Louanges en soient rendues à Dieu ! Mais la plupart des hommes ne (le) savent pas !"

Comparaison entre l'effort de conciliation du Croyant, entouré de Mécréants, méritant devant Dieu (qsE³) et un homme d'affaires habile à faire travailler ensemble des partis opposés. Comparaison entre le Mécréant et l'esclave soumis à un autre homme alors que le Croyant n'est soumis qu'à Dieu (qsE³).

Sourate 2, verset 69

"Mais vos cœurs se sont endurcis après cela ; ils sont devenus comme des rochers, et encore plus durs. Car, en vérité, les rocs, il en est d'où jaillissent des cours d'eau ; il en est qui se fendent et il en sort de l'eau ; il en est aussi qui s'écroulent par la crainte de Dieu. Mais Dieu n'est pas inattentif à ce que vous faites."

Comparaison des cœurs des hommes avec la roche.

Sourate 42, verset 31

"Et parmi Ses signes, il y a les navires sur la mer pareil à des montagnes. S'Il (le) veut, Il calme le vent et ils demeurent immobiles à sa surface. En vérité, en cela il y a des signes pour tout (homme) patient et reconnaissant."

Métaphore de comparaison entre les bateaux et les montagnes : partie émergée et partie immergée pour les deux.

Sourate 43, verset 10

"C'est Lui qui envoie du ciel l'eau dans la mesure nécessaire ; et avec elle Nous rendons la vie à un pays (qui semble) mort ; c'est ainsi que vous serez ressuscités."

Métaphore de comparaison entre l'eau de pluie qui refait pousser la végétation d'une terre morte et la résurrection.

Sourate 75, versets 3 et 4

"L'homme pense-t-il que nous ne réunissons pas ces os ?

Nous sommes capables d'arranger les bouts de ses doigts !"

Métaphore entre la reconstitution parfaite des corps et le fait qu'un individu est identifié de façon unique par l'empreinte digitale du bout de ses doigts.

Sourate 54, verset 17

"Nous avons rendu le Coran aisé (à comprendre) comme un rappel. Mais y a-t-il quelqu'un pour y réfléchir ?"

Tu imagines comment auraient réagi les hommes du VII^{ème} siècle si Dieu (qsE³) avait utilisé des mots comme « ovule », « cellule », « différenciation cellulaire », « chromosomes » ? « Empreinte digitale » alors qu'aucun appareil de détection d'empreintes n'existait ? Ou bien que les montagnes ont une surface immergée qui permet la stabilité de la « croute terrestre » sur le « manteau magmatique » ? Ça aurait donné cela : 🤖 et Mohammed (qpssl²) n'aurait converti personne.

Au contraire le Coran était adapté à la compréhension des hommes de l'époque de la Révélation ET en parfaite adéquation tant dans la forme que dans le fonctionnement avec nos connaissances actuelles sur le sujet.

SYNTHESE DES REVELATIONS SCIENTIFIQUES

Sourate 41, verset 42

"La fausseté ne l'atteindra pas [le Coran], qu'elle vienne de devant lui ou de derrière lui. C'est une révélation du Sage, du Digne de Louange !"

L'ensemble des révélations scientifiques du Coran du VII^{ème} siècle ap. J.C. sont confirmées dans leur ensemble et sans exception par les sciences des XIX (voir [Le nombre 19 p 167](#)), XX (voir [Le Coran et la génétique p 76](#)) et XXI^{ème} siècle ap. J.C. et dans la multitude de sujets abordés (création/cosmologie, astronomie, embryologie, géologie, océanographie, etc...). Il aurait fallu un **génie spécialisé dans plusieurs domaines scientifiques** pour annoncer de tels faits très en avance sur les connaissances de cette époque.

Contrairement à tous les théoriciens scientifiques de cette époque et d'avant, qui ont élaboré des théories révélées véridiques par la suite, seul le Coran n'en a élaboré aucune d'éronnée (concordance avec le verset cité plus haut). Non seulement les théories annoncées dans le Coran au I^{er} millénaire sont vraies mais aucune ne s'est révélée fausse ou en contradiction avec la science moderne du III^{ème} millénaire.

Sourate 38, versets 87 et 88

"C'est seulement un « Rappel » pour l'univers !

Vous apprendrez sûrement (cette) histoire²² au bout d'un certain temps."

D'après Mohammed Yacine KASSAB, la modélisation mathématique de la cinquantaine de sujets scientifiques traités dans le Coran en simplifiant le nombre de réponses possibles pour chaque sujet, donne une chance à Mohammed (qpssl²) de ne pas s'être trompé sur 717 897 987 691 852 587 150 249 (soit à raison de 50 réponses par minute, 13 millions 200

²² Ces 2 versets closent une Sourate du Coran qui traite, dans sa deuxième partie, de la Création. L'« histoire » citée ici évoque la Création (BigBang).

mille milliards de siècles à un homme ordinaire de trouver la bonne combinaison aux 50 problématiques modélisées).

Sourate 17, verset 106

"[...] C'est en vérité que Nous l'avons fait descendre d'en haut, et c'est en vérité qu'il est descendu d'en haut. Quant à toi (Mohammed) Nous ne t'avons envoyé que pour annoncer la bonne nouvelle et que pour avertir !"

A une époque où la Science est la Vérité, le Coran annonce 14 siècles plus tôt des vérités que la Science a prouvées seulement au cours du dernier siècle, on peut dire que le Coran contient l'Ultime Vérité.

Le 20^{ème} nom de Dieu : « Al-'Alim », Le Très Savant, l'Omniscient (qui sait tout).



Dire (« hadîth ») relaté par Abû Dâwûd (qdssl¹), Abi ad-Darda' (qdssl¹) a entendu dire le Prophète, (qpssl²) dire :

"« Celui qui se fraye un chemin dans lequel il cherche à acquérir une science, Dieu lui fraye un chemin qui mène au Paradis, et les anges déploient leurs ailes pour montrer leur contentement envers l'étudiant. Le savant invoque pour lui le pardon de Dieu, tous ceux qui sont dans les cieux et sur la terre, ainsi que les poissons dans les profondeurs aquatiques, font de même. Car le mérite du savant sur l'ascète est comme préséance évidente de la lune pleine sur les autres astres. Les savants sont les héritiers des Prophètes : les Prophètes n'ont laissé derrière eux ni dinar, ni dirham, mais ils ont légué la science. Celui qui la saisit, saisit la bonne fortune ! »"

LE DECOUVREUR

L'Autopsies des momies de l'Exode (voir **Les momies des Pharaons de l'Exode p 70**) fut effectuée par le docteur Maurice BUCAILLE qui présenta le 9 novembre 1976 (19 × 104) ses résultats à l'Académie de Médecine de Paris sur son étude « Données physiologiques et embryologiques du Coran ». La communauté scientifique mondiale va être touchée par cet éclairage nouveau du Coran par la science (voir **CONFRONTATION DE SCIENTIFIQUES RECONNUS AVEC LE CORAN p 231**). Depuis d'autres savants ont enquêté sur le lien Coran-science moderne : Mohammed Yacine KASSAB et Harun Yahya notamment (à qui nous devons un travail innovant en matière de découvertes archéologiques).

Certains scientifiques rient au nez du Coran et traitent l'islam comme une simple religion contredisable par la science moderne. Ce que nous avons vu dans ce livre nous montre l'absurdité, la futilité et la mauvaise foi de leur position. Et Dieu (qsE³) nous parle justement d'eux :

Sourate 8, versets 36 et 37

"En vérité, ceux qui sont incroyants dépensent de leurs richesses à détourner (le peuple) du sentier de Dieu. Mais ils les dépenseront (bien) ; et alors, il y aura pour eux des soupirs ; et ensuite ils auront le dessous.

Ceux qui sont incroyants seront réunis dans l'Enfer."

Certains musulmans disent que c'est un manque de Foi que d'attendre de Dieu (qsE³) des preuves (telles les preuves scientifiques trouvées dans le Coran et dans le monde qui nous entoure). Mais ils oublient bien vite qu'une telle demande a déjà été faite à Dieu (qsE³) par le Premier des Croyants : Abraham (qpssl²) :

Sourate 2, verset 262

"Et lorsque Abraham dit : « Seigneur, fais-moi voir comment tu rends la vie aux morts », (Dieu) dit : « N'as-tu pas la foi ? » (Abraham) répondit : « Si, mais, c'est pour que mon cœur soit tout à fait rassuré. » (Dieu) dit : « Prends quatre oiseaux, coupe-les en morceaux ensuite place les parts (que tu auras faites) de tous sur les montagnes. Puis appelle-les : ils viendront vers toi en se hâtant. Tu sauras (alors) que Dieu est puissant, qu'Il est sage. »"

Sourate 9, verset 32

"Ils désirent éteindre la lumière de Dieu avec leurs bouches mais Dieu ne veut que rendre parfaite Sa lumière, quelque répugnance qu'éprouvent (à Son égard) les incroyants."

LA STRUCTURE MATHÉMATIQUE DU CORAN

Sourate 15, verset 9

"En vérité, Nous avons envoyé d'en haut « Le Rappel » et, en vérité, Nous en sommes le gardien."

Gallilée

« Les mathématiques sont un langage à l'aide duquel Dieu créa l'univers »

Le Coran est le seul Livre sur terre qui n'a connu ni correction, ni falsification, ni variantes dans ses textes... en aucun temps, en aucune place.

Notons que le Coran a été révélé « à la demande » en fonction des situations d'arbitrage dans lesquelles le Prophète (qpssl²) se retrouvait. Un(e) musulman(e) lui posait une question pratique puis quelques jours plus tard le verset « descendait » éclairant d'une sagesse divine le sujet abordé. Il serait tout à fait surprenant que, dans ses conditions, une structure mathématique quelconque ait pu voir le jour dans le Coran.

LES SEPT MODES

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#3219] rapporte d'après Ibn Abbâs (qdssl¹) que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« L'ange Gabriel me fit réciter le Coran d'une seule façon, mais je ne cessai de lui en demander plus et il en arriva à me le faire réciter de sept façons différentes* »"

* Le Coran a été révélé en sept « al-ahrouf » ou « modes de lectures » qui correspondent, d'après la majorité des Savants aux sept dialectes des sept principales tribus Arabes qui prévalaient à La Mecque à l'époque de la Révélation : Quraych¹, Hudhayl², Thaqîf³, Hawâzin⁴, Kinâna⁵, Tamîm⁶ et Yémen⁷. Différents mots étaient utilisés dans le Coran pour signifier un même sens.

Exemple de deux lectures du verset 5 : 82

- Lecture a : « Dhâlika bi-anna minhum qissîsîna wa ruhbâna », ce qui signifie : « C'est qu'il ya parmi eux des prêtres et des moines. »
- Lecture b : « Dhâlika bi-anna minhum siddiqîna wa ruhbâna », ce qui signifie : « C'est qu'il ya parmi eux des véridiques et des moines. »

Ainsi les Arabes de toutes les tribus comprenaient le sens des versets de la Révélation. Cela a permis aussi par la suite aux Savants qui se penchèrent de l'Exégèse du Coran de compléter la compréhension des versets par ces différents modes.

LES DIFFÉRENTES LECTURES

Par la suite, le Coran a été transmis par écrit en consonnes (sous le califat d'Abû Bakr as-Siddîq - qdssl¹), puis des voyelles y ont été rajoutées et un découpage « poétique » des Sourates en versets, validé par le Prophète (qpssl²) a continué à être transmis oralement. Ainsi il existe quelques 14 différents découpages du Coran (du même texte consonantique et dans le même ordre de récitation), dont sept sont majeurs. Ce découpage influe sur le nombre de versets / Sourate mais surtout sur sa lecture orale elle-même. Tous sont basés sur le même des sept modes cités précédemment, sur décision du calife du Messenger Uthman Ibn Affân (qdssl¹) : le dialecte de Quraych (la tribu de Mohammed - qpssl²) qui est le mode de lecture privilégié par Dieu (qsE³) et Son Messenger (qpssl²). Cette décision a été prise pour éviter les divisions de la Communauté concernant la récitation du Coran.

Les sept principales lectures (dites canoniques), authentifiées par des chaînes de transmission notoires (« mutawâtîr », soit au minimum 10 transmetteurs notoires dans chaque maillon de la chaîne), portent les noms des descendants des Compagnons du Prophète (qpssl²) qui furent les premiers à se spécialiser dans une seule lecture du Coran :

- ☉ Abdallah Ibn 'Âmir (mort en 120 H / 736 ap. J.C.), le Syrien de Damas ;
- ☉ Abdallâh Ibn Kathîr (mort en 120 H / 736 ap. J.C.), le Mecquois ;
- ☉ 'Âcim Ibn Mahdala al-Kûfi (mort en 128 H / 744 ap. J.C.), l'Irakien de Kufa (transmise par la lecture dite de « Hafs », la plus répandue) ;
- ☉ Abû Âmr Ibn 'Alâ (mort en 154 H / 770 ap. J.C.), l'Irakien de Bassora ;
- ☉ Hamza Ibn Habib (mort en 156 H / 772 ap. J.C.) Ziyat, l'Irakien de Kufa ;
- ☉ Alî Ibn Hamza (mort en 189 H / 804 ap. J.C.) Al-Kissâi, l'Irakien de Kufa ;
- ☉ Nâfi' Ibn Na'im (mort en 169 H / 785 ap. J.C.) le Médinois (transmise par la lecture dite de « Warch » et celle de « Qâlûn »).

2 de ces lectures sont les plus répandues et ont pris le nom des professeurs qui les enseignaient :

La traduction française du Coran utilisée dans cet ouvrage correspond à la lecture de Warch qui est la lecture occidentale (d'Afrique) originaire de Médine (« Yathrib ») ;

Nous allons étudier dans ce chapitre la lecture la plus répandue (80% des musulmans l'utilisent) qui est la lecture de Hafs, ou lecture orientale, originaire de Kufa (au sud de Bagdad). Son découpage en versets fait ressortir des éléments mathématiques extrêmement troublants.

A ces 7 lectures canoniques, il faut rajouter 7 autres lectures dont trois transmises par des chaînes réputées mais qui n'ont pas atteint le degré de notabilité (+ d'un transmetteur par maillon mais moins de 10) « muachhûn » :

- ☉ Abû Ja'far Al-Makhzumi (mort en 128 H / 747 ap. J.C.), de Médine ;
- ☉ Ya'qûb Ibn Ishaq Al-Hadrami (mort en 205 H / 820 ap. J.C.), de Bassora ;
- ☉ Khalaf Ibn Hichâm (mort en 229 H / 843 ap. J.C.), de Bagdad ;
- ☉ Et 4 autres qui ne peuvent pas être utilisées durant la prière car transmises par des chaînes singulières (« âhâd ») c'est-à-dire qu'au moins un des maillons de la chaîne de transmission est composée d'un seul et unique individu notable :
- ☉ Ibn Muhaysin (mort en 123 H / 740 ap. J.C.), de La Mecque ;
- ☉ Yahyâ Ibn al-Mubârak al-Yazîdî (mort en 202 / 817 ap. J.C.), de Bagdad ;
- ☉ Al-Hassan Al-Basri (mort en 110H / 728 ap. J.C.), de Bassora ;
- ☉ Abû al-Faraj Muhammad Ibn Ahmad ach-Chanbûdhî (mort en 388 H).

Warch lecture occidentale N° verset	versets de la Sourate 18, La caverne ("Al-Kafh")	Hafs lecture orientale N° verset
21	Il en est qui diront : "Ils étaient trois et le quatrième d'entre eux était leur chien." Il en est qui diront : "Ils étaient cinq et le sixième était un chien." Conjecture sur l'inconnu mystérieux ! D'autres diront : "Ils étaient sept et le huitième d'entre eux était un chien." Dis (toi, Mohammed) : "C'est mon Seigneur qui sait mieux leur nombre ; il n'y en a peu qui le connaissent !	
22	Aussi ne dispute pas à leur sujet, à moins qu'il ne s'agisse d'une discussion claire, et n'interroge aucun d'eux à leur propos."	22
	Ne dis jamais d'une chose : "En vérité, je vais le faire demain",	23
23	à moins (d'ajouter) : "Si Dieu le veut !" Et souviens-toi ! Seigneur, lorsque tu l'as oublié, et dis : "Il se peut que mon Seigneur me guide vers ce qui est le plus près, en ligne droite, de cette affaire."	24

Tableau 7 : Exemple de découpages des versets entre deux lectures du Coran

Pour le calcul du nombre de versets / sourates nous utiliseront la lecture de Hafs (lecture orientale). Néanmoins, la plus grande partie des miracles mathématiques du Coran sont indépendants de la lecture du Coran.

Sourate					Sourate				
n° ordre			nb versets		n° ordre			nb versets	
Vu	Rv	titre	orientale	occidentale	Vu	Rv	titre	orientale	occidentale
1	5	Introduction	7	7	59	101	L'émigration	24	24
2	87	La génisse (la vache)	286	286	60	91	L'épreuve	13	13
3	89	La famille d'Imran	200	200	61	109	Les rangs	14	14
4	82	Les femmes	176	175	62	110	L'assemblée	11	11
5	112	La table servie	120	120	63	104	Les hypocrites	11	11
6	55	Les bestiaux	165	165	64	108	La déception réciproque	18	18
7	39	L'A'araf (le purgatoire)	206	205	65	99	Le divorce	12	12
8	88	Les butins	75	76	66	107	L'interdit	12	12
9	113	Le repentir	127	128	67	77	L'Empire	30	30
10	51	Jonas	109	109	68	2	La plume	52	52
11	52	Houd	123	123	69	78	L'inévitable	52	52
12	53	Joseph	111	111	70	79	Les degrés	44	44
13	96	Le tonnerre	43	43	71	71	Noé	28	29
14	72	Abraham	52	52	72	40	Les génies	28	28
15	54	El-Hadjr (la vallée d'Al-Hijr)	99	99	73	3	(L'homme) qui se couvre	20	20
16	70	L'abeille	128	128	74	4	(L'homme) couvert d'un manteau	56	55
17	50	Le voyage nocturne	111	111	75	31	La résurrection	40	40
18	69	La caverne	110	110	76	98	L'homme	31	31
19	44	Marie	98	98	77	33	Les envoyés	50	50
20	45	Tâ, Hà	135	135	78	80	La nouvelle	40	41
21	73	Les prophètes	112	112	79	81	Ceux qui arrachent	46	46
22	103	Le pèlerinage	78	78	80	24	"Il a froncé le sourcil"	42	42
23	74	Les croyants	118	118	81	7	L'enroulement	29	29
24	102	La lumière	64	64	82	82	La rupture du ciel	19	19
25	42	La distinction	77	77	83	86	Les fraudeurs	36	36
26	47	Les poètes	227	228	84	83	(Le ciel) qui se fend	25	25
27	48	La fourmi	93	95	85	27	Les signes du zodiaque	22	22
28	49	L'histoire	88	88	86	36	L'étoile de la nuit	17	17
29	85	L'araignée	69	69	87	8	Le Très Haut	19	19
30	84	Les Grecs (les Byzantins)	60	60	88	68	Le jour qui enveloppera (tout)	26	26
31	57	Lokmân	34	34	89	10	L'aurore	30	30
32	75	L'adoration	30	30	90	35	Le pays	20	20
33	90	Les Confédérés	73	73	91	26	Le soleil	15	15
34	58	Sabâ	54	54	92	9	La nuit	21	21
35	43	Les anges	45	45	93	11	La matinée	11	11
36	41	Yâ Sin	83	83	94	12	N'avons-nous pas ouvert ?	8	8
37	56	Les rangées en ordre	182	182	95	28	Le figuier	8	8
38	38	Le Sâd	88	88	96	1	Le sang coagulé	19	19
39	59	Les troupes	75	75	97	25	Le Décret divin	5	5
40	60	Le croyant	85	85	98	100	Le Signe évident	8	8
41	61	Les "séparés"	54	54	99	93	Le tremblement de terre	8	8
42	62	Le conseil	53	53	100	14	Les chevaux de bataille	11	11
43	63	Les dorures	89	89	101	30	Le jour de malheur	11	8
44	64	La fumée	59	59	102	16	La contestation des nombres	8	8
45	65	Les agenouillés	37	36	103	13	L'après-midi	3	3
46	66	El-Ahkâf (les dunes)	35	35	104	32	Le calomniateur	9	9
47	95	Mahomet	38	40	105	19	L'éléphant	5	5
48	111	La victoire	29	29	106	29	Les Koreichites	4	4
49	106	Les chambres intérieures	18	18	107	17	Les choses nécessaires	7	7
50	34	Le Kaf	45	45	108	15	Le Kauther	3	3
51	67	(les vents) qui dispersent	60	60	109	18	Les incroyants	6	6
52	76	La montagne	49	49	110	114	Le secours	3	3
53	23	L'étoile	62	62	111	6	"Périssent !"	5	5
54	37	La lune	55	55	112	22	Le culte pur	4	4
55	97	Le Très Miséricordieux	78	78	113	20	L'aube naissante	5	5
56	46	L'événement inévitable	96	96	114	21	Les hommes	6	6
57	94	Le fer	29	29					
58	105	Celle qui a porté plainte	22	22					
					Total				6234 6236

Tableau 8 : Nombre de versets par sourate dans les lectures de Hafs et Warch

Les premiers résultats, certes incomplets, d'une marque numérique dans le Coran grâce à l'informatique furent obtenus en 1974 ap. J.C. Publiés hâtivement, ils tombèrent dans

l'anonymat après avoir suscité l'émoi. En 1990 ap. J.C., le docteur Rashad KHALIFA (un biochimiste américain né en Egypte) fut le premier à publier 23 éléments numériques sur le Coran, il le paiera de sa vie le 31 janvier 1990 ap. J.C. Par manque de rigueur et de cohérence, ses résultats ne frappèrent pas les scientifiques de l'époque et ses conclusions heurtèrent les autorités religieuses. Certains théologiens ne conseillèrent pas la poursuite de recherches qui pouvaient prêter à confusion. L'étude retourna donc dans un cadre strictement scientifique et rigoureux en langue française pour ensuite être traduite en arabe.

En 1997 ap. J.C. est publiée « Le Hasard Programmé, le miracle scientifique du Coran », de Farid GABTENI et Frédéric BERJOT. Depuis, ces résultats mathématiques n'ont pas été remis en cause par le monde scientifique. « Le soleil se lève à l'occident, Science pour l'heure » rassemble ces données de manière plus détaillée et ce chapitre en est largement inspiré.

Vous vous posez légitimement la question suivante : Mais pourquoi ces chiffres, qui prouvent que le Coran n'est pas l'œuvre de Mohammed (qpssl²) ne sont-ils pas connus du grand public ?

Pour moi la réponse est triple :

- ☉ La vision de l'occidental du Coran est, à juste titre, extrêmement méfiante à cause :
 - ☉ D'une part des dommages immenses portés par la religion chrétienne durant notre histoire (dus aux excès et à son éloignement de la science) ;
 - ☉ Mais aussi par le très mauvais et négatif exemple que donnent les musulmans dans les médias (religion pourtant si proche de la science) et leur refus apparent actuel (qui n'a pas toujours été le cas) de tout progrès scientifique qui symbolise leur rigidité religieuse peu « ouverte » ;
- ☉ La remise en question islamique des avantages sociaux de certains dirigeants fraine toute diffusion médiatique de ces informations ;
- ☉ Les lobbies juifs qui détiennent la majorité des médias occidentaux et qui ont tout intérêt à faire taire cette vérité qui irait à l'encontre la légitimité qu'exerce l'Etat d'Israël sur la Palestine ;
- ☉ La religion des chiites, représentant quelques 20% du monde musulman, n'est pas seulement basée sur le Coran mais accorde une très grande importance à leurs Imâms descendants du gendre du Prophète (qpssl²) Alî Ibn Abû Talîb (qdssl¹) et à leurs écrits aucunement divins. Donc reconnaître que le Coran contient des preuves scientifiques de nature inhumaine va obligatoirement lancer un mouvement de critique sur la valeur divine de leurs écrits Imâmiens et donc d'illégitimité du pouvoir des Ayatollahs ;
- ☉ La religion des « sunnites », la majorité restante des 80% du monde musulman, est basée sur un dogme qui frôle aussi fortement l'idolâtrie (néanmoins bien plus marquée chez les chiites) du Prophète (qpssl²) lui-même. Or les mathématiques (voir [Le Coran s'auto-préserve p 191](#)) prouvent que les sunnites, lors de leur victoire durant le schisme de l'islam, ont rajoutés 2 versets au Coran (qui a donc été largement répandu tel quel) qui annoncent l'intercession du Prophète (qpssl²) lui-même lors du Jour du Jugement. Reconnaître cette supercherie c'est donc se recentrer vers le Coran sur ce thème et refaire passer la Sunna du Prophète (qpssl²) au second plan (en re-disséquant scientifiquement la validité de chaque « Dire »). Je vous montrerai plus loin en quoi le monde musulman dans sa majorité s'est d'ailleurs éloignée des commandements coraniques (voir [LE MODÈLE SOCIAL DE L'ISLAM p 256](#)) et ce qu'un retour à la véritable foi coûterait aux autorités « sunnites » en place. L'acceptation logique du Coran en tant que parole divine validée scientifiquement remettrait en question le dirigisme quasi dictatorial des pays musulmans et remettrait au goût du jour le désir légitime de la « Ummah » d'être à nouveau unifiée sous la direction d'un calife.

Sourate 15, verset 9

"Mais ceux qui s'efforcent de priver (les autres) de Nos signes, ceux-là seront livrés au supplice."

LES VALEURS ABJADIQUES DES MOTS ARABES

Les Arabes, au temps du Prophète (qpsl²), n'utilisaient pas encore ce qu'on appelle aujourd'hui par « chiffres arabes », ils utilisaient leur alphabet Arabe comme c'était d'ailleurs la coutume pour l'Hébreux, le Syriaque et le Grec. Ils attribuaient des valeurs numériques aux lettres arabes : leur valeur abjadique. Elles sont représentées dans la table suivante :

n° séquentiel	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
arabe	ا	ب	ج	د	هـ	و	ز	ح	ط	ي	ك	ل	م	ن
français	Elif	Ba	Djim	Dal	A	Waw	Zayn	Ha	Tâ	Yâ	Kaaf	Lâm	Mîm	Noûn
valeur abjadique	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	20	30	40	50

n° séquentiel	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28
arabe	س	ع	ف	ص	ق	ر	ش	ت	ث	خ	ذ	ض	ظ	غ
français	Sîn	'Aïn	Fa	Sâd	Qâf	Râ	Chin	Ta	Tha	Kh	Dhal	Dad	Za	Gh
valeur abjadique	60	70	80	90	100	200	300	400	500	600	700	800	900	1000

Tableau 9 : Tableau des valeurs abjadiques des lettres arabes

- ☉ Le message essentiel du Coran : « **Wahid** » = « Un seul Dieu » apparaît 19 fois dans le Coran et sa valeur abjadique est 19 (« دحاو » : Waw=6, Elif=1, Ha=8, Dal=4) ;

Le 67^{ème} nom de Dieu : « Al-Wâhid », l'Unique, sans associé, le Seul, l'Un.



- ☉ « **Majid** » = « glorieux » a une valeur abjadique égale à 19 (Mîm=40, Djim=3, Yâ=10, Dal=4) ;

Le 49^{ème} nom de Dieu : « Al-Majîd », Le Très Glorieux, doté d'un pouvoir parfait, de Haute Dignité, de Compassion, de Générosité et de Douceur.



- ☉ « **Djami** » = « le totalisateur » a une valeur abjadique égale à 114 (19 × 6) (Djim=3, Elif=1, Mîm=40, 'Aïn=70) soit autant que le nombre de sourates du Coran ;

Le 87^{ème} nom de Dieu : « Al-Djâmi », Celui qui réunit, Celui qui synthétise.



Quand on additionne la valeur abjadique de chacune des initiales coraniques aux numéros des Sourates qui sont initialisées par elles (les 29 Sourates présentées dans [Le mystère du code des initiales du Coran p 178](#)), on obtient un total de 722 ($19 \times 19 \times 2$) ;

Si on additionne la valeur abjadique de ces mêmes 14 initiales coraniques au numéro de la première Sourate où elles apparaissent, on obtient $693 + 295 = 988$ (19×52) ;

lettre		valeur	1ère sourate
arabe	français	abjadique	initialisée
ا	Elif	1	2
ل	Lâm	30	2
م	Mîm	40	2
ص	Sâd	90	7
ر	Râ	200	10
ك	Kaaf	20	19
هـ	Hâ	5	19
ي	Ya	10	19
ع	'Aïn	70	19
ط	Tâ	9	20
س	Sîn	60	26
ح	HHA	8	40
ق	Kâf	100	42
ن	Noûn	50	68
		693	295

Tableau 10 : Valeurs abjadiques et numéros de sourates des initiales coraniques

le mot « [Adda](#) » = « compter » est présent 57 (19×3) fois (sous toutes ses formes) dans tout le Coran. Sa valeur abjadique est 74 ('Aïn=70, Dal=4) qui est justement la Sourate où est mentionnée le nombre « 19 » pour la seule fois dans tout le Coran ;

« rafi' al-Darajat » signifie « possesseur des plus hauts degrés », « rafi' » signifie donc « plus haut » et sa valeur abjadique est 360 (« رَفِيعٌ » : Râ=200, Fa=80, Yâ=10, 'Aïn=70) qui est effectivement le plus grand degré angulaire.

LE NOMBRE 19

Sourate 74, versets 30 à 34 (30 et 31 dans la lecture de Hafs)

"Au dessus de lui [l'Enfer] (se tiennent) dix-neuf (Ange) !

Nous n'avons fait gardiens du feu que les Anges, et Nous n'en n'avons fixé le nombre que pour (en faire) une épreuve pour ceux qui ne croient pas ; pour ceux qui ont reçu le

Livre (les Juifs) soient (assurés) dans leur foi et que ceux qui croient soient accrus quant à la foi ;

Et pour ceux qui ont reçu le Livre, ainsi que les croyants, ne soient pas dans le doute ;

Et pour ceux dont le cœur est malade et ceux qui ne croient pas (puissent) dire : « qu'est-ce que Dieu entend par cette parabole ? »

C'est ainsi que Dieu égare qui Il veut, et qu'Il guide qui Il veut. Et personne ne connaît les armées de ton Seigneur, si ce n'est Lui ! Et cela n'est qu'un avertissement pour les mortels !"

Dieu (qsE³) ne nous a pas renseigné sur le nombre des Anges (sep⁸) qui sont à son service. Il a cependant révélé au Prophète (qpss²) que chaque jour, depuis le début de la création, 70 000 Anges viennent se prosterner dans La Maison Pleine (« Beyt Al-Ma'mour ») et n'y reviennent plus jamais. Leur nombre est donc incommensurable. Il est dit aussi dans le Coran que 2 Anges transcrivent les bonnes et les mauvaises œuvres de chaque homme (et de chaque « Djinn »). Il nous a aussi été révélé le nom d'une poignée d'Anges (sur eux la paix) particuliers que les Savants nomment Archanges : Gabriel (celui qui révèle, possédant 600 ailes), Michaël (qui commande à la pluie et à la végétation), Malik (gardien de l'Enfer), l'Ange de la Mort (recueil des âmes) et Esrafeel (celui qui soufflera dans la trompe le Jour du Jugement).

La fixation à 19 du nombre d'Anges (sur eux la paix) se trouvant au-dessus de l'Enfer, gardiens du Feu, est donc une information dont Dieu (qsE³) a jugé bon de nous informer.

Le nombre 19 est cité une seule fois dans tout le Coran, dans cette **Sourate 74, "(L'homme) couvert d'un manteau"** et on ne savait pas exactement ce qu'il voulait dire jusqu'aux jours où l'ordinateur a pu nous montrer des vérités miraculeuses concernant ce nombre qui « garde » le Coran du « feu » afin de raffermir les cœurs dans la foi.

EXEGESE D'ISMAÏL IBN KATHIR (QDSSL) DES VERSETS 30 A 37

Le verset "Au dessus de lui [l'Enfer] (se tiennent) dix-neuf (Anges) !" : Ce sont les 19 Anges qui montent la garde.

Le segment "Nous n'avons fait gardiens du Feu que les Anges" : Nous avons assigné la garde de la Géhenne à des Anges puissants et durs. Dieu (qsE³) a dit cela pour répondre aux associants de Quraych, et cela après avoir donné le nombre des gardiens de la Géhenne. Abû Jahl a dit : "Ô les Quraychites ! Chaque dizaine d'entre vous ne peuvent-ils pas (se réunir) contre l'un d'eux, pour les vaincre tous ?" Et c'est pourquoi Dieu (qsE³) a dit : "Nous n'avons fait gardiens du Feu que les Anges".

"et Nous n'en n'avons fixé le nombre que pour (en faire) une épreuve pour ceux qui ne croient pas" : Nous avons cité le nombre de ces gardiens uniquement pour mettre les gens à l'épreuve.

Le segment "pour ceux qui ont reçu le Livre (les Juifs) soient (assurés) dans leur foi" : Les gens du Livre savent bien que cet envoyé est véridique, puisque ce qu'il dit correspond exactement au contenu des Ecritures descendues sur les prophètes avant lui.

Le segment "et que ceux qui croient soient accrus quant à la foi" : Pour que s'ajoute aux Croyants plus de foi à leur foi.

"Et pour ceux dont le cœur est malade" sont les hypocrites.

Le segment "« qu'est-ce que Dieu entend par cette parabole ? »" : Quelle sagesse vise-t-Il en citant cela à cet endroit ?

Le segment "C'est ainsi que Dieu égare qui Il veut, et qu'Il guide qui Il veut." : Dieu (qsE³) détient en cela une sagesse éloquente, l'argument convaincant.

Le segment "Et personne ne connaît les armées de ton Seigneur, si ce n'est Lui !" : Dieu (qsE³) est le seul à connaître le nombre des Anges, pour qu'on prétende qu'ils sont seulement 19. Dans le Hadîth du Voyage nocturne, il est dit à propos de la Maison qui se trouve dans le septième ciel : "Soixante-dix mille Anges y entrent chaque jour, sans qu'il n'y reviennent jusqu'au dernier d'entre tous."

Le segment "Et cela n'est qu'un avertissement pour les mortels !" : Le Feu qui vient d'être décrit n'est qu'un Rappel pour les humains.

Sourate 74, versets 35 à 40 (32 et 37 dans la lecture de Hafs)

"Oui ! (je le jure) par la lune !

Et par la nuit quand elle se retire !

Et par le matin, quand il se montre dans (tout) son éclat !

En vérité, c'est l'un des plus grands malheurs !

C'est un avertissement pour les mortels,

Pour celui d'entre vous qui (veut) aller de l'avant, comme pour celui qui (veut) aller en arrière."

Le verset "Et par la nuit quand elle se retire !" : Par la nuit quand elle s'en va.

Le verset "Et par le matin, quand il se montre dans (tout) son éclat !" : Par le jour quand il se lève.

Le verset "En vérité, c'est l'un des plus grands malheurs !" : Le Feu est le plus grand des malheurs.

Le verset "Pour celui d'entre vous qui(veut) aller de l'avant, comme pour celui qui (veut) aller en arrière." : Cela est rappelé à qui veut accepter l'avertissement et se guider au Vrai, ou s'en détourner et le refuser.

Conclusion personnelle : Aussi sûrement que le jour succède à la nuit, Dieu (qsE³) nous précise que la fixation de ces « 19 » gardiens de l'Enfer est un avertissement qui permettra à ceux qui le suivent d'être dans le Vrai et ceux qui le dénigrent de rester dans le faux.

PREUVES UNIVERSELLES A TOUTES LES LECTURES DU CORAN

☞ Les 5 premiers versets révélés au Prophète (qpsl²) sont les suivants :

Sourate 96, "Le sang coagulé", versets 1 à 5

"Lis, au nom de ton Seigneur, qui a créé,

Qui a créé l'homme de sang coagulé/lien.

Lis, car Ton Seigneur est le plus généreux.

C'est Lui qui a appris à l'homme à se servir du kalâm.

Il a appris à l'homme ce qu'il ne savait pas."

Ces 5 versets sont composés de 19 mots et 76 lettres (19 × 4), cette sourate est composée de 19 versets (dans la lecture de Hafs ET celle de Warch) ;

☞ Le nombre total des lettres de la Sourate 96 est 304 (19 × 16) ;

☞ La Sourate 96, "Le sang coagulé" est classée 19^{ème} à partir de la fin (sourate 96^{ème}/114) ;

☞ La deuxième révélation a consisté en les 9 premiers versets de la Sourate 68, "La plume" (« kalâm »). À savoir exactement 38 mots (19 × 2) ;

☞ La troisième révélation a consisté en les 10 premiers versets de la Sourate 73, "(L'homme) qui se couvre". À savoir exactement 57 mots (19 × 3) ;

- ☪ La quatrième révélation concerne la **Sourate 74, "(L'homme) couvert d'un manteau"**. Celle-ci contient la seule et unique mention du nombre « 19 » de tout le Coran ;
- ☪ Le premier pilier de l'islam : "**Il n'y a de divinité que Dieu**" apparaît dans **19** sourates ;
- ☪ La dernière sourate révélée (**Sourate 110, "Le secours"**) est composée de **19** mots ;
- ☪ Le nombre de sourates du Coran est 114 (**19** × 6) ;
- ☪ Le nombre total de mots du Coran est aussi multiple de **19** ;
- ☪ Le nombre total de lettres du Coran est 329 156 (**19** × 17 324) ;
- ☪ Les chiffres qui manquent dans 329 156 (nombre de lettres du Coran) sont 4, 7 et 8, dont la somme est **19** ;
- ☪ Le mot "**Au nom de**" est cité **19** fois (**19** × 1), le mot "**Dieu**" est cité 2 698 fois (**19** × 142), le mot "**Le Très Miséricordieux**" est cité 57 fois (**19** × 3) et le mot "**Le Tout Miséricordieux**" est cité 114 fois soit (**19** × 6), la somme totale des 4 facteurs (de **19**) du nombre d'occurrences ces 4 mots est 1 + 142 + 3 + 6 = 152 (**19** × 8). Ces 4 mots constituent une « Al-Basmala ». Cette formule est un verset non numéroté (sauf pour la **Sourate 1**) qui initie 113 des 114 sourates du Coran ;
- ☪ Dans « **Al-Fatiha** » (**Sourate 1, "L'introduction"**), le **verset 4** : "**C'est toi que nous servons, c'est de toi dont nous implorons le secours**" contient **19** lettres ;
- ☪ On remarque que toutes les sourates du Coran, exceptée une (la **Sourate 9, "Le repentir"**) commencent par une « Al-Basmala » : "**Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, Le Compatissant**". L'exception commence à la place par : "**Désavoue de la part de Dieu et de son messenger à l'égard des polythéistes avec lesquels vous avez conclu un pacte**". C'est un ultimatum lancé aux polythéistes qui venaient de rompre un pacte qu'ils avaient solennellement conclu avec les musulmans. Il aurait semblé mal venu de commencer cette Sourate, vu le contexte, par cette formule apaisante par essence et par excellence : "**Au nom de Dieu le plus Clément [...]**". Cette formule ne se répète que 113 fois, qui n'est pas un multiple de 19. Cependant dans la **Sourate 27, "Les fourmis"** Cette formule s'y trouve une 2nde fois, la 1^{ère} au début de la sourate comme d'habitude et la 2^{ème} vient par de la bouche de la reine Saba au **verset 30**. Ce qui fait que le nombre de fois que cette formule est répétée est 114 fois (**19** × 6) ;
- ☪ De la « Al-Basmala » manquante (sourate 9) jusqu'à la « Al-Basmala » supplémentaire (**Sourate 27**) il y a **19** sourates ;
- ☪ "**Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, Le Compatissant**" comporte **19** lettres ;
- ☪ La somme des numéros des **Sourates 9 à 27** : 9 + 10 + ... + 26 + 27 = 342 (**19** × 18) ;
- ☪ Il y a, dans la **Sourate 27**, 342 (**19** × 18) mots entre les deux « Al-Basmala » de cette sourate ;
- ☪ La seule fois où on trouve un "**Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, Le Compatissant**" qui n'est pas situé en début de sourate, se situe dans la **Sourate 27, "Les fourmis" au verset 30**. Cette sourate débute par la lettre de Salomon (qpssl²) à la Reine de Saba. Or "**Salomon**" apparaît **19** fois dans le Coran.
- ☪ Le premier verset de la **Sourate 48, "La Victoire"** est composée de **19** lettres ;
- ☪ La dernière sourate (**Sourate 114, "Les hommes"**) du Coran contient 6 versets (dans les 2 lectures) et 114/6 = **19** ;
- ☪ Les derniers versets révélés, selon un avis, (**Sourate 5, "La table servie", versets 4 et 5**) que voici : "**[...] Le désespoir est réservé à ceux qui ont été infidèles à votre religion. Ne les craignez pas (Mais) craignez-Moi ! Aujourd'hui, j'ai rendue parfaite pour vous votre religion ; J'ai accompli sur vous ma Grâce et Je suis satisfait pour vous que l'Islam (soit votre) religion. [...]**" contiennent **19** mots et de plus, la dernière phrase qui

- est source de joie et de fierté pour les musulmans et qui dit "et Je suis satisfait pour vous que l'Islam (soit votre) religion." cette phrase contient 19 lettres ;
- ☪ La dernière sourate révélée est la **Sourate 110, "Le secours"** (« An-Nasr ») qui contient 19 mots et dont le premier verset "Lorsque le secours de Dieu et la victoire nous arrivent," contient 19 lettres ;
 - ☪ 19 sourates ont un titre (3, 10, 11, 12, 14, 19, 20, 31, 34, 35, 36, 38, 40, 41, 47, 50, 71, 80, 106) sans article (sans « ach », « ad », « al », « an », « ar », « as », « at » ni « az ») ;
 - ☪ Le nombre 3 apparaît 19 fois dans le Coran ;
 - ☪ Le mot "Les oiseaux" revient 19 fois dans le Coran ;
 - ☪ Le soleil, la lune et la terre sont alignés dans l'ordre tous les 19 années lunaires (qui correspondent à autant d'années solaires) ;
 - ☪ Le mot "Coran" est cité 58 fois dans le Coran dont une fois en faisant référence à "un autre Coran" (10 :16), soit 57 fois (19 × 3). De plus ces 57 occurrences apparaissent dans 19 sourates exactement ;
 - ☪ 3 Sourates possèdent 19 versets dans les deux principales lectures (Warch et Hafs) : **Sourate 82, « La rupture du ciel »** (« al-Infitâr ») , **Sourate 87, « Le Très Haut »** (« al-'A'lâ ») et **Sourate 96, « L'adhérence »** (« al-'Alaq »). Elles sont respectivement les 82^{ème}, 8^{ème} et 1^{ère} Sourates révélées.

PREUVES BASEES SUR LA NUMEROTATION DE LA LECTURE DE HAFS

- ☪ Le nombre de versets du Coran est 6 346 (19 × 334) soit 6 234 versets numérotés (en numérotant la « Al-Basmala » de la **Sourate 1**) + 112 versets non numérotés (il y a dans le Coran 112 « Al-Basmala » non numérotées, puisque la 113^{ème} est numérotée dans la **Sourate 1, « Al-Fatiha »**) et 6 + 3 + 4 + 6 = 19 ;
- ☪ « **Al-Fatiha** » a été révélée après la **Sourate 74, verset 34** : "Et cela n'est qu'un avertissement pour les mortels !" ce qui la placerait *artificiellement* au rang **74 :35** or 7 + 4 + 3 + 5 = 19 ;
- ☪ La somme des numéros des versets où le mot "Dieu" est cité est 118 123 (19 × 6 217) ;
- ☪ 19 est le 8^{ème} nombre premier exactement. Le « 19 » et le « 8 » sont mentionnés dans le Coran respectivement aux versets **74 :30** et **69 :17**, or 74 + 30 + 69 + 17 = 190 (19 × 10) ;
- ☪ Dans la Sourate 19, le mot "Dieu" est cité 8 fois ;
- ☪ La somme des numéros des 27 versets où apparaît le mot « Al-Bayyinah » (voir **Le mystère du code des initiales du Coran p 178**) est 1 197 (19 × 63) ;

CONCLUSIONS

Sachant que :

- ☪ Le Coran n'a pas été révélé en une seule fois ;
- ☪ Il a été révélé par parties de sourates et en fonction des événements sur une période de 23 ans ;
- ☪ Mohammed (qpssl²) était un homme illettré ;
- ☪ Le Coran fut rassemblé en 634 ap. J.C. (soit 2 ans après sa mort) sous le calife Umar Ibn Al-Khattâb (qdssl¹, le 2^{ème} calife « bien guidé ») grâce aux manuscrits du scribe du Prophète (qpssl²) Zaïd Ibn Thâbit (qdssl¹) en un seul exemplaire. Il fut remis à la fille d'Umar (qdssl¹) Hafsa (qdsse¹, veuve du Prophète [qpssl²]) ;
- ☪ Sous le calife Uthmân (qdssl¹, le 3^{ème} calife « bien guidé » qui régna de 644 à 655 ap. J.C.), il sera alors contrôlé par les musulmans qui l'avaient appris par cœur (les Hafizûn) de la vie même du Prophète (qpssl²) ;

- ☉ Qu'il fut alors diffusé dans le monde entier à partir de cet unique exemplaire (appelé « vulgate d'Uthmân ») ;
- ☉ Il serait impossible à un être humain de l'écrire de tête sans support lisible tout en assurant une telle structure mathématique autour du nombre 19 ;
- ☉ La structure numérique du Coran implique donc que si on enlève une lettre ou un mot, tout ce système s'écroule. On saurait vite qu'il est falsifié. Le nombre 19 préserve le Coran de toute altération et en fait une preuve évidente de la Révélation divine.

PROPRIETES DU NOMBRE 19

- ☉ C'est un nombre premier ;
- ☉ Il représente la somme de la première puissance de 9 et 10 et la différence de leur deuxième puissance $9 + 10 = 10^2 - 9^2 = 19$;
- ☉ La somme des nombres de 1 à 19 est : $1+2+3+...+17+18+19=190$ (19×10) ;
- ☉ Il contient le début et la fin des chiffres : [1..9] et le 1 et le 9 sont étrangement les 2 chiffres les plus ressemblants entre les chiffres occidentaux et les chiffres arabes :

1	2	3	4	5	6	7	8	9
١	٢	٣	٤	٥	٦	٧	٨	٩

Tableau 11 : Correspondance entre les chiffres occidentaux / chiffres arabes

- ☉ Symboliquement, il englobe donc la totalité des chiffres donc, en extrapolant, la science de toute chose : L'Alpha et l'Omega, le premier et le dernier ;
- ☉ De plus, $19 \Rightarrow 1 + 9 = 10 \Rightarrow 1 + 0 = 1$ L'unité indivisible ;
- ☉ La grossesse humaine moyenne a une durée de 280 jours ou 40 semaines après le commencement des dernières règles ou plus exactement, 266 jours (19×14) ou 38 semaines (19×2) après la fertilisation ;
- ☉ Le corps humain adulte contient 209 os (19×11) ;
- ☉ La lune, le soleil et la terre sont alignés tous les 19 ans ;
- ☉ La comète de Halley viste notre système solaire tous les 76 ans (19×4).

LE DECOUVREUR

Rachad KHALIFA fut le premier à numériser le Coran et à l'étudier mathématiquement avec un ordinateur. Cette découverte eut lieu en 1974 ap. J.C. soit 1406 années hégiriennes (lunaires d'après le calendrier musulman) après le début de la Révélation coranique.

Notons que $1406 = 19 \times 74$ et que : 1974 ap. J.C.

De plus, la seule citation du nombre « 19 » se trouve dans la **Sourate 74** au verset 30. Le verset 31, qui explique son rôle, contient 57 mots (19×3).

Il se déclara Messenger de Dieu (Messenger du pacte pour préciser). Or, il est de notoriété chez le consensus des Savants que tout Messenger est Prophète. Or le Coran affirme que le Prophète (qpsl²) est bien le Sceau de la prophétie. Rachad KHALIFA fut donc un Apostat et fut assassiné pour cette hérésie.

Sourate 6, versets 93

"Qui est plus méchant que celui qui invente contre Dieu un mensonge, ou qui dit : « Je suis inspiré ! » alors que rien ne lui a été inspiré ? Et qui dit : « Je révélerai comme Dieu a révélé. » Mais, si tu voyais les méchants, lorsqu'ils sont dans les abîmes de la mort, et que les Anges étendent leurs mains (vers eux) et (leur disent) : « Faites sortir vos âmes ! » Aujourd'hui vous serez récompensés par un supplice avilissant de ce que vous avez dit contre Dieu, et qui n'était pas vrai, et parce que vous avez été trop orgueilleux (pour accepter) Ses signes."

LA SOURATE 19, « MARIE »

Cette sourate, si l'on considère que le nombre 19 a un rôle central dans le Coran, devrait logiquement nous révéler un grand nombre de « coïncidences » autour de ce nombre. Enumérons quelques découvertes sur ce sujet :

- ☞ Regardons le nombre des prophètes messagers (voir [Le Coran et la génétique p 76](#)) cités dans cette sourate :

N°	Nom des Prophètes messagers	versets où ils sont cités
1	Zacharie	1
2	Zacharie	7
3	Jacob	6
4	Jacob	50
5	Jean	7
6	Jean	13
7	Aaron (pas le frère de Moïse mais celui de Marie)	29
8	Aaron	54
9	Jésus	35
10	Abraham	42
11	Abraham	47
12	Abraham	59
13	Isaac	50
14	Moïse	52
15	Ismaël	55
16	Idris	57
17	Adam	59
18	Noë	59
19	Ismaël	59

Tableau 12 : Les 19 citations des prophètes dans la Sourate 19, Marie

- ☞ Entre la [Sourate 19](#) (de la vulgate) et la 19^{ème} Sourate révélée ([Sourate 105](#)) il y a 87 sourates. La [Sourate 87](#) possède 19 versets (dans la lecture de Hafs ET dans celle de Warch). Ces 87 sourates en moins, il reste 27 sourates au Coran, la [Sourate 27](#) est justement la seule sourate du Coran qui possède une « Al-Basmala » intérieure ;
- ☞ Plusieurs sourates ont le nom d'un prophète messager de Dieu (qsE³) mais seulement 2 de ceux qui sont cités dans la [Sourate 19](#) : [Sourate 14](#), "Abraham" et [Sourate 71](#), "Noé". Ils sont cités tous les deux dans le verset 58 de la [Sourate 19](#). Or il y a exactement 58 sourates entre la [Sourate 14](#) et la [Sourate 71](#) qui sont respectivement les 71^{ème} et 72^{ème} sourates révélées ;
- ☞ La [Sourate 19](#), « Marie » (« Maryam ») est celle où on trouve le plus de fois « Er-Rahmène » (« l'origine, la matrice ») dans tout le Coran (16 fois dans cette sourate pour 55 citations dans le Coran, en dehors des « al-basmala ») et de plus elle contient la 19^{ème} occurrence du Coran de ce mot. Or Marie (qdsse⁶) a générée seule sa propre matrice afin de donner naissance à son fils Jésus (qpssl²). Dans cette sourate, le mot « Marie » y est cité 3 fois aux versets 16, 28 et 35. Or ce dernier verset est numéroté 34 dans la lecture de Hafs et de 16 à 34 il y a exactement 19 versets !
- ☞ Le mot « Marie » (en tant que telle, en excluant l'expression « fils de Marie » citée 23 fois dans le Coran et qui concerne Jésus [qpssl²]) est cité pour la première fois dans tout le Coran dans la [Sourate 3](#) (89^{ème} révélée) et la dernière fois dans la [Sourate 66](#) (107^{ème} révélée) soit 11 fois au total : [3 :36](#), [3 :37](#), [3 :42](#), [3 :43](#), [3 :44](#), [3 :45](#), [4 :156](#), [4 :171](#), [19 :16](#), [19 :27](#) et [66 :12](#) pour la lecture de Hafs et [3 : 31](#), [3 :32](#), [3 :37](#), [3 :38](#), [3 :39](#), [3 :40](#), [4 :155](#), [4 :169](#), [19 :16](#), [19 :28](#) et [66 :12](#). De 89 à 107 il y a 19 sourates révélées ;

- ☉ Au total le mot « Marie » est cité 34 fois dans le Coran et une seule fois dans un verset numéroté 34 : 19 :34 (dans la lecture de Hafs, et dans la lecture de Warch : 19 :35) qui est aussi le verset de la 19^{ème} citation du mot « Jésus » du Coran et la 23^{ème} citation du mot « Marie ». La première citation du mot « Marie » dans la Sourate 19 est la 25^{ème} du Coran. Le mot « Jésus » est justement cité 25 fois dans tout le Coran :

Sourate 19, verset 35 (34 dans la lecture de Hafs)

"C'est Jésus^{19^{EME}}, fils de Marie^{27^{EME}}, selon la parole de vérité, celui au sujet duquel on discute"

Citations de « Jésus » dans le Coran : 2 :87¹, 2 :136², 2 :253³, 3 :45⁴, 3 :52⁵, 3 :55⁶, 3 :59⁷, 3 :84⁸, 4 :157⁹, 4 :163¹⁰, 4 :171¹¹, 5 :46¹², 5 :78¹³, 5 :110¹⁴, 5 :112¹⁵, 5 :114¹⁶, 5 :116¹⁷, 6 :85¹⁸, 19 :34¹⁹ pour la lecture de Hafs. Et pour la lecture de Warch : 2 :81¹, 2 :130², 2 :254³, 3 :40⁴, 3 :45⁵, 3 :48⁶, 3 :52⁷, 3 :78⁸, 4 :156⁹, 4 :161¹⁰, 4 :169¹¹, 5 :50¹², 5 :82¹³, 5 :109¹⁴, 5 :112¹⁵, 5 :114¹⁶, 5 :116¹⁷, 6 :85¹⁸, 19 :35¹⁹.

- ☉ Dans la Sourate 19, "Marie", on ne trouve le mot "Jésus" qu'une seule fois dans le verset 35 : "C'est Jésus, fils de Marie, selon la parole de vérité*, celui au sujet duquel on discute.". C'est la 19^{ème} fois qu'il est cité dans le Coran.
* « haq » = « vrai » mais aussi « 19 ». Il est cité ici en tant que « vrai » et pas « 19 » comme c'est le cas dans le Coran pour les 244 citations du mot « haq » (l'exception étant le verset 74 :30 dans lequel « haq » signifie « 19 ») ;

- ☉ 2 versets forts ressemblants parlent des prophètes Jean (qpssl²) et Jésus (qpssl²) :

Sourate 19, verset 15 (dans la lecture de Hafs et celle de Warch)

"Que la paix soit sur lui, (comme) au jour de sa naissance, au jour de sa mort et de sa résurrection !"

Sourate 19, verset 33 (dans la lecture Hafs, 34 dans la lecture de Warch)

"La paix a été sur moi au jour où je suis né ; (elle le sera) au jour où je mourrai et au jour où je serai ressuscité. »"

Il y a du verset 15 au verset 33 justement 19 versets ;

- ☉ Dans la Sourate 19, un seul verset cite le prophète Noé (qpssl²) :

Sourate 19, verset 59

"Voilà ceux pour lesquels Dieu a été plein de Grâce, des prophètes de la postérité d'Adam et de ceux que Nous avons portés avec Noé^{19^{EME}}, et de la postérité d'Abraham et d'Ismaël, et de ceux que Nous avons guidé et élus ; lorsqu'on leur lisait les signes du Très Miséricordieux, ils se prosternaient en adorant et en pleurant."

Il s'agit exactement de sa 19^{ème} citation depuis le début du Coran. Noé (qpssl²) a sauvé du déluge dans son arche les seuls Croyants de Mésopotamie de son époque. Justement, Jésus (qpssl²), fils de Marie, doit revenir sauver les Croyants le Jour du Jugement Dernier ;

...

LE CORAN : UN JEU DE PISTE NUMERIQUE

Le mathématicien algérien Farid GABTENI a fait des découvertes édifiantes qu'il a publié dans son livre « Le soleil se lève sur l'occident, science pour l'heure » (voir en BIBLIOGRAPHIE p 466) dont voici ici un bref résumé :

- ☉ Entre la 113^{ème} sourate révélée (Sourate 9) et la Sourate 113, il y a 105 sourates. La Sourate 105 est la 19^{ème} révélée. Ces 105 sourates en moins, il reste 9 sourates au Coran.

La **Sourate 9** est justement la seule de tout le Coran qui ne commence pas par une « Al-Basmala » ;

- ☉ La 113^{ème} sourate révélée (**Sourate 9, "Le repentir"**) se dit en arabe « At-Tawba » et la dernière révélée (**Sourate 110, "La victoire"**) se dit « tawwâban ». Ces deux mots sont de la même famille qui signifie « il donne le repentir ». Cette dernière sourate qui annonce la victoire du parti de Dieu (qsE³) sur les mécréants compte 19 mots, son premier verset 19 lettres et son dernier verset 30 lettres. Or le nombre 19 est cité une seule fois dans le Coran au verset 30 de la **Sourate 74** et la seule « Al-Basmala » intérieure à une sourate se trouve justement être le verset 30 de la **Sourate 27** ;
- ☉ La somme des numéros des 6 sourates multiples de 19 (19, 38, 57, 76, 95, 114) est 399 qui est tout naturellement un multiple de 19 (19 × 21). Mais la dernière sourate, **Sourate 114**, se trouve justement être la 21^{ème} à avoir été révélée ;
- ☉ La somme des ordres de révélation de ces 6 sourates (44^{ème}, 38^{ème}, 94^{ème}, 98^{ème}, 28^{ème}, 21^{ème}) est 323 (19 × 17) ;
- ☉ La somme de ces 2 nombres 399 + 323 = 722 est naturellement un multiple de 19 (19 × 38). Mais la **Sourate 38** est aussi la 38^{ème} révélée ;
- ☉ 3 sourates ont le même numéro de récitation (vulgate) que de révélation : la **Sourate 38, "Le Sâd"** (38^{ème} révélée), la **Sourate 71, "Noé"** (71^{ème} révélée) et la **Sourate 82, "La rupture du ciel"** (82^{ème} révélée). Cette dernière est aussi la 33^{ème} sourate en partant de la fin. 38 + 33 = 71 ;

☉ Al-Basmala

"Au nom de Dieu Le Très miséricordieux*, Le Compatissant** "

* « Er-Rahmêne » = « matrice » avec le même sens que la matrice maternelle qui est le siège de la gestation humaine, une traduction plus proche serait « l'Origine ».

** « Er-Rahîm » = « l'arrangeant(e) » avec un contexte de clémence, de douceur tout comme l'embryon est « arrangé » pendant la gestation pour en former un être humain au sens physiologique du terme.

Le mot « Rahîm », seul, est présent exactement 9 fois dans deux sourates seulement :

Dans la **Sourate 9** où, pour la 9^{ème} fois dans cette sourate, il est appliqué exceptionnellement au Prophète (qpsl²) messenger de Dieu et non pas à Dieu (qsE³) lui-même ;

- ☉ Dans la **Sourate 26, "Les poètes"** où, pour la 1^{ère} fois, il est cité au verset 9 et où la 9^{ème} fois dans cette sourate, il est cité dans un verset différent des 8 autres formules toutes semblables dans cette sourate, où figurent « Rahîm » :

Sourate 26, versets [7 et 8]1, [67 et 68]2, [103 et 104]3, [121 et 122]4, [139 et 140]5, [158 et 159]6, [174 et 175]7, [190 et 191]8.

"En vérité, il y a en cela sûrement un signe ; mais la plupart (des hommes) ne seront (jamais) des croyants.

Mais, en vérité, ton Seigneur, certes, Lui, est Le Puissant et le Miséricordieux."

Sourate 26, versets 217₉

"Et mets ta confiance dans Le Puissant et dans le Miséricordieux,"

La gestation humaine dure justement 9 mois.

De plus, dans cette **Sourate 9, "Le repentir"**, apparaît quelque chose de « neuf » et d'unique dans tout le Coran. Elle est la seule sourate du Coran qui ne débute pas par une « Al-Basmala » traditionnelle.

Quant à la **Sourate 27, "Les fourmis"**, elle est la seule de tout le Coran à posséder une « Al-Basmala » intérieure. Elle se trouve au verset 30. Le chiffre « 9 » ne se trouve que 2

fois dans cette sourate, aux versets 12 et 48 c'est-à-dire exactement 19 versets plus loin et 19 versets avant. De la **Sourate 9** à la **Sourate 27** il y a 19 sourates.

- ✧ Notons que la « Al-Basmala » est récitée par le Croyant au début de son ablution (donc potentiellement 5 fois par jour).

Ainsi, si l'on pouvait comparer Dieu (qsE³) à un être humain (qu'Il me pardonne cette comparaison qui frôle l'apostasie), il serait beaucoup plus proche de la femme d'après cette formule qui débute dans 113 des 114 sourates du Coran et qui est récitée 34 fois dans la journée du musulman.

Le 3^{ème} nom de Dieu : « Er-Rahîm », Le Tout Miséricordieux, le Compatissant, l'Arrangeant. [Coran 1 :1]



Sourate 112, versets 3 et 4

"Il n'a pas engendré et n'a pas été engendré.

Il n'y a personne qui Lui soit égal. "

Dieu (qsE³) n'est donc pas comparable aux hommes et n'a pas de sexe au sens humain du terme, Il est au-delà de la compréhension humaine comme nous le précise ce verset suivant :

Sourate 6, verset 101

"Lui qui a formé les cieux et la terre ! Comment aurait-Il un fils, Lui qui n'a pas de compagne ? Lui qui a créé toutes choses et qui connaît tout !"

Ainsi l'origine du Jésus (qpssl²) chrétien, « fils de Dieu » est abrogée et remplacé par sa prophétie unique (le seul prophète qui est né sans fécondation d'origine masculine humaine) à l'instar d'Adam (qpssl²) ;

- ✧ Le nombre « 19 » n'est cité qu'une seule fois dans tout le Coran (**74 :30**) et il n'y a qu'une seule « al-basmala » (de 19 lettres) intérieure à une sourate (**27 :30**). Et le nombre « 30 » est justement cité exactement deux fois dans le Coran (**7 :138** et **46 :15**) :

Sourate 7, verset 138

"Et nous fixâmes pour Moïse 30 nuits, et Nous complétâmes de 10 (nuits), en sorte que le temps fixé par son Seigneur fut en tout de 40 nuits. [...]"

Sourate 46, verset 14

"Nous avons recommandé à l'homme la bonté envers ses parents. Sa mère l'a porté avec peine et l'a mis au monde avec peine. Quand elle le portait dans son sein et jusqu'à ce qu'elle l'ait sevré, (30 mois se sont écoulés). Il a atteint enfin la puberté, puis il parvient à 40 ans. Il dit (alors) : « Ô mon Seigneur ! Inspire-moi de la reconnaissance pour Tes bienfaits dont Tu m'as comblé, moi et mes parents, et pour que je puisse agir dans la droiture pour Te plaire !"

La **Sourate 7** est la 39^{ème} à avoir été révélée et $7 + 39 = 46$. 46 est justement le numéro de la deuxième sourate où est cité le nombre 30 !

Notons la présence du nombre « 40 » également dans ces deux versets. Or de la **Sourate 7** à la **Sourate 46** il y a justement 40 sourates !

De plus, Ces deux « 40 » sont exactement placés chacun 7 mots (arabes) après les « 30 » :

Or $3+0+4+0 = 7$!

	7: 138	46: 14	
citation du nombre "30"	3 ^{ème} mot	12 ^{ème} mot	$12 - 3 = 9$
citation du nombre "40"	10 ^{ème} mot	19 ^{ème} mot	$19 - 3 = 9$
	$10 - 3 = 7$	$19 - 12 = 7$	

Tableau 13 : Citations des nombres 30 et 40 dans 2 versets

Dans la lecture de Hafs, le verset 46 :14 est numéroté 46 :15. 15 étant la moitié de 30, il se trouve que 15 mots (arabes) de ce verset (ceux qui sont soulignés) sont répétés à l'identique dans un autre verset du Coran, on retrouve donc ces $15 \times 2 = 30$ mots dans le Coran :

Sourate 27, verset 19

"Et (Salomon) sourit visiblement à ces paroles (de la fourmi), et il dit : « Ô mon Seigneur ! Pousse-moi à me montrer reconnaissant pour Ta Grâce, dont Tu m'as comblé, moi et mes parents, pour que j'accomplisse le bien qui Te plaît, et fais-moi pénétrer dans Ta Miséricorde parmi Tes droits serviteurs ! »"

Or $46 - 27 = 19 = 4 + 6 + 2 + 7$

De plus la **Sourate 27** est la 48^{ème} sourate révélée et la **Sourate 46** est la 66^{ème} sourate révélée. Il y a donc 19 sourates (de 48 à 66) qui ont été révélées entre ces deux sourates ;

- Un mot de « al-basmala » nous intéresse particulièrement : « Er-Rahmène » (« l'origine »). Il est cité 169 fois dans le Coran dont 114 fois dans les « al-basmala ». Il est donc cité 55 fois en dehors de ces « al-basmala » et la **Sourate 55** s'appelle justement « Er-Rahmène ». Deux passages du Coran parlent de l'histoire du chardon ardent de Moïse (qpsl²) avec une grande similarité :

Sourate 20, versets 8 à 10 (dans la lecture de Hafs ET celle de Warch)

"Est-ce que l'histoire de Moïse est venue jusqu'à toi ?

Lorsqu'il vit un feu, il dit à sa famille : « Restez ici ! En vérité, j'aperçois un feu !

Peut-être en rapporterai-je un tison, ou bien pourrai-je trouver la direction (à suivre) avec le feu. »"

Sourate 27, verset 7 (dans la lecture de Hafs ET celle de Warch)

"Lorsque Moïse dit à son peuple : « En vérité, j'aperçois du feu ; je vais vous en apporter des nouvelles ; ou bien je vais vous en apporter un brandon brûlant, pour que vous puissiez vous réchauffer. »"

Regardons de plus près ces sourates et leur ordre de révélation et le nombre de versets qui sépare leur révélation :

Vul	Rév	Sourate	Nb versets
20	45	Tâ, Hâ, depuis le verset 10	126
56	46	L'évènement inévitable	96
26	47	Les poètes	227
27	48	Les fourmis, jusqu'au verset 7	7
Somme			456
div / 19			24
mod 19			0

Tableau 14 : Nombre de versets révélés entre les 2 versets étudiés

De plus $2 + 0 + 1 + 0 + 2 + 0 + 7 + 7 = 19$

...

LE DECOUVREUR

Il ne s'agit ici que d'un résumé incomplet des 338 pages du livre de Farid GABTENI « Le soleil se lève sur l'occident, science pour l'heure ». Je ne peux que vous conseiller ce formidable ouvrage qui est un véritable délice à lire. Il décrypte de manière claire toute une série de messages cachés mathématiquement dans le Coran tout en renforçant le rôle prophétique. Il nous apprend aussi que rien n'est dû au hasard dans le Coran, tout comme dans la Création. Il fait aussi un rapprochement stupéfiant entre les langues hébraïques, arabes et... françaises. De plus Farid GABTENI est né en 1957 ap. J.C. (19×103), coïncidence ? Cette année là Spoutnik est lancé, signal déclanchant la conception du réseau informatique américain qui sera à l'origine d'Internet. Cette année là aussi la France déclanche aussi un processus qui donnera l'Europe d'aujourd'hui (voir p 226). Tous ces événements ne vont que dans un sens de : mondialisation, village planétaire, paix et harmonie, c'est-à-dire exactement la fonction de la « Ummah » (communauté musulmane mondiale).

LE MYSTERE DU CODE DES INITIALES DU CORAN

Le Coran a une particularité mystérieuse unique et inexpliquée depuis 14 siècles : 29 de ses 114 sourates, apparemment au hasard, débutent (dans leur 1er verset) par une ou plusieurs initiales sans signification apparente.

Sourate 10, verset 1

"Elif, Lâ, Râ. Ce sont là les signes du Livre sage !"

Une telle invitation à la réflexion sur ces initiales est répétée ailleurs dans le Coran : 12 :1, 13 :1, 15 :1, 26 :1, 27 :1, 28 :1 et 31 :1.

Il s'agit de 14 ensembles de 1 à 5 lettres. 14 lettres arabes différentes sont concernées, c'est-à-dire la moitié de l'alphabet arabe :

n°	Sourate			Initiales Coraniques
	Rv	Vu	titre	
1	2	87	La génisse (la vache)	E.L.M.
2	3	89	La famille d'Imran	E.L.M.
3	7	39	L'A'araf (le purgatoire)	E.L.M.Sâd
4	10	51	Jonas	E.L.R.
5	11	52	Houd	E.L.R.
6	12	53	Joseph	E.L.R.
7	13	96	Le tonnerre	E.L.M.R.
8	14	72	Abraham	E.L.R.
9	15	54	El-Hadjr (la vallée d'Al-Hijr)	E.L.R.
10	19	44	Marie	K.H.Y.'A.Sâd
11	20	45	Tâ, Hâ	T.H.
12	26	47	Les poètes	T.Sîn M.
13	27	48	La fourmi	T.Sîn
14	28	49	L'histoire	T.Sîn M.
15	29	85	L'araignée	E.L.M.
16	30	84	Les Grecs (les Byzantins)	E.L.M.
17	31	57	Lokmân	E.L.M.
18	32	75	L'adoration	E.L.M.
19	36	41	Yâ Sîn	Y.Sîn
20	38	38	Le Sâd	Sâd
21	40	60	Le croyant	HHM.
22	41	61	Les "séparés"	HHM.
23	42	62	Le conseil	HHM.-'A.Sîn Kâf
24	43	63	Les dorures	HHM.
25	44	64	La fumée	HHM.
26	45	65	Les agenouillés	HHM.
27	46	66	El-Ahkâf (les dunes)	HHM.
28	50	34	Le Kâf	Kâf
29	68	2	La plume	Noûn

Tableau 15 : Les 29 sourates initialisées par une ou plusieurs initiales coraniques

Sourate 10, verset 21

"Ils disent : « Pourquoi un signe n'est pas envoyé d'en haut sur lui (Mohammed) de (la part de) son Seigneur ? » Réponds (toi, Mohammed) : L'invisible n'appartient qu'à Dieu ; mais attendez seulement : en vérité, je suis avec vous l'un de ceux qui attendent. »"

Le Prophète (qpss²) n'a en effet pas vécu ici bas suffisamment longtemps pour comprendre la signification des initiales du Coran, révélées seulement au XX^{ème} siècle ap. J.C. grâce à la technologie informatique.

- ☪ La somme des 29 numéros des sourates présentées ci-dessus est 822, si on y rajoute les 14 ensembles différents d'initiales on obtient $822 + 14 = 836$ (19×44) ;
- ☪ Entre la première sourate qui commence par un groupe d'initiales (Sourate 2) et la dernière (Sourate 68), il y a 38 (19×2) sourates sans initiales coraniques ;
- ☪ 3 codes de lettres sont particuliers car les lettres (6 lettres au total) dont ils sont composés suffisent à écrire le mot "Le Très Miséricordieux" (« ar-Rahmêne »). De plus, si on les écrit dans l'ordre de la vulgate et/ou de révélation où apparaissent ces initiales coraniques, on obtient exactement ce mot (« al-Rahmêne » soit « Elif Lâm Râ HHA Mîm Noûn »).

lettre		1ère sourate initialisée	
arabe	français	n° révélation	n° vulgate
ا	Elif, Lâ, Râ	4	10
ح	HHA, Mîm	21	40
ن	Noûn	30	68
		55	1+0+4+0+6+8=19

Tableau 16 : Les initiales coraniques composant le mot "Le Très Miséricordieux"

NB : La lettre « Noûn » initie la 29^{ème} sourate initialisée mais comme la **Sourate 62** est initiée par 2 groupes d'initiales, la lettre Noûn initie en fait la 30^{ème} sourate initialisée par un groupe d'initiales.

En calculant la somme des ordres de révélation des premières sourates (initiées par des initiales coraniques) dans lesquelles elles apparaissent on trouve 55, numéro de vulgate de la **Sourate 55, "Le Très Miséricordieux"**.

Si on étudie le nombre de fois où elles (ces 6 lettres) sont répétées dans les codes des initiales coraniques on trouve 57 (19 × 3) :

lettre		répétitions
arabe	français	
ا	Elif	13
ل	Lâm	13
ر	Râ	6
ح	HHA	7
م	Mîm	17
ن	Noûn	1
		57

Tableau 17 : Nombre de répétitions des lettres du mot "Le Très Miséricordieux" dans les groupes d'initiales coraniques

- ☛ La lettre « Noûn » est la 1^{ère} des initiales coraniques à avoir été révélée (**Sourate 68** qui est la 2^{ème} révélée) et elle ne se trouve qu'1 seule fois dans les 14 groupes d'initiales coraniques ;
- ☛ La lettre « Kâf » est la 2^{ème} des initiales coraniques à avoir été révélée (**Sourate 50** qui est la 34^{ème} révélée) et elle ne se répète que 2 fois dans les 14 groupes d'initiales coraniques (les **Sourates 42 et 68**) ;
- ☛ La lettre « Sâd » est la 3^{ème} des initiales coraniques à avoir été révélée (**Sourate 7** qui est la 39^{ème} révélée) et elle ne se répète que 3 fois dans les 14 groupes d'initiales coraniques (les **Sourates 7, 19 et 38**) ;
- ☛ Entre la première sourate où la première initiale coranique révélée se trouve (**Sourate 68**) et la sourate où la deuxième initiale a été révélée (**Sourate 50**) il y a 19 sourates. Leur somme de ces nombres chiffre à chiffre donne : 6 + 8 + 5 + 0 = 19 ;
- ☛ "Au nom de Dieu Le Très miséricordieux, Le Compatissant" qui constitue la « al-basmala » et qui est aussi le premier verset de la première sourate du Coran comporte 19 lettres dont 10 qui sont différentes. Or sur les 29 sourates initialisées par une ou plusieurs initiales coraniques, la **Sourate 19** est justement la 10^{ème} initialisée ;
- ☛ Il reste donc, à partir de la **Sourate 19**, 19 (29 - 10) sourates initialisées. Or ces 19 sourates rassemblent 44 lettres dans leurs groupes d'initiales : T.**1**.H.**2**, T.**3**Sîn**4**.M.**5**, T.**6**Sîn**7**, T.**8**Sîn**9** M.**10**, E.**11**L.**12**M.**13**, E.**14**L.**15**M.**16**, E.**17**L.**18**M.**19**, E.**20**L.**21**M.**22**, Y.**23**Sîn**24**,

Sâd²⁵, H.²⁶M.²⁷, H.²⁸M.²⁹, H.³⁰M.³¹’A.³²Sîn³³Kâf³⁴, H.³⁵M.³⁶, H.³⁷M.³⁸, H.³⁹M.⁴⁰, H.⁴¹M.⁴², Kâf⁴³, Noûn⁴⁴.

- ♣ Et la **Sourate 19** est justement la 44^{ème} révélée ;
- ♣ Sur ces 10 lettres différentes de la « al-basmala », seule une n’est utilisée dans aucun groupe d’initiales coraniques qui débutent les 29 sourates que nous étudions ici. Il s’agit du « Ba », elle est la lettre qui débute « al-basmala » et n’est pas répétée dans « al-basmala » ;
- ♣ Deux sourates initialisées ont un numéro multiple de 19 : la **Sourate 19** (initialisée par 5 lettres : K.H.Y.’Aîn Sâd) et la **Sourate 38** (initialisée par « Sâd »). Ainsi la 5^{ème} lettre du code de 5 lettres de la **Sourate 19** initialise aussi la **Sourate 38**. De plus il y a exactement 9 sourates initialisées avant la **Sourate 19**, 9 sourates initialisées entre la **Sourate 19** et la **Sourate 38** ainsi que 9 sourates initialisées après la **Sourate 38**. Les sourates multiples de 19 sont donc parfaitement positionnées de manière symétrique dans les 29 sourates initialisées ;
- ♣ De la **Sourate 19** à la **Sourate 38** il y a 30 initiales coraniques initialisant 11 sourates. La 19^{ème} en partant de la **Sourate 19** vers la **Sourate 38** est le « Sîn » de la **Sourate 27** et la 19^{ème} en partant de la **Sourate 38** vers la **Sourate 19** est le « Elif » de la **Sourate 30**. Or la seule « al-basmala » intérieure à une sourate du Coran est précisément au verset 27 :30 ;
- ♣ La **Sourate 29** est aussi la 85^{ème} révélée. Or sur les 114 sourates du Coran il y a 29 sourates initialisées et 85 sourates non initialisées. De plus la **Sourate 29**, "L'araignée" est exactement au centre de sa toile des sourates initialisées : elle est la 15^{ème} des 29 sourates initialisées : 14 sourates initialisées la précèdent et 14 sourates initialisées la suivent ;
- ♣ La **Sourate 29** comporte 69 versets et la dernière sourate initialisée est la **Sourate 68**. De sorte qu’à partir de la **Sourate 69** incluse, plus aucune sourate du Coran n’est codée par des initiales coraniques ;
- ♣ La **Sourate 19** est la 44^{ème} révélée du Coran. Si l’on enlève les 29 sourates initialisées, on obtient un nouveau classement des 85 sourates restantes, en ordre de récitation (vulgate) et en ordre de révélation. Dans ce nouveau classement, la 19^{ème} sourate est aussi la 44^{ème} révélée, il s’agit de la **Sourate 39**. Il se trouve que de la **Sourate 19** à la **Sourate 39** il y a justement 19 sourates !
- ♣ Des programmes mathématiques ont calculé le nombre des lettres du groupe d’initiales (ex : E, L et M) présentes dans le texte complet de chaque sourate concernée (ex : sourates commençant par E.L.M. dans leur premier verset) :

GROUPE 1 : E.L.M. (ELIF, LAM, MIM)

n°	Sourate		décomptes des lettres E.L.M.			Somme	Somme /19	Somme modulo 19
	n°	titre	Elif	Lâm	Mîm			
1	2	La génisse (la vache)	4502	3202	2195	9899	521	0
2	3	La famille d’Imran	2521	1892	1249	5662	298	0
15	29	L'araignée	774	554	344	1672	88	0
16	30	Les Grecs (les Byzantins)	544	393	317	1254	66	0
17	31	Lokmân	347	297	173	817	43	0
18	32	L'adoration	257	155	158	570	30	0
			8945	6493	4436	19874	1046	0

Tableau 18 : Groupe d'initiales coraniques E.L.M.

Ainsi, la somme des nombres des « E », « L » de « M » dans la **Sourate 2** est multiple de 19 (9 899 modulo 19 = 0 c'est-à-dire une division sans reste, puisque le modulo contient le reste de

la division), de même que dans les autres sourates commençant par E.M.L. (3, 29, 30, 31 et 32).

On peut conclure que si l'on enlevait un seul mot contenant une de ces 3 lettres d'une de ces sourates, l'harmonie mathématique du nombre de ces lettres serait rompue pour toute cette sourate (à moins de supprimer un mot contenant 19 « Elif » et/ou « Lâam » et/ou « Mîm » par exemples).

Un point très important à noter ici et qui constituait une énigme depuis 14 siècles pour les savants musulmans, était l'orthographe du mot faisant référence à « La Mecque » dans le verset 3 :90 écrit avec « B » (« Becca » بَكَّةَ qui est un autre nom de La Mecque) au lieu d'un habituel « Mîm ». « La Mecque » est mentionné ailleurs dans le Coran par son nom usuel dans le verset 48 :24 avec une orthographe correcte (« Mecca » مَكَّة). Il s'averrait par la suite que la **Sourate 3** est une sourate initialisée par l'initiale coranique « Mîm ». En comptant la lettre « Mîm » dans cette sourate, la somme finale se serait déviée du code mathématique coranique si le mot « Becca » était écrit comme dans l'usuel avec « Mecca » dans 3 :90.

Sourate 2, verset 21

"Et si vous êtes dans le doute sur ce que Nous avons révélé à Notre serviteur, apportez une sourate comme celle-ci, et appelez vos témoins autres que Dieu, si vous dites la vérité !"

Exercice pratique : ô toi, cher lecteur, va chercher le plus grand poète que tu connais et demande lui de réaliser un poème de 286 versets, aussi beau que la Sourate 2 du Coran et qui contienne une somme de lettres E., L., M. multiple de 19 !

Si après plusieurs années il y arrive, demande lui d'en écrire 28 autres telles qu'elles auront les caractéristiques du tableau p 164. Dis-toi maintenant qu'un analphabète du VII^{ème} siècle ap. J.C. a fait mieux que ton poète, grâce au sien (le Coran) : Il a transformé une peuplade nomade (avec en conséquence, peu de développement scientifique qui nécessite de se sédentariser) en une civilisation extrêmement évoluée qui donna naissance à un empire qui s'étendit sur la moitié du globe terrestre et à la deuxième religion du monde connu qui existe encore 14 siècles après sa mort. Dis-toi aussi qu'il a réussi cela sans avoir d'autre support écrit que du cuir, des omoplates de chameaux et que les fragments écrits du Coran n'ont été rassemblés en un tout unique et en un même lieu géographique qu'après sa mort.

GROUPE 2 : E.L.M.S. (ELIF, LÂM, MÎM, SÂD)

n°	Sourate		décomptes des lettres E.L.M.S.				Somme	Somme /19	Somme modulo 19
	n°	titre	Elif	Lâm	Mîm	Sâd			
3	7	L'A'araf	2529	1530	1164	97	5320	280	0

Tableau 19 : Goupe d'initiales coraniques E.L.M.S.

GROUPE 3 : E.L.R. (ELIF, LAM, RA)

n°	Sourate		décomptes des lettres E.L.R.			Somme	Somme /19	Somme modulo 19
	n°	titre	Elif	Lâm	Râ			
4	10	Jonas	1319	913	257	2489	131	0
5	11	Houd	1370	794	325	2489	131	0
6	12	Joseph	1306	812	257	2375	125	0
8	14	Abraham	585	452	160	1197	63	0
9	15	El Hadjr	493	323	96	912	48	0
			5073	3294	1095	9462	498	0

Tableau 20 : Goupe d'initiales coraniques E.L.R.

GROUPE 4 : E.L.M.R. (ELIF, LAM, MIM, RA)

n°	Sourate		décomptes des lettres E.L.M.R.				Somme	Somme /19	Somme modulo 19
	n°	titre	Elif	Lâm	Mîm	Râ			
7	13	Le tonnerre	605	480	260	137	1482	78	0

Tableau 21 : Goupe d'initiales coraniques E.L.M.R.

GROUPE 5 : K.H.Y.'A.S. (KAAF, HA, YA, 'AÏN, SAD)

n°	Sourate		décomptes des lettres K.H.Y.'A.S.					Somme	Somme /19	Somme modulo 19
	n°	titre	Kaaf	Hâ	Ya	'AÏn	Sâd			
10	19	Marie	137	175	343	117	26	798	42	0

Tableau 22 : Goupe d'initiales coraniques K.H.Y.'A.S.

GROUPE 6 : T.H. (TA, HA)

n°	Sourate		décomptes des lettres T.H.		Somme	Somme /19	Somme modulo
	n°	titre	Tâ	Hâ			
11	20	Tâ Hâ	28	251	279	15	13

Tableau 23 : Goupe d'initiales coraniques T.H.

Ce groupe d'initiales semble contredire la théorie avancée puisque la somme de ces 2 lettres n'est pas multiple de 19 (279 modulo 19 = **13** et pas **0**).

GROUPE 7 : T.S.M. (TA, SÎN, MÎM)

n°	Sourate		décomptes des lettres T.S.M.			Somme	Somme /19	Somme modulo 19
	n°	titre	Tâ	Sîn	Mîm			
12	26	Les poètes	33	94	484	611	32	3
14	28	L'histoire	102	102	460	664	35	18
			135	196	944	1275	67	2

Tableau 24 : Goupe d'initiales coraniques T.S.M.

Ce groupe d'initiales semble aussi contredire la théorie avancée puisque la somme de ces 2 lettres n'est pas multiple de 19 (1 275 modulo 19 = **2** et pas **0**).

GROUPE 8 : T.S. (TA, SÎN)

n°	Sourate		décomptes des lettres T.S.		Somme	Somme /19	Somme modulo
	n°	titre	Tâ	Sîn			
13	27	La fourmi	27	94	121	6	7

Tableau 25 : Goupe d'initiales coraniques T.S.

Ce groupe d'initiales semble aussi contredire la théorie avancée puisque la somme de ces 2 lettres n'est pas multiple de 19 (121 modulo 19 = **7** et pas **0**).

SUPER GROUPE H. (HÂ) - T.H. (TÂ, HÂ) - T.S. (TÂ, SÎN) - T.S.M. (TÂ, SÎN, MÎM)

Si l'on regarde le contenu des 4 sourates des 3 groupes précédents qui semblent faire exception à la règle du 19, et de la lettre commune (« Hâ ») avec la **Sourate 9** (qui possède le nombre 19) on découvre les faits suivants :

- ✪ **Sourate 19, « Marie »** : Signe de la naissance virginale de Jésus (qpssl²) ;

- ☉ **Sourate 20** : Signes de Moïse (qpssl²) la momie de Mineptah prouve l'histoire coranique (le corps de Pharaon préservé le jour même de sa mort) ;
- ☉ **Sourate 26** : Signes de Moïse (qpssl²) Abraham (qpssl², qui vivait parmi un peuple idolâtre ce dont l'archéologie nous a prouvé l'existence). Signes de Noé (qpssl², dont nous avons retrouvé les traces du déluge mésopotamien). Signes de Sâlih (qpssl², prophète du peuple de Thamoûd dont il ne reste que les demeures taillées dans la pierre dans la vallée de Pétra). Signes de Loth (qpssl², dont la cité de Sodome a été détruite par une éruption volcanique donnant la Mer Morte). Signes de Cho'aïb (qpssl², et les Madianites dont on n'a pas encore trouvée trace) et enfin signes de Mohammed (qpssl²) dont on peut encore de nos jours contempler dans les livres d'histoire la preuve de la réalisation de la civilisation et de la religion qu'il a initialisées ;
- ☉ **Sourate 27** : Signes de Moïse (qpssl²) mais aussi signes de Salomon (qpssl², dont on peut retrouver les traces de l'existence de son Temple et de son interaction avec la Reine de Saba), signes de Sâlih (qpssl²), signes de Loth (qpssl²) et signes de Mohammed (qpssl²) ;
- ☉ **Sourate 28** : Signes de Moïse (qpssl²).

Or le mot « preuve/signé » (« Al-Bayyinah ») est présent exactement **19** fois dans tout le Coran (2 :209, 6 :4, 6 :158, 7 :71, 7 :83, 7 :103, 8 :43, 8 :44, 11 :20, 11 :30, 11 :56, 11 :66, 11 :90, 20 :133, 29 :34, 35 :38, 47 :15, 98 :1, 98 :3 pour la lecture de Warch et 2 :211, 6 :6, 6 :157, 7 :73, 7 :85, 7 :105, 8 :42, 8 :42, 11 :17, 11 :28, 11 :53, 11 :63, 11 :88, 20 :133, 29 :35, 35:40, 47 :14 et 98 :1, 98 :4 pour celle de Hafs). Le Coran que j'ai utilisé traduit parfois ce terme par « signé » alors que d'autres traductions plus régulières permettent de retrouver une cohérence avec le mot arabe. Ce mot a d'ailleurs comme valeur abjadique 98 et :

La **Sourate 19** possède justement **98** versets (dans la lecture Hafs ET dans celle de Warch), la **Sourate 98** s'intitule « le signe/preuve évident/e » (« Al-Bayyinah »).

Il est remarquable que ces 5 sourates rassemblent les histoires prophétiques dont des preuves de leur réalisation nous sont disponibles aujourd'hui (à part, à ma connaissance, l'histoire de de Chu'aïb [qpssl²] et des Madianites) grâce à l'archéologie moderne. Le Coran devient ainsi, au passage, la preuve ultime de l'existence de Jésus (qpssl²).

n°	Sourate		décomptes des lettres H.-T.H.-T.S.-T.S.M.				Somme	Somme /19	Somme modulo
	n°	titre	Tâ	Hâ	Sîn	Mîm			
10	19	Marie		175			175	9	4
11	20	Tâ Hà	28	251			279	15	13
12	26	Les poètes	33		94	484	611	32	3
13	27	La fourmi	27		94		121	6	7
14	28	L'histoire	19		102	460	581	31	11
			107	426	290	944	1767	93	0

Tableau 26 : Super Goupe d'initiales coraniques H.-T.H.-T.S.-T.S.M.

GROUPE 9 : Y.S. (Yâ, Sîn)

n°	Sourate		décomptes des lettres Y.S.		Somme	Somme /19	Somme modulo 19
	n°	titre	Yâ	Sîn			
19	36	Yâ Sîn	237	48	285	15	0

Tableau 27 : Goupe d'initiales coraniques Y.S.

La langue arabe peut écrire la lettre « Yâ » (« í ») de 2 façons : l'une « évidente » et l'autre « subtile », le Coran ne fait pas exception et possède de ci, de là chacune de ces deux formes. Ce qui est remarquable c'est que cette source de confusion est évitée dans toute la **Sourate 36** où seule la forme « évidente » est présente (237 fois et sans aucune exception).

GROUPE 10 : S. (SAD)

n°	Sourate		décompte de la lettre Sâd	/19	modulo 19
	n°	titre			
3	7	L'A'arâf	97	5	2
10	19	Marie	26	1	7
20	38	Le Sâd	29	2	10
			152	8	0

Tableau 28 : Goupe d'initiales coraniques Sâd

Au verset 7 :69 (lecture de Hafs) le mot « Bastatan » est écrit avec un « Sâd ». Ce qui ferait 98 « Sâd » dans la Sourate 7. Mais dans la plus vieille version du Coran disponible (Tachkent), il est écrit avec un « Sîn », ce qui permet de trouver le 97 que nous voyons dans le tableau précédent.

GROUPE 11 : H.M. (HHA, Mîm)

n°	Sourate		décomptes des lettres H.M.		Somme /19	Somme modulo 19
	n°	titre	HHA	Mîm		
21	40	Le croyant	64	380	444	23
22	41	Les "séparés"	48	276	324	17
23	42	Le conseil	53	300	353	19
24	43	Les dorures	44	324	368	19
25	44	La fumée	16	150	166	9
26	45	Les agenouillés	31	200	231	12
27	46	El-Ahkâf	36	225	261	14
			292	1855	2147	113
						0

Tableau 29 : Goupe d'initiales coraniques H.M.

GROUPE 12 : H.M.-'A.S.K. (HHA, Mîm, 'Aîn, Sîn, Kâf)

n°	Sourate		décomptes des lettres H.M.'A.S.K.					Somme /19	Somme modulo
	n°	titre	HHA	Mîm	'Aîn	Sîn	Kâf		
23	42	Le Conseil	53	300	98	54	57	562	30
									11

Tableau 30 : Goupe d'initiales coraniques H.M.-'A.S.K.

Ce groupe d'initiales semble contredire la structure mathématique du Coran puisque leur somme n'est pas multiple de 19 (562 modulo 19 = 11 et pas 0). En fait, il ne s'agit pas d'un seul groupe mais de 2 groupes d'initiales. Dans la lecture de Hafs, le « HHA » et le « Mîm » font partie du premier verset et les « 'Aîn », « Sîn » et « Kâf » du deuxième verset de cette sourate. Or nous venons de voir la place que prenaient les nombres (« HHA, Mîm ») de la Sourate 42 dans le groupe d'initiales précédent qui rassemble les sourates 40 à 46.

Quant au deuxième groupe de 3 lettres restant, il remplit parfaitement la structure mathématique du Coran :

n°	Sourate		décompte des lettres 'A.S.K.			Somme /19	Somme modulo
	n°	titre	'Aîn	Sîn	Kâf		
23	42	Le Conseil	98	54	57	209	11
							0

Tableau 31 : Goupe d'initiales coraniques 'A.S.K.

GROUPE 13 : K. (Kâf)

n°	Sourate		décompte de la lettre Kâf	/19	modulo 19
	n°	titre			
23	42	Le conseil	57	3	0
28	50	Le Kâf	57	3	0
			114	6	0

Tableau 32 : Goupe d'initiales coraniques Kâf

Sourate 50 (Kâf), verset 1

"Kâf. Par le Coran glorieux* !"'

Ce verset tend à montrer que la lettre « Kâf » représente le Coran, les mathématiques nous le prouvent.

- ☉ « Majid » = « glorieux » a une valeur abjadique égale à 19 (M=40, J=3, I=10, D=4) et est présent dans le premier verset de cette sourate ;
- ☉ Avec un total de 114 occurrences dans ces 2 sourates, la lettre « Kâf » représente le Coran en entier (114 sourates). De plus, la **Sourate 42** contient 53 versets et la **Sourate 50** en contient 45 :
- ☉ $42 + 53 = 95$ (19 × 5) ;
- ☉ $50 + 45 = 95$ (19 × 5) ;
- ☉ « Qawm » Loth, et « Ikhwan » Loth : Il faut souligner que les gens qui ont mécru au Prophète Loth (qpsl²), mentionnés dans le verset **50 :13** se répètent dans le Coran 13 fois : **7 :78, 11 :77, 11 :80, 11 :83, 21 :74, 22 :43, 26 :160, 27 :55, 27 :57, 29 :29, 38 :12, 50 :13, et 54 :33**. Ils sont constamment mentionnés par le mot « Qawm » qui commence par un « Kâf » sauf l'exception singulière dans la cinquantième sourate initialisée par « Kâf » où c'est le mot « Ikhwan » qui est utilisé. Il est tout à fait clair que si le mot régulier « Qawm » avait été utilisé ici, la somme des lettres « Kâf » serait 58. Ainsi mathématiquement, l'altération d'une seule lettre aurait détruit le système ;
- ☉ Le nombre d'occurrences de la lettre « Kâf » dans tout le Coran est 7 049 (19 × 371).

GROUPE 14 : NOUN.

n°	Sourate		décompte de la lettre Noûn	/19	modulo 19
	n°	titre			
29	68	La plume	133	7	0

Tableau 33 : Goupe d'initiales coraniques Noûn

RESUMONS-NOUS

Sourate			décomptes des initiales coraniques														Somme	Somme /19	Somme modulo 19
Rv	Vu	Titre	Elif	Lâm	Mîm	Râ	Sâd	Kaaf	Hâ	Yâ	'Aïn	Tâ	Sîn	HHA	Kâf	Noûn			
87	2	La génisse (la vache)	4502	3202	2195												9899	521	0
89	3	La famille d'Imran	2521	1892	1249												5662	298	0
39	7	L'A'araf	2529	1530	1164		97										5320	280	0
51	10	Jonas	1319	913		257											2489	131	0
52	11	Houd	493	794		325											1612	85	16
53	12	Joseph	1306	812		257											2375	125	0
96	13	Le tonnerre	605	480	260	137											1482	78	0
72	14	Abraham	585	452		160											1197	63	0
54	15	El Hadjr	493	323		96											912	48	0
44	19	Marie					26	137	175	343	117						798	42	0
45	20	Tâ Hâ							251			28					279	15	13
47	26	Les poètes			484							33	94				611	32	3
48	27	La fourmi										27	94				121	6	7
49	28	L'histoire			460							19	102				581	31	11
85	29	L'araignée	774	554	344												1672	88	0
84	30	Les Grecs (les Byzantins)	544	393	317												1254	66	0
57	31	Lokmân	347	297	173												817	43	0
75	32	L'adoration	257	155	158												570	30	0
41	36	Yâ Sîn								237			48				285	15	0
38	38	Le Sâd					29										29	2	10
60	40	Le croyant			380									64			444	23	7
61	41	Les "séparés"			276									48			324	17	1
62	42	Le Conseil			300						98		54	53	57		562	30	11
63	43	Les dorures			324									44			368	19	7
64	44	La fumée			150									16			166	9	14
65	45	Les agenouillés			200									31			231	12	3
66	46	El-Ahkâf			225									36			261	14	14
34	50	Le Kaf													57		57	3	0
2	68	La plume														133	133	7	0
			16275	11797	8659	1232	152	137	426	580	215	107	392	292	114	133	40511	2132	3
			857	621	456	65	8	7	22	31	11	6	21	15	6	7			
			11	17	14	16	0	4	8	10	6	12	12	7	0	0			

Tableau 34 : Récapitulatif du nombre de lettres dans les Sourates initialisées

Ce tableau nous montre bien qu'une première approche simpliste du mystère des initiales coranique uniquement basée sur le nombre de lettres dans les sourates initiées par ces lettres ne fait pas ressortir une structure parfaite : 4 groupes d'initiales coraniques ne permettent pas de retrouver un nombre total de leurs lettres dans les sourates qu'elles initient comme un multiple de 19 (les groupes 6, 7 et 8 et 12).

La seconde approche, présentée dans ce présent chapitre, montre que Dieu (qsE³) a eu une logique qui nécessite, pour la comprendre, un peu d'intuition (le super groupe 6, 7 et 8 et le groupe 12 composé en fait de deux groupes). Il flatte ainsi notre intelligence et nous montre qu'en cherchant un peu plus loin que le bout de son nez on peut retrouver Ses signes.

CONCLUSION SUR LE MYSTERE DES INITIALES CORANIQUES

14 différentes lettres arabes formant 14 différents ensembles de lettres se trouvent au début de 29 Sourates : $14 + 14 + 29 = 57$ (19×3). Elles renferment un code mathématique qui est resté caché pendant près de 14 siècles et qui nous révèle enfin son rôle protecteur sur l'intégrité d'une partie du Coran ainsi que sur son origine divine incontestable.

Le 76^{ème} nom de Dieu : « Al-Bâtîn », l'Intérieur, le caché.



Sourate 3, verset 5

"C'est lui qui t'a révélé le Livre. Il contient des versets précis qui sont la Mère du Livre [les 7 versets de la Fâtiha] et d'autres obscurs. Quant à ceux, dans le cœur desquels est le doute, ils suivent ce qui est ambigu (dans le Livre), par désir de désordre et par désir d'interprétation (personnelle). (Mais) personne ne connaît son interprétation si ce n'est Dieu. (Mais) ceux qui sont fermes dans la connaissance disent : « Nous croyons en lui, tout y es de notre Seigneur. » Ne se souviendront (de cela) que ceux qui sont doués d'intelligence."

Il semble que ce soit un nouveau miracle à retardement par lequel Dieu (qsE³) distingue les Croyants des dénégateurs, nous explique l'Exégèse du verset 10 :21 cité en introduction de ce sous-titre sur les initiales coraniques. Et certains diront que « ce n'est que sorcellerie »... Ce sont eux les dénégateurs ! Et quand un miracle leur arrive et qu'ils répondent ceci, alors la punition divine ne tarde plus à les rattraper et à les confondre dans la tombe. Que Dieu (qsE³) nous en préserve.

Et Dieu (qsE³) est plus savant sur la signification réelle de ces initiales.

LES GRANDS NOMBRES DANS LA LECTURE DE HAFS DU CORAN

Le Coran est classé, non pas dans l'ordre chronologique des révélations, mais dans l'ordre dans lequel le Prophète (qpssl²) le récitait lors du mois de Ramadhân. Il semble classé de la Sourate la plus longue en nombre de versets vers celle la plus courte, néanmoins certaines exceptions contredisent cette règle. Malgré ce « désordre » apparent, 15 très grands nombres assemblés par diverses combinaisons des numéros de sourates, des nombres de versets qu'ils contiennent et leur indice de classement à l'intérieure de chaque sourate nous démontrent un extraordinaire « ordre » dans l'agencement des sourates dans le Coran. En effet tous ces très grands nombres sont des multiples de 19 !

Tous ces nombres sont calculés à partir de la numérotation de versets de la lecture de Hafs (dite « orientale », soit 80% du Coran diffusé dans le monde) :

1° GRAND NOMBRE

Si l'on écrit l'ensemble des numéros des versets dans chaque sourate précédés du nombre total de versets de la sourate.

Ex pour la première sourate composée de 7 versets : 7 1234567

Si l'on met côte à côte tous ces nombres, on obtient notre premier grand nombre :

7 1234567 286 12345..286 ... 5 12345 6 123456 est multiple de 19

Soit un nombre de 12 692 chiffres (19 × 668).

2° GRAND NOMBRE

Contrairement à la constitution du grand nombre précédent, plaçons le nombre total de versets après l'énumération des numéros de versets.

Ex pour la première sourate composée de 7 versets : 1234567 7

En gardant cette logique de terminer chaque sourate par le nombre de versets qui la composent, finissons ce grand nombre par le nombre de versets numérotés du Coran (6 234).

Si l'on met côte à côte tous ces nombres, on obtient notre premier grand nombre :

1234567 7 12345..286 286 ... 123456 6 6234 est multiple de 19

Soit un nombre de 12 696 chiffres.

3° GRAND NOMBRE

Incluons dans la composition du grand nombre précédent le numéro de sourate entre l'énumération de ses versets et le nombre de ses versets.

Ex pour la première sourate composée de 7 versets : 1234567 1 7

1234567 **1** 7 12345..286 **2** 286 ... 123456 **114** 6 6234 est multiple de 19

Soit un nombre de 12 930 chiffres.

4° GRAND NOMBRE

Reprenons comme base la composition du premier grand nombre et rajoutons à la fin de chaque nombre composant une sourate son indice dans le Coran (numérotation de la vulgate).

Ex pour la première sourate composée de 7 versets : 7 1234567 1

7 1234567 **1** 286 12345..286 **2** ... **6** 123456 **114** **6234** est multiple de 19

Soit un nombre de 12 930 chiffres.

5° GRAND NOMBRE

En prenant la liste des numéros de versets de chaque sourate et en y collant leur somme on obtient un autre grand nombre.

Ex pour la première sourate composée de 7 versets, $1 + 2 + 3 + 4 + 5 + 6 + 7 = 28$, donc on obtient : 1234567 28

1234567 **28** 12345..286 **41041** ... 123456 **21** est multiple de 19

Soit un nombre de 12 836 chiffres.

6° GRAND NOMBRE

Prenons le grand nombre précédent et inversons la liste des numéros de versets de chaque sourate et leur somme on obtient un autre grand nombre.

Ex pour la première sourate on obtient : 28 1234567

28 1234567 **41041** 12345..286 ... **21** 123456 est multiple de 19

Soit un nombre de 12 836 chiffres.

7° GRAND NOMBRE

Prenons le 5° grand nombre mais inversons l'ordre des sourates : de la dernière à la première :

123456 **21** ... 12345..286 **41041** 1234567 **28** est multiple de 19

Soit un nombre de 12 836 chiffres.

8° GRAND NOMBRE

Ecrivons la somme des numéros de versets de tout le Coran (333 140), suivie du nombre total de versets numérotés (6 234), puis du nombre total de Sourates (114). Chaque Sourate est représentée par son numéro suivi du nombre de ses versets.

Ex pour les Sourates 1 et 2 sont 1 7 et 2 286.

333140 6234 114 **1 7** 2 286 ... 113 5 114 **6** est multiple de 19

Soit un nombre de 474 chiffres.

9° GRAND NOMBRE

Reprenons le grand nombre précédent et inversons les numéros de sourates avec le nombre de leurs versets.

Ex pour les Sourates 1 et 2 sont 7 1 et 286 2.

333410 6234 114 **7 1** 286 2 ... 5 113 6 114 est multiple de 19

Soit un nombre de 474 chiffres.

10° GRAND NOMBRE

Collons les numéros de versets pour chaque sourate et ajoutons à la fin la somme totale des numéros de versets (333 410).

Ex pour les Sourates 1 et 2 sont 28 et 41 041.

28 41041 ... 15 21 333410 est multiple de 19

Soit un nombre de 377 chiffres.

11° GRAND NOMBRE

Collons au nombre de sourates du Coran (114), le nombre total de versets numérotés (6 234) suivi du numéro de chaque sourate et de la somme de leurs numéros de versets.

Ex pour les Sourates 1 et 2 : 1 28 et 2 41041.

114 6234 1 28 2 41041 ... 114 21 est multiple de 19

Soit un nombre de 612 chiffres.

12° GRAND NOMBRE

Collons au nombre de sourates du Coran (114), le nombre total de versets numérotés (6 234) suivi de la somme totale des numéros de versets (33 410), suivi du numéro de chaque sourate et de listes de leurs numéros de versets.

Ex pour la Sourate 1 : 1 1234567.

114 6234 33410 1 1234567 ... 114 123456 est multiple de 19

Soit un nombre de 12 712 chiffres.

13° GRAND NOMBRE

Collons au nombre total de versets numérotés (6 234), la somme des versets de chaque sourate, puis encore une fois le nombre total de versets numérotés.

6234 7 286 ... 5 6 6234 est multiple de 19

Soit un nombre de 243 chiffres.

14° GRAND NOMBRE

Collons au nombre total de versets numérotés (6 234), le nombre de sourates du Coran (114), la liste des numéros de versets de chaque sourate, puis encore une fois le nombre total de versets numérotés et le nombre de sourates du Coran.

6234 114 1234567 123..286 ... 123456 6234 114 est multiple de 19

Soit un nombre de 12 479 chiffres.

15° GRAND NOMBRE

Collons à la liste des numéros de versets de chaque sourate, le numéro de la sourate + son nombre de versets.

Ex pour la sourate 1 de 7 versets $1 + 7 = 8$, donc : 1234567 8

1234567 8 123..286 288 ... 123456 120 est multiple de 19

Soit un nombre de 12 774 chiffres.

CONCLUSION

Ces données récentes, obtenues seulement aujourd'hui à l'époque du numérique, nous prouvent que l'ordonnancement des versets dans les sourates du Coran de la lecture de Hafs est parfaitement logique arithmétiquement parlant autour du nombre 19.

L'ordre des versets dans le Coran ainsi que celui des sourates n'a pas été fait au hasard mais résulte d'une structure mathématique complexe qui assure son authenticité et sa non modification depuis sa Révélation dans la période 609-632 ap. J.C.

La **Sourate 9** contient-elle 127 ou 129 versets (pour la lecture de Hafs, 128 ou 130 pour la lecture de Warch) ?

En 645 ap. J.C., 13 ans après la mort du Prophète Mohammed (qpssl²), durant le califat d'Uthman Ibn Affân (qdssl¹), un comité de scribes fut nommé pour faire plusieurs copies du Coran original qui fut révélé à Mohammed (qpssl²). Ces copies devaient être expédiées aux nouveaux pays musulman pour leur apporter la parole inaltérée de Dieu (qsE³).

L'unique exemplaire d'Hafsa (qdsse⁶, veuve du Prophète [qpssl²]) réalisé sous Abû Bakr²³ (qdssl¹, premier calife de 632 à 634 ap. J.C.) fut vérifié et revérifié. Enquêteurs et Hafizun (musulmans ayant appris le Coran par cœur du vivant même du Prophète [qpssl²]) vérifièrent l'authenticité de chaque verset.

Ce comité était surveillé par :

- ✧ Uthman Ibn Affân (qdssl¹), Compagnon, scribe du Prophète (qpssl²) et futur 3^{ème} calife « bien guidé » ;
- ✧ Alî Ibn Abû Talîb (qdssl¹), cousin, gendre (mari de Fâtima [qdsse⁶]) et scribe du Prophète (qpssl²) et futur 4^{ème} calife « bien guidé » ;
- ✧ Zaïd Ibn Thâbit (qdssl¹), scribe et Compagnon du Prophète (qpssl²) ;
- ✧ Ubay Ibn L'Ka'ab (qdssl¹), Compagnon du Prophète (qpssl²) ;
- ✧ Abdullah Ibn A-Zubair (qdssl¹) Compagnon du Prophète (qpssl²) ;
- ✧ Said Ibn Al-'Aas (qdssl¹) Compagnon du Prophète (qpssl²) ;
- ✧ Abd Al Rahman Ibn Al-Harith Ibn Hichâm (qdssl¹), Compagnon du Prophète (qpssl²).

Ce comité de scribes arriva finalement à la **Sourate 9**. L'un des scribes suggéra l'addition d'une paire de versets pour honorer le Prophète (qpssl²). La majorité des scribes était d'accord mais Alî Ibn Abû Talîb (qdssl¹) exaspéré et furieux, proclama violemment que le Livre de Dieu (qsE³) écrit à partir des paroles de son dernier Prophète (qpssl²) ne devait jamais être altéré.

Al-Itqan Fi 'Ulumi Al Qur'an par Jalalouddin Al-Souyouty, Presse Al-Azharyah, Le Caire, Egypte, 1318 AH, page 59 :

"Ali était demandé « Pourquoi restes-tu à la maison ? » Il répondait : « Quelque chose était ajoutée au Coran et je me suis promis de ne plus jamais mettre mes habits pour aller dehors sauf pour aller prier jusqu'à ce que le Coran soit restauré dans son état d'origine. »"

Il suivait ainsi la parole de son Prophète, (qpssl²) dans le Coran de Dieu (qsE³), car Alî Ibn Abû Talîb (qdssl¹) était un de ceux qui craignent Dieu (qsE³) :

Sourate 10, verset 16

"Mais lorsque Nos enseignements évidents sont récités à ceux qui n'espèrent pas Nous rencontrer, ceux-ci disent : « Apporte nous un Coran autre que celui-là, ou bien change-le. » Réponds : « Il ne m'appartient pas de le changer de ma propre autorité. Je ne me conforme qu'à ce qui m'a été révélé. En vérité, je crains, si je me révolte contre mon Seigneur, le châtement du jour terrible."

On peut lire dans les fameux « ahâdîth » de Bukhârî (qdssl¹) et de El Itqan de Souyouti (qdssl¹) que chaque verset du Coran était vérifié par plusieurs témoins hafizun sauf pour les versets 9 :128 et 9 :129 qui se retrouvent seulement vérifiés par 1 seul homme : Khuzayma Ibn Thabit Al-Ansari.

Dire (« hadîth ») rapporté par Bukhârî (qdssl¹) [#4986], d'après Ubayd Ibn As-Sabbâq (qdssl¹), Zayd Ibn Thâbit (qdssl¹) a dit :

²³ Il fut la troisième personne et le premier homme à se convertir à l'islam.

"« Durant les événements qui virent la mort de plusieurs des gens d'Al-Yamâma, Abû Bakr envoya quelqu'un me chercher alors que Umar Ibn Al-Khattâb était auprès de lui. « Umar vient de m'annoncer, dit Abû Bakr, que dans le combat d'Al-Yamâma, plusieurs Récitateurs du Coran ont péri, qu'il craint que la mort ne fauche largement [les autres] Récitateurs du Coran dans d'autres combats, et qu'une grande partie du Coran ne se perde. Et, m'a-t-il dit, j'estime que tu dois donner l'ordre pour commencer de colliger le Coran – Mais comment faire une chose que le Prophète (qpss²) n'avait pas faite ? Lui ai-je répondu. – Par Dieu ! Ce serait un bien [à faire]. Il a insisté sur ce point auprès de moi jusqu'au moment où Dieu m'a fait adopter cette idée, et je suis de l'avis d'Umar. »

« Abû Bakr, s'adressant à moi, dit : « Tu es un homme jeune, raisonnable et nous ne t'accusons de rien que ce soit. Tu mettais par écrit la Révélation pour le Prophète (qpss²), rassembles-en les diverses parties ! »

« Par Dieu ! S'il m'aurait obligé à transporter une montagne, cela ne m'aurait pas été plus pénible que cet ordre. « Comment, leur dis-je, oseriez-vous entreprendre une chose que le Prophète (qpss²) lui-même n'a pas faite ? – Par Dieu ! Cela est un bien [qu'il faut faire].

« Abû Bakr insista au point où Dieu ouvrit ma poitrine à cette idée, ainsi qu'Il l'avait fait pour Abû Bakr et Umar. Je me mis alors à rassembler les diverses parties du Coran en se basant sur [ce qui avait été mis par écrit] sur des branches de palmiers, des pierres plates et en se référant aussi à la mémoire des hommes. C'est ainsi que je trouvai la fin de la Sourate d'At-Tawba chez Abû Khuzayma Al-Ansârî ; à part lui, je ne la trouvai chez aucune autre personne ; il s'agit de {Coran 9 :128-129 : Un Apôtre est venu [...]} Car Il est le Seigneur du grand trône. et ce jusqu'à la fin de cette sourate.

Les feuillets sur lesquels on avait rassemblé les diverses parties du Coran restèrent chez Abû Bakr jusqu'à sa mort ; ensuite ils furent déposés chez Umar, et à la mort de ce dernier, chez Hafsa Ibn Umar."

Quand des gens posaient des questions sur cette exception invalide quelqu'un arriva « miraculeusement » avec un « *hadîth* » disant que "Le témoignage de Khuzeimah égale celui de deux hommes !". Il est tout de même étrange que la Sourate 9 soit marquée dans les tirages traditionnels du Coran comme étant d'origine médinoise à part deux de ses versets 9 :128 et 9 :129 qui sont marqués comme étant d'origine mecquoise ! Et Dieu est plus savant (« Wa Allâhu A'lam »).

Comment ces deux versets mecquois peuvent bien se trouver vérifiés par Khuzeimah, un musulman de Médine (« Yathrib ») donc converti APRES l'Hégire ? Comment cette Sourate fut-elle intitulée d'origine médinoise, alors qu'elle contenait des versets mecquois et que la convention universelle était d'intituler par « médinoises » toutes les révélations faites après que le Prophète (qpss²) ait quitté la Mecque pour Médine (Hégire en 622 ap. J.C.) ? Malgré toutes ces contradictions et beaucoup d'autres encore, personne n'osa remettre en question l'authenticité des versets 9 :128 et 9 :129... Et ceci parce qu'ils furent confirmés les témoignages oraux de plus 30 Compagnons honorables (qdsseux⁵) ! Jusqu'à la découverte récente du code mathématique du Coran par l'ordinateur. Et Dieu est plus savant (« Wa Allâhu A'lam »)

Elles peuvent être classées en 2 types : celles qui ne se basent pas sur la numérotation des versets et qui sont donc prouvables avec n'importe quelle lecture du Coran et celles qui sont basées sur la numérotation des versets de la lecture de Hafsa.

PREUVES UNIVERSELLES A TOUTES LES LECTURES DU CORAN

- ☪ La première violation du Coran devient claire quand on considère le nombre de fois où le mot « Allâh » (« Dieu ») apparaît dans le Coran : 2 699 fois, qui n'est pas multiple de 19. En supprimant les deux versets 9 :128 et 9 :129 on obtient un total de 2 698 (19×142) ;
- ☪ Du début du Coran jusqu'à la fin de la Sourate 9, le nombre d'occurrences du mot « Dieu » est 1 273 (19×67). Si les versets 9 :128 et 9 :129 sont inclus, on obtient 1 274 qui n'est pas un multiple de 19 ;
- ☪ Entre la première initiale coranique (« E.L.M. » au verset 2 :1) et la dernière initiale coranique (« Noûn » au Verset 68 :1) le mot « Dieu » est présent 2 641 fois (19×139). Si les versets 9 :128 et 9 :129 sont inclus, on obtiendrait le nombre 2 642 qui n'est pas multiple de 19 ;
- ☪ Le mot « Ilah » (« Dieu ») apparaît dans le verset 9 :129, ce qui fait 96 occurrences pour tout le Coran. En l'enlevant on en obtient 95 (19×5) ;
- ☪ Le mot « Rassul » (« messager ») apparaît 116 fois dans le Coran. L'un d'eux se trouve être dans le verset 9 :128. En enlevant ce mot on ne comptabilise plus que 115 occurrences. Mais tous ces « Rassul » sont des « envoyés de Dieu » sauf le mot « Rassul » du verset 12 :50 qui fait référence à « un envoyé du Pharaon ». Le nombre total des « Rassul » / « envoyés de Dieu » est donc 114 (19×6) ;
- ☪ Le mot « Rahîm » (« le Très Miséricordieux ») apparaît dans le verset 9 :128 à propos du Prophète (qpsl²) ce qui devrait normalement éveiller des soupçons puisque c'est un nom utilisé dans le Coran exclusivement en tant qu'Attribut de Dieu (3^{ème} sur 99). Il apparaît dans tout le Coran 114 fois (19×6) en enlevant le verset 9 :128. Rappelons qu'il est interdit à un musulman de porter un des 99 noms de Dieu (qsE³) sans le faire précéder d'un préfixe (« Abd » par exemple qui signifie « serviteur de... ») ;
- ☪ Le mot « A'rch » (« Trône ») apparaît 22 fois dans le Coran. En enlevant de cette somme le « trône » de Joseph du verset 12 :101 et le « trône » de la reine de Saba du verset 27 :23 et le « trône » du verset 9 :129 on aboutit à un total de 19 ;
- ☪ Le mot « Qul » (« dis ») apparaît dans le Coran 332 fois et le mot « Qalu » (« ils ont dit ») apparaît aussi 332 fois. Ce pattern (schéma) coranique 332 / 332 est détruit si on ajoute le verset 9 :129 qui contient le mot « Qul ».

PREUVES BASEES SUR LA NUMEROTATION DE LA LECTURE DE HAFS

- ☪ La somme des numéros de versets où le mot « Dieu » apparaît est 118 123 ($19 \times 6 217$). Ce total est obtenu en additionnant simplement chaque numéro de verset où le mot « Dieu » se trouve. Si les versets 9 :128 et 9 :129 sont pris en considération, ce phénomène disparaît (2 occurrences de plus) ;
- ☪ La Sourate 9 est une sourate non initialisée par une initiale coranique. Le mot « Dieu » apparaît dans 57 (19×3) sourates non initialisées et la somme totale des numéros de versets où le mot « Dieu » se trouve donne 1 045 (19×55). Si les versets 9 :128 et 9 :129 sont inclus, le nombre de versets où le mot « Dieu » se trouve se serait augmenté de 1 ;
- ☪ Le mot « Dieu » de la « Al-Basmala » manquante (Sourate 9) jusqu'à la « Al-Basmala » interne en surplus (Sourate 27) apparaît dans 513 versets (19×27) au sein de 19 sourates en supprimant les versets 9 :128 et 9 :129. Si les versets 9 :128 et 9 :129 sont inclus, le nombre d'occurrences du mot « Dieu » est 514 qui n'est pas un multiple de 19 ;
- ☪ Considérons toutes les Sourates du Coran dont le nombre de versets se termine par un « 7 », ce sont les Sourates 1, 9*, 25, 26, 45, 86 et 107. Leur nombre de versets sont respectivement 7, 127*, 77, 227, 37, 17 et 107. Le total de l'apparition du mot « Dieu » dans ces sourates est 209 (19×11) ;

- ☉ Prenons toutes les Sourates dont le nombre de versets se termine par un « 9 », ce sont les Sourates : 10, 15, 29, 43, 44, 48, 52, 57, 81, 82, 87, 96 et 104. Leur nombre de versets sont respectivement : 109, 99, 69, 89, 59, 29, 49, 29, 29, 19, 19, 19 et 9. Le nombre total du mot « Dieu » dans ces Sourates est : 190 (19×10) ;
- ☉ Le numéro de la Sourate 9 (9), plus son nombre de versets (127), plus le nombre d'occurrences du mot « Dieu » dans cette sourate (168) donne un total de 304 (19×16) ;
- ☉ Le mot « Dieu » apparaît dans 85 sourates. La somme du nombre de chaque sourate additionné au nombre du dernier verset où « Dieu » est mentionné dans chacune de ces sourates donne un total de $3\,910 + 5\,191 = 9\,101$ (19×479) ;
- ☉ En prenant les 85 sommes précédentes où le mot « Dieu » apparaît et en ajoutant maintenant le nombre de chaque sourate plus le nombre de versets du premier jusqu'au dernier verset où « Dieu » est mentionné on obtient : $3\,910 + 4\,260 = 8\,170$ (19×430) ;
- ☉ Les grands nombres, évoqués plus hauts font aussi ressortir une logique autour de l'ajout de ces 2 versets :

16° GRAND NOMBRE

Il est très remarquable que si on écrit le numéro de la sourate (9) suivi du total correct de versets (127), suivi de la séquence de tous les numéros de versets de cette sourate jusqu'à son dernier verset (127), on obtient un grand nombre qui est multiple de 19. Si les versets 9 :128 et 9 :129 sont inclus, on obtiendrait un nombre qui n'est pas multiple de 19.

9 127 1 2 3 4 5 6 ... 122 123 124 125 126 127 est multiple de 19.

17° GRAND NOMBRE

La Sourate 9 contient 127 versets qui est un nombre impair. 129 est aussi un nombre impair. Si on écrit maintenant le numéro de chaque sourate suivi de la séquence de ses versets qui ont un numéro impair mais en ne prenant que le dernier chiffre du numéro du verset (« 285 » sera représenté uniquement par « 5 »). On obtient un grand nombre multiple de 19.

Ex pour la Sourate 1 : « 7 1357 » et pour le 11^{ème} verset de la Sourate 2 : « 1 » (dernier chiffre de « 11 »)

7 1357 286 13579135..35 ... 5 135 6 135 est multiple de 19.

Soit un nombre de 3 371 chiffres.

18° GRAND NOMBRE

La Sourate 9 faisant partie des 85 sourates non initialisées par une ou plusieurs initiales coraniques, construisons la séquence de leurs numéros de versets. Si l'on rajoute les numéros 128 et 129 de la Sourate 9, le grand nombre obtenu n'est plus multiple de 19.

Ex pour la Sourate 1 : « 1234567 »

1234567 123..176 ... 123456 est multiple de 19.

Soit un nombre de 6 635 chiffres.

19° GRAND NOMBRE

Ce nombre contient tous les versets du Coran numérotés et non numérotés. Les « Al-Basmala » non numérotées dans le Coran portent ici le numéro zéro (0). On écrit le numéro de sourate suivi par le nombre des versets qu'il contient, suivi de la séquence de tous les numéros de versets de chaque sourate en commençant par zéro si cette sourate possède une « Al-Basmala » non numérotée. Toutes les sourates du Coran débutent par une « Al-Basmala » non numérotée sauf la 1 (« Al-Basmala » numérotée « 1 ») et la 9 (sourate sans « Al-Basmala »).

Ex pour la Sourate 1 : « 1 7 1234567 », Sourate 2 : « 2 286 012345678910111213 ... 285286 »

1 7 1234567 2 286 012345678910111213..285286 ... 114 6 0123456 est multiple de 19.

Soit un nombre de 13 038 chiffres.

20° GRAND NOMBRE

Dans ce nombre, chaque sourate est représentée par son numéro suivi de la séquence de ses numéros de versets dans la sourate suivi de leur numéro dans le Coran. Les versets non numérotés sont comptés pour leur numéro dans le Coran et comme ayant un numéro dans la sourate de « 0 ».

Ex pour la **Sourate 1** : « 1 11223344556677 », **Sourate 2** : « 2 0819210311412513... »

1 11223344556677 2 0819210311412513... 114 06340163412634236343463445634566346

est multiple de 19.

Soit un nombre de 37 088 chiffres.

21° GRAND NOMBRE

Pour chaque sourate, ajoutons au numéro de chacun de ses versets numérotés, son numéro de sourate.

Ex pour la **Sourate 1** : 2345678

2345678 345678..288 ... 115116117118119 est multiple de 19.

Soit un nombre de 14 453 chiffres.

22° GRAND NOMBRE

Sommons pour chaque verset numéroté son numéro et la somme des valeurs trouvées pour les versets qui le précèdent dans sa propre sourate.

Ex pour la **Sourate 1** : (1) (2+1) (3+1+2) (4+1+2+3) (5+1+2+3+4) (6+1+2+3+4+5) (7+1+2+3+4+5+6)

13610152128 1361015212836..41041 ... est multiple de 19.

Soit un nombre de 20 257 chiffres.

Ce n'est qu'un échantillon des « coïncidences » mathématiques qui rendent la présence de ces 2 versets (9 :128 et 9 :129) incompatibles avec la structure extrêmement élaborée du Coran autour du nombre 19. Et Dieu est plus savant (« Wa Allâhu A'lam »).

Le 8^{ème} nom de Dieu : « Al-Muhaymin », Le Surveillant, Le Protecteur, Le Témoin, le Préserveur, Le Dominateur.



Ce ne sont pas les musulmans Hafizun qui ont préservé le Coran mais Dieu (qsE³). Sans Lui ils n'auraient pas pu effectuer cette tâche et Il nous montre ainsi Sa supériorité sur Ses créatures.

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#3706] rapporte d'après Ibrahim Ibn Sa'd (qdssl¹), son père a dit : « Le Prophète (qpssl²) dit à Ali (qdssl¹) :

"N'acceptes-tu pas d'avoir auprès de moi le rang qu'avait Aaron auprès de Moïse ?"

Et Aaron (qpssl²) n'a-t-il pas justement tenté, en vain, de mettre en garde son peuple contre les avertissements de Moïse (qpssl²) parti pendant 40 jours dans la montagne chercher les Tables des 10 Commandements ? Et le peuple Hébreux juifs ne l'a pas

écouté et a construit le Veau d'Or, idolâtrant au lieu de vénérer l'Unique. Les musulmans arabes auraient-ils désobéi de la même manière aux paroles du Prophète Mohammed (qpss²) après sa mort en n'écoutant pas l'avis de Alî Ibn Abû Talîb (qdss¹) ? Et Dieu est plus savant (« Wa Allâhu A'lam »).

Dire (« hadîth ») Tirmidhî et Al-Hâkim (qdsseux⁵) rapportent de Ali (qdss¹) que le Prophète (qpss²) a dit :

"Je suis la Cité du Savoir, et Alî en est la Porte".

Alî Ibn Abû Talîb (qdss¹) aurait-il eu raison de sa colère mais ployé sous l'unanimité des Ulémas présents concernant ces 2 versets ? En effet leur nature, même s'ils n'étaient rapportés que par un seul rapporteur, était à l'avantage de leur bien aimé Prophète (qpss²) et semblait miraculeusement combler le vide de sa mort dans leur coeur. Et Dieu est plus savant (« Wa Allâhu A'lam »).

Sourate 9, versets 129 et 130 (lecture de Warch, 128 et 129 pour la lecture de Hafs)

"Un apôtre est venu vers vous, du milieu de vous, fort pour porter vos péchés, anxieux à votre sujet parmi les croyants, compatissant, miséricordieux.

(Mais) s'ils tournent le dos, dis (-leur) : « Dieu me suffit ! Il n'y a pas d'autre Dieu que Lui. Je m'en remets entièrement à Lui ; car Il est le Seigneur du grand trône. »"

Nous voyons ici comment le premier de ces versets annonce que le Prophète (qpss²) intercédera en faveur des Croyants quant à leurs péchés lors du Jour du Jugement (sous-entendu). Ces versets donnent au Prophète (qpss²) la même fonction que celle de Jésus (qpss²) décrite dans les (faux) Evangiles et pourtant combattue avec vigueur dans le Coran. C'est entièrement en décalage avec tout le reste du Coran et des paroles du Prophète (qpss²) qui ne cessait d'affirmer le contraire :

Sourate 9, versets 117 (lecture de Warch)

"En vérité, c'est à Dieu qu'appartient le Royaume des cieux et de la terre ! Il donne la vie et Il fait mourir ! Hors de Lui il n'y a ni patron ni protecteur."

Ni Mohammed (qpss²), ni le Coran ne protégeront quiconque de Dieu, le Seul Roi de la terre et des Cieux si ce n'est avec Sa Miséricorde (d'où la notion d'intercession du Sceau des prophètes et du texte sacré le Jour du Jugement).

Notons que cette Sourate, appelée « Le repentir » a aussi un autre nom : « Le désaveu » des polythéistes faiseurs de dieux. C'est pour cette raison qu'exceptionnellement (et c'est la seule Sourate du Coran ayant cette particularité), le premier verset ne s'annonce pas « Au nom de Dieu » (« Al-Basmallâh ») et qu'un dernier verset (verset 129 H 130 W) la terminant est tout à fait déplacé. Au contraire, le verset 128 W / 127 H décrit le désaveu des polythéistes :

Sourate 9, verset 128 (lecture de Warch, 127 pour la lecture de Hafs)

"Et lorsqu'une Sourate (nouvelle) est révélée, ils se regardent les uns les autres (et disent) : « Est-ce que quelqu'un nous voit ? » Ensuite ils tournent le dos et s'en vont. Dieu a détourné leurs cœurs ; car ce sont des gens qui ne disservent pas."

Oui quelqu'un vous voit :

Le 28^{ème} nom de Dieu : « Al-Basir », Celui qui voit absolument toute chose, Le



Voyant.

Et ce dernier verset (128) correspond bien mieux à la fin d'une Sourate visant à désavouer les mécréants polythéistes alors que le dernier verset « intru » (130) se termine par un vœu qui n'est autre qu'un serment d'allégeance à Dieu (qsE³) et qui aurait donc pu nécessiter, étant une fin « positive », une « **Al-Basmallâh** » en début de Sourate. Et Dieu est plus savant (« Wa Allâhu A'lam »).

Dire (« hadîth ») rapporté par Bukhârî (qdssl¹) [#5673], Abû Hurayra (qdssl¹) a dit : « J'ai entendu le Prophète (qpssl²) s'exprimer ainsi :

"« Les actes d'un homme ne suffiront pas à le faire entrer dans le Paradis. – Pas même toi Ô Messager de Dieu ? Lui dit-on – Non, pas même moi, car il faudrait en outre que Dieu m'enveloppe de l'excès de Sa clémence. Suivez le droit chemin, soyez modérés et qu'aucun de vous ne souhaite la mort ; vertueux, il aura l'espoir de voir accroître sa récompense ; pervers, il pourra espérer obtenir l'indulgence. » »"

Gardons clair à l'esprit que l'idolâtrie, même d'une de Ses plus belles créatures est un acte d'apostasie. Le Prophète (qpssl²) interdisait d'ailleurs de son vivant de fêter l'anniversaire de sa propre naissance :

Sourate 3, verset 74

"Il (Dieu) ne vous ordonne pas de prendre les anges et les prophètes pour Seigneurs. Est-ce qu'il vous ordonnerait d'être incroyants, après que vous êtes devenus résignés à la volonté de Dieu ?"

Seul Dieu (qsE³) nous jugera sur chacun de nos actes qui sont répertoriés depuis notre naissance jusqu'à notre mort par deux anges, un qui note nos bonnes actions / « hassanates » (à droite) et un nos mauvaises actions (à gauche) :

Sourate 50, versets 15 à 17

"Nous avons créé l'homme et Nous savons ce que son âme lui murmure tout bas ; car Nous sommes plus près de Lui que (sa) veine jugulaire.

Lorsque deux (Anges) qui rencontrent (l'homme) le rencontrent, l'un à droite, l'autre à gauche,

Il ne prononce (aucune) parole, sans qu'il y ait auprès de lui un observateur prêt (à l'inscrire)."

De là est née, sous l'impulsion des vainqueurs du schisme (les sunnites qui ont rajouté ces 2 versets), l'illusion de la suprématie du respect de la Sunna (tradition basée sur ses Dires ou « ahâdîth ») du Prophète (qpssl²) en tant que voie à suivre pour accéder au Paradis. Le pouvoir sunnite n'a cessé de s'appuyer sur ce fait depuis plus de 14 siècles afin d'affermir son autorité sur la « Ummah » malgré de graves entorses aux commandements coraniques ainsi allégés artificiellement.

Sourate 30, versets 30 et 31

"Tournez-vous repentants vers Lui et craignez-Le, et soyez assidus à la prière ; et ne soyez pas (du nombre) des idolâtres ;

Ni de ceux qui ont divisé leur religion et ont formé des sectes, chaque parti étant heureux de ce qu'il a."

Il est néanmoins de mon devoir et de ma responsabilité de rappeler ici que ces faits ne sont pas là pour discréditer ni la Sunna ni le Prophète (qpssl²) car ils sont, et restent, porteurs de pureté divine et sont un complément indispensable pour bien comprendre l'enseignement coranique.

La Sunna est la « loupe » du Coran grâce à l'exemple du comportement du Prophète (qpss²). Et les Chiites sont clairement une secte déviante de l'enseignement du Prophète (qpss²).

Sourate 69, verset 43 à 47

"C'est une révélation du Seigneur des Mondes.

S'il [Mohammed] avait inventé contre Nous quelque (mauvais) propos,

Nous l'aurions saisi par la main droite,

Ensuite, Nous lui aurions coupé l'artère du cœur.

Aucun d'entre vous, pas un seul, n'aurait pu Nous arrêter (dans l'exécution de Notre arrêt) contre lui."

Il n'a donc rien dit, ni fait, qui déplaît à Dieu (qsE³). D'ailleurs le Prophète (qpss²) le dit lui-même :

Dire (« hadîth ») rapporté par Bukhârî (qdssl¹), Abû Hurayra (qdssl¹) a dit au Prophète (qpss²) :

"« Ô Envoyé de Dieu ! Qui sera le bienheureux et aura droit à ton intercession au Jour du Jugement ? »

L'Envoyé de Dieu dit : « Ô Abû Hurayra ! J'avais bien pensé que personne ne me poserait cette question avant toi, car je sais combien tu tiens (à apprendre) les ahâdîth. Le plus heureux, et celui qui aura mon intercession au Jour du Jugement, sera celui qui aura dit sincèrement, du fond de son cœur « La ilaha illa Allah (Il n'y a pas d'autre Dieu que Dieu l'Unique) » »."

En effet, le Prophète (qpss²) ne pourra que donner son avis et Dieu (qsE³) lira dans le cœur de ceux-ci s'ils ont été sincères quand ils ont prononcé la « Shahâda » devant le Prophète (qpss²) lors de notre jugement.

Sourate 3, verset 29

"Dis : « Si vous aimez Dieu, suivez-moi ; et Dieu vous aimera et vous pardonnera vos péchés. Car Dieu pardonne ; Il est miséricordieux."

Ici aussi, une fois de plus, Mohammed (qpss²) n'a aucune capacité d'intercession, par contre son exemple est un modèle qui assure à celui qui le suit la Miséricorde de Dieu (qsE³) par intercession de son exemple suivi et son obéissance.

Sourate 3, verset 126

" Craignez-le Feu, préparé pour les incroyants, et obéissez à Dieu et à (Son) Apôtre ; il se peut que vous obteniez la Miséricorde (divine)."

Il est impressionnant de voir comment la peur de l'enfer et l'obéissance à Mohammed (qpss²) ne garantissent pas obligatoirement un accès à la Miséricorde divine.

Sourate 24, verset 55

"Soyez donc assidus à la prière, donnez des aumônes et obéissez à l'Apôtre ; peut-être obtiendrez-vous (alors) la Miséricorde (divine)."

J'y vois ici un avertissement à peine voilé (car à maintes fois répété ailleurs dans le Coran) contre l'idolâtrie exagérée de Mohammed (qpss²).

Sourate 21, verset 18

"Bien plus ! Nous lançons la vérité contre la fausseté, et elle lui fait sauter la cervelle. Et la voici qui s'évanouit ! Mais malheur à vous à cause de ce que vous attribuez (à Dieu) !"

D'autre part, cette découverte de l'ajout de deux versets au Coran n'a pas pour but de jeter l'anathème sur tel groupe de Croyants ou tel autre. Elle vise, d'après le destin divin, à nous prouver qu'Il est le garant de l'unicité et de l'inviolabilité du Coran. Ainsi, on peut dire que les

Savants sunnites qui ont participé à l'élaboration du premier Coran écrit et qui ont, certainement de bonne foi, voulu remercier le Prophète (qss²) pour tout ce qu'il a apporté à l'humanité, ont œuvré, sans le savoir, à démontrer l'inviolabilité du Coran quelques 14 siècles plus tard.



Photo 24 : Ce poisson pêché à Dakar a sur son corps les 3 mots arabes signifiant : « Serviteur de Dieu » « Mohammed » et « Son Messager ».

Il ne peut y avoir de règle mathématique sans contre-exemple. Ils ont fourni ce contre-exemple, nous assurant ainsi qu'aucun autre verset n'a été rajouté.

Et ce prodige, Il ne l'a pas laissé à Ses plus belles créatures : les Hafizun, les préservateurs du Coran, pour la bonne et simple raison que cet attribut est le Sien et qu'aucune de Ses créatures ne peut le surpasser.

Le 38^{ème} nom de Dieu : « Al-Kabir », l'Infiniment Grand, plus élevé en Qualités que Ses créatures, Celui qui élève.



De plus, le respect méticuleux de mots qui n'avaient aucune signification apparente jusqu'à récemment (voir **Le mystère du code des initiales du Coran p 178**) et leur transmission fidèle au court des siècles nous prouve leur méticulosité et leur intention de préservation de l'Ecrit divin :

- ☛ Numérotation de la « Al-Basmalla » de la **Sourate 1** et pas des autres ;
- ☛ Maintient fidèle de la « Al-Basmalla » manquante de la **Sourate 9** malgré sa particularité singulière ;
- ☛ Transmission fidèle d'initiales coraniques apparemment sans signification particulière débutant 29 sourates ;
- ☛ Transmission fidèle de mots illogiques (« Becca » au lieu de « Mecca », etc...) ;
- ☛ ...

Pour conclure, rappelons que le magazine « Look » annonçait en 1720 ap. J.C. que la Bible Version Roi James (Protestante) contenait au moins 20 000 erreurs et que le 8 septembre 1957

ap. J.C. est paru à Brooklyn (USA) dans le magazine « Awake ! » N° 4 des témoins de Jéhovah annonçant 50 000 Erreurs dans la Bible.

Cela nous permet de relativiser les 2 seuls « ajouts » (expliqués clairement d'ailleurs et sans aucune ambiguïté) du Coran en 14 siècles. L'islam peut continuer à se venter (au Nom de Dieu, q^{sE3}) de ses capacités à préserver (avec l'aide de Dieu - q^{sE3}) l'Ultime Parole de Dieu (q^{sE3}) sans avoir à rougir de cette exception devant les critiques chrétiennes qui relèvent du fantasme, de l'exagération et de l'hypocrisie et qui ne manqueront pas de survenir à l'annonce de ces 2 « ajouts » au Coran. Ils ont encore le culot de prêcher La Vérité malgré les innombrables contradictions de la Bible (voir Quelques contradictions flagrantes dans la Bible p 84) et les preuves scientifiques de son altération humaine (voir L'archéologie et la Bible p 82).

LE PROPHETE (QPSSL) N'ETAIT QU'UN HOMME

Dire (« hadîth ») rapporté par Bukhârî (qdssl¹) [#3527], d'après Abû Hurayra (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Ô les Beni Abd-Manâf ! Rachetez vos âmes de Dieu. Ô les Beni Abd-Al-Muttalib ! Rachetez vos âmes de Dieu. Ô Um Az-Zubayr Ibn Al-Awwâm ! Tante paternelle du Prophète, ô Fâtima fille de Muhammad ! Rachetez vos âmes de Dieu ; car devant Dieu, je ne peux rien pour vous... Demandez-moi de vous donner de mes propres biens ce que vous voulez. »"

Le Prophète (qpssl²), lui-même, annonce ici qu'il ne peut aucunement intercéder auprès de Dieu (q^{sE3}) quand au jugement des Hommes car il en est aussi un parmi eux.

Dire (« hadîth ») rapporté par Bukhârî (qdssl¹) [#401], Alqama (qdssl¹) a dit : « Abd-UI-Lâh a dit :

"« Une fois le Prophète (qpssl²) fit une prière – Ibrâhîm : Je ne sais pas si le nombre d'unités était de plus ou de moins – et après la salutation, on lui dit : « Ô Messenger de Dieu ! Est-il arrivé quelque chose pendant la prière ? – Mais pour quelle raison [dites vous cela] ? demanda le Prophète (qpssl²) – Tu viens de prier tant et tant [d'unités]. » Sur ce, le Prophète (qpssl²) ploya les jambes, se tourna de nouveau du côté de la Qibla, fit deux prosternations et prononça enfin la salutation. Après quoi il nous redonna du visage et dit : « S'il était arrivé quelque chose pendant la prière, je vous l'aurais [aussitôt] dite. Toutefois, je ne suis qu'un être humain comme vous : j'oublie comme vous oubliez. Si cela arrive, rappelez-le moi ! D'autre part, si l'un de vous doute de sa prière durant cette dernière, qu'il fasse de son effort pour se rappeler de ce qui a été parfaitement accompli puis complète sa prière, fasse la salutation après avoir fait deux prosternations. » » »"

Le Prophète (qpssl²) oubliait donc, comment donc rejeter l'hypothèse que ses Compagnons auraient, eux aussi, pu commettre une erreur sans violer allégrement et avec amour les propres paroles du Messenger de Dieu (qpssl²) ? Des Compagnons parfaits et un Prophète (qpssl²) imparfait ? Non, même s'ils étaient les meilleurs des hommes ayant jamais foulé le sol de cette terre, ils n'étaient pas meilleurs que l'élus parmi les Messagers de Dieu ! Le Sceau de la prophétie.

Sourate 10, verset 19

"Ils adorent à côté de Dieu ce qui ne (peut) ni leur nuire, ni leur être utile, et ils disent : « Voilà nos intercesseurs auprès de Dieu ! » Dis(-leur) : « Informerez vous Dieu de quelque chose qu'Il ne connaisse pas dans les cieux et sur la terre ? » Que Ses louanges soient célébrées ! Qu'Il soit exalté au-dessus de ce qu'on Lui associe !"

Dieu (qsE³) n'a besoin d'aucun intercesseur pour juger, Il est omniscient et est au courant de tout. Le rôle d'intercesseur n'a qu'une fonction de témoignage afin de montrer aux hommes la vérité des faits qui leurs seront reprochés à partir d'un des leurs. Il montre aussi que la justice divine ne sera pas impartiale mais juste et équilibrée par l'intercession d'avocats (les intercesseurs) pour les hommes et parmi les hommes.

Sourate 6, verset 51

"Et avertis ceux qui craignent (Dieu) qu'ils seront rassemblés (un jour) auprès de leur Seigneur. Ils n'auront que Lui pour patron et pour intercesseur. Peut-être (alors) craindront-ils ?"

Quand à ceux qui oseraient dire qu'une telle affirmation est une insulte au rang des rapporteurs du Coran, voyons ce qu'en aurait pensé le Messenger de Dieu (qpssl²) en un autre temps :

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#6502] rapporte d'après Humayd At-Tawîl (qdssl¹) qu'Anas (qdssl¹) a dit :

"« Le Messenger de Dieu (qpssl²) avait une chamelle qui s'appelait Al-Azba et qu'on ne pouvait jamais dépasser en course. Un jour, un bédouin arriva sur un chameau de somme qui put dépasser Al-Azba. Ce fut pénible pour les musulmans mais le Messenger de Dieu (qpssl²) dit : « Dieu se doit de rabaisser toute chose qu'Il élève dans le Bas Monde. » »"

Cette preuve que deux versets ont été rajoutés au Coran, par simple erreur humaine, et sous Son autorité (le Seul à être parfait), ne rabaisse donc pas le rang des Compagnons Hafizun, mais l'élève au contraire à un niveau que personne n'atteindra jusqu'à la fin des temps. C'est aussi une stratégie divine visant à humilier dans le Bas Monde, à titre postume, Ses meilleurs serviteurs afin de les élever en rang dans l'Au-Delà.

De plus, cette « mise à jour » du Coran n'est aucunement une remise en cause du Coran tel qu'il fut révélé au Messenger de Dieu (qsE³) mais de celui qui nous a été transmis. De tous temps les vainqueurs ont écrit l'histoire. Or celui qui a défait le 4^{ème} calife « bien guidé » et instauré une « monarchie califale » (les Umayyades) a renforcé son pouvoir sur la « Ummah » indubitablement avec ces deux versets. On dit d'Alî Ibn Abû Talib (qdssl¹) qu'il fut un fin stratège et qu'il décida volontairement de mater toute sédition dans l'Etat musulman avant de poursuivre les assassins de son pieux prédécesseur Uthman Ibn Affân (qdssl¹). Peut-on imaginer qu'il ait aussi décidé de remettre à plus tard la « correction » de ces deux versets mais qu'il n'en eut pas le temps ? Sans aucun doute possible puisque son califat a été marqué par une suite de combats visant à réunifier les musulmans d'une « Ummah » en proie à des déchirements politiques intérieurs qui seront à l'origine du grand schisme de l'islam : la séparation entre Sunnites et Chiïtes.

Rajouter de la division (au sujet du Coran) dans une période de sédition et de troubles n'est pas une bonne stratégie. Et Alî Ibn Abû Talib (qdssl¹) était un stratège, un sage et un pieux calife « bien guidé » par Dieu (qsE³).

Les savants de l'islam ne cessent de répéter que les Juifs et les Chrétiens ont grandement falsifié leur Ecriture Sainte mais n'ont jamais osé s'appliquer à eux-même une autocritique pouvant remettre en cause leur propre transmission. Or Dieu (qsE³) nous dit qu'Il est le garant du Coran. Lui et Lui seul. Aujourd'hui Il nous le prouve.

DEMONSTRATION : LA PREUVE PAR « DIEU »

LA PLACE DU NOMBRE 19 DANS LE CORAN

Sourate 74, versets 30 à 34 (30 et 31 dans la lecture de Hafs)

"Au dessus de lui [l'Enfer] (se tiennent) dix-neuf (Ange) !

Nous n'avons fait gardiens du feu que les Anges, et Nous n'en n'avons fixé le nombre que pour (en faire) une épreuve pour ceux qui ne croient pas ; pour ceux qui ont reçu le Livre (les Juifs) soient (assurés) dans leur foi et que ceux qui croient soient accrus quant à la foi ; Et pour ceux qui ont reçu le Livre, ainsi que les croyants, ne soient pas dans le doute ; Et pour ceux dont le cœur est malade et ceux qui ne croient pas (puissent) dire : « qu'est-ce que Dieu entend par cette parabole ? » C'est ainsi que Dieu égare qui Il veut, et qu'Il guide qui Il veut. Et personne ne connaît les armées de ton Seigneur, si ce n'est Lui ! Et cela n'est qu'un avertissement pour les mortels !"

Le nombre (19) de gardiens a été fixé dans le but d'éprouver ceux qui ne croient pas.

FAITS NUMERIQUES

- ☪ Le nombre de sourates du Coran est 114 (19×6) ;
- ☪ Le nombre total de mots du Coran est aussi multiple de 19 ;
- ☪ Le nombre total de lettres du Coran est 329 156 ($19 \times 17\,324$) ;
- ☪ La "Al-Basmallâh" : "Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, Le Compatissant" comporte 19 lettres et est présente 114 fois dans le Coran (19×6) ;
- ☪ Les 5 premiers versets révélés sont composés de 19 mots et 76 lettres (19×4), cette sourate est composée de 19 versets, elle est la 19^{ème} sourate en partant de la fin du Coran ;
- ☪ La deuxième révélation a consisté en les 9 premiers versets de la Sourate 68, "La plume" (« kalâm »). À savoir exactement 38 mots (19×2) ;
- ☪ La troisième révélation a consisté en les 10 premiers versets de la Sourate 73, "(L'homme) qui se couvre". À savoir exactement 57 mots (19×3) ;
- ☪ La quatrième révélation concerne la Sourate 74, "(L'homme) couvert d'un manteau". Celle-ci contient la seule et unique mention du nombre « 19 » de tout le Coran ;
- ☪ De la « Al-Basmala » manquante (sourate 9) jusqu'à la « Al-Basmallâh » supplémentaire (Sourate 27) il y a 19 sourates ;
- ☪ Et on voudrait nous faire croire que le nombre de versets du Coran, dans sa lecture (Hafs), la plus répandue (6 348), et *imposée* par le plus pudique des hommes de son époque, ne serait pas multiple de 19 ? Que ce serait impossible à Dieu (qsE³) ? Le Créateur des cieux et de la terre ? C'est bien mal Le connaître.

HYPOTHESE DE RASHAD KHALIFA

Rejeter les 2 derniers versets de la Sourate 9 qui auraient été "rajoutées" au Coran. Faisons ici l'économie des preuves mathématiques ayant amené le Savant à identifier ces 2 versets.

Le nombre de versets du Coran (lecture de Hafs) devient donc 6 346 (19×334) soit 6 234 versets numérotés (en numérotant la « Al-Basmallâh » de la Sourate 1) + 112 versets non numérotés (il y a dans le Coran 112 « Al-Basmallâh » non numérotées, puisque la 113^{ème} est numérotée dans la Sourate 1, « Al-Fâtiha ») et $6 + 3 + 4 + 6 = 19$;

FAITS CORANIQUES

Ce ne sont pas les musulmans Hafizun qui ont "préservé" le Coran mais Dieu (qsE³) :

LE 8^{ème} NOM DE DIEU : « AL-MUHAYMIN », LE SURVEILLANT, LE PROTECTEUR, LE TÉMOIN, LE PRESERVATEUR, LE DOMINATEUR.

Puisque Ses qualités sont supérieures à celles de Ses créatures :

LE 38^{ème} NOM DE DIEU : « AL-KABIR », L'INFINIMENT GRAND, PLUS ÉLEVÉ EN QUALITÉS QUE SES CRÉATURES, CELUI QUI ÉLEVÉ.

$$[38 = 19 \times 2]$$

DEMONSTRATION : LA PREUVE PAR « DIEU »

Or, si Rachâd KHALIFA, enlevant 2 versets au Coran (sans que cela n'enlève rien à son sens), crée un nouveau Livre "plus parfait" mathématiquement que le Coran, tel qu'il a été transmis jusqu'à présent, et nous assure la préservation de son nombre de versets de toute altération humaine, alors il est plus élevé en qualités que Dieu (qsE³), ce qui est antinomique avec les 2 attributs, cités précédemment, qui sont propres à Dieu (qsE³).

Or Dieu (qsE³) n'a pas pu se baser, le prenant comme modèle initial, sur un Coran de 6 346 versets (celui de Rachâd KHALIFA) auquel il aurait ensuite rajouté 2 versets afin de le compléter (lecture de Hafis couramment répandue de nos jours).

LE 95^{ème} NOM DE DIEU : « AL-BADI », LE NOVATEUR, CELUI QUI A CRÉÉ TOUTE CHOSE ET LES A FORMÉES SANS EXEMPLE PRÉCÉDENT.

$$[95 = 19 \times 5]$$

Si les Hafizun, qui ont transmis le Coran jusqu'ici, ne s'étaient pas trompés, alors ils auraient été les seuls à avoir préservé le Coran, ce qui est antinomique avec les 2 attributs, cités précédemment, qui sont propres à Dieu (qsE³).

Donc Ni Rachâd KHALIFA ni les Hafizun n'ont raison, seul Dieu (qsE³) a raison. Sa supériorité sur Ses créatures est ainsi affirmée par la seule langue universelle : les mathématiques ! Par un code intérieur au Coran.

LE 76^{ème} NOM DE DIEU : « AL-BATIN », L'INTÉRIEUR, LE CACHE.

$$[76 = 19 \times 4]$$

Il ne faut idolâtrer personne ni quoi que ce soit, Coran compris, et n'adorer que Dieu (qsE³) ! Et Dieu (qsE³) ne cesse de donner la victoire aux Croyants attachés à La Vérité sur ceux qui détournent de la vérité :

LE 19^{ème} NOM DE DIEU : « AL-FATTAH », LE CONQUÉRANT, CELUI QUI NE CESSE D'OUVRIRE ET D'ACCORDER LA VICTOIRE.

$$[19 = 19 \times 1]$$

ITJIHAD DES SAVANTS

Abû Hanîfah Enno'mâne (qdssl¹) [79-150 H. / 699-767 ap. J.C.], Maître de l'école de jurisprudence Hanifite :

« Je juge avec le Livre de Dieu ; si je n'y trouve pas ce que je cherche, je juge avec la Sunna du Messenger de Dieu ; et si je ne trouve pas ce que je cherche ni dans le Livre de Dieu ni dans la Sunna de Son Messenger, je me tourne vers les propos des Compagnons du Messenger de Dieu ; je me réfère à qui je veux et je laisse qui je veux, mais je ne délaisse pas leurs propos pour les propos d'autrui. »

Le Livre de Dieu (qsE³) et la tradition du Prophète (qpssl²) ont donc la prédominance sur les paroles des Compagnons (qui ont transmis le Coran).

LE 57^{ème} NOM DE DIEU : « AL-HAMID », LE TRÈS LOUANGE, CELUI QUI EST DIGNE DE LOUANGES.

$$[57 = 19 \times 3]$$

Celui qui nie cette démonstration nie 6 (au bas mot) des 99 attributs de Dieu (qsE³) et a donc une foi incomplète d'après la parole de Dieu (qsE³) contenue dans le Saint Coran infalsifiable par Satan (qmdssl⁹).

LE CRYPTAGE AUTO-CORRECTIF DU CORAN

QU'EST-CE QU'UN CRYPTAGE AUTO-CORRECTIF ?

En informatique (contraction de « information-automatique »), pour transmettre un message (quelqu'il soit) d'un point A (ordinateur A) à un point B (ordinateur B), on utilise une norme, un langage commun appelé « protocole de communication ».

Le protocole de communication du Coran est la langue Arabe utilisée pour transmettre la parole de Dieu (qsE³). Ce protocole a une syntaxe claire : l'information est classée en chapitres appelés « sourates » lesquelles sont elles-mêmes subdivisées en versets (unité d'information la plus petite utilisée dans le Coran).

En informatique, un protocole réseau ne sert à rien si les deux destinations ne sont pas reliées par ce que l'on appelle un « support de transmission ». Mais ce support n'est jamais parfaitement fiable. Que ce soit un câble métallique, une fibre optique ou bien une parabole satellite, tout support est sujet, à cause de l'environnement, à des modifications minimales qui peuvent parfois, transformer un 0 en 1. Le Message transmis se trouve donc parfois altéré en partie (qui peut être extrêmement minime mais tout de même existante). Les ingénieurs ont donc intégré dans leur protocole réseau des codes de cryptage de vérifications dits codes « auto-correctifs ». Les données sont donc passées à la « moulinette » cryptographique de cet algorithme afin de générer une séquence de contrôle collée au paquet émis. Le récepteur du message, possédant l'algorithme inverse, décode la séquence de contrôle et la compare aux données émises. Si la correspondance est parfaite, le paquet de données n'a subi (statistiquement) aucune modification, dans le cas contraire, le récepteur demande à l'émetteur de lui renvoyer le paquet de données qui lui est arrivé altéré.

Le cryptage mathématique du Coran est un maillage complexe basé sur le nombre 19. Le support de transmission a été tout d'abord oral puis écrit. Sa séquence de contrôle ne se trouve pas à la fin du Coran mais... dans le Coran : Le Coran s'auto-corrige par lui-même ! Il est plus performant que n'importe quel protocole réseau existant sur cette terre.

LA DISTINCTION

La science coranique de l'abrogeant et de l'abrogé (« an-nâsikh wa al-mansoûkh ») nous apprend que le Coran peut abroger le Coran (21 versets, qui sont encore récités dans le Coran de nos jours, ont été abrogés dans leur prescription) mais aussi la Sunna (il n'y a pas de divergence sur ces deux faits).

Dire (« hadîth ») Muslim (qdssl¹) [#1603] rapporte d'après la Mère des Croyants Aïcha (qdsse⁶) qu'Anas (qdssl¹) a dit :

"« Selon la Révélation du Coran, dix tétées précises rendent interdit (illicite) (le mariage) puis elles ont été réduites en cinq tétées précises. Ces dernières, après le décès du Messenger de Dieu (qpssl²), représentaient une partie de la récitation du Coran. »"

La Sunna nous rapporte qu'au moins par deux fois des versets révélés et récités un temps ont ensuite été abrogés et n'ont plus été récités (en partie ou entièrement) : un verset sur la lapidation appris seulement par le Prince des Croyants Umar Ibn al-Khattâb (qdssl¹), puis plus récité du tout ni par le Prophète (qpssl²) ni par les Compagnons (qdsseux⁵) et le verset sur les liens de parentés par allaitement (qui interdisent le mariage) qui étaient de dix, nous rapporte la Mère des Croyants Aïcha (qdsse⁶), puis de cinq (version actuellement dans la « Sharia »).

Sourate 22, versets 51 et 52

"Nous n'avons (jamais) envoyé avant toi ni apôtre ni prophète, sans que Satan, lorsque (Notre envoyé) manifestait quelque désir, ne s'opposât violemment à son désir. Mais Dieu annule l'opposition violente de Satan. Ensuite Dieu confirme Ses signes ; car Dieu est savant et sage !

(C'est ainsi que Dieu) agit pour que Satan lance une épreuve à ceux dont les cœurs sont malades, et à ceux dont les cœurs sont endurcis, - en vérité, ceux qui font le mal sont profondément séparés (des croyants) -"

13 ans après la mort du Prophète (qpsl²) le calife du Messenger Uthmân Ibn Affân (qdssl¹), tranche dans la divergence sur les différentes lectures du Coran en choisissant la lecture de Hafs comme base commune. Il fera détruire toutes les autres copies des autres lectures et ainsi prédominera la lecture qui fait débiter le Coran par la « Basmallâh » en tant que premier verset numéroté (pour d'autres lectures il n'est pas numéroté pour la Sourate 1 , « al Fatiha » de la même façon que pour toutes les autres sourates du Coran : verset n° 0). Nous avons vu qu'ainsi numéroté, ce verset fait ressortir la structure mathématique complexe du Coran autour du nombre 19.

C'est ce qui semble se dérouler sous nos yeux, 15 siècles après la Révélation : Non pas un verset mais la structure mathématique complète du Coran semble abroger deux versets rapportés par un seul musulman dont la Sunna nous apprend que son témoignage en vaut deux. Ce Dire (« hadîth ») est donc abrogé et les deux derniers versets de la Sourate 9 définitivement rejetés du Coran par le Coran lui-même. Ce phénomène fut initié par un trouble (« fitna ») dans la Communauté (« Umma ») sur les différentes lectures du Coran et par sa résolution par le 3^{ème} calife « bien guidé », auquel tout musulman doit obéir.

Il semble donc clair que Dieu (qsE³) désire nous éprouver par une ruse de Satan (qmdssl⁹) concernant ces deux versets (avec la permission de Dieu) et que ceux dont le cœur est malade et endurcis et qui resteront « accrochés » à ces deux versets après que la preuve leur soit parvenue ne seront plus considérés par Dieu (qsE³) comme des Croyants, Il leur fermera donc les portes de Son Paradis. Que Dieu (qsE³) nous en préserve.

Et cela a été prédestiné depuis longtemps :

Sourate 87, versets 1 à 3

"Célèbre le nom de ton Seigneur Le Très-Haut,

Qui a créé harmonieusement (l'univers),

Qui a prédestiné et (qui) dirige (tout),"

CONCLUSION

Est-ce la séparation entre les Croyants et les égarés par le Coran qui annonce l'avènement du Mahdi (qdssl¹) ? Et Dieu (qsE³) est plus savant (« Wa Allâhu A'lam »). Nous constatons en tout cas que le Coran écrit fut diffusé dans l'Etat musulman sous la califat d'Uthmân Ibn Affân (qdssl¹), période de troubles pendant laquelle les musulmans furent éprouvés par les richesses de ce Bas Monde. Cet éloignement de la foi contre lequel le Coran et la Sunna nous mettent en garde coïncide avec le début de troubles qui aboutiront à la fin du califat conforme à la prophétie et au début d'une monarchie illicite qui suivit aveuglément un Coran avec deux versets équivoques qui l'arrangeait bien.

Nul être ne peut donc ne peut altérer la Parole divines sans encourir la colère de Dieu (qsE³). Et depuis ces troubles, nul doute que la Umma fut dirigée, non plus par des califes « bien guidés » mais bien par des dirigeants illégitimes, souvent injustes.

Sourate 18, verset 27

"Récite ce qui t'a été révélé du Livre de ton Seigneur, dont nul ne saurait altérer les paroles et en dehors de Qui tu ne saurais trouver de refuge."

Nous voyons aussi qu'une telle modification du Coran est belle et bien issue du Coran lui-même et non d'une quelconque créature, et avec l'appui de la science la plus exacte qui existe : les mathématiques. Ceci correspond parfaitement au verset précédent.

Ces deux versets qui laissent supposer une intercession du Prophète (qpssl²) en faveur de ceux qui suivent sa Sunna et une miséricorde bienveillante du Prophète (qpssl²) qui pourrait « passer » sur certains détails comme le choix « forcé » de dirigeants iniques. Dieu (qsE³) nous rectifie cette annonce, présomptueuse pour le moins, et nous rappelle que l'intercession n'aura lieu qu'avec Sa permission. Il nous rappelle que la Sunna est une et indivisible, notamment à propos de la direction de l'Etat : un calife pieux, élu par le consensus des Savants de la « Umma » et dirigeant l'Etat avec les lois de Dieu (qsE³) dans leur entièreté.

Sourate 6, verset 66

"Ton peuple traite cela de mensonge, et cependant, c'est la vérité. Dis : « Je n'ai pas à m'occuper de vous. Il y a un temps fixé pour toute prophétie, et à la fin, vous le saurez. »"

Le rétablissement de la Parole divine coïnciderait-il avec le retour de la bénédiction divine et le rétablissement du califat promis pour la Fin des Temps ?

Dieu (qsE³) est plus savant (« Wa Allâhu A'lam »).

Toujours est-il que le choix d'une telle modification du Coran ne pourra être faite que par un dirigeant pieux, ayant une autorité incontestée sur la « Umma ». Et ce sera bien le cas du Mahdi (qdssl¹).

Sourate 18, versets 28 et 29

"Fais preuve de patience [pour rester] en compagnie de ceux qui invoquent leur Seigneur, matin et soir, par amour pour Lui ! Ne les quitte pas pour courir après les plaisirs de ce monde ! N'obéis pas à celui dont Nous avons rendu le cœur inattentif à Notre rappel, qui suit ses passions et se complaît dans ses excès !

Dis : "La Vérité émane de votre Seigneur. Croira qui voudra et niera qui voudra !" Nous avons préparé pour les injustes un Feu dont les flammes les cerneront de toutes parts. S'ils demandent à boire, on leur servira un liquide bouillant, semblable à un métal en fusion qui leur brûlera le visage. Quel détestable breuvage et quel lugubre séjour !"

Le conseil divin est donc bel et bien la patience dans Son adoration et l'éloignement des plaisirs de ce Bas Monde (« dunia »).

LE CORAN ET LA SUNNA

Certains qui découvrent le Coran par son miracle mathématique ont le désir de s'éloigner des mensonges de tous les hommes (musulmans compris) en s'attachant à tout prix au Coran et uniquement au Coran. Ils rejettent ainsi la Sunna du Prophète (qpssl²), considérant que cette dernière n'a pas été aussi bien préservée par Dieu (qsE³) que le Coran. Une secte colporte ces idées erronées : les Submitters / Coranistes (voir site web en bibliographie). Or le Coran nous assure qu'il faut suivre à tout prix les commandements du Prophète (qpssl²) et nous l'ordonne à maintes reprises.

Sourate 59, verset 7

"[...] Prenez (donc) ce que l'Apôtre vous donne, et renoncez à ce qu'il vous refuse. Et craignez Dieu : En vérité Dieu est terrible dans la punition !"

Sourate 53, versets 3 et 4

"Et il [Mohammed] ne pérore pas (poussé) par la passion !

C'est seulement une inspiration qui (lui a été) inspirée !"

Sourate 3, verset 29

"Dis : « Si vous aimez Dieu, suivez-moi ; et Dieu vous aimera et vous pardonnera vos péchés. Car Dieu pardonne ; Il est miséricordieux. »"

Sourate 33, verset 21

"Vous avez dans l'Apôtre de Dieu un bon exemple, pour celui qui espère en Dieu, et croit au jour dernier, et qui se souvient de Dieu."

Sourate 4, verset 68

"Mais non ! Par Ton Seigneur ! Ils ne deviendront croyants que lorsqu'ils t'auront pris pour juge dans ce qui les divise. Alors ils ne trouveront rien en eux-mêmes s'opposant à ce que tu auras décidé, et ils se soumettront (à toi) humblement."

Sourate 4, verset 82

"Celui qui obéit à l'Apôtre, celui-là a obéi à Dieu. Quant à celui qui se détourne, Nous ne t'avons pas envoyé (toi Mohammed) vers ceux-là comme gardien."

Sourate 24, versets 51

"(Quant à) celui qui obéit à Dieu et à Son Apôtre, et qui craint Dieu et Le redoute, ceux-là sont les heureux."

Sourate 42, versets 52

"Et c'est ainsi que Nous t'avons inspiré par un Esprit à Notre ordre. Tu ne connaissais (alors) ni le Livre, ni la foi. Mais Nous en avons fait une lumière avec laquelle Nous guidons qui Nous voulons de Nos serviteurs. Et, en vérité, toi (aussi) tu guideras sûrement vers la voie droite."

Sourate 4, verset 62

"Ô vous qui croyez ! Obéissez à Dieu et obéissez à l'Apôtre et à ceux d'entre vous qui ont l'autorité. Si vous avez une querelle à propos de quelque chose, référez-vous en Dieu et à l'Apôtre, si vous croyez en Dieu et au jour du dernier. Cela est meilleur et plus beau qu'un arrangement."

Les Savants disent unanimement qu'il s'agit du Coran et de la tradition (Sunna) du Prophète (qpssl²).

Sourate 12, verset 108

"Dis(-leur) : « C'est là ma voie. J'en appelle à Dieu par le moyen d'une démonstration évidente, moi (Mohammed), et quiconque me suit. Louange à Dieu ! Je ne suis pas (du nombre) des polythéistes."

Et de la parole de Dieu (qsE³) même (nous venons de voir que le Coran est Sa parole), Mohammed (qpssl²) est promis au Paradis, il est donc un exemple à suivre pour plaire à Dieu (qsE³) :

Sourate 93, versets 1 à 5

"(Je [Dieu] le jure) par la matinée !

Et par la nuit, quand l'obscurité vient !

Ton Seigneur ne t'as point abandonné et Il ne t'a pas pris en haine !

Et assurément l'au-delà est meilleur pour toi [Mohammed] que la vie présente !

Et à la fin ton Seigneur te (le [paradis]) donnera, et tu seras très satisfait !"

Le Prophète (qpssl²) est promis au Paradis par Dieu (qsE³) dans le Coran.

Sourate 3, verset 106

"Vous [les musulmans] êtes le meilleur des peuples sorti du (milieu des) hommes. Vous ordonnez ce qui est convenable, vous défendez ce qui est odieux, et vous croyez en Dieu. Si le peuple du Livre avait cru, cela aurait été meilleur pour eux. Il y a des croyants parmi eux ; mais la plupart sont des impies."

La communauté musulmane est donc la meilleure de toutes les communautés et elle est promise au Paradis. Et ceux qui n'ordonnent pas le convenable, autorisent ou laissent faire ce qui est odieux n'en font pas partie.

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#3650] rapporte d'après Imrân Ibn Husayn (qdssl¹), le Messager de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Les meilleurs de ma Nation sont ceux de ma génération, puis viennent ceux qui viendront après eux, puis ceux qui suivent ces derniers (Imrân : Je ne sais pas s'il compta ou non une ou deux générations après la sienne). Après vous il y aura des gens qui [aiment] à se présenter pour témoigner sans que cela ne leur soit demandé ; ils trahiront et on ne pourra leur faire confiance ; ils feront des vœux qu'ils ne respecteront pas ; la corpulence apparaîtra parmi eux. »"

Et dans cette communauté, les meilleurs sont donc les 3 premières générations : les Compagnons (« Sahaba » -qdsseux⁵), puis ceux qui les ont suivi (dans leur enseignement : « les Tabi'ûn » -qdsseux⁵) puis les suivants des suivants (« Tabi'ûn Tabi'ûn » -qdsseux⁵).

Et ceux qui s'opposent aux ordres du Prophète (qpssl²) (parmi les pays musulmans notamment) sont promis à l'Enfer :

Sourate 4, verset 45

"Et qu'arrivera-t-il, lorsque Nous ferons venir de chaque nation un témoin, et que Nous te ferons venir (toi, Mohammed), comme témoin contre ceux-là, au jour où ceux qui sont incroyants, et qui ont été rebelles à l'Apôtre, seraient heureux que la terre fût nivelée avec eux ? Mais ils ne peuvent pas cacher la chose à Dieu."

L'obéissance à la Sunna du Prophète (qpssl²) sera jugée le Jour du Jugement et les désobéissances seront dévoilées.

Sourate 9, verset 64

"Ne savent-ils pas qu'à celui qui s'oppose à Dieu et Son Apôtre (est réservé) le feu de l'Enfer, pour la durée éternelle ? C'est là le grand opprobre !"

Sourate 72, verset 24

"[...] Et quiconque est rebelle à Dieu et à Son Apôtre, en vérité, pour lui est le feu de l'Enfer, pour y demeurer éternellement !"

Dire (« hadîth ») Abû Dawûd (qdssl¹), Thirmidhî (qdssl¹) et Nawâwî (qdssl¹) [#157] rapporte d'après Abû Nadjîh El-Irbâdh Ibn Sâriyya (qdssl¹), que :

"« Le Messager de Dieu (qpssl²) nous fit un prêche tellement émouvant que nos cœurs en furent touchés et nos yeux se remplirent de larmes. Nous lui dîmes à la fin : « Ô Messager de Dieu ! Est-ce un prêche d'adieu ? Fais-nous donc des recommandations. » Il nous dit : « Je vous recommande de craindre Dieu, d'écouter et d'obéir à ceux qui commandent même si c'est un esclave qui assume cette responsabilité. Celui d'entre-vous qui vivra après moi verra beaucoup de différents. Aussi, je vous recommande de vous attacher à ma Sunna et à la Sunna des califes orthodoxes, bien guidés, au point de les tenir entre vos molaires (métaphore indiquant la rigueur de l'attachement à quelque chose). Et prenez garde aux innovations, car toute innovation est un égarement. »"

Sourate 4, verset 115

"Mais quand à celui qui se sépare de l'Apôtre, après que Nous lui avons rendu manifeste la (vraie) direction, et qui suit une autre voie que celle des Croyants, Nous lui tournerons le dos, et Nous le ferons arriver à l'Enfer, et ce sera (pour lui) un affreux voyage."

LA PRIERE RITUELLE

Sourate 11, verset 116 et Sourate 24, verset 57

"Fais la prière aux deux extrémités du jour et à l'entrée et à la sortie de la nuit. En vérité les bonnes actions chassent les mauvaises. C'est là un avertissement pour ceux qui réfléchissent.

[...] avant la prière de l'aube, puis quand vous vous dépouillez de vos vêtements à midi, et après la prière du soir, [...]"

La prière du matin (« Al-Subh » appelée aussi par abus de langage « Al-Fajr » qui est une prière surrogatoire entre l'Athan et l'Iqamat de la prière du matin) doit être observée lors du lever du soleil (apparition du disque solaire).

Sourate 2, verset 239

"Observez les prières et la prière du milieu, et levez-vous pour Dieu, en Lui obéissant sincèrement."

La prière de Midi (appelée « Al-Zuhr » ou « Al-Duhr ») est à faire lorsque le soleil est à son zénith (quand un baton vertical n'a plus d'ombre).

Sourate 17, verset 80

"Sois assidu à la prière, lorsque le soleil décline, jusqu'à l'obscurité de la nuit, et fais la lecture à l'aube du jour. En vérité la lecture à l'aube a (toujours) des témoins."

La prière de l'Après Midi (« Al-'Asr ») est à faire lorsque le soleil décline, idéalement à la moitié de l'après-midi (quand un baton vertical a une d'ombre deux fois moins longue que lui-même).

Sourate 11, verset 116

"Fais la prière aux deux extrémités du jour et à l'entrée et à la sortie de la nuit. En vérité les bonnes actions chassent les mauvaises. C'est là un avertissement pour ceux qui réfléchissent."

La prière du Crépuscule (« Al-Maghrib ») est à faire après le coucher du soleil (disparition du disque solaire sous l'horizon).

Sourate 24, verset 57

"[...] avant la prière de l'aube, puis quand vous vous dépouillez de vos vêtements à midi, et après la prière du soir, [...]"

La prière de la Nuit (« Al-Ichâ ») peut être observée après que toute lumière du soleil ait complètement disparue (à peu près 1h30 après le crépuscule).

Sourate 62, L'assemblée (« Al-Jumu'a »), verset 9

"Ô vous qui croyez ! Lorsque l'appel à la prière vous est adressée le jour de l'Assemblée*, hâtez-vous de vous souvenir de Dieu et laissez là le trafic (des affaires). Cela est meilleur pour vous, si vous (le saviez)."

* « Al-Jumu'a » = La prière congrégationnelle du « vendredi » (le mot indique aussi ce jour de la semaine arabe) est une obligation pour chaque Soumis, femme ou homme, ce jour là la prière de midi (« Al-Zuhr ») se fait en commun et ne comporte exceptionnellement que 2 unités (« rak'aats »). L'Imâm remplace les 2 unités (« rak'aats ») manquantes en faisant deux sermons (« Khutba ») devant les fidèles.

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#646] et Muslim (qdssl¹) rapportent d'après Abd Allah Ibn 'Umar (qdssl¹) que le Prophète (qpssl²) a dit :

"La prière effectuée en commun est vingt sept fois plus récompensée que la prière effectuée seule."

Ainsi les 5 prières journalières ainsi que la prière commune du vendredi midi est annoncée dans le Coran. Le Prophète (qpssl²) les a précisées avec leur nombre de « rak'aats » respectives :

Al-Fajr	Al-Zuhr	Al-Asr	Al-Maghrib	Al-Ichaa
2	4	4	3	4

Tableau 35 : Nombre d'unités ("rak'aats") selon la prière dans la journée

Soit un total de 17 « rak'aats » journalières, si on met ces nombres bout à bout on obtient : 24 434 (19 × 1 286).

Dire (« hadîth ») Muslim (qdssl¹) rapporte [#3426] que Tariq Ibn Chilab (qdssl¹) raconte :

"« Les juifs dirent à Umar (qdssl¹) : « Si Dieu avait révélé à nous, les juifs, le verset suivant : {Coran 5 :5 – Aujourd'hui j'ai rendue parfaite pour vous votre religion ; J'ai accompli sur vous Ma Grâce. Et je suis satisfait pour vous que l'Islam (soit votre) religion}, en prenant acte du jour d'une telle révélation, nous aurions inauguré un tel jour comme un jour de fête ». Umar (qdssl¹) leur a répondu : « Quant à moi, j'ai su le jour, même l'heure de la révélation d'un tel verset et le lieu de séjour du Messenger de Dieu (qpssl²) lors de sa révélation. Il a été révélé à une nuit de réunion (rassemblement, vendredi...) pendant que nous étions à Arafat en compagnie du Messenger de Dieu (qpssl²) » »"

Il a aussi instauré la prière commune du vendredi midi comme étant composée de 2 sermons (« Khutba ») et 2 unités (« rak'aats »).

1 « rak'aat » est composée de la récitation d'une « Al-Fatiha » (Sourate 1) et d'une autre sourate du Coran au choix (généralement une des dernières du Coran qui sont les plus courtes).

« Al-Fatiha » est la première sourate du Coran (1) et comprend 7 versets, si on met ces deux chiffres côte à côte on obtient : « 17 » qui est aussi le nombre d'unités (« rak'aats ») journalières citées plus haut.

Si l'on met côte à côte le numéro de cette sourate et le numéro de chacun de ses versets, on obtient : 1 1 2 3 4 5 6 7 (19 × 591 293).

Si l'on met côte à côte le numéro de cette sourate et le nombre de mots de chacun de ses versets, on obtient : 1 19 17 12 11 19 18 43 (19 × 6 272 169 010 097).

Si l'on met bout à bout le nombre d'unités (« rak'aats ») journalières pour chaque jour de la semaine on obtient le chiffre suivant :

17171717171715 (19 × 903 774 587 985)

Outre le fait de confirmer le caractère divin du nombre d'unités (« rak'aats ») instaurées par le Prophète (qpssl²), le caractère reposant pour le corps et l'esprit d'une pratique journalière à heures régulières a démontré son efficacité dans la lutte contre le stress quotidien (5 petites séances de Yoga journalières). 5 fois par jour, on s'efface devant la grandeur de notre Créateur, on en profite pour avoir des pensées positives (« dou'a ») pour nos proches, cela permet de se détacher du monde matérialiste oppressant qui nous entoure.

Sourate 4, verset 104

"Et quand vous avez cessé de prier, pensez (encore) à Dieu debout, assis ou couchés. Lorsque vous êtes en sûreté, levez-vous pour la prière. En vérité, la prière est prescrite aux croyants, et le temps en est fixé."

Sourate 6, verset 71

"Acquittez-vous de la prière en temps voulu, et craignez-(Le). C'est Lui auprès de qui vous serez rassemblés."

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#527] rapporte que Abû Amrû Ach-Chaybânî (qdssl¹) a dit : « le propriétaire de cette maison – et il indiqua la maison d'Abd-UI-Lâh (qdssl¹) – nous a rapporté en disant :

"J'ai demandé un jour au Prophète (qpssl²) : « Quelle est l'acte le plus aimé de Dieu » et il répondit : « La prière à son heure. - Et puis quoi ? - la bonté envers les parents. – « Et puis quoi ? - Le Jihâd sur le Sentier de Dieu. » « Ces choses m'ont été dites par le Prophète (qpssl²), et si je lui avais demandé d'autres en plus, il me les aurait dites. » »"

En tant que membre de ce que l'on appelle de nos jours les « jeunes cadres dynamiques » mon entourage a eu l'occasion de remarquer mon profond changement dû à la pratique régulière de la prière et mon propre directeur a remarqué mon calme, comme s'il était devenu « anormal » de nos jours. Couper la journée de ces « pauses » régulières permet de développer l'humilité, la patience et le calme qui sont de très grandes valeurs coraniques qui passent, comme le dit le Prophète (qpssl²) dans le Dire précédent, avant la bonté envers ses parents (qui est pourtant une exigence absolue pour tout musulman) et même sur « l'effort sur le chemin de Dieu ».

En suivant le rythme des 5 prières qui se base sur la position du soleil, on est parfaitement accordé aux mouvements des planètes, aux changements saisonniers et aux variations géographiques. En faisant ainsi, on est en parfaite harmonie avec tous les cycles naturels de l'univers.

Que diriez-vous de remplacer ces horribles cloches qui sonnent 24 fois par jour par une douce voix humaine (celle du Muezzin) qui rappelle à prier Notre Seigneur seulement 5 fois par jour ?

La Sunna du Prophète (qpssl¹) nous apprend comment faire plus précisément la prière (voir **LES BIENFAITS DES POSTURES DE LA PRIERE** p 380).

Dire (« hadîth ») Tirmidhî (qdssl¹) rapporte selon Bûrayda (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"Le seul pacte qu'il y a entre nous et eux (les Mécréants) est la pratique de la prière. Celui qui l'abandonne est bel et bien tombé dans la mécréance."

Dire (« hadîth ») Muslim (qdssl¹) [#77] rapporte que Jaber (qdssl¹) raconte :

"J'ai entendu dire le Prophète (qpssl²) : « Entre l'homme, d'une part, et l'associationnisme et la négation, de l'autre, est la renonciation à la pratique de la prière. »".



Photo 25 : Cet arbre à Sydney (Australie) ne ressemble pas seulement dans les moindres détails à un musulman en pleine prosternation (au milieu d'une « rak'aât »), il est aussi orienté exactement dans la direction de La Mecque !

Sourate 55, verset 5

"Les plantes²⁴ et les arbres s'inclinent devant Lui."

Le plus extraordinaire est que l'arbre le plus proche de cet arbre incliné, l'est de 3 coudées exactement la distance de la « Sutra » qui protège le prieur de tout passage pendant sa prière :

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) et Ahmad Ibn Hanbal (qdssl¹) rapportent :

"« Il (qpssl²) s'arrêta près de la *sutra*, et il y avait (une distance de) trois coudées entre lui et le mur »"

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) et Muslim (qdssl¹) rapportent :

"« Entre l'endroit de sa prosternation et le mur, (il y avait) assez d'espace pour qu'un mouton puisse passer. »"

CONCLUSION SUR LE NOMBRE 19

LES 77 BRANCHES DE LA FOI

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#9] et Muslim (qdssl¹) [#29] rapportent, d'après Abû Hurayra (qdssl¹) que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« La foi comporte soixante, ou soixante-dix et quelques branches, la plus élevée et la meilleure consiste à déclarer qu'il n'y a d'autre divinité que Dieu, et la moins élevée est d'ôter un obstacle sur la route. La pudeur est aussi une branche de la foi. »"

L'Imâm 'Umar ibn 'Abd ar-Rahmân al-Qazwînî (qdssl¹, 1255-1301 ap. J.C.) a compilé les 77 branches de la foi. Elle étaient disséminées dans le vaste recueil (6 volumes, 77 chapitres) « Les branches de la foi » rédigé par l'Imâm Abû Bakr Ahmad Ibn Al-Husayn al-Bayhaqî (qdssl¹, 994-1066 ap. J.C.). Aucun doute qu'à ces deux époques, l'ordinateur n'existait pas et que par conséquent les formidables propriétés du nombre 19 dans le Coran n'avaient pas encore été découvertes.

Et pourtant, la 19^{ème} branche de la foi, d'après ces 2 ouvrages, est justement : « La vénération du Saint Coran » !

Ainsi, même si les résultats précédents (voir [Le nombre 19 p 167](#)) auraient pu être considérées comme des coïncidences, la perfectibilité du système des initiales coraniques (voir [Le mystère](#)

²⁴ Ce terme désigne aussi les « étoiles ». Notons que les plantes s'orientent dans la direction du soleil et le suivent.

du code des initiales du Coran p 178) ainsi que l'architecture géométrique de l'ordonnancement des versets du Coran (voir Les grands nombres dans la lecture de Hafs du Coran p 188) nous prouvent que le Coran possède une structure mathématique extraordinairement parfaite bâtie autour du nombre 19 ! Ce qui en fait, mathématiquement parlant, une œuvre d'origine inhumaine par excellence !

De plus cette structure assure que le Coran est Un, indivisible, inaltérée et inaltérable par l'homme (voir Le Coran s'auto-préserve p 191).

LE 19^{EME} DIRE DES 42 AHADITH DE L'IMAM AN-NAWAWI

Dire (« hadîth ») Nawawî (qdssl¹) [#19 / 42] et Tirmidhî (qdssl¹) rapporte qu'Abû Al-Abbâs, AbdAllâh Ibn Abbâs (qdssl¹), a relaté : "Un jour, alors que je me trouvais derrière le Prophète (qpssl²), il me dit :

"« Mon garçon, je vais t'apprendre ces paroles : Sois scrupuleux à l'égard de Dieu, il te préservera ! Sois scrupuleux à l'égard de Dieu, tu le trouveras auprès de toi ! Si tu demandes quelque chose, demande à Dieu ! Si tu cherches une aide, cherches assistance auprès de Dieu ! Sache que si tous les gens se réunissaient pour t'être utile en quelque chose, ils ne te seraient utiles que pour une chose que Dieu a déjà inscrite à ton profit. Et sache que s'ils se réunissaient tous pour te nuire en quelque chose, ils ne te nuiraient que pour une chose que Dieu a déjà inscrite contre toi. Les plumes ont été levées et l'encre sur les feuilles a séché. »

Dans une autre version :

« Sois scrupuleux à l'égard de Dieu, tu le trouveras devant toi ! Pense à Dieu dans l'aisance, il pensera à toi dans la difficulté. Et sache que ce qui ne t'a pas touché, n'aurait pu de toute façon t'atteindre et que ce qui t'a atteint n'aurait pu t'éviter. Sache aussi que la réussite vient avec la patience, que le dénouement heureux suit la peine et qu'avec la difficulté vient la facilité. »"

Il est surprenant de voir que le 19^{ème} des 42 Dires (« ahadith ») retenus par le célèbre Imâm syrien Yahya Ibn Charaf Ed-Dine An-Nawawî (qdssl¹) [1233-1278 ap. J.C. / 631-676 H.], soit celui qui résume le mieux la « Confiance en Dieu » (qsE³) (« tawakul »), une des branches de la foi qui en est le principal pilier. Ses 42 Dires sont un des ouvrages synthétisant la foi musulmane le plus célèbre et le plus étudié par les musulmans. Il contient aussi un encouragement pour les Croyants à la patience. Or le 19 coranique nous montre avec clareté que Dieu (qsE³) est le seul auteur plausible du Coran et que donc seuls les musulmans suivant la Voie Droite (c'est-à-dire le Coran et la Sunna) seront les bienheureux dans l'Autre Monde.

MOHAMMED ET LE NOMBRE 19

Le mariage de la Reine du Paradis

Le Prophète (qpssl²) maria sa fille Fâtima (qdsse⁶) à Alî Ibn Abû Tâlib (qdssl¹). Il avait alors 21 ans et elle 19 ans !

La prise de La Mecque

Comme nous l'avons vu plus haut, 20 prophètes messagers ont apporté un Ecrit Divin (voir Le Coran et la génétique p 76). Le 20^{ème} étant Mohammed (qpssl²) et Jésus (qpssl²) étant le 19^{ème}. Ce dernier viendra sauver les Croyants de l'Antéchrist avant le Jour du Jugement.

Dire (« hadîth ») Muslim (qdssl¹) rapporte [#2086] qu'Abdallâh Ibn Burayda (qdssl¹), d'après son père, raconte :

"« Le Messenger de Dieu (qpssl²) a dirigé dix-neuf combats en participant effectivement à huit d'entre eux. »"

Ce nombre de 19 combats est confirmé par les Dires #2083 et #2084 rapportés par Muslim (qdssl¹) et #4471 rapporté par Bukhârî (qdssl¹).

L'armée musulmane partit en direction de la Mecque le 19 Ramadhân et la conquît le 20. Le Prophète (qpssl²) restera 19 jours de prêche à La Mecque avant de poursuivre le « Jihad » ailleurs.

LE MIRACLE DES 30 NOMBRES CITES DANS LE CORAN

Nous avons vu précédemment que le Coran a une architecture miraculeuse construite autour du nombre 19 (voir [Le nombre 19 p 167](#)). Néanmoins d'autres « coïncidences » mathématiques extraordinaires sur les 30 nombres cités dans le Coran ont été constatées par Abdelkader MERABET.

Mais retournons sans plus tarder à nos 30 nombres avec le premier verset coranique qui les cite (dans l'ordre de la vulgate) :

1 (2 :58), 2 (5 :105), 3 (2 :192), 4 (2 :226), 5 (18 :21), 6 (7 :52), 7 (2 :27), 8 (6 :144), 9 (17 :103),

10 (2 :192), 11 (12 :4), 12 (2 :57), 19 (74 :30), 20 (8 :66), 30 (2 :138), 40 (2 :48), 50 (29 :13), 60 (58 :5), 70 (7 :154), 80 (24 :4), 99 (38 :22),

100 (2 :261), 200 (8 :66), 300 (18 :24),

1 000 (2 :90), 2 000 (8 :67), 3 000 (3 :120), 5 000 (3 :121), 50 000 (70 :4), 100 000 (37 :147).

✧ Le Coran cite donc 30 nombres entiers : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 19, 20, 30, 40, 50, 60, 70, 80, 99, 100, 200, 300, 1 000, 2 000, 3 000, 5 000, 50 000, 100 000. Ces nombres sont cités 285 fois (19×15) ;

✧ La somme de ces nombres (certains sont répétés plusieurs fois dans le Coran) est 174 591 ($19 \times 9 189$) ;

✧ La somme de chacun de ces nombres sans les répéter est : 162 146 ($19 \times 8 534$) ;

✧ La somme des seuls nombres qui se répètent (cités plus d'une fois dans le Coran) est : 12 445 (19×655) ;

✧ 19 est le premier de ces nombres cité dans l'ordre de la révélation : 19 (4^{ème} sourate révélée), 99 (38^{ème} s.r.), 6 (39^{ème} s.r. :52), 70 (39^{ème} s.r. :154), 9 (50^{ème} s.r.), 11 (53^{ème} s.r. :4), 12 (53^{ème} s.r. :57), 8 (55^{ème} s.r.), 100 000 (56^{ème} s.r.), 5 (69^{ème} s.r. :21), 300 (69^{ème} s.r. :24), 50 000 (79^{ème} s.r.), 50 (85^{ème} s.r.), 7 (87^{ème} s.r. :27), 40 (87^{ème} s.r. :48), 1 (87^{ème} s.r. :58), 1 000 (87^{ème} s.r. :90), 30 (87^{ème} s.r. :138), 3 (87^{ème} s.r. :192), 10 (87^{ème} s.r. :192), 4 (87^{ème} s.r. :226), 100 (87^{ème} s.r. :261), 20 (88^{ème} s.r.), 200 (88^{ème} s.r. :66), 2 000 (88^{ème} s.r. :67), 3 000 (89^{ème} s.r. :120), 5 000 (89^{ème} s.r. :121), 80 (102^{ème} s.r.), 60 (111^{ème} s.r.), 2 (112^{ème} s.r.) ;

✧ Il est aussi le dernier dans l'ordre de la récitation (vulgate) : 7 (2 :27), 40 (2 :48), 12 (2 :57), 1 (2 :58), 1 000 (2 :90), 3 (2 :192), 10 (2 :192), 4 (2 :226), 100 (2 :261), 3 000 (3 :120), 5 000 (3 :121), 2 (5 :105), 8 (6 :144), 6 (7 :52), 30 (2 :138), 70 (7 :154), 20 (8 :66), 200 (8 :66), 2 000 (8 :66), 11 (12 :4), 9 (17 :103), 5 (18 :21), 300 (18 :4), 80 (24 :4), 50 (29 :13), 100 000 (37 :147), 99 (38 :22), 60 (58 :5), 50 000 (70 :4), 19 (74 :30) ;

✧ L'ordre des nombres apparaissant dans le Coran est tout à fait particulier. Nous verrons le rôle du chiffre « 9 » dans la « Al-Basmala » un peu plus loin (voir [La Sourate 19, « Marie » p 173](#)). Sur les 30 nombres précédemment cités, le « 9 » a été révélé en 21^{ème} position c'est-à-dire qu'il y a 9 nombres entre lui et le dernier nombre révélé dans le Coran, à savoir le « 19 » ;

✧ La somme de ces 9 nombres est $5 + 300 + 80 + 50 + 100\ 000 + 99 + 60 + 50\ 000 + 19 = 150\ 613$ ($19 \times 7\ 927$) ;

✧ Classons-les par ordre de fréquence pour chaque catégorie (unités, dizaines, centaines et nombres plus grands que les centaines) :

												Nb nombres
100	200	300										3
1000	2000	3000	5000	50 000	100000							6
1	2	3	4	5	6	7	8	9				9
10	11	12	19	20	30	40	50	60	70	88	99	12

Tableau 36 : Les 30 nombres coraniques classés en 4 groupes

Nous obtenons un nombre de nombres par catégories qui reflète parfaitement les 4 saisons/trimestres de l'année : 3, 6, 9, 12 qui sont tous quatre des multiples de 3 en une suite arithmétique parfaite ;

- ☉ Supprimons tous les 0 (chiffre abstrait) de ces 30 nombres (classés par ordre croissant) et classons les chiffres extraits en chiffres pairs et impairs :

☆ **impairs** : $1+3+5+7+9+1+1+1+1+1+9+3+5+7+9+9+1+3+1+3+5+5+1 = 91$ (23 chiffres) ;

☆ **Pairs** : $2+4+6+8+2+2+4+6+8+2+2 = 46$ (11 chiffres) ;

☆ La somme des chiffres pairs, 46, est un nombre pair (ce qui est évident puisqu'il est la somme de chiffres pairs) composé de 2 chiffres pairs ;

☆ La somme des chiffres impairs, 91 est un nombre impair (ce qui n'est pas évident) composé de 2 chiffres impairs ;

☆ L'homme a 46 chromosomes ;

☆ $9+1 = 10 = 4+6$;

☆ 1 2 3 4 5 6 7 8 9 notons le parfait équilibre arithmétique de ces chiffres dans la liste des chiffres concrets ;

- ☉ Leur somme est 162 146, ce nombre a comme particularités :

☆ Contenir 6 chiffres compris entre 1 et 6 ;

☆ Le premier chiffre (1) et le dernier (6) se répètent chacun une fois à l'intérieur du nombre, or Dieu (qsE³) est unique et la création a eu lieu en 6 périodes (voir La création p 106) ;

- ☉ Regardons le nombre d'occurrences des chiffres concrets (on enlève le 0 qui est abstrait) qui se répètent dans ces 30 nombres :

☆ Les chiffres 4, 6, 7 et 8 sont répétés 2 fois chacun ;

☆ Les chiffres 3, 5 et 9 sont répétés 4 fois chacun ;

☆ Le chiffre 2 est répété 5 fois ;

☆ Le chiffre 1 est répété 9 fois ;

☆ $2+4+5+9 = 20 = 1+6+2+1+4+6$ (la somme des 30 nombres) ;

- ☉ 4 nombres sont composés exclusivement de 2 chiffres concrets : 11, 12, 19, 99. Ils contiennent chacun soit le chiffre « 1 » soit le chiffre « 9 » à une de leurs extrémités ;

- ☉ Le chiffre « 1 » a 9 occurrences et le chiffre « 9 » en a 4 : $(1 \times 9) + (9 \times 4) = 45 = 1+2+3+4+5+6+7+8+9$ (suite des chiffres concrets de 1 à 9) ;

- ☉ $5-4 = 1$ et $4+5 = 9$;

- ☉ Il y a **30** nombres et la suite arithmétique (10-20-30) mise en évidence par les nombres marqués en gras ci-dessus se retrouvent dans les 4 catégories identifiées plus haut :

1	2	3
10	20	30
100	200	300
1000	2000	3000

Tableau 37 : La suite 1-2-3 dans les 4 groupes des nombres coraniques

En plus de ces 30 nombres entiers, le Coran cite 8 fractions (nombres rationnels) :

Sourate 4, versets 12 à 14

"Dieu vous recommande de léguer à vos enfants : pour un enfant du sexe masculin la portion de deux enfants du sexe féminin. S'il n'y a que des filles, et qu'elles soient plus de deux, elles auront les deux tiers₁ de ce que (le père) a laissé. S'il n'y en a qu'une elle recevra la moitié₂. Quant au père et à la mère (du défunt), chacun aura le sixième₃ de ce que laisse (le défunt), s'il a un fils. Mais s'il n'a pas de fils et que ses parents (ascendants) soient ses héritiers, sa mère aura le tiers₄ ; si (le défunt) a des frères, la mère aura un sixième après le paiement des legs et des dettes du testateur. De vos parents et de vos enfants, vous ne savez pas lesquels vous sont le plus utiles. Telle est la loi de Dieu ! En vérité, Dieu est savant ; Il est sage.

A vous (hommes) la moitié de ce que vos épouses auront laissé, si elles n'ont pas eu de fils ; mais, si elles ont un fils, à vous le quart₅ de ce qu'elles laissent, après le paiement des legs et des dettes.

A elles (vos épouses) le quart de ce que vous laisserez, si vous n'avez pas de fils ; mais, si vous avez un fils, à elles un huitième₆ de ce que vous laissez, après le paiement des legs et des dettes."

Sourate 8, verset 42

"Sachez que, chaque fois que vous faites du butin, le cinquième₇ appartient à Dieu et à son Apôtre, et à ceux de (sa) parentée ; [...]"

Sourate 34, verset 44

"Ceux qui étaient avant eux disaient (déjà) que c'était un mensonge, et ils n'ont pas obtenu un dixième₈ de ce que Nous avons donné aux autres. [...]"

Soit bien 8 fractions : 1/10, 1/8, 1/6, 1/5, 1/4, 1/3, 1/2 et 2/3. Donc 30 nombres entiers + 8 nombres rationnels = 38 nombres réels (19 × 2).

LES AUTRES MIRACLES NUMERIQUES DU CORAN

LA PROPORTION DES CONTINENTS

Le mot "la mer" (« Al-bahar ») a été cité 32 fois et le mot "terre des continents" (« Ard ») a été cité 13 fois et on sait que 13 + 32 = 45 et si on fait le rapport 32 / 45 × 100 on trouve 71,11 % qui est le pourcentage des mers sur la planète Terre et si on fait le rapport inverse 13 / 45 × 100 on trouve 28,89 % qui est le pourcentage des continents dans la planète Terre !

CONCORDANCE ENTRE LES CALENDRIERS LUNAIRES ET SOLAIRES DANS LA LEGENDE DES DORMEURS D'EPHESE

Sourate 18, verset 24

"Ils restèrent dans leur caverne trois cents ans, auxquels il faut ajouter (encore) neuf années."

Les 7 dormeurs (Croyants) de la caverne d'Ephèse ont passé, d'après le Coran, 300 ans plus 9 ans dans leur long sommeil. Or les peuples de la Syrie, le pays dans lequel cette légende est née et est sensée avoir eu lieu (au temps du Roi tyrannique Décianus/Dèce) disent que ces gens ont passé 300 années solaires de sommeil, et les arabes à l'époque du Prophète, (qpsl²) ignoraient le calendrier solaire ! Ils se réveillèrent à l'époque de l'empire romain christianisé et devinrent chrétiens.

Le Coran indique que si on utilise le calendrier arabe, ou lunaire, la période serait égale à 309 ans et, si on utilise le calendrier solaire, on trouve 300 ans.

Faisons le calcul :

☛ 1 année solaire est formée de 365.25 jours donc 300 ans solaires sont composés de $365.25 \times 300 = 109\,575$ jours ;

☛ 1 année lunaire est formée de 354.61 jours donc 309 ans lunaires sont composés de $354.61 \times 309 = 109\,574,49$ jours.

Donc le Coran nous informe que 300 années solaires valent 309 années lunaires (la précision étant de l'ordre de l'année, la demi-journée de différence n'est pas significative) à une époque et à un endroit où l'on n'utilisait pas le calendrier solaire.

☛ « jour » (« yawm ») est cité 365 fois dans le Coran ;

☛ « jours » (« eyamm ») est cité 30 fois dans le Coran ;

☛ « lune/mois » (« shahr ») est cité 12 fois dans le Coran.

Le docteur Musa BARAN dit dans son ouvrage « Ephèse » p 23 et 24 :

« En l'an 250 de l'ère chrétienne, sept jeunes résidant à Ephèse embrassèrent le christianisme et rejetèrent l'idolâtrie. Essayant de trouver un moyen de vivre leur foi, ils se réfugièrent dans une grotte située sur le flan oriental du Mont Pion. Les soldats romains s'en aperçurent et élevèrent un mur à l'entrée de la grotte. »

Ce fait fut prouvé par des fouilles de l'Institut Archéologique Autrichien en 1926 ap. J.C. dans cette même région.

LES OCCURRENCES DES MOTS DANS LE CORAN

Les contraires et les paires dans le Coran sont cités un même nombre de fois.

Les contraires

☛ « Les vertueux » : 6 fois, « Les libertins » : 6 fois ;

☛ « La foi » : 25 fois, « L'infidélité » : 25 fois ;

☛ « Diables » (« Al-Shayâtîn ») : 88 fois, « Anges » (« Al-Malâ'ikah ») : 88 fois ;

☛ « Ici Bas » (« Al-Dunya ») : 115 fois, « Au-Delà » (« Al-Akhira ») : 115 fois ;

☛ « La chaleur » (« al-Harr ») : 4 fois, « Le froid » (« al-bard ») : 4 fois ;

☛ « La difficulté » (« a-chiddah ») : 102 fois, « La patience » (« a-Sabr ») : 102 fois ;

☛ « La vie » (« al-Hayat ») : 145 fois, « la mort » (« al-Maout ») : 145 fois ;

Les paires

☛ « Homme » (« Al-Rajul ») : 24 fois, « Femme » (« Al-Mar'ha ») : 24 fois ;

☛ « Le bien » (« al-Birr ») : 20 fois, « La récompense » (« a-Tahawâb ») : 20 fois ;

☛ « L'amour » (« al-Mahabbah ») : 83 fois, « L'obéissance » (« a-tâ'ah ») : 83 fois ;

☛ « La raison » (« al-'Aql ») : 49 fois, « La lumière » (« an-Nûr ») : 49 fois ;

☛ « La langue » (« al-Licân ») : 25 fois, « L'exhortation » (« al-Maw'idhah ») : 25 fois ;

☛ « Les hommes » (« An-Nass ») : 50 fois, « les prophètes » (« Anbiya ») : 50 fois.

Sourate 4, verset 1

"Ô hommes ! Craignez votre Seigneur, qui vous a créés d'un seul être, et qui, de celui-ci, a créé son épouse, et d'eux deux a fait sortir beaucoup d'hommes et de femmes. Craignez Dieu au nom duquel vous vous adressez mutuellement des

questions, (et respectez) les entrailles (qui vous ont porté). En vérité, Dieu vous observe."

Sourate 28, verset 59

"Mais ton Seigneur n'a jamais détruit de cités, avant d'avoir envoyé dans leurs métropoles un apôtre, pour leur raconter Nos miracles. Nous n'avons détruit que les villes dont les populations étaient injustes !"

Sourate 6, verset 31

"Malheur à ceux qui ont traité de mensongère la rencontre avec Dieu, jusqu'au moment où l'heure les surprend à l'improviste. Ils diront (alors) : « Malheur à nous pour n'y avoir pas fait attention ! » Car ils porteront leurs fardeaux sur leurs dos. C'est bien mauvais ce qu'ils portent."

L'AGE DE LA MORT DU PROPHETE (QPSSL)

Sourate 63, verset 11

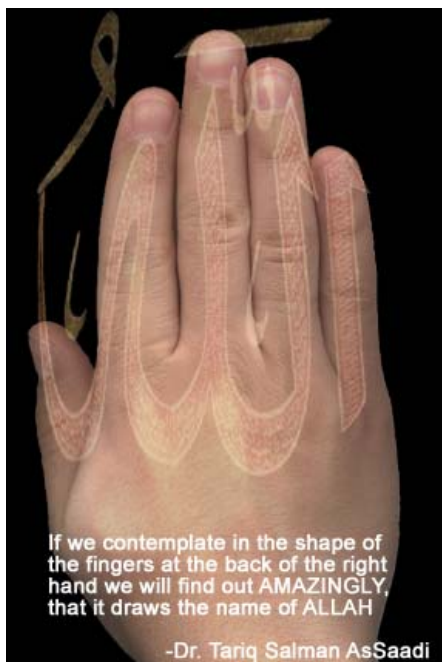
"Mais Dieu n'accorde jamais de délai à une âme, lorsque son temps fixé approche. C'est que Dieu est bien informé de ce que vous avez fait !"

Le Messenger de Dieu (qpssl²) a eu 11 épouses (qdsselles¹¹) et est mort à 63 ans une fois sa mission remplie. Comment ne pas être étonné de voir que le verset décrivant la mort de chaque être comme « programmée » par Dieu (qsE³) se trouve justement au **verset 11** de la **Sourate 63** ?

LES NOMS DE DIEU DANS LE CREU DE NOS MAINS

Lisons maintenant dans les paumes de nos mains : l'on voit 3 grandes lignes sur chaque main formant « 71 » dans la paume gauche et « 18 » dans la droite soit « 71 » et « 18 » en chiffres arabes. Leur somme $71 + 18 = 99$ est le nombre de noms attribués à Dieu (qsE³) dans le Coran.

De plus « Allah » se superpose parfaitement sur le dos de nos mains.



LA « SHAHADA » ET LES 4 SAISONS

« La ilaha illa Allah » (« Shahada » profession de foi musulmane) est composée de 4 mots composés de 12 lettres au total. Tout comme une année est composée de 4 saisons et de 12 mois.

LES CONDITIONS DE LA REVELATION DU CORAN

Le Coran n'a pas été « travaillé » par un brillant mathématicien afin d'en faire un chef d'œuvre architecturale mathématiquement parlant. Il a été révélé progressivement durant 23 années à un homme afin de le guider dans son destin exceptionnel. Nous allons voir ici quelques exemples de versets révélés dans des situations que le Prophète (qpsl²) a vécu et qui ont dictées des actes qui sont aujourd'hui restés dans l'Histoire.

LA VIE DE MA MERE PLUTOT QUE RENONCER A L'ISLAM

Sâd Ibn Abû Waqas (qdssl¹) fut un des dix premiers hommes à répondre à l'appel du Messenger de Dieu (qpsl²). Ne portant aucune rancune à aucun musulman, le Prophète (qpsl²) a annoncé qu'il était l'un des dix promis au Paradis.

Mais sa mère, polythéiste, refuse sa nouvelle religion, après plusieurs tentatives infructueuses, elle se lance dans un chantage psychologique : la grève de la faim. Son fils lui répondra : « Ô mère ! Par Dieu ! Même si tu as cent âmes et qu'elles sortent l'une après l'autre, je n'abandonnerai jamais ma religion. Alors, mange si tu veux, ou ne mange pas. » Elle finira par suspendre sa grève et Dieu révélera ce verset :

Sourate 29, verset 7

"Nous avons enjoint à l'homme la bonté envers son père et sa mère. Et s'ils combattent avec force avec toi pour que tu M'adjoignes ce dont tu n'as (aucune) connaissance, ne leur obéis pas. C'est à Moi que vous retournerez, et Je vous ferai connaître ce que vous aurez fait."

Il sera nommé général des armées musulmanes d'Irak en campagne difficile contre les Perses sous le califat d'Umar Ibn Al-Khattâb (qdssl¹). 30 000 soldats musulmans vont affronter, sous son commandement, puis vaincre 100 000 soldats perses. Il sera alors nommé Gouverneur d'Irak.

Son linceul sera un vieux vêtement qu'il aura gardé précieusement durant toute sa vie : celui qu'il portait lors de la bataille de Badr (voir [La victoire de Badr malgré l'infériorité numérique p 12](#)).

TOUTE MA FORTUNE EN ECHANGE DE MA VIE POUR POUVOIR CONTINUER A ADORER DIEU (QSE)

Suhayb Ibn Sinan (qdssl¹) était un fils de noble Perse qui fut capturé par les Byzantins. Son destin d'esclave le mena jusqu'à La Mecque où il fut affranchi et devint marchand. Il embrassa l'islam en même temps que l'éprouvé Ammar Ibn Yasir (qdssl¹). Opprimé, torturé, quand le Prophète (qpsl²) ordonna l'Hégire vers Médine, il en fut empêché par les Mecquois. Il réussit néanmoins à s'enfuir mais fut poursuivi. Très habile archer et honnête commerçant, il promit à ses poursuivants de leur faire payer chèrement leur vie avant qu'ils ne l'atteignent au corps à corps et leur proposa toute sa fortune, cachée à La Mecque, échange de sa vie. Ils acceptèrent et Suhayb Ibn Sinan (qdssl¹) put rejoindre le Prophète (qpsl²) en chemin à Quba. Ce verset fut alors révélé à son intention :

Sourate 2, verset 203

"Il en est un, parmi les hommes, qui s'est vendu lui-même, demandant ce qui plaît à Dieu. Et Dieu est bon pour Ses serviteurs."

Son bras était tellement précis qu'il ne rattrait jamais sa cible, il était de toutes les batailles entre l'ennemi et le Messager de Dieu (qpssl²). Umar Ibn al-Khattâb (qdssl¹) l'honora quand, à l'agonie, il lui demanda de diriger la prière à sa place.

LES BENI-QAÏNOQA

Sourate 8, verset 60

"Et si tu crains la trahison d'une peuplade, traite-la de la même façon. En vérité, Dieu n'aime pas les traîtres."

Les Benî-Qaïnoqâ étaient une tribu juive des alentours de Médine. Le Prophète (qpssl²) avait conclu avec eux un pacte de non-agression et les musulmans vivaient en bon voisinage avec eux.

Après la bataille de Badr, le Prophète (qpssl²) fut informé des regrets des Benî-Qaïnoqâ de ne pas avoir participé à cette bataille. Ils auraient voulu prêter main forte aux Mécquois CONTRE les musulmans (avec lesquels ils étaient pourtant alliés). Le Prophète (qpssl²) était pieds et points liés par le pacte quand fut révélé ce verset (8 :60).

Il invita alors à l'islam cette tribu juive, ce qu'ils refusèrent. Il leur annonça alors l'annulation du traité puis organisa une expédition guerrière contre eux. Les musulmans assiégèrent les Benî-Qaïnoqâ dans leur forteresse. Ces derniers capitulèrent et supplièrent la grâce du Prophète (qpssl²) qui désirait tuer tous les traîtres (hommes adultes) de cette tribu. Ils furent épargnés et envoyés en exil en Syrie.

Sourate 8, verset 42

"Sachez que, chaque fois que vous faites du butin, le cinquième appartient à Dieu et à Son Apôtre, et à ceux de (sa) parenté ; et aux orphelins et aux pauvres, et à ceux qui sont en route, si vous croyez en Dieu et à ce que Nous avons révélé sur Nos serviteurs, dans la journée de la Distinction, la journée où les deux partis se rencontrèrent ; car Dieu est puissant sur tout"

Ce verset fut révélé après la victoire des musulmans à Badr et avant celle sur les Benî-Qaïnoqâ à propos de la répartition du butin saisi : le nombreux bétail et les armes furent répartis entre le Prophète (qpssl²) et les musulmans qui participèrent à cette expédition selon ce verset. Ce cinquième alloué au Prophète (qpssl²), en fait au Trésor de l'Etat musulman, fut donc divisé en 3 parties : un tiers pour sa famille, un tiers pour les pauvres et un tiers pour le Prophète (qpssl²) et sa famille proche. Il faut savoir qu'avant la Révélation de cette sourate, le butin conquis par un prophète de Dieu (qsE³) précédent était interdit. L'islam a réformé cette loi divine afin de faciliter l'expansion de l'Ultime Religion.

LA TENTATIVE DE CORRUPTION

Sourate 109 "Les incroyants"

"Dis : « Ô vous les incroyants !

Je n'adore pas ce que vous adorez !

Et vous n'adorez pas ce que j'adore !

Et moi je n'adorerai pas ce que vous adorez !

Et vous n'adorerez pas ce que j'adore !

Vous avez votre religion, et moi, j'ai ma religion ! »"

Cette sourate fut révélée lorsque les Koraïchites ont voulu faire un pacte avec Mohammed (qpssl²), ils lui avaient dit que si il arrêta de propager le message ils lui donneraient le pouvoir, l'argent, et tout le bien qu'il voulait à condition d'adorer leurs idoles. Il refusa donc la

proposition et la suite fut l'Hégire (fuite de La Mecque), les batailles de Badr puis de Uhud notamment puis la prise de La Mecque par les musulmans et la fin du polythéisme en Arabie.

L'ACCUSATION CONTRE LA MERE DES CROYANTS AÏCHA (QDSSE)

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#3388] rapporte que Masrûq (qdssl¹) dit : J'interrogeait Um Rumân (qdsse⁶), la mère d'Aïcha (qdsse⁶) au sujet de ce que fut dit sur sa fille et elle me répondit :

"« Tandis que nous, moi et Aïcha, étions assises, une femme des Ansâr entra chez nous en disant : « Que Dieu frappe d'un malheur Un tel ! »

« Pourquoi cela ? demanda Aïcha. – Mais l'histoire se répand, essaya d'expliquer la femme. – Quelle histoire ? demanda Aïcha ? » La femme la mit alors au courant [de ce qui se disait sur son compte], ce qui poussa Aïcha à dire : « Est-ce que Abû Bakr et le Prophète (qpssl²) sont au courant de cela ? – Oui, fut la réponse de la femme. » A ces mots, Aïcha tomba évanouie ; puis, grelottant de fièvre, elle revint à elle. A son arrivée, le Prophète (qpssl²) demanda : « Qu'a-t-elle ? – Elle vient d'être prise de fièvre à cause de ce que l'on dit [sur son compte], répondis-je. »... Ensuite Aïcha se leva sur son séant et dit : « Par Dieu, si je jure vous ne me croirez pas et si je présente une excuse, vous n'accepterez pas... Mon cas et le vôtre ressemblent au cas de Jacob avec ses enfants... Dieu vienne m'aider contre ce que vous prétextez. » Sur ce, le Prophète (qpssl²) s'en alla. Il reçut ensuite [les versets] que l'on sait. Il informa alors Aïcha qui dit : « Je loue Dieu et ne loue nulle autre personne. »"

Sourate 24, versets 11 et 15 et 16

"En vérité, ceux qui ont mis en avant un mensonge sont nombreux parmi vous. Ne considérez pas cela comme un mal pour vous ; mais c'est plutôt un avantage pour vous. Tout homme d'entre eux recevra ce qu'il mérite pour son péché ; et celui qui l'aura aggravé sera frappé d'un châtiment douloureux.

[...]

Pourquoi, lorsque vous avez entendu cela, n'avez-vous pas dit : « Nous n'en parlerons pas ! Loué sois-Tu, (ô mon Dieu !) C'est une flagrante calomnie ! »

Dieu vous avertit de ne plus en venir jamais à de pareilles (imputations), si vous êtes des croyants."

Dieu (qsE³) innocentait avec cette sourate l'accusation mensongère portée contre la Mère des Croyants Aïcha (qdsse⁶). La loi musulmane s'enrichit ce jour là d'une condition à l'accusation d'adultère : avoir 4 témoins oculaires.

LA CAPTURE DE L'ONCLE DU PROPHETE (QPSSL), AL-ABBAS (QDSSL) A BADR

L'oncle du Prophète, al-Abbas Ibn abd al-Muttalib était généreux avec les pauvres et avec sa famille. Il ne déclara officiellement sa conversion que lors de la prise de La Mecque par les musulmans. Il fut contraint à participer à la bataille de Badr où il fut fait prisonnier par les musulmans qui, sur ordre du Prophète (qpssl²), ne devaient pas le tuer. Il n'avait en effet jamais trahi les musulmans à l'époque des persécutions méquoises.

Sourate 8, verset 71

"Ô toi le Prophète ! Dis à ceux des captifs (qui sont) entre tes mains : « Si Dieu a connaissance de (quelque) bien dans vos cœurs, Il vous donnera quelque chose de mieux que ce qui vous a été pris, et Il vous pardonnera. Car Dieu pardonne et Il est miséricordieux."

Il fut donc libéré et rejoint les rangs des musulmans à la prise de La Mecque. Il jouera un rôle important de regroupement à la bataille de Hunayn (an 8 de l'Hégire). Son fils AbdAllâh Ibn Abbâs (qdssl¹) sera un des 4 plus importants rapporteurs de « ahadith » parmi les compagnons et le Prophète (qpss²) demanda à Dieu (qsE³) pour lui la Science de l'interprétation du Coran. Dans une période de sécheresse, le calife du Messenger Umar Ibn al-Khattâb (qdssl¹) requerrera son intercession (étant un membre de la famille du Messenger de Dieu - qpss²) lors de la prière de la pluie qui fut accordée par Dieu (qsE³). Le calife du Messenger Uthman Ibn Affan (qdssl¹) dirigera sa prière mortuaire en l'an 32 de l'Hégire.

LE MARTYRE DU PERE DE JABER IBN ABDUL-LAH (QDSSEUX) A UHUD

Le père de Jâber (qdssl¹) s'appelait Abdul-lah Ibn Hirâm (qdssl¹). L'épouse de ce dernier était décédée et lui avait laissé neuf filles et un garçon (Jâber). Le père était donc dans une situation très difficile et avait une responsabilité immense ! Cependant, cela ne l'empêchait pas de participer aux batailles. En effet, Abdul-lah (qdssl¹) participa à la bataille de Badr. Jâber, son fils, demanda à combattre aussi, mais le père refusa parce qu'il était encore trop jeune.

Vint alors le jour de la bataille d'Uhud. Jâber (qdssl¹) avait désormais l'âge de combattre, c'est-à-dire presque vingt ans.

Mais Jâber (qdssl¹) et son père (qdssl¹) ne pouvaient aller combattre simultanément car l'un d'eux devait rester à Médine afin de ne pas laisser les neuf filles, qui se retrouveraient seules s'il arrivait quelque chose aux deux hommes.

Jâber voulait absolument aller combattre. Son père aussi. Que faire alors ? Ils firent donc un tirage au sort.

Le tirage conclut que le père irait combattre. Jâber (qdssl¹) se mis alors à pleurer. Des larmes d'amour pour Dieu (qsE³), l'Islam et le Paradis. Le père eu alors mal au cœur et dit : « Mon fils, par Dieu, si c'était autre chose que le Paradis, je te l'aurais laissé... ».

Le fils a continué à pleurer et le père s'est approché de lui et a continué : « Jâber, je me vois mort en « Chahid » (« martyr ») aujourd'hui ; même le premier des « Chahids ». Par Dieu, la personne que j'aime le plus, après le Messenger de Dieu, c'est toi mon fils. Sache aussi que j'ai des dettes, je te charge des les régler. Je te confie tes sœurs ; soit bon envers elles. »

Le père partit alors, combattit et mourut effectivement en « Chahid » ; il fut même le premier des « Chahids » ! On informa donc Jâber : « Jâber, ton père est mort ! ».

Bouleversé, Jâber (qdssl¹) courut sur le champ de bataille pour voir son père. Les mécréants, après avoir tué le père, l'avaient mutilé et ce dernier était plein de sang.

Jâber (qdssl¹) raconte : « Je voulais voir mon père ; mais les compagnons (« Sahâbi ») du Prophète me repoussaient ! Je leur disais de me laisser le voir ! Le Prophète leur a alors donné la permission de me laisser. J'ai donc regardé mon père, puis j'ai caché mes yeux remplis de larmes dans ma manche... Le Prophète m'a regardé et m'a dit « Mon fils, pleure le ou ne le pleure pas ; Les anges le recouvrent quand même de leurs ailes d'ici jusqu'au Ciel. Sois content, ô Jâber ! ». J'ai répondu :

– content de quoi, ô Messenger de Dieu ?

– Jâber, tu sais quoi ?

– Oui, ô Messenger de Dieu ?

– Dieu ne parle au gens que derrière un voile. Cependant, il a parlé à ton père sans voile ! Dieu lui a dit : « Ô serviteur, que souhaites-tu ? » Ton père a répondu : « Je

souhaite revenir sur le champ de bataille, combattre aux cotés de ton Prophète et mourir sur Ton sentier, parce que j'ai trouvé cette mort magnifique ! » Dieu lui a dit : « J'ai déjà affirmé qu'il n'y a de retour vers le bas monde, ô serviteur, souhaite autre chose. » Ton père a donc répondu : « Je souhaite que Tu informes mes frères combien je suis heureux ! »

Ces versets ont donc été révélés au Prophète (qpssl²) :

Dire divin (« hadîth qudsi »), Abû Dâwûd (qdssl¹) rapporte d'après Ibn Abbâs (qdssl¹) que le Messenger de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Ceux qui moururent à Uhud, Dieu mit leurs âmes à l'intérieur des oiseaux verts qui boivent des rivières du Paradis, mangent de ses fruits et retournent à des lampes en or attachées dans l'ombrage du Trône. Quand ils ont vu la jouissance de leur nourriture, leur abreuvoir et leur ombrage, ils dirent : « Qui va transmettre à nos frères que nous sommes vivants dans le Paradis afin qu'ils n'abandonnent pas le « Jihâd » et ne fuient pas la guerre ? » Dieu le Tout Glorieux dit : « C'est moi qui leur transmet et Il révéla :

Sourate 3, versets 163 à 165

"Ne comptez pas ceux qui ont été tués dans le Sentier de Dieu pour des morts. Mais ils sont des vivants auprès de leur Seigneur, pourvus de tout (par Lui).

Ils se réjouissent de ce que Dieu leur a communiqué Sa Grâce, et ils sont heureux de ce que, pour ceux qui, à leur suite, ne les ont pas encore atteints, il n'y aura ni peur ni peine.

Ils se réjouissent des faveurs de Dieu et de (Sa) Grâce et de ce que Dieu ne (laisse pas) se perdre la récompense des croyants." »"

LE LION DE DIEU EST MORT

L'oncle et frère de lait du Prophète (qpssl²) Hamza Ibn Abd al-Muttalib (qdssl¹) embrassa l'islam 3 jours avant Umar Ibn al-Khattâb (qdssl¹) le jour où il apprit qu'Abû Jahl avait opprimé durement son neveu. Il annoncera sa Profession de foi en frappant durement l'opprimeur au crâne. Le Prophète (qpssl²) le surnommait le « Lion de Dieu » tant il avait d'ardeur à la protection des musulmans. A la bataille de Badr, il tua de nombreux mecquois polythéistes au point de focaliser sur lui l'attention de deux notables mecquois influents. Ils chargèrent un esclave Abyssinien, habile au lancer de javelot, de tuer Hamza (qdssl¹). Au cœur de la bataille, le javelot atteindra sa cible. La principale instigatrice de l'assassinat : Hind Ibn Utba, déchiqueta le corps de sa victime afin de lui extirper le foie dans un instant de rage animale.

Quand le Messenger de Dieu (qpssl²) constata la sauvagerie des blessures, il se promit de se venger ultérieurement sur 30 Quraïchites. C'est alors que Dieu (qsE³) tempéra sa colère par la Révélation suivante :

Sourate 16, versets 126 et 127

"Appelle (ô Mohammed ! Les Mecquois) dans la voie de ton Seigneur avec sagesse et avec de bons avertissements. Discute avec eux de la manière la plus bienveillante. En vérité, ton Seigneur est Celui qui connaît le mieux ceux qui sont guidés (dans la Voie Droite).

Mais si vous punissez, punissez comme vous avez été punis vous-même ; mais si vous êtes patients, cela est meilleur pour ceux qui sont patients."

LES FIERS BEDOUINS

Du vivant du prophète, des bédouins fraîchement convertis, réputés pour leur rudesse et leur dureté de caractère, s'évertuaient à se qualifier de « porteurs de foi » (« Muminûn »). Le Coran

les a remis à leur place en ne leur reconnaissant que le premier échelon dans la hiérarchie de la foi : « soumis dans l'acte sans considération du cœur » (« Muslimûn »).

Sourate 49, verset 14

"Les Arabes du désert ont dit : « Nous croyons ! ». Réponds : « Vous ne croyez pas, mais dites : « Nous sommes devenus musulmans ! » parce que la foi n'est pas encore entrée dans vos cœurs. Mais si vous obéissez à Dieu et à Son Apôtre, Il ne vous diminuera d'aucune de vos actions. En vérité, Dieu est pardonneur ; Il est Miséricordieux. »"

Le Coran leur a refusé l'attribut de « Imane » (La foi) car celui-ci n'est pas une notion floue ou un penchant superficiel pour la religion, mais il reflète bien un acte normalisé doublé d'une exigence spirituelle. C'est le fruit de tous les actes d'adoration, et le lieu où ils sont capitalisés est le cœur.

La « foi » = « Dîne » c'est à dire « al-Islam » [la soumission], « al-Imane » [la foi] et « al-Ihsane » [la perfection].

LES HYPOCRITES DE LA BATAILLE DE UHUD

Sourate 3, verset 160

"Ce qui vous est arrivé, le jour où les deux armées se sont rencontrées, le fut par la permission de Dieu, pour qu'Il connut les croyants et qu'il connut (aussi) ceux qui agissaient d'une manière hypocrite. Car il leur fut dit : « Avancez ! Combattez dans le sentier de Dieu » ou bien « Repoussez (les ennemis). » Ils répondirent : « Si nous savions combattre, sûrement nous vous suivrions. » En ce jour-là, ils étaient bien plus près de l'incroyance qu'ils ne l'étaient de la foi."

Après la victoire musulmane de Badr, les polythéistes mecquois décidèrent de former une armée afin de venger l'affront. 3000 soldats, dont 200 montés sur des chevaux et le reste sur des chameaux se lancèrent contre Médine. 700 portaient des cuirasses. L'armée musulmane de 1000 hommes sortit de la ville mais un hypocrite influent, AbdAllah Ibn Ubayy se refusa à affronter une armée si puissante sous la direction d'un chef (le Prophète, qpsl²) démocrate (au sens musulman du terme) qui refusait d'asseoir son autorité contre l'avis de ses Compagnons décidés à en découdre avec les mécréants. 300 hypocrites retournèrent à Médine. Des 700 musulmans restants, il n'y avait que 2 cavaliers montés sur chevaux (quelques autres étaient montés sur des chameaux) et seulement une centaine d'hommes vêtus de cuirasses. La bataille fut âpre, le Prophète (qpsl²) fut isolé puis blessé à la mâchoire (il perdit deux dents), les musulmans fuirent à l'annonce (erronée) de sa mort puis revinrent le chercher. Les musulmans urent 70 martyrs, se réfugièrent derrière la montagne Uhud et l'armée mecquoise s'en retourna.

LE DENEGATEUR MENT

Umayr Ibn Sâd (qdssl¹) était avec Julas Ibn Suwayd quand ce dernier dit du Prophète (qpsl²) : « Si l'homme est véridique, alors nous sommes les pires des ânes. » Umayr Ibn Sâd (qdssl¹) lui rétorqua : « Julas ! Par Dieu ! Tu es la personne qui m'est la plus chère et je déteste te voir faire une chose qui te dessert mal. Pourtant tu viens de tenir ces propos. Si je dis que c'est toi qui les a tenus, cela sera néfaste pour toi. Si je me tais, je porterai atteinte à La religion. Le droit de La religion ayant priorité sur la fidélité, j'en informerai donc le Messenger de Dieu (qpsl²) de ce que tu as dit. » Le Prophète (qpsl²) interrogea alors Julas qui nia, par hypocrisie, avoir dit ce qu'il avait dit. Ce verset fut alors révélé :

Sourate 9, verset 75

"Ils [les mécréants et les hypocrites] jurent par Dieu qu'ils n'ont pas dit cela, mais ils ont dit une parole de l'incroyance, et ils ont été incroyants, après avoir embrassé l'Islam. Ils n'ont point atteint l'objet de leur dessein ; ils ne l'ont désapprouvé que parce que Dieu et Son Apôtre les ont enrichis de Sa Grâce. S'ils reviennent à Dieu, ce sera mieux pour eux ; mais s'ils tournent leur dos, Dieu les tourmentera d'un tourment douloureux dans ce monde et dans l'autre, et ils n'auront sur la terre ni patron ni protecteur."

Julus Ibn Suwayd (qdssl¹) se repentit alors sincèrement de son mensonge et mourut soumis à Dieu (qsE³).

LES INSPIRATIONS DE UMAR IBN KHATTAB (QDSSL)

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#402] rapporte d'après Anas (qdssl¹) que Umar (qdssl¹) a dit :

"« Mon avis a coïncidé avec les prescriptions de mon Seigneur à trois reprises :

la première fut lorsque j'avais suggéré au Messenger de Dieu (qpssl²) de faire de la Station d'Abraham un oratoire. En effet, « Adoptez la station d'Abraham comme oratoire » fut aussitôt révélé ;

la deuxième, lorsque j'avais dit : « Ô Messenger de Dieu ! Pourquoi n'ordonnes-tu pas à tes femmes de se voiler, car il y a le pieux comme il y a le pervers qui leur adressent la parole » Et aussitôt dit, le verset du voile fut révélé ;

quant à la troisième fois, elle fut lorsque [quelques] épouses du Prophète (qpssl²) eurent un comportement jaloux... Je leur dit alors : « S'il vous répudie, il se peut que Son Seigneur lui donne en échange de meilleures épouses que vous ! » Après quoi ce verset fut révélé : {Coran 66 :5 Il se peut que Son Seigneur, s'il vous répudie, lui donne en échange des épouses meilleures que vous, musulmanes, croyantes pieuses, repentantes, adorantes, pratiquant le jeûne, femmes ayant déjà été mariées ou vierges.}

LES BONNES ACTIONS DISSIPENT LES MAUVAISES

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#526] rapporte d'après Ibn Mas'ûd (qdssl¹) :

"Ayant embrassé une femme, un homme vint reconnaître [sa faute] devant le Prophète (qpssl²). Dieu révéla alors : « {Coran 11 :116 – Fais la prière aux deux extrémités du jour : à l'entrée et à la sortie de la nuit. En vérité les bonnes actions chassent les mauvaises. C'est là un avertissement pour ceux qui réfléchissent.} Sur ce, l'homme dit : « Ô Messenger de Dieu (qpssl²) ! Est-ce que cela concerne mon cas [seulement] ? – Il concerne toute ma Ummah, répondit le Prophète (qpssl²) »"

LA FOI DENOUE LES LIENS

Dire (« hadîth »), Ibn Ishaq (qdssl¹) rapporte que :

"« Malik Al-Achja'i (qdssl), vint trouver le Prophète (qpssl²) et lui dit: « Mon fils 'Awf fut pris en captivité ! ». Il lui répondit : « Envoie-lui dire que le Messenger de Dieu t'ordonne de répéter souvent : « Il n'y a ni puissance ni force qu'en Dieu ! » ». En effet, l'envoyé transmet ces mots à 'Awf qui s'exécuta et passa la plupart de son temps à les répéter. Alors qu'il était ligoté, il constata que son lien se détacha. Il réussit à s'évader et, trouvant en sortant une chamelle, il la monta et parti.

Sur son chemin, il rencontra un troupeau de chameaux, l'amena avec lui et, arrivé chez lui, appela ses parents. Son père s'écria: « C'est bien la voix de 'Awf, je jure par le

Seigneur de la Ka'ba ». Mais sa mère lui répondit : « Oh quel malheur ! Comment pouvait-il être 'Awf alors qu'il est prisonnier et ligoté ? ». Le père et le domestique sortirent pour trouver 'Awf avec un grand troupeau de chameaux, et il raconta à son père ce qui s'est passé. Le père se rendit chez le Messenger de Dieu (qpssl²) et lui raconta tout. Il lui dit : « Dieu à cette occasion fit cette révélation : {Coran 65 :3 - Et quiconque met sa confiance en Dieu, à celui-là Il suffira. En vérité, Dieu atteint ce qu'Il s'est proposé. Dieu a établi pour tout une période (fixée).} »"

C'EST L'INTENTION QUI COMPTE ET NON PAS LA QUANTITE

Dire (« hadîth »), Nawâwî (qdssl¹) [#110] rapporte qu'Abû Masûd Uqba Ibn Amrû El-Ansârî El-Badrî (qdssl¹) a dit :

"« Lorsque fut révélé le verset relatif à l'aumône légale (« Zakât »), nous exercions comme porteurs afin de pouvoir faire l'aumône. Or, un homme vint un jour, et donna une aumône considérable. Nous criâmes aussitôt l'ostentation. Un autre vint et donna une mesure de dattes. Nous dûmes cette fois-ci : « Dieu est assez riche pour se passer de cette aumône. » C'est alors que fut révélé le verset suivant : {Coran 9 :80 – Ceux qui calomnient les croyants qui s'engagent spontanément et volontairement dans (le don) des aumônes, ainsi que ceux qui ne trouvent (de quoi donner) que ce qu'ils gagnent à force de travailler, et qui se moquent d'eux, Dieu se moquera d'eux ; c'est à eux (qu'est réservé) un châtement douloureux.} »"

LE REPENTIR DES 3 QUI « RESTERENT EN ARRIERE » LORS DE LA CAMPAGNE DE TABUK

Voir Quand la fuite devient-elle licite ? p 362.

CONCLUSION

Qui ? Qui sinon le Maître du Destin aurait-il pu à la fois prévoir ces événements, édicter des lois les concernant et s'arranger afin que l'ensemble de la Révélation contienne un nombre aussi extraordinaire de miracles mathématiques ?

Un niveau de complexité supplémentaire est dû au fait que l'ordre dans lequel ces versets furent révélés (en fonction des événements que nous venons de relater) n'est pas le même que celui dans lequel le Coran fut récité par le Prophète (qpssl²). Or il est surprenant de noter non seulement une structure mathématique dans l'ordre de récitation, une structure mathématique dans l'ordre de Révélation mais aussi une structure mathématique entre les deux tout en gardant un texte d'une pureté poétique qui a conquis un peuple expert en la matière et qui reste leur constitution plus de 14 siècles plus tard. Les rimes et le rythme sont les mêmes du début à la fin. La fluidité du texte est complète du début à la fin, son style reste le même alors que celui à qui on l'attribue a changé au cours des 23 années de sa Révélation. Les plus grands poètes reviennent toujours sur le début de leur poème, le Prophète (qpssl²) ne pouvait, à la fin de la Révélation, rectifier les premiers versets révélés car trop de musulmans les connaissaient déjà par cœur.

Tous ces niveaux de complexité montre que la probabilité de sortir d'un poème aussi homogène sur le style et sans contradiction une telle structure mathématique, dont nous ne venons de vous montrer qu'un échantillon, frise le zéro absolu.

LE DEFI DIVIN

Dieu (qsE³), dans le Coran, défie par cinq fois les hommes et les « Djinn » de pouvoir faire mieux que le Coran.

Sourate 2 (initialisée par Elif, Lâm, Mîm), verset 21

"Et si vous êtes dans le doute sur ce que Nous avons révélé à Notre serviteur, apportez une Sourate comme celle-ci, et appelez vos témoins autres que Dieu, si vous dites la vérité !"

Sourate 10 (initialisée par Elif, Lâm, Râ), verset 39

"Disent-ils : « C'est lui (Mohammed) qui l'a inventé ? » Réponds : « Apportez une Sourate comme celle-ci. Appelez(pour la faire), si vous le pouvez, d'autres que Dieu, si vous êtes sincères ! »"

Sourate 11 (initialisée par Elif, Lâm, Râ), verset 16

"Ou bien ils diront : « Il a inventé cela. » Réponds : « Apportez dix Sourates inventées comme celle-ci ; et faites appel (pour cela) à qui vous pourrez en dehors de Dieu, si vous êtes sincères. »"

Sourate 28 (initialisée par Tâ, Sîn, Mîm), verset 49

"Dis(-leur) : « Apportez donc un (autre) livre de la part de Dieu, qui soit meilleur guide que ces deux-là [la Torah et le Coran], et je le suivrai, si vous dites la vérité. »"

Preuve en est qu'il semble littéralement im-po-ssi-ble de produire une œuvre contenant autant de poésie, de sagesse, de prédictions, de révélations scientifiques inexplicables par la science contemporaine à son écriture tout en ayant une structure mathématique aussi complexe faite de nombreux codages entremêlés (voir notamment [Le mystère du code des initiales du Coran p 178](#)).

Sourate 17, Le voyage nocturne (non initialisée par une quelconque initiale coranique), verset 90

"Dis : « Si tous les hommes et les Djinns s'unissaient pour produire le semblable de ce Coran, ils ne produiraient rien de semblable, quand bien même ils se viendraient en aide les uns les autres ! »"

Pourquoi cet ultime défi dans une Sourate non initialisée ? Les défis précédents nous prouvent que le Coran vient de Dieu (qsE³) et de personne d'autre. Celui-ci nous montre du doigt l'Ascension que fit le Prophète (qpssl²) jusqu'au dessus du 7^{ème} ciel, recevant de son Seigneur la prescription des cinq prières quotidiennes.

Sourate 30, versets 58 et 59

"Nous avons proposé aux hommes dans ce Coran toutes sortes d'exemples. Et si tu leur apportes un seul signe, (Ô Mohammed), alors ceux qui ne croient pas diront certainement : « Vous n'êtes que des imposteurs ! »"

C'est ainsi que Dieu place un sceau sur les cœurs de ceux qui ne savent rien."

SYNTHESE MATHEMATIQUE

Rachad KHALIFA a déterminé par la science des probabilités qu'il y a 1 chance sur 626 000 000 000 000 000 000 000 000 000 que le Coran puisse être l'œuvre d'un être humain.

Sourate 36, verset 11

"En vérité, Nous ressuscitons les morts et Nous inscrivons ce qu'ils ont fait auparavant, et les traces (qu'ils ont laissées) après eux ; et tout Nous l'avons compté dans un modèle parfait."

Il aurait fallu **un autiste extrêmement talentueux** pour réaliser une telle œuvre (d'une mémoire sans faille puisque le Prophète (qpssl²) était analphabète [et qu'il n'avait aucun autre support complet du Coran que sa mémoire sur une période de 23 ans]). Les Mathématiques modernes nous assurent aussi que le Coran n'est qu'« un » et « indivisible » et qu'il contient des codes assurant son inaltérabilité.

Sourate 41, verset 42

"La fausseté ne l'atteindra pas [le Coran], qu'elle vienne de devant lui, ou qu'elle vienne de derrière lui. C'est un révélation du Sage, du Digne de louange !"

Il est aussi stupéfiant de retrouver une telle structure dans la « vulgate d'Uthman » (qdssl¹), alors que d'autres lectures du Coran (non retenues par l'équipe du calife) montrent des différences de lettres significatives (l'ajout des voyelles et des points consonnes a été postérieur à la Révélation). Ceci confirme que :

- ☉ Les musulmans, tout comme les chrétiens, ont introduits des modifications (bien que mineures) dans leur texte sacré tant que ce dernier n'était pas encore consigné par écrit ;
- ☉ Un travail sérieux et fastidieux de rassemblement des versets en un ouvrage unique a alors été effectué. Nous ne pouvons que constater qu'une intervention divine semble s'être assurée de la nature miraculeuse du fruit de ce rassemblement.

A méditer :

- ☉ $19 \times 0 = \text{an } 0$: Début de l'ère chrétienne qui consacre le prophète Jésus (qpssl²) qui reviendra nous sauver de l'antéchrist (qmdssl⁹) avant le Jour du Jugement ;
- ☉ $19 \times 30 = 570$ ap. J.C. : Naissance du Prophète Mohammed Ibn Abdallah (qpssl²) le 12^{ème} jour du mois de « Rabi' el awal » à La Mecque ;
- ☉ $19 \times 34 = 646$ ap. J.C. : Prise d'Alexandrie par les musulmans, la bibliothèque ayant été détruite auparavant par les romains, l'égyptien hiéroglyphique reste encore pour une bonne dizaine de siècles une langue morte. La tablette qui parle d'« Haman » ne peut être traduite et ce prénom présent dans la Coran (le seul cité dans le Coran à propos d'un égyptien proche de Pharaon à l'époque de Moïse [qpssl²]) sont, soit une extraordinaire coïncidence, soit... une Révélation divine ;
- ☉ $19 \times 50 = 950$ ap. J.C. : Mort d'Al-Farabi ;
- ☉ $19 \times 51 = 969$ ap. J.C. : Les Fatimides conquièrent l'Egypte et fondent le Caire ;
- ☉ $19 \times 56 = 1064$ ap. J.C. : Mort d'Ibn Hazm ;
- ☉ $19 \times 74 = 1406$ ap. J.C. : Mort d'Ibn Khaldun, il fut un grand Uléma et cadi (juriste) de l'école Malékite (fonction qu'il quitta après la perte de toute sa famille dans un naufrage), grand voyageur et historien il laissera à sa postérité son célèbre ouvrage "Kitâb Al-'Ibar" (Livre des considérations sur l'histoire des Arabes, des Persans et des Berbères) et est considéré comme le fondateur de la sociologie moderne. Malik est un des 4 grands Ulémas qui a fondé une école de jurisprudence musulmane. Il est le seul à prendre en compte, dans ses conseils juridiques, la particularité d'un peuple dans l'application de la Sharia :

Sourate 30, versets 20-22

"Ô les hommes, Nous vous avons créés à partir d'un seul homme et d'une seule femme, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus pour que vous vous entre connaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès de Dieu, est le plus pieux d'entre vous. Dieu est Omniscient, Informé."

- ☉ $19 \times 80 = 1520$ ap. J.C. : Révolte de Janbirdi Ghazali en Syrie contre l'Empire Ottoman ;
- ☉ $19 \times 90 = 1710$ ap. J.C. : Ahmed Karamanli, dey de Tripoli, fonde sa propre dynastie ;
- ☉ $19 \times 95 = 1805$ ap. J.C. : Mohammed Ali devient le véritable souverain de l'Egypte, les Croyants, jadis chassés, ont repris possession de la terre du tyran Pharaon ;
- ☉ $19 \times 99 = 1881$ ap. J.C. : La France occupe la Tunisie, avec les autres pays colonisés du Maghreb naîtra un riche échange linguistique (Français-Arabe) et culturel entre l'orient libéré des tyrannies religieuses et l'occident démocratique représenté par le seul Etat européen ayant rayé le catholicisme de sa vie politique (la France) ;
- ☉ $19 \times 101 = 1919$ ap. J.C. : Indépendance du Yémen. Ce pays accueille en son temps la célèbre civilisation Hadramite, les descendants du prophète Hoûd (qpssl², et des Croyants

qui le suivirent avant la destruction du peuple de 'Ad) devenus riches grâce au commerce de l'encens ;

- ☉ $19 \times 102 = 1938$ ap. J.C. : La Nuit de Cristal marque le début des rafles allemandes sur le peuple Juif et les premières invasions du III^{ème} Reich allemand, préludes à la deuxième guerre mondiale dont l'issue marquera la suprématie de la démocratie sur la tyrannie ainsi que la naissance d'un nouvel ordre mondial arbitré par l'ONU (voir [L'idéal politique du Coran : la Démocratie p 334](#)) ;
- ☉ $19 \times 103 = 1957$ ap. J.C. : Le 4 octobre lancement de Spoutnik 1, pendant la guerre froide, le premier satellite à tourner autour de la terre. Il sera le prélude à une course effrénée à la recherche pour la conquête de l'espace entre les deux super-puissances (voir [La conquête de l'espace p 17](#)). Cette recherche nécessitera une coordination nationale des centres de recherche scientifique des USA et la naissance de l'ARPANET qui deviendra plus tard INTERNET. On parle, depuis, de « village planétaire » (voir [La religion universelle p 328](#)) ;
- ☉ Cette année là aussi, la Tunisie devient une République indépendante ;
- ☉ Cette année-là aussi, la France fonde la Communauté Economique Européenne, gage de paix dans une Europe qui a été le théâtre de 2 guerres mondiales sanglantes. Dans ce cadre, les deux vieux ennemis d'hier (France et Allemagne) ont depuis appris à reconstruire une confiance patiente et solide ;
- ☉ $19 \times 104 = 1976$ ap. J.C. : Cette année là est né, à Paris, Farid GABTENI qui découvrira, avec son équipe pluridisciplinaire, de nombreux codes mathématiques cachés dans le Coran ;
- ☉ Cette année là aussi les Etats-Unis d'Amérique fêtent le bicentenaire de leur indépendance face à l'Empire britannique, une démocratie indépendante était née ;
- ☉ Cette année là aussi le supercalculateur est inventé par J. H. VAN TASSEL et Seymour CRAY aux Etats-Unis, le Coran peut enfin être passé au crible des calculs informatiques ! Louanges à Dieu !

Cherchez les signes dans le destin !

[Sourate 31, verset 26](#)

"Et si les arbres qui sont sur la terre étaient des plumes [pour écrire], et si (Dieu) enflait le flux de la mer (l'encre), au-dessus d'elle en sept (autres) mers, les paroles de Dieu ne seraient pas épuisées. En vérité, Dieu est puissant et sage !"

Quant à tous ceux qui se laissent influencer par les mensonges sur le Coran... Leur sort ne sera pas meilleur que ceux qui les influencent :

[Sourate 34, versets 30 à 32](#)

"Et ceux qui ne croient pas disent : « Nous ne croirons (jamais) à ce Coran, ni à ce qui l'a précédé. » Mais si tu (pouvais) voir les injustes, lorsqu'ils seront mis en présence de Leur Seigneur, et qu'ils se renverseront les uns aux autres (leurs) paroles (de reproches) ! Ceux qu'on estimait faibles diront à ceux qui s'enflaient d'orgueil : « Sans vous, nous aurions été certainement des croyants ! »

Et ceux qui s'enflaient d'orgueil diront à ceux qu'on estimait faibles : « Est-ce nous qui vous avons détournés de la direction (droite), quand elle vous a été offerte ? Non, vous étiez des pécheurs ! »

Et ceux qu'on estimait faibles diront à ceux qui s'enflaient d'orgueil : « Non, mais ce sont (vos) ruses de la nuit et du jour (qui nous ont perdus), lorsque vous nous ordonniez de ne pas croire en Dieu et de Lui donner des égaux ! » Et ils feront parade de repentance, quand ils verront le supplice. Mais Nous mettrons des chaînes sur les cous de ceux qui ne croient pas. (Devraient-ils) être rétribués, si ce n'est pour ce qu'ils ont fait ?"

RETOUR A L'ORIGINE DE CE CHAPITRE

Sourate 74, versets 30 à 34 (30 et 31 dans la lecture de Hafs)

"Au dessus de lui [l'Enfer] (se tiennent) dix-neuf (Ange) !

Nous n'avons fait gardiens du feu que les Anges, et Nous n'en n'avons fixé le nombre que pour (en faire) une épreuve pour ceux qui ne croient pas ; pour ceux qui ont reçu le Livre (les Juifs) soient (assurés) dans leur foi et que ceux qui croient soient accrus quant à la foi ;

Et pour ceux qui ont reçu le Livre, ainsi que les croyants, ne soient pas dans le doute ;

Et pour ceux dont le cœur est malade et ceux qui ne croient pas (puissent) dire : « qu'est-ce que Dieu entend par cette parabole ? »

C'est ainsi que Dieu égare qui Il veut, et qu'Il guide qui Il veut. Et personne ne connaît les armées de ton Seigneur, si ce n'est Lui ! Et cela n'est qu'un avertissement pour les mortels !"

Sourate 6, verset 66

"Ton peuple traite cela de mensonge, et cependant, c'est la vérité. Dis : « Je n'ai pas à m'occuper de vous. Il y a un temps fixé pour toute prophétie, et à la fin, vous le saurez. »"

CONFRONTATION DE SCIENTIFIQUES RECONNUS AVEC LE CORAN

En vérité nous vivons une époque véritablement unique de l'histoire. Une époque où les connaissances scientifiques arrivent, seulement maintenant, à prouver scientifiquement l'existence de Dieu (qsE³), notre Créateur, en prouvant que Sa dernière écriture sainte n'est pas l'œuvre d'un humain ayant les connaissances scientifiques du VII^{ème} siècle ap. J.C.

Sourate 29, verset 42

"Voilà les exemples que nous avons proposés aux hommes ; mais aucun d'eux ne les comprendra, excepté ceux qui savent."

Nul doute que les « ceux qui savent » de l'époque de la Révélation coranique sont les Compagnons (« Sahâban ») du Prophète (qpssl²) qui ont vu de leurs yeux les miracles qui ont eu lieu à cette époque. Puis « ceux qui savent » ont été ceux qui ont appris le Coran en Arabe par cœur et sont tombés sous le charme de ses versets envoûtants d'origine inhumaine. Mais aussi ceux qui ont étudié la Loi coranique et vécu de l'intérieur ce qu'elle a apporté aux hommes.

Aujourd'hui il y a de nouveaux « ceux qui savent » ! Il s'agit de ceux qui étudient leur environnement, qui est la Création, et qui apprennent ce que dit le Coran à ces propos : se sont des « scientifiques » !

Louis Pasteur dit dans ses Œuvres complètes, VII :

"Un peu de science éloigne de Dieu, mais beaucoup y ramène."

Sourate 3, verset 158

"Déjà Dieu a fait assurément un don gracieux aux croyants, lorsqu'Il a envoyé parmi eux un Apôtre (pris) d'eux-mêmes pour leur réciter Ses signes, pour les purifier, pour leur enseigner Le Livre et La Sagesse, alors qu'auparavant ils étaient certainement dans une erreur manifeste."

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹), Abû Dâwûd (qdssl¹), Tirmidhî (qdssl¹), Ibn Maja (qdssl¹), Ahmed (qdssl¹), Malik (qdssl¹) et Addarami (qdssl¹) rapportent que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Les savants sont les héritiers des prophètes. »"

Ainsi les Savants, en tant qu'héritiers des prophètes, ont le rôle de propager la parole Divine (« dawa »).

DOCTEUR MAURICE BUCAILLE

Docteur Maurice BUCAILLE, chirurgien et auteur de nombreux ouvrages dont « La Bible, le Coran et la science » dont c'est largement inspiré cette œuvre modeste :

« On ne peut pas concevoir que beaucoup d'énoncés coraniques qui ont un aspect scientifique ont été l'œuvre d'un homme en raison de l'état des connaissances à l'époque de Mahomet. Aussi est-il parfaitement légitime non seulement de considérer le Coran comme l'expression d'une Révélation, mais encore de donner à la Révélation coranique une place tout à fait à part en raison de la garantie d'authenticité qu'elle offre et de la présence d'énoncés scientifiques qui, examinés à notre époque, apparaissent comme un défi à l'explication humaine. »

Ce chirurgien français a été frappé par l'existence d'une extraordinaire piétée musulmane face à la maladie et à la mort qui l'a poussé à apprendre l'arabe. Il s'est ensuite efforcé d'étudier le Coran avec son œil de scientifique professionnel. Il a découvert des énoncés, à propos de phénomènes naturels, que seules les connaissances scientifiques modernes permettent de comprendre. « La Bible, le Coran et la Science » a remporté le Livre d'Or 1986, « Les momies des pharaons et la médecine » a remporté le Prix d'Histoire 1988 de l'Académie Française et le Prix Général de l'Académie Nationale de Médecine 1991. Dans un troisième ouvrage, « Moïse et Pharaon, les Hébreux en Egypte », il se penche sur l'authenticité des Ecritures Saintes

monothéistes et les confronte aux données de la science moderne à propos de la période de l'Exode. Maurice BUCAILLE est aujourd'hui musulman.

MOHAMMED YACINE KASSAB

Mohammed Yacine KASSAB est l'auteur de « Gloire à Dieu ou les Mille vérités scientifiques du Coran. Il y dit dans sa conclusion :

« En religion, il ne suffit pas d'exposer les faits si probants soient-ils, pour convaincre des gens résolus à nier l'évidence. Au niveau de notre planète, les intérêts en jeu sont tellement considérables, qu'il s'avère plus pratique (et plus facile) de fermer les yeux que de bouleverser l'ordre établi. De plus, le Coran ne s'accommode pas de compromis. On doit accepter le Texte Sacré dans sa totalité ou le rejeter. Une rigidité mal perçue au niveau d'une certaine opinion, qui a tendance à naviguer dans les méandres de la controverse.

Mais parce qu'elle est immuable, la Parole de Dieu ne se prête pas à ce genre d'exercice. C'est un Verbe qui décide, tranche, fixe en toute souveraineté. Comment peut-on d'ailleurs désavouer un enseignement dont les preuves sont si manifestes ? Aucune autre religion au monde, ni aucune doctrine ne peut se prévaloir de renfermer autant de marques évidentes d'authenticité. Un seul exemple puisé dans le Coran suffit à démontrer son origine. Voici une simple phrase, dont aucun scientifique n'a pu saisir le sens avant le vingtième siècle, et qui pourtant, est d'une importance capitale car elle fournit les réponses fondamentales aux questions-clés que nous nous posons sur l'origine de l'Univers, du monde, de la vie. Ainsi s'exprime le verset suivant :

"Les incrédules n'ont-ils pas vu que les cieux et la terre (l'Univers) formaient une masse compacte, et que Nous les avons séparés, et qu'au moyen de l'eau, Nous avons créé toute forme de vie ?" **Coran 21 :30**

Quitte à le redire une énième fois, c'est bien le Coran qui, il y a quatorze siècles, avait décrit l'Univers sous son aspect primitif d'atome initial, (masse compacte), suivi du « big-bang » (Que Nous avons séparés, avec une notion de force et de violence) et de son expansion à travers l'espace. C'est également le Coran qui a établi que toutes les formes de vie sont issues de l'eau, élément vital, dont l'importance précise devait apparaître seulement au cours de ce siècle. Qui donc pouvait évoquer des phénomènes, tels que l'atome initial, le big-bang, l'expansion de l'Univers, le rôle irremplaçable de l'eau dans le cycle de la vie ?

Le Prophète lui-même ne cessait de répéter qu'il n'en était pas l'auteur et que les Révélations émanaient du Créateur, le Seigneur de l'Univers. D'ailleurs, personne n'était en mesure de forger des théories aussi révolutionnaires. Il aura fallu attendre près de quatorze siècles pour voir les savants Occidentaux « inventer » et revendiquer (le plus sereinement) la paternité de ces découvertes. »

PROFESSEUR KEITH MOORE

Interviewer :

« Le Messenger de Dieu aurait-il pu connaître ces détails sur la création de l'embryon humain ? »

Professeur Keith L. MOORE chirurgien et embryologue (chrétien), Département d'anatomie, Faculté de médecine, Université de Toronto, Ontario, Canada :

« Impossible ! A ce moment, le monde tout entier ignorait que la formation du fœtus passe par des phases, qu'en sera-t-il de la définition de chacune d'elles ? Cette définition qui a embarrassé la terminologie scientifique, au point d'être remplacée aujourd'hui par une classification numérotée inintelligible, avait été faite dans le Coran en toute simplicité et pertinence. Il nous est devenu clair qu'il s'agit là de preuves venues de la part de Dieu, à l'appui de Muhammad. Cela me prouve que Muhammad est le Messenger de Dieu. »

Interviewer :

« Par conséquent, pourquoi n'embrasserez-vous pas l'Islam ? »

Pr Keith MOORE :

« Je suis prêt à inclure ces informations dans les prochaines éditions de mes livres ! Mohammed est l'Envoyé de Dieu. »

Son livre « The Developing Human clinically oriented embryology » fut réédité avec les interprétations des versets coraniques correspondants et renommé : « The Developing Human clinically oriented embryology, with Islamic Additions ».

Professeur Keith L. MOORE dans "The Developing Human clinically oriented embryology, With Islamic additions", Foreword (Avant Propos), en septembre 1983 :

« Cela a été un réel plaisir pour moi d'assister le Sheikh Abdel Majid Az-Zindani dans la préparation de cette édition islamique de mon livre d'embryologie. Ce texte est le même que l'original, à l'exception des nombreuses références du Coran et de la Sunna ayant trait à l'embryologie humaine qui y furent ajoutés.

Durant les 3 dernières années, j'ai travaillé en étroite collaboration avec le Comité d'Embryologie de l'Université KING ABDULAZIZ de Jeddah, Arabie Saoudite, les aidant à interpréter les nombreuses références du Coran et de la Sunna à la reproduction humaine et au développement prénatal. Au début, je fus surpris par l'exactitude des rapports qui furent enregistrés au VII^{ème} siècle ap. J.C., avant que la science de l'embryologie soit établie. Bien que je sois au courant de la glorieuse histoire des scientifiques musulmans du X^{ème} siècle ap. J.C., et de leur contributions à la Médecine, je ne connaissais rien des faits religieux et comportement contenus dans le Coran et dans la Sunna.

Il est important pour les études islamiques et autres de comprendre le sens de ces rapports coraniques avec le développement humain, basés sur le savoir scientifique contemporain. Les interprétations de ces versets coraniques et ahadith, traduits par le Sheikh Abdel Majid Az-Zindani, sont confrontées au meilleur de mes plus précises connaissances. Je souhaite au Comité d'Embryologie et à ce livre tout le succès. »

PROFESSEUR TAJATA TAJASSON

Professeur Tajata TAJASSON, Chef du service de chirurgie et d'embryologie de l'université de Chong May en Thaïlande, fit sa Shahâda (profession de foi musulmane) en pleine conférence :

« Les livres bouddhistes ne contiennent pas les détails des développements embryologiques décrits dans le Coran, lesquelles étaient inconnues au moment de la Révélation coranique. Il en est de même pour l'affirmation coranique que la sensibilité à la douleur est une fonction de l'organe de la peau, disparaissant avec une brûlure du 3^{ème} degré. »

« Au cours de ces dernières années, je me suis intéressé au Coran que Cheikh Abdelmadjid ZENDANI avait eu l'amabilité de m'offrir, j'ai à mon tour donné au professeur Tcheigne les conférences de Cheikh Abdelmadjid ZENDANI, il m'avait sollicité pour les lui traduire dans la langue thaïlandaise et il m'a également sollicité pour donner quelques conférences aux musulmans de Thaïlande. Ce monde que j'ai honoré comme vous pouvez le constater dans le film où j'ai présenté mes études et je suis convaincu que tout ce qui a été dit dans le Coran il y a 1400 ans ne être qu'exact et peut être prouvé par les moyens scientifiques, car le Prophète ne savait ni lire ni écrire, il est donc évident que nous sommes en présence du Messager venu avec cette vérité qui lui a été communiquée par une révélation du Créateur, Savant de toute chose, et ce Créateur n'est autre que Dieu. C'est pourquoi le moment est venu pour moi de témoigner qu'il n'est d'autre divinité que Dieu, et que Mohammed –qpsl²- est Son Prophète. »

PROFESSEUR ALFRED KRONER

Sourate 21, verset 31

"Ceux qui ne croient pas ne voient-ils pas que les cieux et la terre formaient à eux deux une masse compacte, et que Nous les avons séparés, et que par l'eau Nous avons rendu toute chose vivante ? Ne croiront-ils (donc) pas ?"

Professeur Alfred KRONER, Géologue de renommée internationale :

« [...] Une personne qui ignorait totalement la physique nucléaire, il y a plus de 1400 ans n'était pas, à mon avis, en mesure de découvrir par sa raison que la terre et les cieux avaient les mêmes origines, de même que d'autres nombreux problèmes que nous avons à débattre [...] »

Dire (« hadîth ») Muslim (qdssl¹) rapporte que le Prophète (qpsl²) a dit :

« Le Jour de la Résurrection n'arrivera que quand la terre des arabes redeviendra verdoyante et abondante en eau »

Professeur Alfred KRONER :

« Il était de toute manière un bédouin. J'estime qu'il est particulièrement impossible d'envisager que Mohammed - qpsl² – ait eu des connaissances sur les origines de la formation des climats [la péninsule arabique a été verdoyante par le passé et le redeviendra dans le futur]. Les savants n'ont accédé à ces découvertes qu'au cours des dernières années et avec des moyens extrêmement compliqués et techniquement très avancés. »

« Le Coran est le livre de la science simplifiée s'adressant à l'homme simple. »

PROFESSEUR MARCHAL JOHNSON

Professeur Marchal JOHNSON, Chef du service de chirurgie de l'institut Daniel de l'université Thomas Jefferson de Philadelphie, USA :

« La science de l'époque de la Révélation coranique croyait que l'homme était créé entièrement dans le spermatozoïde masculin. Au XVIII^{ème} siècle, la découverte de l'ovule y plaça la création de l'homme et ce n'est qu'à la moitié du XIX^{ème} siècle que les étapes de formation de l'embryon furent découvertes ainsi que les rôles du spermatozoïde et de l'ovule. Or ces vérités sont annoncées dans le Coran... »

PROFESSEUR YOUCHEDI KOZANE

Sourate 41, verset 10

"Ensuite Il alla s'établir au ciel, qui n'était alors que de la fumée. Et Il lui dit, ainsi qu'à la terre : « venez à moi vous deux, que vous le vouliez ou non ! » Et ils répondirent : « Nous venons volontiers ! »"

Professeur Youchédi KOZANE, Directeur de l'Observatoire de Tokyo :

« Ce Coran voit embrasse tout l'Univers, rien ne lui échappe ! »

Interviewer :

« Pensez-vous, Professeur, que Mohammed –qpsl²– puisse détenir le Coran d'une source humaine ? »

Professeur Youchédi KOZANE, Directeur de l'Observatoire de Tokyo :

« Avant nous ? Les astronomes contemporains ont étudié de petits fragments dans le ciel, nous avons concentré nos efforts pour percer le mystère de ces petits fragments. L'utilisation du télescope nous a permis de voir les parties essentielles du ciel, c'est pour cela que la lecture du Coran répond aux questions qui me permettent, je crois, de trouver dans mes recherches sur l'univers une voie future. » [...]

« J'ai découvert là encore une nouvelle méthodologie de l'étude de l'univers. Il s'agit d'avoir une vision globale et d'éviter les versions partielles et limitées. » [...]

« C'est cette méthode que je vais désormais adopter, parce que des versets coraniques ont tracé la voie de l'avenir. Cela signifie que je vais soumettre mes recherches à cette vision globale inspirée par Dieu. »

PROFESSEUR JELY SIMSON

Dire divin (« hadīth qudsi ») Bukhârî (qdssl¹) [#3332] rapporte que d'après Abd Allâh (qdssl¹), le Prophète (qpsl²) a dit :

"« Chacun de vous est conçu dans le ventre de sa mère pendant 40 jours. Ensuite il se transforme en une adhérence pendant une période semblable. Ensuite, il se transforme en une bouchée de chair pendant une période semblable. Puis Dieu – qu'Il soit exalté – lui envoie l'ange qui insuffle l'esprit en lui et il reçoit quatre ordres : on détermine ses subsistances, sa durée de vie et son vécu heureux et malheureux, Par celui dont il n'y a d'autre dieu que Lui ! L'un de vous ne cesse d'œuvrer selon l'œuvre propre aux gens dévoués au Paradis jusqu'à ce qu'il ne reste entre lui et le Paradis que la distance d'un empan. Ce qui est inscrit dans le livre de la destinée intervient alors et il œuvre selon

l'œuvre des gens voués à l'Enfer et il y sera jeté. De même, l'un de vous ne cesse d'œuvrer selon l'œuvre propre aux gens voués à l'Enfer jusqu'à ce qu'il ne reste entre lui et le Paradis que la distance d'un empan. Ce qui est inscrit dans le livre de la destinée intervient alors et il œuvre selon l'œuvre des gens voués au Paradis et il y entrera. »"

Dire divin (« hadîth qudsi ») Bukhârî (qdssl¹) [#3332] rapporte d'après Anas Ibn Mâlik (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"Dieu a préposé un ange à l'utérus. Il dira : « Seigneur une goutte (de sperme) ; Seigneur, un grumeau de sang (foetus) ; Seigneur un morceau de chair ». Puisque Dieu voudra en déterminer la nature, l'ange dira : « Seigneur, sera-ce un mâle, ou une femme ? Voué au malheur, ou à la félicité ? D'où tirera-t-il sa subsistance et quel sera le terme de sa vie ? » Cela sera ainsi inscrit, tandis qu'il sera dans le ventre de sa mère"

Le premier Dire fixe aux 3 périodes de la formation de l'embryon (sperme, adhérence/grumeau, bouchée/morceau de chair) une durée de 40 jours chacune. Le second indique qu'au terme de ces 3 périodes, le sexe de l'enfant ainsi que sa destinée sont déterminés par Dieu (qsE³) et notifiées par un ange.

Professeur Jely SIMSON, Gynécologue à l'Université de North Bruestern, Chicago, USA :

« Il est évident que ces Dires ne peuvent être fondés sur les connaissances utilisées à l'époque de sa révélation et qu'il s'agit plutôt d'un Dire qui traduit la connaissance divine. [...]

La révélation peut diriger la marche du mouvement scientifique, donner à la science sa véritable place et faire d'elle un témoin de la foi en Dieu confirmant que Mohammed est le Prophète de Dieu (qpssl²). [...]

La Révélation coranique est venue renforcer une époque difficile pour les connaissances scientifiques. » [...]

« La Révélation peut guider la marche de la science ! »

En effet le 120^{ème} jour est exactement le moment où l'embryon acquiert forme humaine (4 mois) et à partir duquel son sexe peut-être déterminé par une échographie, aucune autre technique moderne ne peut déterminer le sexe de l'enfant avant ces 4 mois.

PROFESSEUR HEIYE

Professeur HEIYE, un des océanographes les plus connus aux USA, à propos de la mer « bah » qui signifie « grande masse d'eau » sur les barrières des mers salées :

« Il existe des barrières séparant les différentes masses d'eau océaniques par leurs différences de salinité, température, densité, des organes vivants et de la dissolubilité de l'oxygène, elles ont été représentées pour la première fois sur une carte marine en 1942. Des centaines de stations aquatiques dans les mers ont été installées afin de recueillir les données nécessaires pour réaliser cette carte. Les satellites et la télédétection ont permis de visualiser notamment les limites des différentes eaux (courants de températures différentes) au niveau du détroit de Gibraltar pour ne citer qu'un endroit. Il faut noter que ces limites ne sont pas visibles à l'œil nu sans toutes ces technologies récentes. »

Interviewer :

Versets coraniques sur la séparation des eaux (voir L'océanographie et le cycle de l'eau p 121).

Professeur HEIYE :

« Je trouve très impressionnant qu'il y ait dans le Coran ce type de données, je n'ai aucune méthode qui me permette de connaître les origines mais je sais qu'il est réellement très impressionnant de rencontrer de telles informations et que le travail se poursuit afin d'expliquer pour découvrir la signification de certains paragraphes. »

Interviewer :

« Donc vous niez qu'il puisse y avoir une origine humaine. Quelle serait donc, selon vous, la source où l'origine de telles informations ? »

Professeur HEIYE :

« Je crois que cela ne peut être qu'un signe que venant de Dieu ! »

PROFESSEUR VAN BERSOUD

Professeur Van BERSOUD, Chef du service de chirurgie (spécialité en gynécologie) à la faculté de médecine de Melhouston au Canada :

« Je n'éprouve aucune difficulté en accord avec ma raison pour dire qu'on est en présence d'une inspiration divine ou d'une révélation qui a conduit à exposer les problèmes. »

Dire (« hadîth ») rapporté par Bayhaqui (qdssl¹) et Al-Hakim (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

« La turpitude n'apparaîtra pas dans une communauté qui l'a proclamée jusqu'à devenir publique, sans que la peste et des maux que leurs prédécesseurs n'ont pas connu se répandent au sein de cette communauté. »

Professeur Van BERSOUD :

« Les perversités sexuelles admises par nos sociétés sont annoncées comme la cause de maladies comme la peste, le Sida et autres maladies. Les relations sexuelles multiples ont démontrées leurs conséquences sur le développement du fœtus et les relations avec plusieurs partenaires (homosexualité comprise) comme facteur de diffusion du Sida et autres MST. Or le Sida n'existait à l'époque de la Révélation Coranique ni l'hépatite C. »

PROFESSEUR PALMAIRE

Professeur PALMAIRE, Géologue américain, Président du Comité chargé de la célébration du centenaire de l'association américaine des géologues :

« Ce livre est étrange, il nous décrit le passé, le présent, le futur... »

Sourate 30, verset 1 à 4

"Elif. Lâm. Mîm. Les Grecs ont été vaincus.

Dans les parties les plus proches du pays*. Mais après leur défaite, ils vaincront à leur tour,

Dans quelques années. L'ordre appartient à Dieu, avant et après. En ce jour-là, les croyants se réjouiront."

* « adna » = « proche » mais aussi « bas ».

Professeur PALMAIRE :

« Non ! Plusieurs régions sont plus basses que la région citée. »

Dire (« hadîth »), le Prophète (qpssl²) a dit :

« Dieu m'a accordé la maîtrise des mots... »

Professeur PALMAIRE :

« Cela signifie en vérité : la région la plus basse sur terre, à proximité de la mer Morte. [...] »

Interviewer :

Versets coraniques sur la géologie (voir La géologie et le relief terrestre p 118).

Professeur PALMAIRE :

« J'ignore quel était le niveau culturel qui prévalait au temps de Mohammed - qpssl²-, j'ignore également à quel niveau scientifique ils étaient parvenus. Si la situation était telle que nous la connaissons à l'époque des premiers hommes, nul doute que la science que nous lisons aujourd'hui dans le Coran est une lumière de la science divine révélée à Mohammed - qpssl². [...] »

J'ai effectué des recherches relatives à l'histoire des civilisations au Moyen Orient. J'ignore si des informations aussi sérieuses que celles-ci ont pu exister. S'il n'y a pas un tel enregistrement, cela force ma croyance que Dieu a envoyé Mohammed - qpssl² – une grande quantité de science que nous n'avons découverte qu'à l'époque moderne... Et nous aspirons à un dialogue permanent en ce qui concerne la science dans le Coran en matière de géologie. »

PROFESSEUR SIAOUIDA

Interviewer :

Versets coraniques sur la géologie (voir La géologie et le relief terrestre p 118).

Professeur SIAOUIDA, géologue japonais, spécialiste de la géologie marine :

« Les montagnes continentales et les montagnes océaniques sont formées de matière particulière. Les montagnes continentales sont composées essentiellement de matière sédimentaire, les montagnes océaniques par contre sont composées de roches volcaniques. Les montagnes continentales ont été formées suite à des pressions alors que les montagnes océaniques l'ont été grâce à des formes de dilatation. Il reste que des points communs aux deux types de montagnes existent : les deux types ont des racines enfoncées profondément dans la terre qui servent de soutien. Dans le cas des montagnes continentales, la matière légère de la densité qui compose la montagne, s'étend sous la terre, et présente une fonction de racine. Dans les montagnes océaniques, on retrouve également une matière légère qui soutient la montagne mais ici cette matière n'est pas seulement particulière de par sa composition légère mais aussi par sa chaleur, ce qui fait qu'elle se dilate. Mais du point de vue de la densité, elle a la même fonction à savoir le soutien de la montagne, conformément à la loi de flottement d'Archimède. »

Interviewer :

« Que pensez-vous de ce phénomène ? Le Coran et la Sunna montrent les mystères de l'univers que la science n'a pu découvrir qu'à une époque très récente. »

Professeur SIAOUIDA :

« Cela me semble extrêmement confus, à la limite du concevable. J'estime que si vous avez raison, ce livre qui est le Coran, mérite notre attention. Sur ce point je vous approuve. »

PROFESSEUR ARMSTRONG

Interviewer :

Versets coraniques sur l'astronomie (voir L'astronomie p 111).

Professeur ARMSTRONG, astronaute américain, spécialiste de la NASA :

« Je suis sincèrement très ému de voir comment certaines écritures anciennes paraissent conformes à l'astronomie moderne... »

Interviewer :

« Vous venez de voir, Professeur, l'exposé de vérité de l'astronomie moderne après que l'homme eut recours à l'utilisation de ses appareils, de ses fusées, de ses navettes spatiales, et après toutes ces découvertes que l'on vient de voir, vous connaissez également toutes ces vérités contenues dans le texte du Coran révélé il y a mille quatre cent ans. Qu'en pensez-vous ? »

Professeur ARMSTRONG :

« Il s'agit là, dit-il, d'une très délicate question à laquelle je n'ai cessé de penser depuis notre débat ici. Je suis sincèrement très ému de voir comment certaines écritures anciennes paraissent conformes à l'astronomie moderne de manière qui retient l'attention. Je ne suis pas spécialiste de l'histoire de l'humanité de manière à connaître avec précision les conditions qui prévalaient il y a mille quatre cent ans, mais je peux avec certitude dire que ce que l'on vient de voir mérite l'attention. Il est possible qu'il n'y ait pas de place à une explication scientifique. Il se pourrait y avoir une autre cause qui dépasse notre entendement et qui puisse expliquer ces écritures que l'on vient de voir. Mais dans mon intention de donner une réponse, je crois avoir trop parlé, sans pour autant avoir exprimé avec exactitude ce que je voulais dire. Il est de mon devoir de scientifique de rester indépendant par rapport à des problèmes difficiles et cela traduit, je crois, ma réponse. Ce n'est peut-être pas celle que vous désirez. »

PROFESSEUR GORONGER

Interviewer :

Versets coraniques sur l'embryologie (voir L'embryologie humaine p 127).

« Que pensez-vous donc, avons-nous poursuivi, de cette terminologie qui couvre les phases de l'embryon ? »

Docteur GORONGER, Professeur à la faculté de médecine, au service de chirurgie de l'université George-Town de Washington :

« Il s'agit d'une description de l'évolution humaine depuis la formation des mélanges jusqu'à ce qu'ils deviennent des masses organiques. Et cette description et ces précisions claires et globales de chaque stade de l'évolution de l'embryon remontent à de nombreux siècles (quatorze siècles), avant que les phases de l'évolution de la vie humaine ne soient découvertes et constatées par la connaissance scientifique classique... »

Interviewer :

Versets coraniques sur la naissance de Jésus (qpssl²) sans père et comparaison avec les abeilles mâles provenant d'œufs royaux non-fécondés par le liquide séminal mâle.

Docteur GORONGER :

« De toute façon, pour traiter ce sujet il faudrait rappeler que les œufs non-fécondés de beaucoup d'animaux non-vertébrés, amphibiens et mammifères inférieurs pourraient, par des méthodes mécaniques ou des méthodes nouvelles, telles que le choc thermique ou par des moyens chimiques, tel l'usage de produits chimiques différents, continuer d'évoluer jusqu'à un stade très avancé. Chez certaines espèces ce genre d'évolution génétique est considérée comme étant naturelle. »

La polémique chrétienne Catholique-Protestante sur la naissance miraculeuse de Jésus (qpssl²) ou non est absurde puisque ces deux sectes croient en la création d'Adam (qpssl²) sans père ni mère et constatent, dans la nature, chez certaines espèces vivantes, la naissance d'individus sans père. Le Créateur de l'Univers et d'Adam (qpssl²) serait incapable de créer Jésus (qpssl²) sans père ? Bien contradictoire votre Dieu (qsE³) messieurs les Protestants 🤔.

Sourate 2, verset 171

"Il en est ainsi, parce que Dieu a révélé le Livre avec vérité, et, vraiment, ceux qui sont d'un sentiment différent sur le Livre (appartiennent) à un schisme qui (les) en éloigne."

Les sectes chrétiennes sont effectivement en désaccord sur de nombreux points alors que les musulmans ne divergent pas. Le Coran nous aide à réfléchir sur ce sujet de la bonne façon et à lever le doute 💡 :

Sourate 3, versets 52 et 53

"En vérité, il en est de Jésus comme d'Adam, auprès de Dieu. Il l'a créé, lui aussi, de la poussière. Alors Il lui a dit : « Sois ! » et il a été.

C'est là la vérité de ton Seigneur ; ainsi ne sois pas de ceux qui doutent."

PROFESSEUR DERGA RAOU

Interviewer :

Versets coraniques sur l'océanographie (voir L'océanographie et le cycle de l'eau p 121) et plus précisément sur les différentes « vagues d'obscurité » de la mer.

Professeur Derga RAOU, Professeur de géologie marine à l'université du Roi Abdel Aziz de Djeddah :

« Il est difficile de supposer que ce type de connaissances existait à l'époque, il y a mille quatre cents ans. C'était simplement imaginable, sans plus. Cette description, avec force de détails, est une chose extrêmement difficile. C'est pour cela qu'il est certain qu'il ne s'agit pas d'une simple science humaine, celle-ci ne pouvant expliquer ces phénomènes avec une telle précision. C'est pour cela que je pencherai plutôt vers l'idée d'une force surnaturelle, surhumaine. Ces informations sont issues d'une source supra-naturelle. »

PROFESSEUR CHREIDER

Professeur CHREIDER, Océanographe allemand :

« Le Cheikh ZENDANI nous a montré que le scientifique confirme en réalité ce que le Coran a évoqué. Parce que le Coran a annoncé voilà de très nombreuses années certaines vérités scientifiques que nous découvrons aujourd'hui !

Je voudrais revenir et commenter cette réflexion dans la conférence d'hier – que j'ai appréciée -, qui, malgré sa particularité, a trouvé une place dans le cadre d'une rencontre scientifique. J'ajoute qu'il n'est pas nécessaire d'être musulman, car même pour moi, en tant que chrétien, la science est ce qu'elle est. Il est important de la voir dans une vision finale, d'abord hors du contexte religieux. »

Interviewer :

Versets coraniques sur l'océanographie (voir L'océanographie et le cycle de l'eau p 121).

Professeur CHREIDER :

« Dans de nombreuses religions, les chercheurs pensent que la science ne peut puiser dans la religion. Si la science évolue et progresse, la religion régresse ; ici nous sommes en présence d'une approche totalement différente. On a montré qu'en fait l'homme de science confirme le message du Coran : ce que le Coran a énoncé depuis longtemps est réellement ce que la recherche découvre aujourd'hui. J'estime qu'il est important, devant un tel congrès, de communiquer ces données aux savants de toutes les nations et je suis convaincu que nous repartirons tous en réfléchissant davantage à la relation entre la religion et la science ; il n'y a pas la science d'un côté et la religion de l'autre, isolées l'une de l'autre. Il n'y a pas de gens qui rejettent le dialogue ; mais ils avancent tous ensemble dans le même sens, disant la même chose dans un langage différent, dans un langage hautement scientifique, dans un langage hautement abstrait, dans un langage de versets pour reprendre une expression déjà utilisée... »

COMMANDANT JACQUES-YVES COUSTEAU

Découvrant la barrière entre l'eau douce et l'eau salée dans les années 80, le Commandant du navire océanographique La Calypso se mit à étudier l'islam qui l'annonçait dans le Coran il y a plus de 1400 ans.

ABDELKADER MERAMET

Abdelkader MERAMET est l'auteur du « Miracle Numérique du Coran » qu'il conclut par ses phrases :

« Trésor de science et de sagesse, le Coran se propose de tirer littéralement et énergiquement le genre humain des épaisses ténèbres de l'Ignorance vers les belles lumières de la connaissance. Depuis le paganisme antique jusqu'au monde actuel, la Révélation n'a pas cessé de déployer l'immense éventail des germes de savoir qu'elle recelle en son sein, germes qui ont été à la base de fulgurantes percées opérées par l'érudition musulmane classique dans tous les continents de la science, de la littérature la plus primaire à l'astronomie la plus avancée. Au fil du temps, les miracles du Coran naquirent et se relayèrent chronologiquement dans cet ordre : L'historique, en premier, le social, le littéraire, le culturel, le civilisationnel, le scientifique et, en dernier, le mathématique ; ces prodiges cumulés font du Coran un Livre quasiment indispensable à la saine et positive évolution ainsi qu'à la nécessaire survie de tous les hommes, c'est-à-dire qu'il se définit comme l'œuvre de l'Eternité.

Gloire à Dieu, notre Seigneur, dont la vie n'a ni commencement ni fin ! »

FARID GABTENI ET L'UNITE MATHÉMATIQUE, D'ORIGINE DIVINE, DU CORAN

Farid GABTENI, Chercheur algérien en mathématiques dit dans son livre « Le Soleil se lève à l'occident, Science pour l'Heure », publié par le site internet du Centre International de Recherche Scientifique (<http://www.cirs-tm.org>) :

« Depuis longtemps, des Musulmans ont attiré l'attention sur le fait qu'il existe dans le Qoran une dimension numérique.

Dans les années 70, grâce à l'apport de l'informatique, des chercheurs ont montré l'existence du phénomène. Leurs travaux se bornèrent cependant à quelques observations isolées. Seulement voilà, on publia trop rapidement les résultats insuffisants de ces recherches, sans respecter l'usage en matière scientifique, à savoir l'établissement des faits de manière irréfutable.

Le Docteur Rashad Khalifa fut le premier à attirer l'attention sur le phénomène numérique dans le Qoran. Il présenta une liste de vingt-trois éléments numériques. Il fut assassiné en 1990 après avoir prétendu être prophète. Le prédicateur Ahmed Didat reprit et propagea ces travaux, avant que leur validité scientifique ne soit mise en cause. En effet certains énoncés étaient erronés, d'autres ne

présentaient pas la rigueur requise en matière scientifique. De plus, l'ensemble n'était pas cohérent et ne dégagait aucun sens particulier. Enfin, ces travaux ne bénéficièrent d'aucune reconnaissance académique.

Ainsi exposé au débat public, le sujet fut soumis à la controverse de non-spécialistes, qui le sortirent de son traitement purement scientifique pour celui de la dialectique.

Certains théologiens se prononcèrent contre la poursuite de ces recherches, prétextant qu'elles encourageaient les dérives en tout genre.

Dans ce contexte, il importait de replacer le sujet dans son cadre scientifique, en validant ce qui est scientifique et vérifiable, et en écartant ce qui ne l'est pas.

Les résultats des travaux exposés dans ce livre suffisent dès lors à montrer que les premières recherches sur le sujet n'étaient en fait qu'une simple ébauche. Au lecteur d'en juger. »

Il rajoute

"Le Soleil se lève à l'Occident - Science pour l'Heure" a mis en lumière l'existence du message caché dans le Qoran, un message qui, par le retour à l'explication par le début (tawîl) et au sens ancien ('atîq), confirme de façon argumentée l'annonce messianique rencontrée dans différentes traditions religieuses. Tout ce que nous avons pu en lire a en effet trait à l'ère messianique, celle qui voit la foi étayée par la science. En fait, le Qoran fourmille d'observations ne faisant que l'étayer.

Voici donc une suite d'observations numériques reprenant des extraits du "Hasard Programmé" enrichi de nouvelles remarques qui, bien souvent, rappellent l'enchaînement des éléments du message développé dans "Le Soleil se lève à l'Occident - Science pour l'Heure".

[...]

Nous connaissons l'importance du début, de l'origine.

Au début de certaines sourates du Qoran figurent des lettres qui semblent se présenter sans logique apparente et dont le sens est toujours resté inconnu.

Attributs de Dieu pour les uns, "langue du Jour du Jugement et du Paradis" pour les autres, il n'a jamais fait de doute, depuis la révélation du Qoran, que ces lettres s'apparentaient à un codage et recélaient un message. La connaissance du sens de ces codes correspond d'ailleurs chez les Musulmans à une attente liée à la fin des temps, au messianisme, en tout état de cause à un jour où tout sera clarifié Aujourd'hui, alors qu'il est établi, dans "Le Soleil se lève à l'Occident - Science pour l'Heure", que chaque lettre, chaque chiffre figurant dans le Qoran est l'élément d'un codage révélateur d'un message relatif à l'Heure, le défi qui se pose est de savoir comment ces lettres énigmatiques participent au décryptage de ce message.

[...]

Certaines des observations numériques que nous avons présentées jusqu'ici prennent en considération la numérotation des versets. Elles pourraient donc ne pas se vérifier dans une autre lecture. Or souvent, leur transposition d'une lecture à l'autre renforce l'observation initiale ou donne lieu à une nouvelle observation.

[...]

Tout comme les 78 lettres se répartissant au début de 29 sourates du Qoran, les différences de découpage des sourates en versets constituent bien un autre système de codage du Qoran. Et, comme pour les sourates codées par des lettres, nous pouvons identifier et ordonner celles qui présentent un nombre de versets différent suivant la lecture.

Des convergences significatives existent entre le système de codage par des lettres et le système de codage orient/occident.

Et il conclut avec ces mots

Le lecteur comprendra de lui-même que les travaux présentés ici ne sont que la partie émergée d'un iceberg de Science, laquelle ne connaît pas de limite. A l'instar du verset qoranique : **31 :26** « Et certes si ce qu'il y a sur la Terre d'arbres était des calames, et la mer lui étendaient après elle sept mers, les Paroles de DIEU ne s'épuiserait pas. Certes DIEU EST OMNIPOTENT, SAGE », ce sont en effet les stylos et le papier qui nous auraient manqué si nous

avons voulu être exhaustifs dans l'immédiat à témoigner de toute la Science que Dieu nous a accordée...

Car comment résumer en quelques pages les extraordinaires découvertes sur les mystérieux codes de lettres du Qoran, enfin dévoilées plus de quatorze siècles après leur révélation ? Et comment condenser le travail de mise à jour sur la cohérence parfaite et insoupçonnée entre les différentes lectures du Qoran ? En fait, chacune de ces études, et bien d'autres encore, nécessitent à elles seules un livre tout entier. Aussi, tout en témoignant qu'"à chaque heure son écrit comme à chacun son destin", nous plaçons notre confiance absolue en Dieu, certains que l'ensemble de cette Science est destiné à être dévoilé aux mondes.

Toute étude appelle une conclusion. Pourtant, comment peut-on conclure sur le message mis en lumière dans le Qoran ? Il serait plus juste en effet de dire que cette étude n'est qu'un **télégramme**, une introduction au temps messianique, dont tout indique qu'il est Là. Le français moderne apparaît comme la pièce maîtresse d'un puzzle venant éclairer l'hébreu et l'arabe et témoigner de la Vérité de Textes sacrés révélés à de nombreux siècles d'intervalle ; et ceci à un point tel qu'on peut se demander ce qui prédestinait cette langue latine à jouer un rôle si inattendu entre deux langues sémitiques.

Le message caché du Qoran résume, clarifie et amplifie l'attente messianique que l'on retrouve dans toutes les civilisations et cultures du globe, sous des formes extrêmement diverses. Parmi celles-ci, les traditions juive, chrétienne et musulmane ont laissé le plus de détails sur cette promesse faite à l'humanité. Ces croyances se fondent sur l'imminence de la parousie, l'avènement du Messie.

A la fin du vingtième siècle et du millénaire, l'humanité est entrée dans une crise sociale et morale sans précédent. Dans le même temps, elle s'est unifiée et interconnectée, de manière à ne plus former qu'une communauté unique cohabitant sur une même planète. Il s'agit de deux événements irréversibles, de sorte qu'on peut effectivement parler d'une humanité dont les composantes sont interdépendantes et qui a assisté, les bras croisés, à sa dérive spirituelle.

Nombre de contemporains voient dans les différentes expressions de cette crise mondiale les signes de la fin des temps annoncée depuis si longtemps. Et même les plus rationalistes, ceux qui se refusent aux visions apocalyptiques, à l'instar de scientifiques, historiens et sociologues, affirment que nous vivons une sorte de "fin de l'histoire".

En résumé, nous pouvons affirmer sans interprétation qu'un phénomène unificateur caractérise désormais la communauté humaine : culturellement, socialement, démographiquement et économiquement, tous les facteurs convergent et aplanissent les différences entre les sociétés. Or il est remarquable que les différentes traditions messianiques lient l'avènement du Messie à un état général de l'humanité.

Tel est bien le cas aujourd'hui, de sorte que, pour la première fois de l'histoire de l'humanité, se réalise l'idée d'un même "sauveur" qui vient au Nom de Dieu pour tous les hommes, et non pour un petit groupe d'entre eux. Tout aussi étonnant est le phénomène unificateur qui, nous l'avons souligné, caractérise aussi le monde scientifique.

En effet, après s'être longtemps divisés en de nombreuses écoles avec chacune son domaine de recherche, les scientifiques cherchent aujourd'hui à percer le secret de l'Univers, à découvrir La Loi Fondamentale permettant de tout expliquer. C'est précisément à ce moment qu'est révélé le message messianique du Qoran, qui apparaît ainsi comme une première réponse au monde entier.

Pourtant, pas une lettre n'a été rajoutée au Qoran pour pouvoir aujourd'hui le déchiffrer. En d'autres termes, cette lecture aurait pu être faite il y a quatorze siècles, au moment de la révélation qoranique.

Moïse subjuga le monde de Pharaon. De même, les Messagers s'adressèrent aux enfants d'Israël en prophétisant sur leur sort. Et Mohammed éblouit les Arabes par l'éloquence du Qoran. A chaque époque correspond un niveau de compréhension différent, impliquant une manière de transmettre différente. Aujourd'hui l'humanité utilise le langage des chiffres et des sciences, et un discours n'est plus légitime que par sa valeur scientifique.

Le message scientifique mis en évidence dans le Qoran montre à quel point Dieu n'est pas "dépassé" par la science. Bien au contraire, Il répond à tous ceux qui ont cru pouvoir tout expliquer par le hasard ou la nécessité. Un nombre croissant de scientifiques avait d'ailleurs commencé à pressentir à quel point tout

le système qu'est l'Univers est organisé, de l'infiniment grand à l'infiniment petit, de l'astronomie à la génétique, de la physique des particules à la biologie moléculaire, etc...

Le message mis en lumière dans le Qoran est aussi une bénédiction permettant à l'humanité de sortir de l'ornière dans laquelle elle était restée bloquée depuis le "siècle des lumières". En effet, cette philosophie plus ou moins canonisée impliquait de tout traiter de manière scientifique, y compris Dieu Lui-Même. Mais l'idée même d'appréhender Dieu comme un sujet scientifique, d'en "faire le tour", était vouée à l'échec, de manière aussi évidente que la création ne peut définir son Créateur, puisqu'elle n'en est qu'une expression. Au mieux peut-elle comprendre certains aspects de son dessein.

C'est précisément ce à quoi est arrivée la communauté scientifique. Aucun chercheur ne s'aventure plus à nier l'existence, ou plutôt la nécessité d'un Créateur. Le postulat selon lequel il fallait "expérimenter" Dieu avant de le reconnaître n'a eu d'autre conséquence que de frustrer le monde scientifique. Au final, livrée au diktat d'une recherche sans âme, l'humanité a considérablement freiné son développement spirituel, au lieu de tirer profit de ses incroyables découvertes scientifiques.

A lui seul, le message scientifique contenu dans le Qoran libère donc l'homme d'un lourd fardeau culturel. Mais son message va bien au-delà : à l'instar d'un Qoran où "pas un i, pas un point sur l'i" n'est là par hasard, mais correspond au contraire à une logique, à un message, il annonce la levée du voile sur l'ensemble de la création, la possibilité de lire et de comprendre chaque chose.

En clair, ce message énonce des faits, l'accomplissement de la promesse faite aux Anciens ; et la forme de ce message, tout comme son contenu, sont la réaffirmation du principe universel : **il n'y a qu'un Divin, but de toute création.** Lui seul doit être reconnu comme tel, toute autre forme d'adoration est futile.

[...]

Les observations reprises dans ce chapitre reprennent en grande partie les premiers travaux publiés dans "Le Hasard Programmé – Le Miracle Scientifique du Qoran". Pourtant, alors que cet ouvrage avait été rédigé plus d'un an avant "Le Soleil se lève à l'Occident - Science pour l'Heure", on constate clairement que la plupart des éléments qui s'y trouvent confirment le message dévoilé dans ce dernier.

Ceci nous permet de prendre conscience des trois éléments suivants :

d'une part, tout est codé et calculé dans l'univers ;

ensuite, tout peut se lier et se lire ; il suffit pour cela d'apprendre à lire ;

enfin et surtout, toutes ces observations sont bien plus que des miracles isolés et indépendants les uns des autres. Il s'agit au contraire d'une lecture cohérente, mettant en lumière un message construit et destiné à être lu et compris.

[...]

Les lettres particulières placées au début de certaines sourates confirment en effet magistralement le message caché du Qoran. Elles dévoilent un autre aspect de la structure miraculeuse de ce Livre, tout en renforçant les observations annonçant l'ère messianique.

[...]

A la différence du codage par des lettres, personne dans le monde musulman n'avait pressenti l'existence d'un système de codage du Qoran à travers ses différentes lectures. Pourtant, à l'heure où l'Orient et l'Occident se rejoignent, la mise en parallèle des deux lectures orientale et occidentale dévoile une sagesse confirmant le message caché du Qoran.

Il s'avère donc, de façon surprenante, que des différences de découpage des sourates en versets a priori anecdotiques cachent en fait une véritable harmonie numérique. Bien plus, cette cohérence insoupçonnée confirme de manière irréfutable les arguments du message messianique du Qoran.

A l'instar des codes de lettres, ce codage prouve scientifiquement que rien n'est laissé au hasard dans le Qoran, et par extension dans toute la Création. De la moindre petite lettre à ce que nous considérons comme des différences, tout correspond en fait à une logique pré-définie.

Cette vision nouvelle nous laisse entrevoir le contenu de l'ère messianique, une époque de savoir où tout un chacun est à même d'appréhender et de comprendre physiquement le miracle de l'ensemble de la Création.

[...]

« De toute la science que nous avons étudiée jusqu'à maintenant, les sourates doublement codées sont celles qui dévoilent le mieux le degré d'élaboration de la structure numérique du Qoran. En effet, non seulement elles confirment les deux systèmes de codage, codes de lettres et différences de nombres de versets entre les deux lectures mais, surtout, elles montrent à quel point la Science de Dieu n'a pas de limite.

A l'instar du verset du Qoran révélant que Dieu est "Lumière sur Lumière" (24 :35), nous constatons que le Qoran est "codage sur codage" et qu'il parachève avec force d'arguments l'annonce messianique. »

LES SAVANTS CONVAINCUS DE L'EXISTENCE D'UN CREATEUR SANS LE CORAN

- ✧ Robert BOYLE, le père de la chimie moderne ;
- ✧ Iona William PETTY, connu pour ses études sur les statistiques et sur l'économie moderne ;
- ✧ Michael FARADAY, un des plus grands physiciens de tous les temps ;
- ✧ Gregory MENDEL, le père de la génétique ;
- ✧ Louis PASTEUR, le plus grand nom de la bactériologie ;
- ✧ John DALTON, le père de la théorie atomique ;
- ✧ Blaise PASCAL, un des plus grands mathématiciens de l'histoire ;
- ✧ John RAY, le nom le plus important de l'histoire naturelle britannique ;
- ✧ Nicolaus STENO, géologue célèbre, spécialisé en stratigraphie ;
- ✧ Carolus LINNAEUS, le père de la classification biologique ;
- ✧ Georges CUVIER, fondateur de l'anatomie comparative ;
- ✧ Matthew MAURY, fondateur de l'océanographie ;
- ✧ Thomas ANDERSON, un des pionniers de la chimie organique ;
- ✧ Fred HOYLE, Le célèbre physicien, a fait une observation très frappante au sujet de l'origine de la vie. Dans son livre « The Intelligent Universe », il écrit :

« La chance que les formes les plus développées de la vie puissent avoir été produites de cette façon (par coïncidence) est comparable à la chance qu'une tornade s'engouffrant à l'intérieur d'un entrepôt de chiffonnier-ferrailleur puisse former un Boeing 747 avec comme base les matériaux qui s'y trouvent. »

- ✧ Charles DARWIN, co-fondateur (avec Alfred WALLACE) de la théorie de l'évolution par sélection naturelle formulée publiquement le 1^{er} juillet 1858 ap. J.C. Destinée à l'église par sa riche famille, la sélection naturelle, théorie laborieusement formulée après 20 ans de collectes de spécimens et de preuves, l'éloigna de sa foi en un Dieu « bon » (qsE³). A la fin de sa vie il devait déclarer, à propos de la splendeur de la forêt brésilienne, qu'elle l'avait jadis renforcé dans sa « ferme conviction de l'existence de Dieu et de l'immortalité de l'âme ». Son opposition scientifique à l'Eglise, avec gentillesse et modestie, malgré sa profonde croyance en un Dieu (qsE³) Créateur et Grand Ordonnanceur, s'incarnera dans le terme « agnosticisme » (celui qui ne croit pas en Dieu, qsE³, mais refuse de rejeter l'hypothèse de son existence et s'efforce de Le trouver). Son collègue Alfred WALLACE, éloigné de Dieu (qsE³) par son origine, se verra contraint, par ses découvertes, à croire à une « intelligence supérieure » pour expliquer ses découvertes dans la nature. 2 destinées parallèles qui se sont rejointes sur cette théorie et sur l'existence d'un Créateur !

LES SAVANTS DANS L'ISLAM

Dire faible (« hadîth da'îf ») rapporté par Ahmed Al-Haitimi (qdssl¹) d'après Anas Ibn Mâlik (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"« L'exemple des savants sur la terre est semblable aux étoiles qu'il y a dans le ciel, elles guident dans les ténèbres de la terre et de la mer, si elles disparaissaient, ceux qui cherchent la guidée s'égèreraient. »"

Ce Dire, dont la chaîne de transmission est faible, est reconnu par les Savants musulmans comme porteuse d'une vérité toute particulière et d'un sens tout à fait conforme à l'islam.

Voyons ce que dit le Coran à propos des étoiles :

Sourate 16, verset 16

"(Et Il a placé) des bornes (pour vous guider). (Les hommes) se dirigent (aussi) par les étoiles."

Elles guident les hommes.

Sourate 67, verset 5

"Et Nous avons orné de lampes le ciel le plus bas ; et Nous les y avons placées pour repousser les démons ; et Nous avons préparé pour eux les tourments de la Flamme !"

Elles sont des projectiles contre les démons (« Djinn » suppôts de Satan, qmdss¹⁹).

Exactement toutes les caractéristiques des savants musulmans qui répandent le Coran et la Sunna afin de guider les hommes et de les protéger du péché.

Force est de constater qu'une nouvelle « fournée » (Que Dieu me pardonne l'expression) de Savants est née avec Maurice BUCAILLE, Abdelkader MERABET, Mohammed Yacine KASSAB, l'impétueux Aziz EL KETTANI, le colérique Harun Yahya, Sigrid HUNKE, Grégory BÉNICHOU, Abdelmajid ZENDANI et le génial Farid GABTENI. Ils ont su faire ressortir du Coran et avec leur connaissances scientifiques la moelle essentielle de la parole divine : l'Unicité de Dieu (qsE³).

Je reste néanmoins sur ma faim à cause du délaissement par ces nouveaux savants de la Sunna qui me fait rêver tous les jours un peu plus. J'ai aussi envie de crier au monde cette bonne nouvelle, la porter aux nues, à la connaissance du public afin que Notre Roi règne de nouveau en toute impartialité sur Son monde. Je suppose que cette nouvelle génération de savants est dans une phase de maturation tout à fait naturelle et je prie mon Dieu (qsE³) afin qu'Il guide encore plus haut Ses étoiles afin que les hommes soient guidés à nouveau. Puissent-ils trouver le courage de rendre à Dieu (qsE³) Sa place et de porter bien haut La Vérité afin de détruire le mensonge.

Sourate 21, verset 7

"Avant toi (Mohammed) Nous n'avons (jamais) envoyé que des hommes que Nous inspirions. Demandez-le au peuple des Ecritures, si vous ne le savez pas."

Ils sont les guides des hommes en matière de savoir.

Sourate 39, verset 12

"[...] Dis : « Ceux qui savent seront-ils considérés comme les égaux de ceux qui ne savent pas ? Il n'y a que ceux qui sont doués d'intelligence qui s'en souviendront !"

Les Savants ne sont pas égaux aux non savants.

Sourate 58, verset 12

"Ô vous qui croyez ! Lorsqu'on vous dit : « Faites place dans (vos) assemblées ! » (alors) faites place ! Dieu vous fera place (aussi) ! Et lorsqu'on vous dit : « Levez-vous ! » (alors) levez-vous ! Dieu élève (aussi) à un rang (éminent) ceux, parmi vous, qui croient et ceux auxquels a été donnée la science. Car Dieu est bien informé de ce que vous faites."

Dieu (qsE³) élève certains Croyants au-dessus des autres en leur donnant la Science tout comme il élève les Croyants au-dessus des mécréants.

Sourate 29, verset 42

"Voilà les exemples que Nous avons proposés aux hommes ; mais aucun d'eux ne les comprendra, excepté ceux qui savent."

Ils sont doués de la compréhension des signes de Dieu (qsE³). Ils sont doués de raison et méditent les versets de Dieu (qsE³) afin d'en retirer leur sagesse.

Sourate 5, versets 67 et 68

"Tu verras que beaucoup d'entre eux rivalisent d'ardeur dans le péché et l'inimitié, et en mangeant des mets illicites. Le mal c'est ce qu'ils ont fait.

Sans (parler du fait) que les rabbins et (leurs) docteurs leur défendent de parler de péché et de nourriture illicite. Le mal c'est ce qu'ils ont commis."

Le silence des Savants devant les actes pécheurs des hommes est un signe d'éloignement de Dieu (qsE³) et de la Science.

Sourate 9, verset 31

"Ils [les Juifs et les Chrétiens] ont pris leurs docteurs [rabbins] et leurs moines comme Seigneur au lieu de Dieu, ainsi que le Messie, fils de Marie. Mais ils n'ont reçu l'ordre que d'adorer un Dieu unique. Il n'y a pas d'autre dieu que Lui. Gloire à Lui, loin de ceux qui Lui associent (d'autres divinités)."

Le Coran met en garde les musulmans en les prévenant que les Juifs et les Chrétiens ont adorés leurs Savants au point de leur obéir et d'oublier les commandements de Dieu (qsE³). En toute situation le Coran et la Sunna prévalent sur le Savant.

Dire (« hadîth ») Ahmed (qdssl¹) [#266/5] et Ad-Darimi (qdssl¹) [#245 p68/1] rapportent, d'après Abû Umâma (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Apprenez la science avant qu'elle ne s'en aille ». Ils demandèrent : « Comment la science va-t-elle s'en aller, ô Prophète de Dieu, alors que le Livre de Dieu est entre nos mains ? » Il répondit en se mettant en colère – Que Dieu ne le mette pas en colère - : « Que vos mères vous perdent ! N'existait-il pas l'Evangile et la Torah auprès des enfants d'Israël, sans que cela ne change quoi que ce soit [de leur égarement] ? Certes, la perte de la science se matérialisera par la mort des savants »."

Que Dieu (qsE³) bénisse ces savants qui nous réapprennent le véritable sens du premier pilier de l'islam :

"Il n'y a pas d'autre divinité que Dieu, Un, Unique et sans associé ;

Et Mohammed est Son Prophète et Son Messenger."

Puisse-t-Il les renforcer dans leur connaissance de la Sunna et en faire des guides pour la « Ummah ». Sans cela, voilà ce qui nous attend :

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#100] et Muslim (qdssl¹) [#2673 p2058/4] rapportent que Abdallah Ibn Amru (qdssl¹) a dit : « J'ai entendu le Prophète (qpssl²) dire :

"« Certes, Dieu n'ôtera pas la science en l'arrachant à Ses serviteurs, mais Il l'ôtera en faisant mourir les savants, et ce jusqu'à ce qu'il n'y ait plus aucun savant. Les gens alors, prendront leurs chefs ignorants pour des savants qui, lorsqu'ils seront questionnés, délivreront des fatawa* sans science, ils égareront (les autres) ». »"

* « conseil juridique ».

Sachant tout de même qu'aucun Savant n'est à même de connaître la Science dans son ensemble et ces savants, spécialistes de leur spécialité scientifique nous confirment ces paroles du 3^{ème} Commandeur des Croyants (2^{ème} calife « bien guidé ») :

Dire (« hadîth ») Ibn Abû Al-Hatim (qdssl¹) rapporte dans son livre « Aadab Ach-Chafi'î » [94-95] ainsi qu'Abû Na'im (qdssl¹) dans son livre « Al-Huliya » (106/9), que Anas Ibn Mâlik (qdssl¹) a dit : « Umar Ibn Al-Khattâb (qdssl¹) fit un sermon à Al-Jâbiya et dit :

"« Ô hommes ! Que celui qui désire se renseigner à propos du Coran, aille vers 'Ubay Ibn Ka'b (qdssl¹). Que celui qui désire se renseigner à propos des successions, aille vers Zayd Ibn Thâbit (qdssl¹). Que celui qui désire se renseigner à propos du « fiqh »*, aille vers Mu'âdh Ibn Jabal (qdssl¹) ». »"

* « jurisprudence musulmane »

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) et Muslim (qdssl¹) rapportent que le Prophète (qpssl²) a dit :

"Lorsque celui qui émet un jugement fait un effort et arrive au résultat correct, il a deux récompenses. Et quand il juge et fait un effort mais se trompe, il n'a qu'une seule récompense."

De plus les Savants peuvent se tromper. Le Coran et la Sunna nous permettent de détecter ces « erreurs » qu'il nous convient donc de ne pas suivre. Le Savant, quant à lui, se corrigera de lui-même mais sera néanmoins récompensé pour son intension et son effort qui a la préférence de Dieu (qsE³) sur le simple dévôt.

Dire d'un Savant de l'islam qu'il s'est trompé, preuves à l'appui, revient donc à venter ses mérites et sa récompense et non pas à l'insulter.

Dire (« hadîth ») Muslim (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#1382] rapportent d'après Abû Hurayra (qdssl¹) que le Prophète (qpssl²) a dit :

"Celui qui appelle à une guidée, aura la même récompense que ceux qui l'ont suivi, sans que cela diminue en rien leurs récompenses..."

Le Savant a de toute façon le mérite de faire revivre la Sunna et accroît sa récompense quand il arrive à la faire revivre chez un autre.

D'ailleurs les plus grands savants de l'islam (les fondateurs des 4 écoles de jurisprudence musulmane) ne cessaient de répéter avec humilité qu'ils ne faisaient que retransmettre l'enseignement de Dieu (qsE³) et du Prophète (qpssl²) et qu'ils étaient faillibles :

Abû Hanîfah Enno'mâne (qdssl¹) [79-150 H. / 699-767 ap. J.C.], Maître de l'école de jurisprudence Hanifite :

« Si je dis une parole qui contredit le Livre de Dieu (qsE³) et le hadîth du Messager (qpssl²), délaissez alors ma parole. »

Il a dit aussi :

« Je juge avec le Livre de Dieu ; si je n'y trouve pas ce que je cherche, je juge avec la Sunna du Messager de Dieu ; et si je ne trouve pas ce que je cherche ni dans le Livre de Dieu ni dans la Sunna de Son Messager, je me tourne vers les propos des Compagnons du Messager de Dieu ; je me réfère à qui je veux et je laisse qui je veux, mais je ne délaisse pas leurs propos pour les propos d'autrui. »

Mâlik Ibn Anas (qdssl¹) [94-179 H. / 713-796 ap. J.C.], Maître de l'école de jurisprudence Malikite :

« Il n'existe personne après le Prophète (qpssl²) sans que sa parole ne soit acceptée ou rejetée, exceptée celle du Prophète (qpssl²). »

Il a dit aussi :

« En vérité, je ne suis qu'un homme, je me trompe et parfois j'ai raison ; alors examinez attentivement mes opinions, puis prenez-en ce qui est en accord avec le Livre et la Sunna, et rejetez ce qui s'en éloigne. »

Muhammad Ibn Idrîs Shâfi'î (qdssl¹) [150-204 H. / 767-820 ap. J.C.], Maître de l'école de jurisprudence Shâfiite :

« Il n'est pas une personne sans qu'une Sunna du Messager de Dieu (qpssl²) ne lui parvienne ou ne lui échappe. Alors quelle que soit la parole que j'émetts, ou quelle que soit la règle que j'énonce, s'il existe quelque chose contredisant mon opinion provenant du Prophète (qpssl²), la parole juste est alors ce qu'a dit le Prophète (qpssl²), et c'est aussi ma parole. »

Ahmad Ibn Hanbal Echibâni (qdssl¹) [163-241 H. / 780-856 ap. J.C.], Maître de l'école de jurisprudence Hanbalite :

« N'imites ni moi, ni Mâlik, ni Shâfi'i, ni Awzâ'i, ni Thawri mais puise d'où ils ont puisé. »

Aussi toute divergence, d'un quelconque musulman, fondée sur les avis d'une école de jurisprudence musulmane par rapport à une autre et concernant un point traité par le Coran ou la Sunna est non seulement inadmissible mais aussi en contradiction avec les propres fondateurs de ces 4 écoles. Toute divergence, au niveau de la prière notamment, alors que des ahadîth authentifiés ont prouvé, après la disparition de ces 4 grands savants, leur erreur éloigne non seulement le musulman des paroles du propre fondateur de l'école de jurisprudence dont il se réclame mais aussi de la « Ummah » :

Sourate 8, verset 65

"Obéissez à Dieu et à Son Apôtre. Ne vous querellez point ; ne soyez pas craintifs, de sorte que votre chance de succès s'éloigne de vous. Mais soyez patients. En vérité, Dieu est avec ceux qui sont patients."

Sourate 30, versets 30 et 31

"Tournez-vous repentants vers Lui et craignez-Le, et soyez assidus à la prière ; et ne soyez pas (du nombre) des idolâtres ;

Ni de ceux qui ont divisé leur religion et ont formé des sectes, chaque parti étant heureux de ce qu'il a."

Dire (« hadîth »), Nawawî (qdssl¹) [#28 / 42], Abû Dâwûd (qdssl¹) et Tirmidhî (qdssl¹) transmettent qu'Abû Najîh Al-Irbâd Ibn Sâria (qdssl¹) a relaté : « Le Messager de Dieu (qpssl²) nous a fait une exhortation saisissante qui mit l'apprehension dans les cœurs et fit couler les larmes des yeux. Nous dîmes alors : Messager de Dieu ! On dirait l'exhortation de celui qui fait des adieux ! Fais-nous une recommandation !

"« Je vous recommande, de craindre Dieu – que Sa grandeur et Sa majesté soient exaltées -, d'écouter et d'obéir, même si un esclave Abyssin vous commande ! Car celui qui vivra parmi vous, verra de nombreuses divergences. Attachez-vous donc à la tradition (Sunna) et à la tradition des Califes bien guidés. Mordez-y fermement ! Et prenez garde des nouveautés (dans la religion), car toute nouveauté est une innovation et toute innovation est une perte. »"

Ainsi, en m'opposant à une divergence (sur la prière par exemple) entre deux écoles, j'obéis au Coran, à la Sunna et suis plus partisan des fondateurs de ces deux écoles que celui qui reste attaché à un avis d'une des écoles alors que les preuves de leur erreur en la matière leur a été démontrée. 12 siècles de savants sont venus se rajouter à la Sunna que connaissait nos 4 illustres Imâms. 12 siècles de vérification scrupuleuse des chaînes de transmission des Dires.

Voir un Hanbalite ne pas suivre un Imâm Malikite dans la prière est une sectarisation intolérable des écoles de jurisprudence. C'est contraire non seulement au Coran, à la Sunna mais aussi à l'enseignement des Maîtres de ces écoles comme nous venons de le voir. Celui qui se retrouve dans une telle situation d'exclusion pour des motifs d'appartenance à une quelconque école juridique sors donc de lui-même de la « Ummah » pour suivre une secte déviante en pleine connaissance du fait d'être en contradiction avec celui dont il se réclame. Celui qui exclut un musulman de la prière sous le prétexte que l'Imâm qui la dirige n'est pas de la même école de lui fait de même.

- ☉ Le Hanifite est avant tout musulman comme Abû Hanîfah Enno'mâne (qdssl¹) ;
- ☉ Le Malikite est avant tout musulman comme Mâlik Ibn Anas (qdssl¹) ;
- ☉ Le Shâfiite est avant tout musulman comme Muhammad Ibn Idrîs Shâfi'i (qdssl¹) ;
- ☉ Le Hanbalite est avant tout musulman comme Ahmad Ibn Hanbal Echibâni (qdssl¹).

Le savant Ibn Taymiyya (qdssl¹) [- H. / - ap. J.C.] a dit :

« De chacun on peut prendre ou abandonner ses dires, excepté de l'Envoyé de Dieu (qpssl²). Personne ne peut prétendre que la vérité réside uniquement chez les imams des quatre écoles. »

Aucun musulman n'a le droit de dire : « je fais la prière selon le rite Hanifite, Malikite, Shâfiite ou bien Hanbalite » et exclure de son assemblée celui qui ne suit pas le même rite que lui.

Sourate 3, verset 98

"Attachez-vous fortement ensemble à l'Alliance de Dieu et ne vous divisez pas (en sectes). Mais souvenez-vous de la Grâce de Dieu à votre égard, lorsque vous étiez ennemis et qu'Il a réuni vos cœurs, et que vous êtes devenus le lendemain matin, par Sa Grâce, des frères."

Il n'y a qu'une seule « Alliance » : l'islam et elle ne se divise pas en 4. La Sunna authentique est une et indivisible.

Dire (« hadîth »), Nawawî (qdssl¹) [#1388], Abû Dâwûd (qdssl¹) et Tirmidhî (qdssl¹) transmettent qu'Abû Edderda (qdssl¹) qu'il a entendu Le Messenger de Dieu (qpssl²) dire :

"« Dieu facilitera le chemin vers le Paradis à celui qui emprunte une voie par laquelle il aspire à acquérir la science. Les Anges étendent leurs ailes sur l'aspirant en quête de science, par égard pour ce qu'il fait. Les habitants des cieux et de la terre, y compris les poissons dans la mer demandent pardon (à Dieu) pour le savant. La supériorité du savant sur l'adorateur fervent est comme la supériorité de la lune sur les autres planètes. Les savants sont les héritiers des prophètes. Or les prophètes, n'ont laissé en héritage ni dinars ni dirhams, mais ils ont légué la science. Celui qui l'acquiert aura donc acquis un grand bien. »"

CHEIKH AHMED DEEDAT

Spécialiste musulman de la Bible, Convertisseur de Chrétiens, Cheikh Ahmed DEEDAT a assimilé l'islam, le prêche et le pratique, nous dit à propos des miracles mathématiques contenus dans le Coran :

« Nous sommes forcés de conclure, à partir de ces faits concrets que nul être humain, pas même l'espèce humaine toute entière avec tous les ordinateurs et calculatrices, ne peut en aucun cas produire ce Saint Livre – le miracle mathématique – El Qor'an, « miracle ultime de la Création ». Si quelques doutes vous assaillent encore à propos de son Autorité Divine, pourquoi ne pas questionner votre ordinateur ?

Le Saint Qor'an a déjà été informatisé. Référez-vous au livre du Docteur Rashad Khalifa « Le miracle éternel de Mohammed ». Après que la « coïncidence » mathématique qui précède ait été programmée sur ordinateur, cette « magie de l'électronique » a été questionnée. « Quelles sont les possibilités d'un livre écrit, et par chance contenant un système de calcul complexe bâti sur le nombre 19 ? » La réponse de l'ordinateur a été : Les chances d'une pareille possibilité sont de l'ordre de « six cent vingt six septillions contre une seule chance que cela se produise ! » Pour mieux apprécier cette probabilité, la voici écrite en chiffres : il s'agit d'une chance sur 626.000.000.000.000.000.000.000 en faveur d'une coïncidence !

De nouveaux faits sont régulièrement découverts à partir du même principe mathématique, augmentant l'improbabilité des chances en faveur d'une coïncidence éventuelle. »

CHEIKH ABDEL-MAJID ZENDANI

Un des spécialistes musulmans des miracles Scientifiques du Coran, Cheikh Abdel-Majid ZENDANI a invité de nombreux scientifiques de renommées mondiales (cités plus haut) afin de leur demander leur avis de spécialistes sur les versets coraniques parlant de leurs spécialités respectives :

« 1. Le Coran et la science

Je tiens tout d'abord à préciser que je suis musulman, croyant et pratiquant. Je suis musulman parce que je crois au message spirituel du Coran. En tant que scientifique, je peux dire que le Coran me parle en ce sens qu'il m'incite à réfléchir sur les lois de la nature, avec des exemples tirés de la cosmologie, de la physique, de la biologie et de la médecine, qui sont des signes pour tous les hommes :

Sourate 88, verset 17 à 20

"N'ont-ils pas considéré comme le chameau a été crée ?

Et le ciel, comme il a été élevé ?

Et les montagnes, comme elles ont été dressées ?

Et la terre comme elle a été étendue ?"

Sourate 3, verset 187

"En vérité, dans la création des cieux et de la terre, et dans la succession de la nuit et du jour, il y a des signes pour ceux qui possèdent l'intelligence,"

Dans sept cent cinquante versets (près du huitième du Livre), le Coran exhorte les croyants à étudier la nature, à réfléchir, à utiliser au mieux la raison dans leur quête de l'absolu et de faire l'acquisition des connaissances et de la compréhension scientifique un élément de la vie communautaire. Le Prophète (qpsl²) a insisté sur le fait que la quête du savoir et de la science est une obligation pour tout musulman, homme et femme.

[...]

2. La science moderne, un héritage gréco-islamique

Dans quelle mesure les pieux musulmans ont-ils pris au sérieux les injonctions du Coran et du Prophète (qpsl²) ?

Cent ans à peine après la mort du Prophète (qpsl²), les musulmans s'étaient mis en devoir de maîtriser les sciences de leur temps. Ils fondèrent des instituts de hautes études (« Bayt-ul-hikma ») et acquirent ainsi dans le domaine des sciences une suprématie absolue qu'ils conservèrent pendant trois siècles et demi.

La protection dont les sciences jouissaient au sein de la communauté islamique témoigne de la révérence qu'elles inspiraient aux musulmans. Pour paraphraser ce que H.A.R. GIBB a écrit à propos de la littérature : « Plus que partout ailleurs, l'épanouissement des sciences dans l'islam fut tributaire (...) de la libéralité et du patronage de personnages hauts placés. Tant que le patronage des sciences fut pour des princes et des ministres dans une capitale ou une autre, une source de plaisir, de profit ou de prestige, le flambeau demeura allumé. »

L'âge d'or des sciences en islam se situe incontestablement vers l'an 1000 [ap. J.C.], époque à laquelle vécurent Ibn Sina (Avicenne), dernier représentant de la pensée médiévale, et ses contemporains Ibn al-Haytham et al-Biruni, précurseurs des modernes.

Ibn al-Haytham (Al-hkazen, 965-1039 ap.J.C.) fut l'un des plus grands physiciens de tous les temps. Il a apporté des contributions expérimentales de la plus haute importance en optique. Il a énoncé « qu'un rayon de lumière qui traverse un milieu, suit le chemin le plus facile et le plus rapide », anticipant ainsi de plusieurs siècles le principe de moindre action de Fermat. Il a énoncé la loi d'inertie, devenue plus tard la première loi du mouvement de Newton. Le cinquième livre de l'Opus Majus de Roger BACON est pratiquement une copie du traité d'optique d'Ibn al-Haytham.

Al-Biruni (973-1048 ap. J.C.) deuxième illustre contemporain d'Ibn Sina, vivait dans la région correspondant aujourd'hui à l'Afghanistan. C'était un empiriste, comme Ibn al-Haytham, qui avait des conceptions aussi modernes, et aussi peu médiévales que celles qu'aura GALILEE six siècles plus tard.

Il ne fait pas de doute que la science occidentale est un héritage gréco-islamique. Or, on entend souvent dire que la science islamique fut une science grecque et n'a rien apporté à la méthode scientifique.

Cette allégation est fausse.

[...]

3. Le déclin des sciences en islam

Pourquoi la source créatrice des sciences s'est-elle tarie dans la civilisation islamique ? Le déclin amorcé vers 1110 ap. J.C. était en effet total deux siècles et demi plus tard.

Personne ne peut répondre à cette question avec certitude. Il y eut certes des causes externes, telles que la dévastation causée par l'invasion mongole. A mon avis, cependant, ce déclin des sciences vivantes dans la communauté islamique a commencé beaucoup plus tôt, et tient à des causes internes, la première étant le repli sur elle-même et l'isolement de notre activité scientifique, et la seconde – la plus importante – l'offensive menée contre toute innovation.

La fin du XI^{ème} et le début du XII^{ème} siècle (début du déclin) ont été marqués par une intense lutte religieuse sectaire inspirée par des mobiles politiques. Al-Ghazâlî (qui écrivait vers 1100 ap. J.C.) avait beau dire : « Un grave crime a en fait été commis contre la religion par un homme qui croit défendre l'Islam en niant les sciences mathématiques, alors que rien dans ces sciences ne s'oppose à la vérité de la religion », l'esprit du temps s'était détourné des sciences créatrices, au profit d'un certain soufisme, marqué par un détachement à l'égard des choses d'ici-bas.

Les choses ont-elles changé aujourd'hui ? Encourageons-nous la recherche et l'investigation scientifiques ?

De toutes les grandes civilisations de la planète, l'Islam est celle qui fait le moins de place à la science. Malheureusement, certains musulmans pensent que, si la technologie est fondamentalement neutre, ses excès pouvant être tempérés par l'observance des préceptes moraux de l'Islam. Tel n'est pas le cas de la science, qui est chargée de valeurs. Ils sont convaincus que la science moderne débouche nécessairement sur le « rationalisme » et en dernière analyse sur l'apostasie et ceux d'entre nous qui ont reçu une formation scientifique « renieront les présupposés métaphysiques de notre culture ». Passons sur le fait qu'il ne saurait y avoir de technologie de pointe sans une science de haut niveau et sur l'injure faite aux « présupposés de notre culture » accusés implicitement de fragilité ; mais je pense que cette attitude envers la science est un vestige des batailles d'hier, où les philosophes dits « rationnels », à cause de leur croyance irrationnelle et dogmatique dans les doctrines cosmologiques héritées d'Aristote, ne parvenaient pas à concilier ces doctrines avec leur foi.

[...]

4. Les limites de la science

Dans les propos que je viens de citer, le Pape soulignait la maturité à laquelle l'Eglise était parvenue dans ses rapports avec la science ; il aurait pu aussi bien souligner l'inverse, à savoir que depuis l'époque de GALILÉE, les scientifiques ont reconnu les limites de leurs disciplines, admettant qu'il y a des questions qui ne sont ni ne seront jamais du ressort de la science, laquelle « a progressé parce qu'elle s'est limitée à un certain type d'investigation ». Et même dans ce domaine limité, le scientifique d'aujourd'hui sait quand et à propos de quoi il se livre à la spéculation et il se garderait bien d'attribuer une valeur absolue à ce mode de pensée. En physique cela est arrivé deux fois au début du XX^{ème} siècle : d'abord lors de la découverte de la relativité du temps et de l'espace, puis à propos de la théorie des quanta. Et cela se produira sans doute à nouveau.

[...]

La deuxième révolution, et peut-être la plus explosive, s'est produite en 1926, avec la découverte par Heisenberg des limites de notre connaissance. Selon le principe d'incertitude énoncé par HEISENBERG, aucune mesure physique ne permet d'affirmer qu'il y a un électron sur cette table et que cet électron est à l'état de repos. On peut effectuer des expériences pour découvrir où se trouve l'électron, mais ce faisant on détruira toute possibilité de déterminer en même temps si l'électron se déplace, et dans l'affirmative, à quelle vitesse. Il existe de même une limite inhérente à notre connaissance, qui semble inscrite « dans la nature des choses ». Je frémis en pensant à ce qui aurait pu advenir à HEISENBERG s'il était né au Moyen Age, aux querelles théologiques qui se seraient déchainées sur le point de savoir s'il y avait de même une limite à la connaissance détenue par Dieu.

Des batailles ont été livrées en l'occurrence, mais au sein de la communauté des physiciens du XX^{ème} siècle. La pensée révolutionnaire de HEISENBERG – étayée par toutes les expériences connues – n'a pas été acceptée par tous ses collègues. Le plus illustre physicien de tous les temps, Einstein, a véritablement passé la plus grande partie de son existence à essayer de trouver une faille dans l'argumentation de HEISENBERG. Il ne pouvait nier les preuves expérimentales, mais il nourrissait

l'espoir de parvenir à les expliquer dans le cadre théorique différent. Il n'y est pas parvenu, mais personne, en tout cas aucun physicien, ne se hasarderait à dire que l'affaire est close.

5. Foi et science

[...]

Pour ma part, comme je l'ai déjà dit, ma foi m'a été dictée par le message spirituel éternel de l'Islam, qui concerne des questions sur lesquelles la physique est muette et le restera. Elle trouve son sens dès le premier verset du Coran, juste après la Sourate d'ouverture :

Sourate 2, versets 1 et 2

"Elif, Lâ, Mîm. C'est le Livre, sur lequel il n'y a pas de doute, guide de ceux qui craignent (Dieu),

Qui croient au monde invisible*, [...]"

* « Mystère », « absence », « inconnaissable », traduisent les mots arabes « yu'minuna bi-l-ghayb ». »

CHEIKH YUSSUF AL-QARADÂWÎ

Cheikh Yûssuf al-QARADÂWÎ a été élu mufti des musulmans par les Savants de la Umma, dit dans son livre « La religion à l'époque de la science » :

« La civilisation et la science

Il est certes vrai que la civilisation ne saurait exister sans la science. Il est faux toutefois d'associer l'acceptation de l'esprit scientifique et le rejet de l'esprit religieux, et de croire que la religion est ennemie de la science.

La religion qui s'est opposée à la science, qui l'a combattue, qui a condamné à mort et excommunié les savants, c'est la religion de l'Eglise occidentale : C'est elle qui a monopolisé la pensée, lutté contre la science et adopté des théories scientifiques anciennes qu'elle a sacralisées et considérées comme infaillibles ; c'est elle qui a déclaré la guerre à tous ceux dont les recherches les conduisaient à la contredire et qui les a accusés d'hérésie et d'athéisme.

Telle a été l'attitude de la religion du Messie (qpsl²) dont je parle.

L'attitude de l'islam face à la science

La religion islamique, elle, a été fondée dès ses premiers instants sur le respect de l'intelligence, sur l'appel à observer, à réfléchir sur soi-même et sur le monde extérieur, sur le royaume des cieux et de la terre et la Création divine, sachant que Dieu a placé au service de l'homme tout ce qui se trouve dans les cieux et sur la terre. Elle a toujours rejeté les affirmations sans preuve, refusé l'imitation aveugle, la conjecture et les apssions, interdit la magie, la sorcellerie et les superstitions qui les accompagnent... Elle exalte la science et les savants, considère le savoir comme supérieur au culte et accueille favorablement toute science utile, qu'elle concerne la religion ou la vie de ce monde ; elle va jusqu'à faire de la science un devoir collectif de la communauté, en tout ce qui est nécessaire aux musulmans, et récolte le savoir partout où il se trouve. Ces principes et ces orientations d'avant-garde ont permis à l'islam de susciter le climat psychologique et social propice à l'épanouissement de la science et au développement d'une vie scientifique éclairée.

[...]

L'influence de la science musulmane sur la civilisation

Rien d'étonnant à ce qu'un tel climat ait donné naissance à une civilisation florissante, réalisant l'harmonie entre la science et la foi, entre le sacré et le profane. La Renaissance scientifique européenne n'eut lieu qu'au contact du rayonnement de cette civilisation, qui lui permit de sortir du carcan de la pensée traditionnelle, du syllogisme d'Aristote et de la logique formelle, et de se lancer dans la découverte, l'observation et l'expérience, tout cela sous l'influence de la méthode scientifique islamique que les musulmans avaient mise au point sous l'impulsion, avant tout, de l'islam.

L'historien et sociologue français Gustave LE BON écrit dans un chapitre de son livre *La civilisation des Arabes* consacré aux « Méthodes scientifiques des Arabes » :

« Les bibliothèques, les laboratoires, les instruments sont les matériaux et leur valeur dépend uniquement de la façon dont on les utilise. On peut être rempli de la science des autres et incapable

cependant de penser par soi-même et de créer quelque chose, être un disciple sans jamais réussir à devenir un maître. Les découvertes exposées dans les chapitres qui vont suivre montreront le parti que les Arabes surent tirer des éléments d'étude réunis par eux. Nous nous bornerons maintenant à indiquer les principes généraux qui dirigent leurs recherches. Après avoir été de simples élèves ayant pour maîtres les ouvrages grecs, ils comprirent bientôt que l'expérience et l'observation valent mieux que le meilleur des livres. Banale aujourd'hui, cette vérité ne le fut pas toujours : Les savants du moyen âge ont travaillé pendant mille ans avant de la comprendre.

On attribue généralement à BACON la substitution de l'expérience et de l'observation, bases des méthodes scientifiques modernes, à l'autorité du maître ; mais il faut reconnaître aujourd'hui qu'elle appartient tout entière aux Arabes. Cette opinion a été énoncée d'ailleurs par tous les savants qui ont étudié leurs œuvres, HUMBOLDT notamment. Après avoir établi que le degré le plus élevé de la science consiste à provoquer soi-même et à son gré des phénomènes, c'est-à-dire dans l'expérimentation, l'illustre observateur ajoute : 'Les Arabes s'élevèrent à ce degré presque inconnu des Anciens.'

'Ce qui caractérise surtout l'école de Bagdad à son début, dit M. SEDILLOT, c'est l'esprit véritablement scientifique qui préside à ses travaux ; marcher du connu à l'inconnu, se rendre un compte exact des phénomènes pour remonter ensuite des effets aux causes, n'accepter que ce qui a été démontré par l'expérience, tels sont les principes enseignés par les maîtres. Les Arabes du neuvième siècle étaient en possession de cette méthode féconde, qui devait être si longtemps après, entre les modernes, l'instrument de leurs plus belles découvertes.'

Expérimenter et observer, telle fut la méthode des Arabes. Etudier dans les livres et se borner à répéter l'opinion du maître, fut celle de l'Europe au moyen âge. La différence est tout à fait fondamentale. On ne peut apprécier justement la valeur scientifique des Arabes, qu'après l'avoir constatée.

[...] »

Nul ne peut nier que les Arabes ne s'intéressaient guère aux sciences avant l'islam : Leur intérêt se portait essentiellement sur la littérature et les arts oratoires.

Cette orientation scientifique relevée par les historiens de la civilisation arabo-musulmane est principalement le fruit de l'islam, qui a encouragé la recherche, la réflexion sur les signes de Dieu en nous-même et dans l'univers, l'observation du royaume des cieux et de la terre et de la Création, et qui a, avant toute autre chose, suscité le climat psychologique et intellectuel propice à l'épanouissement de la science.

[...]

PREVAULT affirme avec force : « Ce que notre science doit à la science des Arabes, ce n'est pas seulement les théories novatrices qu'ils ont découvertes. La science a une dette plus grande encore envers la culture arabe : elle lui doit son existence même...

Ce que nous appelons la science est apparu en Europe sous l'impulsion d'un nouvel esprit de recherche, de nouvelles méthodes d'analyse... les méthodes de l'expérience, de l'observation, de la déduction et du développement des mathématiques d'une manière inconnue des Grecs. Cet esprit, ces méthodes, ce sont les Arabes qui les ont introduits dans la sphère européenne. »

[...]

L'islam réunit la religion et la science

[...]

HORTON écrit : « Ce n'est qu'en islam que l'on rencontre l'union de la religion et de la science. C'est la seule religion qui a su les réunir. La religion y est intégrée à la sphère de la science ; le point de vue philosophique et le point de vue scientifique sont intimement liés, formant un tout indissociable. »

[...]

Explication des conflits qui ont opposé science et religion

[...]

Les savants ne sont-ils pas unanimes à reconnaître la possibilité de réaliser la fission de l'atome et d'utiliser cette énergie extraordinaire pour accomplir des prodiges, alors même que seuls quelques-uns d'entre eux ont exécuté eux-mêmes cette expérience ? Pourquoi alors ne croirions-nous pas aux

expériences spirituelles que les prophètes et les mystiques ont vécues à de multiples reprises au cours des siècles, même si les gens n'ont pu en observer que les résultats prodigieux ?

[...]

La vraie religion et la vraie science ne peuvent que se confirmer et se soutenir mutuellement. Si elles se renient l'une l'autre et s'opposent entre elles, c'est nécessairement que l'une d'entre elles se trouve dans l'erreur. »

SYNTHESE DE LA CONFRONTATION SCIENTIFIQUE

Sourate 29, verset 42

"Voilà les exemples que Nous avons proposés aux hommes ; mais aucun d'eux ne les comprendra, excepté ceux qui savent."

Les savants, les personnes les plus importantes dans notre société de l'Information, sont les premiers qui comprennent les signes que Dieu (qsE³) a dispersé en eux, sur la terre, dans les cieux et dans son Ultime Miracle : le Coran.

Sourate 35, verset 25

"[...] Quant à ceux qui craignent Dieu, ce sont seulement les plus sages de Ses serviteurs. Mais en vérité, Dieu est puissant ; Il est pardonneur."

Les savants sont aussi ceux qui craignent le plus Dieu (qsE³), par leur compréhension des choses.

Sourate 67, verset 14

"Et comment ne le (à propos du cœur des hommes) connaîtrait-Il pas, Lui qui (les) a créés ? C'est Lui le subtil, le bien informé."

Sourate 1, verset 1

"Louange à Dieu, le Maître des Mondes*, "

* « Rabbi el-'alamin » signifie aussi « le père de ce qui peut être l'objet de connaissance ». Ainsi Dieu (qsE³) est-il le l'éducateur de toutes les Sciences ! Ce verset fait partie de la « Al-Fâtiha » c'est-à-dire de la première Sourate du Coran (Sourate 1, "L'introduction") qui est récitée, au minimum, 17 fois par jour par le musulman (2 fois au lever du soleil [Fajr], 3 fois au coucher du soleil [Maghrib], et 4 fois à midi [Zhur], en milieu d'après-midi [Asr] et avant de se coucher [Icha]). Comment s'étonner encore que la parole de Dieu (qsE³), le Coran, ne puisse pas être pris en défaut par aucun des plus grands scientifiques reconnus ?

Docteur Maurice BUCAILLE, chirurgien et auteur de nombreux ouvrages dont « La Bible, le Coran et la science » dont c'est largement inspiré cette œuvre modeste :

« Mais j'aimerais surtout attirer l'attention sur le point précis suivant : est-ce une attitude raisonnable de soutenir que le Coran fut composé de main humaine [...] »

A une époque où une grande partie de la population mondiale dite « développée » se raille des Croyants en disant en veux-tu en voila que « la foi n'est pas raisonnable », les plus grands scientifiques retournent cet argument contre eux.

Sourate 10, verset 37

"Mais la plupart d'entre eux ne suivent qu'une opinion. En vérité, une opinion ne prévaut pas du tout contre la vérité. Dieu sait ce qu'ils font."

La différence entre les deux ? Le savoir et des arguments scientifiques solides qui défient la raison justement.

Dire (« hadîth ») du Prophète (qpss²) :

"Du berceau jusqu'à la tombe, mets-toi en quête du savoir, car qui aspire au savoir adore Dieu."

Dire faible (« hadîth da'îf ») rapporté par Ibn 'Abd-Al Barr (qdssl¹), d'après Anas Ibn Mâlik (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Cherchez à acquérir la science même si elle est en Chine, car la recherche du savoir est une obligation pour tout musulman. »"

Ce dire nous indique que le mot « science » employé ici dans la bouche même du Prophète (qpssl²), ne se résumait pas à la Science coranique (étude du Coran). En effet, les chinois de l'époque de la Révélation, dont il est fait mention dans ce Dire, n'avaient pas encore reçu le Coran. Ils avaient par contre la maîtrise de bien d'autres savoirs, désignés ici par le mot « science » que les musulmans sauront exploiter plus tard (comme la poudre explosive notamment). Au moment de la prononciation de ces paroles, le Prophète (qpssl²) était la seule source de la Science coranique et de sa tradition. Ce mot ne peut donc en aucun cas être restreint à ces deux Livres sacrés (Coran et Sunna) même s'il les englobe.

Mise à jour de la Sunna : L'imam Sakhawi (qdssl¹) dit que ce Dire est faible dans son livre "al-maqasid al-hasana", 86. De même que Al-Ouqayli (qdssl¹) dans son livre "Al-Mousnad ad-Da'if", 44.

Ibn al-Jawzi (qdssl¹) l'a classé dans son ouvrage "Al-Mawdou'at" en disant : Ibn Hibban dit : hadith batil qui n'a aucun fondement. (1/215).

Parmi les contemporains, Shaykh al-Albani (qdssl¹) dit que ce hadith n'a pas de fondements dans son ouvrage "Silasila al-Ahahdaith ad-Da'ifa", 416 et "Da'if al-Jami'" n°906 et 907.

Dire (« hadîth ») le Prophète (qpssl²) a dit :

"L'étude de la Science a la valeur du jeûne, l'enseignement de la science, celle d'une prière."

Ainsi, le Prophète (qpssl²) a jeté les bases d'une civilisation basée sur la recherche de la science et du savoir sous toutes leurs formes, plaçant le savant en haut de la société musulmane (tout comme l'islam le fait bien sûr).

Cette recherche religieuse de la science ira même jusqu'à pousser les califes vainqueurs dans leurs traités de paix, à demander non pas des armes, ni de l'argent, mais bien des LIVRES aux vaincus !

Eusèbe, Docteur de l'Eglise et Evêque de Césarée déclara, en 300 siècles ap. J.C., aux naturalistes d'Alexandrie et de Pergame :

« Ce n'est pas par ignorance des choses que vous estimez, mais par mépris de votre vaine activité que nous faisons si peu de cas de son objet et tournons notre esprit vers des occupations plus hautes. »

Thomas d'Aquain au XIII^{ème} siècle ap. J.C. :

« La plus minime connaissance que l'on puisse acquérir sur les choses supérieures est plus souhaitable qu'un très grand savoir sur les choses inférieures. »

Alors que le Moyen Age débute en France et que Charlemagne se bâtit comme un beau diable afin d'imposer à tout son peuple l'art de la lecture et de l'écriture, depuis bien longtemps les jeunes arabes vont à l'école et y apprennent par cœur leur livre sacré en écrivant ses versets sur des tablettes. Le peuple musulman entier a accès au savoir en orient quand, en occident, au même moment, seuls les prêtres savent lire et se refusent à étudier autre chose que leur Révélation évangélique. Le retard occidental en matière de philosophie grecque et en science sera ainsi scellé.

La grande préoccupation des califes à faire traduire en arabe tous ces livres étrangers va mettre à la disposition de n'importe quel citoyen de l'empire musulman l'ensemble de la science ! Quelle belle leçon de démocratie éducative ! (Notons que le taux d'analphabétisation des pays musulmans actuels a de quoi faire retourner dans leur tombe les premiers califes).

L'ironie de l'histoire voudra que la toute puissance de la vérité scientifique (rotondité de la terre, théorie de l'évolution, ...) jettera en dehors de la scène politique un religieux empreint d'obscurantisme en occident (séparation de l'Eglise et de l'Etat) lors de la période dite « des lumières » présentée comme une victoire de l'homme sur l'irrationnel. Or l'excès de science « sans conscience », si je puis dire, ne peut que permettre de constater l'effondrement de son système (corruption généralisée, loi du plus riche et du plus puissant, exploitation de l'homme par l'homme, pollutions généralisées, etc...) et la non réponse qu'il apporte à la question fondamentale du « Où va-t-on ? », et du « Pourquoi suis-je ici ? »

Ainsi naîtra l'opposition occidentale chrétienne entre foi et raison, opposition qui n'a jamais existé en orient musulman et dont ce présent ouvrage se veut démontrer du Coran.

La foi devient donc, pour les occidentaux une faiblesse, un refuge contre la peur de l'inconnu. Et c'est comme ça qu'est né un extrémisme contre tout échange de pensée avec le religieux ainsi qu'une peur de trop donner de liberté à l'expression religieuse pourtant parfois extrêmement pieuse (port du voile). Il s'agit d'un extrémisme anti-religieux qui est comparable à l'extrémisme violent « musulman ». Et la tolérance et le respect de l'Autre en sont les grands perdants. Aucun de ces deux camps n'a raison. Aucun de ceux qui composent ces deux camps ne seront sereins le Jour du Jugement.

Sourate 49, verset 6

"Ô vous qui croyez ! S'il vient à vous un pécheur avec une information, examinez-là, de peur que vous ne tombiez sur quelqu'un par ignorance, et que le lendemain vous ne vous repentiez de ce que vous aurez fait."

« Vérifiez toute information ! » nous ordonne Dieu (qsE³) dans le Coran afin de ne pas se tromper. Les plus grands scientifiques ont vérifié, dans leur spécialité respective, les informations contenues dans le Coran. La conclusion de leurs vérification est édifiante : Le Coran n'est pas la parole d'un arabe caravanier et berger du VII^{ème} siècle ap. J.C., c'est tout simplement « scientifiquement impossible ».

Sourate 18, verset 109

"Dis : « Si la mer était de l'encre pour les paroles de mon Seigneur, la mer se tarirait certainement avant que ne cessent les paroles de mon Seigneur, même si Nous apportions encore autant d'encre. »"

La science nous permet de découvrir d'autres paroles de Notre Seigneur qui ne peut aucunement être complètement contenue ni dans le Coran ni dans la Sunna. Cette nouvelle alliance entre la science « scientifique » et l'islam sera obligatoirement le moteur du renouveau de l'islam dans les années à venir. Ainsi la Science (avec un grand « S » c'est-à-dire *islamique* ET *scientifique*) ne va cesser d'avancer afin de faire progresser l'humanité dans sa compréhension de Dieu (qsE³).

Sourate 10, verset 82

"Dieu confirme la vérité par Ses paroles, quoique les pécheurs s'y opposent."

Sourate 2, verset 39

"N'habillez pas la vérité avec la fausseté et ne cachez pas la vérité, quand vous connaissez."

La diffusion de la Science est donc un devoir pour toute personne qui en dispose.

LE MODÈLE SOCIAL DE L'ISLAM

Nous allons tenter, modestement, de rectifier ici quelques idées reçues sur le modèle social de l'islam par l'étude de certains versets qui me paraissent significatifs en la matière.

Sourate 50, verset 15

"Nous avons créé l'homme et Nous savons ce que son âme lui murmure tout bas ; car Nous sommes plus près de lui que (sa) veine jugulaire."

Dieu (qsE³) annonce qu'Il connaît mieux l'homme, Sa création, que l'homme ne se connaît lui-même, il sait donc mieux ce qui est meilleur pour lui et le lui apprend dans le Coran.

Sourate 6, verset 91

"Ils n'apprécient pas Dieu à Sa véritable valeur, quand ils disent : « Dieu n'a jamais rien révélé aux mortels. » Dis (-leur) : « Qui a révélé le Livre que Moïse apporta, lumière et guide pour les hommes ? Vous l'avez mis sur des feuilles de papier, que vous montrez, bien que vous en cachiez une grande partie. Vous avez été instruits de ce que vous ne connaissiez pas, ni vous, ni vos pères. » Dis : « Dieu ! » Alors laisse-les dans leurs discussions où ils se plaisent."

Nous allons aussi démontrer que l'islam est la continuité parfaite et la finalisation de la Religion de Dieu (qsE³) :

☉ Le Monothéisme pur fut initialisé par Abraham (qpssl²) ;

☉ La Loi, révélée à Moïse (qpssl²), et en particulier les 10 Commandements :

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Pentateuque, Deutéronome (Le Décalogue) 5 :7 à 21 :

"Tu n'auras pas d'autre dieu devant moi. [1. Unicité de Dieu (qsE³) premier pilier de l'islam]

Tu ne te feras aucune image sculptée de rien qui ressemble à ce qui est dans les cieux là-haut, ou sur la terre ici-bas, ou dans les eaux au-dessous de la terre.

Tu ne te prosternera pas devant ces dieux ni ne les serviras. Car moi, Yahvé, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis la faute des pères sur les enfants, les petits enfants et les arrière petits enfants, pour ceux qui me haïssent,

mais qui fais grâce à des milliers, pour ceux qui m'aiment et gardent mes commandements. [2. Interdiction de l'idôlatrie]

Tu ne prononceras pas le nom de Yahvé ton Dieu à faux, car Yahvé ne laisse pas impuni celui qui prononce son nom à faux. [3. Ne pas prononcer à tort la parole de Dieu, qsE³]

Observe le jour du Sabbat pour sanctifier, comme te l'a commandé Yahvé, ton Dieu.

Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage,

Mais le septième jour est un Sabbat pour Yahvé ton Dieu. Tu n'y feras aucun ouvrage, toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bœuf, ni ton âne ni aucune de tes bêtes, ni l'étranger qui est dans tes portes. Ainsi, comme toi-même, ton serviteur et ta servante pourront se reposer.

Tu te souviendras que tu as été en servitude au pays d'Egypte et que Yahvé ton Dieu t'en a fait sortir d'une main forte et d'un bras étendu ; c'est pourquoi Yahvé ton Dieu t'a commandé de garder le jour du Sabbat. [4. un jour de repos par semaine consacré exclusivement au rappel de la Loi, l'islam utilise dans le même but la prière congrégationnelle du vendredi midi et consacre l'après-midi à l'étude du Coran. Le vendredi est un jour chômé dans les pays musulmans]

« Honore ton père et ta mère, comme te l'a recommandé Yahvé ton Dieu, afin que se prolongent tes jours et que tu sois heureux sur la terre que Yahvé ton Dieu te donne. [5. respect des liens filiaux]

« Tu ne tueras pas. [6. interdiction du meurtre]

« Tu ne commettras pas l'adultère. [7. interdiction des relations sexuelles hors mariage, punies au passage de lapidation dans la Torah]

« Tu ne voleras pas. [8. interdiction du vol]

« Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain. [9. interdiction de mentir]

« Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, tu ne désireras ni sa maison, ni son champ, ni son serviteur ou sa servante, ni son bœuf ou son âne : rien de ce qui est à son prochain. » [10. respect du droit de la propriété d'autrui]"

À méditer : Existe-t-il encore des Juifs croyants en Israël qui respecteraient les biens de leurs voisins palestiniens ? Le respect des biens du Croyants est inscrit non seulement dans l'Ancien Testament mais aussi dans la Sunna :

Dire (« hadîth »), Muslim (qdssl¹) rapporte d'après Abû Umâma (qdssl¹) que l'Envoyé de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Quiconque s'empare du droit d'un musulman par un (faux) serment, Dieu le châtiara par le Feu et le privera du Paradis ». Un homme s'interrogea : « Même quand il s'agit d'une chose infime, ô Envoyé de Dieu ? » - « Même un petit bâton d'arâk (espèce d'arbre épineux dont on fait des cure-dents) ». "

Leçons tirées du Dire :

- ☉ Menace solennelle contre ceux qui s'approprient frauduleusement les droits de leurs coreligionnaires, qu'il s'agisse de l'argent ou de tout autre ;
- ☉ Incitation à accélérer le repentir et à restituer les droits ;
- ☉ Mise en relief du caractère inviolable des droits des musulmans aussi minimes qu'ils soient.

Sourate 62, verset 5

"Ceux qui ont été chargés de la Loi et qui ne la portent pas ressemblent à l'âne qui porte des livres. C'est à quelque chose de mal que ressemble le peuple qui traite de mensonges les signes de Dieu ! Mais Dieu ne guide pas le peuple des injustes !"

- ☉ Les Psaumes de David (qpssl²) ;
- ☉ Le Pardon et la levée des punitions (réforme des contraintes religieuses dont les contraintes alimentaires et la circoncision) données aux Juifs pour leurs désobéissances à Dieu (qsE³, idolâtrie du veau d'or, pratique de l'usure, etc...) apportées par Jésus (qpssl²). Il a apporté aussi l'extension de la Miséricorde divine à toute l'humanité ;
- ☉ Et la Vérité absolue apportée par Mohammed (qpssl²), confirmant et corrigeant les Ecritures précédentes.

En 624 ap. J.C. (au mois de Sha'ban de l'an 2 de l'Hégire, soit 15 ans après le début de la Révélation), la direction de la prière est changée (par la révélation d'un verset) passant de Jérusalem à La Mecque afin de différencier les musulmans qui suivent Mohammed (qpssl²) des Juifs qui continuent à ne suivre que Moïse (qpssl²) et surtout leurs Rabbins. Il s'agit aussi d'un retour aux sources du monothéisme d'Abraham (qpssl²) qui batit la Kaâba de La Mecque en tant que Maison de Dieu (qsE³) sur Son ordre.

Sourate 2, verset 95

"Et lorsqu'un apôtre vint vers eux de la part de Dieu, confirmant ce qu'ils avaient, une partie de ceux qui ont reçu le Livre, ont répudié le Livre de Dieu, (le jetant) derrière leurs dos comme s'ils ne le connaissaient pas."

Voyons la « meilleure » des guidées que propose le Coran

Sourate 28 (initialisée par Tâ, Sîn, Mîm), verset 49

"Dis(-leur) : « Apportez donc un (autre) livre de la part de Dieu, qui soit meilleur guide que ces deux-là [la Torah et le Coran], et je le suivrai, si vous dites la vérité. »"

Sourate 24, verset 32

"Mariez les célibataires d'entre-vous, ceux qui sont honnêtes d'entre vos esclaves et vos femmes esclaves. S'ils sont pauvres, Dieu les enrichira de Sa Grâce. Car Dieu embrasse (tout) et Il sait."

Dieu (qsE³) nous ordonne de nous marier dès que nous le pouvons afin de nous éloigner le plus rapidement de la tentation de la chair. Notons qu'Il nous exhorte même à le faire avant même d'en avoir les moyens financiers. C'est dire l'importance du mariage dans la foi musulmane.

Sourate 5, verset 7

"Aujourd'hui, est légal pour vous ce qui est bon (à manger) et la nourriture de ceux auxquels à été donné le Livre est aussi légale pour vous, et votre nourriture est légale pour eux. Et (il en est de même) des femmes chastes parmi les croyantes, et les femmes chastes de ceux auxquels a été donné le Livre avant vous, lorsque vous leur donnez leur dote*, en vivant chastement, sans forniquer et sans prendre de gitons [*camarade d'amour masculin*]. (Mais quant à) celui qui est incroyant dans la foi, son œuvre est sans valeur, et lui, dans l'autre monde, sera du nombre des perdus."

* « mahr » = dote versée directement par le marié à la mariée (et non pas au son père de cette dernière).

Le mariage musulman n'est pas sacré (bien que contracté devant Dieu) mais c'est un contrat social (dans lequel, d'ailleurs, peut être mentionnée une clause de monogamie) contracté en public qui assure la responsabilité financière du mari envers sa femme et ses enfants en cas de divorce (répudiation), contrairement aux mœurs de l'époque préislamique (répudiations sommaires sans aucune pension versée à la femme).

Sourate 4, verset 28

"(N'épousez pas) de femmes mariées, excepté ce dont vos mains droites se sont emparées, - le Livre de Dieu vous défend ; - mais il vous est permis d'aller au-delà et de les rechercher pour vous avec votre fortune, en les épousant, et non en forniquant. Mais quant à celles dont vous avez joui, donnez-leur leur dot, comme une dette légale ; car il n'y a pas de crime pour vous dans ce que vous convenez en cela, au-delà de ce que la Loi ordonne. En vérité, Dieu sait ; Il est sage."

Toute relation sexuelle réalisée avant de devenir musulman nécessite une légalisation maritale par la dot. La relation de fornication précédant la « conversion » est purifiée par le rétablissement des devoirs légaux concernant le mariage.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#6946] rapporte que la Mère des Croyants Aïcha (qdsse⁶) a dit une fois :

"« Ô Prophète ! Est-ce que la permission de la femme est exigée lorsqu'il s'agit de se marier ? - Oui, répondit le Prophète (qpssl²). – Mais lorsqu'on veut savoir le consentement de celle qui est vierge, la pudeur la pousse à garder le silence ! – Eh bien ! Son silence fait son consentement. »"

Le mariage ne peut intervenir qu'avec l'accord de la femme à marier et que toute contrainte sur elle est interdite. Il est aussi interdit d'empêcher de se marier des gens qui s'aiment. Le caractère public du mariage rend la polygamie comme étant un cas social exceptionnel et accepté de tous sans jalousie.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#6969] rapporte d'après Al-Qâsim (qdsse⁶), une fille de Jafar (qdssl¹), craignant que son tuteur ne la mariât malgré elle, envoya

[consulter] deux des Ansârs, Abd Ar-Rahmân et Mujammi (qdsseux), les deux fils de Jâriya qui lui répondirent :

"« Tu n'as rien à craindre, car Khansâ Ibn Khidhâm fut mariée contre son gré par son père, et le Prophète (qpssl²) annula le mariage. »"

A noter : Les pratiques de mariage « forcé » ayant lieu au Pakistan, en Inde ou dans d'autres pays sont en parfaite contradiction avec l'islam.

Sourate 2, verset 220

"N'épousez pas de femmes idolâtres, tant qu'elles n'auront pas cru. Assurément, une esclave croyante vaut mieux qu'une femme idolâtre quand même elle vous plairait. Ne mariez pas (vos filles) aux hommes idolâtres, tant qu'ils n'auront pas cru car un esclave croyant vaut mieux qu'un idolâtre, quand même il vous plairait."

Les « gens du livre » (pratiquant une religion révélée) comprennent les Nazaréens (Chrétiens), les Juifs, les Sabéens et les Zoroastriens pieux. Ils ont en commun la foi en un Dieu Unique (qsE³) et au Jour du Jugement. Le Prophète (qpssl²) a eu notamment pour femme une Chrétienne²⁵ et une Juive parmi son harem de 9 épouses (après La Mère des Croyants Khadîdja Ibn Khuwaylid [qdsse⁶]).

Sourate 24, verset 3

"L'homme qui a des relations intimes hors du cadre du mariage ne se marie qu'avec une femme qui a des relations intimes hors du cadre du mariage ou avec une polythéiste. Et la femme qui a des relations intimes hors du cadre du mariage ne se marie qu'avec un homme qui a des relations intimes hors du cadre du mariage ou avec un polythéiste. Ceci a été interdit pour les croyants."

Les relations intimes d'un(e) musulman(e) ne se réalisent que dans le cadre du mariage. Un musulman peut se marier avec une Croyante pieuse non vierge si cette dernière est divorcée ou veuve. Le Prophète (qpssl²) n'avait qu'une seule femme vierge lors du mariage, La Mère des Croyants Aïcha (qdsse¹), les autres étaient soit veuves soit divorcées.

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) et Muslim (qdssl¹) rapportent que d'après Abû Hurayra (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"« On a inscrit au fils d'Adam sa part de fornication qu'il commettra inéluctablement : la fornication des yeux réside dans le regard coupable, celle des oreilles dans l'écoute malhonnête, celle de la langue c'est la parole médisante, celle de la main est la violence et celle du pied est la marche (vers ce que Dieu a interdit). Le cœur désire et convoite, et c'est le sexe qui confirme ou non. »"

Leçon tirée du Dire :

- ☞ Appel à renoncer à la fornication sous tous ses aspects et à tout ce qui y invite. Le musulman doit donc se détourner des voies hasardeuses pour maintenir son intégrité.
- ☞ A noter que les relations hors mariage (fornication) sont autant interdites (« haram ») pour les femmes que pour les hommes !

Sourate 4, verset 23

"Ô vous qui croyez ! Il ne vous est pas permis d'hériter de vos femmes contre leur gré, ni de les empêcher (de se remarier), afin de vous emparer d'une partie de ce que vous leur avez donné, à moins qu'elles n'aient commis un acte abominable (adultère). Mais vivez en bon rapports avec elle ; car, si vous aviez de l'aversion pour elles, il se pourrait

²⁵ Maria (qdsse⁶) l'esclave copte donnée en présent au Prophète (qpssl²) par le le Nedjâschî (qdssl¹, Roi chrétien d'Abyssinie secrètement converti à l'islam).

que vous vous détourniez d'une chose, dans laquelle Dieu aurait déposé pour vous un grand bien."

Contrairement à une fausse image de l'islam, les mariages « forcés » sont totalement interdits (« haram ») par le Coran. Bien se comporter avec son épouse est un devoir devant Dieu (qsE³), la répudiation devant être un acte de dernier recours quand toutes les voies de réconciliation ont été épuisées. Fait très important pour le thème suivant : le mariage avec une autre femme (polygamie) doit avoir obligatoirement l'agrément de la première !

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) rapporte d'après Abû Hurayra (qdssl¹) Le Prophète (qpssl²) a dit :

"« On épouse une femme pour quatre raisons : sa fortune, sa noblesse, sa beauté, sa piété. Mets la main sur cette dernière, (sinon) puisses-tu ne pas te relever ! »"

La piété est la première qualité à rechercher chez une femme musulmane. La piété consiste en la crainte de Dieu (qsE³) et au respect à ses parents.

Dire (« hadîth »), Muslim (qpssl¹) rapporte [#1546] que Umar Ibn Abdul Aziz (qdssl¹) raconte : Al-Rabi'Ibn Sabra Al-Juheni (qdssl¹), d'après son père, nous a raconté que le Messager de Dieu (qpssl²) avait interdit la jouissance licite (des femmes) en disant :

"« Certes, elle (la jouissance) est interdite depuis votre jour-ci jusqu'au Jour du Jugement Dernier et celui qui vient d'offrir une récompense quelconque (pour une telle jouissance), doit ne pas la reprendre. »"

Le mariage temporaire (3 jours), avec l'accord de la femme et échange d'une dote a été autorisé aux tous début de l'islam (afin de protéger les musulmans en expédition, loins de leurs foyers, contre la fornication) jusqu'à ce que des abus (faisant de cette possibilité une habitude) forcent le Prophète (qpssl²) à l'interdire et ce jusqu'à la fin des temps.

Le mariage musulman a donc un caractère permanent (jusqu'à la mort d'un des deux époux) avec la possibilité ultime de divorcer en cas de mésentente profonde et après de multiples tentatives de réconciliation.

Dire (« hadîth ») Bukhârî [#13] et Muslim (qdsseux⁵) rapportent d'après Abû Hamza Anas Ibn Mâlik (qdssl¹) qui fut le servent du Prophète (qpssl²), que le Prophète a dit :

"« Aucun d'entre vous n'est un véritable croyant tant qu'il n'aimera pas pour son frère ce qu'il aime pour lui-même. »"

Aimerai-tu être un amant (même légal) de passage pour une femme ? Ou bien recherches-tu l'amour éternel qui nous attend au Paradis ?

Dire (« hadîth ») Thirmidhî (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#628] rapportent d'après Abû Hurayra (qdssl¹) Le Messager de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Les plus accomplis des Croyants, sont ceux qui ont le meilleur caractère, et les meilleurs d'entre vous, sont les meilleurs dans leur comportement avec leurs femmes. »"

LA MUSIQUE : PROCLAMATION PUBLIQUE DE L'AMOUR

Sourate 31, verset 5

"Parmi les hommes (de ce pays), il en est un qui achète des contes plaisants pour égarer (les autres) loin du sentier de Dieu ; il n'a aucune science, (mais) il a pris (ces contes) pour s'amuser. À ceux-là (est réservé) un chatiment ignominieux."

Toute musique, qui éloigne de Dieu (qsE³) est interdite en islam pour deux raisons :

- ☉ L'artiste se voit promettre une punition douloureuse de la part de son Seigneur (qsE³) ;
- ☉ Il détourne de Dieu (qsE³) ceux qui l'écoutent volontairement ou involontairement.

Un excès protectionniste vis-à-vis des dangers de la musique a mené les Ulémas à interdire totalement toute forme de musique. Il est pourtant clair que la nature

humaine nécessite des distractions lors d'événements humains. Il est clair aussi que ni le Coran ni la Sunna (qui l'encourage même dans certaines conditions, nous allons le voir plus bas) n'interdit certaines formes de musique tant que ces dernières n'utilisent pas d'instruments de musique illicites ni ne détournent de Dieu (qsE³). Chanter le Coran, chanter les louanges du Prophète (qpssl²), accompagné de tambours, sans une voix féminine (avec les mêmes contraintes que la prière), qui pourrait appeler inconsciemment à la tentation et l'idolâtrie, est donc totalement licite (« hallal »).

Sourate 53, verset 59 à 62

"Est-ce à cause de ce nouveau discours que vous êtes dans l'étonnement,

Et que vous riez au lieu de pleurer,

Et que vous passez votre temps à vous divertir ?

Prosternez-vous (plutôt) devant Dieu et adorez (-le) !"

Si cela doit détourner de Dieu (qsE³), de la prière, de l'étude du Coran ou de la Sunna, il convient alors proscrire la musique.

Sourate 26, versets 224 à 226

"Et les poètes ! Ce sont eux qui suivent ceux qui sont égarés !

Ne vois-tu pas qu'ils sont errants, dans (leurs) distractions, dans toutes les directions,

Et qu'ils disent ce qu'ils ne font pas !"

Quand ces versets furent révélés, le Compagnon AbdAllâh Ibn Rawaha (qdssl¹) fut envahi par une grande tristesse, car il venait de réciter un poème sur Son Seigneur (qsE³).

Sourate 26, verset 227

"Excepté ceux qui croient, et qui font le bien, et qui se souviennent souvent de Dieu,

Qui se défendent, quand on leur fait du mal. Mais ceux qui font le mal, connaîtront (un jour) quel changement leur seront appliqués."

Il fut alors réconforté. Ceci montre que la poésie (et à fortiori les chansons avec voix masculines accompagnées ou non de tambours), quand elle n'éloigne pas de Dieu (qsE³), est licite (« hallal »).

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) rapporte que la Mère des Croyants Aïcha (qdsse⁶) raconte qu'elle a conduit une femme à son mari Ansar ; le Prophète (qpssl²) lui a demandé :

« Aïcha, n'y avait-il pas des divertissements ? Les Ansar aiment les divertissements. »

Contrairement à ce que disent certains musulmans « zélés », qui n'ont que peu de Science (du « hadîth »), la musique n'est pas interdite par l'islam. Elle était au contraire chaudement encouragée par le Prophète (qpssl²) lors des mariages comme le précise le Dire suivant :

Dire (« hadîth ») Tirmidhî (qdssl¹) et An-Nasa'î (qdssl¹) rapportent que le Prophète (qpssl²) a dit :

« Ce qui distingue une union licite d'une union illicite sont bien les chants et le battement des tambours. »

Chants et tambours ont pour fonction de proclamer publiquement le mariage. Vu la place du mariage dans l'islam, il convient de fêter comme il se doit le début d'une relation sexuelle entre un musulman et une musulmane. Cette relation licite permet à l'Homme (sans distinction de sexe) de combler son désir sexuel tout en partageant sa vie avec un(e) autre. Cette union a non seulement pour but de se renforcer et de s'encourager mutuellement dans la foi mais aussi de construire un couple solide afin de permettre une meilleure stabilité pour les futurs enfants. Le cercle familial est le premier cercle de l'éducation musulmane.

Les autres instruments n'ont pas été rendus licites par le Prophète (qpsl²). En effet les instruments à corde font « vibrer » et incitent inconsciemment à l'accomplissement de l'acte sexuel et donc à l'adultère ou à la fornication. Il est étonnant de remarquer que les battements du tambour se rapprochent justement beaucoup des battements du cœur et donc de l'amour ! On dit que le mariage est la moitié de la foi. On aime Dieu (qsE³) mais on ne peut le faire que selon le culte musulman qu'Il nous a enseigné (Prière, Jeûne, Pèlerinage, ...). Par contre on peut l'aimer d'une manière intime, palpable et bien matérielle à travers notre époux/épouse. Chaque petite attention, caresse et autre miséricorde que l'on lui manifeste a valeur d'une aumône donnée à Dieu (qsE³). Devant notre apparante impossibilité à Lui témoigner tout notre amour, nous trouvons dans le mariage un moyen bien concret de le réaliser. Ces paroles se veulent remettre le Croyant devant sa responsabilité divine dans le mariage mais aussi clouer le bec définitivement à tous ceux qui se permettent encore aujourd'hui de traiter les pieux musulmans de machos. Que leurs femmes en témoignent.

L'ADULTERE PUBLIC INTERDIT

Sourate 24, verset 4, 6 à 8 et 13

"Mais ceux qui portent (de fausses) accusations contre des femmes honnêtes, sans produire quatre témoins, seront frappés de quatre-vingts coups de fouet ; désormais leur témoignage ne sera plus admis ; car ce sont des ouvriers d'abominations, [...]

Et ceux qui accuseront leurs femmes et qui n'auront pas d'autre témoin qu'eux-mêmes, devront témoigner quatre fois devant Dieu qu'ils disent la vérité.

Et une cinquième fois pour invoquer la malédiction de Dieu sur eux, s'ils disent un mensonge.

Et on détournera d'elle [de la femme] le châtiment [de la lapidation], si elle témoigne quatre fois devant Dieu qu'il est un menteur.

[...]

Pourquoi (les calomniateurs) n'ont-ils pas présenté quatre témoins ! Mais, s'ils n'ont pas présenté quatre témoins, c'est qu'ils étaient des menteurs pour Dieu !"

Ces versets ont été révélés suite au scandale de la Mère des Croyants Aïcha (qdsse⁶) qui, abandonnée par négligence lors d'un bivouac, fut récupérée par un soldat d'arrière garde à qui l'on a prêté (sans aucune preuve) une relation adultère avec la femme du Prophète (qpsl²). Alî Ibn Abû Talîb (qdssl¹) conseilla au Prophète (qpsl²) de la répudier. Dieu leva le doute sur cette rumeur en révélant la loi devant régir ces graves accusations.

L'adultère public, c'est-à-dire ayant eu au moins quatre témoins de l'acte lui-même, doit être puni publiquement par la lapidation de l'adultérin(e). Notons qu'il s'agit d'une mesure extrême ayant pour but de retirer du monde public un acte immoral d'irrespect envers son époux(e), une violation du serment de mariage et de libertinage au grand jour.

Réfléchissons quelques minutes sur la portée de l'acceptation publique d'un tel acte. Il s'agit ni plus ni moins d'une acceptation par la société entière de la débauche qui ne met personne à l'abri. En effet, si nous laissons ce genre de comportement impuni, nous acceptons le fait que notre époux(e) puisse nous tromper légitimement aux yeux de tous. Ce n'est donc rien de moins que l'acceptation publique d'un manque total de confiance en l'Autre, et de pas n'importe quel autre : son époux(e). Il s'agit donc d'accepter que deux personnes aient signé un contrat (de mariage) où ils s'enjoignent une fidélité mutuelle et que ces derniers rompent ce serment publiquement aux yeux de tous. C'est donc l'acceptation publique de la nullité d'un contrat qui

touche à l'intimité même de notre être. Il s'agit donc de l'acceptation de l'anarchie et de la fin de la loi des contrats.

Or ce verset, qui reprend au passage la même punition qu'annoncée dans l'Ancien Testament en y ajoutant une clause légale de 4 témoins, fut très rarement appliqué à l'époque de la Révélation. Et pour cause : elle nécessite 4 témoins de l'acte sexuel lui-même. Si ce n'est pas le cas, l'accusateur (trice) doit jurer devant Dieu 4 fois et si l'accusé(e) fait de même, le châtiment public est invalidé.

Dire (« hadîth ») Muslim (qdssl¹) [#1945] rapporte que Jaber Ibn Samora (qdssl¹) raconte :

"J'ai vu Mâ'iz Ibn Mâlik lorsqu'il a été conduit chez le Prophète (qpssl²). Cet homme, qui était de petite taille musculeux, sans pardessus, a quatre fois témoigné d'avoir commis l'adultère. Le Messenger de Dieu (qpssl²), lui a demandé : « Est-ce que tu aurais pu faire (autre chose) ? ». L'homme a répondu : « Non. Je le jure, par Dieu, que l'ignoble a déjà commis l'adultère ». Alors il (le Prophète, qpssl²) l'a lapidé et, s'adressant en orateur (devant les gens), il dit : « Certes, toutes les fois que nous allons en combat pour la cause de Dieu, il y a d'entre les gens, celui qui (reste en retard) et crie comme le bœuf (en cherchant l'adultère) et celui qui distribue à de tels gens un peu de lait pour nourriture. Certes, je jure, (par le nom de Dieu), que si je peux découvrir un tel chercheur d'adultère, je le priverai d'une telle nourriture »."

Ainsi l'adultère privé n'entre dans la sphère publique que quand le(la) pécheur(esse) vient confesser VOLONTAIREMENT et LIBREMENT 4 fois son adultère devant l'autorité religieuse et politique (en l'occurrence le Prophète [qpssl²]). Cette dernière demande alors si le pécheur s'est repenti et peut alors ordonner la lapidation comme acte ultime de repentance. Il s'agit non seulement d'un acte extrême de repentance (la lapidation) d'un pécher extrême (l'adultère) mais aussi d'expurger la société croyante d'un tel pécheur. Rappelons que Dieu (qsE³) a puni et détruit bien des peuples et bien des cités qui acceptaient que de tels actes soient publics (voir **L'ARCHÉOLOGIE CORROBORE LES NATIONS DISPARUES CITÉES DANS LE CORAN p 93**).

Dans sa grande sagesse, Dieu (qsE³) nous autorise à avoir des relations sexuelles avec d'autres personnes que notre époux(se) mais dans un cadre légal et public : polygamie (voir **La polygamie réformée p 268**) et divorce (voir ci-dessous).

Notons aussi la détermination du Prophète (qpssl²) à empêcher que ce droit vire à une « chasse aux sorcières » volontaire. Tous les cas de lapidation recensés dans la Sunna sont soit des dénonciations volontaires des coupables soit une rumeur arrivée aux oreilles du Prophète (qpssl²) qu'il est allé vérifier à la source, à savoir l'accusé par la rumeur qui l'a confirmée (la réfuter aurait mis un terme à la rumeur).

Sourate 24, verset 4

"Mais ceux qui portent (de fausses) accusations contre des femmes honnêtes, sans produire 4 témoins, seront frappés de 80 coups de fouet ; désormais leur témoignage ne sera plus admis ; car ce sont des ouvriers d'abomination,"

CONCLUSION

Maintenant toi, ô homme qui ose critiquer la lapidation divine du conjoint adultère : "ne considères-tu pas la fidélité dans le couple comme une valeur importante à transmettre à tes enfants ?"

La lapidation ne concerne que les personnes mariées qui ont commis l'adultère et dont 4 personnes sont témoins oculaires de l'acte ou bien qui demandent elles-mêmes leur chatiment Ici Bas pour être absout dans l'Au-Delà.

Dire (« hadîth ») Muslim (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#22] rapportent d'après Abû Nudjaïd (qdssl¹), Imrân Ibn Husseïn el-Khuzzâ'i (qdsse⁶), une femme de la tribu des

Djuhaïna vint voir le Prophète (qpsl²) alors qu'elle était enceinte d'un enfant adultérin. Elle lui dit :

"« Ô Messenger de Dieu ! Je viens mériter la peine légale car j'ai commis l'adultère. Fais donc appliquer la peine ! » Le Messenger de Dieu (qpsl²) appela son tuteur et lui dit : « Traite-la avec bienveillance, et lorsqu'elle mettra au monde son enfant, amène-la moi. » Celui-ci fit ce qui lui fut ordonné. Le Messenger de Dieu (qpsl²) ordonna alors qu'on la lapide. La femme retint les pans de ses vêtements afin qu'elle ne se dévoile pas, et elle fut lapidée. Le Prophète (qpsl²) fit ensuite la prière des morts sur elle. Umar lui dit : « Ô Messenger de Dieu ! Tu pries sur elle alors qu'elle a commis le péché de l'adultère ? »

Il lui rétorqua : « Elle s'est repentie d'un repentir tel que s'il (le repentir) avait été partagé entre soixante dix habitants de Médine, il leur aurait suffi (pour être pardonnés). Et penses-tu qu'il y a un acte plus méritoire que de payer sa personne pour Dieu ? »

Si la personne n'est pas mariée c'est de la fornication qui est punie par la loi de Dieu (qsE) de 100 coups de fouet.

Donc si tu considères que ce crime contre l'amour, contre la famille et cette violation d'un contrat (de mariage, donc de fidélité) entre deux époux ne doit pas être sévèrement puni, alors tu acceptes de vivre dans une société qui tolère ces actes.

Tu accepterais donc sans aucun doute que ta femme te trompe avec ton voisin ? Que ton gendre trompe ta fille avec une autre ? Que ta belle-fille trompe ton fils avec un autre ?

Non aucune autre société, soucieuse du bien-être de ses membres, ne peut tolérer de tels actes sans être porteuse d'anarchie latente puisqu'elle tolérerait la destruction de la cellule familiale, la destruction de l'amour et encouragerait, par son laxisme, de rompre les contrats.

La punition te paraît exagérée ?

Menteur : l'homme désobéit par nature. La preuve tu l'as sous tes yeux au journal Télé. Sans radar il roule à 200 km/h sur le périphérique et cause des accidents meurtriers, première cause de mort en France :

"- Ô moi je suis plus fort que toi car j'ai une voiture plus puissante et que je prends un droit que toi, plus faible tu n'as pas.

- Et en plus tu es riche donc l'amende ne te dérange pas, contrairement à moi, pauvre, et tu connais des policiers qui peuvent faire "disparaître" ton PV donc plus de point de perdu ! C'est une justice inique et injuste."

Avec les radars automatiques tout le monde roule bien à 110 km/h, voiture puissante ou pas, la loi est la même pour tous par simple crainte de la punition de l'infraction.

"- ô moi j'ai une voiture plus puissante que toi mais je ne peux plus rouler plus vite que toi, le policier que je connaissais ne peut plus faire "disparaître" mes PVs... Je peux payer l'amende mais je n'ai que 12 points à mon permis..."

- Voilà enfin une justice équitable qui punit l'infraction, limite les risques d'accident et est également appliquée au pauvre comme au riche. C'est une justice égalitaire et juste."

LE DIVORCE PERMIS EN CAS DE MESENTENTE

Une sourate lui est consacrée (Sourate 75, "Le divorce").

Sourate 4, verset 129

"Mais si les deux se séparent, Dieu les enrichira tous les deux de Son abondance. Car Dieu est (riche) en abondance ; Il est sage."

Contrairement aux Chrétiens, le divorce est autorisé dans l'islam. Il s'agit d'une mesure extrême à n'employer que quand toutes les tentatives de réconciliation ont échouées. La nature humaine nécessite parfois, pour son propre bonheur, de se séparer de quelqu'un qui ne nous apporte plus que disputes et conflits. La séparation doit néanmoins se conformer à des règles strictes.

Sourate 75, versets 1 et 4

"Ô toi Prophète : Lorsque vous répudiez vos femmes, répudiez-les à leur terme ; et calculez (exactement) le terme, et craignez Dieu votre Seigneur ! Ne les renvoyez pas de leurs maisons et qu'elles n'en sortent pas, à moins qu'elles n'aient commis manifestement l'adultère. Ce sont là les limites (fixées) par Dieu, et celui qui transgresse les limites de Dieu, se fait du mal à lui-même.- Tu ne sais pas si peut-être Dieu ne suscitera pas quelque circonstance nouvelle après cela.

Quant à celles de vos femmes qui n'espèrent plus la menstruation, -si vous êtes dans le doute (à leur sujet), leur terme sera de trois mois. Quant à celles qui n'ont pas eu (encore) leurs règles, il en sera de même. Et pour celles qui attendent un enfant, leur temps fixé arrivera quand elles auront déposé leur fardeau. Et quant à celui qui craint Dieu, Il lui aplanira les difficultés."

Ainsi le temps d'attente entre l'annonce du divorce et le départ effectif de la femme du foyer dépend de la certitude de l'origine d'un éventuel enfant qu'elle aurait pu concevoir avec son ex-mari.

Dire (« hadîth ») rapporté par Bukhârî (qds¹) que Umm Habîba (qds⁶), l'épouse du Prophète (qps²), a dit avoir entendu le Prophète (qps²) dire :

« Il n'est pas permis à une femme qui croit en Dieu et au Jour dernier d'être en deuil, pour un mort, durant plus de trois jours, excepté pour son mari : quatre mois et dix jours...»

La détermination de la descendance paternelle et maternelle est un souci constant dans le Coran, même une veuve doit attendre une période de 130 jours avant de pouvoir se remarier (alors que la période légale du deuil n'est que de 3 jours pour tous les autres proches du (de la) défunt(e)).

Sourate 2, verset 242

"Un entretien convenable (est dû) aux femmes divorcées. C'est un devoir pour ceux qui craignent (Dieu)."

L'homme se doit de payer une pension « convenable » à la femme dont il a divorcé. Ayant la charge financière du foyer, cette charge ne disparaît pas avec la répudiation.

Notons que dans le Coran l'initiative du divorce volontaire (répudiation) est exclusivement à l'initiative du mari Croyant. Ce que les musulmans semblent avoir un peu oublié c'est que pour pouvoir se servir de ce droit, ils doivent se plier à leurs devoirs coraniques : bon comportement avec leur femme, fidélité, apport de ressources financières au foyer, absence d'alcoolisme, rechercher la conciliation, ne pas trop s'absenter du domicile conjugal etc... En cas de violation de ces devoirs, la femme peut légitimement demander le divorce.

Sourate 2, verset 96

"Ils [les Juifs] suivirent ce que les démons disaient tout haut contre le règne de Salomon. Ce n'était pas Salomon qui incroyant, mais c'était les démons qui étaient incroyants, enseignant aux hommes la sorcellerie et ce qui a été révélé aux deux anges de Babylone, Hâroût et Mâroût. Ceux-ci n'instruisaient personne sans dire : « Nous ne sommes qu'une tentation : ne deviens pas incroyant ! » (Les hommes) apprenaient

d'eux ce qui peut désunir le mari de sa femme. Mais (les anges) ne faisaient de mal à personne, sans la permission de Dieu. (Les hommes) apprenaient (ainsi) ce qui leur était nuisible, mais non ce qui leur était utile, et ils savaient que celui qui avait acquis cela (ne devait) pas avoir de part à la vie future. Quel vil prix que celui auquel ils ont vendu leurs âmes ! Ah ! S'ils avaient su !"

De plus le divorce est un échec du Croyants et une victoire du démon, de la facilité et de la tentation. Il ne doit donc pas être une possibilité qui facilite le musulman mais une mesure extrême applicable dans des circonstances extrêmes. Voici comment Dieu (qsE³) nous conseille d'éviter une telle voie :

Sourate 4, verset 39

"Et si vous craignez une rupture entre eux deux [les deux époux] envoyez chercher un arbitre de sa famille (à lui) et un arbitre de sa famille à elle. Si tous deux désirent la réconciliation, Dieu fera l'arrangement entre eux deux. En vérité, Dieu sait ; Il a la connaissance (de tout)."

PERIODE D'ATTENTE DE LA DIVORCEE

Selon certaines conditions, la femme doit respecter un délai de viduité avant de contracter un nouveau mariage :

La règle de base

Sourate 2, verset 228

"Les femmes répudiées attendront pour elles-mêmes trois périodes. [...]"

La règle de base est l'attente de trois périodes de menstrues. Cela permet, en plus de savoir si la femme est enceinte (et donc être certain de l'origine paternelle de l'enfant en cas de remariage après le divorce), de s'assurer que la mésentente nécessite réellement une séparation.

Pour un mariage non consommé

Sourate 33, verset 48

"Ô vous qui croyez ! Si vous épousez des croyantes et si vous les répudiez avant d'avoir eu commerce avec elles, il n'y a pas de terme que vous ayez besoin d'observer à leur égard. Faites-leur donc légitimes et donnez-leur généreusement congé !"

S'il n'y a pas eu rapports avec l'épouse, aucun délai d'attente n'est à respecter.

Pour une femme qui n'est plus féconde

Sourate 65, verset 4

"Quant à celles de vos femmes qui n'espèrent plus la menstruation, - si vous êtes dans le doute (à leur sujet), leur terme sera de trois mois. Quant à celles qui n'ont pas eu (encore) leurs règles, il en sera de même. Et pour celles qui attendent un enfant, leur temps fixé arrivera quand elles auront déposé leur fardeau."

Si l'épouse est ménopausée, le délai d'attente de 3 mois permet de s'assurer tout de même que la mésentente nécessite réellement une séparation.

Lors du décès de l'époux

Sourate 2, verset 234

"Quant à ceux d'entre vous qui meurent et laissent (après eux) des épouses, celles-ci doivent attendre pour elles-mêmes quatre mois et dix jours [...]"

En cas de décès du mari, la veuve doit attendre 4 mois et 10 jours avant de répondre aux premières sollicitations de mariage. Cela lui permet de faire son deuil et de ne pas prendre une décision sous le coup de l'émotion et du vide affectif créé par le décès de son époux.

LA CONTRACEPTION ET L'AVORTEMENT TOLERES

Sourate 32, versets 7 et 8

"Puis Il a établi sa descendance d'un extrait d'eau (d'apparence) vile.

Puis Il l'a façonnée ; puis Il a soufflé en lui de Son esprit. Et Il a fait pour vous l'ouïe, et la vue, et le cœur. Mais vous (en) êtes bien peu reconnaissants !"

L'homme est créé de quelque chose de vile puis Dieu (qsE³) lui insuffle de Son esprit (l'âme), les Dires du Prophète (qpssl²) précisent à quel moment à lieu l'affectation de l'âme à l'embryon.

Dire divin (« hadîth qudsi ») rapporté par Abdullâh (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Chacun de vous est conçu dans le ventre de sa mère pendant 40 jours. Ensuite il se transforme en une adhérence pendant une période semblable. Ensuite, il se transforme en une bouchée de chair pendant une période semblable. Puis Dieu – qu'Il soit exalté- lui envoie l'ange qui insuffle l'esprit en lui et il reçoit quatre ordres : on détermine ses subsistances, sa durée de vie et son vécu heureux et malheureux, Par celui dont il n'y a d'autre dieu que Lui ! L'un de vous ne cesse d'œuvrer selon l'œuvre propre aux gens dévoués au Paradis jusqu'à ce qu'il ne reste entre lui et le Paradis que la distance d'un empan. Ce qui est inscrit dans le livre de la destinée intervient alors et il œuvre selon l'œuvre des gens voués à l'Enfer et il y sera jeté. De même, l'un de vous ne cesse d'œuvrer selon l'œuvre propre aux gens voués à l'Enfer jusqu'à ce qu'il ne reste entre lui et le Paradis que la distance d'un empan. Ce qui est inscrit dans le livre de la destinée intervient alors et il œuvre selon l'œuvre des gens voués au Paradis et il y entrera. »"

Ainsi Dieu (qsE³) rajoute au Coran, par la parole de son Prophète (qpssl²) une précision dans notre création : l'âme est insufflée après 3 périodes de 40 jours chacune c'est-à-dire 120 jours après la conception. Ainsi un avortement 4 mois après la conception est considéré par Dieu (qsE³) comme un meurtre (et sera donc comptabilisé comme tel le Jour du Jugement). Par contre le contrôle des naissances n'est pas interdit (bien que Dieu [qsE³] se charge de nourrir tout enfant qui naisse) ni l'avortement avant les 4 mois suivants la conception pour des raisons valables.

Tout autre moyen de contraception qui remplit cette condition est donc légal pour le musulman : préservatifs, stérilet, pilule, etc...

Dire (« hadîth ») rapporté par Bukhârî (qdssl¹) et Muslim (qdssl¹) : Abd-Allah Ibn Mas'ûd (qdssl¹) a dit :

"Je demandai au Prophète quel était le péché le plus grave aux yeux de Dieu et il me répondit : « C'est que tu Lui donnes un associé, car c'est Lui qui t'a créé ». – « Certes, repris-je, cela est grave. Et quel est le péché qui vient en second lieu ? ». – « C'est, répliqua-t-il, de tuer ton enfant dans la crainte de partager ta nourriture ». – « Et quoi encore ? », redemandais-je. – « De forniquer avec la femme de ton voisin », répondit-il »"

Le Prophète (qpssl²) décourageait néanmoins l'avortement pour des raisons économiques. Accepter tous les enfants que Dieu (qsE³) nous donne, c'est s'en remettre entre Ses mains quant aux moyens de subvenir à leurs besoins. Il s'agit donc d'un acte de grande piété.

Dire (« hadîth ») rapporté Muslim (qdssl¹) [#1589] : Jaber (qdssl¹) raconte :

"« Au temps du Messenger de Dieu (qpssl²), nous couchions avec nos femmes en éjaculant à l'extérieur. Alors, une fois informé sur notre démarche, le Messenger de Dieu (qpssl²), ne nous a pas interdit de nous comporter de la sorte. »"

Sourate 4, verset 3

"Epousez comme il vous plaira, deux, trois ou quatre femmes. Mais si vous craignez de ne pas être équitables, prenez une seule femme ou de vos captives de guerre. Cela vaut mieux pour vous, que de ne pas pouvoir subvenir aux besoins d'une famille nombreuse."

A l'époque préislamique (l'époque de l'ignorance ou « Al Jâhiyiyah »), une polygynie (polygamie masculine) sans limite sévissait (afin d'assurer les alliances entre tribus) ainsi qu'une débauche inexcusable (divorces arbitraires sans pension). L'avènement de l'islam a donc nettement amélioré la condition féminine (obligation de l'homme à verser une pension à la femme répudiée notamment) en la plaçant à un rang social bien supérieur au pot de fleur ornemental dont le plus grand nombre était signe de virilité de pouvoir à l'époque préislamique. Un chef de tribu avec 200 femmes n'était pas rare. L'islam limitera à 4 le nombre d'épouses permises (exception faite pour le Prophète [qpss²] et ses successeurs les califes).

En temps de guerre, quand il y a plus de femmes que d'hommes, il est permis de prendre plusieurs pour épouses afin que toute Croyante puisse avoir un bon mari. De même, les veuves ennemies peuvent être épousées afin de leur offrir la protection d'un bon mari. A noter que dans les sociétés occidentales, on tolère les amant(e)s illégaux mais l'on accepte pas une bigamie légale et pourtant porteuse de droits pour la femme et de devoirs pour l'homme. Quelle hypocrisie quand on sait que le « butinage » hors mariage est la principale cause de propagation des MST et notamment du mortel SIDA, la polygamie reconnue socialement et la fidélité évitent de tels écueils.

Dire (« hadîth ») Bukhârî [#13] et Muslim (qdsseux⁵) rapportent d'après Abû Hamza Anas Ibn Mâlik (qdss¹) qui fut le serviteur du Prophète (qpss²), que le Prophète a dit :

"« Aucun d'entre vous n'est un véritable croyant tant qu'il n'aimera pas pour son frère ce qu'il aime pour lui-même. »"

Notons donc que pour pouvoir épouser une autre femme, on doit obtenir le consentement de la première, c'est une simple règle de courtoisie musulmane et de profondeur de foi. Ceux qui le font sans leur accord sont de piètres croyants.

Ce sont les femmes qui ont parfois demandé au Prophète (qpss²) de les épouser et non pas toujours le contraire, elles n'ont pas été forcées, il s'agit de leur choix.

D'ailleurs, à ce propos, le Prophète (qpss²) épousa une belle femme (d'après ce qu'on lui en avait dit) qu'il n'avait jamais vue nommée Arba Ibn Djâbir (de la tribu des Beni-Bekr-ben-Kilâb). Quand on la lui amena elle dit : « On m'a donné à toi, mais on ne m'a pas consultée ». Elle fut répudiée sur le champ et renvoyée parmi les siens.

De plus, la parenté biologique de chaque individu devant être connue dans l'islam (les orphelins gardent leurs noms biologiques), la polyandrie (polygamie féminine) n'est pas encouragée car l'on ne saurait alors de quel père est issu chaque enfant. Une femme peut néanmoins avoir plusieurs hommes consécutifs dans sa vie mais en restant dans le cadre légal du divorce et du mariage.

Sourate 4, verset 129

"Vous ne pouvez être parfaitement équitables à l'égard de chacune de vos femmes, même si vous en avez le désir. Ne soyez donc pas trop partiaux, et ne laissez pas l'une d'elle comme en suspens..."

Exhortation à être équitable avec toutes ses épouses et conseil appuyé à la monogamie afin d'éviter cette iniquité inévitable. Le Prophète (qpss²) est resté monogame pendant 24 ans (avec sa première femme La Mère des Croyants Khadîdja Ibn Khuwaylid [qdsse⁶] jusqu'à la mort de cette dernière) avant de pouvoir accéder à une polygamie pieuse et équitable. A noter que pour

la polygamie, comme pour l'alcool, l'interdiction coranique a été progressive (tout au long de la révélation sur 23 ans) : autorisée (car existante), limitée à 4 puis fortement déconseillée.

De plus n'oublions pas qu'en Arabie à cette époque, la renommée d'un homme se comptabilisait au nombre et à la beauté de ses femmes. Les chefs de tribus « possédaient » leurs femmes comme des ornements et aucun n'a été aussi bon ni aussi juste avec ses femmes que Mohammed (qpssl²) le fut, il n'en négligea aucune.

LES EPOUSES DU MESSAGER DE DIEU (QPSSL²)

Voici les Mères des Croyants (qdselles¹¹), présentées dans l'ordre chronologique de leur mariage avec le Prophète (qpssl²) :

- ☉ Khadîdja Ibn Khuwaylid (qdsse⁶) fut la seule épouse du Prophète (qpssl²) jusqu'à sa mort en 619 ap. J.C. à l'âge de 65 ans après 24 de mariage monogame. A part Ibrahim (qds¹), elle fut la mère de tous les enfants du Prophète (qpssl²) ;

Elle était une riche veuve de La Mecque. Plus âgée de 15 ans que son mari (lors du mariage elle avait 40 ans et lui 25), on la disait belle. Elle apporta au Prophète (qpssl²) une autonomie financière et une position prestigieuse (elle avait refusé les propositions de mariage de nombreux notables) à La Mecque avec son commerce mais aussi un réconfort affectif incomparable notamment au début de la Révélation (en la confirmant d'un cousin chrétien érudit de Khadîdja : Waraqa Ibn Nawafal), pendant la période de doute sans Révélation. Dieu (qsE³) lui a réservé un palais au Paradis où aucune parole ne viendra plus troubler sa quiétude, la prophétie l'a déclarée comme étant une des 4 femmes parfaites de la Création. Que Dieu fasse miséricorde à la première de nos Mères, à celle qui soutint le Messenger de Dieu (qpssl²) dans les moments les plus difficiles de sa mission.

- ☉ Saûda Ibn Zama Ibn Kaïs (qdsse⁶), veuve de Sukrân Ibn Amar (qds¹) qui mourut en Abyssinie, épousa le Prophète (qpssl²) l'année de la mort de sa première femme. Elle mourut 27 ans plus tard en l'an 24 de l'Hégire à 77 ans ;

Elle était une des premières musulmanes à avoir émigré en Abassynie. Veuve à l'âge de 50 ans, une amie la proposa en mariage au Prophète (qpssl²) afin de s'occuper de sa grande famille, allégeant ainsi son fardeau. Forte de caractère, pieuse et expérimentée, elle était d'origine modeste, cette union donna ainsi un message fort aux musulmans d'origine modeste. Discrète, elle saura par la suite aider les plus jeunes des futures épouses du Prophète. Elle était aussi la plus généreuse de ses épouses (qpssl²) et sera la première à rejoindre son époux après la mort, conformément à la prophétie. Que Dieu fasse miséricorde à celle qui prêta son épaule pour soutenir la famille affaiblie du Messenger de Dieu (qpssl²) à un moment critique.

- ☉ Aïcha Ibn Abû Bakr (qdsse⁶), fille de Abû Bakr As-Siddîq (qds¹), épousa le même mois le Prophète (qpssl²). Elle mourut à l'âge de 66 ans en l'an 57 de l'Hégire ;

Elle est la seule épouse du Prophète (qpssl²) à avoir été mariée vierge (fiancée à 7 ans, elle se maria à 9). Le Prophète (qpssl²) honora ainsi son compagnon Abû Bakr (qds¹) d'autant plus qu'elle sera son épouse préférée dans les bras de laquelle il quittera ce monde. Ce mariage, inspiré en rêve par Dieu (qsE³) au Prophète (qpssl²) par deux fois, fournira à la Oumma une jeune Savante (la seule femme parmi les 4 Compagnons – avec Abû Hurayra, AbdAllâh Ibn Umar, Anas Ibn Mâlik -qdsseux⁵- ayant transmis plus de 2000 paroles du Prophète, qpssl²) et une des 20 femmes juristes du vivant du Prophète (qpssl²), née dans l'islam et l'amour du Messenger de Dieu (qpssl²) qui saura transmettre la Science aux premières générations musulmanes, nombreux furent les Compagnons (qdsseux⁵) et Tabi'uns (qdsseux⁵) qui vinrent consulter sa Science après la mort du Prophète (qpssl²). La plus jeune des épouses fut, par la Miséricorde de Dieu (qsE³), un formidable « réceptacle » de Savoir, seules 2 co-épouses lui survécurent. Elle fut la seule en compagnie de qui le Prophète (qpssl²) recevait la Révélation de L'Archange Gabriel (slp¹⁰). Elle en fut même la cause à trois reprises (l'innocentant d'une calomnie, les ablutions sèches, la condamnation de la ruse entre les co-épouses contre le Prophète, qpssl², à propos du pot de miel). La seule fois où elle se mêla de politique concerna la direction d'une expédition menée pour appliquer la Loi du Talion contre les assassins du calife Uthmân Ibn Affân (qds¹). Ce groupe de 3000 hommes, manipulés par les hypocrites, agira contrairement aux ordres du nouveau calife Alî

Ibn Abû Talîb (qdssl¹) contre qui elle avait eu un différent lors de l'épisode de la calomnie. S'ensuiva, par trahison et complot, la tragique « Bataille du Chameau » dont les Croyants du « camp » d'Aïcha se repentirent. Que Dieu (qsE³) la couvre de sa miséricorde et accepte son repentir.

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#7100] rapporte d'après Âbû Maryam Abd Allâh Ibn Ziyâd al-Asady (qdssl¹) :

"« Lorsque Talha, az-Zubayr et Aïcha se rendirent à Basora, Alî y avait envoyé Ammâr Ibn Yâsir et Hasan Ibn Alî qui, à leur arrivée à Kûfa, montèrent en chaire ; al-Hasan Ibn Alî se tenait sur le sommet de la chaire et Ammâr s'était placé au-dessous d'al-Hasan. Nous nous groupâmes autour d'eux et j'entendis Ammâr dire : « Aïcha s'est rendue à Basora ; par Dieu, elle a été l'épouse de votre Prophète (qpss²) dans ce Bas Monde et elle le sera aussi dans l'Autre Monde ; mais Dieu veut vous mettre à l'épreuve pour distinguer ceux qui Lui obéissent et ceux qui obéissent à [Aïcha]. » »"

- Ⓒ Hafsa Ibn Umar (qdsse⁶), fille de Umar Ibn Al-Khattâb (qdssl¹), veuve du martyr de Badr Khunâis Ibn Houzaïfa (qdssl¹), épousa le Prophète (qpss²) en l'an 2 de l'Hégire à l'âge de 20 ans. Elle mourut en l'an 45 de l'Hégire à l'âge de 63 ans ;

Le Prophète (qpss²) honora ainsi son compagnon Umar Ibn Al-Khattâb (qdssl¹). Cet homme rude était respecté à La Mecque, son éveil à l'islam fut un « tremblement de terre » pour les polythéistes mecquois. Chose rare pour une mecquoise, Hafsa était instruite et d'une famille respectée. Son mari, Khunays Ibn Hudhâfa (qdssl¹), vétéran des batailles de Badr et Uhud, décéda en l'an 2 de l'Hégire de ses blessures. Hautaine, elle ne se savait pas convoitée par le Prophète (qpss²). Elle sera celle par qui sera rendu public le caractère franc des conversations entre les Mères des Croyants (qdselles¹¹) et le Prophète (qpss²), chose inhabituelle chez les Arabes. Un serment de secret fait avec son époux mais non tenu et divulgué à ses co-épouses par jalousie, sera aussi la cause de la proposition de répudiation que le Prophète (qpss²) fit à toutes ses épouses et de deux Révélations coraniques à propos de cette affaire. Mais cette Savante, qui rapporta une soixantaine de paroles du Prophète (qpss²) et qui connaissait, dit-on, le Coran par coeur, restera dans l'histoire pour la mission de grande confiance (elle qui apprit, par l'erreur, la valeur d'un engagement) que Dieu (qsE³) lui confia à travers son destin : la garde de la seule copie complète et authentique du Coran compilée sous le califat d'Âbû Bakr (qdssl¹). Que Dieu fasse miséricorde à celle qui transforma sa fierté en réhaussant le rôle de la femme arabe par son franc parler.

- Ⓒ Zaynab Ibn Khussaïma (qdsse⁶), veuve du martyr de Badr Ubaïda Ibn Al-Harîs Ibn Muttalib (qdssl¹), épousa le Prophète (qpss²) en l'an 3 de l'Hégire à l'âge de 30 ans. Elle mourut 8 mois plus tard en l'an 4 de l'Hégire ;

Calme et sereine, sa générosité fut inversement proportionnelle à la durée de son mariage avec le Messenger de Dieu (qpss²) au point qu'elle fut surnommée « La mère des pauvres » (« Um al-Masâkin »). Son mariage fut une bénédiction pour l'islam car il déclancha une série d'événements tragiques et extraordinaires qui aboutirent au martyr de 40 Compagnons (qdsseux⁵) mais amena au moins deux tribus Arabes (dont celle dont elle était issue) à embrasser l'islam alors que le Message ne leur était pas encore parvenu avant ce jour béni. Puisse sa générosité lui survivre, servir d'exemple et témoigner en sa faveur au Jour du Jugement.

Dire (« hadîth ») Nawawî (qdssl¹) [#24] rapporte d'après Âbû Hurayra (qdssl¹), le Messenger de Dieu (qpss²) a dit :

"« Dieu rit en voyant entrer au Paradis, deux hommes dont l'un a tué l'autre ; l'un d'eux tomba en martyr dans la voie de Dieu, tué par l'autre, puis ce dernier devint musulman, gagna le pardon de Dieu pour son meurtre, puis mourût à son tour en martyr. »"

- ☉ Umm Salama Ibn Abû Omaïa (qdsse⁶), veuve du Muhâdjirîn Abd Allâh Ibn Abdil Assad (qdssl¹) épousa le Prophète (qpssl²) en l'an 4 de l'Hégire à l'âge de 29 ans. Elle survécut à toutes les épouses du Prophète (qpssl²) en mourant en l'an 62 de l'Hégire à l'âge de 87 ans ;

Elle fut la tendre épouse d'Abdallâh Ibn Adb Al-Assad (qdssl¹), surnommé Abû Salama, avec qui elle émigra en Abassynie, puis revint à La Mecque. Son mari put émigrer à Yathrib mais sa famille ne laissa pas partir Umm Salama qui supporta le temps que Dieu (qsE³) voulu leurs persécutions et sévices sur ses 4 enfants dans le but de lui faire abjurer sa foi. Sa constance, sa résistance et ses malédictions adressées à ses persécuteurs eurent raison de leur obstination. Elle put enfin émigrer à Yathrib. Son mari décèdera en martyr de ses blessures reçues à la bataille de Uhud. Son invocation (« du'a ») sera exaucée puisque quelques mois plus tard, sa fort belle, jalouse, instruite, poète et sage veuve se verra accorder par Dieu (qsE³) un meilleur mari que lui : le Messenger de Dieu (qpssl²) en personne ! Elle accompagnera les Croyants dans de nombreuses batailles (dont Khaybar) et soignera leurs blessures. Elle sera la troisième épouse (avec Khadîdja et Aïcha, qdsselles¹¹) à avoir eu l'honneur d'être présente lors de Révélation (versets 9 :102 et 33 :33). Parante de Khalîd Ibn Walîd (qdssl¹), elle sera une des raisons de sa conversion dont on sait ce qu'elle apporta à l'islam : le stratège qui sera surnommé « l'épée de Dieu » (Khalîd), le stratège de génie Amr Ibn al-As (qdssl¹) et le futur gardien des clés de la Ka'abâ Uthman Ibn Talah (qdssl¹). Sa sagesse et sa Science (elle a rapporté 67 Dires du Prophète, qpssl²) firent d'elle une Savante de la « Umma » régulièrement consultée après la mort de son deuxième époux. Que Dieu récompense celle qui vainquit sa jalousie.

- ☉ Zaynab Ibn Djach (qdsse⁶) qui fut l'épouse de Zayd Ibn Hâritha (qdssl¹), fils adoptif du Prophète (qpssl²). Il divorça d'elle et elle épousa le Prophète (qpssl²) en l'an 5 de l'Hégire à l'âge de 35 ans. Elle mourut en l'an 20 de l'Hégire à l'âge de 50 ans ;

Elle était de petite taille mais belle et de noble origine. Le Prophète organisa lui-même son mariage avec son fils adoptif Zaïd Ibn Haritha (qdssl¹). La différence d'origines des deux époux mènera au divorce (que Dieu nous en préserve). La Sourate 33 fut alors révélée, légiférant sur l'héritage et l'adoption , et annonçant le mariage du Prophète avec Zaïnab (qdsse⁶). Malgré le fait qu'elle se vantait, devant ses co-épouses, de l'annonce divine de son mariage, elle participera à plusieurs expéditions musulmanes, soignant et désaltérant les soldats. Elle vivait du travail de ses mains en tannant des peaux, tirant un trait sur les facilités de sa vie précédente. Extrêmement généreuse, elle jeûnait aussi beaucoup. Sa grande piété sera reconnue par ses co-épouses comme un modèle. Que Dieu récompense celle qui vainquit sa fierté.

- ☉ Djuwayriya Ibn Ul-Harîs (qdsse⁶) fut capturée par les musulmans à la bataille de Muraissa et fut libérée puis se convertit et épousa le Prophète (qpssl²) en l'an 5 de l'Hégire à l'âge de 18 ans. Elle mourut en l'an 50 de l'Hégire à l'âge de 70 ans ;

Elle était la fille du chef de la tribu des Banu Mustaliq et veuve. Le Prophète (qpssl²) fut averti des préparatifs de guerre de cette tribu qui avait pourtant conclu un accord de paix avec les musulmans et mena, à leur encontre, une attaque préventive. Djuwayriya fut faite captive (qdsse⁶) lors de la victoire des musulmans sur sa tribu. Avec un aplomb qui surprend encore, la captive vint prononcer l'attestation de foi devant le Prophète (qpssl²) et lui demander qu'il paye sa rançon aux deux musulmans à qui elle appartenait. Il accepta et lui proposa alors de l'épouser, en gage d'apaisement avec les Banu Mustaliq vaincus et parce qu'il succomba à son charme. Son père, al-Hârith, venu payer la rançon de sa fille, fut témoin d'une prophétie concernant deux de ses chameaux qu'il avait décidé de cacher aux yeux du Prophète (qpssl²). Il embrassa l'islam et accepta le mariage de sa fille avec le Messenger de Dieu (qpssl²). Elle devint alors une Mère des Croyants. Ce mariage provoqua une réaction en chaîne parmi les Croyants qui libérèrent alors tous les captifs Banu Mustaliq ainsi que le butin qui leur appartenait avant la bataille. Ils embrassèrent alors en grand nombre l'islam. Pieuse et sage elle était réputée pour ses jeûnes. Que Dieu récompense celle qui accepta La Vérité à un moment où humiliation et colère auraient pu facilement emporter son cœur.

- ⊕ Umm Habîba (qdsse⁶) divorça de son mari Ubaid Allah Ibn Djach qui abandonna l'islam et épousa le Prophète (qpssl²) en l'an 6 de l'Hégire à l'âge de 35 ans. Elle mourut en l'an 59 de l'Hégire à l'âge de 88 ans ;

Elle était la fille d'Abû Sufyân, le plus influent ennemi de l'islam parmi les Mecquois (un peu comme la sœur du maire de la ville). Convertie de la première heure, elle émigra avec son époux Ubaydallâh en Abyssinie. Devenue veuve, elle rêva de sa destinée et ne fut pas surprise par la demande en mariage du Prophète (qpssl²) faite par un messenger. Ce mariage fut célébré par le Négus en Abyssinie en l'absence du Prophète (qpssl²). A son retour à Médine, un deuxième repas de noces fut célébré. Il eut comme principale conséquence d'apaiser le cœur du principal ennemi de l'islam : Abû Sufyân et eut lieu en même temps que la pacte d'Hudaybiya fut traité entre musulmans et mecquois. Mais ce pacte fut rompu par les mecquois et le fier Abû Sufyân vint implorer le Messenger de Dieu (qpssl²) afin de mettre en place un nouveau pacte. Il repartit dépité et le Messenger de Dieu (qpssl²) prépara patiemment la prise de La Mecque. Celle-ci se fit sans effusion de sang mais la supériorité musulmane fut écrasante. Quelques temps après, le beau-frère du Messenger de Dieu (qpssl²) le rejoignit à Médine et embrassa l'islam, soumis à Dieu (qsE³) et obéissant à son ancien ennemi tant méprisé. Umm Habîba (qdsse⁶) jeûnait le jour et priait la nuit, elle rapporta 65 ahadith. Que Dieu fasse miséricorde à celle dont Dieu (qsE³) exauça les invocations et « adoucit » des relations tendues entre mecquois et musulmans.

- ⊕ Safiyya Ibn Hayay Ibn Akhtâb (qdsse⁶), juive, devint veuve à la bataille de Khaybar. Le Prophète (qpssl²) libéra cette fille de chef de tribu juive pour raisons d'apaisement politique. Elle se convertit et épousa le Prophète (qpssl²) à l'âge de 17 ans en l'an 6 de l'Hégire. Elle mourut en l'an 51 de l'Hégire à l'âge de 60 ans ;

Il y a tant à dire sur cette jeune juive, fille de chef de tribu, de Khaybar que l'histoire restera marquée à jamais de son empreinte indélébile (voir L'histoire de Safiyya Ibn Huyay p 56). Une claque de son mari en réponse à une simple question sur le Prophète (qpssl²) qu'ils haïssaient sans pour autant le traiter d'imposteur ni renier sa mission, un rêve prémonitoire, une défaite des insoumis et la voilà répondant oui à la demande en mariage du Messenger de Dieu (qpssl²) avant même ses 18 ans. Sa dote fut sa libération du statut de captive. Sa profession de foi sortit immédiatement de sa bouche, sans doute ni hésitation. Fille d'Aaron et nièce de Moïse (qpsseux⁷), elle supporta le temps qu'elles durèrent les mauvaises relations avec ses co-épouses dues à son origine et à sa grande beauté. Jeûnant le jour, priant la nuit, elle était la meilleure cuisinière de la maison du Prophète (qpssl²). Son mariage fut un tournant pour les musulmans qui vivaient dans la pauvreté jusqu'alors. La victoire sur les juifs de Khaybar rapporta un grand butin et la moitié de la récolte de dattes de Khaybar. Les musulmans virent leur situation devenir plus aisée. Elle intervint dans la scène politique auprès d'Ali Ibn Abû Tâlib (qdssl¹) afin de soutenir le calife assiégé Uthman Ibn Afân (qdssl¹). Ce dernier enverra ses deux fils protéger le calife qui préférera néanmoins se sacrifier. Que Dieu fasse miséricorde à celle qui ne choisit pas sa famille de naissance et n'hésita pourtant pas à choisir le camp de la vérité malgré les épreuves.

- ⊕ Maymûna Ibn Haris Ibn Hazân (qdsse⁶), veuve de Aburahm Ibn Abd Al-Uzza, se maria au Prophète (qpssl²) en l'an 7 de l'Hégire à l'âge de 36 ans. Elle mourut à l'âge de 81 ans en l'an 51 de l'Hégire.

Elle avait embrassé secrètement l'islam et était restée courageusement à La Mecque sans participer à l'Hégire. Devenue veuve, le Prophète (qpssl²) honora les musulmans restés à La Mecque lors du petit Pèlerinage (Umra) de 3 jours, qui eut lieu en l'an 7 H, par un mariage avec la belle-sœur de son oncle Abbas (qdssl¹). Chaleureuse et Savante, elle transmits 46 ahadith. Que Dieu fasse miséricorde à celle qui n'eut pas le courage de faire l'Hégire mais qui eut le courage de continuer à vivre sa foi dans l'ancre de l'idolâtrie avec patience.

Le Prophète (qpssl²) avait en effet l'habitude de passer une journée (et une nuit) avec chacune de ses femmes à tour de rôle. Quel plus bel exemple d'équité ?

Le Prophète (qpssl²) eut également deux concubines citées par la tradition :

- ⊕ Raïhana qui était juive convertie à l'Islam mais préféra garder son statut de concubine ;
- ⊕ Maria, d'origine copte qui lui donna un fils nommé Ibrahim (qdssl¹) lequel mourut en bas âge.

Que Dieu (qsE³) fasse miséricorde à Nos Mères (qdselles¹¹) qui vainquirent leurs démons intérieurs et affrontèrent les oppositions des gens à la prophétie avec le courage et l'abnégation des Croyantes qui mettent toute leur confiance en Dieu (qsE³) sans avoir à craindre les hommes ni leurs ouïes-dires.

LE 1^{ER} CALIFE « BIEN GUIDE » : ABU BAKR « AS-SIDDIQ » (QDSSL¹) A EUT 4 FEMMES

PRES-ISLAMISME

- ☪ Umm Rumân Ibn Amir Ibn Amira : 1 fille, la Mère des Croyantes Aïcha (qdsse⁶) ;
- ☪ Asmâ de la tribu de Kinâna (tout comme Umm Rumân Ibn Amir Ibn Amira) : 1 fils, AbderRahmân ;

ISLAMISME

- ☪ Asmâ Ibn Umaïs : 1 fils, Mohammed ;
- ☪ Hâbiba Ibn Khâridja Ibn Zaïd : 1 fille, Umm Kulthum ;

Au final il mourut en laissant 3 femmes, 3 fils et 3 filles (il manque donc les noms d'une fille et d'un fils dans les Chroniques de Tabarî).

LE 2^{EME} CALIFE « BIEN GUIDE » : UMAR IBN AL-KHATTAB (QDSSL¹) A EU 7 FEMMES (DONT 4 EN MEME TEMPS) ET 2 CONCUBINES

PRES-ISLAMISME

- ☪ Zâinab Ibn Mazh'un Ibn Habib qui lui donna Abd Allâh Ibn Umar (qdssl¹), Abd Ar-Rahmân Al-Akbar (qdssl¹) et la Mère des Croyants Hafsa Ibn Umar (qdsse⁶) ;
- ☪ Mulaïka Umm-Kulthum Ibn Djarwal qui lui donna Ubaydallâh (qdssl¹) et Zayd Al-Asghar (qdssl¹) ;
- ☪ Quraïba Ibn Abû Umayya qu'il répudia pendant la période pré-islamique ;

ISLAMISME.

Ses deux premières femmes furent répudiées de par la loi islamique lors de l'Hégire (n'étant pas Croyantes).

- ☪ Umm Hakîm, Ibn Hârith Ibn Hischâm qui lui donna Fâtima ;
- ☪ Djamîla Ibn Acim Ibn Thâbit dont il divorça ;
- ☪ Umm Kulthum Ibn Alî Ibn Abû Tâlib ;
- ☪ Atika Ibn Zaïd Ibn Amru Ibn Nufail.

Il avait aussi deux concubines noires qui lui donnèrent des enfants :

- ☪ Bahiyya ;
- ☪ Fukaiha.

Il eut 8 fils et 4 filles.

4 femmes refusèrent ses propositions de mariage.

LE 3^{EME} CALIFE "BIEN GUIDE" : UTHMAN IBN AFFAN (QDSSL¹) EUT 8 FEMMES

PRES-ISLAMISME

- ☪ Ruqayya Ibn Mohammed Ibn Abdallâh (qdsse⁶) ;

ISLAMISME

- ☪ Umm Kulthum Ibn Mohammed Ibn AbdAllâh (qdsse⁶) qu'il épousa après la mort de sa soeur Ruqayya (qdsse⁶) ;
- ☪ Fâkhita Ibn Ghzwân ;
- ☪ Umm Amr Ibn Djundab ;
- ☪ Fâtima Ibn Walîd Ibn Abdul Schems Ibn Mughîra ;
- ☪ Umm Al-Benîn Ibn Uyaïna Ibn Hisn ;
- ☪ Ramla Ibn Schaïba Ibn Rabîa ;
- ☪ Nâïla Ibn Furâfisa.

Il fut le premier Hafizun (qui connaît par cœur le Coran) de l'islam !

LE 4^{EME} CALIFE "BIEN GUIDE" : ALI IBN ABU TALIB (QDSSL¹) EUT 8 FEMMES APRES LA MORT DE FATIMA (QDSSELLE⁶).

ISLAMISME

- ✧ Fâtima Ibn Mohammed Ibn AbdAllâh (qdsse⁶) ;
- ✧ Umm Al-Benîn Ibn Harâm Ibn Rabî'a Ibn Khâlid ;
- ✧ Laïla Ibn Mas'ud Ibn Khâlid ;
- ✧ Asmâ Ibn Umaïs ;
- ✧ Umm Habîba Ibn Rabî'a ;
- ✧ Umâma Ibn Abû'l Ac (fille de Zaïnab Ibn Mohammed Ibn Abdallâh) ;
- ✧ Khaula Ibn Djafar Ibn Qaïs Ibn Benî-Hanîfa ;
- ✧ Umm Saïd Ibn Urwa Ubn Masud ;
- ✧ Makhabbât Ibn Imru'l Qaïs.

Il mourut en laissant 3 femmes : Asmâ, Umm Al-Benîn et Khaula, 13 parmi ses 15 fils (dont 3 de Fâtima) et ses 18 filles.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#3104] rapporte AbdAllah, (qdssl¹) a dit : « Le Prophète (qpssl²) se leva pour faire un sermon. Il montra la direction de la maison de l'appartement de la Mère des Croyants Aïcha (qdsse⁶) et dit par trois fois : »

"« Voilà où est la sédition/séduction/impiété », « Voilà où monte au ciel la corne du diable »."

A méditer : Le Prophète lui-même (qpssl²) avait une épouse préférée (La Mère des Croyants Aïcha [qdsse⁶] la plus jeune épousée et la seule encore vierge avant son mariage) et reconnaissait sa faiblesse face à cet attrait terrestre qu'elle exerçait sur lui (plus qu'aucune autre de ses femmes en dehors de La Mère des Croyants Khadîdja Ibn Khuwaylid [qdsse⁶]). Ceci représente un témoignage de ses états d'âme vis-à-vis de son impuissance à être équitable en amour envers toutes ses femmes. Il a même menacé de répudier toutes ses femmes qui complotaient les unes contre les autres à propos de sa descendance. Cette lutte fut en fin de compte stérile aux yeux de l'histoire puisque le Prophète (qpssl²) n'eut aucun descendant mâle et que ce fut son premier Compagnon (« Sahâbi »), Abû Bakr As-Siddîq (qdssl¹) qui fut élu premier calife à sa mort.

Sourate 2, verset 100

"Nous n'abrogerons (aucun) verset (de ce Livre), ni n'en feront oublier (un seul par toi), sans en apporter un de meilleur ou de semblable. Ne sais-tu pas que Dieu est puissant sur tout ?"

Le Coran a été révélé aux hommes par étapes successives. Des versets étaient valables à un moment de la Révélation (qui s'est déroulée sur 23 ans) puis ont été abrogés par de nouveaux versets meilleurs pour les hommes (polygamie [culture préislamique pratiquée par de nombreux Compagnons du Prophète, qpssl², qui ne l'a pas abrogée] ⇒ polygamie limitée à 4 femmes, monogamie conseillée [4 :3, 82^{ème} sourate révélée] ; vin déconseillé avant la prière [4 :46, 82^{ème} sourate révélée] ⇒ vin déconseillé [2 :216, 87^{ème} sourate révélée] ⇒ vin interdit [5 :92, 112^{ème} sourate révélée] ⇒ extension de l'interdiction à tous les alcools et drogues [Dire d'Umar Ibn Khâttab, qdssl¹, après la mort du Prophète, qpssl²] ; Loi du Talion [2 :175 et 2 :173 et 2 :190, 87^{ème} sourate révélée] ⇒ mérite de ne pas se venger [5 :49, 112^{ème} sourate révélée] ; etc...).

Sourate 3, versets 12 à 14

"Les hommes (estiment) belle une vie de plaisirs (avec) des femmes et des enfants, et de lourds amoncellements d'or et d'argent, des chevaux bien nourris, des troupeaux et des champs. Ce sont là des jouissances pour la vie de ce monde. Mais Dieu ! C'est auprès de Lui qu'est le meilleur recours.

Dis : « Est-ce que nous vous annoncerons quelque chose de meilleur que cela ? » Pour ceux qui craignent (Dieu), il y a auprès de leur Seigneur des jardins, sous lesquels coulent des ruisseaux. Ils y demeureront toujours. (Il y aura pour eux) des femmes pures et les faveurs de Dieu. Dieu regarde (Ses) serviteurs,

Qui disent : « Notre Seigneur ! En vérité, nous croyons ! Pardonne-nous nos péchés ; préserve nous du châtiment du feu. »"

Le Croyant ne cherche aucunement à avoir plusieurs femmes pour son court passage ici bas : Il en aura plusieurs au paradis pour l'éternité entière. Il recherche seulement la Face de son Seigneur en essayant de Lui plaire. S'il faut pour cela qu'il se consacre à plusieurs femmes qui l'aiment et cherchent auprès de lui la Science, il est prêt à se comporter justement envers chacune d'elle.

Sourate 26, versets 88 et 89

"Au jour où, ni les richesses ni les enfants ne seront d'aucune utilité.

Mais où seul (aura l'avantage) celui qui sera venu à Dieu avec un cœur pur."

Néanmoins, ce n'est ni le nombre d'épouse ni le nombre d'enfants qui auront une quelconque valeur le Jour du Jugement.

CONCLUSION

Maintenant toi, ô femme qui ose critiquer la polygamie divine : "ne considères-tu pas la fidélité dans le couple comme une valeur importante à transmettre à tes enfants ?"

La polygamie concerne le mari que Dieu (qsE³) a gratifié de moyens supplémentaires pour subvenir aux besoins d'une famille nombreuse, un mari pieux et juste. Elle nécessite l'accord, sans ombre ni tache, de toutes les épouses et de la nouvelle épouse. La vérité de la situation matrimoniale du mari ne doit pas être cachée à la nouvelle épouse. Elle doit accepter ce mariage en toute connaissance de cause.

Si tu considères que la polygamie est interdite, sachant qu'il y a mathématiquement plus de femmes que d'homme sur terre et puisque tu es pour la fidélité dans le couple, tu es donc pour le mariage.

Si tu es partisan de la monogamie, tu acceptes donc que certaines femmes ne puissent jamais se marier dans ton monde idéal où les relations homme-femme sont basées sur le respect, l'amour et la loi du contrat de mariage.

Mais ces femmes en « surplus » qui ont naturellement l'instinct de maternité et un besoin d'amour comment font-elles ?

- ☉ Lesbianisme et adoption ou naissance "artificiellement" arrangée ? Sont-ce là des valeurs familiales saines que tu veux donner comme exemple à tes filles ? ;
- ☉ Adultère ? Donc sans aucun droit (garantis par un Contrat de mariage) vis à vis de l'amant ;
- ☉ Prostitution ? C'est de l'esclavage moderne causé par le modèle social monogame de l'Occident dit « civilisé ».

Tu accepterais donc sans aucun doute que ton mari te trompe avec une prostituée ou bien une amante ? Que ces femmes, qui sont tes soeurs, n'aient aucune garantie et puissent être "jetées" par ton mari quand bon lui semble ?

Tu accepterais que ta fille soit l'amante d'un homme déjà marié et qu'il l'abandonne une fois enceinte sans aucune pension alimentaire à lui devoir pour l'éducation de ton petit fils ?

Tu accepterais que ton fils trompe ta belle-fille avec sa voisine ?

Non ! Aucune autre société, soucieuse du bien-être de ses membres, ne peut tolérer de tels actes sans être porteuse d'anarchie latente puisqu'elle tolère la destruction de la cellule familiale, la destruction de l'amour et encourage, par son laxisme, de rompre les contrats.

Notons pour finir que l'autorisation de la polygamie volontaire (acceptée par les deux parties) apporte des avantages aux deux parties :

⊕ L'homme ne se voit pas interdire d'autre femme que sa femme s'il est déjà marié ;

⊕ La femme ne se voit interdire aucun homme, même si ce dernier est déjà marié.

Cette autorisation ne vise donc pas à « contraindre » mais à légaliser un acte qui libère l'Homme d'une contrainte sociale (la monogamie) et lui autoriser un Amour véridique et se libérer de l'interdiction d'aimer, le tout dans le cadre stricte et légitime du mariage.

LA FEMME LIBEREE

Sourate 2, verset 228

"[...] Les femmes ont des droits équivalents à leurs obligations et conformément à l'usage. [...]"

Les hommes et les femmes sont égaux devant Dieu (qsE³) mais ont des différences biologiques et psychiques qui les prédisposent à jouer des rôles différents dans la société. Rien n'empêche aux femmes de jouer le rôle que la société dans laquelle elles vivent leur donnent. La fausse image de supériorité de l'homme par rapport à la femme n'est pas due à l'islam mais à la culture et la tradition arabe qui l'a véhiculée. D'autres cultures (berbères, africaines ou sud-est asiatiques notamment) musulmanes donnent un plus grand rôle à la femme. La différence présentée dans le Coran explique que le pôle de l'homme est le Potentiel (puissance) et celui de la femme la Réceptivité (au monde), chaque individu se retrouvant plus ou moins dans le pôle de son sexe. L'« Être pur » (les prophètes notamment) possède une relation parfaitement harmonieuse entre ces 2 pôles de l'être humain. Certains exégètes musulmans ont même avancé que le premier homme, Adam (qpssl²) n'avait pas de sexe (l'Être Androgyne) avant que Dieu (qsE³) ne lui extirpe Eve (qdsse⁶) de lui-même (de sa côte).

Dire (« hadîth »), Tirmidhî (qdssl¹) rapporte d'après Abû Hurayra (qdssl¹), l'Envoyé de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Le meilleur croyant est celui qui jouit d'un bon caractère et qui se conduit convenablement envers sa femme »".

Leçons tirées du Dire :

⊕ Importance des hautes moralités en islam ;

⊕ Incitation à se montrer accueillant et affable à la vue de sa femme, à la traiter avec patience et égards et à s'abstenir de l'agresser ou de lui faire tort.

Le Prophète (qpssl²) nous a incité, sans ambiguïté aucune à avoir un comportement exemplaire avec notre femme.

A méditer : Le nombre incroyable (près de 60 % en Algérie) de femmes battues dans les pays dits « civilisés », au sens islamique du terme, est tout simplement en contradiction flagrante avec l'islam !

Dire (« hadîth »), d'après Abou Hurayra (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

« Recommandez du bien au sujet des femmes car elles ont été créées à partir de la côte, et la partie la plus courbée de celle-ci est l'extrémité supérieure ; recommandez du bien au sujet des femmes »

Sourate 24, verset 30 et 31

"Dis aux croyants qu'ils baissent leurs regards et qu'ils observent la continence. Cela est plus pur pour eux ; en vérité Dieu est au courant de ce qu'ils font."

Dis aux croyantes qu'elles baissent leurs regards et qu'elles observent la continence et qu'elles ne fassent voir de leurs ornements que ceux qui sont extérieurs, qu'elles couvrent* de leurs voiles** leurs seins***, qu'elles ne laissent voir leurs ornements

qu'à leurs maris ou à leurs pères, ou aux pères de leurs maris, ou à leurs fils, ou aux fils de leurs maris, ou à leurs frères, ou aux fils de leurs frères, ou aux fils de leurs sœurs, ou à leurs femmes, ou à leurs esclaves ou à leurs domestiques mâles dépourvus d'intelligence, ou aux enfants qui ne distinguent pas encore les organes sexuels des femmes. [...]"

* « yadhribna » = « rabattre ».

** « khymar » = « couverture, rideau, couvre-table » (qui couvre de haut en bas) dont la fonction dans ce verset est strictement de ne couvrir que la poitrine de la musulmane et aucunement leur tête (« ras ») ni leurs cheveux (« Cha'r »).

*** « Jeib » = « poitrine », allant du cou au décolleté. Ce qui peut signifier que le « khymar », porté initialement sur la tête et recouvrant déjà les cheveux (à l'époque préislamique), fut rabattu par les Croyantes afin de recouvrir aussi leur cou et leur décolleté.

Il s'agit ainsi non pas d'avilir la femme mais de la protéger et surtout de limiter la tentation de l'homme envers la gente féminine, l'homme étant faible face à l'attraction physique de la femme, et la femme plus influencée par les émotions et le romantisme. Dieu (qsE³) nous connaît mieux que nous ne nous connaissons car Il est notre Créateur.

Dire (« hadîth ») Abû Dâwûd (qdssl¹) rapporte que la Mère des Croyants Aïcha (qdsse⁶) a dit :

"Asma (qdsse⁶), la fille de Abou Bakr (qdssl¹), entra chez le messenger de dieu (qpssl²) en portant des vêtements fins. Le Messenger de Dieu (qpssl²) lui tourna alors le dos en lui disant : « Ô Asma ! Dès que la femme atteint la puberté, il ne lui convient plus que de laisser voir ceci et celà (designant le visage et les mains) »"

En public, les parties pudiques (les « ornements » cités plus haut dans le Coran) du corps féminin à cacher sont tout le corps sauf les mains et le visage et ceux de l'homme de la taille aux genoux. 😊

Dire (« hadîth »), Abû Hurayra (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"Diminuez de vos moustaches et laissez vos barbes pousser abondamment, distinguez-vous des Zoroastriens*."

* « Madjûs » = « adorateurs du feu ». 😊

Bible de Jérusalem, Nouveau Testament, Première épître aux Corinthiens 11 :4, 5 et 13

"Tout homme qui prie ou prophétise ayant des cheveux longs fait affront à sa tête.

Toute femme qui prie ou prophétise le chef découvert fait affront à sa tête ; c'est exactement comme si elle était tondue.

[...]

Jugez-en par vous-mêmes. Est-il convenable que la femme prie Dieu la tête découverte ?"

Quant une nonne se couvre les cheveux, on ne dit rien, mais quand c'est une musulmane pieuse c'est un scandale ! Alors que ce sont les chrétiens qui, les premiers, ont rendu obligatoire le voile pour leurs religieuses (d'après ces versets de la Bible). C'en est un effectivement quand son mari se laisse pousser la moustache et se rase la barbe, ce qui est en complète contradiction avec la Sunna et que ce dernier « impose » le hijab à sa femme, il transforme un symbole extérieur de la musulmane de soumission à Dieu (qsE³) en une soumission aux hommes. Mais par contre leur femme doit absolument suivre la Sunna !

Alors que le Hijab n'a été instauré qu'en l'an 5 de l'Hégire :

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#7421] rapporte d'après Isa Ibn Tahmân (qdssl¹) qu'il a entendu Anas Ibn Malîk (qdssl¹) dire :

"« Le verset du hijâb fut révélé au sujet de Zaynab Ibn Jahch. Le Prophète (qpssl²) organisa à l'occasion un repas où il y avait du pain et de la viande. Zaynab

s'enorgueillissait sur les autres épouses du Prophète (qpssl²) en disant : « Dieu a décidé de mon mariage au ciel. »"

Ce qui est plus grave dans cette situation, c'est que la « Ummah » apporte plus d'importance à l'apparence de la pudeur féminine (hijab) qu'à l'apparence de la différenciation face aux idolâtres (barbe sans moustache). Or quand on parle de barbe, on parle bien de la « Shahâda » (de l'Unité de Dieu, qsE³) et donc du 1^{er} pilier de l'islam ! Ce dernier semble être donc passé derrière le voile de la pudeur qui en découle pourtant naturellement.

Sourate 4, verset 99

"En vérité, les Anges, quand ils eurent touché ceux qui s'étaient fait du tort à eux-mêmes, (leur) dirent : « Dans quel état étiez-vous ? » Ils répondirent : « Nous étions faibles sur la terre » (Les Anges) répliquèrent : « La terre n'était-elle pas assez vaste, pour que vous puissiez fuir quelque part ? » Ce sont ces gens-là dont l'Enfer est le refuge. Quel détestable voyage ce sera (pour eux) !"

Ce comportement est significatif d'un éloignement du monde musulman de la foi (premier pilier de l'islam).

Sourate 19, verset 17

"Elle prit un voile* à cause d'eux. Et Nous lui envoyâmes Notre Esprit, et il se présenta à elle sous la forme d'un homme admirable."

* « hijab » = « voile, abri, protection, cape, rideau, cloison, division, partager ». Ce mot, au court du temps, s'est confondu avec une tradition culturelle juive de « couvrir la tête » des femmes. Il est employé 7 fois dans le Coran et jamais pour désigner l'habillement traditionnel de la musulmane (7 :39, 17 :47 et 48, 19 :17, 33 :53, 38 :31, 41 :4, 42 :50). Ce verset parle de Marie (qdsse⁶) en particulier, dans une situation particulière et non pas de la musulmane en général.

Sourate 33, verset 59

"Ô toi Prophète ! Dis à tes épouses et à tes filles, et aux femmes des croyants, de laisser tomber* jusqu'en bas leur robe de dessus**. Il sera plus facile ainsi (d'obtenir) qu'elles ne soient pas reconnues, et qu'elles ne soient point offensées. Mais Dieu est pardonneur et miséricordieux."

* « d'allonger leurs habits » serait une meilleure traduction. Dieu (qsE³) n'a en effet pas donné de précision sur la longueur exacte. Dans son infinie sagesse il demande donc à la musulmane de porter des vêtements pieux et modestes en fonction de sa culture et de ne point être outrageante.

** « Djalâbîb », d'après l'unanimité des Ulémas, est un « voile » ou un « rideau » qui protège l'intimité des femmes et a été interprété par la tradition comme couvrant les cheveux alors que le sens premier n'est pas celui-là (rideau qui séparait la Mosquée du Prophète, (qpssl²) de sa maison et donc des appartements privées de sa(ses) femme(s)).

La « Sharia » ne prévoit aucune sanction contre le non-port du voile qui est d'ailleurs interdit (« haram ») pour les femmes lors du pèlerinage. Sukayna (qdsse⁶), arrière petite fille du Prophète (qpssl²), fit scandale car elle refusait de porter le voile.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#3683] rapporte que selon Muhammad Ibn Sa'd Abû Waqqâs (qdssl¹), son père dit :

"« Umar Ibn Al-Khattâb demanda la permission d'entrer chez le Prophète (qpssl²). En entendant que Umar demandait d'être introduit, les quelques femmes quraychites qui étaient avec le Prophète (qpssl²) et qui lui parlaient en élevant la voix jusqu'à couvrir la sienne se levèrent et se précipitèrent vers le hijâb. Après la permission du Prophète

(qpssl²), Umar entra et trouva celui-ci en train de rire. « Que Dieu te fasse toujours rire, Prophète (qpssl²) ! dit Umar. – Je m'étonne, expliqua le Prophète (qpssl²), de celles qui étaient avec moi ; en entendant ta voix, elles se sont hâtées vers le *hijâb* ! – C'est à toi qu'elles devaient du respect, Prophète (qpssl²), dit Umar qui s'adressa ensuite aux femmes : « Ô ennemies de vos propres personnes ! Vous me redoutez et vous ne redoutez pas le Prophète (qpssl²) ? – Oui affirmèrent-elles, comparé au Prophète (qpssl²), tu fais preuve de rudesse et de dureté. » Sur ce, le Prophète (qpssl²) dit [à Umar] : « Voyons, Ibn Al-Khattâb ! Par Celui qui tient mon âme dans Sa Main ! Chaque fois que le diable te croise sur un chemin, il prend aussitôt un autre chemin que le tient. » »"

Cacher ses atours permet à la femme de se protéger des hommes peu scrupuleux ou pervers : le Coran déconseille donc à la femme de porter une mini-jupe et de laisser ses seins à la vue de tous. On sait que ce genre de comportement est à même d'inciter n'importe quel homme non comblé sexuellement au viol ! Seins, jambes et fesses sont des signaux sexuels indéniablement très forts qui « invitent » inconsciemment l'homme au rapport sexuel. La Sunna précise que les seules parties du corps de la femme qui doivent être visibles en public sont le visage et les mains.

Sourate 24, verset 59

"Les femmes qui ont cessé (d'enfanter) et qui n'espèrent plus se marier, ne commettent pas de péché en ôtant leurs vêtements, à la condition de ne pas montrer leurs ornements. Mais si elles s'en abstiennent, cela vaut mieux pour elles ; car Dieu entend et sait."

La pudeur est liée au mariage et à l'enfantement. Le « voile » a pour but clairement d'éviter les tentations que pourraient susciter une femme mariée auprès de la gente masculine autre que son mari. On voit ici que la femme ayant atteint la ménopause n'a plus cette obligation. Le voile protège tout simplement contre l'adultère et les dégâts qu'il peut provoquer dans un couple qui a des enfants nous montre tous les jours la sagesse d'une telle mesure préventive.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#24] rapporte d'après Sâlim Ibn Abd-ul-Lâh (qdssl¹), son père dit :

"« Une fois, Le Prophète (qpssl²) fut de passage devant un Ansarite qui était en train de réprimander son frère à propos de sa pudeur. « Laisse-le, intervint le Prophète (qpssl²), la pudeur fait partie de la foi. »"

Sourate 7, verset 19

"Mais Satan leur [à Adam et Eve] suggéra de ~~ne pas (pouvoir)~~²⁶ se regarder l'un l'autre à ce qui (leur) était (resté) caché jusqu'alors) de leur nudité. [...]"

Le manque de pudeur est une suggestion de Satan (qmdssl⁹).

Sourate 33, verset 55

"Il n'y a pas de péché pour elles, (si elles parlent non voilées) à leurs pères, ou à leurs fils, ou à leurs frères, ou aux fils de leurs frères, ou aux fils de leurs sœurs, ou à leurs femmes, ou à leurs esclaves*. Mais qu'elles craignent Dieu. En vérité, Dieu est témoin de tout."

²⁶ Erreur de traduction. Le docteur Salah Ed-Dine KECHRID traduit par : « C'est alors que Satan ne cessa pas de leur souffler ses mauvais conseils afin de leur dévoiler ce qui leur avait été caché de leurs parties honteuses [...] » et Le professeur Mohammed HAMIDULLAH par « Puis le Diable, afin de rendre visible ce qui leur était caché – leurs nudités [parties génitales] – [...] ».

Le relâchement vestimentaire est aussi permis dans la cellule familiale. On voit ici clairement que la pudeur islamique de la femme en public n'est qu'un signe apparent de sa soumission à Dieu (qsE³) et non pas sa seule représentation. Ceci renforce le caractère de paix sociale de cette obligation coranique d'être pudique (se cacher la poitrine et les jambes) en public.

Encore une fois ce qui peut paraître comme une interdiction « libère » l'homme de ses instincts animaux afin d'en faire un être social où la femme a une place égale à celle de l'homme en masquant ses attraits physiques et les réservant pour son mari.

* « à ce que possède leur main droite » c'est-à-dire que la notion d'« esclave » pour le musulman est une relation particulière avec un homme ou une femme que l'on a libéré d'une injustice.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#2547] et Muslim (qdssl¹) rapportent que selon Abû Burda (qdssl¹), son père rapporta :

"« Le Prophète (qpssl²) a dit : « Trois individus auront deux Récompenses : un individu appartenant aux gens du Livre qui croit en son prophète et en Mohammed (qpssl²) ; l'esclave qui observe le droit de Dieu et celui de ses maîtres ; un homme qui a une femme "esclave" qu'il éduque et enseigne avec soin puis l'affranchit et l'épouse ; il aura deux Récompenses. » »"

Libérer un esclave après l'avoir instruit sur la Science est un des actes les plus méritoires pour le musulman. Il n'y a aucune notion d'infériorité entre le maître et l'esclave, seulement une responsabilité sociale et religieuse du maître sur son esclave. N'oublions pas que les esclaves étaient monnaie courante dans la période préislamique (l'époque de l'ignorance ou « Al Jâhiyiyah ») et qu'une telle relation maître esclave était déjà une véritable révolution sociale !

Sourate 4, verset 4

"Ne confiez pas aux insensés vos biens, que Dieu vous a confiés pour en avoir soin ; mais entretenez-les (vos femmes) et vêtez-les sur ce fond, et parlez-leur toujours un parler convenable."

Le Croyant a le devoir d'être respectueux avec sa femme et aucunement de la traiter comme un pot de fleur ornemental tout juste bon à recevoir réprimandes et coups.

Sourate 30, verset 20

"Et c'est aussi l'un de Ses signes, qu'Il ait créé pour vous, de vous-mêmes, des épouses, pour que vous cohabitiez avec elles. Et Il a établi entre vous de l'affection et de la tendresse. En vérité, en cela il y a des signes pour ceux qui ont du sens."

L'affection et la bonté entre les époux sont des dons que Dieu (qsE³) a donné pour apporter de la tranquillité dans le cœur des Croyants. L'amour est un don de Dieu (qsE³) à chérir comme tel.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) rapporte [#29] d'après Ibn 'Abbâs (qdssl¹) le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Le feu m'est apparu (en songe) et j'ai constaté qu'il était surtout peuplé de femmes qui s'étaient montrées ingrates. » « Est-ce envers Dieu qu'elles avaient été ingrates ? » lui demanda-t-on. « C'est envers leurs maris qu'elles avaient fait preuve d'ingratitude », répondit-il ; « elles avaient méconnu les bienfaits qu'elles en avaient reçus. Quand toute ta vie tu auras comblé une femme de tes bontés et qu'à un moment elle trouve la moindre des choses à reprendre sur toi, elle te dira : « Jamais tu ne m'as fait aucun bien ». »"

Ainsi la femme, par sa beauté, est source de péchés, néanmoins des pieuses sont parmi elles, ce sont celles qui ne médisent pas sur les bienfaits dont font preuve leurs maris à leur égard.

Encore faut-il que le mari ait eu un bon comportement envers elle afin qu'elles rentrent dans la catégorie de celles qui sont citées ici.

Quant aux Croyantes pieuses, leur apparence dans le Paradis sera époustouflante :

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#2796] rapporte d'après Abû Ishâq (qdssl¹), Humayd (qdssl¹) a rapporté que le Prophète (qpssl²) avait dit :

"« Partir, le matin ou le soir pour la cause de Dieu vaut mieux que le Bas Monde et tout ce qu'il contient... L'équivalent de la coudée de l'un de vous au Paradis ou l'emplacement du fouet vaut mieux que le Bas Monde et tout ce qu'il contient. Et si une femme des gens du Paradis apparaissait aux gens de la terre, elle illuminerait l'espace qui les sépare et le remplirait de senteur. D'ailleurs le fichu qui est sur sa tête vaut mieux que le Bas Monde et tout ce qu'il contient. »"

Sourate 33, verset 6

"Le Prophète est plus proche parent des croyants qu'ils ne le sont eux-mêmes (entre eux) ; ses épouses sont leurs mères. [...]"

Les femmes du Prophète (qdselles¹¹) sont appelées « les mères des Croyants », car elles ont aimé Dieu (qsE³) à travers son dernier prophète en le soutenant dans sa tâche. Elles ont montré la voie aux Croyants vers la suppression de tout orgueil, d'égoïsme en soi, c'est-à-dire la voie de l'humilité. De plus elles étaient à la source même du savoir divin puisqu'habitant avec son dernier Prophète (qpssl²). Le plus beau Croyant devant Dieu (qsE³) étant celui qui transmet son savoir : la Mère des Croyants Aïcha (qdsse⁶) fut justement sa femme qui rapporta le plus de Dires (+ de 2000) de son époux (enseignant ainsi sa Sunna aux Croyants).

Sourate 66, versets 66 et 67

"Et Dieu propose comme exemple à ceux qui croient la femme de Pharaon, quand elle dit : « Ô mon Seigneur ! Construis pour moi une maison auprès de Toi, dans le paradis et délivre-moi de Pharaon et de ses œuvres, et délivre-moi d'un peuple injuste ! »

Et Marie, la fille d'Imrân, qui garda sa virginité ; et Nous soufflâmes en elle une partie de Notre Esprit. Et elle confirma la parole de son Seigneur et Ses Livres, et elle fut (du nombre) des (personnes) pieuses !"

Voici donc présentées 2 femmes parfaites : Une femme (Asiya, qdsse⁶) qui refuse la luxure d'un homme de pouvoir tyrannique (Pharaon) et élève dans l'amour de Dieu (qsE³) un prophète de Dieu (qsE³) (Moïse, qpssl²) et une femme pieuse (Marie, qdsse⁶) qui est le symbole même de la chasteté et élève dans l'amour de Dieu (qsE³) un prophète de Dieu (qsE³) (Jésus, qpssl²) comme le confirme le dire suivant :

Dire (« hadîth »), d'après Abû Mussa (qdssl¹) le Prophète (qpssl²) a dit :

"« La perfection a existé chez un grand nombre d'hommes. Mais il n'y a pas eu de femmes parfaites sauf Asiya, épouse de Pharaon et Marie, fille d'Imrân. Quant à Aïcha, sa supériorité sur les femmes (d'aujourd'hui) est comme celle du tharîd* sur tous les autres mets »."

* « tharîd » = plat de pain trempé dans du bouillon, très apprécié des anciens Arabes.

La jeune vierge Aïcha (qdsse⁶) est une femme proche de la perfection selon le Prophète (qpssl²). Il l'épousa avant sa dixième année et elle fut sa femme préférée, une Mère des Croyants. Elle est la fille du meilleur ami et Compagnon du Prophète (qpssl²) Abû Bakr (qdssl¹) qui est promis à entrer par toutes les portes du paradis¹², voyons aussi à quel point il aura de la valeur devant Dieu (qsE³) et évitera 6 fois (sur 7 possibles) Son jugement à Son ombre.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) rapporte [#6806 et #660] selon Abû Hurayra (qdssl¹) que le Prophète (qpssl²) a dit :

« Sept personnes seront ombragées par l'ombre de Dieu, le jour où il n'y aura d'ombre que la Sienne :

Un chef équitable ; [Abû Bakr (qdssl¹) fut un calife « bien guidé » juste et reconnu comme tel]

Un jeune homme qui a grandi dans l'adoration de Dieu honoré et glorifié ;

Un homme dont le cœur est accroché aux lieux de prière [Il fut fidèle au second pilier de l'islam jusqu'à sa mort] ;

Deux hommes qui se sont aimés en Dieu. Il se sont réunis en Lui et se sont séparés en Lui [A la mort du Prophète (qpssl²), il rappela à la communauté *pétrifiée* par cette nouvelle que ce dernier n'était qu'un homme et que Dieu méritait d'autant plus d'être adoré¹³] ;

Un homme qu'une femme de haut rang et de grande beauté appela à elle et à qui il dit : «Je crains Dieu» ;

Un homme qui a donné une aumône si discrètement que sa main gauche n'a pas su ce qu'a donné sa main droite [Sa générosité était reconnue tant en public qu'en privé, comme le Prophète (qpssl²), il a laissé tous ses biens au Trésor public musulman à sa mort en testament]

;
Un homme solitaire dont les yeux débordèrent de larmes à l'évocation de Dieu». [Il est reconnu que la piété d'Abû Bakr (qdssl¹) était visible avec les larmes qu'il versait pendant ses prières et dans une situation toute particulière qui nous intéresse particulièrement ici²⁷.]

Commentaire du Dire : Au jour du jugement dernier la terre sera parfaitement plane et il n'y aura ni montagnes, ni arbres pour faire de l'ombre. Il n'y aura que l'ombre du Trône de Dieu à laquelle ne sont admis que les élus de Dieu.

Elle (La Mère des Croyants Aïcha [qdsse⁶]) fut aussi celle qui rapporta le plus de Dires du Prophète (qpssl²) et donc celle qui répandit le plus la science.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#3815] rapporte d'après Alî Ibn Abû Talîb (qdssl¹) que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« La meilleure des femmes (au monde) est Marie ; la meilleure des femmes (de ma communauté est ma première épouse) Khadidja. »"

La veuve Khadîdja Ibn Khuwaylid (qdsse⁶) est la troisième femme parfaite selon le Prophète (qpssl²). Elle fut sa seule et unique femme tant qu'elle fut en vie. Elle fut la première créature humaine à avoir été convertie à l'islam par le Prophète (qpssl²) qui fit avec elle la première prière musulmane telle que l'Archange Gabriel venait de lui apprendre de la faire. Elle n'a eu aucune hésitation à accepter le Message car elle savait son mari honnête et incapable de mentir. Sa valeur, supérieure à la Mère des Croyants Aïcha (qdsse⁶), était source de beaucoup

²⁷ Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#466] rapporte que Abû Sa'îd Al-Khudry (qdssl¹) a dit :

"Une fois, le Prophète (qpssl²) tint un sermon et dit : « Dieu a donné à un certain homme de faire l'un de ces deux choix : Le bas-monde ou *ce que Dieu a*. Et il a choisi *ce que Dieu a*. » [En entendant cela], Abû Bakr se mit à pleurer. Je me dis, en le voyant ainsi : « Mais quelle est la chose qui fait pleurer ce vieillard si l'homme a choisi *ce que Dieu a*. » Mais en réalité Abû Bakr était le plus savant parmi nous, car le dit homme n'était autre que le Messenger de Dieu (qpssl²). Le Prophète (qpssl²) dit : « Ô Abû Bakr ! Ne pleure pas, car l'homme qui m'a été le plus dévoué, soit par sa compagnie, soit par ses biens, était bien Abû Bakr. Et si j'avais à choisir un Intime, j'aurai choisi Abû Bakr ; mais il n'y a que la fraternité et l'affection de l'Islam... Que chaque porte donnant sur la mosquée soit fermée ! Sauf celle d'Abû Bakr. »"

de jalousie de cette dernière car l'amour du Prophète (qpssl²) pour la Mère des Croyants Khadîdja (qdsse⁶) a dépassé la mort de cette dernière, il ne cessait de venter ses qualités.

Dire (« hadîth »), Ahmad Ibn Hanbal (qdssl¹) [1/293] et Ibn Majar (qdssl¹) [Fath al Barî 6/471] rapportent Ibn Abbas (qdssl¹) a dit : Le Messenger de Dieu (qpssl²) a marqué quatre fois le sol, et il dit :

"« Savez vous ce que c'est ? »

Ils dirent : « Dieu et Son messenger sont plus savants ! »

Il dit : « Les meilleures femmes des gens du paradis qui sont : Khadija Ibn Khuwaylid, Fâtima Ibn Mohammed, Assia Ibn Muzâhim femme de Pharaon, et Maryam Ibn Imran, que Dieu les agrée toutes. »"

Fatimâ (qdsse⁶), la fille du Messenger de Dieu (qpssl²), est la quatrième femme parfaite. Elle fut l'unique épouse, de son vivant, du cousin du Prophète (qpssl²) Alî Ibn Abû Talib (qdssl¹) qui fut le 4^{ème} « calife bien guidée ». De sa descendance viendra le dernier « calife de Dieu » à la fin des temps : Le Medhi (qdssl¹) !

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹), Muslim (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#3815] rapportent que la Mère des Croyants Aïcha (qdsse⁶) a dit :

"« Les épouses du Prophète (qpssl²) étaient chez lui, lorsque Fâtima (qdsse⁶) arriva. Sa démarche était la même que celle du Messenger de Dieu (qpssl²). Lorsqu'il la vit, il l'accueillit et dit : « Bienvenue à ma fille ! » Puis il la fit s'asseoir à sa droite ou à sa gauche, et il lui fit une confidence. Elle fondit alors en larmes, et quand il vit son grand chagrin, il lui fit une deuxième confidence, qui la fit sourire. Je lui dis : « Le Messenger de Dieu (qpssl²) t'a distinguée entre ses propres femmes, par ses confidences, et voilà que tu pleures ! » Lors que le Messenger de Dieu (qpssl²) se leva, je lui demandai : « Que t'a donc dit le Messenger de Dieu (qpssl²) ? » Elle dit : « Je ne peux pas te dévoiler le secret du Messenger de Dieu (qpssl²) ». Lorsque le Messenger de Dieu (qpssl²) décéda, je lui dit : « Je t'en conjure, par le droit que j'ai sur toi, de me dire ce que le Messenger de Dieu (qpssl²) t'avait dit ! » Elle me répondit : « Maintenant, oui ! Lorsqu'il me fit la première confidence, il m'informa que Gabriel (slp¹⁰) avait l'habitude de venir, chaque année, une ou deux fois, pour assister à sa récitation du Coran, et il répétait sa récitation après moi, et voilà que cette année là, il fit cette opération deux fois : « Je pense que le terme de ma vie est proche, m'a-t-il dit, alors crains Dieu et prends patience, car tu as en moi le meilleur des pères. » Alors j'ai fondu en larmes, comme tu as vu. Et lorsqu'il vit mon grand chagrin, il me fit une deuxième confidence, en disant : « Ô Fâtima ! Ne serais-tu pas satisfaite d'être la souveraine des femmes des Croyants, ou la souveraine des femmes de cette nation ? » Alors j'ai souris, comme tu as vu. »"

Le Prophète (qpssl²), avant de rendre son dernier soupir lui dira donc deux choses, une la fera pleurer, l'autre sourire : Il lui a annoncé que la mort viendrait prendre son âme d'ici peu et qu'elle ne devrait pas pleurer car elle sera la Reine des Croyantes au Paradis ! Elle aura supporté tant d'épreuves aux côtés de son père et de son mari sans jamais se plaindre. Elle gardait les secrets qui lui étaient confiés jusqu'à la mort de ceux qui les lui avaient confiés afin de ne pas les trahir (s'il l'avait voulu, le Prophète -qpssl²- aurait pu confier aussi ces confidences à la Mère des Croyants Aïcha -qdsse⁶-, présente ce jour-là, mais ne l'a pas fait).

La mort du Messenger de Dieu est chargée d'un message tout à fait significatif :

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#4449] rapporte d'après Abû Amru (qdssl¹) – l'affranchi d'Aïcha (qdsse⁶)- que Aïcha (qdsse⁶) disait :

"« Une des faveurs que Dieu m'a accordée est que le Messenger de Dieu (qpssl²) mourrut chez moi le jour qu'il me consacrait, [sa tête] était entre ma poitrine et mon menton, et que Dieu a mélangé sa salive et la mienne au moment de sa mort. Abd Ar-Rahmân, tenant à la main du Siwâk, entra chez moi au moment où je soutenais le Messenger de Dieu (qpssl²). Remarquant que le Prophète (qpssl²) regardait ce Siwâk, je compris ce qu'il désirait. Je lui dis alors : « Veux-tu que je te l'apportes ? » De la tête, il me fit signe que oui. En effet, je le lui remis, mais il était trop dur pour lui. « Veux-tu, lui dis-je, que je te le rende moins dur ? » De nouveau, d'un geste de la tête, il me fit signe que oui. Je lui attendris le Siwâk [et le lui remis]. Il s'en servit pour se curer les dents ; puis, ayant près de lui une petite outre – ou : *un gros vase*, le doute vient de Umar -, il se mit à introduire les mains dans l'eau et à se les passer sur le visage ; il disait en outre : « Nul dieu que Dieu, la mort a ses vertiges ! » Après quoi, il leva la main et [resta à répéter] : « Dans la Compagnie la plus élevée ! », et ce jusqu'au moment où il rendit l'âme et laissa tomber sa main. »"

- ☪ Il aurait pu mourir dans son lit après une vie de combat au service de la Communauté des Croyants (comme ce fut le cas de son Compagnon et successeur Abû Bakr as-Siddîq [qdssl¹]) et Dieu (qsE³) sait comme cette mort aurait été belle ;
- ☪ Il aurait pu mourir en pleine prière (comme ce fut le cas de son Compagnon et successeur Umar Ibn Al-Khattâb [qdssl¹]) et Dieu (qsE³) sait comme cette mort aurait été belle ;
- ☪ Il aurait pu mourir en train de réciter le Coran (comme ce fut le cas de son Compagnon et successeur Uthman Ibn Affân [qdssl¹]) et Dieu (qsE³) sait comme cette mort aurait été belle ;
- ☪ Il aurait pu mourir en martyr assassiné par les injustes qu'il a tant combattu (comme ce fut le cas de son Compagnon et successeur Alî Ibn Abû Tâlib [qdssl¹]) et Dieu (qsE³) sait comme cette mort aurait été belle ;
- ☪ Il aurait pu mourir dans le Chemin de Dieu en combattant les mécréants (comme ce fut le cas de son Oncle Hamza Ibn Abd Al-Muttalib [qdssl¹]) et Dieu (qsE³) sait comme cette mort aurait été belle ;
- ☪ Mais il est mort dans les bras de sa femme et Dieu (qsE³) sait comme cette mort a été belle.

L'ultime enseignement du Messenger de Dieu (qpssl²) eut lieu au seuil de la mort. Suivons-le !

L'ÉGALITE HOMME-FEMME DEVANT DIEU

ÉGALITE DANS LES BONNES ŒUVRES

Sourate 33, verset 35

"Les musulmans et les musulmanes, les croyants et les croyantes, les orants et les orantes, les hommes véridiques et les femmes véridiques, les patients et les patientes, ceux et celles qui craignent Dieu, ceux et celles qui pratiquent la charité, ceux et celles qui jeûnent, ceux et celles qui sont chastes, ceux et celles qui invoquent fréquemment Dieu, à (tous et à toutes) Dieu a réservé (son) pardon et une magnifique récompense."

Ce verset fut révélé suite à l'interrogation de la Mère des Croyants Umm Salma (qdsse⁶) à son époux à propos du fait que le Coran ne parlait qu'à l'homme. Elle voulait savoir si la femme lui était inférieure.

La réponse de Dieu (qsE³) fut sans équivoque : Qui que nous soyons, homme ou femme, riche ou pauvre, de n'importe quelle couleur de peau, nous serons tous égaux devant Dieu (qsE³) le Jour du Jugement. Cet autre verset précise aussi cette égalité totale et absolue :

Sourate 40, verset 43

"Quiconque aura fait le mal ne sera rémunéré que par le mal. Et quiconque fait le bien, qu'il soit homme ou femme, mais croyant, sera (du nombre) de ceux qui entreront dans le Paradis ; ils y jouiront de tous les biens sans compter."

De plus, l'islam ne possède aucun prêtre (tout musulman étant prêtre) comme corps social à part, tout individu (quelque soit son sexe) peut pratiquer tous les rites communautaires de l'islam (mariage, abattage des animaux et direction de la prière [Imamât]). A noter que la fonction d'Imâm (celui qui « est devant » pendant la prière) ne doit pas être exercée par une femme devant une assemblée d'hommes pour ne pas les tenter (par leur postérieur lors de la prosternation) et ainsi les détourner de Dieu (qsE³), ce n'est que pour cette raison sage et évidente.

Sourate 4, verset 123

"Mais quant à celui qui fait de bonnes œuvres, qu'il s'agisse d'hommes ou de femmes, et qui est croyant, ceux-là entreront dans le Paradis et ne seront pas lésés d'un brin de paille*."

Le musulman « élu » à aller au paradis sera celui qui aura fait le bien peu importe son sexe.

* la traduction exacte du mot « fetu » est : « de l'épaisseur de la fine pellicule qui est autour du noyau de datte » ce qui traduit la justesse et la précision infinies de la justice divine.

DIFFERENCE BIOLOGIQUE DANS LA PRIERE

Dire (« hadîth ») rapporté par Abû Dâwûd (qdssl¹) : Ibn 'Umar (qdssl¹) a dit que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« N'interdisez pas à votre femme l'accès des mosquées ; toutefois, sa maison est préférable pour elle ! »"

Dire (« hadîth »), Muslim (qdssl¹) [#449] rapporte d'après Ibn Umar (qdssl¹) :

"J'ai entendu le Messenger de Dieu (qpssl²) dire : « Si vos femmes vous demandent la permission d'aller aux mosquées, ne les empêchez pas de sortir. » Lorsque Bilal Ibn Abdullâh dit : « Je le jure, par le nom de Dieu, que nous allons les empêcher (de sortir) », Abdullâh l'a violemment insulté en lui répondant : « Je te narre la Tradition du Messenger de Dieu et tu fais serment de les empêcher ! »"

Une femme peut diriger la prière pour d'autres femmes et les femmes peuvent prier derrière un Imâm masculin mais derrière les autres hommes (comme c'était le cas dans la mosquée du Prophète [qpssl²] afin de ne pas déconcentrer les hommes par la vue de leur postérieur). Notons que l'accès à la mosquée est autorisé à la femme qui le désire mais vu leurs obligations familiales, il n'est pas obligatoire et leur prière à la maison a autant de valeur pour elles.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#335] rapporte que Jâber Ibn Abd-UI-Lâh (qdssl¹) a dit que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« On m'a donné cinq [faveurs] que personne [aucun autre prophète] n'a eues avant moi :

J'ai eu la victoire grâce à la terreur [que j'inspirais à mes ennemis] d'une distance d'un mois de marche ;

La terre est pour moi un lieu de prosternation et un moyen de se purifier [rituellement] de sorte que tout homme de ma Nation peut faire sa prière là où son heure [canonique] le surprend ;

Les prises de guerre me sont déclarées licites alors qu'elles ne l'étaient pas pour une autre personne avant moi ;

On m'a accordé le privilège de faire l'Intercession ;

Enfin on envoyait les prophètes exclusivement à leur peuple, tandis que moi, je suis envoyé à tout le monde. »"

Il est par contre interdit (« haram ») aux hommes d'en interdire l'accès aux femmes. Or nous pouvons constater de nombreuses dérives dans les mosquées à ce sujet, avec notamment une ségrégation sexuelle par séparation des pièces de prières entre hommes et femmes dans la mosquée. D'ailleurs la façon dont faisaient les ablutions les premiers Croyants est sans ambiguïté :

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#193] rapporte que Abd-UI-Lâh Ibn Umar (qdssl¹) a dit :

"« Au temps du Messenger de Dieu (qpssl²), les hommes et les femmes faisaient leurs ablutions mineures ensemble. »"

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#362] rapporte que Sahl (qdssl¹) a dit :

"« Il y avait des hommes qui étaient en train de prier avec le Prophète de Dieu (qpssl²) en portant chacun un *izâr* noué autour du cou, à la manière des enfants. En outre, le Prophète (qpssl²) dit aux femmes : « Ne relevez vos têtes que lorsque les hommes se mettent en position assise ! » »"

Nous voyons ici clairement, qu'à l'époque du Prophète (qpssl²), les femmes faisaient leurs ablutions et priaient derrière les hommes. La directive que fit le Prophète (qpssl²) aux femmes vise à ne pas les déconcentrer pendant la prière avec la vue du postérieur des hommes c'est-à-dire la tentation, une telle injonction n'a pas été faite aux hommes car ils priaient devant les femmes et n'étaient donc pas soumis à cette tentation naturelle du regard. On sait aujourd'hui que les hommes sont plus sensibles au physique que les femmes ce qui explique la sagesse du fait qu'il leur ait été ordonné de prier devant les femmes. Il s'agit donc d'une différence strictement biologique qui semble avoir dicté cet état de fait pendant la prière et non pas une quelconque infériorité de la femme par rapport à l'homme devant Dieu (qsE³). Le Coran nous confirme d'ailleurs à de nombreuses reprises cette stricte égalité. Il n'y a pas de sexisme dans l'islam, il n'existe que chez ceux qui ne croient pas, ne savent pas ou bien se servent de la religion à des fins peu recommandables pour lesquelles ils seront jugés. La non mixité a pour seul et unique but de réduire les tentations de fornication et d'adultère.

Dire (« hadîth »), Muslim (qdssl¹) [#451] rapporte d'après Abû Hurayra (qdssl¹) :

"« Le Messenger de Dieu (qpssl²) a dit : « Toute femme qui vient de s'encenser doit ne pas assister à notre prière du soir. »"

LA FEMME QUI A SES MENSTRUES UNE MALEDICTION ? OU JUSTE UNE IMPURETE RITUELLE ?

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#295] rapporte d'après la Mère des Croyants Aïcha (qdsselle⁶) :

"« Je démêlais les cheveux du Messenger de Dieu (qpssl²) alors que j'avais mes menstrues. »"

Les menstruations (les pertes de sang hors menstrues nécessitent de simples ablutions [Dires #306 et #325 de Sahîh Bukhârî]) ne font pas de la femme une personne avec qui il faut éviter tout contact, à l'exception du coït. Le verset suivant est précisé par les Dire précédents [#295] et suivants [#302] sur ce sujet.

Sourate 2, verset 222

"Ils t'interrogeront sur les règles (des femmes). Dis : « C'est un mal. » Séparez-vous de (vos) femmes pendant les règles, et n'approchez pas d'elles, jusqu'à ce qu'elles soient purifiées. Et lorsqu'elles seront pures, allez à elles par où Dieu (l'a) ordonné [à savoir en

évitant la sodomie]. En vérité, Dieu aime ceux qui se tournent vers (Lui), et Il aime ceux qui se conservent purs."

Seule la pureté rituelle nécessaire à :

- ☛ La prière rituelle ;
- ☛ Le jeûne (Dire #304 de Sahîh Bukhârî) ;
- ☛ La partie du pèlerinage qui consiste à tourner autour du Temple (Dire #305 de Sahîh Bukhârî) lui est interdite dans cet état de fait ;
- ☛ Suivre un convoi funèbre (Dire #313 de Sahîh Bukhârî).

Ce n'est en aucun cas une malédiction ni une infériorité de la femme. D'ailleurs ces prières annulées ne doivent pas être rattrapées (Dire #321 de Sahîh Bukhârî) et la femme réglée a aussi été autorisée à participer aux fêtes religieuses et aux œuvres de bienfaisance (Dire #324 de Sahîh Bukhârî).

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#302] rapporte d'après la Mère des Croyants Aïcha (qdsselle⁶) :

"« Lorsque l'une d'entre nous [co-épouses du Prophète, qpssl²] avait ses menstrues et que le Messenger de Dieu (qpssl²) voulait la toucher, il lui ordonnait de mettre le *izâr* [autour du ventre], au moment même où le sang coulait, puis il se mettait à la toucher. [Sans toutefois arriver au coït] Qui d'entre vous peut maîtriser son désir comme le faisait le Prophète (qpssl²) ? »"

Les menstrues n'empêchent que la prière de la femme réglée et non pas de son entourage même proche.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#379] rapporte d'après la Mère des Croyants Maymûna (qdsselle⁶) :

"« Des fois, le Messenger de Dieu (qpssl²) priait près de moi au moment même où j'avais mes menstrues. Et il arrivait souvent que son vêtement me touche lorsqu'il se prosternait. Le Prophète (qpssl²) priait sur une petite natte. »"

Sourate 2, verset 23

"[...] Et il y aura pour eux des épouses pures. Et ce sera leur demeure éternelle."

Les femmes du Paradis seront purifiées c'est-à-dire qu'elles ne seront plus jamais réglées et éternellement vierges. Les menstrues ne sont donc qu'une épreuve Ici Bas dont elles seront débarrassées dans l'Au-Delà.

ADAM ET ÈVE : EGALITE DES LA CREATION

Sourate 4, verset 1

"Ô hommes ! Craignez votre Seigneur, qui vous a créés d'un seul être*, et qui, a créé son épouse, et d'eux a fait sortir beaucoup d'hommes et de femmes. Craignez Dieu au nom duquel vous vous adressez mutuellement des questions, (et respectez) les entrailles (qui vous ont portés). En vérité Dieu vous observe."

Nous avons tous la même origine : Adam (qpssl²) devant qui les Anges se sont prosternés (l'Homme est la meilleure création de Dieu, qse³). Le respect parental est d'ailleurs une très importante valeur morale de l'Islam.

* « Un(e) seul(e) être (âme) » n'est ni mâle ni femelle, et bien que l'on puisse comprendre qu'il s'agisse d'Adam (qpssl²), ce n'est pas forcément le cas. En fait [en arabe], le mot traduit ici par « être » (« nafs ») est féminin et le mot traduit par « épouse » [« zaodj »] est masculin ! Cela ne suggère pas ici que la femme est venue avant l'homme, parce que dans d'autres sourates, la création d'Adam (qpssl²) est décrite en premier. Mais la relation des genres des mots est ici ambivalente. Le partenaire a été créé d'une autre « âme » et non pas seulement d'une simple

« côte ». Aucun Savant musulman ne pourrait dire après avoir lu ceci, comme certains Chrétiens l'ont fait, que les femmes n'ont pas d'âme ! Elles sont faites de la même âme que les hommes. Leur capacité au bien et au mal est identique à celle des hommes. Dans le verset 40: 43 (voir ci-dessus), nous trouvons que ce sont les bonnes actions et la conscience de Dieu (qsE³) qui rend le Croyant - homme ou femme - noble aux yeux de Dieu (qsE³).

LES DIFFERENTES RESPONSABILITES

Sourate 4, verset 38

"Les hommes sont supérieurs* aux femmes par le fait que Dieu en a élevé plusieurs au-dessus des autres et (aussi) par le fait qu'ils dépensent de leur fortune. Les femmes vertueuses sont dévouées, conservant avec soin, pendant l'absence (de leurs époux) ce que Dieu a gardé avec soin (pour elles). [...]"

* « qawwâmûna » qui dérive du mot « qawâma » qui signifie « surplus de responsabilité ».

N'oublions pas que l'homme, considéré comme le pôle « Potentiel » de l'humanité, alors que la femme en est le pôle « Réceptivité » (voir *La femme libérée* p 276). Il est donc normal que ce dernier ait, sur un certain point, plus de moyens de « faire », au sens large du terme. En conséquence découlent ses responsabilités accrues devant Dieu (qsE³) qui sont décrites dans ce verset et précisées dans ce Dire :

Dire (« hadîth ») Bukhârî [#893] et Muslim (qdsseux⁵) rapportent d'après Ibn `Umar (qdssl¹), il a entendu le Prophète (qpssl²) dire :

"Chacun de vous est un pâtre, et chaque pâtre est responsable de son troupeau. L'émir est un pâtre (du peuple) et il lui sera demandé compte de son troupeau, l'homme est le pâtre de sa famille et il est responsable de son troupeau, la femme est le pâtre du foyer et des enfants et elle est responsable de son troupeau. Le serviteur est un pâtre quant au bien de son maître et il est responsable de son troupeau."

Leçons tirées du Dire :

- ☉ Tout individu est tenu pour responsable de sa personne et de sa parentèle ;
- ☉ La responsabilité de l'homme s'étend à sa famille qu'il doit entretenir et soigner. De même, celle de la femme est d'entretenir son foyer, d'éduquer ses enfants, de garder les secrets de sa maison, d'être dévouée et chaste.

Supériorité financière et juridique de l'homme mais aucunement spirituelle. Il se trouve que Dieu (qsE³) a élevé plusieurs hommes au rang de prophète. La femme a à charge la gestion du foyer, l'homme celui de subvenir aux besoins financiers du foyer. Ils seront l'un et l'autre jugés sur leurs responsabilités respectives. La femme peut exercer un métier tant que cela n'entrave pas ses devoirs familiaux, son mari peut l'y aider dans cette tâche (notamment en présence d'un système éducatif efficace qui ne néglige pas l'enseignement religieux et libère ainsi du temps à la femme afin qu'elle puisse exercer une activité professionnelle). Certains métiers leur sont même vivement conseillés en raison de la pudeur et de la non mixité islamiques : médecins, infirmières, gynécologues, etc...

Notons que cette vision islamique du rôle de la femme peut paraître réductionniste. En fait, cela la libère pour une fonction autrement plus importante : l'éducation des enfants qui sont le futur de la « Ummah » ! Quand on sait tout ce qu'il faut apporter à un enfant afin de l'équilibrer entre devoirs et amour, on ne doute plus que ce soit un emploi à plein temps pour une femme qui en a plusieurs. Nous voyons malheureusement tous les jours les conséquences sur l'éducation de nos enfants d'un retour exagéré au travail des femmes qui délaissent leur fonction éducative.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) rapporte d'après Uthmân (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Le meilleur parmi vous est celui qui apprend le Coran et l'enseigne aux autres. »"

Leçons tirées du Dire :

- ⊕ Mérite d'apprendre le Saint Coran et de le réciter ;
- ⊕ Incitation à apprendre le Saint Coran et à mettre ses préceptes en application ;
- ⊕ Primauté du Saint Coran et exhortation à s'employer à son service et à sa propagation.

Ramener de l'argent pour le foyer doit elle aussi être une activité à plein temps et c'est la fonction du père. Il peut se consacrer entièrement à sa carrière et passer son temps libre à l'apprentissage de la Science religieuse et à la transmission de ce savoir à sa femme et à ses enfants. Ainsi libéré de la plus grande partie des tâches éducatives, on peut dire que la fonction éducative du père est un excellent complément au travail de base indispensable de sa femme.

Comment apprendre le Coran quand on est occupé à plein temps par l'éducation de ses enfants ? En laissant ce soin à son mari. Cela renforce son autorité et évite aux enfants de tomber dans la désobéissance.

On peut comparer le foyer à un « mini » gouvernement. Le père est le Président, il préside, la femme est le Premier Ministre, elle administre. Cela fait tellement partie de notre nature humaine qu'il n'existe aucun gouvernement (de quelque forme que ce soit) sur cette planète qui ne fonctionne sur ce modèle. S'il y a deux chefs, il y a concurrence et donc anarchie pour ne pas dire guerre civile, s'il n'y a pas partage des 2 tâches exécutives, le gouvernement devient ingérable par une seule personne. Dieu (qsE³) a choisi pour nous qui devrait être le chef de famille nous évitant ce choix potentiellement polémique. Il place néanmoins la femme au premier rang dans bien des domaines.

Dire (« hadîth ») Bukhârî [#5971] et Muslim (qdsseux⁵) transmettent que d'après Abû Hurayra (qdssl¹), un homme vint trouver le Prophète (qpssl²) et lui dit :

"« Quelle est la personne qui mérite le plus ma bonne compagnie ? » – « Ta mère » lui répondit-il. – « Et qui encore ? », répliqua l'homme. – « Ta mère » - « Et qui ensuite ? » - « Ta mère » - « Ensuite ? ». – « Ton père », dit enfin le Prophète (qpssl²). »"

Leçons tirées du Dire :

- ⊕ L'islam consacre les droits principaux des père et mère ;
- ⊕ L'islam appelle à l'indulgence envers sa mère, vue sa faiblesse physique et à son rôle éducatif éminent ;
- ⊕ Graduation de la priorité accordée aux divers membres de sa famille.

Elle peut se consacrer à temps plein à cette tâche religieusement et socialement de la plus haute importance !

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#6599] transmet que d'après Abû Hurayra (qdssl¹), le Messenger de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Tout nouveau né naît suivant la prime nature, et ce sont ses parents qui en feront un Juif ou un Chrétien. C'est comme l'animal qui naît dans toute son intégrité. En avez-vous jamais vu parmi eux les oreilles coupées ? Sauf si c'est vous qui le faites. »"

LES DEVOIRS DES FEMMES ET LEUR PLACE POLITIQUE

Sourate 60, verset 12

"Ô toi Prophète ! Si des femmes croyantes viennent à toi et s'engagent auprès de toi à ne rien associer en Dieu, à ne pas dérober, à ne pas forniquer, à ne pas tuer leurs enfants, à ne pas répandre de calomnie forgée entre leurs mains et leurs pieds, à ne pas te désobéir en ce qui est raisonnable, prends l'engagement auprès d'elles et implore pour elles le pardon de Dieu ! En vérité, Dieu pardonne ; Il est compatissant."

Dans la société préislamique païenne (l'époque de l'ignorance ou « Al Jâhiyiyah »), l'importance de l'homme dans la société était telle que les petites filles nouvellement nées étaient ensevelies

vivantes. L'islam abroge cette « coutume » barbare. Ici sont énumérés tous les devoirs religieux de la femme musulmane. Je tiens à préciser que ce sont là les devoirs de la musulmane devant Dieu (qsE³) et que l'homme, comme tout autre Croyant, n'a pas le droit de la juger ni de la contraindre à remplir ses devoirs religieux, il a par contre le droit de les lui suggérer, de prier pour son salut. S'il considère que cette dernière s'est trop éloignée de ses devoirs et que cela influe sur sa propre foi à lui, il peut la répudier (divorce).

Ce verset montre aussi que les musulmanes prêtaient serment au Prophète (qpssl²). A sa mort, les femmes ont continué à prêter serment, tout comme hommes, aux califes qui ont succédé au Prophète (qpssl²) pour la charge de Commandeur des Croyants. Notons aussi que, puisque l'accord de la femme est une nécessité au mariage musulman, les femmes qui se sont unies au Prophète (qpssl²) ainsi qu'aux califes qui lui ont succédé ont fait un acte politique afin de « renforcer » le statut de ces derniers dans la société et donc leur autorité en acceptant de perdre un peu de leur droit en « partageant » leur mari avec leurs autres co-épouses. L'islam a donc, avant l'heure, donné le droit de vote aux femmes dès le VII^{ème} siècle ap. J.C. !

Petit rappel historique sur les droits des femmes en France :

- ☛ 1804 : Sous Napoléon, la femme qui se mariait devait laisser ses biens chez son mari ;
- ☛ 1838 : Première école pour femmes ;
- ☛ 1842 : Les femmes sont autorisées à exercer la médecine ;
- ☛ 1897 : La femme peut être légalement témoin ;
- ☛ 1924 : Reconnaissance égalitaire avec l'homme du baccalauréat féminin ;
- ☛ 1944 : Les citoyennes, qui le sont depuis 1789, sont enfin autorisées à voter.

A méditer : De l'islam du VII^{ème} siècle ap. J.C. et de la société française du XX^{ème} siècle ap. J.C., quelle est la société archaïque et quelle est la société moderne ?

JUSTICE MUSULMANE : LA FEMME, UN DEMI-TEMOIN ?

Sourate 2, verset 282

"Ô vous qui croyez ! Si vous contractez une dette pour un temps déterminé, inscrivez-la : qu'un écrivain la mette fidèlement par écrit pour vous. [...]. Appelez deux témoins* d'entre vos gens, ou s'il n'y a pas deux hommes, un homme et deux femmes, de ceux qu'il [le débiteur] a choisis, comme témoins, de telle sorte que si l'un d'eux se trompe, le second fasse se souvenir le premier. [...]"

* « ishâd » = « attestation » et non pas « témoignage » (« shahâda »).

Le juge (« cadî »), pour prendre sa décision, se base non pas sur le sexe du témoin mais sur les indices/preuves (« bayyina ») présentés par le(s) témoin(s).

Il se trouve aussi que ce verset n'a aucun rapport avec un témoignage devant un juge mais concerne un cas particulier très précis : l'attestation que cherche un créancier pour assurer ses biens. De plus, il ne concerne pas de toutes les créances mais seulement celles qui concernent les biens (« ajal ») et celles qui sont à terme et non pas immédiates. Il s'agit donc d'enregistrer une créance concernant des biens devant un notaire (« l'écrivain ») et des « attestateurs » dignes de confiance : deux hommes ou bien un homme et deux femmes. De plus, il s'agit d'un simple conseil, la preuve étant la notification par écrit de la transaction.

Les juristes (« mujtahids ») expliquent que ce cas particulier ne s'applique aucunement à la généralité et que donc, en matière de témoignage, il n'y a pas de différence de valeur entre celui de la femme et celui de l'homme.

Ils expliquent aussi que la valeur du témoignage dépend de l'expérience du témoin sur le sujet traité. En la matière, la musulmane ayant la charge du foyer et l'homme celui de subvenir financièrement à ses besoins, il est plus « expérimenté » en matière de transactions financière que la femme. La situation patriarcale de l'Arabie préislamique (l'époque de l'ignorance ou « Al Jâhiyiyah ») renforce aussi cette différence professionnelle entre l'homme et la femme à

l'époque de la Révélation. D'où l'explication du fait que son témoignage a plus de valeur que celui de la femme en ce cas précis.

Dire (« hadîth ») Bukhârî, Tirmidhî et Ibn Maja (qdsseux⁵) rapportent que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Le plaignant doit ramener sa preuve* et l'accusé doit jurer »."

* « bayyina » = « preuve » et non pas « attestation »

Ce Dire nous explique aussi que c'est l'accusateur qui doit prouver son accusation et non pas l'accusé qui doit prouver son innocence. Il s'agit ici de la règle générale que doit suivre un juge et il n'est fait aucune distinction entre le témoignage de l'homme et celui de la femme.

Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, 26 août 1789

"IX. TOUT homme étant présumé innocent jusqu'à ce qu'il ait été déclaré coupable, s'il est jugé indispensable de l'arrêter, toute rigueur qui ne serait pas nécessaire pour s'assurer de sa personne doit être sévèrement réprimée par la loi."

Sourate 24, versets 6 à 9

"Et ceux qui accuseront leurs femmes et qui n'auront pas d'autre témoin qu'eux-mêmes, devront témoigner quatre fois devant Dieu qu'ils disent la vérité.

Et une cinquième fois pour invoquer la malédiction de Dieu sur eux, s'ils disent un mensonge.

Et on détournera d'elle [de la femme] le châtiment [de la lapidation], si elle témoigne quatre fois devant Dieu qu'il est un menteur.

Et la cinquième fois en invoquant la colère de Dieu sur elle, s'il a dit la vérité."

On voit qu'ici, dans le cas d'une accusation d'adultère, le témoignage de la femme a exactement la même valeur que celle de l'homme.

LE DROIT A LA SUCCESSION

Sourate 2, verset 176

"Il vous est prescrit, lorsque l'un de vous est en face de la mort, s'il laisse des biens, que le testament soit (en faveur) de ses parents et de ses proches, en bon procédé. C'est un devoir pour ceux qui craignent (Dieu)."

Rédiger un testament est un devoir du musulman. L'on sait qu'une absence de testament est souvent source de discorde entre les héritiers autoproclamés. Le testament est donc un acte simple d'ordre et d'utilité publics.

Sourate 4, versets 5 à 7

"Eprouvez les orphelins jusqu'à ce qu'ils aient atteint l'âge de se marier, et, si vous observez en eux un esprit sain, alors remettez-leur leur fortune, et ne vous hâtez pas de la dévorer par anticipation.

Lorsqu'ils ont grandi, que celui qui est riche s'abstienne (de toucher à leurs biens). Que celui qui est pauvre en use modérément.

Lorsque vous leur remettez vos biens, prenez de témoins à cause d'eux. Mais Dieu suffira pour le compte."

La protection de l'héritage de l'orphelin non adulte par son tuteur est un devoir religieux, l'utilisation autorisée (avec mesure) par le tuteur en cas de nécessité financière. Préconisation est faite au tuteur de prendre des témoins.

Sourate 4, versets 8 à 17

"Les hommes doivent avoir une portion de ce qu'ont laissé leurs parents et leurs proches. Les femmes doivent avoir (aussi) une portion de ce qu'ont laissé leurs parents et leurs proches, que cela soit peu ou beaucoup, une proportion déterminée.

Et lorsque sont présents au partage des proches, des orphelins et des pauvres, pourvoyez-les du nécessaire, et faites-leur entendre un langage raisonnable.

Que ceux qui craignent de laisser après eux une postérité faible, manifestent de bons (sentiments) à l'égard des autres ; qu'ils craignent Dieu et qu'ils parlent un langage ferme.

En vérité, ceux qui dévorent les biens des orphelins injustement, ne les dévoreront qu'en ayant le feu dans leurs entrailles : ils seront consumés dans les flammes.

Dieu vous recommande de léguer à vos enfants : pour un enfant du sexe masculin la portion de deux enfants du sexe féminin. S'il n'y a que des filles, et qu'elles soient plus de deux, elles auront les deux tiers de ce que (le père) a laissé. S'il n'y en a qu'une elle recevra la moitié. Quant au père et à la mère (du défunt), chacun aura le sixième de ce que laisse (le défunt), s'il a un fils. Mais s'il n'a pas de fils et que ses parents (ascendants) soient ses héritiers, sa mère aura le tiers ; si (le défunt) a des frères, la mère aura un sixième après le paiement des legs et des dettes du testateur. De vos parents et de vos enfants, vous ne savez pas lesquels vous sont le plus utiles. Telle est la loi de Dieu ! En vérité, Dieu est savant ; Il est sage.

A vous (hommes) la moitié de ce que vos épouses auront laissé, si elles n'ont pas eu de fils ; mais, si elles ont un fils, à vous le quart de ce qu'elles laissent, après le paiement des legs et des dettes.

A elles (vos épouses) le quart de ce que vous laisserez, si vous n'avez pas de fils ; mais, si vous avez un fils, à elles un huitième de ce que vous laissez, après le paiement des legs et des dettes.

Si quelqu'un hérite (de la propriété) d'un homme ou d'une femme, dont il n'est ni le proche (parent), ni l'enfant, et qu'il ait un frère ou une sœur, que chacun de ceux-ci ait un sixième (de la succession) ; mais s'ils sont plusieurs, ils toucheront un tiers, après le paiement des legs et des dettes.

Sans préjudice (aux héritiers). C'est là l'ordonnance de Dieu. Dieu connaît. Il est clément.

Ce sont là les commandements de Dieu. Ceux qui obéissent à Dieu et à son Apôtre, il les fera entrer dans des jardins, sous lesquels courent des ruisseaux ; ils y demeureront éternellement : c'est le plus grand bonheur."

A propos de l'héritage, la société préislamique (l'époque de l'ignorance ou « Al Jâhiyiyah ») qui avait cours dans la péninsule arabique à l'époque de la Révélation faisait peu de cas du droit à l'héritage, qui dépendait du bon vouloir de l'homme et était injuste. L'islam a apporté loi et justice (en donnant des droits à la femme qui n'en avait aucun jusqu'alors) à un peuple qui ne connaissait ni l'une ni l'autre. L'application de ces lois dans la société non patriarcale ni clanique de la société actuelle devrait être faite avec beaucoup de précautions et sans enlever loi et justice durement acquise dans l'histoire de chaque pays, l'égalité homme-femme notamment. En effet, l'héritage musulman donne la prédominance au Potentiel (prédisposition masculine) face à la Réceptivité (prédisposition féminine) tels qu'ils étaient lors de la Révélation coranique. Depuis, la société a évolué et les rôles et devoirs de l'homme et de la femme se confondent de plus en plus au point que « Potentiel » et « Réceptivité » se trouvent présents tous deux chez

l'homme (pères célibataires avec enfants) ET chez la femme (femmes travaillant seules pour subvenir aux besoins de leur foyer). Dans une société telle que la société française, une telle distinction successorale peut trouver des arguments visant à son émancipation tout en restant fidèle au Coran (Dieu, qsE³, ne fait que recommander cette inégalité, Il ne l'impose aucunement). Toujours est-il que le Coran, accordant des droits minimum à la femme dans une société où elle n'en avait pas, n'est en rien incompatible avec une société qui donne un peu plus de droits à la femme (autant qu'à l'homme) et se retrouve ainsi même en parfaite harmonie et résonance avec la morale coranique égalitaire de l'homme de la femme face à Dieu (qsE³).

Néanmoins, cette société, si elle devient croyante par la Grâce de Dieu (qsE³), devra tendre, à terme, vers la justice divine parfaite qui recommande à l'homme un droit à l'héritage deux fois supérieur à celui de la femme pour les raisons que nous avons données. La femme est devenue trop individualiste et se charge de fardeaux que l'homme n'assume plus toujours entièrement. Dieu (qsE³) a défini les fonctions de chacun dans le couple.

Sourate 4, verset 175

"Ils te demanderont une décision (sur une question de succession). Dis (-leur) : « Dieu vous donnera une décision au sujet de la parenté éloignée. » Si un homme meurt et qu'il n'ait pas d'enfant, mais s'il a une sœur, celle-ci aura la moitié de ce qu'il laisse. Lui (aussi) son héritier (si elle meurt avant lui), si elle n'a pas d'enfant. S'il y a deux sœurs, elles auront les deux tiers de ce qu'il laisse et s'il y a des frères et des sœurs, que le garçon ait la part de deux filles. Dieu vous donne là une explication claire, de peur que vous en tombiez dans l'erreur, par ce que Dieu connaît tout."

La succession de celui qui n'a pas d'héritier direct assure une part de l'héritage à ses frères et sœurs.

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#6733] rapporte d'après Amir Ibn Sad Ibn Abû Waqqâs (qdssl¹) que son père a dit :

"« J'étais à La Mecque lorsque je faillis mourir à cause d'une maladie et lorsque le Prophète (qpssl²) vint me rendre visite. « Ô Messenger de Dieu ! Dis-je, j'ai une fortune considérable mais une fille pour seul héritier. Puis-je donner en aumône les deux tiers de mes biens ? – Non, me répondit-il. – Et la moitié ? – Non répliqua-t-il. – Le tiers ? – Même le tiers c'est beaucoup. Que tu laisses tes héritiers riches vaut mieux que de laisser pauvres, demandant l'aide des gens. Et, toute dépense que tu auras faite [en vue de Dieu], tu en seras récompensé, même ce que tu mets dans la bouche de ta femme. – Ô Messenger de Dieu ! Demandai-je alors, resterai-je [à La Mecque] loin [du pays] de mon Hégire ? – Que tu restes après moi en faisant de bonnes œuvres, cela [t'aidera] à atteindre une place d'un plus haut degré. Et puis, peut-être que tu survivras après ma disparition afin que certains tirent bénéfice de ta personne et que d'autres en subissent des dommages. »"

L'islam interdit de léguer plus d'un tiers de son héritage en aumône et le déconseille fortement.

1. Nous voyons donc que l'islam, contrairement aux sectes tant décriées dans la presse, régit de façon précise les règles d'héritage familial. Aucune mention n'est faite d'un quelconque don à l'Imâm qui est donc interdit tant qu'il y a des héritiers. (point 4 des caractéristiques des sectes)

"Quant au voleur et à la voleuse, coupez leurs mains à tous deux, comme rétribution de ce qu'ils se sont acquis (par leurs vols) : (c'est) le châtement de Dieu. Car Dieu est puissant ; Il est sage.

Mais celui qui se repent après son injustice et agit bien, en vérité, Dieu se tournera vers lui. Car, en vérité, Dieu pardonne : Il est Miséricordieux."

Le vol est aussi un des 10 Commandements bibliques. Dans le Coran il est assujéti à une punition à la hauteur du crime : l'amputation d'une main. Ainsi dans une société dirigée publiquement par la loi de Dieu [qsE³] (arabie musulmane de l'époque de la Révélation), le vol devient une chose aussi rare que le châtement public est expéditif et sans appel. Certes le voleur ne peut reproduire son larcin qu'une seule fois (ensuite il est privé de ses deux mains).

Nous constatons aujourd'hui, dans les pays dits « civilisés », que la non application d'une telle peine exemplaire est la cause d'une prolifération du vol en tout genre et d'une société sécuritaire où l'individu, selon ses moyens, dépense de sa richesse et de son temps pour protéger ses biens : systèmes d'alarmes perfectionnés, résidences sécuritaires vivant en autarcie, assurances prohibitives, systèmes de vidéo-surveillance... La méfiance règne de façon latente.

Sourate 16, verset 32

"On dira à ceux qui craignent (Dieu) : « Qu'est-ce que votre Seigneur (vous) a envoyé d'en haut ? » - Ils diront : « Le meilleur ! » - pour ceux qui font le bien dans ce monde, le bien ; mais assurément la demeure de l'autre (monde) est meilleure, et certainement elle est agréable, la demeure de ceux qui craignent (Dieu)."

Cette loi divine est donc un bien mais aussi le meilleur. Elle apaise le cœur et fait régner un climat de confiance et non de méfiance dans le pays.

Néanmoins cette loi doit être prise dans son contexte : des califes soumis à Dieu (qsE³) qui ne volent pas eux-même, des aumônes distribuées avec suffisamment d'équité afin que personne ne soit forcé à voler pour pouvoir manger (premier des droits de l'homme). Ainsi, Abû Bakr As-Siddîq (qdssl¹), compagnon (« Sahâbi ») de la première heure du Prophète (qpssl²) et premier calife « bien guidé » a annulé l'ordre d'amputation en période de disette où le vol était devenu un moyen de survie et de répartition de la nourriture entre riches et pauvres (un ventre vide est moins enclin à donner l'aumône qu'un ventre plein).

Dire (« hadîth »), rapporté par Muslim (qdssl¹) [#1970] : La Mère des Croyants Aïcha (qdsse⁶) raconte :

"Un jour, Hind Bent Ibn 'Utba, la femme de Abû Sufiân est entrée chez le Messenger de Dieu (qpssl²) et elle lui dit : « Abû Sufyân, étant un homme avare, ne me donne pas les dépenses qui nous suffisent, moi et mes enfants. Alors, je prends, à son insu, de ce qu'il a d'argent, Or est-ce que je commets un forfait en me comportant de la sorte ? ». Le Messenger de Dieu (qpssl²) lui a répondu : « Prends amicalement de son argent ce qui vous suffit toi et tes enfants. »"

Outre l'autorisation, clairement affirmée par le Prophète (qpssl²), de voler pour se nourrir sans en subir le châtement prévu par la Loi de Dieu (qsE³), un autre point législatif est ici annoncé. La loi de Dieu nécessite que les hommes croient en Dieu (qsE³) et qu'ils suivent les commandements du Coran. Or ici, le mari ne remplit pas ses obligations musulmanes de subvenir aux besoins financiers du ménage. Le ménage entier se trouve donc exclu des lois musulmanes quand à leur châtement car il n'y a pas de droit sans devoir. Ainsi la pratique de la punition du vol par l'amputation nécessite la stricte observance par la société entière des commandements coraniques. Aucun Etat musulman n'a donc aujourd'hui légitimement le droit d'appliquer une telle loi puisqu'il n'y a plus d'unité de l'islam ni de calife.

Notons au passage que seule l'autorisation de voler ce qui lui était dû par la Loi a été permis à Hind (qdsse⁶). Le Prophète (qpssl²) ne l'a aucunement autorisée à voler quiconque d'autre que son mari et quoi que ce soit d'autre que la somme strictement nécessaire à nourrir ses enfants. Notons aussi que le Prophète (qpssl²), lors de ce procès, n'avait aucune raison d'être particulièrement clément avec Hind (qdsse⁶). Cette dernière ne s'est convertie (de force pour éviter la mort) que très tardivement lors de la prise de La Mecque par les musulmans en 630 ap. J.C. Etant la femme d'Abû Sufyân, le chef de La Mecque, elle haïssait le Prophète (qpssl²) à cause des batailles menées par les musulmans contre sa tribu et les morts occasionnées par ces batailles. Lors de la bataille d'Uhud (625 ap. J.C.) elle avait harangué les polythéistes dans leur combat contre les musulmans et avait même mangé le cœur d'Hamza (qdssl¹), l'oncle du Prophète (qpssl²), mort au combat. Elle devait pourtant un des premiers juges (« cadi ») musulmans.



Le 47^{ème} Nom de Dieu : « al-Hakim », Le Sage [Coran 2 :32]

LE TRAVAIL EN ISLAM

Sourate 29, verset 16

"Seulement vous adorez, à côté de Dieu, des idoles, et vous commettez (ainsi) des mensonges. En vérité, ceux que vous adorez à côté de Dieu, n'ont pas le pouvoir de vous (donner) des provisions (pour vous nourrir). Alors demandez les provisions à Dieu et servez-Le, et rendez-Lui grâces ; car c'est à Lui que vous retournerez !"

Il n'est pas permis au musulman de travailler pour quelqu'un ou quelque chose qui force à réaliser des œuvres illicites comme : voler, colporter des ragots non vérifiés, mentir, commettre des injustices, vendre des produits illicites, faire fructifier l'usure, encourager la médiocrité, les conflits, etc...

Sourate 3, verset 142

"Ô vous qui croyez, si vous obéissez à ceux qui sont incroyants, ils vous feront revenir en arrière sur vos pas et vous retournerez en arrière en perdant."

Si cela se fait au détriment des actes d'adoration (les 5 prières, le jeûne) cela est aussi un bien de s'en éloigner. Obéir à des personnes qui encouragent la désobéissance à Dieu (qsE³) est de l'idolatrie et éloigne imperceptiblement de la religion.

Le travail licite est encouragé et trouve ses racines dans le Coran et la Sunna. Le travail de la terre, l'artisanat, la construction, le commerce, les métiers de services, la santé, les services publics, etc ... sont autant de domaines d'activité où l'on retrouve le musulman épanoui dans l'obéissance à Dieu (qsE³).

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#543] rapportent d'après Al-Miqdâm Ibn Madyakarib (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Il n'y a point de nourriture meilleure que celle gagnée de ses propres mains. Le prophète David (qpssl²) ne mangeait que du fruit de son travail. »"

Leçons tirées du Dire :

- ☞ Incitation à adopter la même voie des prophètes qui gagnaient leur pain par le travail ;
- ☞ Les meilleures nourritures sont celles qui sont le résultat de l'effort et du travail.

Un travail honnête permet de plus de payer ses impôts à l'Etat qui, en retour, gère les services publics tels que : la santé, la sécurité civile, l'armée, la recherche, ...

Dire (« hadîth »), Muslim (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#640] rapportent d'après Abû Ya'la Chaddad Ibn Aws (qdssl¹), que le Messager de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Dieu a prescrit la perfection en toute chose. Aussi, si vous tuez, faites-le bien, et si vous égorguez (un animal), faites-le bien, et que l'un de vous aiguisé bien son couteau, et qu'il apaise la bête à sacrifier. »"

La perfection dans le travail doit être l'apanage du musulman. La médiocrité est signe de manque de foi.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹), Muslim (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#540] rapportent d'après Abû Hurayra (qdssl¹), que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Il vaut mieux à l'un de vous de porter un fagot de bois sur le dos, que de demander l'aumône à autrui qui à son gré lui donne ou lui refuse. »"

Leçons tirées du Dire :

- ☞ Incitation au travail pour gagner sa vie même s'il s'agit d'un simple métier ;
- ☞ La mendicité est condamnable aux yeux de la législation puisqu'elle entraîne l'humiliation de celui qui demande et la contrainte de celui qui donne ;
- ☞ Mise en relief du souci islamique de la dignité de l'homme et mérite de gagner sa vie à la sueur de son front plutôt que tendre la main.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#539] rapportent d'après Abû Abdullâh Ezzubir Ibn El-Awwam (qdssl¹), que le Messager de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Si l'un de vous prend ses cordes, et part à la montagne, pour revenir avec des branches qu'il vend, afin que Dieu préserve sa dignité, cela vaut mieux pour lui, que de mendier auprès des gens, qu'ils donnent, ou qu'ils refusent de donner. »"

Dire (« hadîth ») rapporté par Nawawî (qdssl¹) [#141] d'après Abû Mussa El-Acharî (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Chaque musulman est redevable d'une aumône. » On lui dit : « Et si quelqu'un ne trouve pas de quoi faire une aumône ? » Il répondit : « Il travaille avec ses mains pour en tirer profit pour lui-même et pour faire l'aumône. » On lui dit : « Et s'il ne peut pas travailler ? » Il répondit : « Il assiste celui qui se trouve dans une situation impérieuse. » On lui dit : « Et s'il ne peut pas le faire ? » Il répondit : « Il commande le convenable ou le bien. » On lui dit : « Et s'il ne peut pas le faire ? » Il répondit : « Il s'abstient de faire le mal, car cela lui sera compté comme une aumône. »"

L'aumône, troisième pilier de l'islam est une obligation, ce qui permet, pratiquement, de la concrétiser devient donc une obligation de moyen pour le musulman.

Dire (« hadîth »), Nawawî (qdssl¹) [#293] rapporte d'après Abû Massûd El Badri (qdssl¹) que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« L'homme sera récompensé pour tout bien qu'il dépense pour sa famille, dans l'intention de chercher l'agrément de Dieu. »"

Dire (« hadîth »), Nawawî (qdssl¹) [#296] rapporte d'après Abû Hurayra (qdssl¹) que le Prophète de Dieu (qpssl²) a dit :

"« La main qui donne, est meilleure que celle qui demande, et commence à subvenir aux besoins de ceux dont tu as la charge, et la meilleure aumône est celle qui ne laisse pas dans le besoin ; Dieu rend digne celui qui s'abstient de demander, et enrichira celui qui se contente de ce qu'il a (sans qu'il demande). »"

La dépense, qui est une vertu du Croyant, nécessite naturellement la pratique d'une activité lucrative (licite) : le travail.

Sourate 28, verset 77

"Mais recherche, avec ce que Dieu t'a donné, la demeure future ; et n'oublie pas ta part dans ce monde, et fais du bien comme Dieu t'a fait du bien ; et ne cherche pas à faire le mal sur la terre. En vérité Dieu n'aime pas ceux qui font le mal. »"

Dieu (qsE³) nous recommande de ne pas se perdre dans l'adoration en oubliant les bienfaits de ce monde. Ils sont la conséquence du travail du Croyant, avec les dons dont Dieu (qsE³) l'a pourvu (son métier pour lequel il est doué), que Dieu (qsE³) bénit et fait fructifier.

2. Nous voyons donc que l'islam, contrairement aux sectes tant décriées dans la presse, encourage fortement le travail dans l'environnement du musulman, ce qui est contraire au replis sur soi-même encouragé par certaines sectes apocalyptiques (point 1 des caractéristiques des sectes).

LA FOI ET LA PIETE ISLAMIQUE

LE CROYANT

Sourate 5, verset 12

"Dieu a fait des promesses à ceux qui croient et qui font le bien. A eux le pardon et une récompense magnifique."

Un des plus beaux versets du Coran, il rassure le Croyant, homme imparfait qui commet des péchés par faiblesse, qu'il peut accéder au paradis seulement grâce à sa foi en Dieu (qsE³) et avec sa volonté de faire le bien !

Sourate 7, verset 199

"Accepte le pardon, ordonne le bien et détourne toi de ceux qui s'obstinent à ignorer Dieu."

Les bonnes fréquentations sont recommandées au musulman ainsi que d'être un exemple de bien par ses actes et ses paroles.

Sourate 2, verset 172

"La piété ne consiste pas à tourner vos visages à l'Orient ou à l'Occident. La piété consiste à croire en Dieu, et au Jour Dernier, et aux Anges, et au Livre, et aux prophètes ; à donner de ses biens, pour l'amour de Lui, à (ses) proches, et aux orphelins, et aux pauvres, et aux fils de la route (les voyageurs), et à qui demande, et aux captifs ; à observer la prière, et à donner l'aumône, et à être fidèles à leurs serments, quand ils font un serment ; à être patients dans la pauvreté et la détresse, et en temps de violence. Ceux-là sont justes et ceux-là craignent (Dieu)."

La véritable piété du musulman se mesure non pas seulement à sa façon de pratiquer parfaitement les rites (dont une partie de la prière est décrite dans ce verset) mais en sa foi en Dieu l'Unique (qsE³), en Ses signes, en la peur du Jour du Jugement, à respecter ses serments et à aider les nécessiteux.

LE VOYAGEUR

La célèbre hospitalité musulmane est ici explicitée : d'après les Dires du Prophète (qpssl²), le voyageur doit être considéré comme un roi pendant 3 jours.

Dire (« hadîth »), rapporté par Muslim (qdssl¹) [#1986] : Abû Choraîch Al-A'dawi (qdssl¹) raconte :

" « J'ai bien entendu et j'ai bien vu le Messenger de Dieu (qpssl²) alors qu'il dit : « Celui qui a foi en Dieu et en le Jour du jugement dernier, doit bien traiter de ses dons son hôte », puis à la question : « Quels sont ses dons, Ô Messenger de Dieu ? ». Il (le Prophète, qpssl²) a répondu : « L'hôte doit être reçu un jour et une nuit jusqu'à trois jours d'hospitalité cependant qu'une augmentation dépassant cette durée est considérée comme aumône ». Et lui (le Prophète, qpssl²), d'ajouter : « celui qui a foi en Dieu et en le Jour du jugement dernier, doit dire du bien ou être silencieux ». »"

Le confort apporté au voyageur par le Croyant développe une liberté de mouvement sans entrave matérielle qui permet à l'homme de voyager librement à travers le monde et de s'enrichir des cultures différentes. C'est dans la compréhension de l'Autre que naît la véritable Paix. De plus, l'encouragement de prendre les auto-stoppeurs peut avoir un effet non négligeable sur la pollution atmosphérique et sur l'entraide, cet acte « ouvre » sur l'Autre !

Dire (« hadîth »), Muslim (qdssl¹) [#3935] rapporte d'après Urwa (qdssl¹) que La Mère des Croyants Aïcha (qdsse⁶) a dit :

"« [Au début], les prières avaient été fixées à deux unités... Après l'Hégire du Prophète (qpssl²), le nombre d'unités fut porté à quatre. Mais on maintint les prières en voyage comme elles étaient au début. »"

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#2996] rapporte que Ibrahim Abû Ismâîl As-Saksaky (qdssl¹) a dit : « J'ai entendu Abû Burda (qdssl¹)... Il avait accompagné Yazîd Ibn Abû Kabcha (qdssl¹) dans un voyage durant lequel ce dernier observait le jeûne. Abû Burda (qdssl¹) lui avait alors dit : « J'ai entendu Abû Musa (qdssl¹) dire à maintes reprises ceci : « Le Messenger de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Lorsque l'homme tombe malade ou voyage, on lui inscrit la même chose qu'il avait l'habitude d'accomplir alors qu'il était sain ou résident. » » »"

Le Croyant est facilité dans les voyages avec un allègement dans la longueur de ses prières (celle du coucher de soleil restant fixée à 3 unités de prière). De plus, il a la possibilité de joindre les prières de midi et de l'après-midi ensemble et celle du coucher du soleil et de la nuit ensemble (ce qui n'est pas exclusif aux voyageurs mais peut être le cas des travailleurs des champs par exemple).

Dire (« hadîth »), Muslim (qdssl¹) rapporte d'après Ibn Abbas (qdssl¹) :

"Le Prophète (qpssl²) a rassemblé la prière du Dhuhr et du Asr, ainsi que celles du Maghrib et du Icha, alors qu'il n'était pas en danger et qu'il ne pleuvait pas. On posa la question à Ibn Abbas : « Pourquoi a-t-il agit ainsi ? » Il répondit : « Il voulait épargner la difficulté à sa communauté. »"

Il peut ainsi voyager en faisant une pause à midi (deux prières courtes) et reprendre jusqu'à la nuit pour finir ses deux dernières prières avant de se coucher.

CETTE VIE N'EST QU'UN PASSAGE

Sourate 11, verset 9

"C'est Lui qui a créé les cieus et la terre en six jours. Et Son Trône était au-dessus des eaux, de façon qu'Il put vous éprouver et (savoir) qui de vous agirait le mieux."

Cette vie n'est qu'une mise à l'épreuve permanente de la part de notre Créateur. Par conséquent, nous espérons réussir Ses tests, mériter le Paradis et Sa satisfaction.

Sourate 65, verset 7

"[...] Dieu ne veut pas contraindre une âme au-delà de ce qu'Il lui a donné. Dieu fera succéder l'aisance à la gêne ! [...]"

Que chacun agisse selon ses moyens pour appliquer Ses commandements, l'intention est méritoire, l'échec, quand on n'a pas les moyens d'atteindre l'objectif, n'est pas un mal.

Sourate 94, verset 5

"Et, en vérité, à côté de l'adversité est le bonheur !"

Les épreuves subies par le Croyant sont un bien pour lui.

Sourate 6, verset 32

"La vie du monde (ici bas) n'est qu'un jeu et qu'un divertissement. Mais certainement le séjour de l'autre vie est meilleur pour ceux qui craignent (Dieu). Ne le comprenez-vous pas ?"

La recherche du bonheur ici bas n'est qu'un égarement illusoire, la recherche du meilleur pour l'autre vie (paradis) doit être prioritaire. Ainsi est décrit l'aspect transcendantal du musulman face aux aléas de la vie terrestre et matérielle.

Le philosophe Emmanuel Kant dit dans sa « Critique de la raison pure », PUF, 1990, p 24 :

« Je dois donc abolir le savoir afin d'obtenir une place pour la croyance. [...] J'ai seulement besoin que la liberté ne soit pas contradictoire en elle-même, et qu'ainsi, la doctrine de la moralité garde sa position et la physique aussi la sienne »

Ainsi, pour échapper au « fatum », ce destin connu de Dieu (qsE³) qui nous prédestine à toute chose, l'homme joue son propre rôle dans cette pièce faite pour lui, il bouge, il agit, il parle, comme s'il était libre. Le « réveil » du Croyant à la conscience du destin nécessite cette échappatoire intellectuelle pour ne pas être « hypnotisé » par la foi.

Sourate 5, verset 81

"Nous n'avons pas créé les cieux et la terre, et ce qui est entre les deux, pour jouer."

Cela ne veut donc pas dire que ce « jeu » (6 :32) soit futile pour Dieu (qsE³) : notre présence ici bas à une fonction précise. Le « jeu » cité précédemment consiste à rendre aux hommes simplement le destin plus facile à vivre.

INDIVIDUALITE DEVANT DIEU ET COMMUNAUTE AVEC LES CROYANTS

Sourate 5, verset 81

"Ce qui t'arrive en fait de bien est de Dieu, et ce qui t'arrive de mal est de toi. Et Nous t'avons envoyé (toi Mohammed) aux hommes comme Apôtre, et Dieu suffit comme témoin."

Le mal est en l'homme, et Dieu (qsE³) couvre le chemin du Croyant de bonnes choses pour lui. La foi protège le Croyant des grands péchés inspirés par Satan (qmdssl⁹) qui ne peut plus que le tenter sur les péchés mineurs que les actes d'adoration (prière, jeûne) permettent de racheter. Tout ce qui arrive de mal au Croyant, lui sera transformé en bonne action le Jour du Jugement.

Dire (« hadîth ») Bukhârî [#13] et Muslim (qdsseux⁵) rapportent d'après Abû Hamza Anas Ibn Mâlik (qdssl¹) qui fut le serviteur du Prophète (qpssl²), que le Prophète a dit :

"« Aucun d'entre vous n'est un véritable croyant tant qu'il n'aimera pas pour son frère ce qu'il aime pour lui-même. »"

Peut-il y avoir plus belle définition de ce que doit être l'amour entre les Hommes ? L'islam est la religion de l'Amour de l'Autre au sens le plus transcendant du terme. C'est d'ailleurs la condition indispensable pour être un « véritable » Croyant !

Dire (« hadîth »), Abû Dâwûd (qdssl¹) rapporte d'après Abd-Allâh Ibn `Amr (qdsst¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"N'est pas de nous celui qui ne rend pas grâce aux jeunes et ne reconnaît pas le droit des plus âgés."

Leçons tirées du Dire :

- ✧ Incitation à être compatissant et miséricordieux avec le musulman même le jeune parmi eux ;
- ✧ Recommandation de glorifier les vieillards et de les tenir en estime ;
- ✧ L'agressivité avec les petits et le non respect des vieillards ne relèvent aucunement de l'islam.
- ✧ La miséricorde accordée aux jeunes et le respect des plus âgés sont aussi deux traits du Croyant.

Sourate 80, versets 4 à 10 et 16

"Ou qu'il se souviendrait et que le souvenir lui serait salubre ?

Quant à celui qui est riche,

Tu (Mohammed) fais attention à lui,

Et il t'importe peu qu'il ne soit pas en état de pureté !

Mais quant à celui qui vient à toi avec sérieux

Et avec crainte,

Toi tu te détournes de lui !

[...]

Que l'homme périculeuse à cause de son ingratitude.

Alors que le Prophète (qpssl²) faisait la « Ada'wa » à des mécréants (des chefs Koreichites), Ibn Um Maktûm (qdssl¹), un aveugle Croyant (proche parent de Khadîdja Ibn Khuwaylid [qdsse⁶]) vint l'interrompit afin de lui demander d'être instruit dans la Science coranique Le Prophète (qpssl²) fronça les sourcils et se détourna de lui. Dieu (qsE³) se servit de cet événement pour apprendre au prophète (qpssl²) et aux Croyants que l'ingratitude face au Croyant pauvre mais volontaire dans l'islam devant le riche mécréant n'est pas une qualité du Croyant. Certes l'intention du Prophète (qpssl²) était plus que louable : répondre le message aux riches et influents parmi les Mecquois mais aussi ignorer celui qui l'interrompt sans gêne en haussant la voix. Malheureusement, faisant cela, il fut bienveillant envers des mécréants, voyants mais aux cœurs aveugles, et ingrat envers un Croyant, aveugle mais au cœur voyant. Que Dieu (qsE³) nous préserve de l'ingratitude envers nos frères (« Akhi ») et nos sœurs (« Ukhty »). Ce Compagnon eut l'insigne honneur d'être un des deux premiers Muezzin (notamment pour la prière du matin) de l'histoire de l'islam à Médine et, à plusieurs reprises gouverneur de Médine en l'absence du Prophète (qpssl²). Il mourra, selon son souhait, en martyr pendant le califat d'Umar Ibn Al-Khattâb (qdssl¹), l'étendard de l'islam dans les bras.

LA TOLERANCE ET LE DROIT DE NE PAS CROIRE

Sourate 2, verset 257

"Point de contrainte en religion ! La voie droite a été distinguée de la fausse route. Celui qui ne croit pas en Thagoût (polythéisme et idolâtrie), mais qui a la foi en Dieu, a saisi l'anse solide, où il n'y a pas de fêlure. Mais Dieu entend ; Il sait."

L'islam ne s'est imposé de façon majoritaire dans les pays de l'empire musulman que 4 à 6 siècles (selon les pays) après leur mise sous tutelle musulmane, l'islamisation s'est faite par la persuasion, le dialogue et la patience, pas par les armes ni par la contrainte. C'est un des plus beaux versets du Coran qui cloue le bec à tous ceux qui usent de la religion pour contraindre l'Autre. Seule la réflexion permet de distinguer soi-même que l'islam est La voie droite de La Vérité.

A méditer : Certains mouvements « politiques » prônent un retour à la Charia stricte (la loi islamique) et s'autorisent tout pour y arriver puisque c'est la loi de Dieu (qsE³). En fait ils agissent contre Ses commandements : la religion doit être un choix personnel non imposé d'après le Coran, le Croyant y trouve un bénéfice personnel auprès de son Seigneur et non par rapport aux autres hommes, fussent-ils Croyants ou mécréants. Le Coran est une politique de vie personnelle, il décrit de manière précise ce que doit être la politique à plus grande échelle : Le respect de l'Autre et la pratique du consensus ([voir L'idéal politique du Coran : la Démocratie p 334](#)) le tout en pratiquant les règles individuelles de Dieu, qsE³ ([voir Les hautes valeurs morales du Coran p 364](#)). Pour pouvoir une politique étatique, des règles ont été établies par Dieu (qsE³) : la décision doit venir de la base de la société :

Sourate 13, verset 12

"Tout (homme) a des Anges gardiens devant lui et derrière lui, qui veillent sur lui par ordre de Dieu. En vérité, Dieu ne change pas ce qu'ont les hommes, aussi longtemps qu'ils ne changent rien en eux-mêmes. [...]"

Sourate 18, verset 28

"Mais dit : « La vérité vient de votre Seigneur ! Que celui qui veut croire, croie et que celui qui le veut reste incrédule. » [...]"

La religion est une acceptation sincère et volontaire de chaque individu une fois qu'il est « touché » par la Révélation coranique ou une autre qui l'a précédée (Torah, Psaumes de David, Evangile) venant de Dieu (qsE³).

Sourate 10, verset 99

"Mais si ton Seigneur l'avait voulu, tous ceux qui peuplent la terre auraient cru. Est-ce à toi de contraindre les gens à croire ?"

La foi n'est pas causée par les arguments de tel ou tel mais cheminement du destin personnel guidé par Dieu (qsE³). Le mot « conversion » n'existe pas en arabe, le Prophète, (qpssl²) n'était qu'un messenger rappelant aux hommes leurs devoirs envers leur Créateur, il se refusait d'être un gardien de la vertu.

Sourate 9, verset 6

"Si l'un des idolâtres cherche asile auprès de toi, accorde-le-lui pour qu'il entende la parole de Dieu. Puis fais-le parvenir dans le lieu sûr qui est le sien. C'est ce que tu dois faire, parce que ce sont des gens qui ne savent pas."

Il était bon avec les non croyants qui cherchaient refuge chez lui. Ceci dans le but de transmettre le Message.

Sourate 42, verset 47

"Mais s'ils se détournent, Nous ne t'avons pas envoyé (toi, Mohammed), vers eux comme un gardien. Tu as seulement ton message à prêcher. Et en vérité, lorsque nous avons fait goûter à l'homme Notre Miséricorde, il s'en réjouit ; mais si le malheur l'accable, à cause des œuvres antérieures de ses mains, en vérité, l'homme devient ingrat !"

L'islam transmet seulement le Message de Dieu (qsE³), il n'autorise pas à se substituer à Dieu (qsE³) quant au choix des hommes avertis.

Dire (« hadîth »), rapporté par Bukhârî (qdssl¹) [#3470] d'après Abû Sa'îd (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Il y avait chez les Benû-Israël un homme qui en avait tué quatre-vingt dix neuf autres. Il partit alors pour s'informer (de son pardon) et vint trouver un moine qu'il interrogea en ces termes : « Puis-je espérer mon pardon ? – Non, répliqua le moine ». Alors le meurtrier tua le moine, puis poursuivant sa recherche, il trouva un homme qui lui dit : « Rends-toi dans tel bourg ». La mort atteignit le meurtrier qui rendit le dernier soupir, la poitrine penchée vers ce bourg. Une discussion s'étant élevée à ce sujet entre les anges de la clémence et ceux de la répression, Dieu manda par Révélation à l'un des bourgs de se rapprocher, et à l'autre de s'éloigner, puis il dit aux anges : « Mesurez la distance qui sépare les deux bourgs ». Or le corps s'étant trouvé plus près du dernier, Dieu pardonna au meurtrier. »"

Dieu (qsE³) sait mieux le destin de chacun, le pire assassin peut atteindre le Paradis en se repentant sincèrement de ses actes à la veille de sa mort.

Sourate 29, verset 45

"Ne discutez avec les gens du Livre que de la plus belle manière – sauf ceux qui parmi eux sont injustes - . Dites : « Nous croyons à ce qui nous a été révélé et à ce qui vous a été révélé. Notre Dieu comme le votre est unique. A lui nous nous soumettons »."

Le Coran reconnaît les livres sacrés précédents (Ancien et Nouveau Testament et donc judaïsme et chrétienté) et rectifie les erreurs qui s'y sont introduites par la tradition orale avant leur fixation par écrit (création, déluge, noms de villes fictives, etc...).

Sourate 2, verset 59

"En vérité, quand à ceux qui croient, et ceux qui sont Juifs, Chrétiens ou Sabéens, et quiconque croit en Dieu et au jour dernier, et qui fait le bien, à ceux-là (est réservé) leur récompense auprès de leur Seigneur ; il n'y aura pas de crainte pour eux, et ils ne seront point affligés."

Le respect des lieux de cultes monothéistes (synagogues, temples et églises) fut une préoccupation des califes conquérants, que ce soit en Espagne ou bien lors de la reprise de Jérusalem aux croisés.

Sourate 2, verset 108

"Mais qui est plus injuste que celui qui empêche que, dans les mosquées de Dieu, soit célébré Son Nom, et qui travaillent à leur ruine ? Ceux-là ne peuvent y entrer qu'avec crainte, car à eux (revient) la honte de ce monde, et dans l'autre leur (est réservé) un cruel châtement."

On ne peut malheureusement pas en dire autant des chrétiens qui reconquirent l'Espagne à propos des mosquées et du comportement des croisés envers les musulmans. Une exception, concernant le sac de Saint Jean de Compostelle (lieu de pèlerinage chrétien en Espagne) par les musulmans (en parfaite violation du verset pré-sité) doit être néanmoins signalée. Il précéda d'ailleurs le début du déclin territorial de l'empire islamique. Quant à la présence musulmane en terre chrétienne espagnole... Elle n'a aucune justification coranique. L'islam doit des excuses au Royaume d'Espagne pour ce « Djihad » illégal qui fut lancé contre lui.

Sourate 2, verset 214

"[...]. Mais celui d'entre vous qui se détournera de sa religion et mourra étant incroyant ; ceux-là, leurs œuvres sont vaines dans ce monde et dans l'autre ; ce sont les compagnons du Feu : ils y demeureront toujours."

Le Coran ne contient aucune indication de punition terrestre pour ce genre de comportement (apostasie).

Dire (« hadîth »), rapporté par l'ensemble des compilateurs de Dires sauf Muslim (qdssl¹) : Ibn 'Abbâs (qdssl¹) a dit :

"« Le Messenger de Dieu (qpssl²) a dit : « Quiconque change sa religion, tuez-le. » "

Trop nombreux sont ceux qui, à l'aide de ce verset et de ce Dire, ont tué au nom de Dieu (qsE³) les musulmans apostats. Or les musulmans de l'époque de la Révélation étaient en état de guerre et ce Dire se rapporte à propos des apostats qui étaient en guerre contre eux. De plus, les Hypocrites (voir Les hypocrites, les injustes p 316) qui vivaient avec les musulmans étaient reconnus (certains, d'autres non) comme apostats et pourtant pas exécutés pour autant... D'autant plus que l'apostasie, suivie d'un repentir sincère peut être pardonnée, contrairement à la double apostasie qui ne sera pas pardonnée :

Sourate 4 verset 136

"En vérité, quant à ceux qui croient, puis ne croient pas, puis croient, puis ne croient pas, puis augmentent leur incroyance, il n'arrivera pas que Dieu leur pardonne, ni qu'Il les guide dans la voie (droite)."

Un autre illogisme est que, si l'on se réfère à la lettre de ce Dire tout athée, Juif ou Chrétien converti à l'islam devrait être tué. Ceci va bien entendu à l'encontre de l'âme du Coran qui se veut être Le guide de l'homme égaré vers la Voie Droite de la foi. Avant le Coran aucun homme ne pratiquait l'islam. Les musulmans devraient donc tous s'entretuer pour rester cohérent avec la lettre de ce Dire. Mais ce faisant ils contrediraient la lettre même du Coran. Voilà le danger de l'ignorance : un Dire sorti de son contexte peut être utilisé comme arme politique sortie au besoin et justifiant religieusement l'injustifiable.

Sourate 49, versets 17 et 18

"Ils (pensent) qu'ils t'obligent en devenant musulmans ! Dis(-leur) : « Ne (pensez) pas que vous m'obligez en devenant musulmans ! Non, C'est Dieu qui vous oblige, en vous dirigeant vers la foi, si vous voulez dire la vérité. »

En vérité, Dieu connaît les choses invisibles des cieux et de la terre. Et Dieu voit ce que vous faites !"

Dieu (qsE³) a ordonné au Prophète (qpssl²) de dire aux nouveaux convertis qu'ils ne l'étaient pas pour le remercier ou lui plaire ou bien encore le suivre. Non, il lui a été ordonné de dire que c'est Dieu (qsE³) qui guide ses élus vers la Foi. Dieu (qsE³) et lui seul, pas même le dernier des prophètes.

Sourate 66, verset 10

"Dieu propose comme exemple à ceux qui ne croient pas : La femme de Noé et la femme de Loth. Elles étaient toutes deux sous l'autorité de deux de nos serviteurs justes ; mais toutes deux trahirent. Mais cela ne leur servit à rien contre Dieu. Et il leur fut dit : « Entrez dans le Feu avec ceux qui y entrent ! »"

De plus, vivre au côté d'un prophète de Dieu (qsE³) ne garantit pas le Paradis. Les trahir est un chemin qui mène en Enfer. Malgré toute la volonté et la miséricorde dont ils furent preuve à leur rencontre, ils ne purent intercéder en faveur de leur propre femme car il n'y a que Dieu (qsE³) qui donne la foi.

A méditer

N'oublions pas que ce droit de ne pas croire n'est qu'une illusion d'Ici Bas, un voile que Dieu (qsE³) met devant les yeux des mécréants et qui n'a de valeur que pour ce monde car le Châtiment de l'Au-Delà n'est pas une enviable alternative à l'islam.

3. Nous voyons donc que l'islam, contrairement aux sectes tant décriées dans la presse, interdit tout simplement de faire pression sur les Croyants. La tolérance dans la foi est une valeur essentielle de l'islam (point 3 des caractéristiques des sectes).

LA PRECHE (« DA'WA ») DE PROXIMITE

Sourate 26, versets 214 à 216

"Mais averti tes parents qui sont les plus proches de toi.

Et abaisse tes ailes sur ceux d'entre eux qui sont croyants qui te suivent.

Mais, s'ils se rebellent contre toi, dis(-leur) : « En vérité, je suis innocent de ce que vous faites. »"

Certaines sectes musulmanes (les « Tablighs » notamment) font du prêche de porte à porte, comme les témoins de Jéhova (secte chrétienne). Ce comportement n'a pas été encouragé par le Prophète (qpssl²) qui a commencé par transmettre le Message à sa famille proche pendant des années, se désolidarisant de ceux qui y restaient sourds sans leur fermer la porte et ce jusqu'à ce que Dieu (qsE³) lui autorise la prêche sur la place publique (et non pas de porte à porte). Il est en effet bien plus facile de transmettre le Message à des personnes que l'on connaît, l'adaptant à leurs réactions, que de le faire à des personnes inconnues dont on ne peut prévoir les réactions.

Durant 3 ans, l'islam fut prêché en privé et en secret seulement au cercle proche du Prophète (qpssl²). Quand les Compagnons (qdsseux⁵) se rendirent compte que le Message n'avait pas encore été rendu public à tous les Mecquois. C'est alors qu'un jeune et frêle berger : Abdallâh Ibn Masud (qdssl¹), sans clan pour le protéger, décida, se plaçant sous la protection de Dieu, d'aller réciter le Coran devant la Ka'aba :

Sourate 55 Le Très Miséricordieux, versets 1 à 5

"Le Très Miséricordieux a enseigné le Coran !

Il a créé l'homme.

Il lui a enseigné l'éloquence.

Le soleil et la lune ont tous deux leur temps déterminé.

Les plantes et les arbres s'inclinent devant Lui."

Roué de coups, ce courageux adorateur se proposa de recommencer le lendemain. Il deviendra un des plus grands Savants de la « Ummah ». Il obéit, même si ce fut à son apparent désavantage au calife Uthman Ibn Affân (qdssl¹).

Le prêche se fit donc dans les lieux publics et de proche à proche non pas d'inconnu à domicile.

Sourate 6, verset 19

"Dis : « Quel est le plus grand témoignage ? » Dis : « Dieu est témoin entre vous et moi. Ce Coran m'a été inspiré, pour que je vous avertisse, vous et ceux qu'il atteint. Est-ce qu'en vérité vous témoignerez qu'il y a à côté de Dieu d'autres Dieux ? » Dis : « Je ne rends pas ce témoignage là. » Dis : « Il n'y a que Lui. Dieu unique ; et je suis pur, en vérité, de l'association (de dieux) que vous (Lui) donnez. »"

Dire (« hadîth »), Tirmidhî (qdssl¹) et Ibn Mâja (qdssl¹) rapportent (qualifié d'authentique par Albânî dans al mishkât #5087) que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Le Croyant qui se mêle aux gens et qui prend en patience le mal qu'ils lui font, est meilleur que le Croyant qui ne se mêle pas aux gens et qui ne prend pas en patience le mal qu'ils lui font. »"

Durant 13 années le Prophète (qpssl²) a patienté en transmettant le Message à La Mecque malgré les persécutions jusqu'à ce que vienne l'ordre de Dieu (qsE³) d'émigrer à Médine dont les habitants avaient répondu positivement à l'appel de l'islam.

Sourate 3, verset 6

"Ô notre Seigneur ! Ne détourne pas nos cœurs de la voie droite, après nous (y) avoir guidés, et donne-nous de Ta part la Miséricorde ; car en vérité, c'est Toi qui es Le Donneur (par excellence)."

Ces épreuves auront montré la détermination, la patience et la tolérance du Prophète (qpssl²) qui joueront pour beaucoup dans l'entrée ultérieure de l'armée musulmane dans La Mecque sans aucune effusion de sang !

4. Nous voyons donc que l'islam, contrairement aux sectes tant décriées dans la presse, recommande exactement l'inverse de l'éloignement des proches (non musulmans). L'isolement du converti n'est pas un facteur de propagation de l'islam mais un facteur de rupture sociale qui n'est rendu nécessaire que quand la pratique de la religion devient impossible et que des sévices pouvant mener à la mort sont à craindre (point 1 des caractéristiques des sectes).

LA NOURRITURE SAINTE

Sourate 2, verset 168

"Il vous a seulement interdit (de manger) les animaux morts, le sang, la chair de porc, et toute (chair) sur laquelle aura été invoqué (un nom divin) autre que Dieu. Mais celui qui y est contraint par la nécessité, sans être rebelle ni transgresseur, il n'y a pas de pêché pour lui. En vérité, Dieu pardonne : Il est miséricordieux."

L'on sait aujourd'hui que les charognes transmettent de nombreuses maladies, que le sang, liquide assurant l'homéostasie corporelle, transporte toutes les toxines (une viande vidée de son sang est donc plus saine) et que la consommation de porc augmente les risques d'accidents vasculaires et qu'il véhicule en permanence des parasites dans sa chair.

Sourate 5, verset 4

"Ce qui vous est défendu, ce sont les (animaux) morts d'eux-mêmes, le sang, la viande de porc, ce qui est sacrifié (à un autre) que Dieu, les (bêtes) étouffées, assommées, tuées par une chute ou d'un coup de corne, mangées par une bête féroce, à moins que vous ne (les) ayez égorgées (à temps), ce qui a été immolé sur un autel païen. Ne vous les partagez pas (en tirant au sort) les flèches. Cela est une impiété aujourd'hui. Le désespoir est réservé à ceux qui ont été infidèles à votre religion. Ne les craignez pas ! (Mais) craignez-Moi !"

On sait que l'acide urique est toxique pour le corps, aussi les reins filtrent du sang l'acide urique afin que le corps l'élimine par l'urine. 98% de l'acide urique du corps se trouve dans le sang. Or l'abattage musulman consiste à sectionner les veines jugulaires de l'animal sans endommager d'autre organe, l'animal est ainsi vidé de son sang sans contaminer aucun de ses organes avec l'acide urique sanguin.

Or le porc n'a pas de cou, et ne peut donc pas être égorgé selon ce rituel. En plus du fait que le cochon porte un grand nombre de parasites et de germes pathogènes, il élimine mal son acide urique (2% seulement) et son sang provoque donc de nombreux rhumatismes à ceux qui en mangent. Cet état de fait est dû au fait que cet animal est le seul mammifère omnivore qui n'est pas doté de l'enzyme permettant l'élimination des bases pyrimidiques dans l'urine. Ainsi les produits de dégradation des bases pyrimidiques se stockent dans la viande de porc au lieu

d'en être éliminés dans l'urine. Ce désagrément, apparemment bénin, peut avoir d'autres conséquences si l'on consomme du porc durant toute une vie.

De plus un animal retrouvé mort peut véhiculer toutes sortes de maladies contractées après sa mort et certains prédateurs sont porteurs de rage. Le musulman s'immunise contre tous ces maux en s'abstenant de manger des animaux morts dans de telles circonstances.

Bible, Ancien Testament, Lévitique, 11 :7-8, Yahvé parle à Moïse (qpss²) à propos des israélites :

"Vous tiendrez pour impur le porc parce que tout en ayant le sabot fourchu, fendu en deux ongles, il ne rumine pas.

Vous ne mangerez pas de leur chair ni ne toucherez à leurs cadavres, vous les tiendrez pour impurs."

Sourate 5, verset 7

"Aujourd'hui, est légal pour vous ce qui est bon (à manger) et la nourriture de ceux auxquels a été donné le Livre est (aussi) légale pour eux. [...]"

C'est-à-dire, est légale (« halâl »), la nourriture de la religion juive (Casher) ainsi que la viande d'un animal tué par un chrétien. L'Ancien Testament interdisait déjà la viande de porc.

Sourate 2, verset 216

"Ils t'interrogeront sur le vin* et le jeu de hasard**. Dis : « Dans les deux il y a un grand mal et un avantage pour les hommes. Mais le mal des deux est plus grand que l'avantage des deux. » Ils t'interrogeront aussi sur les aumônes qu'ils doivent faire."

* « khamr » désigne spécialement le vin mais dérive du mot « khamara » qui signifie primitivement « couvrir ». Cela signifie que toute chose qui « couvre ou gêne l'esprit » est interdite (« haram ») : toute boisson fermentée ou toute drogue.

** « maisar » = jeu de hasard avec des flèches dont l'enjeu est un chameau à sacrifier pour donner aux pauvres.

L'extension de l'interdiction à toute drogue qui « trouble l'esprit » est précisée par le Dire suivant :

Dire (« hadîth »), Muslim (qdssl¹) [#3447] rapporte que Ibn 'Umar (qdssl¹) raconte :

"Après avoir profondément loué Dieu (qsE³), Umar (qdssl¹) s'est adressé en orateur à la tribune du Messenger de Dieu (qpssl²) et il dit, après le préambule nécessaire : « Certes le vin a été interdit au jour même de la révélation concernant son interdiction. Il est extrait de cinq produits, ceux du blé, de l'orge, des dattes, du raisin sec et du miel. Tout ce qui trouble l'esprit et la raison est considéré comme vin. De même, Ô gens, J'ai tant souhaité que le Messenger de Dieu (qpssl²) nous ait confié l'examen de trois questions, celles de l'assiduité, des héritiers sans parents et enfants et quelques variétés de l'usure. »"

L'interdiction de boire de l'alcool, ainsi que la pratique des jeux de hasard, a été très progressive au cours des 23 dans de la Révélation coranique, dans une société qui était très habituée à ce genre de boissons. En effet, il a été scientifiquement démontré que l'alcool est un des plus grands fléaux de notre époque, il s'agit d'une véritable drogue qui nécessite un sevrage médicalement assisté pour arriver à s'en débarrasser et pas toujours définitivement. Les nombreux morts de la route à cause de l'alcool, les victimes de violences commises par des personnes alcooliques et les malades du foie sont autant de témoins qui ne peuvent que prouver les méfaits de l'alcool. L'extension à toutes les autres drogues ressemble pour les occidentaux à une interdiction intolérable. Or "Point de contrainte en religion [...]" nous dit le Coran, il s'adresse à la personne uniquement et cette interdiction a pour but de le « libérer » de toute servitude physique et mentale de toute drogue par sa propre volonté et sa foi.

Cette interdiction ne fut proclamée qu'après plus de 13 années de prêche de l'unicité de Dieu (qsE³), car on sait qu'elle le fut après l'Hégire (622 ap. J.C.) à Médine.

Muslim (qdssl) rapporte que Anas Ibn Mâlik (qdssl) a dit :

"« Le jour où l'interdiction de la consommation du vin fut révélée j'étais en train de verser à boire aux gens dans la demeure de Abû Talha. La liqueur fermentée dont on faisait usage à ce moment était le fadîkh (liqueur fermentée provenant des dattes). Quand on entendit le héraut appeler, Abû Talha me dit : « Sors voir qu'est-ce qu'il dit ». Comme je sortis, j'entendis le héraut s'écrier: « Attention! La consommation des boissons fermentées est (désormais) interdite! ». On répandit alors les boissons fermentées qui s'écoulèrent dans les rues de Médine. Alors, ajoute Anas, Abû Talha me dit : « Sors et répands cette liqueur ». Je sortis et alors que je la répandis, j'entendis quelques gens dire: « Untel et untel ont été tués alors qu'ils avaient de cette liqueur dans le ventre ». Peut-être Anas a-t-il ajouté : « C'est à ce propos que fut révélé ce verset : "Ce n'est pas un péché pour ceux qui ont la foi et font de bonnes œuvres en ce qu'ils ont consommé (du vin et des gains des jeux de hasard avant leur prohibition) pourvu qu'ils soient pieux (en évitant les choses interdites après en avoir eu connaissance) et qu'ils croient (en acceptant leur prohibition) et qu'ils fassent de bonnes œuvres." »"

De même pour le jeu, je me souviens de témoignages de gagnants du loto qui déclarent s'être retrouvés seuls et entourés de « rapaces » dès lors que leur entourage a appris leur soudaine richesse. Je vous passe l'effet catastrophique que peut avoir sur certains la « folie » du jeu, devenant une véritable « drogue », ruinant leur santé et l'argent qu'ils auraient pu dépenser pour le bien de leur famille.

Bible, Ancien Testament, Lévitique, 10 :8-9

"Yahvé parla à Aaron et dit :

« Quand vous venez à la tente du Rendez-vous, toi et tes fils avec toi, ne buvez ni vin ni autre boisson fermentée ; alors vous ne mourrez pas. Car c'est pour tous vos descendants une loi perpétuelle. »"

L'Ancien Testament interdisait déjà l'alcool à Aaron (qpss², le frère de Moïse [qpss²]) et à tous ses descendants (Juifs).

LE « PETIT » DJIHAD GUERRIER ET SES LIMITES

LA PERIODE DE PATIENCE ET DE TRANSMISSION DU MESSAGE

Sourate 5, verset 71

"Ô toi Apôtre ! Prêche ce qui t'a été révélé par ton Seigneur. Car si tu ne le fais pas, tu n'as pas prêché Son message, et Dieu (ne) te tiendra pas pour quitte envers les hommes. En vérité, Dieu ne guide pas le peuple des incroyants."

Les musulmans subissaient toutes sortes de persécutions par les Mecquois depuis le début de la prédication publique de l'islam (612 ap. J.C.) qui fut déclenchée par ce verset. Le Prophète (qpss²) fut calomnié, on lui cracha au visage, on lui jetait des pierres (ainsi que sur les autres musulmans qui faisaient la prière) et on l'a même tiré sur des dizaines de mètres avec une corde autour du cou qui l'aurait étranglé si ce n'était l'intervention du robuste Abû Bakr As-Siddîq (qdssl¹). Les musulmans demandèrent à leur Prophète (qpss²) le droit de se défendre et le verset suivant fut révélé :

Sourate 46, verset 34

"Et toi (Mohammed) sois patient comme étaient patients les Apôtres, doués de résolution, et (ne cherche pas) à hâter (leur châtement)."

En 614 ap. J.C., la pression sociale était si forte que de nombreux compagnons (70 selon la tradition) du Prophète (qsssl²) furent forcés de fuir en Abyssinie demander la protection du Negus, Roi Chrétien, donc plus proche des musulmans que les polythéistes mecquois.

La première martyre de l'histoire de l'islam, Sumayya (qdsse⁶), la mère d'Ammar (qdssl¹) fut tuée devant les propres yeux de son fils par les hommes polythéistes de Umayya Ibn Khalaf (qui fut aussi le persécuteur de Bilâl [qdssl¹], justice sera rendue à Badr des mains de son ancien esclave). Son fils émigra alors en Abyssinie.

LA GUERRE DEFENSIVE ENFIN AUTORISEE

Sourate 22, versets 39 à 42

"En vérité, Dieu défendra ceux qui croient ; en vérité, Dieu n'aime pas le perfide qui ne croit pas.

La permission a été donnée à ceux qui combattent car il leur a été fait du tort, - et en vérité Dieu a la puissance pour les aider,-

A ceux qui ont été expulsés de leurs maisons injustement, seulement pour avoir dit : « Notre Seigneur est Dieu ! ». Et si Dieu n'avait pas repoussé quelques hommes par d'autres (hommes), certainement auraient été démolis des couvents et des églises, des synagogues et des mosquées, (édifices religieux) où le nom de Dieu est sans cesse invoqué. Mais Dieu viendra sûrement au secours de celui qui vient à son secours. En vérité, Dieu est fort et puissant !

Il secourt ceux qui, s'ils sont solidement établis – par Nous – sur Terre, célèbrent la prière (salât) ; s'acquittent de l'aumône légale (zakât) ; ordonnent le convenable et s'opposent à l'inconvenable ; et, en fin de compte, c'est à Dieu que revient la décision finale."

Ces versets ont été révélés peu après l'Hégire (622 ap. J.C.) et marquent le début de l'autorisation divine donnée aux musulmans de pratiquer la guerre défensive (contre leurs adversaires mecquois).

LES REGLES DU DJIHAD : UNE GARANTIE DE VICTOIRE

Sourate 4, verset 78

"Ceux qui croient combattent dans le sentier de Dieu, et ceux qui sont incroyants combattent dans le sentier de Thâgoût [polythéisme]. Combattez (donc) les suppôts de Satan. En vérité les artifices de Satan sont faibles."

Ce combat, au nom de Dieu (qsE³) se fait selon des règles droites précises et un chemin clair qui, si ils sont suivis scrupuleusement assurent aux Croyants la victoire dans l'Au-Delà mais aussi dans l'Ici Bas :

Sourate 10, verset 89

"Et (Dieu) dit : « Votre prière est exaucée, agissez donc avec droiture, et ne suivez pas le sentier de ceux qui ne savent pas. »"

En 624 ap. J.C., les Mecquois et leurs alliés attaquent les musulmans pour la première fois à Badr (ville au sud-ouest de La Mecque) en supériorité numérique. Les musulmans seront malgré tout vainqueurs : C'est l'éclatante victoire de Badr (voir La victoire de Badr malgré l'infériorité numérique p 12) !

Sourate 2, verset 186

"Combattez dans la voie de Dieu ceux qui vous combattront ; mais ne commettez pas d'injustice. En vérité, Dieu n'aime pas ceux qui commettent l'injustice."

Le combat en cas de légitime défense est autorisé de même que le combat pour le rétablissement d'une justice bafouée.

Sourate 9, verset 13

"Est-ce que vous ne combattrez pas un peuple qui a violé ses serments et qui a cherché à chasser l'Apôtre ?"

Combattre un pays qui a violé un accord international est autorisé et légal.

Sourate 8, verset 60

"Et si tu crains la trahison de la part d'une peuplade, traite-la de la même façon. En vérité, Dieu n'aime pas les traîtres."

La guerre préventive est autorisée contre ceux qui violent un pacte tout en préparant une agression.

Sourate 4, verset 77

"[...] Et pourquoi ne combattez-vous pas dans le sentier pour (aider) les faibles d'entre les hommes et les femmes et pour les enfants, qui disent « Ô notre Seigneur ! Fais-nous sortir de cette ville dont le peuple est oppresseur et fais pour nous de Toi un patron, et fais pour nous de Toi un sauveur ! »"

Secourir des Croyants dans un pays qui les persécute est un devoir du musulman. C'est sur ce verset qu'une expédition musulmane vint secourir une minorité chrétienne opprimée en Espagne. Le fait que les musulmans soient restés en Espagne après leur libération n'est aucunement autorisé par le Coran.

Sourate 8, verset 73

"[...] S'ils implorent votre aide pour la cause de religion, venez à leur secours, à moins qu'il ne s'agisse d'un peuple, entre lequel et vous existe une alliance. Car Dieu voit ce que vous faites."

Il existe un droit/devoir d'ingérence afin de protéger ceux qui sont opprimés pour des raisons religieuses.

Sourate 9, verset 20

"Ceux qui croient, qui ont pris part à l'hégire et combattu dans le sentier de Dieu avec leurs biens et leurs personnes, sont les plus hauts par le rang auprès de Dieu. Ceux-là sont les heureux."

Après 13 ans de prêche pacifique de sa Révélation, le Prophète (qpss²) a été chassé de La Mecque par les polythéistes qui ne supportaient plus ses paroles. Il a fui avec son Compagnon Abû Bakr As-Siddîq (qdssl¹, qui deviendra plus tard le premier calife élu). Les autres musulmans ont décidé de les précéder à Médine (durant l'Hégire, à l'exception d'Alî Ibn Abû Talib, qdssl¹), abandonnant leur vie précédente pour « l'effort sur le chemin de Dieu ». Notons que Mohammed (qpss²) n'appela au « Djihad » armé qu'après la Révélation de versets dans lesquels Dieu (qsE³) lui permettait de telles actions. Un certain nombre de batailles furent livrées afin d'étendre la religion, la paix et la solidarité contre des gens qui avaient reçus toute une série de signes de Dieu (qsE³) et qui avaient délibérément décidé de les refuser (séparation de la lune en deux, fin de l'embargo suite à une Révélation, etc...).

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) rapporte [#3636] qu'AbdAllah Ibn Mas'ûd (qdssl¹) a dit :

"A l'époque du Prophète (qpss²), la lune se fendit en deux morceaux. Le Très Saint Prophète (qpss²) dit alors : « Soyez-en témoins. »"

Sans cette pacification par les armes, nul doute que l'islam n'aurait pas eu l'influence mondiale qu'elle a aujourd'hui. Ainsi est fait le destin de Dieu (qsE³), Dieu (qsE³) seul sait tout, toute

chose et toute finalité. Il est donc autorisé de combattre ceux qui sont ouvertement hostiles à Dieu (qsE³) et qui en ont reçu les preuves. Ceux qui se permettent de décider qu'un « Djihad » est, par exemple, permis contre les USA (qui permettent déjà la liberté de culte de l'islam) doivent montrer qu'ils sont capables de dire que les américains ont reçu les preuves et sont ouvertement hostile à l'islam. Ce n'est pas le cas puisque la pratique religieuse de l'islam est garantie par la constitution des USA. De plus l'exemple récent de l'Afghanistan démontre que la religion y est restée en place au point d'être inscrite dans sa nouvelle constitution. Or vu que ce sont aussi ceux qui répandent une image si négative de l'islam (qui appellent au « Djihad » contre les USA), ils devraient avant tout se préoccuper eux-mêmes d'appliquer les commandements de Dieu (qsE³) afin de montrer des messages de paix, de solidarité et de foi.

Sourate 2, verset 189

"Et combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de sédition* et que la religion de Dieu soit**. Mais, s'ils se désistent, alors, qu'il n'y ait plus d'hostilité, excepté contre les injustes."

Ce qui signifie qu'il faut combattre les Etats ne permettant pas de pratiquer l'islam en toute liberté (liberté de culte) :

* « Fitna » = puissance perçue comme hostile ;

** « Jusqu'à ce que le dîn soit à Dieu » = jusqu'à ce que soit établi, pour toute personne qui le désire, le droit de choisir l'islam sincèrement pour Dieu (qsE³). Aujourd'hui, on peut dire que le nombre de pays « démocratiques » qui permettent toutes les pratiques religieuses éloigne d'autant l'autorisation de l'application de cette clause.

Sourate 4, verset 103

"Quand tu seras au milieu d'eux [les musulmans armés pour le Djihad] et que tu te lèveras pour prier avec eux, qu'une partie d'entre eux se lève avec toi (pour prier) et prenne ses armes ; et lorsqu'ils auront adoré, qu'ils se retirent derrière vous. Puis qu'une autre partie (d'entre eux), qui n'a pas encore prié, vienne à son tour pour prier avec toi. Qu'ils prennent leurs précautions et (saisissent) leurs armes. [...]"

Les pseudos musulmans qui se permettent de diriger des « Djihad » alors que les troupes musulmanes sous leurs ordres ne pratiquent plus les prières obligatoires sont dans une erreur manifeste : La prière ne passe pas au second plan devant le « Djihad », elle est seulement allégée devant le danger et partagée par les troupes qui s'y relaient. C'est un des piliers de la foi qui, s'il est délaissé, transforme un combat pour Dieu (qsE³) en un simple combat entre tribus animales égarées.

LA PRISE DE LA MECQUE

Sourate 48, versets 1, 2 et 25

"En vérité, Nous t'avons fait remporté une victoire éclatante !

Afin que Dieu te pardonne tes péchés, anciens et récents/futurs et qu'Il rende parfaite Sa grâce sur toi, et qu'Il te guide dans la voie droite.

[...]

Ce sont ceux qui ne croient pas, et qui vous détournent de la Mosquée sacrée, et qui (détournent) des offrandes que l'on empêche d'arriver à leur destination. Et s'il n'y avait pas eu des croyants et des croyantes, que vous ne connaissiez pas, et qui s'étaient mêlés à eux, et s'il n'y avait pas eu (à craindre) qu'un crime ne fut mis à votre charge, à leur sujet, dans la mêlée, et cela à votre insu, - car Dieu peut faire entrer dans Sa grâce qui Il veut, - et (par la suite) s'ils avaient été distincts les uns des autres, Nous aurions infligé à ceux d'entre eux qui ne croyaient pas un châtement douloureux."

Imaginez une « marée humaine » de 10 000 hommes se déversant des 4 coins cardinaux sur une ville avec des moyens de défense dérisoires. Imaginez cette armée dirigée et obéissant au doigt et à l'œil d'un homme natif de cette même ville. Dont les habitants ont tué l'oncle ainsi que de nombreux amis proches pour la simple raison que ces derniers ne parlaient pas comme eux. Imaginez que ce chef a été injurié, humilié, battu, étranglé, lapidé pendant 13 années. Il faillit même être assassiné par les habitants de cette ville qui l'en ont chassé puis poursuivi. Imaginez les habitants de cette ville, tellement orgueilleux et haineux, qu'ils en interdisaient l'accès à ceux qu'ils en avaient chassé malgré le fait qu'ils y soient nés.

Et bien cet homme est Mohammed (qpss²) qui dirige Le Grand « Djihad » de la prise de La Mecque en l'an 630 ap. J.C. après la rude bataille de Khaybar (voir p 26). Et cet homme ordonna, non pas d'en exterminer tous les habitants mais de ne tuer ni femme, ni enfant, ni vieillard, ni homme se réfugiant dans la Ka'ba, ni homme se réfugiant chez son pire ennemi (Abû Sufyan, le chef de La Mecque) qui vint se soumettre à lui, ni à quiconque resterait chez soi, ni à quiconque ne lèverait pas les armes contre les musulmans.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#7070] rapporte d'après Abd Allâh Ibn Umar (qdssl¹), le Messenger de Dieu (qpss²) a dit :

"« Celui qui brandit les armes contre nous, ne fait pas partie des nôtres. »"

Pourquoi n'a-t-il pas « pacifié » par les armes de tels ennemis mortels de l'islam ? Alors qu'il en avait non seulement l'envie mais aussi les moyens ?

Par crainte de Dieu (qsE³), par crainte de tuer un des musulmans présents incognitos et du péché que cela engendrerait pour lui (verset 25). Et ceci malgré le fait qu'il eut reçu l'assurance de Dieu (qsE³) Lui-même d'accéder au paradis (versets 1 et 2).

Cette magnanimité fut une Révélation pour de nombreux Mecquois qui reconnurent la sainteté de la mission du Prophète (qpss²) et se convertirent après cet événement. Ce fut le cas d'un des plus ardents ennemis de l'islam : Suhayl Ibn 'Amr. Ce fut cet ennemi de l'islam qui dénigra la mission divine du Prophète (qpss²) lors de la rédaction du pacte d'Hudaybiya en refusant d'écrire : « Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, Le Compatissant » ainsi que « Mohammed Messenger de Dieu ». Cet orateur diplomate hors pair deviendra un des plus ardents défenseur de l'islam : Lors de la mort du Prophète (qpss²) c'est lui qui ressouda les liens des musulmans mecquois qui étaient désarçonnés, lors de la bataille d'al-Yarmûk il garda courageusement sa position malgré le recul de l'armée musulmane contre les païens syriens. Les musulmans reprirent alors courage et remportèrent la victoire.

Ainsi est le « Djihad » mené par le Prophète (qpss²) au nom de Dieu (qsE³), selon les lois de Dieu (qsE³) et sa récompense est énorme : le 100^{ème} degré du Paradis (le plus haut).

Dire (« hadîth »), Nawawî (qdssl¹) [#1310] rapporte d'après Al-Barrâ (qdssl¹) qu'un homme, portant sur lui un casque en fer, se présenta chez le Prophète (qpss²) et lui dit :

"« Ô Messenger de Dieu ! Dois-je combattre ou bien embrasser l'islam ? » Il lui répondit : « Commence par embrasser l'islam ensuite rejoint le combat. » L'homme s'exécuta si bien qu'il tomba au champ d'honneur. Par la suite, le Messenger de Dieu (qpss²) fit son éloge en disant de lui : « Minime est son œuvre, grande sa récompense. »"

Donner sa vie sur le chemin de Dieu (qsE³) sans fléchir ni tourner le dos est l'œuvre la plus méritoire et la plus aimée de Dieu (qsE³).

Dire (« hadîth »), Nawawî (qdssl¹) [#1311] rapporte d'après Anâs (qdssl¹) que le Prophète (qpss²) a dit :

"« Personne parmi les élus du Paradis ne désire retourner sur terre, même en ayant à sa disposition tout ce qu'il contient, à l'exception du martyr. Celui-ci souhaitera retourner

sur terre pour y mourir en martyr, tant il appréciera les honneurs qui sont dus au martyr. »"

C'est aussi la plus récompensée.

CONCLUSION

Le « Djihad » guerrier est régi par les lois de Dieu (qsE³) qui sont très précises. Ces règles sont à la base de la législation musulmane qui régit les relations internationales d'un pays musulman.

Dire (« hadîth ») Dâwûd (qdssl¹) rapporte que le Prophète (qpssl²) a dit :

"Partez au nom de Dieu... Ne tuez aucun vieillard épuisé, ni enfant, ni petit, ni femme. Ne volez pas de butin, rassemblez le butin et faites le bien. Soyez bienfaisants car Dieu aime les bienfaisants."

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#3014] rapporte d'après Abd Allâh (qdssl¹) :

"Dans l'une des expéditions du Prophète (qpssl²), on remarqua la dépouille d'une femme abattue... Alors, le Messenger de Dieu (qpssl²) fut contre [« a interdit » dans le Dire #3015] le fait de tuer les femmes et les enfants."

Dites-moi monsieur le « Cheikh » Ben Laden, avez-vous pensé à vous assurer qu'il n'y avait ni femme, ni enfant, ni vieillard dans les tours du World Trade Center avant d'y envoyer vos « Combattants de Dieu » ? Car si ce n'est pas le cas, ce n'est pas un « Djihad » que vous avez commandité ! Ce sont des meurtres ! Et vous êtes alors un malfaisant, un assassin et donc quelqu'un que Dieu (qsE³) n'aime pas !

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#3016] rapporte d'après Abû Hurayra (qdssl¹) :

"« Le Messenger de Dieu (qpssl²) nous envoya dans une expédition et nous dit : « Si vous trouver *Untel* et *Untel* brûlez-les avec du feu ! » Mais au moment du départ, il nous dit : « Je vous ai donné l'ordre de brûler *Untel* et *Untel*, mais il n'y a que Dieu qui châtie par le feu. Cependant, tuez-les si vous les trouvez ! » »"

Et vous croyez avoir obéi à notre Prophète (qpssl²) en tuant ces gens par le feu ?

Sourate 10, verset 81

"Et lorsqu'ils l'eurent jeté, Moïse dit : « Ce que vous avez fait là, c'est de la sorcellerie ! En vérité, Dieu la rendra vaine ! En vérité Dieu ne fait pas prospérer l'œuvre des méchants/Malfaisants. »"

Alors que la victoire va à ceux qui mettent leur confiance en Dieu (qsE³) :

Sourate 47, verset 8

"Ô vous qui croyez ! Si vous venez à l'aide de Dieu, Il viendra à votre aide et affermira vos pas."

Sourate 65, verset 3

"Et quiconque met sa confiance en Dieu, à celui-là Il suffira. En vérité, Dieu atteint ce qu'Il s'est proposé. Dieu a établi pour toute chose une période (fixée)."

Sourate 3, verset 133

"Ne reculez pas, ne vous affligez pas. Vous aurez le dessus si vous êtes croyants."

Le musulman n'est pas agresseur mais quand l'ennemi l'attaque il est féroce et patient dans l'adversité.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#3026] rapporte d'après Abû Hurayra (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Ne souhaitez pas la rencontre de l'ennemi ! Mais soyez patients une fois que vous le rencontrerez. »"

UNE RECOMPENSE A LA HAUTEUR DE L'EFFORT

Dire (« hadîth »), Muslim (qdssl¹) et Nawawî [#1301] rapportent d'après Abû Sa'îd al-Khûdri (qdssl¹) que la Messenger de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Celui qui est satisfait d'avoir Dieu pour Seigneur, l'Islam pour religion et Mohammed pour prophète, le Paradis lui est dû ». De tels propos subjuguèrent Abû Sa'îd qui demanda : « Ô Messenger de Dieu ! Peux-tu me les répéter ? » Le Prophète les lui répéta avant d'ajouter : « Il est une autre chose pour laquelle Dieu élèvera le serviteur de 100 degrés au Paradis, la distance séparant une station de l'autre est pareille à celle qui sépare le Ciel et la Terre. » Il demanda : « Ô Messenger de Dieu ! Laquelle ? » Il lui répondit : « Le Djihad (combat pour la cause de Dieu). »"

LE « GRAND » DJIHAD : LE COMBAT CONTRE SOI-MEME

Le terme « Djihad » signifie « effort sur le chemin de Dieu » et le Grand « Djihad » s'applique en tout premier lieu à un effort personnel contre sa propre colère et sa propre haine et contre tout ce qui rapproche du Mal, un « combat contre soi-même ». Ce combat dure toute la vie et c'est pour cela que le terme « grand » lui est appliqué par distinction au « Djihad » guerrier qui ne dure qu'une bataille ou qu'une guerre et est en tout état de cause, limité dans le temps.

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#3811] rapporte d'après Abd-UI-Azîz (qdssl¹) que Anas (qdssl¹) a dit :

"« Le jour [de la bataille] de Uhud, [quelques] fidèles prirent la fuite en laissant le Prophète (qpssl²)... Quant à Abû Talha, il se tint en avant de celui-ci le protégeant de son bouclier ; c'était un archer habile. Ce jour là, il brisa deux ou trois arcs. Et chaque fois qu'un homme ayant un carquois [plein] de flèches passait, le Prophète (qpssl²) lui disait : « éparpille-les à Abû Talha. Il arriva que le Prophète (qpssl²) dressa [la tête] pour mieux voir ; et Abû Talha de s'écrier : « Ô prophète de Dieu ! Je sacrifierais pour toi père et mère ! Ne te découvre pas ainsi, tu pourrais être touché par les flèches de l'ennemi ; je me sacrifierai pour toi. »

Je vis, dit Anas, Aïcha Ibn Abû Bakr et Umm Sulaym [vêtements] retroussés... Je pus alors apercevoir les bracelets à leurs jambes. Elles [courageaient en] laissant basculer les outres sur leurs dos et donnaient à boire aux musulmans pour ensuite revenir remplir [ces outres] et retourner de nouveau donner à boire aux musulmans... L'épée tomba des mains d'Abû Talha deux ou trois fois. »"

La femme ne fut jamais autorisée à combattre par les armes, leur participation à l'effort de guerre est pourtant manifeste mais sans arme (sauf en cas de légitime défense). Non seulement les « musulmans » kamikases sont en illégalité avec les lois du « Djihad » en tuant des civils non armés, des innocents et en se donnant eux-mêmes la mort, mais les « musulmanes » qui en font autant commettent un péché de plus qui les éloigne d'autant de Dieu (qsE³).

D'ailleurs pour les femmes, qui sont interdites au combat armé, le meilleur « Djihad » est le Pèlerinage :

Bukhârî rapporte d'après A'icha (qdsse), elle a demandé :

"« O Envoyé de Dieu ! Le Djihad est la meilleure des œuvres! (Nous les femmes), pourquoi ne combattons-nous pas ? ». – « Le meilleur Combat sur le chemin de Dieu (pour vous), répondit-il, est le Pèlerinage pieusement accompli »."

Leçons tirées du Dire :

- ☞ Le « Djihad » et le « Hajj » sont les deux œuvres qui servent le plus à rapprocher le fidèle de son Seigneur ;

☪ Mérite du « Hajj » et incitation des femmes à s'y donner.

Dire (« hadîth ») Bukhârî et Muslim rapportent (qdsseux⁵) d'après Abû Hurayra (qdssl¹), le Prophète (qpssl) a dit :

"« Celui qui assiste une veuve ou un orphelin est tenu pour un combattant dans la voie de Dieu ». Et Abû Hurayra de poursuivre : « Je crois qu'il a ajouté : pour un adorateur qui passe inlassablement la nuit à prier ou pour un fidèle qui ne rompt jamais son jeûne. »"

Leçons tirées du Dire :

- ☪ La comparaison dans le Dire repose sur la patience requise dans les deux cas mentionnés ;
- ☪ Incitation à dissiper les malheurs des faibles et à sauvegarder leur dignité ;
- ☪ Mise en relief du fait que l'adoration couvre toute œuvre pie.
- ☪ Voici un acte humanitaire, miséricordieux et d'amour de son prochain qui a la même valeur que le « Djihad ».

Dire (« hadîth ») Bukhârî et Muslim (qdsseux⁵) rapportent d'après Abd-Allâh Ibn Amr Ibn Al-As (qdssl¹), qu'un homme vint trouver le Prophète (qpssl²) et lui dit :

"Je m'engage à entreprendre l'Hégire et le Djihad sans autre ambition que la récompense de Dieu, le Très-Haut". - "Ton père ou ta mère, répondit-il, est-il encore vivant ?". - "Oui, les deux sont en vie". - "Désires-tu la récompense de Dieu, le Très-Haut?" - "Oui". - "Rejoins-les et montres-toi bienfaisant à leur égard".

Leçons tirées du Dire :

- ☪ La piété filiale, obligation individuelle ou fard `ayn, l'emporte sur le « Djihad », quand celui-ci est une obligation collective (« fard kifâya »), sinon, on doit répondre à l'appel général du « Djihad » ;
- ☪ Mise en relief de l'importance de la piété filiale et du grand mérite d'un tel comportement auprès de Dieu (qsE³).

Un autre acte : l'amour filial qui a la même valeur que le « Djihad » guerrier, et lui est même supérieur de même que la prière à son heure.

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#527] rapporte que Abû Amrû Ach-Chaybânî (qdssl¹) a dit : « le propriétaire de cette maison – et il indiqua la maison d'Abd-UI-Lâh (qdssl¹) – nous a rapporté en disant :

"J'ai demandé un jour au Prophète (qpssl²) : « Quelle est l'acte le plus aimé de Dieu » et il répondit : « La prière à son heure [fixée]. - Et puis quoi ? - la bonté envers les parents. – «Et puis quoi ? - Le Jihâd sur le Sentier de Dieu. » « Ces choses m'ont été dites par le Prophète (qpssl²), et si je lui avais demandé d'autres en plus, il me les aurait dites. » »"

Dire (« hadîth ») Muslim (qdssl¹) rapporte d'après Anas (qdssl¹), l'Envoyé de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Quiconque part pour acquérir la Science, sera (comparable au combattant) dans le chemin de Dieu jusqu'à ce qu'il soit de retour »."

Leçons tirées du Dire :

- ☪ Mérite de rechercher la science et de l'apprendre aux autres pour s'attirer les récompenses d'outre-tombe ;
- ☪ Mérite de l'aumône poursuivie qui ne cesse de profiter à son auteur même après sa mort ;

- ✧ Incitation à éduquer ses enfants conformément aux concepts, aux morales et aux bienséances islamiques pour qu'on profite des bonnes œuvres de son fils (invocation et demande du pardon divin en faveur des père et mère une fois décédés).

La recherche de la Science est aussi un « Djihad ».

Sourate 2, verset 173

"Ô vous qui croyez ! (La loi) du talion vous est prescrite pour le meurtre : l'homme libre pour l'homme libre, l'esclave pour l'esclave, la femme pour la femme. Quant à celui qui est pardonné (de la part) de son frère, on doit user à son égard de bons procédés et lui-même s'acquittera de son devoir avec bienveillance.

C'est un allègement (de la part) de votre Seigneur, et (un effet de Sa) Miséricorde. Quant à celui qui, après cela, agit d'une manière malveillante, à lui (est réservé) un châtiment douloureux."

Sourate 5, verset 49

"Nous y avons prescrit pour eux : vie pour vie, œil pour œil, nez pour nez, oreille pour oreille, dent pour dent, blessure pour blessure. Mais (quant à) celui qui remet (la peine, cet acte constitue) une expiation pour lui. Mais (quant à) celui qui ne juge pas avec ce que Dieu a révélé, eux sont des injustes."

La loi islamique autorise de ne pas appliquer le talion à la lettre et encourage le pardon et la miséricorde. Le Croyant qui agit ainsi, se rapproche de Dieu (qsE³) en donnant une seconde chance à celui qui a tué un de ses proches. Sa miséricorde est sans limite et la pratique de la miséricorde ici bas est une richesse, un investissement pour l'au-delà et un apaisement pour l'ici bas. Pardonner alors que l'on est en droit d'appliquer le talion recevra l'équivalent en expiation de ses propres fautes.

Le Talion a été révélé au Juifs. Les musulmans sont meilleurs : Dieu (qsE³) leur a appris le bien qu'il y a dans le pardon.

Dire (« hadîth ») Bukhârî et Muslim (qdsseux⁵) rapportent d'après Jarîr ibn `Abd-Allâh (qdssl¹), l'Envoyé de Dieu (qpssl²) a dit :

"Dieu ne fera pas miséricorde à celui qui se montre impitoyable envers autrui".

Leçon tirée du Dire :

- ✧ La pitié est recommandée vis-à-vis de toutes les créatures même les bêtes. Si les hommes sont expressément mentionnés dans le Dire c'est qu'ils occupent le premier rang parmi les créatures.

Dire (« hadîth ») Tirmidhî (qdssl¹) rapporte d'après Ibn `Abbâs (qdssl¹) que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Il n'est de jour où l'œuvre pie plaît à Dieu plus que celle accomplie dans ces dix jours. » On dit : « Ô Envoyé de Dieu ! Même pas le Djihad pour l'amour de Dieu ? » - « Même pas le Djihad pour l'amour de Dieu à moins qu'il ne s'agisse d'un homme qui, sorti avec tous ses biens, n'en revient que dépouillé. »"

Leçons tirées du Dire :

- ✧ Mérite de l'œuvre pie accomplie dans les dix premiers jours du mois de « dhul-hijja » ;
- ✧ Incitation aux bonnes œuvres et à la multiplication des pratiques qui témoignent de l'obéissance à Dieu (qsE³) notamment dans les dix premiers jours du mois de « dhul-hijja » ;
- ✧ Mérite du « Djihad », corps et biens, pour que la parole de Dieu (qsE³) ait le dessus.

Une œuvre pie réalisée dans cette période a plus de valeur pour Dieu (qsE³) qu'un « Djihad » armé à l'exception du « Djihad » dans lequel le musulman perd tous ses biens et n'en retire aucun butin.

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#123] d'après Abû Mûsa (qdssl¹) : « Une fois un homme vint trouver le Prophète (qpssl²) et lui dit :

"« Ô Messenger de Dieu ! Qu'est-ce que c'est que de combattre pour la cause de Dieu ? Car il ya parmi nous celui qui combat par colère et celui qui combat par emportement. » Le Prophète leva alors la tête – Il ne la leva que parce que l'homme était debout – et dit : « Celui qui combat afin que la parole de Dieu ait le dessus, celui-là combat pour la cause de Dieu, Puissant et Majestueux. »"

Tout ce qui « élève » la parole de Dieu est « Djihad ». Ecrire un livre sur la Science est un « Djihad », apprendre un Dire à quelqu'un est un « Djihad », apprendre un verset du Coran à quelqu'un est un « Jihad », montrer par son comportement de la miséricorde envers autrui est « Djihad ».

Dire (« hadîth »), Le Messenger de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Le meilleur combat (au service de Dieu) est une parole de justice et de vérité prononcée chez un tyran. »"

Voilà donc décrit ce qu'est le Grand « Djihad » et sa méthode :

Sourate 16, verset 126

"Appelle (ô Mohammed ! Les Mecquois) dans la voie de ton Seigneur avec sagesse et avec de bons avertissements. Discute avec eux de la manière la plus bienveillante. En vérité, ton Seigneur est Celui qui connaît le mieux ceux qui sont guidés (dans la voie droite)."

LES HYPOCRITES, LES INJUSTES

Sourate 9, verset 65

"Les hypocrites redoutent qu'un sourate ne soit révélée contre eux, pour leur faire connaître ce qui est dans leurs cœurs. Dis : « Moquez-vous ! En vérité, Dieu mettra en pleine lumière ce que vous redoutez. »"

Une Sourate leur fut justement consacrée (Sourate 63, "Les hypocrites*").

* « munâfik » = « hypocrites » du temps de la Révélation qui se mêlaient à la communauté musulmane afin de renseigner l'ennemi (les arabes polythéistes notamment). Ils ressemblaient le jour à de parfaits musulmans par leurs pratiques, mais dès que la nuit tombait, ils ne pratiquaient plus la prière notamment. Ce sont les faux Croyants.

Sourate 3, verset 80

"Comment Dieu dirigerait-Il (dans la voie droite) les hommes qui sont (devenus) incroyants, après avoir été croyants et témoins que l'Apôtre est véridique et après que des signes manifestes leur sont venus ? Dieu ne guide pas (dans la voie droite) le peuple des injustes."

Des musulmans qui avaient suivi le Prophète (qpssl²) se sont détournés de l'islam lors du grand schisme (durant lequel ils se dévoilèrent à visage découvert). Lorsque le 3^{ème} calife « bien guidé » (Uthman Ibn Affân [qdssl¹]) fut assassiné en 656 ap. J.C., une dispute entre ses partisans et les partisans du gendre du Prophète, Alî Ibn Abû Talîb (qdssl¹), éclata mais un accord fut obtenu et Ali (qdssl¹) fut finalement nommé 4^{ème} calife.

Sourate 30, versets 30 et 31

"Tournez-vous repentants vers Lui et craignez-Le, et soyez assidus à la prière ; et ne soyez pas (du nombre) des idolâtres ;

Ni de ceux qui ont divisé leur religion et ont formé des sectes, chaque parti étant heureux de ce qu'il a."

Mais un de ses partisans les plus virulents l'assassinat en 661 ap. J.C., laissant le califat aux mains des partisans d'Uthman Ibn Affân (qdssl¹), les « Uthmanias » qui se renommèrent « sunnites » plus tard (terme qui signifie « qui suivent la tradition »). Ils menèrent une guerre civile pendant près de 50 ans contre les extrémistes Kharijites. Depuis les « chiites », partisans d'Alî Ibn Abû Talîb (qdssl¹), idolâtrèrent ses descendants : les « Imâms » qu'ils considèrent comme héritiers de la parole divine et ayant donc des droits législatifs. Ils considèrent Alî Ibn Abû Talîb (qdssl¹) comme le vrai Prophète et vont jusqu'à renier ce titre à Mohammed (qpssl²).

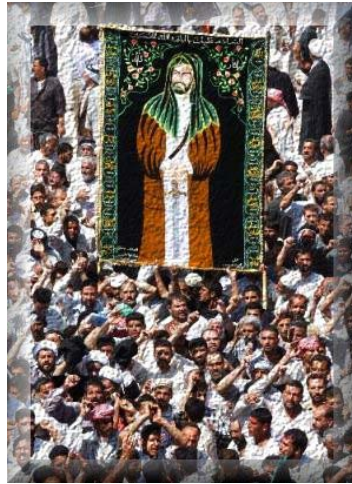


Photo 26 : Chiïtes idolâtrant l'Imâm Hussein (qdssl), remarquons la similitude avec les représentations chrétiennes de Jésus (qpssl)

Quant aux « sunnites par intérêt » qui usent de la religion pour asseoir leur pouvoir allant jusqu'à imposer à leur peuple de les idolâtrer (tel Saddam Hussein) tout en se permettant de ne pas respecter le Coran, ils rentrent aussi dans cette catégorie de division sectaire.

Sourate 3, verset 83

"A l'exception de ceux qui se repentent après cela, et qui font le bien. Car en vérité, Dieu pardonne ; Il est miséricordieux."

Ceux qui se repentent après cela ne seront pardonnés que s'ils se soumettent à nouveau à Dieu (qsE³), suivent à nouveau sa voie en faisant le bien ! Et « bien » rime plus avec « vie » qu'avec « mort ».

Sourate 3, verset 84

"En vérité, ceux qui (deviennent) incroyants après avoir cru, et qui ensuite augmentent leur incrédulité, leur repentir ne sera point accueilli ; ceux-là sont ceux qui sont dans l'erreur."

Ceux qui ne sont pas sincères dans leur repentir sont définitivement perdus. Porter la faute de leur égarement sur d'autres ne sera pas une excuse qui sera acceptée.

Sourate 61, versets 2 et 3

"Ô vous qui croyez ! Ne dites pas ce que vous ne faites pas !

Cela est grandement haïssable auprès de Dieu que vous disiez ce que vous ne faites pas."

Sourate 3, verset 161

"Ils [les hypocrites de la bataille de Uhud] disaient avec leurs bouches ce qui n'était pas dans leurs cœurs. Mais Dieu connaissait très bien ce qu'ils cachaient."

Il ne suffit pas de dire que l'on s'est repenti, encore faut-il le traduire par des actes sinon il ne s'agit que de l'hypocrisie.

Dire (« hadîth »), Anas (qdssl¹) [#108] dit : « Ce qui m'empêche de trop vous rapporter de ahadith est que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Celui qui ment sur mon compte de propos délibérés n'a qu'à s'attendre à occuper sa place dans le Feu. »"

Ceux qui font le mal et lèvent les armes contre les musulmans doivent être punis d'une manière exemplaire Ici Bas.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#233] rapporte que Anas (qdssl¹) dit :

"« Quelques membres de la tribu de Ukl – ou de Urayna – arrivèrent à Médine où [ils tombèrent malades] et détestèrent alors y rester. Et le Prophète (qpssl²) leur donner l'ordre de rejoindre un [troupeau] de chèvres laitières et de boire du lait et de l'urine de ces bêtes. En effet, ils se rendirent [à l'endroit fixé] mais une fois rétablis, ils abattirent le berger du Prophète (qpssl²) et s'emparèrent des chèvres. Les informations arrivèrent [à Médine] au début de la journée, et le Prophète (qpssl²) d'envoyer aussitôt à leurs trousses [quelques hommes]. On les ramena au milieu de la journée. Il donna l'ordre de leur couper les mains et les pieds et de leur creuser les yeux. On les jeta ensuite dans Al-Hara. Là ils demandèrent à boire mais vainement. »"

Abû Qilâba (qdssl¹) rajoute :

"« Ces gens là volèrent, tuèrent, apostasièrent, après avoir cru, et déclarèrent la guerre à Dieu et à Son Messager. »"

Sourate 18, verset 55

"Qui est plus injuste que celui qui, lorsqu'on lui rappelle les signes [versets] de son Seigneur, s'en éloigne et oublie ce que ses mains ont fait auparavant ? En vérité, Nous avons placé sur leurs cœurs des couvertures, pour qu'ils ne comprennent pas, et (Nous avons mis) la dureté dans leurs oreilles !"

LE REPENTIR, GARANTIE DE LA MISERICORDE DIVINE

Une sourate entière lui est consacrée (Sourate 9, "Le repentir").

Sourate 4, verset 32

"[...] Car l'homme a été créé faible."

Sourate 70, verset 19

"En vérité, l'homme est agité, par (sa) nature ;"

Sourate 4, verset 127

"[...] Mais l'homme est porté à l'avarice. [...]"

Bien des défauts nous ont été attribués, il s'agit de notre nature qui nous pousse naturellement au péché, mais Dieu (qsE³) est le Très Miséricordieux :

Sourate 49, verset 12

"[...] Craignez donc Dieu ! En vérité Dieu revient (à l'homme) : Il est miséricordieux."

Dieu (qsE³) pardonne et revient toujours vers l'homme qui le craint.

Sourate 3, verset 129

"Ceux qui, après avoir commis un acte immoral, ont fait du mal à eux-mêmes, se souviennent de Dieu et implorent (Son) pardon pour leurs péchés, - et qui pardonne le péché sinon Dieu ? – et ne persévèrent pas dans ce qu'ils ont fait, et eux ont conscience (de cela),"

Dieu (qsE³) pardonne tout au pécheur tant que le repentir est sincère et que résolution est prise de ne plus refaire la même erreur.

Sourate 2, verset 286

"Dieu n'imposera pas de charge à une âme, si ce n'est selon ses facultés. Elle recevra (selon) ce qu'elle aura fait, et il sera reporté sur elle ce qui a été obtenu d'elle. Notre Seigneur ! Ne nous afflige pas (de punition) si nous oublions, ou si nous nous trompons. Notre Seigneur ! Ne nous charge pas d'un fardeau, comme Tu en as chargé ceux qui ont été avant nous. Notre Seigneur ! Ne nous charge pas de ce que nous ne pouvons pas porter. Efface nos péchés, pardonne-nous, ait pitié de nous. Tu es notre Maître ; secours-nous contre le peuple de ceux qui ne croient pas."

« musulman » signifie « soumis/résigné volontairement à Dieu ».

Sourate 5, verset 145

"Il n'y aura d'exception que pour ceux qui se seront repentis et auront fait le bien, et qui auront recherché la protection de Dieu et auront été sincères, dans leur religion, envers Dieu. Ceux-là seront avec les croyants, et Dieu donne aux croyants une récompense magnifique."

Dieu (qsE³) accepte celui qui se repend sincèrement malgré ses péchés antérieurs, Il sait que les hommes sont faibles mais pardonne à ceux qui reviennent à Lui.

Sourate 4, versets 20 et 21

"Si deux d'entre vous commettent un acte (coupable), faites-leur du mal à tous deux. Mais s'ils se repentent et s'amendent, laissez-les tranquilles. En vérité, Dieu revient facilement : Il est miséricordieux.

Le retour de Dieu est seulement pour ceux qui font le mal par ignorance, et qui se repentent aussitôt après. Assurément Dieu se tournera aussi vers ceux-là. Car Dieu sait ; Il est sage."

Sourate 60, verset 4

"Vous aviez un bel exemple dans Abraham et dans ceux qui étaient avec lui, lorsqu'ils disaient à leur gens : « En vérité nous n'avons rien à faire avec vous, ni avec ce que vous adorez à côté de Dieu. Nous sommes en désaccord avec vous, et entre nous et vous, a commencé pour toujours l'inimitié et la haine, jusqu'à ce que vous croyiez Au Dieu unique ». Mais n'imitiez pas la parole d'Abraham à son père : « En vérité j'implorerai le pardon pour toi. Mais je ne suis pas maître de quoi que ce soit de la part de Dieu pour toi. ». Notre Seigneur ! Nous nous en remettons entièrement ; c'est vers Toi que nous nous tournons. Vers Toi est la fin de tout."

Aucun mortel, tout prophète qu'il est, ne pourra intercéder en faveur d'un autre le Jour du Jugement, il n'y aura de Juge que Dieu (qsE³).

Dire divin (« hadîth qudsi »), Anas (qdssl¹) rapporte avoir entendu le Prophète (qpssl²) dire :

"Dieu (qsE³) dit : « Ô fils d'Adam ! Tant que tu M'implores et tu espères en moi, Je te pardonnerai tes forfaits et je ne M'en soucie guère ! Ô fils d'Adam ! Même si tes péchés atteignent les cimes du ciel et que tu me demandes pardon, Je te pardonnerai et Je ne

M'en soucie guère ! Ô fils d'Adam ! Si Tu m'apportes l'équivalent de la terre comme péchés mais que tu Me rencontres sans rien M'associer, Je t'apporterai l'équivalent de la terre comme pardon ! »"

Le pardon divin est virtuellement sans limite mais est conditionné par l'absence d'associationnisme.

Dire (« hadîth ») Tirmidhî et Al-Moundzer (qdsseux⁵) rapportent qu'Abû Bakr As-Siddîq (qdssl²) rapporte :

"J'étais chez le Messenger de Dieu -que Dieu lui accorde Sa grâce et Sa paix- quand ce verset fut révélé : "Quiconque fait un mal sera rétribué pour cela, et ne trouvera en sa faveur, hors de Dieu, ni allié ni secoureur" [Coran 4 :123]. Il me dit : "Ô Abû Bakr ! Veux-tu que je te récite un verset que je viens de recevoir ?". -Certes oui, répondis-je. Il me le récita. En l'entendant, je sentis que mon échine fut brisée et j'essayai de m'étirer. - Qu'as-tu ô Abû Bakr ? Me demanda-t-il. - Ô Messenger de Dieu ! Qui donc d'entre nous n'a pas commis de mal ? Serons-nous rétribués pour tout ce que nous avons perpétré ? - Quant à toi, ô Abû Bakr, et aux croyants, vous en serez punis dans le bas-monde jusqu'à ce que vous arriviez au jour de la résurrection exempts de tout péché. Les autres, Dieu leur réunit tous leurs péchés pour en être châtiés dans l'au-delà."

Dans une autre version, Ahmed et Al-Hakem (qdsseux⁵) rapportent qu'Abû Bakr As-Siddîq (qdssl²) s'interrogea :

"Ô Messenger de Dieu ! Comment pourra-t-on alors se réformer ? Car nous serons châtiés pour tout mal que nous aurons fait ?" -Que Dieu te pardonne ô Abû Bakr, lui répondit-il. Ne tombes-tu pas malade ? Ne peines-tu pas ? Ne te chagrines-tu pas ? Ne rencontres-tu pas de pénurie et de fatigue ? N'es-tu pas atteint, parfois par de calamités ?" -Certes oui, répliqua Abû Bakr. Et le Prophète - que Dieu lui accorde Sa grâce et Sa paix - de conclure : "Ce sont vos châtiments dans le bas monde."

Le Croyant est puni de ses péchés passé ici bas et échappera ainsi au feu de l'au-delà.

Dire divin (« hadîth qudsi »), Abû Judub (qdssl¹) rapporte que le Prophète (qpssl²) a dit :

"Un homme a dit une fois : « Par Dieu ! Dieu ne pardonnera jamais à un tel ! » Dieu (qsE³) dit alors : « Qui ose jurer contre Moi que Je ne pardonne pas à un tel ! Je lui ai pardonné et J'ai anéanti ta propre œuvre. »"

Dire (« hadîth ») Abû Hurayra (qdssl¹), le Messenger de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Lorsque Dieu fit la création, il écrivit dans un Livre qui se trouve chez Lui au-dessus du Trône : "Ma miséricorde a vaincu Ma colère. »"

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#6000] rapporte qu'Abû Hurayra (qdssl¹) a dit :

"J'ai entendu dire le Prophète (qpssl²) : « Dieu divisa la miséricorde en cent parties. Il en retint auprès de Lui quatre-vingt dix-neuf et en fit descendre sur terre une seule. C'est de cette partie que provient la miséricorde qu'éprouvent les créatures entre elles, si bien que la bête lève son sabot au-dessus de son petit de peur de le piétiner »."

Déclarer que quelqu'un ne peut plus être pardonné par Dieu (qsE³) nous assure l'effacement de toutes nos bonnes actions précédentes.

☞ « châtiment » est cité 117 fois dans le Coran ;

☞ « pardon » est cité 2 × 117 fois dans le Coran.

Dire (« hadîth ») Tirmidhî (qdssl¹) rapporte que d'après Abû Hurayra (qdssl¹), l'Envoyé de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Quand on prend part à une assemblée, qu'on s'adonne aux futilités (ou aux sujets interdits) mais qu'on dit avant de quitter : « Seigneur ! Gloire et louange à Toi ! Je témoigne qu'il n'y a d'autre divinité que Toi ! Je Te demande pardon et je me repens auprès de Toi », ces mots tiendront lieu d'une expiation des péchés commis en prononçant de tels propos (futiles ou interdits). »"

Leçons tirées du Dire :

- ☪ Importance d'invoquer Dieu en ces termes à l'issue de chaque assemblée, pour expier tout péché qu'on pourrait y avoir commis ;
- ☪ Le Prophète (qpss²) a fait cette invocation afin d'enseigner sa communauté et d'acquérir plus de récompense et non plus parce qu'il prononçait des paroles pernicieuses dans les assemblées.

« Astaghfiru Lâh » (« je demande pardon à Dieu »).

LE CORAN ET L'INTERCESSION DU REPENTANT

La repentance sincère, avec volonté réelle de ne plus jamais commettre le péché, assure non seulement une rémission des péchés repentis mais aussi leur transformation en œuvres pies (dans ces versets l'adultère est transformé en un mariage fidèle) !

Sourate 25, verset 68 à 70

"[...] ; ils ne commettent pas l'adultère [les serviteurs de Dieu] ; car celui qui le commet va à la rencontre de la pénalité.

Au Jour de la Résurrection, le supplice sera double pour celui-là : Il restera (dans l'Enfer) éternellement méprisé !

Il n'y aura d'exception que pour celui qui se repent et qui croit, et qui accomplit les bonnes œuvres ; car, pour ceux-là, Dieu changera leurs mauvaises actions en bonnes actions ; car Dieu est pardonneur et miséricordieux."

Dans un rapport de 1 pour 1 alors que la bonne action est récompensée de 10 à 700 fois. Il est donc déconseillé de commettre un péché pour deux raisons :

- ☪ Personne n'est assuré de vivre suffisamment longtemps pour pouvoir se repentir avant sa mort. Dans ce cas la punition sera double ;
- ☪ Les bonnes actions accomplies directement rapportent beaucoup plus (ici 1 mariage fidèle en vaudra au minimum 10 !).

La Sourate 67, « L'empire » intercédera en faveur de celui qui la récite¹⁴.

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdss¹), Muslim (qdss¹) et Nawawî (qdss¹) [#440] rapporte que d'après Abû Hurayra (qdss¹), le Messager de Dieu (qpss²) a dit en parlant de son Seigneur :

"« Dieu (qsE³) a dit : « Je suis avec Mon serviteur conforme à l'opinion qu'il se fait de Moi, et Je suis avec lui, là où il Me mentionne. » Et par Dieu ! Dieu est plus content du repentir de Son serviteur, que l'in de vous retrouvant son (seul) chameau, perdu dans une terre déserte. « Quiconque se rapproche de Moi d'un empan, Je me rapprocherai de lui d'une coudée. Et quiconque se rapproche de Moi d'une coudée, Je me rapprocherai de lui d'une brasse. Et quiconque vient vers Moi en marchant, J'irai à lui avec empressement. » »"

Le 15^{ème} nom de Dieu : « Al-Ghaffâr », Le Tout Pardonnant, Il pardonne les péchés de Ses serviteurs encore et encore.



LA LIMITE DU PARDON DE DIEU

Sourate 4, verset 116

"En vérité, Dieu ne pardonne pas qu'on Lui associe (une autre divinité) ; mais Il pardonne ce qui est en dessous de cela à qui Il veut. Mais celui qui associe à Dieu (une autre divinité) est tombé dans l'erreur, une erreur qui va loin."

Sourate 6, verset 54

"Et lorsque ceux qui croient à Nos signes viennent vers toi (Mohammed), dis : « La paix soit sur vous ! Votre Seigneur a décrété pour Lui-même la Miséricorde. En vérité, celui d'entre vous qui a fait le mal par ignorance, et qui ensuite s'en est repenti et a bien agi... En vérité, Il est pardonneur et miséricordieux. »"

L'OBJECTIF MUSULMAN : LA PAIX POUR ACCEDER AU PARADIS

Sourate 10, verset 26

"Dieu appelle au séjour de la Paix et Il guide qui Il veut vers le sentier droit."

L'islam n'est qu'un long chemin qui mène le Croyant à la paix.

Sourate 8, verset 63

"Mais s'ils inclinent à la paix, toi aussi incline vers elle, et repose-toi aussi sur Dieu. En vérité, Lui entend et sait."

Le musulman ne doit jamais être l'agresseur et doit cesser de combattre celui qui pose les armes. Il est donc interdit (« haram ») de combattre les civils.

A méditer : même si les Palestiniens sont dans leur droit, tuer des civils est interdit par le Coran.

Invocations après la prière rituelle (voir Les invocations recommandées après la fin de la prière p 397)

"[...] Ô mon Seigneur Dieu, Tu es la paix et de Toi vient la paix [...]"

Sourate 4, verset 88

"Si vous êtes salués (poliments), saluez (d'un salut) encore meilleur, ou rendez (simplement) le salut. En vérité, Dieu tient compte de toute chose."

Salutation d'un musulman quand il rencontre un autre musulman :

« Que la paix soit sur toi ! » (« As-salam 'alaykum ! »)

L'autre musulman lui répond :

« Sur toi aussi la paix ! » (« 'alaykum salam ! »)

Sourate 4, verset 95

"Quant à celui qui tue un croyant volontairement, sa récompense sera l'enfer ; il y demeurera éternellement. Dieu sera irrité contre lui ; Il le maudira ou préparera pour lui un supplice terrible."

Une autre traduction (plus proche du sens arabe) des termes soulignés est : « Dieu l'a frappé de Sa colère, l'a maudit et lui a préparé un énorme châtement. »

A méditer : à propos de « musulmans » qui tuent d'autres musulmans (kurdes et chiites en Irak) ou bien d'autres Croyants (moines Chrétiens en Algérie, Juifs Croyants en Israël).

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#31] et Muslim (qdssl¹) [#3299] rapportent qu'Al-Ahnaf Ibn Quaïs (qdssl¹) raconte :

"Un jour où je suis sorti, en voulant tuer un tel, j'ai été rencontré par Abû Bakr (qdssl¹) qui m'a demandé : « Ô Ahnaf, où voudrais-tu aller ? ». Je lui ai répondu : « Je voudrais soutenir le cousin du Messenger de Dieu (qpssl²) » [il voulait dire Ali, qdssl¹], alors il me dit : « Ô Ahnaf, retourne ! Car j'ai entendu le Messenger de Dieu (qpssl²) dire : « Si deux musulmans se confrontent en duel à l'épée, ils entreront, tueur et tué, dans l'Enfer ». » Et Al-Ahnaf d'ajouter, J'ai dit ou quelqu'un m'a dit : « Ô Messenger de Dieu (qpssl²), voilà l'un des deux qui serait le tueur, or que dis-tu à propos de l'autre (le tué) ? ». Il (le Prophète, qpssl²) a répondu : « Certes, celui-ci a voulu également tuer son compagnon »."

Aujourd'hui nous voyons des « musulmans » réaliser des attaques contre des frères (Arabie Saoudite notamment). Ce Dire nous éclaire sur leur Science de la Sunna, du Coran et sur leur « peur » de l'Au-Delà.

Sourate 49, verset 9

"Et si deux groupes de croyants combattent les uns contre les autres, faites conclure la paix entre eux deux. Et si l'un d'eux agit avec iniquité à l'égard de l'autre, combattez celui qui a commis l'iniquité, jusqu'à ce qu'il revienne aux ordres de Dieu. Et s'il retourne (aux ordres de Dieu), alors faites conclure la paix entre eux deux avec équité et soyez justes. En vérité, Dieu aime les justes !"

Au nom de tous ceux qui sont morts pour la justice et de tous les Croyants qui les ont aidé dans leur lutte. Au nom des « Nordistes » qui ont défendu les noirs esclaves américains, au nom des combattants de l'indépendance irlandaise et de l'accord de paix qu'ils ont obtenu malgré de grandes concessions, au nom des révolutionnaires français qui sont morts pour que « les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits »... Mais arrêtons cette modeste liste ici, une bibliothèque entière ne saurait contenir les noms de tous ceux qui ont œuvré dans le sens de ce verset.

Sourate 5, verset 114

"Il n'y a rien de bon dans la plupart de leurs entretiens (des adversaires du Prophète) excepté dans celui qui ordonne l'aumône, ou la bienveillance, ou la réconciliation entre les hommes. A celui qui agit ainsi, en recherchant ce qui plaît à Dieu, Nous donnerons certainement une magnifique récompense."

Celui qui ne croit pas au Prophète (qpssl²) mais qui recherche la paix peut espérer obtenir la même récompense qu'un bon Croyant. La balance des bonnes et mauvaises actions de la justice divine veille à cette équité. Notons qu'un individu à qui Dieu a donné suffisamment de signes (et seul Lui en sera le juge) pour qu'il croit en Lui et qui refuse néanmoins de croire, à celui-là est promis l'Enfer.

Clémentineau, dans son livre Discours de Paix (1919), disait :

« Il est plus facile de faire la guerre que la paix. »

Sourate 5, verset 73

"En vérité, ceux qui croient (les Musulmans), et ceux qui sont Juifs, et les Sabéens et les Chrétiens, et quiconque croit en Dieu et au Jour Dernier, et qui fait le bien, il n'y aura pas de crainte pour eux et ils ne seront pas affligés."



Le pape Jean-Paul II a dit au Cheikh Ahmed Kufta (qdssl¹) qu'il lisait le Coran tous les jours, ce dernier lui a répondu qu'il faisait de même avec la Bible. Que Dieu (qsE³) les bénisse pour leur effort pour mieux comprendre l'Autre ! Tous ceux qui croient en Dieu (qsE³) et au Jour du Jugement par un de Ses textes révélés et qui auront eu une vie droite seront considérés le Jour du Jugement par leur Créateur comme les bienheureux « soumis à Dieu ».

Sourate 56, versets 24 et 25

"Ils n'entendront là ni parole futile, ni langage excitant au péché.

On n'y entendra que ces mots : Paix ! Paix !"

Cette Sourate 56, "L'événement inévitable" parle du Jour du Jugement et décrit dans ses versets le sort des bienheureux qui accèderont au paradis. Ainsi est associée au but ultime que tout musulman veut atteindre (le paradis) la notion de paix absolue.

Le 6^{ème} nom de Dieu : « As-salâm », La Paix, La Sécurité, Le Salut. [Coran 59 :23]

5. Nous voyons donc que l'islam, contrairement aux sectes tant décriées dans la presse, prône la recherche de la paix par la médiation (point 2 des caractéristiques des sectes).

LA VIE, UN DON PRECIEUX QU'IL EST INTERDIT D'ALTERER

Sourate 3, verset 162

"Quant à ceux qui disaient de leurs frères, tandis qu'eux-mêmes étaient restés (à la maison) : « S'ils nous avaient obéi, ils n'auraient pas été tués. » Dis(-leur) : « Eloignez la mort de vos âmes, si vous êtes véridiques. »"

La recherche et la peur de la mort sont deux choses dont le musulman doit s'éloigner.

Sourate 7, versets 157 et 158

"Dis (-leur) : « Ô hommes ! En vérité, je suis l'Apôtre de Dieu pour vous tous, (De ce Dieu) à qui est l'empire des cieux et de la terre. » Il n'y a d'autre Dieu que Lui ! C'est Lui qui fait vivre et qui fait mourir ! Croyez en Dieu, et en Son Apôtre, le Prophète illétré, qui croit en Dieu et en Sa Parole, et suivez-le. Peut-être serez-vous guidés (dans le voie droite)."

La vie et la mort sont de l'ordre du divin, il ne convient pas à un musulman de Lui reprendre ce droit. Il ne convient pas à un musulman de reprendre sa propre vie (suicide) ou bien celle d'un autre homme en dehors du « Djihad » sur la Voie de Dieu.

A méditer : Ce « Djihad » répond à des règles draconiennes que bien peu de conflits actuels menés par des musulmans suivent.

Sourate 4, verset 118

"Que Dieu le [Satan] maudisse ! Car il a dit : « Je veux prendre une partie de Tes serviteurs (qui m'est) due ; je les ferai tomber dans l'erreur ; je leur inspirerai de (vains) désirs ; je leur donnerai l'ordre, et certainement ils couperont les oreilles des bestiaux ; je leur donnerai l'ordre et ils altéreront certainement la création de Dieu. » Mais celui qui prend Satan pour patron au lieu de Dieu subira de toute évidence une grande perte."

Sourate 32, verset 6 et 8

"Qui, en tout, a fait le mieux, (en tant que) Sa création ; et il a produit la création de l'homme de l'argile.

[...]

Puis Il l'a façonné* ; puis Il a soufflé en lui de Son Esprit. Et Il a fait pour vous l'ouïe, et la vue, et les cœurs. Mais vous (en) êtes bien peu reconnaissants !"

* il a « formé l'homme en des proportions exactement définies ».

Les pratiques arabes païennes préislamiques (l'époque de l'ignorance ou « Al Jâhiyiyah ») consistaient à mutiler les animaux mais aussi leurs esclaves (castration, limage de dents, brûlures faites sur le corps). Vénérer Dieu (qsE³) c'est donc respecter toutes les créatures vivantes et ne pas les mutiler.

Dieu (qsE³) nous annonce que nous avons été créés dans un état parfait ! Et qu'altérer notre corps n'est nullement nécessaire.

LA CIRCONCISION

Je me permets aussi de préciser que la circoncision masculine, héritée d'Abraham (qpssl²) n'est pas un rite de conversion (seule la déclaration de profession de foi l'est) à l'islam mais est issue d'un Dire (« hadîth ») du Prophète (qpssl²) à propos spécifiquement des enfants masculins en bas âge apparemment afin de les prémunir contre des infections urinaires. La science actuelle semble confirmer qu'une telle pratique, à cette époque a eu des conséquences sanitaires très positives et elle semble en avoir encore contre les fléaux contemporains : effet contre le cancer, protection relative mais réelle contre la transmission du SIDA et autres MST (avec certaines réserves).

D'après la Société canadienne de pédiatrie (SCP), dans son rapport de 1996 :

"Des faits démontrent que la circoncision diminue d'environ 12 fois l'incidence d'infection urinaire pendant la petite enfance. L'incidence globale d'infection urinaire chez les garçonnets semble se situer entre 1 % et 2 %.

Le taux d'incidence des complications de la circoncision signalées dans les articles publiés varie, mais il est généralement de l'ordre de 0,2 % à 2 %. La plupart des complications sont mineures, mais il arrive parfois que des complications graves surgissent. Il faudrait obtenir de bonnes données épidémiologiques sur l'incidence des complications chirurgicales de la circoncision, des complications subséquentes de la circoncision et des problèmes reliés à la non circoncision.

Il faut obtenir une évaluation des autres méthodes permettant de prévenir les infections urinaires dans la petite enfance.

On a besoin de plus de renseignements sur l'effet de simples interventions d'hygiène.

Il faut obtenir des renseignements sur l'incidence des circoncisions vraiment nécessaires plus tard pendant l'enfance.

Des faits démontrent que la circoncision réduit l'incidence de cancer du pénis et de transmission du VIH. Cependant, on ne possède pas suffisamment de renseignements pour recommander la circoncision comme mesure de santé publique afin de prévenir ces maladies.

Lorsque l'on procède à la circoncision, il faut se soucier du soulagement de la douleur.

Les constatations globales sur les avantages et les inconvénients de la circoncision sont tellement équilibrées qu'elles ne permettent pas de soutenir la circoncision comme intervention systématique

auprès des nouveau-nés. Rien n'indique donc que la position de la SCP prise en 1982 devrait être modifiée.

Lorsque les parents prennent une décision au sujet de la circoncision, il faudrait les aviser des connaissances médicales actuelles au sujet de ses avantages et de ses inconvénients. Leur décision pourra ultimement se fonder sur des facteurs personnels, religieux ou culturels."

Ces études montrent donc l'incidence de réduction sur les infections urinaires des nouveaux nés circoncis. Bien que ces résultats (insuffisants pour eux) mènent aujourd'hui les scientifiques de la santé à ne pas lancer de campagne de circoncision de masse, les moyens de traitement des infections n'ont jamais atteint de tels niveaux d'efficacité et la mortalité pour cause d'infection urinaire est maintenant très faible. Ce n'était, sans aucun doute possible, pas le cas au VII^{ème} siècle ap. J.C., époque à laquelle une circoncision de masse a eu très certainement des répercussions sanitaires bénéfiques. Rajoutons à cela l'implication sanitaire (prouvée par cette étude) de lutte contre les infections impliquée par le nettoyage régulier au bain/douche du prépuce, nettoyage rendu obligatoire lors de la grande ablution (« al-ghousl ») qui précède une prière quand un musulman a eu un rapport sexuel, une simple éjaculation ou un écoulement de sang durant les règles (pour la femme).

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) rapporte [#6297] d'après Abû Hurayra (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"La fitra²⁸ (exige) cinq (choses) : la circoncision, l'épilation du pubis, l'épilation des aisselles, la taille des moustaches, le fait de se rogner les ongles."

L'islam encourage à sanctifier toute action à Dieu (qsE³) : on se couche en récitant des versets du Coran, on prie au minimum 5 fois par jour, on se nettoie avec de l'eau après avoir uriné ou déféqué, on prononce des paroles quand on rentre ou sort d'une maison, quand on rentre ou sort d'une mosquée, de même quand on enterre un mort, quand un enfant naît, etc...

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) rapporte d'après Hudhayfa (qdssl¹), lorsque l'Envoyé de Dieu (qpssl²) voulait se coucher, il disait :

"« Selon Ton gré, Seigneur ! Je meurs ou je vis ». Et quand il s'éveillait, il disait : « Louange à Dieu qui nous a ressuscités après qu'Il nous a fait mourir. Vers Lui est la Résurrection. »"

Leçons tirées du Dire :

- ☞ Recommandation de faire cette même évocation en s'apprêtant à dormir ou à se réveiller ;
- ☞ Recommandation de dormir et de se réveiller en évoquant Dieu (qsE³).

Or la circoncision MASCULINE a été instaurée par le Prophète (qpssl²) sans aucun rite particulier. Les Juifs considèrent cette pratique comme une étape importante qui scelle une alliance particulière avec Dieu (qsE³), les Chrétiens ont abrogé ce rite et l'ont remplacé par le baptême avec de l'eau. De plus, le Prophète (qpssl²) n'a pas cessé de se démarquer par les rites qu'il a enseignés des Juifs et si la circoncision MASCULINE avait eu la même importance qu'elle ne l'est pour les Juifs il aurait certainement ordonné un rite particulier. Le changement de direction de la prière (Jérusalem puis La Mecque) et l'interdiction de se balancer pendant la prière sont quelques exemples de différenciation entre Juifs et musulmans. Mais Dieu (qsE³) ne lui a rien ordonné de tel concernant la circoncision MASCULINE.

Dire faible (« hadîth da'îf »), Abû Dâwûd (qdssl¹) rapporte qu'Ummu 'Attiya Al-ansariya (qdsse⁶) a dit :

"Il y avait une femme, à Médine, qui circoncis [les fillettes]. Le Prophète (qpssl²) lui a dit : « N'use pas [en coupant le clitoris]*, car cela est plus réjouissant pour la femme et plus préférable au mari »"

²⁸ « Nature humaine ».

Malgré le fait que l'authenticité de ce Dire est à revoir, il me semble être le seul explicite dans le sujet de la circoncision féminine.

* le mot arabe employé est « Achimmi wa laa tanhaki » c'est à dire « tamponne, effleure, touche à peine ».

Donc ce Dire, s'il est authentique, montre que le Prophète (qpsl²) a tracé une limite précise à une pratique qui existait déjà. Il a interdit à la femme qui circoncisait à Medine l'ablation du clitoris qui rend triste la femme (perte de plaisir).

Notons pour finir, que ces experts de la santé affirment ne pas disposer de données épidémiologiques suffisantes pour conclure à une recommandation ou une interdiction de la circoncision masculine dans un quelconque but sanitaire.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#6524] rapporte qu'Ibn Abbâs (qdssl¹) a dit : « J'ai entendu le Prophète (qpsl²) dire :

" « Vous rencontrerez Dieu pieds et corps nus, et marchant incirconcis. »"

Non seulement les individus handicapés Ici Bas seront resuscités mobiles sur leurs pieds et valides de leur corps, mais toute différence de circoncision aura disparu. Sachant que le Jour du Jugement verra la différence entre les Croyants, promis au Paradis et les Mécréants promis au feu, pourquoi Dieu (qsE³) va-t-il gommer la différence de circoncision si elle permettait de différencier les musulmans des autres communautés ? Parce que des Juifs, pratiquant la circoncision, iront en Enfer pour avoir suivi leurs Rabbins au lieu de leur Seigneur et que des musulmans hypocrites circoncis iront en Enfer pour ne pas avoir été sincères dans leur foi. Mais alors seuls les musulmans circoncis iront au Paradis ? Aucunement nous dit la Sunna : Dieu (qsE³) nous jugera sur des choses bien plus graves et autrement plus importantes : l'attestation de foi, la prière (les musulmans promis au Paradis se verront à des traces lumineuses sur les parties de leurs corps où ils faisaient leurs ablutions et sur leur front où ils se prosternaient).

Sourate 59, verset 20

"Ils ne sauraient être considérés comme égaux : Les compagnons du Feu et les compagnons du Paradis ! Les compagnons du Paradis sont les bien heureux !"

La circoncision ne différenciera donc pas les gagnants des perdants au Jour du Jugement.

LA VIE DES ANIMAUX DOMESTIQUES

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#2365] rapporte d'après AbdAllah Ben 'Umar (qdssl¹), le Prophète (qpsl²) a dit :

"« Une femme avait martyrisé une chatte : elle l'avait enfermée, si bien qu'elle mourut de faim. Elle alla pour cela en Enfer. » Sauf erreur, (Dieu, ou : le Gardien de l'Enfer) lui dit : « Toi, tu ne l'as ni alimentée, ni abreuvée, alors que tu l'avais enfermée et tu ne l'as pas laissée aller librement pour qu'elle se nourrisse de petites bêtes sauvages »."

Dire (« hadîth »), Bukhârî rapporte [#2363] d'après Abû Hurayra (qdssl¹) que le Prophète (qpsl²) a dit :

"« Un homme qui cheminait fut torturé par la soif. Il descendit dans un puits et but. Comme il en ressortait, voici qu'il aperçut un chien haletant qui mangeait la terre, tant il avait soif. L'homme se dit : « En voilà un qui est éprouvé comme je l'ai été moi-même ». Il remplit donc sa bottine, la saisit (entre ses dents) dans sa bouche, remonta (hors du puits) et abreuva le chien. Dieu le loua de son acte et Il lui pardonna ses fautes »."

Dans une version commune à Bukhârî et Muslim (qddseux⁵) :

"Cependant qu'un chien tournait autour d'un puits mourrant de soif, voilà que le vit l'une des prostituées des enfants d'Israël. Elle ôta sa chaussure, la remplit d'eau du puits et l'en abreuva. Cela lui valut l'absolution de ses péchés".

LA VIE NE NOUS APPARTIENT PAS : C'EST UN DON DE DIEU

Sourate 6, verset 152

"[...] (montrez) de la bonté envers vos parents ; ne tuez pas vos enfants par misère ; [...]"

En temps de famine, la coutume arabe voulait que l'on puisse tuer ses nouveaux nés, notamment les filles. L'islam a abrogé cette coutume barbare.

Sourate 23, versets 114 et 115

"(Dieu leur) dira [le Jour du Jugement] : « combien d'années êtes vous restés sur la terre ? »

Ils [les méchants promis à l'enfer] répondront : « Nous y sommes restés 1 jour ou seulement une partie d'un jour. Mais interroge (là-dessus) ceux [les Anges] qui font le compte (des jours) ! »"

Le Jour du Jugement, notre vie paraîtra n'avoir duré qu'un jour.

Sourate 10, verset 46

"Et le jour où (Dieu) les réunira tous ensemble, ce sera comme s'ils n'étaient restés qu'une heure du jour (dans le tombeau) : ils se reconnaîtront les uns les autres. Alors seront perdus ceux qui ont traité de mensonge la rencontre avec Dieu, et qui n'étaient pas guidés (dans la voie droite)."

Et la mort qu'une heure.

Pour finir sur ce sujet, le Coran nous dit que Dieu (qsE³) est patient et miséricordieux et que nous serons jugés sur la balance de nos bonnes et mauvaises actions.

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#7235] rapporte d'après Abû 'Ubayd (qdssl¹), le protégé d'Abd Ar-Rahman Ibn Azhar (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Qu'aucun de vous ne souhaite la mort, car si vous faites le bien, peut-être pourrez-vous encore l'augmenter et si vous faites le mal, peut-être que vous pourrez revenir du mal au bien. »"

N'importe quel mécréant, même le pire des hommes, peut obtenir son salut au paradis pour peu qu'il ait eu le temps de se racheter aux yeux de Dieu (qsE³). Ainsi le Coran au complet dans son essence est un hymne à la vie et à l'amour de l'autre.

Dire (« hadîth ») Tirmidhî (qdssl¹) [#108] et Nawâwî (qdssl¹) rapportent d'après `Abd-Allâh Ibn Busr Al-'Aslamî (qdssl¹), un bédouin demanda à l'Envoyé de Dieu (qpssl²) :

« Qui est le meilleur des hommes ? » Et le Prophète (qpssl²) de répondre : « Celui dont la vie est longue et l'œuvre bonne. »"

Leçons tirées du Dire :

- ☉ Mérite de la longévité associée aux bonnes œuvres. Ainsi le fidèle multipliera les bonnes œuvres qui le rapprochent de Dieu ;
- ☉ La vie de l'homme est une occasion pour multiplier les œuvres pies et celles témoignant de sa pleine soumission à Dieu.

LA RELIGION UNIVERSELLE

Sourate 49, verset 13

"Ô les hommes, Nous vous avons créés à partir d'un seul homme et d'une seule femme, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus pour que vous vous entre connaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès de Dieu, est le plus pieux d'entre vous. Dieu est Omniscient, Informé."

La diversité est source de connaissance, la seule différence autorisée dans le degré de noblesse entre les hommes est celui de la piété.

A méditer : à ceux qui se sont battus pour combattre le racisme et l'apartheid (Martin Luther King, Nelson Mandela, etc...). Ils eurent un rêve... Celui de Dieu (qsE³) ! Celui de la diversité de la Création.

Dire (« hadîth »), Ahmed (qdssl¹), Tirmidhî (qdssl¹) et Tabarî (qdssl¹) rapportent que le Prophète (qpssl²) a dit :

"Dieu à Lui la puissance et la majesté créa Adam à partir d'une poignée de terre qu'Il avait prise de toutes parts de la surface de la terre. Aussi et, en mesure correspondante, il y a eu parmi sa descendance des hommes blancs, rouges, noirs de peau et d'autres de couleurs médianes entre celles-ci. Il y a aussi eu de mauvais hommes, des bons, des doux et des durs ainsi que d'autres de caractères intermédiaires entre ceux-ci."

On voit bien ici que la distinction entre hommes bons et mauvais ne sont aucunement corrélés à la couleur de la peau.

Sourate 41, verset 44

"Et si Nous avions fait de ce (livre) un Coran en langue étrangère*, ils auraient dit : « si au moins ses versets étaient clairs** !... Et quoi ! C'est en langue étrangère pour les arabes ! » [...]"

Révéler à un peuple en une langue étrangère aurait été nuisible à la transmission et à l'expansion du Message.

* « a'jamil » = « langue, discours hermétique, codé ».

** « a'rabal » = « langue, discours clair, franc ».

A noter : « français » (franc) = « arabe » (i'rab) = « parler ouvertement en toute clarté, sans réticence ».

A méditer : certains pays dits « musulmans » (le Pakistan pour n'en citer qu'un) abrutissent leur jeunesse en leur faisant apprendre par cœur le Coran en langue arabe, langue qu'ils ne maîtrisent pas et donc ne comprennent pas. On peut dire aujourd'hui qu'il faut, en France, 2 ans d'études supérieures pour savoir lire l'arabe correctement. Cet apprentissage n'est pas encore à la portée de tout le monde alors pourquoi attendre d'acquérir cette compétence avant de comprendre la parole de Dieu (qsE³) dans notre propre langue ? Le traducteur, dis le Coran, a un rôle prophétique à son modeste niveau.

Sourate 46, verset 11

"Mais avant celui-ci, il y avait le Livre de Moïse, un modèle et (une preuve de) la Miséricorde (divine). Et c'est un Livre confirmant (l'autre) en langue arabe, pour avertir ceux qui font le mal et pour annoncer la bonne nouvelle à ceux qui font le bien."

L'arabe n'a donc pas le monopole de la révélation divine : Le pentateuque fut révélé en Hébreu et l'Evangile en Araméen. Le Coran est donc une confirmation des Livres sacrés qui l'ont précédé et il confirme, dans ce verset, que le bien sera récompensé et le mal puni quelque soit la langue de son auteur et la révélation qu'il aura reçue.

Je me permets quand même de préciser que toute traduction, aussi bonne soit-elle, ne rendra jamais toutes les subtilités ni la beauté poétique du Coran en arabe.

Il est donc souhaitable de lire diverses traductions du Coran et de discuter des versets « sensibles » avec des musulmans arabophones.

Sourate 43, verset 2

"En vérité, Nous l'avons fait en Coran arabe, pour que vous puissiez le comprendre."

Le Coran, s'adressant au peuple arabe, est écrit tout naturellement dans leur langue afin qu'ils puissent le comprendre. Nulle part dans le Coran n'est fait mention d'une quelconque supériorité des Arabes sur les autres peuples, ni de leur langue sur les autres langues.

Sourate 30, verset 21

"Et de Ses signes (sont aussi) la création des cieux et de la terre, et la diversité de vos langages, et (celle) de vos couleurs. En vérité, en cela il y a des signes pour l'univers."

Sourate 49, verset 13

"Ô vous hommes ! En vérité, Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des races, des tribus afin que vous (puissiez) vous connaître les uns les autres. En vérité, le plus honorable parmi vous, devant Dieu, est le plus pieux d'entre vous ! En vérité, Dieu sait : Il est informé !"

En 1986 ap. J.C., 2672 traductions du Coran dans toutes les langues du monde ont été recensées. Il s'agit du texte arabe le plus traduit au monde. Pas une seule fois le mot « arabe » n'y est cité en dehors de la langue arabe signalée plus haut, le Coran s'adresse à l'Homme dans toute sa diversité.

Sourate 34, verset 27

"Nous t'avons envoyé [toi Mohammed] auprès de tous les hommes seulement comme héraut des bonnes nouvelles, et comme avertisseur. Mais la plupart des hommes ne le savent pas."

Le Sceau des prophètes a la particularité d'avoir été envoyé à tous les hommes et pas seulement au seul peuple arabe. Preuve en est aujourd'hui que le plus grand pays musulman est un pays asiatique et non arabe : L'Indonésie.

LA COMMUNAUTE DU JUSTE MILIEU

La plus grande réforme qu'il apporta par rapport à son frère et prédécesseur Jésus (qpssl²) est le retour au lien entre le désir pour l'Ici Bas et celui pour l'Au-Delà :

Sourate 2, verset 196 à 198

"[...] Il en est parmi les hommes qui disent : « Ô notre Seigneur ! Donne-nous (des biens) dans ce monde. » Mais ils n'auront point de part dans le monde futur.

Et il en est quelques-uns d'entre eux qui disent : « Ô notre Seigneur ! Donne-nous des biens dans ce monde et des biens dans l'autre, et préserve-nous du tourment du Feu. »

Ceux-ci auront la part qu'ils auront méritée ; Dieu est prompt dans ses comptes."

La prophétie de Mohammed (qpssl²) a réconcilié l'homme avec le matérialisme tant combattu par Jésus (qpssl²) car cause d'éloignement de Dieu (qsE³). Mohammed (qpssl²) a appris aux hommes comment vivre dans le matériel tout en se préservant de l'oubli de Dieu (qsE³).

Sourate 2, verset 137 (143 dans la lecture de Hafs)

"C'est ainsi que Nous avons fait de vous un peuple médiateur*, afin que vous soyez témoins auprès des hommes, comme l'Apôtre a été témoin auprès de vous."

* « wassata » = « au milieu des mondes matérialistes et spirituels ». Dieu (qsE³) nous (les musulmans) a choisi parmi toutes les autres nations et Il nous a demandé d'être le peuple du milieu, entre ceux qui préfèrent ce bas monde "matérialiste" et ceux qui se donnent uniquement au monde de l'au-delà "spirituel". Le côté spirituel, immatériel et de péché mis en avant par les chrétiens notamment doit donc vivre en islam de concert avec la vie terrestre matérielle, de confort et de recherche du bonheur. L'homme est corps ET esprit et l'équilibre de ces deux composantes est importante pour notre bien être. Trop d'effort sur le corps nous rapproche de l'animal, du Démon et nous éloigne de l'au-delà et de Dieu (qsE³). Or Dieu (qsE³)

a déjà crée les Démons (les Djinn de la tribu de Satan [qmdssl⁹]) et ce n'est pas le but dans lequel a été crée l'Homme. Trop d'esprit (les confréries soufies en sont un bon exemple) nous rapproche de Dieu (qsE³) et nous rapproche des Anges, or Dieu (qsE³) a déjà crée les Anges et ce n'est pas dans le but de leur ressembler qu'il a crée l'homme.

Comme pour affirmer cet ordre divin, Dieu (qsE³) a mis ce verset AU JUSTE MILIEU DE la Sourate 2, "La génisse" qui contient 286 versets et le juste milieu de ce chiffre c'est 143 (numéro de ce verset dans la lecture de Hafs).

☞ « monde » est cité 115 fois dans le Coran ;

☞ « au-delà » est cité 115 fois dans le Coran.

Dire (« hadîth »), Muslim (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#151] rapportent qu'Hanzala Al Usaydi (qdssl¹), l'un des secrétaires du Prophète (qpssl²) a dit :

"« Une fois Abû Bakr (qdssl¹) me dit en me rencontrant : « Comment vas-tu Hanzala ? » Je dis : « Hanzala est devenu hypocrite ». Il dit : « Oh mon Dieu ! Que dis-tu la ? » Je dis : « Quand nous nous trouvons auprès du Prophète (qpssl²), il nous incite à penser au Paradis et à l'Enfer comme si nous le voyions de nos yeux. Mais dès que nous sortons de chez lui, voilà que nous en sommes distraits par nos femmes, nos enfants et nos affaires. Nous avons ainsi beaucoup oublié ». Abû Bakr (qdssl¹) dit : « Par Dieu, nous ressentons nous-deux la même chose ». Puis nous partîmes, Abû Bakr (qdssl¹) et moi, jusqu'à ce que nous entrâmes chez le Prophète (qpssl²). Je dis : "Ô Messenger de Dieu ! Hanzala est devenu hypocrite. Quand nous sommes chez toi, tu nous incites à penser au Feu et au Paradis comme si nous les voyions de nos propres yeux et dès que nous sortons de chez toi, voilà que nous en sommes distraits par nos femmes, nos enfants et nos affaires. Nous avons ainsi beaucoup oublié ! » Le Prophète (qpssl²) dit : « Par Celui qui détient mon âme dans Sa main, si vous saviez persister dans l'état où vous êtes chez moi et dans la pensée continue (à Dieu), les Anges vous serreraient la main dans vos lits et quand vous marchez dans la rue. Mais, ô Hanzala, une heure pour l'au-delà et une heure pour les choses de ce monde » (et il répéta trois fois)."

Le Juste Milieu, précise ce Dire, est de donner la moitié de son temps pour des tâches qui nous serviront pour l'au-delà et l'autre moitié pour les tâches d'ici bas.

Dire (« hadîth »), Muslim (qdssl¹) rapporte d'après Abû Hurayra (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"Cherche à acquérir tout ce qui t'es utile, aie recours à Dieu et ne cesse pas de demander le secours divin. Si un mal quelconque t'atteint, ne dis pas : « Si seulement j'avais fait telle et telle chose », mais dis plutôt : « Telle est la volonté de Dieu qui fait ce qu'Il veut ». Car le fait de dire (Si seulement), ouvre la porte aux suggestions de Satan".

Leçons tirées du Dire :

- ☞ L'homme doit s'occuper de ce qui profite à la fois à sa religion et à sa vie terrestre (comme chercher activement du travail par exemple) tout en appelant l'aide de Dieu pour atteindre ce but ;
- ☞ Le Dire comporte une instruction portant sur la nécessité de se soumettre entièrement à la volonté de Dieu, de se contenter de la part qu'Il lui a réservée et de renoncer à se pencher sur le passé par quoi on courrait assurément vers sa perte.

Sourate 2, verset 81 (87 dans la lecture de Hafs)

"Nous avons donné à Moïse le Livre, et Nous l'avons fait suivre (d'autres) apôtres, et Nous avons donné à Jésus, le fils de Marie, des signes manifestes, et Nous l'avons fortifié par le Saint Esprit. Chaque fois qu'un apôtre est venu vers vous avec ce que vos

âmes ne désiraient pas, vous vous êtes enorgueillis, et les uns, vous les avez accusés de mensonge, et les autres, vous les avez tués."

La **Sourate 2** est aussi la **87^{ème}** révélée et son verset **87** (dans la lecture de Hafs) contient justement les deux premières citations du mot « apôtre/messager » du Coran.

De ce verset 87 au verset 143 du « juste milieu », il a justement 57 versets (**19** × 3).

Soit 3 fois Dieu, q^sE³ (19 étant le nombre de Dieu) représentés par Moïse (q^pss^{l2}) et la Torah, Jésus (q^pss^{l2}) et l'Évangile et Mohammed (q^pss^{l2}) et le Coran. Le juste milieu peut ainsi être représenté de façon imagée par la stabilité d'un trépied (tabouret à 3 pieds).

Le 30^{ème} nom de Dieu : « Al-'Adl », Le Juste, l'Equitable, Celui qui rétablit l'équilibre.



Dire (« hadîth ») rapporté par Bukhârî (q^dss^{l1}) : Abû Hurayra (q^dss^{l1}) a dit que le Prophète (q^pss^{l2}) a dit :

« Certes, cette religion est vraiment aisée, mais quiconque se la complique outre mesure ne pourra pas continuer ainsi ! N'allez pas aux extrêmes, mais acquittez-vous d'abord de vos obligations, puis rapprochez-vous de la perfection, et réjouissez-vous ! Cherchez votre force dans la dévotion ; le matin, au moment de la sieste, ainsi que durant une partie des heures de la nuit ! »

La pratique des 5 piliers de l'islam est encouragée sans excès. De nombreux autres Dires montrent que le Prophète (q^pss^{l2}) réprimait et déconseillait fortement tout excès dans les longueurs des prières et ceux qui essayaient de faire comme lui des actes surérogatoires de manière excessive, au-delà de leurs capacités. En effet, le Coran nous apprend que le Prophète (q^pss^{l2}) avait des devoirs particuliers à sa charge et qu'il ne convenait à aucun autre Croyant de les suivre.

Dire (« hadîth ») rapporté par Bukhârî (q^dss^{l1}) [#6464], d'après La Mère des Croyants Aïcha (q^dss^{l6}), le Prophète (q^pss^{l2}) a dit :

« Rapprochez-vous [de la perfection en cas de défaillance], n'exagérez pas [à faire des actes d'adoration]. Sachez qu'aucun de vous n'entrera au Paradis grâce à ses œuvres et que les œuvres que Dieu aime le plus sont celles que l'on fait continuellement et régulièrement, même si elle ne sont pas nombreuses. »

Il était un exemple parfait mais prônait la régularité et non l'excès. Nul doute que ces actes surérogatoires de dévotion lui ont permis de faire face à sa charge et permis de recevoir et de canaliser la puissante parole de Dieu (q^sE³) avec sérénité.

Dire (« hadîth ») rapporté par Bukhârî (q^dss^{l1}) [#6466], d'après Sa Ibn Ibrâhîm (q^dss^{l1}), Alqama (q^dss^{l1}) a dit : J'interrogeai Aïcha (q^dss^{l6}), La Mère des Croyants en ces termes :

« Ô Mère des Croyants ! Comment étaient les actes d'adoration du Prophète (q^pss^{l2}) ? Lui arrivait-il de préférer certains jours à d'autres ? – Non me répondit-elle ; ses actes

d'adoration se faisaient d'une manière régulière et continue. Mais qui d'entre nous peut supporter ce que le Prophète (qpsl²) supportait ? »

Ceux qui sont habitués à entendre la parole de Dieu (qsE³), les Anges, se nourrissent de prière, d'où la nécessité pour un prophète de se « nourrir » de prière afin de recevoir Sa parole. Malgré tout cela, il est mort à l'âge de 62 ans épuisé physiquement par ces Révélation divines.

Dire (« hadîth ») rapporté par Tirmidhî (qdssl¹) d'après Miqdâm ibn Ma`di Karib (qdssl¹), il a entendu le Prophète (qpsl²) dire :

"« Nul n'a jamais rempli un vase pire que son estomac, tandis que quelques bouchées lui suffisent pour se maintenir. Mais s'il doit inéluctablement le faire, que ce soit un tiers pour la nourriture, un tiers pour la boisson et un tiers pour la respiration. »"

Leçons tirées du Dire :

- ☪ La modération en toute chose même en matière de nourriture et de boisson constitue l'une des bienséances islamiques ;
- ☪ Souci islamique de la santé du musulman pour qu'il ait la possibilité de remplir ses responsabilités religieuses mais aussi terrestres.

La modération dans l'alimentation est un devoir religieux. Le stéréotype du (de la) musulman(e) bien en chair, et porté(e) à l'embompoint, n'a aucune justification islamique.

Sourate 2, versets 274 à 276

"[...] Tout bien que vous aurez donné en aumônes, vous (l'avez fait) pour vous-même ; et ne distribuez pas l'aumône si ce n'est dans le vif désir (de voir) la face de Dieu. [...]"

Ceux qui dépensent leurs biens en aumônes, la nuit ou le jour, secrètement ou publiquement, à eux (est réservée) leur récompense auprès de leur Seigneur. Il n'y a pas de crainte pour eux, et ils ne seront pas affligés.

Ceux qui se nourrissent de l'usure, ne se lèveront pas (au jour de la résurrection), si ce n'est comme se lève celui que Satan a violemment frappé de (son) contact. [...]"

3. L'aumône légale (« As-zakât el-mal ») est, après la prière (voir **LES BIENFAITS DES POSTURES DE LA PRIERE** p 380), le 3^{ème} pilier de l'islam.

De nombreux Dires du Prophète (qpsl²) précisent que cette aumône purificatrice doit s'élever à 2,5% du salaire net mensuel et doit être reversée à n'importe quel nécessiteux (pauvre, mendiant, handicapé, etc...). C'est une forme de solidarité sociale directe donnée par le musulman à qui bon lui semble en avoir besoin. Imaginons un peu une société où la richesse est ainsi redistribuée de celui qui en a plus que nécessaire à celui qui en a plus besoin ! Malheureusement, malgré la tant vantée solidarité musulmane et la prodigieuse richesse pétrolière de la péninsule arabe, la pauvreté est encore extrêmement présente dans les pays musulmans...

L'interdiction de l'usure (prêter de l'argent avec des intérêts) est aussi une particularité musulmane (prêts à taux zéro) qui permet à l'argent inactif de circuler sans entrave dans la société entière et favoriser ainsi sa capacité de création d'entreprise et d'activité humaine.

- ☪ « Zakât » est cité 32 fois dans le Coran ;
- ☪ « Miséricorde » est cité 32 fois dans le Coran.

Dire (« hadîth ») Muslim (qdssl¹) rapporte que d'après 'Abû Hurayra (qdssl¹), le Prophète (qpsl²) a dit :

"L'aumône ne saura décroître aucun bien. Dieu accordera à tout Serviteur qui pardonne plus de dignité. Tout homme se montrant modeste devant Dieu sera élevé par Lui."

Leçons tirées du Dire :

- ☪ Mérite de l'aumône qui sème l'amour entre les âmes et maintient les liens entre les membres de la Communauté islamique (« Ummah ») ;

- ✧ Mérite du pardon et de la modestie par lesquels le musulman s'acquiert l'amour des gens et gagne en mérite aux yeux de Dieu (qsE³) et aux yeux des gens ;
- ✧ Condamnation de l'avarice et de l'orgueil, deux traits de caractère réprouvés par Dieu (qsE³) et les gens.

Sourate 2, verset 277

"Dieu fera disparaître l'usure et augmentera avec usure l'aumône. Car Dieu n'aime pas quiconque est un pécheur incroyant. [...]"

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#2739] rapporte d'après 'Abû Ishâq (qdssl¹), que Amrû Ibn Al-Hârith (qdssl¹, le beau frère du Prophète [qpssl²]) a dit :

"« A part sa mule blanche, ses armes et une terre qu'il laissa comme aumône, le Prophète (qpssl²) ne laissa à sa mort ni diram, ni dinar, ni esclave, ni aucune chose. »"

Donner plus que l'aumône obligatoire est un acte de grande piété, qui renforce les liens sociaux de la Communauté et qui fait diminuer la pauvreté dans cette même Communauté.

Dire (« hadîth ») Tirmidhî (qdssl¹) rapporte d'après Nadla Ibn Oubeyd Al Aslami (qdssl¹), le Messager de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Les pieds d'un homme ne franchiront pas le seuil du Paradis ou de l'Enfer avant qu'on ne l'interroge sur sa vie à quoi il l'a consacrée, sur son oeuvre dans quoi il l'a faite, sur ses biens d'où il les a acquis et ou il les a dépensés et sur son corps en quoi il l'a usé. »"

Dire (« hadîth ») Nawâwî (qdssl¹) [#104] rapporte d'après Anas (qdssl¹), que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Trois choses accompagnent le défunt dans sa tombe : Sa famille, ses biens et ses œuvres. Deux de ces choses reviennent, tandis que l'autre reste avec lui. Sa famille et ses biens s'en retournent, tandis que ses œuvres restent avec lui. »"

L'IDEAL POLITIQUE DU CORAN : LA DEMOCRATIE ET LA FRATERNITE GRACE AU CALIFAT

« BIEN GUIDE »

Le mot « démocratie » vient de la concaténation de deux mots grecs « demos » et « cratos » qui signifient respectivement « peuple » et « gouvernement ». Nous allons voir que ce principe semble réfuté à la base par l'islam qui place Dieu (qsE³) au dessus de toute législation (Il est le Créateur et le Législateur tout puissant). Mais en dehors de cette priorité absolue, l'islam prône le dialogue permanent du dirigeant musulman avec le peuple, sans intermédiaire. Ce modèle démocratique, cette utopie jamais atteinte en dehors de l'islam, atteint en fait un paroxysme inégalé et inégalable car le Prophète (qpssl²) et ses 4 (- qdsseux⁵ - ou 5 nous le verrons plus loin) successeurs n'attachaient aucune espèce d'importance à cette vie. Ils plaçaient Dieu (qsE³) au-dessus de tout et nous verrons que la législation islamique place le principe du bien individuel et collectif immédiatement en dessous de l'adoration de Dieu (qsE³). Quand la crainte de Dieu (qsE³) et le désir de Lui plaire atteind un tel niveau, nous assistons à des dirigeants prêts à tout sacrifier (jusqu'à leur vie en passant par leurs biens) pour le bien des administrés (musulmans) qui sont sous leur responsabilité et sur lesquelles (responsabilités) ils savent qu'ils seront interrogés le Jour où chaque âme sera seule devant son Seigneur (qsE³).

Certains musulmans haineux de la démocratie (sans les lois de Dieu) passent pour de dangereux révolutionnaires voulant placer une dictature à la place de la démocratie. Or l'islam est bien un idéal, mal expliqué il est vrai, de démocratie soumise à Dieu (qsE³).

L'ISLAM EST-IL TYRANNIE ? DICTATURE ? OU LIBERATION DE L'HOMME DE SES PASSIONS DESTRUCTRICES ?

Sourate 88, versets 21 et 22

"Et toi [Mohammed], avertis ! Car tu n'es qu'un avertisseur !

Tu n'as pas sur eux le pouvoir absolu !"

A méditer : Que tremblent les despotes qui règnent d'une main de fer sur les pays de la « Ummah » !

La démocratie s'insère entre deux autres réalités qui la bordent et constituent en quelque sorte ses « négatifs », c'est-à-dire la négation du « moi » chez l'esclave et la négation de « l'autre » chez le despote. Nous allons voir que l'idéal musulman du VII^{ème} siècle ap. J.C. est en parfaite phase avec cette conception de la démocratie telle qu'elle est née en Europe lors de la Révolution Française de la fin du XVIII^{ème} siècle ap. J.C.

Sourate 3, verset 73

"Il n'est pas juste pour l'homme que Dieu lui donne le Livre, et la sagesse et (le don de) prophétie, et qu'alors l'homme dise aux (autres) hommes : « Soyez mes adorateurs, (de moi) au lieu de Dieu ». Mais soyez plutôt les Maîtres de l'enseignement du Livre et de ce que vous apprenez »."

Exhortation à ne pas obéir servilement à son Chef (prophète, calife, sultan, Roi, Président, etc...) qui aurait un excès de mégalomanie, mais à obéir à Dieu (qsE³) en enseignant son Message.

A méditer : combien d'états « musulmans » sont-ils dirigés encore par des tyrans qui se préoccupent plus des plaisirs de leur harem et de leurs palais somptueux que du bien être de leur peuple et de la justice ? Combien sont ceux qui, par attrait pour la vie terrestre, se laissent aller à venter les qualités de tel ou tel homme saint, prophète ou pas, et ainsi s'éloigner peu à peu de la transmission du Message divin contenu dans les Saintes écritures révélées dont la dernière est le Coran ? Combien se querellent sur la façon de faire la prière alors que le musulman est exhorté dans le Coran à porter une parole de paix à ses frères ? C'est une preuve de cet éloignement de l'enseignement coranique par la discorde sur des détails de la Sunna du Prophète (qpssl²).

Sourate 24, verset 33

"[...] Quant à ceux qui demandent (leur affranchissement) par écrit, parmi vos esclaves, donnez-leur cet écrit, si vous avez une bonne opinion, et faites leur des largesses avec les biens dont Dieu vous a comblé [...]"

Sourate 4, verset 94

"Ce n'est pas à un croyant de tuer un autre croyant, à moins que ce ne soit pas erreur. Celui qui tue un croyant par erreur, affranchira un esclave croyant ; le prix du sang doit être payé à sa famille, à moins qu'il ne soit distribué en aumônes. [...]"

Affranchir un esclave est acte hautement méritoire et qui permet de racheter une importante faute (le meurtre d'un Croyant). Les hommes doivent être libres et égaux devant Dieu (qsE³) ainsi que devant la justice des hommes.

Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, 26 août 1789

"I. Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits ; les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune."

Tout comme l'alcool et la polygamie, l'abolition de l'esclavage a été progressive tout au long des 23 ans de la Révélation coranique. Zayd Ibn Hâritha (qdssl¹) fut affranchi par le Prophète (qpssl²) lui-même et resta son scribe personnel. Le Prophète (qpssl²) a affranchi, au court de sa vie, pas moins de 17 esclaves !

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) et Muslim (qdssl¹) rapportent d'après Abû Hurayra (qdssl¹) que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Celui qui libère un esclave de la servitude, Dieu lui épargnera le Feu. »"

L'esclavage, conséquence des razzias des nomades du désert, était monnaie courante dans la péninsule arabo-persique. Il a été abrogé progressivement tout au long de la Révélation coranique.

Sourate 30, verset 27

"Il vous a proposé un exemple tiré de vous-mêmes. Est-ce que vous avez (fait) de vos esclaves des associés pour vous dans (la jouissance des biens) que Nous vous avons accordés, au point que vos portions soient égales ? Avez-vous à leur égard cette réserve que (vous observez) à l'égard de chacun de vous ? – C'est ainsi que Nous exposons en détail les signes au peuple qui a du sens."

Les plus riches des premiers musulmans rachetaient des esclaves afin de pouvoir leur rendre la liberté par la suite. Abû Bakr As-Siddîq (qdssl¹) acheta l'esclave Bilâl Ibn Rabâh (qdssl¹) 9 onces d'or à Umayyah Ibn Khalaf puis l'affranchit. Ce dernier devint le premier Muezzin (celui qui appelle à la prière) de l'histoire de l'islam naissante. Il était Noir d'origine éthiopienne. Umayyah avait torturé son esclave afin qu'il renie l'islam. Sous la torture, attaché, avec une pierre sur le corps, les membres meurtris, il répondait : « Il n'y a qu'un Dieu ! ». Puis Abû Bakr As-Siddîq (qdssl¹) l'acheta à Umayyah et le libéra. Umayyah, fut tué de la main de son ancien esclave à la fin de la bataille de Badr.

Sourate 49, verset 10

"Car les croyants ne sont que des frères ; faites donc conclure la paix entre vos frères et Craignez Dieu peut-être obtiendrez-vous ainsi (Sa) Miséricorde !"

Ce verset est à l'origine de la plus grande révolution sociale portée à bout de bras par le Prophète (qpssl²) et ses Compagnons (qdsseux⁵) : la fin des relations tribales en Arabie. L'islam dit que tous les musulmans et toutes les musulmanes sont « frères » (« Akhi ») et « sœurs » (« Ukhty ») quelque soit leur tribu, leur pays, leur couleur de peau ou bien leur origine sociale. Toute la « Ummah » est au même niveau : une seule et grande famille.

Sourate 4, verset 32

"Dieu désire revenir à vous, mais ceux qui suivent leurs passions désirent vous entraîner sur une grande pente. Quant à Dieu, Il désire rendre plus léger pour vous (le poids de la vie), car l'homme a été créé faible."

Et cette famille est celle du camp de la raison, sous le patronage du Créateur et non pas celui des passions. Ces passions sont celles de la satisfaction de l'égo, de la reconnaissance personnelle par les autres (ce que recherche, consciemment ou pas tout homme politique), de la course aux richesses de ce Bas Monde. L'orgueil, non tempéré par la représentation populaire conduit à la dictature.

L'ÉTAT ISLAMIQUE PEUT-IL EXISTER SANS UN PEUPLE SOUMIS VOLONTAIREMENT A DIEU (QSE) ?

Sourate 13, verset 12

"Tout (homme) a des Anges gardiens devant lui et derrière lui, qui veillent sur lui par ordre de Dieu. En vérité, Dieu ne change pas ce qu'ont les hommes, aussi longtemps qu'ils ne changent rien en eux-mêmes. [...]"

Ce n'est ni la religion, ni la pratique du pouvoir par un musulman qui fait d'un peuple un peuple musulman. Seule la naissance d'une conscience communautaire amène un peuple vers le bien, la fraternité et l'égalité : c'est la définition de la « Ummah », la communauté musulmane (qui a un niveau mondial et fait fi des frontières étatiques).

Sourate 31, versets 17 et 18

"Ne fais pas de grimaces avec ta bouche, (pour montrer) ton mépris à l'égard des hommes, et ne t'avance pas dans le pays d'une manière hautaine. En vérité, Dieu n'aime pas ceux qui sont arrogants et vantards.

Mais modère ton pas en marchant et baisse ta voix. En vérité, la plus désagréable des voix est la voix des ânes ! »"

Dire divin (« hadîth qudsi »), rapporté par Muslim, Tirmidhî et Abû Dâwûd (qdsseux⁵), 'Iyad Ibn Hammar (qdssl¹) a rapporté ces paroles du Prophète (qpssl²) :

"« Dieu m'a révélé ceci : Soyez humble, de façon à ce que personne n'opprime personne, et que personne ne se croie supérieur à personne ! »"

L'égalité des Hommes est complète en islam, même le Prophète (qpssl²) n'avait pas le droit de se croire supérieur à un autre. Il a révélé le Coran et était ferme sur les commandements de Dieu (qsE³) mais n'a jamais opprimé qui que ce soit pour son bon plaisir.

Dire (« hadîth »), Selon Anas Ibn Bashir (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"L'image des Croyants dans les liens d'amour, de miséricorde et de compassion qui les unissent les uns aux autres est celle du corps : dès que l'un de ses membres se plaint de quelque mal, tout le reste du corps accourt à son secours par la veille et la fièvre".

La solidarité de la « Ummah » est l'idéal de fraternité musulmane qui compare le corps social à un corps humain indivisible.

L'IMAMAT ET L'AUTORITE EN ISLAM, UNE SIMPLE CONSEQUENCE DE LA FOI DU PEUPLE

Sourate 32, verset 24

"Et Nous avons établi parmi eux [les Juifs] des Imâms, pour (les) guider selon Nos ordres, parce qu'ils ont été patients et qu'ils ont cru fermement à Nos signes."

Ce verset s'applique aux prophètes-Roi d'Israël (Israël, Joseph, Moïse, David, Salomon, qpsseux⁷) qui ont régné un temps sur leur propre communauté (« Ummah ») tant que cette dernière croyait en Dieu (qsE³). C'est la description du parfait dirigeant d'une communauté de Croyants telle que nous la décrit Dieu (qsE³). Nous allons voir le degré de démocratie qui a abouti aux élections des 4 premiers califes, dits « bien guidés » car considérés comme ayant été patients et ayant cru fermement aux signes de Dieu (qsE³) dans une communauté ayant été patiente et ayant cru fermement aux signes de Dieu (qsE³).

Dire (« hadîth »), Nawawî (qdssl¹) [#28 / 42], Abû Dâwûd (qdssl¹) et Tirmidhî (qdssl¹) transmettent qu'Abû Najîh Al-Irbâd Ibn Sâria (qdssl¹) a relaté : « Le Messenger de Dieu (qpssl²) nous a fait une exhortation saisissante qui mit l'apprehension dans les cœurs et fit couler les larmes des yeux. Nous dîmes alors : Messenger de Dieu ! On dirait l'exhortation de celui qui fait des adieux ! Fais-nous une recommandation !

"« Je vous recommande, de craindre Dieu – que Sa grandeur et Sa majesté soient exaltées -, d'écouter et d'obéir, même si un esclave Abyssin vous commande ! Car celui qui vivra parmi vous, verra de nombreuses divergences. Attachez-vous donc à la tradition (Sunna) et à la tradition des Califes bien guidés. Mordez-y fermement ! Et prenez garde des nouveautés (dans la religion), car toute nouveauté est une innovation et toute innovation est une perdition. »"

Dire (« hadîth »), Nawawî (qdssl¹) [#680] rapporte qu'Abû Musa El-Achari (qdssl¹) a dit :

"« Je suis entré chez le Prophète (qpssl²) avec deux de mes cousins. L'un d'eux a dit : « Ô Messenger de Dieu ! Accorde-moi le pouvoir de quelque (province) que Dieu -exalté

et glorifié- t'a confiée ! » L'autre dit la même chose. Le Prophète (qpssl²) dit alors : « Par Dieu ! Nous ne donnons pas le commandement à celui qui le revendique, ou à celui qui le convoite. » »"

Dire (« hadîth ») Abû Dawûd (qdssl¹), Thirmidhî (qdssl¹) et Nawâwî (qdssl¹) [#157] rapporte d'après Abû Nadjîh El-Irbâdh Ibn Sâriyya (qdssl¹), que :

"« Le Messenger de Dieu (qpssl²) nous fit un prêche tellement émouvant que nos cœurs en furent touchés et nos yeux se remplirent de larmes. Nous lui dîmes à la fin : « Ô Messenger de Dieu ! Est-ce un prêche d'adieu ? Fais-nous donc des recommandations. » Il nous dit : « Je vous recommande de craindre Dieu, d'écouter et d'obéir à ceux qui commandent même si c'est un esclave qui assume cette responsabilité. Celui d'entre-vous qui vivra après moi verra beaucoup de différents. Aussi, je vous recommande de vous attacher à ma Sunna et à la Sunna des califes orthodoxes, bien guidés, au point de les tenir entre vos molaires (métaphore indiquant la rigueur de l'attachement à quelque chose). Et prenez garde aux innovations, car toute innovation est un égarement. »"

Nous allons voir comment l'Imâm / Emir / calife a appliqué les règles démocratiques tout en restant l'ardent défenseur de la constitution musulmane : Le Coran et la Sunna.

LA CONSTITUTION MUSULMANE : LE CORAN, LA SUNNA PUIS LE CONSENSUS

Sourate 33, verset 36

"Il ne convient, ni à celui qui croit, ni à celle qui croit, lorsque Dieu et Son Apôtre ont pris une décision sur une affaire, d'avoir le choix dans cette affaire. Quiconque se met en rebellion contre Dieu et Son Apôtre est dans un égarement manifeste."

Le Coran et la Sunna sont donc la colonne vertébrale intouchable de l'Etat musulman. Bien peu de Chefs d'Etats actuels s'acharnent à préserver la lettre de leur constitution comme l'ont fait les Chefs musulmans que nous allons voir. Dans la majorité des cas, ils se contentent de garder la face en préservant la partie qu'ils considèrent importante, suite à leurs intérêts ou ceux de leur parti ou bien encore de leur pays. Dans tous ces cas la lettre de leur constitution n'est qu'un support factice pouvant être « interprété » à la demande en fonction des intérêts :

- ☉ Les droits de l'homme « ignorés » dans les relations commerciales avec la Chine ;
- ☉ Le « casse » pétrolier de l'Irak sous prétexte de la libération de son peuple d'un tyran ;
- ☉ Les annexations de territoires palestiniens sous l'excuse fallacieuse de vouloir stopper un terrorisme dont on est le principale instigateur par une pression économique et militaire écrasante ;
- ☉ Le « silence » entendu de la justice internationale sur les désastres écologiques causés par les naufrages des précieux tankers pétrolier pourtant délabrés mais tellement rentables ;
- ☉ Les exemples ne manquent pas...

Le Chef d'Etat musulman est le garant de la constitution (qu'il se doit donc de connaître et d'appliquer) et tranche quand une décision nécessaire n'est pas gérée par un texte provenant de cette constitution suite à la consultation puis au consensus des Savants :

Sourate 42, verset 36

"Qui écoutent avec docilité leur Seigneur, qui sont assidus à la prière, et dont les affaires (se règlent) dans un conseil formé par eux*, et qui font des aumônes avec les biens que Nous leur avons donnés,"

* « shûrâ » signifie « concertation » et elle concerne en tout premier lieu le premier niveau de la société : la cellule familiale.

La délibération dans les affaires communes afin d'arriver à un consensus est une qualité que doit avoir le Croyant. Il est ici clairement annoncé la démocratie pour les hommes ! Aucune des

« démocraties » actuelles ne peut d'ailleurs se vanter d'être arrivé à un degré de consensus tel qu'il est décrit dans ce verset. Toutes les sensibilités de l'Etat doivent être écoutées, aucune rancœur ne doit subsister. Les tristes décisions du Président des Etats-Unis qui divisent tant le monde et son propre pays donnent matière à réflexion sur ce sujet.

LES CARACTERISTIQUES DU CHEF D'ETAT EN ISLAM

Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, 26 août 1789

"III. LE principe de toute souveraineté réside essentiellement dans la nation, nul corps, nul individu ne peut exercer d'autorité qui n'en émane expressément."

Dire (« hadîth »), Muslim (qdssl¹) [#423] transmet d'après Jaber (qdssl¹) :

"Un jour, incommodé, le Messenger de Dieu (qpssl²) a guidé notre prière, assis, pendant que Abû Bakr nous communiquait sa récitation du Prophète de « Dieu est le plus grand ». Alors, nous voyant debout derrière lui, il nous a fait signe voulant dire : « Asseyez-vous ! Asseyez-vous ! », puis, après que nous l'ayons suivi, assis, pendant la prière, il nous dit en venant de saluer : « Vous étiez sur le point de vous conduire comme les Perses et les Byzantins qui se tiennent debout devant leurs rois assis ». Donc, ne vous comportez pas de la sorte. Suivez strictement vos Imams. Faites la prière debout, s'ils la font debout et faites la assis s'ils la font assis. »"

Ainsi était le Prophète (qpssl²), un chef d'Etat autoritaire, obéi mais jamais adoré exagérément. Il n'était pas au-dessus de son peuple mais tout simplement « devant ». C'est justement la traduction du mot « Imâm ».

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#6414] transmet d'après Sahl Ibn Sad (qdssl¹) :

"« Nous étions avec le Message de Dieu (qpssl²) pendant qu'il creusait ; nous, nous transportions la terre. « Ô Dieu ! S'écria-t-il en nous voyant, il n'y a de [vraie] vie que celle de l'Au-Delà, accorde [Ton] pardon aux Muhâjir et aux Ansâr ! » »"

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#676] transmet d'après Al-Aswad (qdssl¹) : « J'interrogeai la Mère des Croyants Aïcha (qdsse⁶) :

"« Que faisait le Prophète (qpssl²) une fois chez lui ? – Il servait les siens... Mais à l'arrivée de l'heure de la prière il sortait pôtur la faire. » »"

Et certains négateurs de l'islam osent dire que cet homme fut un dictateur... Alors qu'il était le premier à aider ses hommes au travail et il servait sa famille !

Sourate 4, verset 62

"Ô vous qui croyez ! Obéissez à Dieu et obéissez à l'Apôtre et à ceux d'entre vous qui ont l'autorité. Si vous avez une querelle à propos de quelque chose, référez-vous-en à Dieu et à l'Apôtre, si vous croyez en Dieu et au Jour Dernier. Cela est meilleur et plus beau qu'un arrangement."

Dieu (qsE³) nous indique donc quel doit être notre chef, successeur du Prophète (qpssl²) : un musulman pieux qui obéit à Dieu (qsE³, c'est-à-dire au Coran), à son dernier prophète (c'est-à-dire à la Sunna) et qui détient l'autorité parmi les Croyants.

Dire (« hadîth »), Nawawî (qdssl¹) [#663] rapporte d'après Ibn Umar (qdssl¹) que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Tout musulman doit écouter et obéir, bon gré mal gré, sauf si on lui ordonne de désobéir (à Dieu). Auquel cas, il ne doit ni écouter ni obéir. »"

Le calife est donc un chef « élu » par ses frères et ses sœurs qui est obéi tant que ce dernier obéi au Coran et à la Sunna et ne demande rien de faire de contraire à ses deux sources. Il nomme ses Emirs avec le même critère.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#7144] rapporte d'après Abd Allâh (qdssl¹) que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Ecouter et obéir... est une obligation que doit observer le musulman concernant ce qu'il aime et ce qu'il déteste, et ce tant qu'on n'ordonne pas de commettre un péché ; mais si on lui ordonne de commettre un péché il n'y a rien à écouter ou à obéir. »"

Il n'y a pas d'autorité musulmane dans l'obéissance aveugle au calife si c'est dans la désobéissance à Dieu (qsE³). En dehors de cela l'autorité au dirigeant doit supplanter les envies et passions du Croyant.

Sourate 13, verset 12

"Tout (homme) a des Anges gardiens devant lui et derrière lui, qui veillent sur lui par ordre de Dieu. En vérité, Dieu ne change pas ce qu'ont les hommes, aussi longtemps qu'ils ne changent rien en eux-mêmes. [...]"

Dire (« hadîth »), Muslim (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#661] rapportent qu'Auf Ibn Malik (qdssl¹) a dit : « J'ai entendu le Messager de Dieu (qpssl²) dire :

"« Les meilleurs de vos gouverneurs sont ceux que vous aimez et qui vous aiment, pour lesquels vous priez et qui prient pour vous. Et les pires, sont ceux que vous détestez et qui vous détestent, et que vous maudissez et qui vous maudissent. » Nous dîmes : « Ô Messager de Dieu ! » Sommes-nous en droit de nous révolter contre eux ? » Il dit : « Non, tant qu'ils font la prière avec vous ! »"

Il est autorisé que les musulmans se révoltent contre ceux qui détiennent le pouvoir parmi eux si ces derniers sont injustes, mal aimés du peuple et qu'ils ne dirigent pas / plus la prière. Le Sultan, l'Emir et le calife ont cette particularité, indissociable de leur fonction, de diriger la prière : ils sont chef politique ET religieux.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#6622] rapporte qu'Abd Ar-Rahmân Ibn Samura (qdssl¹) a dit : « Le Prophète (qpssl²) m'a dit :

"« Ô Abd Ar-Rahmân Ibn Samura, ne demande pas le pouvoir, car si on te le donne après l'avoir cherché, tu le subiras, mais si on te le donne sans que tu l'aie cherché, tu seras aidé ; et si tu t'engages par un serment et que tu vois ce qui est mieux, expie ton serment et fais ce qui est mieux. » »"

Le dirigeant musulman n'a pas désiré le pouvoir, il lui a été confié pour ses qualités, sa piété et la confiance qu'il aura su inspiré aux Croyants. Aucun dirigeant musulman ne peut donc se prévaloir d'une élection partisane puisqu'il aura alors cherché le pouvoir. Toute imposition d'un (quelconque) pouvoir à un peuple est aussi en entière contradiction avec l'islam. Le pouvoir est une charge et non pas une récompense. Un peuple pieux et croyant aura mérité un dirigeant juste, ne voulant pas le pouvoir mais y étant contraint par la nécessité, par l'assemblée des Croyants. Il nomme alors Emirs et Sultans selon ces mêmes critères et le pays est alors dirigé selon la loi de Dieu (qsE³), avec l'accord de la majorité de la « Ummah », le tout avec le regard tourné en permanence dans la direction de la satisfaction de Dieu (qsE³).

La démocratie, selon l'islam, se veut donc être le meilleur choix pour le bien de la Communauté des Croyants et l'application de la Loi de Dieu (qsE³) et banit l'hypocrite et celui qui recherche gloire et la richesse Ici Bas, qui oeuvreront inmanquablement dans un sens contraire au bien de la Communauté des Croyants.

UN EXEMPLE DE DEMOCRATIE DU PROPHETE (QPSSL) : LA BATAILLE DE UHUD

De plus, lors du siège de Médine par les idolâtres de La Mecque, le Prophète (qpssl²) voulait rester dans les murs pour défendre Médine (suite au rêve²⁹ qu'il avait fait la veille) mais se rangea devant l'avis majoritaire de ses compagnons qui voulaient combattre les incroyants aussi fièrement qu'ils l'avaient fait à Badr.

Sourate 42, verset 50

"Il n'est point donné à l'homme que Dieu lui parle directement ; Il le fait seulement par inspiration ou derrière un voile,"

Sourate 39, verset 43

"Dieu prend auprès de Lui les âmes au moment de leur mort. Et quant à ceux qui ne meurent pas, (Il les prend) pendant leur sommeil. Il garde celles de ceux dont Il a décrété la mort, et renvoie les autres jusqu'au terme fixé. En vérité, en cela, il y a des signes pour ceux qui réfléchissent."

Malgré ce « voile » divin (dans notre sommeil notre âme est recueillie auprès de Dieu, (qsE³), IL SE PLIA À LA MAJORITE et pris ses responsabilités de chef en dirigeant l'attaque.

Dire (« hadîth »), Nawawî (qdssl¹) [#1317] transmet d'après Anâs (qdssl¹) :

"« Mon oncle Anas Ibn Ennadr (qdssl¹) n'avait pas pris part à la bataille de Badr. Il alla voir le Prophète (qpssl²) et lui dit : « Ô Messenger de Dieu ! J'étais absent lors de la première bataille que tu as livrée contre les polythéistes. Mais si Dieu me permet d'assister à une autre bataille contre eux, il vous fera voir ce que je ferai d'eux ! Lorsque eut lieu la bataille d'Uhud, les musulmans, passant outre les instructions du Prophète (qpssl²) abandonnèrent leurs positions, permettant aux polythéistes de reprendre en main la situation. Voyant cela Anas Ibn Ennadr (qdssl¹) s'écria : « Mon Dieu ! Je te présente mes excuses pour ce qu'ont fait ceux-ci (c'est-à-dire ses compagnons) et je désavoue les actes de ceux-là (c'est-à-dire les polythéistes) ! » Il se rua alors sur les polythéistes et, rencontrant Sa'd Ibn Mu'adh, il lui dit : « Ô Sa'd ! Le Paradis, par le Seigneur de la Ka'ba ! Je sens son parfum en deçà d'Uhud ! » Sa'd témoignera de son comportement héroïque en disant plus tard au Prophète (qpssl²) : « Je n'ai pas été capable de faire ce qu'il a fait ô Messenger de Dieu ! » - à la fin de la bataille, nous relevâmes sur lui plus de quatre vingt coups d'épées, de lances et de flèches. Après l'avoir tué, les polythéistes le défigurèrent, au point que personne parmi nous n'a pu le reconnaître, sauf sa sœur qui l'identifia à l'extrémité de ses doigts. Nous pensâmes alors que le verset suivant fut révélé à son sujet et au sujet d'hommes comme lui : {Coran 33 :23 - Parmi les croyants, il y a des hommes qui ont été fidèles au pacte qu'ils ont conclu avec Dieu. Parmi eux, il en est qui ont accompli leur vœu. Il en est d'autres qui (l')attendent et qui n'ont pas changé.} »"

Ce fut une semi victoire (bataille de Uhud) car elle valut la mort de son oncle Hamza (qdssl¹) et de nombreux musulmans dont les archers qui n'avaient pas suivi les ordres du Prophète (qpssl²) de garder leur position coûte que coûte !

ABU BAKR « LE VERIDIQUE » (QDSSL), PREMIER CALIFE DU MESSAGER

Dire (« hadîth »), Muslim (qdssl¹) [#430] transmet d'après Sahl Ibn Sâd Al-Saïdi (qdssl¹) :

²⁹ Il faut savoir que le rêve est un des moyens que Dieu (qsE³) utilise pour communiquer avec Ses créatures « à travers un voile ». D'où la place particulière de l'interprétation des rêves dans l'islam. Ainsi le Prophète (qpssl²) avait reçu l'ordre de Dieu (qsE³) de rester derrière les ramparts de Médine.

"« Le Messenger de Dieu (qpssl²) est arrivé, en conciliateur, chez les Béni Amr Ibn Awf. Quand l'heure a sonné, le Muezzin est entré chez Abû Bakr et lui a demandé : « Est-ce que tu vas guider la prière des gens, moi étant prêt à les appeler pour l'accomplir ? » Après avoir répondu par « oui », Abû Bakr a guidé la prière. Ensuite, le Messenger de Dieu (qpssl²) arriva, et parvint à atteindre l'un des rangs en traversant les gens. Lorsque l'applaudissement de ces derniers devint plus fort, Abû Bakr, qui n'avait encore tourné la tête car en pleine prière, a regardé en direction du Messenger de Dieu (qpssl²), ce dernier lui fit un signe voulant dire : « Reste à ta place ! ». Alors, après avoir loué Dieu, Puissant et Grand à propos de ce que le Prophète (qpssl²) venait de lui recommander de faire, Abû Bakr a reculé jusqu'au niveau du Prophète (qpssl²) qui s'est avancé pour guider la prière. Enfin, à leur sortie, le Prophète (qpssl²) dit à Abû Bakr : « Ô Abû Bakr ! Qui est-ce qui t'a interdit de m'obéir et de rester à ta place ? » Abû Bakr lui a répondu : « Ibn Abû Qohâfa (lui-même), n'a jamais été digne de guider la prière en l'absence du Messenger de Dieu (qpssl²). » Et le Prophète (qpssl²) dit à tous les gens : « Je viens de vous voir applaudir. Pourquoi avez-vous applaudi avec cette force ? Celui qui est détourné de sa prière par une raison quelconque, devra prononcer la formule "Louanges à Dieu" car, c'est à l'effet d'une telle formule prononcée que les gens détournent la tête tandis que l'applaudissement des femmes est de coutume. »"

Il fut choisi par la Communauté pour le remplacer comme Imâm en l'absence du Prophète (qpssl²).

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#7220] transmet d'après Mohammed Ibn Jubayr Ibn Mut'im (qdssl¹), son père a dit :

"« Une femme vint parler au Prophète (qpssl²) d'une certaine affaire mais celui-ci lui enjoignit de revenir une autre fois. « Et si je renviens, ô Messenger de Dieu, et ne te trouve pas ? (Il paraît qu'elle faisait allusion à sa mort) – Si tu ne me trouves pas, va voir Abû Bakr. »»"

Il fut nommé par le Prophète (qpssl²) pour le remplacer comme Responsable religieux s'il devait lui arriver malheur Ici Bas.

Dire (« hadîth »), Muslim (qdssl¹) [#427] transmet d'après La Mère des Croyants Aïcha (qdsselle⁶) :

"« A mon arrivée chez moi, le Messenger de Dieu (qpssl²) a dit : « Ordonne (de ma part) à Abû Bakr de guider la prière des gens. » Je lui répondit : « Ô Messenger de Dieu ! Abû Bakr est un homme tendre qui, en récitant le Coran, ne cesse pas de pleurer. Donc (je souhaite) que tu en charges un autre. » Alors je jure, au nom de Dieu, que je ne me suis comporté de la sorte qu'en raison de voir les gens pessimistes à propos de celui qui devrait, le premier, occuper la place du Messenger de Dieu (qpssl²). Enfin, ayant tenté par trois fois de convaincre (le Prophète, qpssl²), celui-ci m'a répondu : « Il faut que Abû Bakr guide la prière des gens, car, certes, vous êtes comme les belles (amoureuses) de Joseph. » »"

Il fut choisi par le Prophète (qpssl²) pour le remplacer comme Imâm pendant sa maladie, ayant vu en lui les qualités du prophète Joseph (qpssl²).

Sa réaction à la mort du Prophète (qpssl²) fut un exemple de piété qui remit la communauté sur la Voie Droite après le choc qui bouleversa jusqu'au plus valeureux d'entre eux Umar Ibn Al-Khattâb (qdssl¹) :

Dire (« hadîth »)

Le premier calife fut donc nommé par la Communauté comme Imâm puis par le Prophète (qpssl²). A la mort du Prophète (qpssl²), il fut finalement « élu » par l'unanimité des Croyants présents dans la mosquée du Prophète (qpssl²) à la fonction de calife (succession exécutive du Prophète, qpssl²) c'est-à-dire de Commandeur des Croyants.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#7219] transmet d'après Az-Zuhry (qdssl¹) que Anas Ibn Mâlik (qdssl¹) a dit avoir entendu le dernier discours que prononça Umar (qdssl¹) à partir du minbar ; cela eut lieu le lendemain de la mort du Prophète (qpssl²) :

"« Abû Bakr gardait le silence lorsque Umar prononça la formule du Tashâhud avant d'ajouter : « J'espérais que le Messenger de Dieu (qpssl²) serait le dernier à rendre l'âme parmi nous. Mais rien que Mohammed (qpssl²) soit mort, Dieu a mis parmi nous une lumière qui pourra nous guider dans la bonne voie, de la même manière qu'Il avait guidé auparavant Mohammed (qpssl²). Or Abû Bakr, le Compagnon du Messenger de Dieu (qpssl²), était le 'premier des deux' ; il est donc le plus digne de tous les musulmans pour diriger nos affaires. Levez-vous et prêtez lui serment d'allégeance. » Déjà quelques musulmans lui avaient prêté allégeance dans la saqîfa des Béni Sâ'ida. La prestation générale du serment eut lieu auprès du minbar.

Anas Ibn Mâlik dit : « Ce jour-là, j'ai entendu Umar dire à Abû Bakr : « Monte au minbar ! » Il insista auprès de lui jusqu'à ce qu'il se décidât à y monter. Les gens lui prêtèrent alors tous serment d'allégeance. » »"

Ainsi fut « élu » celui qui voulait préserver l'unité de l'islam en proposant un de ses deux compagnons aux qualités ventées par le Prophète (qpssl²) : Abû Ubayda Ibn Al-Jarah (qdssl¹) ou Umar Ibn Al-Khattâb (qdssl¹). Mais le premier devint rouge de honte et le deuxième fit allégeance à celui qu'il considérait meilleur que lui à assumer cette charge.

Il fit alors le discours suivant, qui restera dans les annales de la démocratie musulmane, un calife aidé par le peuple dans l'accomplissement du bien et dans la prévention du mal :

Dire (« hadîth »), Abû Bakr As-Siddîq (qdssl¹) a dit :

"« Ô gens, je suis votre gouverneur, mais pas meilleur que vous... ; si je viens à faire du bien, encouragez-moi à continuer et si je viens à faire du mal, ramenez-moi sur le bon chemin ; car le plus faible d'entre vous est plus fort que moi tant que je suis capable de lui assurer ses droits, et le plus fort d'entre vous est plus faible que moi jusqu'à ce qu'il me rende mes droits... Obéissez-moi comme j'ai obéi au Messenger de Dieu (qpssl²), et si un jour je lui désobéis, ne vous soumettez pas à mes ordres ! »"

Il avait pris l'habitude, avant son élection, de nourrir les orphelins et de traire les brebis des veuves de martyrs lui-même. Il continuera de le faire après son élection à la charge de calife. Il ne délaissera son métier de commerçant qu'après l'insistance forte des compagnons qui voulaient qu'il se consacre à plein temps à sa charge.

Lui qui fut un riche commerçant, acheta et libéra de nombreux esclaves, il dépensa un jour toute sa richesse pour équiper l'armée médinoise qui se préparait à défendre les Croyants et la Vraie Foi des polythéistes belliqueux en ne laissant à sa famille que « Dieu et Son Messenger ! ». Une fois élu à la charge de commander les Croyants, il n'acceptera qu'un salaire de citoyen moyen : 300 dinars annuels (somme ne permettant aucun luxe) et un mouton par jour du Trésor public afin de nourrir sa famille nombreuse (voir **Le 1er calife « bien guidé » : Abû Bakr « As-Siddiq » (qdssl¹) a eut 4 femmes p 273**) malgré les richesses commençant à se déverser dans l'Etat depuis la Syrie et l'Irak nouvellement libérés par l'islam. A sa mort, il fera hériter à ce même Trésor Public le surplus de sa « fortune » : un chameau, un mahaleb (pour puiser le

lait) et un manteau oriental faisant ainsi pleurer son successeur de honte et respect pour le modèle à suivre montré par son prédécesseur.

Dire (« hadîth »), Nawawî (qdssl¹) [#227] rapporte d'après Ibn Umar (qdssl¹), que le Messenger de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Il m'a été ordonné de combattre les gens, jusqu'à ce qu'ils attestent qu'il n'y a de divinité (digne d'adoration) que Dieu et que Mohammed est son Messenger, qu'ils accomplissent la prière, et de s'acquitter de l'aumône (zakât). S'ils font cela, ils n'auront rien à craindre ni pour leur vie ni pour leurs biens, sauf s'ils transgressent la loi islamique. Auquel cas, c'est Dieu le Très Haut qui leur demandera des comptes. »"

A la mort du Messenger de Dieu (qpssl²), de nombreuses tribus refusèrent de payer l'aumône légale à Abû Bakr (qdssl¹). Ce dernier, contrairement aux conseils d'Umar Ibn Al-Khattâb (qdssl¹), décida de les combattre, en se basant sur ces paroles du Prophète (qpssl²). L'Etat musulman fut ainsi préservé de la désagrégation.

UMAR IBN AL-KHATTAB « LE PRINCE DES CROYANTS » (QDSSL), DEUXIEME CALIFE DU MESSAGER

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#7096] rapporte d'après Hudhayfa (qdssl¹) :

"« Nous étions chez Umar (qdssl¹) lorsqu'il nous dit : « Qui d'entre vous a retenu les paroles du Messenger de Dieu (qpssl²) sur la fitna ? - La fitna de l'homme –intervint Hudhayfa- due à sa femme, à ses biens, à ses enfants et à son voisin sera expiée par la prière, l'aumône et par la recommandation [du bien] et la défense du mal. – Ma question n'est pas à propos de cette fitna, mais je veux connaître la fitna qui s'agite comme les vagues de la mer. – Mais celle-ci est loin de toi ô Commandeur des Croyants ! Il y a entre toi et elle une porte fermée. – Cassera-t-on ou bien sera-t-elle ouverte ? – On la cassera. Donc, elle ne se refermera jamais. Certainement dis-je. »

[Chaqîq (qdssl¹) :] « Nous interrogeâmes ensuite Hudhayfa en disant : « Est-ce que Umar connaissait cette porte ? – Oui, répondit-il, et de la même manière qu'on est sûr que le lendemain est précédé par une nuit ; je lui ai rapporté [sur le sujet] un Hadîth tout à fait authentique. »

« Après cela, nous n'osâmes pas interroger Hudhayfa [sur la porte], nous chargeâmes alors Masrûq de lui poser la question. Interrogé, Hudhayfa dit : « La porte est Umar. » »"

Il fut la porte de la fitna grâce à qui la communauté musulmane ne connut aucun trouble interne sous son califat. Les troubles débutèrent à sa mort.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#50] rapporte d'après Ibn Abbâs (qdssl¹) : « Uyayna Ibn Husn (qdssl¹) vint (à Médine) et se rendit chez son neveu el-Hurr Ibn Qaïs (qdssl¹), un de ceux qui faisaient partie de l'entourage du calife du Messenger Umar Ibn al-Khattâb (qdssl¹) et de son assemblée de conseillers, formée d'hommes âgés et de jeunes. Uyayna (qdssl¹) dit alors à son neveu : « Ô fils de mon frère, toi qui a l'estime de cet Emir, demande-lui de me recevoir ! ». el-Hurr (qdssl¹) présenta sa requête à Umar (qdssl¹) qui l'accepta. Une fois en présence d'Umar (qdssl¹), Uyayna (qdssl¹) lui dit :

"« Ô Ibn al-Khattâb ! Par Dieu, tu n'es pas généreux à notre égard et tu ne juges pas avec équité ! » Umar (qdssl¹) se mit en colère et faillit le corriger, mais el-Hurr (qdssl¹) intervint et dit : « Ô Emir des Croyants ! Dieu n'a-t-Il pas dit à Son Prophète (qpssl²) : {Coran 7 :198 - Prends le pardon, et ordonne ce qui est convenable, et évite les ignorants} " Or, celui-ci ne peut être qu'un ignorant. » Ibn Abbâs ajoute (qdssl¹) : « Par

Dieu ! Dès que Umar entendit ce verset, il se maîtrisa aussitôt. En effet, Umar était très attentif quant à l'application des injonctions du Livre de Dieu. »"

Il était dur contre les ennemis de Dieu (qsE³) mais très respectueux de la constitution musulmane : la parole de Dieu (qsE³). Et cette parole incite à la douceur et à la sagesse.

UTHMAN IBN AFFAN « LE PUDIQUE » (QDSSL), TROISIEME CALIFE DU MESSENGER

ALI IBN ABU TALIB « LA PORTE DU SAVOIR » (QDSSL), QUATRIEME CALIFE DU MESSENGER

Dire (« hadîth ») Tirmidhî et Al-Hâkim (qdsseux⁵) rapportent du calife du Messenger Alî Ibn Abû Tâlib (qdssl¹) que le Prophète (qpssl²) a dit :

"Je suis la Cité du Savoir, et Alî en est la Porte".

Al-Hassan al-Basri (qdssl¹), tabi'ûn (seconde génération de croyants ayant suivi l'enseignement des Compagnons, qdsseux⁵) Savant reconnu et admiré à son époque que l'on questionna au sujet de Ali Ibn Abû Talîb (qdssl¹), répondit :

"« Par Dieu ! Il était une des flèches que Dieu (qsE³), jette et qui atteint son but ; il était le dévot de cette communauté et il était au sommet des mérites et des honneurs de cette dernière. Il était proche d'une proche du Prophète de Dieu (qpssl²), le père d'Al-Hassan et d'al-Hussayn (qdsseux⁵), époux de Fâtima az-Zuhra (qdsse⁶) ; il n'était ni un voleur des biens de Dieu (qsE³), ni un avare dans les affaires de Dieu (qsE³), ni un las pour les droits de Dieu (qsE³) ; il a respecté tous les commandements du Coran, il savait ce qui lui en revenait et qui lui en incombait, que Dieu (qsE³) l'agrée. »"

UMAR IBN ABD AL-AZIZ (QDSSL), LE ROI UMMEYADE SURNOMME « LE MIRACLE DE L'ISLAM » ET « CINQUIEME CALIFE BIEN GUIDE »

Par la volonté de Dieu (qsE³), dans la tyrannie de la dynastie Ummeyade, vint un jour au pouvoir un homme qui pratiqua le pouvoir selon l'exemple du Prophète (qpssl²) et des 4 premiers califes (qdsseux⁵). Il rétablit la justice musulmane dans un Etat héréditairement corrompu. Les Savants, postérieurs à lui, le surnommèrent le « miracle de l'islam » et le cinquième calife « bien guidé » par Dieu (qsE³).

Dès sa prise de fonction il questionna toutes les esclaves du harem royal sur leur origine et les fit renvoyer, libres, dans les foyers d'où elles avaient été arrachées. Il remit tous les fastes de l'autorité dite « califale » dans le trésor public des musulmans et ne garda qu'une seule femme (Fâtima Ibn Abd Al-Malik) et qu'une seule chemise. L'égarement des préceptes de l'islam était tel que de telles mesures étaient vitales pour redorer le blason de la Crainte de Dieu (qsE³) dans un Etat complètement séduit par les biens d'Ici Bas. Il rétablit la prière telle que le Prophète (qpssl²) la pratiquait, c'est-à-dire en marquant une pose entre chaque verset de la Fâtiha, et annula le versement (illicite) de la Zakat aux membres (riches) de la famille des Ummeyade. Les gouverneurs iniques furent destitués et Dieu (qsE³) gratifia notre bon calife de bons conseillers : son frère et son fils. Quand ces derniers vinrent à quitter ce monde, Umar Ibn Abd Al-Aziz (qdssl¹) demanda à Dieu (qsE³) de reprendre son âme, lassé de ses administrés désobéissants. Il fut empoisonné, le coupable fut démasqué et présenté au calife sur son lit de mort. Il avoua avoir été trompé et se repentit de son acte injuste. Le calife lui pardonna et accepta le destin qu'il avait lui-même demandé à Son Seigneur. C'est ainsi que notre 5^{ème} étoile, après la mort du Prophète (qpssl²), quitta ce monde.

Les musulmans attendent le Mahdi (qdssl¹), calife de Dieu (qsE³) de la trempe de ces prédécesseurs.

PAROLES DE SAVANTS SUR LE BON COMPORTEMENT DES CALIFES

Humayd, serviteur d'al-Hassan a dit : « Un jour je lui ait dit : « Ô Abû Saïd ! Que Dieu te corrige, ne vois-tu pas la confusion dans laquelle les gens vivent ? » Al-Hassan al-Basri (qdssl¹), tabi'ûn (seconde génération de croyants ayant suivi l'enseignement des Compagnons, qdsseux⁵) Savant reconnu et admiré à son époque répondit :

"« Ô partisan du bien ! Quatre personnes ont arrangé les affaires des gens :

1. Umar Ibn Al-Khattâb (qdssl¹), le jour [du pacte] en dessous du hangar, lorsque les musulmans originaires de Médine dirent : « Un émir parmi nous [auxiliaires de Médine] et un émir parmi vous [émigrés de La Mecque] ! ». Umar (qdssl¹) se leva et dit : « Ne savez-vous pas que le Prophète (qpssl²) a dit : « Les califes sont issus de Quraych ». Ils répondirent : « Oui ». Il dit alors : « Ne savez-vous pas qu'il a pris Abû Bakr (qdssl¹) pour guide pour la prière ? » Ils répondirent : « Oui ». Il dit : « Lequel d'entre vous peut se mettre devant Abû Bakr pour la prière ? Ils répondirent : « Personne ». Et ils l'acceptèrent. Sans le comportement de Umar (qdssl¹), les gens se seraient disputés le califat, et chaque groupe l'aurait revendiqué le Jour de la résurrection.

2. De même, ce qu'Abû Bakr As-Siddiq (qdssl¹) a fait lorsqu'il demanda l'avis aux gens en ce qui concerne les apostats ; tous lui dirent d'accepter d'eux ce qu'ils pouvaient faire comme prière, et de leur laisser l'aumône [Zakat], il dit alors, que Dieu l'agrée : « Par Dieu ! S'ils ne me donnent pas le cordon qu'ils donnaient au Prophète (qpssl²) je les combattrai pour celui-ci. » Si Abû Bakr (qdssl¹) ne s'était pas comporté ainsi, les gens auraient renié l'aumône [Zakat, 3^{ème} pilier de l'islam, non négociable] jusqu'au Jour de la Résurrection.

3. De même, ce qu'Uthmân Ibn Affân (qdssl¹) a fait lorsqu'il rassembla les gens autour d'un livre dans lequel il compila le Coran, alors qu'ils lisaient de plusieurs manières. Certains disaient : « Notre lecture est meilleure que la votre. » Au point où certains d'entre eux étaient sur le point de considérer les autres de mécréants. Si Uthmân (qdssl¹) ne s'était pas comporté ainsi, les gens auraient renié le Coran jusqu'au Jour de la Résurrection.

4. Puis ce qu'Alî Ibn Abû Talîb (qdssl¹) a fait lorsqu'il combattit les habitants de Basra. Lorsque la bataille se termina, il distribua entre ses compagnons les biens que l'armée rassembla. Ils dirent : « Ô chef des croyants ! Si tu partageais entre nous leurs femmes et leurs enfants ? » Ils désapprouva leur requête et dit : « Qui de vous va prendre la Mère des Croyants Aïcha (qdsse⁶) dans sa part ? » Ceci en réprobation à leur attitude et à leur requête ; puis il a dit : « Avez-vous vu celles-là, peuvent-elles être des esclaves ? Est-ce qu'à leurs enfants et leurs ; leur imposeriez-vous un délai de vacuité, puis qu'elles héritent du quart, du tiers ou du sixième ? » Ils répondirent : « Non. » Il dit alors : « Si elles étaient des esclaves, elles n'auraient pas de période de vacuité à respecter. » Ils se rendirent alors compte de la véracité de ses propos, puis se soumièrent à son ordre et ils acceptèrent son jugement. Si Alî (qdssl¹) ne s'était pas comporté ainsi, les gens n'auraient pas su comment combattre ceux qui se tournent vers la Ka'ba.

Quant aux deux choses qui ont détérioré les affaires des gens, [on notera] :

1. Ce qu'a fait Amr Ibn Al-Âs, lorsqu'il leva le Coran et qu'il tint les propos qu'il tint, jusqu'à ce que les Kharidjites se consolidèrent. Ce jugement, ne cessera d'exister jusqu'au Jour de la Résurrection. Certes Alî (qdssl¹) avait compris ce que sous-entendait Amr et il dit : « Ce sont des propos vrais, mais c'est le faux qui est sous-entendu avec. »

2. De même ce qu'a fait al-Mughîra Ibn Shu'ba, lorsque Mu'awîya, lui écrivit : « Ô Mughîra ! Présente-toi à moi pour que je t'enseigne. » Il tarda à se présenter à lui, puis il vint. Mu'awîya dit alors : « Qu'est-ce qui t'a retenu ? » al-Mughîra répondit : « J'ai commencé une chose que je ne voulais pas laisser derrière moi avant de l'avoir maîtrisée. » Il dit : « Quelle est cette chose ? » Il répondit : « J'ai pris le pacte d'allégeance pour Yazîd par les habitants de Kûfa. » Il répliqua : « Tu as fait cela ? » Il répondit : « Oui. » Il dit : « Retourne à ton travail et termine ce que tu as commené. » Lorsqu'il retourna ses amis lui dirent : « Que nous apportes-tu ? » Il répondit : « Par Dieu ! » J'ai mis le pied de Mu'awîya dans mon étrier, il ne cessera d'y être jusqu'au Jour de la Résurrection. » Al-Hassan a dit : « C'est pour cette raison que ces derniers firent pacte d'allégeance à leurs enfants et que la califat devint une chose qui s'hérite, car sans cela, c'est la consultation qui aurait été appliquée ; [le califat] aurait été confié uniquement à celui pour qui il y aurait eu unanimité concernant ses qualités et son mérite à être calife, et ce, jusqu'au Jour de la Résurrection. »"

Les califes ont été les dignes protecteurs de la constitution musulmane : le Coran et la Sunna du Messenger de Dieu (qpssl²), et son restés parfaitement démocrates dans tout ce qui n'était pas régie par elle. Contrairement aux injustes, ils ne s'intéressaient pas à ce bas monde mais plaçaient la constitution au-dessus de leur propre vie et de leur propre pouvoir temporel dans

l'espoir d'obtenir l'agrément divin. Ils donnèrent leur vie pour la protéger, sans perdre une seconde l'attention de leurs administrés, ils furent tout sauf des dictateurs et ils eurent tous la particularité de ne pas avoir souhaité la charge du pouvoir. Ils sont un exemple de sacrifice que Dieu légua (qsE³) aux hommes jusqu'au Jour du Jugement.

L'EMIR MUSULMAN : L'EXEMPLE DE SAÏD IBN AMAR (QDSSL)

Nommé Emir de Hims (Syrie) par le calife Umar Ibn al-Khattâb (qdssl¹), Saïd Ibn Amâr (qdssl¹) ne s'était pourtant converti que tardivement à la bataille de Khaybar. Néanmoins la soumission absolue et totale à Dieu (qsE³) était solidement ancrée dans son cœur.

Le calife, comme à son habitude, demanda aux administrés de Saïd (qdssl¹) s'ils étaient satisfaits de lui. Il ne ressorti de ses habitants, pourtant réputés autant insubordonnés que ceux d'Irak, que 4 plaintes étranges :

« Il ne sort se mettre à notre disposition que quand le jour est déjà bien levé ; ils ne réponds à personne durant la nuit ; tous les mois, il est indisponible deux jours ; et il s'évanouit de temps à autre, ce qui nous contrarie. »

Piqué au vif, le sévère calife alla demander des comptes à son émir qui lui répondit ces paroles extraordinaires qui ne pouvaient sortir que de la bouche d'un Croyant :

« Par Dieu, je n'aime pas citer les raisons mais puisque vous insistez... Concernant la première critique, eh bien ! N'ayant pas de servante pour ma femme, je pétris moi-même la pâte le matin et la laisse fermenter pour pouvoir faire cuire le pain de la journée. Je fais ensuite mes ablutions pour diriger la prière de midi (« Duhr ») après quoi je suis disponible pour les affaires des gens. Pour la deuxième critique, eh bien ! Le jour, je le consacre aux gens et la nuit je la consacre à l'adoration de mon Seigneur. Quant à la troisième critique, eh bien, n'ayant toujours pas de servante, je laves mon seul vêtement moi-même et j'attends qu'il sèche avant de pouvoir sortir de chez moi. Pour la dernière critique, cela est en relation avec la mort de al-Khabâb Ibn Adiy dit al-Ansary (qdssl¹). Capturé par les Quraïchites qui le torturaient pour lui faire abjurer sa foi, il lui disaient : « Aimerais-tu que Mohammed soit à ta place et que toi, tu sois sain et sauf chez toi ? ». Il leur répondit « Par Dieu : Je ne préférerais pas être chez moi avec ma femme et mes enfants et tout le bien du monde, sachant que le Messenger de Dieu est atteint d'une petite épine. ». Quand je me rappelle cette scène-là que j'ai vécue en tant que polythéiste et que je me rappelle ne pas avoir aidé Khabâb Ibn Adiy (qdssl¹), mon corps se met à trembler par crainte du châtement de Dieu, puis je m'évanouis. »

Ce jour là, où les 10 compagnons, partis en éclaireur sonder les intentions des mecquois après l'éclatante victoire de Badr, furent tous tués. Un témoin inattendu assista, impuissant, à la dernière scène d'horreur succédant à l'ultime volonté du supplicié : faire une prière ! Ce témoin était l'Emir Saïd Ibn Amâr (qdssl¹) qui nous sert de modèle aujourd'hui et nous fait pleurer devant son dévouement à sa charge.

Ô Saïd ! Mais quand donc trouvais tu un peu temps pour dormir et te reposer ? Tu as maintenant atteint ton lieu de repos éternel, que Dieu soit satisfait de toi et te récompense par Son Paradis !

CONCLUSION

L'islamisation des gens ne peut se faire que dans la paix, car Dieu (qsE³) nous a contraint à ne contraindre personne en ce qui concerne la religion. Du temps du Prophète (qpssl²) les Juifs et les Chrétiens de Médine avaient leur propre législation, leurs propres tribunaux, le tout financé par l'Etat Musulman... C'est la laïcité musulmane !

Une laïcité dans laquelle toutes les tendances religieuses peuvent s'exprimer sans avoir besoin de se fondre dans un quelconque « moule ». Ce « moule » dans lequel la République voudrait fondre les musulmans en leur interdisant le voile qui est pourtant leur identité propre. Et bien cette laïcité républicaine n'en est pas une, il s'agit d'une dictature de l'habillement au nom de l'égalité qui interdit à l'Autre de revendiquer son identité religieuse.

Article 9 de la Convention Européenne des Droits de l'Homme :

Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion ; ce droit implique la liberté de changer de religion ou de conviction, ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa conviction individuellement ou collectivement, en public ou en privé, par le culte, l'enseignement, les pratiques et l'accomplissement des rites.

La liberté de manifester sa religion ou ses convictions ne peut faire l'objet d'autres restrictions que celles qui, prévues par la loi, constituent des mesures nécessaires, dans une société démocratique, à la sécurité publique, à la protection de l'ordre, de la santé ou de la morale publiques, ou à la protection des droits et libertés d'autrui."

La France est par là même « hors la loi » européenne.

La taxe à payer par les non musulmans à l'Etat Musulman, appelée « capitation » (« al-Jizyah »), ne s'appliquait pas aux femmes, esclaves, mineurs, personnes âgées et pauvres. Le mot « jizyah » dérive de la racine « jazâ » (rétribuer), « yajzî » (il rétribue), « jazâ' » (rétribution) et n'a donc aucune connotation péjorative vis-à-vis des non musulmans. La « jizyah » a donc le sens de « contrepartie », et c'est d'ailleurs sa réelle signification. Elle est une contrepartie à la protection octroyée par la société islamique aux non musulmans. Ces derniers sont en effet exemptés de participer à la défense de l'Etat ou de servir dans l'armée. C'est pour cette raison que la capitation n'est pas prélevée sur les femmes et les enfants, ni sur les autres gens de la « dhimmah » (non musulmans vivant en pays musulman) incapables de subvenir à leurs propres besoins. Ces derniers sont au contraire pris en charge par le Trésor Public musulman qui leur verse des pensions et leur offre des cadeaux leur permettant de vivre dignement.

L'ISLAM CONTRE LE TERRORISME

LE DEVOIR MUSULMAN DU BON COMPORTEMENT

Sourate 2, versets 200 à 202

"Il en est un, parmi les hommes, dont la parole sur la vie de ce monde te plaira, et qui prendra Dieu à témoin sur ce qui est dans son cœur ; et c'est lui qui est le plus acharné de (tes) adversaires.

Quant il tourne le dos, il parcourt le pays pour y faire le mal, et pour détruire les cultures et les produits. Mais Dieu n'aime pas celui qui fait le mal.

Et lorsqu'on lui dit : « Crains Dieu », l'orgueil s'empare de lui dans le crime. Mais l'Enfer est suffisant pour lui : c'est un lieu de repos épouvantable."

Le parallèle avec Ben Laden est tout à fait époustoufflant. Il a commandité de nombreux crimes au nom de Dieu (qsE³) et a provoqué le chaos et la destruction en Afghanistan et Irak. La destruction semble être son seul leitmotiv alors que le véritable Croyant construit un monde meilleur et ne détruit indument pas les biens dont Dieu (qsE³) a pourvus les hommes.

Sourate 2, verset 88

"Dis(-leur) : « Si la demeure dans l'autre (vie) auprès de Dieu vous est particulière, et (n'appartient) pas aux (autres) hommes, désirez la mort, si vous êtes véridiques. »."

Pourquoi reste-t-il caché derrière ses hommes si il est sûr de la légalité divine des actes d'Al Qaïda, il devrait être en première ligne pour rechercher le Paradis. Il se comporte comme les Juifs décrits ici dans le Coran. Alors que depuis les débuts de l'islam, l'Emir commandant une armée musulmane est à la tête de celle-ci, suivant les pas de bien des Compagnons (« sahabân ») du Prophète (qdsseux⁵).

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#639] transmettent d'après Abû Hurayra (qdssl¹) :

"Un homme ayant demandé au Prophète (qpssl²) de lui donner un bon conseil.

- « Ne te mets pas en colère » lui dit-il. L'homme réitéra sa demande, et le Prophète (qpssl²) de répéter : « Ne te mets pas en colère »."

Leçons tirées du Dire :

- ☪ La colère est un grave péché entraînant la ruine de l'âme ;
- ☪ Condamnation de la colère et exhortation à éviter ses motifs ;
- ☪ La colère condamnable est celle, suscitée par les affaires de ce bas monde et la colère louable est celle, suscitée par les atteintes aux droits de Dieu (qsE³).

A méditer : Qu'est-ce que le terrorisme sinon un acte ultime de colère ?

Dire (« hadîth »), Nawawî (qdssl¹) [#18 / 42] et Tirmidhî (qdssl¹) transmettent d'après Abû Dharr, Junub Ibn Junâda et Abû AbderRahmân, Mu'âdh Ibn Jabal (qdsseux⁵) que le Messager de Dieu (qpssl²) a dit :

"Crains Dieu là où tu le trouves, fais suivre la mauvaise action par une bonne, elle l'effacera, et comporte-toi avec les gens de belle manière."

A méditer : Quelle belle manière que d'appeler les gens à l'islam en détruisant leurs tours, leurs bateaux, tuant leurs femmes et leurs enfants !

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) et Muslim (qdssl¹) transmettent d'après la Mère des Croyants Aïcha (qdsselle⁶) :

"Ô Aïcha, dit le Prophète (qpssl²), Dieu est Doux et Il aime la douceur. Il rétribue pour la douceur ce qu'Il ne rétribue pas pour la violence et ce qu'Il ne rétribue pas pour quoi que ce soit."

Leçons tirées du Dire :

- ☪ La prédilection de Dieu (qsE³) pour la douceur. Il est donc du devoir du bon musulman de toujours conserver son calme et la douceur de son caractère ;
- ☪ La douceur est rétribuée à profusion par rapport aux autres bonnes moeurs ;
- ☪ La condamnation de la violence qui appelle le châtement divin.

A méditer : Qu'est-ce que le terrorisme sinon un acte ultime de violence ?

Sourate 6, verset 108

"Ne dites pas des injures à l'adresse (des dieux) qu'ils invoquent à côté de Dieu ; car (ils pourraient) injustement adresser des injures à Dieu dans leur ignorance. C'est ainsi que Nous avons fixé à chaque peuple ses œuvres. Ensuite ils retourneront à leur Seigneur et Il leur fera savoir ce qu'ils ont fait."

Injurier un peuple en lui « crachant » à la figure avec des bombes La supériorité de l'islam dessert l'islam et est un acte de désobéissance en Dieu (qsE³) en soi. En effet l'occident s'est allié afin de combattre cette « religion » injurieuse que leur semble être l'islam. Dans leur ignorance ils confondent islam (soumission, paix, justice, connaissance) et barbarisme / terrorisme (désobéissance, guerre, injustice, ignorance).

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹), Muslim (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#647] transmettent d'après Abû Hurayra (qdssl¹) que le Messager de Dieu (qpssl²) a dit :

"« L'homme fort, n'est pas celui qui triomphe de ses adversaires, mais c'est plutôt celui, qui se maîtrise dans les moments de colère. »"

LE SUICIDE EN ISLAM

Sourate 3, verset 139

"Il n'appartient à aucune âme de mourir, si ce n'est avec la permission de Dieu écrite pour un temps déterminé. Mais celui qui désire la récompense de ce monde, Nous la lui donnerons. Et celui qui désire la récompense du monde futur, Nous la lui donnerons. Et Nous récompenserons ceux qui rendent grâces."

Sourate 4, verset 33

"Ô vous qui croyez ! Ne dévorez pas vos biens entre vous inutilement, à moins qu'il ne s'agisse d'un marché par consentement mutuel. Et ne vous tuez pas vous-même. En vérité Dieu est miséricordieux à votre égard."

Puissent les candidats aux (attentats) suicides entendre ces versets.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) et Muslim (qdssl¹) rapportent d'après Anas (qdssl¹) que l'Envoyé de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Que nul ne souhaite la mort quand un malheur le frappe. S'il ne peut s'en empêcher qu'il dise alors : « Seigneur! Fais-moi vivre si la vie m'est favorable et fais-moi mourir si, par contre, la mort m'est favorable. » »"

Leçons tirées du Dire :

- ☞ Tout musulman doit profiter de sa vie pour accroître les œuvres pies ;
- ☞ Réprobation de souhaiter la mort lorsque l'on se trouve affligé, attitude témoignant du mécontentement face au décret divin et empêchant le repentir ou la demande du pardon de Dieu ;
- ☞ Recommandation prophétique de répéter les termes sus-mentionnés quand on se sent plus enclin à mourir, pour témoigner de sa pleine soumission à Dieu (qsE³) qui sait parfaitement le fond des choses et leurs conséquences.

A méditer : qu'est-ce que fumer sinon se tuer soi-même à petit feu ?

Dire divin (« hadîth Qudsi »), Al-Hassan (qdssl¹) rapporte d'après Jundub Ibn Abdullâh (qdssl¹) que le Prophète (qpssl²) a dit :

"Il y avait dans les nations qui vous ont précédé un homme souffrant de blessures. Puis, pris de panique, il s'est saisi d'un couteau et il s'est coupé le bras provoquant ainsi une hémorragie qui l'a emporté. Dieu –qsE³– dit alors : « Mon serviteur a pris de lui-même l'initiative de mettre un terme à sa vie. Je lui interdis le Paradis. »"

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#1364] rapporte selon Hajjâj Ibn Minhâl (qdssl¹) : Jarîr Ibn Hâzim (qdssl¹) nous a rapporté qu'al-Hassan (qdssl¹) avait dit : « Jundab (qdssl¹), dont nous n'avons oublié aucune parole et dont nous n'avons à craindre aucun mensonge, nous a rapporté dans cette mosquée même que le Prophète (qpssl²) avait dit :

"« [A la circonstance] d'un homme atteint de blessures et qui se donne la mort, Dieu dit : « Mon serviteur a pris les devants sur Moi en ce qui concerne le terme de la vie. Alors Je lui interdis le Paradis. »"

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#1365] rapporte d'après Abû Hurayra (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Celui qui s'étrangle par lui-même, s'étranglera dans le Feu, et celui qui se transperce, se transpercera dans le Feu. »"

Le suicide conduit en Enfer, vers le scénario éternellement répété de sa propre mort (quel horrible chatiment), car il revient à prendre les devants sur ce qui relève de Dieu (qsE³) : l'heure de la mort.

Dire divin (« hadîth Qudsi »), Bukhârî (qdssl¹) [#6424] rapporte d'après Abû Hurayra (qdssl¹), l'Envoyé de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Dieu (qsE³) dit : « Tout Serviteur qui aura fait preuve de résignation lorsque J'aurai recueilli l'âme de celui qu'il affectionnait le plus, en ce Bas Monde, et qui aura cru en une récompense avec conviction, n'aura autre récompense que le Paradis. »"

Leçons tirées du Dire :

- ⊗ La patience associée à un espoir sincère dans la rétribution divine en contrepartie du malheur subi est un signe de la sincérité de la foi. En revanche, l'impatience et le mécontentement relèvent de la faiblesse de la foi ;
- ⊗ Grandeur de la récompense de celui qui croit avec pleine conviction en la récompense divine.

Sourate 6, verset 163

"Dis : « En vérité, ma prière, ma piété, ma vie et ma mort (appartiennent) à Dieu, le Seigneur des mondes, Il n'a pas d'associé. C'est là ce qui m'a été ordonné, et moi [Mohammed], je suis le premier des Musulmans. »"

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#7233] rapporte d'après Anas Ibn Mâlik (qdssl¹) a dit :

"« Si je n'avais pas entendu le Prophète (qpssl²) dire : « Ne souhaitez pas la mort ! », je l'aurais souhaitée. »"

6. Nous voyons donc que l'islam, contrairement aux sectes tant décriées dans la presse, interdit, sans aucune exception, le suicide autant individuel que collectif (point 5 des caractéristiques des sectes).

UN EXEMPLE DE SOLDAT DE DIEU : AL-BARA IBN MALIK (QDSSL)

De mémoire de Compagnons (qdsseux⁵), nul soldat de Dieu (qsE³) ne désirait plus le martyr que al-Bara Ibn Malik (qdssl¹), frère du célèbre rapporteur de « ahadith » Anas Ibn Malik (qdssl¹). Sous le califat du calife du Messenger Abû Bakr as-Siddiq (qdssl¹), il fut en première ligne à la bataille de Yamama contre les apostats de Musselima l'imposteur. C'est lui qui demanda à ses compagnons de le jeter derrière les barricades ennemies. Il se batit comme un lion, réussit à ouvrir les portes aux musulmans qui purent ainsi vaincre l'armée apostat qui y était retranchée derrière. Ce jour là, contre son désir le plus profond, il survécut et ne mourut pas en martyr. Le plus surprenant est que le désir du martyr chez ce soldat de Dieu (qsE³) était tellement légendaire que le calife du Messenger Umar Ibn al-Khattâb (qdssl¹) en personne refusa de lui donner le commandement d'une armée tant il était persuadé que la victoire Ici Bas n'était pas son but et qu'il mènerait certainement toute l'armée au martyr. Dieu (qsE³) l'honora lors de la bataille de Tustur où, après avoir insufflé la victoire, par un secret qu'il semblait le seul à posséder, il trouva enfin le martyr et le repos tant désiré. Il était devenu, le temps d'un battement de cœur, le cœur qui pompe à nouveau le sang et insuffle à toute l'armée musulmane la force de reprendre le dessus à un moment qui semblait désespéré pour elle.

Comment expliquer, qu'un homme désirant autant mourir sur la voie de Dieu (qsE³), dont le cri était : « Dieu et le jardin ! » et qui demanda à être catapulté derrière les rangs ennemis sans aucun autre appui, n'en profita pas pour baisser les armes, ne serait-ce qu'une seconde, devant ces ennemis nombreux ?

Sourate 3, verset 139

"Il n'appartient à aucune âme de mourir, si ce n'est avec la permission de Dieu écrite pour un temps déterminé. Mais celui qui désire la récompense de ce monde, Nous la lui donnerons. Et celui qui désire la récompense du monde futur, Nous la lui donnerons. Et Nous récompenserons ceux qui rendent grâces."

Car il ne s'était pas élancé pour se suicider ! Il s'était élancé pour obtenir la miséricorde de Son Seigneur (qsE³). Pour obtenir ce qu'Il n'offre qu'à Ses meilleurs Serviteurs. Pour obtenir le martyr. Et le martyr pour Dieu (qsE³) est incompatible avec le moindre signe de faiblesse devant l'ennemi ni avec le fait de baisser les armes. Non ! Le martyr est une récompense de Dieu (qsE³) après une vie de combat sur Son chemin, une vie d'effort et de mise à disposition de sa vie à maintes reprises à tel point que le cœur ne désire plus que la suprématie de la

Vérité sur le mensonge. A ce niveau là, le combattant a atteint un tel degré de sincérité dans ses actes qu'il mérite d'être élevé par Son Seigneur (qsE³) à un rang qui n'a pas d'équivalent : juste au-dessous du Trône !

Que dire de celui qui met un terme à sa vie en appuyant lâchement sur un bouton ? Sinon qu'il n'est pas de la trempe d'un soldat de Dieu (qsE³).

L'ISLAM : LA RECHERCHE DE LA PAIX

Sourate 43, versets 88 et 89

"Et quand il (à propos de Mohammed) a dit : « Ô mon Seigneur ! En vérité ceux-ci sont un peuple qui ne croit pas ! »

(Et Dieu répondit à Mohammed) : « épargne-les et dis : « Paix ! » parce que, à la longue, ils apprendront (la vérité) ! »"

Ceux qui tuent les « mécréants » au nom de Dieu (qsE³) semblent avoir bizarrement « oublié » de lire ce verset du Coran dont ils se disent pourtant les gardiens.

Sourate 8, verset 63

"Mais s'ils inclinent à la paix, toi aussi incline vers elle, et repose-toi aussi sur Dieu. En vérité, Lui entend et sait."

Il est interdit de combattre les civils. Les attentats du 11 septembre 2001 ont été perpétrés en représaille à la menace occidentale et/ou des USAs contre l'islam, or ce dernier ne combat pas l'islam en tant que religion puisque certains de ses citoyens le pratiquent. Ils ont combattu en Irak un dictateur qui a attaqué volontairement un autre pays sans aucune autre raison qu'économique et politique. Cet acte a donc été en violation des règles du « Djihad » citées plus haut ainsi qu'en violation des règles internationales. Il n'est pas l'objet ici d'amender les USAs mais de montrer la non légitimité coranique des attentats suicides contre des civils.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#7237] rapporte d'après Sâlim Ibn Abû an-Nadr, l'affranchi de Umar Ibn Ubayd Allâh (qdsseux⁵) et son scribe (qdssl¹) a dit :

"« Abd Allâh Ibn Abû Awfa écrivit à [Umar Ibn Ubayd Allâh] une lettre que je pus lire. Elle contenait ceci : Le Messenger de Dieu (qpssl²) a dit : « Ne souhaitez pas la rencontre de l'ennemi, demandez plutôt à Dieu d'avoir la paix. » »"

No comment.

LE TERRORISTE DESOBEIT A DIEU

Sourate 2, verset 191

"Dépensez votre avoir dans la voie de Dieu, et ne vous lancez pas de vos propres mains dans la perdition³⁰ ; mais faites le bien. En vérité, Dieu aime ceux qui font le bien."

Sourate 43, verset 25

"Mais ceux qui rompent le pacte de Dieu, après (avoir accepté) Son Alliance, et qui séparent ce que Dieu a ordonné d'unir, ceux-là, sur eux la malédiction (de Dieu), et pour eux une mauvaise demeure (dans l'éternité)."

Tout ce qui cause la désunion attire la malédiction de Dieu (qsE³).

A méditer : qu'est-ce que le terrorisme sinon le chaos ?

Sourate 5, verset 111

"Quiconque commet un péché, ne l'a commis que contre lui-même. Dieu le sait : Il est sage."

³⁰ Mohammed HAMIDULLAH traduit ce mot par "[...] destruction [...]"

A méditer : pour ceux qui seraient/sont tentés de punir celui qui a fauté devant Dieu (qsE³).

Dire (« hadîth »), Muslim (qdssl¹) rapporte qu'Abdullah (qdssl¹) a raconté :

"Le Prophète (qpssl²), a trois fois répété la Tradition suivante : « Les âmes extrémistes sont damnées »."

L'excès dans toutes ses spécificités est à éviter. L'extrémisme religieux en est une forme.

Dire (« hadîth ») Dâwûd (qdssl¹) rapporte que le Prophète (qpssl²) a dit :

"Partez au nom de Dieu... Ne tuez aucun vieillard épuisé, ni enfant, ni petit, ni femme. Ne volez pas de butin, rassemblez le butin et faites le bien. Soyez bienfaisants car Dieu aime les bienfaisants."

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#3016] rapporte d'après Abû Hurayra (qdssl¹) :

"« Le Messenger de Dieu (qpssl²) nous envoya dans une expédition et nous dit : « Si vous trouver *Untel* et *Untel* brûlez-les avec du feu ! » Mais au moment du départ, il nous dit : « Je vous ai donné l'ordre de brûler *Untel* et *Untel*, mais il n'y a que Dieu qui châtie par le feu. Cependant, tuez-les si vous les trouvez ! » »"

Le Prophète (qpssl²) a donc clairement tranché il y a 14 siècles CONTRE le terrorisme aveugle s'exerçant sur les civils et contre les bombes. Ceux qui le pratiquent ne peuvent en aucun cas se dire suivre les préceptes de l'islam.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#7189] rapporte d'après Sâlim (qdssl¹), son père a dit :

"« Le Prophète (qpssl²) envoya Khâlid Ibn Al-Walîd chez les Béni Jadhîma. Ces derniers, n'ayant pas su dire : [Nous embrassons l'islam] « Aslamnâ », ils se mirent à dire : [Nous sommes Sabéens = nous apostasions] « Saba'nâ, saba'nâ ». Et Khâlid de se mettre à les abattre et à faire des prisonniers parmi eux. Il remit à chacun d'entre nous son prisonnier, en lui ordonnant de le tuer. « Par Dieu ! -Opposai-je- je ne tuerai jamais mon prisonnier ; et aucun de mes compagnons ne tuera le sien ! » A notre retour, nous mîmes le Prophète (qpssl²) au courant de la chose. « Ô Dieu ! -S'écria-t-il alors par deux fois- en levant les mains, je ne suis pas responsable de ce qu'à fait Khâlid ! » »"

L'exécution sommaire des prisonniers, tout mécréant qu'ils soient, a été aussi totalement interdite (à l'exception des criminels ayant tué, comme ce fut le cas pour 9 criminels lors de la prise de La Mecque).

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#6874] rapporte d'après Abd Allâh Ibn Umar (qdssl¹) que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Celui qui brandit les armes contre nous, ne fait pas partie des nôtres. »"

Dans cette course folle à la barbarie, les terroristes dits « islamiques » se permettent de tuer des musulmans qui pratiquent les cinq piliers de l'islam en Arabie Saoudite notamment. Ceci va à l'encontre du comportement des 3 premières générations de musulmans qui urent eux aussi à vivre une époque difficile devant des dirigeants iniques. Néanmoins ils s'interdirent de prendre les armes tant que la religion était préservée.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#6930] rapporte que d'après Suwayd Ibn Ghafala (qdssl¹), Ali (qdssl¹) a dit : « Lorsque je vous rapporte un hadîth du Messenger de Dieu (qpssl²), j'aimerais mieux tomber du ciel plutôt que de mentir sur son compte ; mais lorsque je vous parle... J'ai entendu le Messenger de Dieu (qpssl²) dire :

"« A la fin des temps, apparaîtront des gens jeunes [mais] stupides et dont les propos seront les meilleures paroles des humains... [Cependant], leur foi ne dépassera pas l'issue de leur gorge... Ils sortiront de la Religion comme sort une flèche du gibier. Tuez-

les partout où vous les trouverez ! Les tuer vaudra, à celui qui les abattra, une Récompense le Jour de la Résurrection. » »"

Ils se comportent plutôt comme des Kharidjites, cette secte musulmane qui tuait tous ceux qui ne pensaient pas comme eux et qui furent prédits par le Prophète (qpssl²) et combattus par le 4^{ème} calife « bien guidé » Ali Ibn Abû Talib (qdssl¹).

Sourate 9, verset 12

"(Mais) s'ils violent leurs serments, après avoir traité avec vous, et s'ils attaquent votre religion, (alors) combattez les chefs des incroyants. En vérité, il n'y a pas de serments pour eux. (Mais) peut-être cesseront-ils !"

La stratégie qu'il a employée était, tant que possible, épargner aux population les « bains de sang » inutiles et éliminer le chef de ses adversaires qui ne représentait pas forcément l'avis majoritaire de la totalité des adversaires des musulmans. Le Prophète (qpssl²) a commandité, au moins à deux reprises, l'assassinat de chefs de tribu Juifs complotant contre l'Etat musulman de Médine avec qui ils avaient pourtant conclu un pacte. Le premier « commando » a provoqué par erreur une « perte collatérale » (la femme du chef visé) et le Prophète (qpssl²) a ordonné dans la suivante expressément d'éviter de tuer femmes et enfants.

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#80] rapporte d'après Anas (qdssl¹) que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Parmi les signes précurseurs de l'Heure, il y a : la disparition de la Science, l'extension de l'ignorance, la consommation des boissons spiritueuses et la propagation de l'adultère. »"

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#85] rapporte d'après Abû Hurayra (qdssl¹) que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« La Science disparaîtra, l'ignorance et les subversions se répandront, le haraj se multipliera. – Ô Prophète ! Demanda-t-on, c'est quoi le haraj ? » Et le Prophète de faire un signe de la main en l'inclinant comme s'il voulait dire : tuer."

Des soi-disant « *savants* » de l'islam appellent au « Djihad » de façon illégale : ils appellent à la colère et à la vengeance, provoquent le chaos sur terre, appellent au meurtre de civils, de femmes et d'enfants, ils appellent au suicide leurs frères tout en restant cachés à l'abri au lieu d'être courageusement à leur tête, laissant Dieu (qsE³) décider de leur destin. Des musulmans égarés les suivent aveuglément, croyant agir au nom de Dieu (qsE³) et pour obtenir le Paradis ils se jettent en fait dans des actes qui mènent en Enfer d'après le Coran et la Sunna. Leur courage est vanté par la « Ummah » et cette dernière trouve refuge derrière ces « *savants* » qui semblent défendre leur honneur et leur fierté quand leurs dirigeants-Dictateurs-Idoles semblent capituler devant un occident mécréant, mais... pas leur Prophète (qpssl²) ni leur Dieu (qsE³).

Dire divin (« hadîth qudsi ») Muslim (qdssl¹) et Nasâï (qdssl¹) rapportent d'après Abû Hurayra (qdssl¹) que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Le premier qui sera jugé le Jour de la Résurrection sera un homme qui était tombé en martyr, on l'emmènera et on lui citera les bienfaits et Dieu lui dira : « Qu'as-tu fait ? » il dira : « J'ai combattu pour Ta cause jusqu'à ce que je fûs tombé en martyr. » Dieu dira : « Tu as menti ; tu as plutôt combattu afin qu'on dise : il est courageux, ce qui fut dit. » Puis on ordonnera de le tirer par le visage et de le jeter en Enfer. On emmènera un autre homme qui avait appris le Coran et d'autres sciences et les avaient enseignées, on lui citera ses bienfaits qu'il reconnaîtra et Dieu lui dira : « Qu'as-tu fait avec ces bienfaits ? » Il dira : « J'ai appris le Coran ainsi que cette science que j'ai enseignée pour Ta cause. » Dieu dira : « Tu as menti ; plutôt tu as appris pour qu'on dise : il est savant, et tu as appris le Coran pour qu'on dise : il est réciteur, ce qui fut

dit. » On commandera alors de le traîner sur son visage et on le jettera dans le Feu. On emmènera un troisième à qui Dieu avait donné de différentes sortes de biens et de richesses, on lui montrera ses bienfaits qu'il reconnaîtra. Dieu lui dira : « Qu'as-tu fait avec ces biens ? » il dira : « Je n'ai jamais négligé de chemin que tu ne veuille que j'y dépense sans que je n'y dépense pour Ta cause. » Dieu lui dira : « Tu as menti ; plutôt tu as dépensé pour qu'on dise : il est généreux, ce qui fut dit. » On le traînera alors sur son visage et on le jettera dans le Feu. »"

Le proverbe français « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme » trouve ici son pendant musulman. Les plus belles actions qu'un homme puisse accomplir pour Dieu (qsE³) : Mourir en martyr pour Sa cause, enseigner le Coran et dépenser ses biens en aumônes ne vaudront rien le Jour du Jugement si elles n'ont été faites avec l'intention de les faire pour Dieu (qsE³). Notons que de nombreux Dires montrent la terreur qui sera inspirée aux hommes le Jour du Jugement nous laisse penser que ces 3 hommes étaient convaincus de faire le bien pour Dieu (qsE³). En fait ils n'étaient dirigés que par leurs passions et leur orgueil (manipulés à leur insu par Satan [qmdssl⁹]) et cette vérité leur a été cachée derrière un voile. Que Dieu (qsE³) nous préserve de cette erreur.

Sourate 4, verset 115

"Mais quand à celui qui se sépare de l'Apôtre, après que Nous lui avons rendu manifeste la (vraie) direction, et qui suit une autre voie que celle des croyants, Nous lui tournerons le dos, comme il a lui-même tourné le dos, et Nous le ferons arriver à l'Enfer, et ce sera (pour lui) un affreux voyage."

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) et Muslim (qdssl¹) rapportent que d'après La Mère des Croyants Aïcha (qdsselle⁶) le Messager de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Celui qui apporte dans notre religion-ci une innovation qui lui est étrangère, on doit rejeter tout ce qu'il a dit. »"

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) et Muslim (qdssl¹) transmettent d'après Abû Hurayra (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"Certes Dieu est jaloux et Sa jalousie se manifeste quand le fidèle commet ce qu'Il a interdit."

Leçon tirée du Dire :

- ☉ Faire peu de cas des péchés trahit un manque de la crainte révérencielle vouée à Dieu ;
- ☉ Intimidation contre le versement dans les turpitudes qui suscitent la colère divine.

Sourate 61, verset 7

"Et qui est plus injuste que celui qui invente un mensonge contre Dieu, après avoir reçu l'appel de l'Islam ? Mais Dieu ne guide pas le peuple des injustes."

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#6533] et Nawawî (qdssl¹) [#1845] transmettent d'après AbdAllâh Ibn Masûd (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Les [délits de] sang seront la première chose jugée entre les gens [Le Jour de la Résurrection]. »"

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#7376] et Nawawî (qdssl¹) [#227] rapporte d'après Jarîr Ibn Abdallâh (qdssl¹), que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Celui qui n'est pas miséricordieux envers les gens, Dieu ne lui fera pas miséricorde. »"

Sourate 11, verset 3

"Implorez le pardon de votre Seigneur, et alors revenez à Lui ! Il vous fera jouir d'une bonne part pour un temps fixé et déterminé et Il donnera Sa Grâce à tout homme méritant la Grâce. Mais si vous retournez en arrière, je crains pour vous les tourments du Grand Jour."

Ceux qui été élus par Dieu (qsE³) et on répondu à l'appel de l'islam, suivi ses préceptes puis en ont renié ne serait-ce qu'une petite partie seront tourmentés au Jour du Jugement. C'est une promesse du Juste.

Le musulman n'est pas agresseur mais quand l'ennemi l'attaque il est féroce et patient dans l'adversité.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#3026] rapporte d'après Abû Hurayra (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Ne souhaitez pas la rencontre de l'ennemi ! Mais soyez patients une fois que vous le rencontrerez. »"

Et certains disent qu'avec le Talion le terrorisme est tolérable, se basant ainsi sur un verset dont l'application est obscure car, ici, transgressant tant d'autres interdits.

Sourate 5, verset 45

"Ô toi Apôtre ! ne te laisse pas affliger par ceux qui se hâtent dans l'incrédulité, ni par ceux qui disent de leurs bouches : « Nous croyons », mais dont les cœurs ne croient pas ; ni par ceux qui sont Juifs, prêts à écouter d'autres gens, mais (qui) ne viennent pas à toi. Ils changent les paroles de leurs places et ils disent : « Si on vous les donne ainsi, prenez-les. Mais, si on ne vous les donne pas ainsi prenez garde ! » Mais (quant à) celui que Dieu veut égarer, tu ne peux rien faire pour lui de la part de Dieu. Ce sont ceux dont Dieu ne veut pas purifier les cœurs. Pour ceux dont Dieu ne veut pas purifier les cœurs. Pour eux, c'est la honte en ce monde, et pour eux, dans l'autre monde, c'est un terrible châtement."

7. Nous voyons donc que l'islam, contrairement aux sectes tant décriées dans la presse, l'islam a clairement interdit toute forme de terrorisme et d'attentats (point 6 des caractéristiques des sectes).

SUIVRE UN SAVANT EGARE PROTEGE-T-IL DU FEU ?

Sourate 2, versets 160 à 162

"Il y a parmi les hommes (des gens)² qui placent à côté de Dieu (des êtres) semblables¹ ; ils² les aiment comme on doit aimer Dieu, tandis que ceux qui croient, aiment Dieu plus que tout (au monde). Oh ! Ceux qui sont injustes (pourront) voir, quand ils verront le châtement (divin), quel ensemble de pouvoirs (possède) Dieu ! En vérité, Dieu est puissant en tourments.

Lorsque ceux qui sont suivis¹ se sépareront de ceux qui les suivaient, et qu'ils verront le châtement, et ce que les cordes qui les (liaient) seront coupées,"

Nous voyons donc que quiconque² suit quelqu'un d'autre¹ que Dieu (qsE³) sera déçu de voir ce « guide » se désolidariser de lui lorsqu'il sera présenté devant son Seigneur (qsE³) pour répondre de ses actes. Le Savant égaré, qui conseille de faire ce que Dieu (qsE³) a interdit fait partie de ces « suivis »¹ qui ne pourront pas protéger leur « suiveurs »² bien que ces derniers essaieront de justifier leurs mauvais actes par la place occupée par leur « suivi »¹.

Sourate 2, versets 162 à 164

"Ceux qui les suivaient diront : « Ah ! Si nous (pouvions) retourner (sur la terre), nous nous séparerions d'eux¹ comme ils se sont séparés de nous. » C'est ainsi que Dieu leur

montrera leurs œuvres. Il y aura des soupirs pour eux, et ils ne sortiront pas du feu (de l'enfer).

Ô hommes ! Mangez de ce qui est sur la terre, des (mets) permis, des (choses) bonnes, et ne suivez pas les traces de Satan. En vérité, il est votre ennemi déclaré.

Il vous ordonne seulement le mal et l'abomination ; (il vous apprend) à dire contre Dieu ce que vous ne savez pas."

Les « suiveurs » regretteront alors d'avoir suivi dans tout ce qui est désobéissance à Dieu (qsE³) et qui est le chemin de Satan (qmdssl⁹).

Sourate 39, verset 9

"Si vous êtes ingrats, certes Dieu est riche sans vous ! Il n'aime pas l'ingratitude chez Ses serviteurs ; mais, si vous lui montrez de la reconnaissance, cela Lui plaît en vous. Mais l'âme chargée ne portera pas la charge d'une autre. Ensuite, vous reviendrez à votre Seigneur et (alors) Il vous fera connaître ce que vous avez fait."

Dire (« hadîth »), Muslim (qdssl¹) [#3075] rapporte d'après Abû Hurayra (qdssl¹), le Messager de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Celui qui vient d'inciter au droit chemin, sera exactement rétribué de la même récompense que son adepte et celui qui incite au péché sera châtié exactement comme son adepte. »"

Contrairement à l'Imâm qui se trompe pendant la prière (la prière de tous les fidèles derrière lui restant valide), le Savant qui se trompe dans son conseil juridique (« fatwa ») ne protège pas ceux qui le suivent et accumule les péchés de ces derniers sans rien enlever à leurs péchés. Chacun sera responsable de sa désobéissance et sera jugé individuellement pour chacun de ses actes même s'il s'agit d'actes mauvais conseillés par un Savant égaré.

Sourate 17, versets 14 à 16

"Nous avons attaché au cou de chaque homme son destin. Et Nous lui ferons connaître, au Jour de la Résurrection, un livre qui Lui sera présenté tout ouvert.

(Nous lui diront alors) : « Lis ton livre ! Tu as ton compte suffisant pour toi aujourd'hui ! »

Quiconque se fait guider, ne se fait guider que pour lui-même ; et celui qui erre, erre seulement pour lui-même. Et quiconque est chargé ne portera pas la charge d'un autre. –Nous n'avons jamais puni (un peuple) avant (lui) avoir envoyé un Apôtre."

COMMENT SE COMPORTER AVEC UN GOUVERNEUR INJUSTE

Sourate 20, verset 46

"« Parlez-lui avec des paroles aimables ; peut-être réfléchira-t-il ou craindra-t-il ! »"

Ces paroles furent prescrites à Moïse et Aaron afin qu'ils les adressent à Pharaon, qui se prenait pour un dieu.

Les terroristes se permettent de calomnier, discréditer et même attenter à la vie, des gouverneurs des différents pays dits « musulmans » ainsi que leur gouvernements. Dieu (qsE³) sait combien ils sont éloignés de l'islam et les jugera avec une meilleure efficacité que les terroristes. Et Dieu (qsE³) n'a jamais ordonné un tel comportement qui est plus proche de l'égarement que de la foi. Il a exorté, au contraire, les Croyants, à user de bonnes paroles et à être patient avec ces derniers.

Sourate 3, verset 158

"Déjà Dieu a fait assurément un don gracieux aux Croyants, lorsqu'Il a envoyé parmi eux un Apôtre (pris) d'eux-mêmes pour leur réciter Ses signes, pour les purifier, pour

leur enseigner Le Livre et La Sagesse, alors qu'auparavant ils étaient certainement dans une erreur manifeste."

La rudesse n'est pas un exemple à suivre car il conduit à l'obéissance forcée et non l'obéissance résultant volontairement du cœur. C'est cette obéissance volontaire à Son Seigneur que le Croyant veut transmettre aux hommes.

Sourate 16, verset 126

"Appelle (ô Mohammed ! Les Mecquois) dans la voie de ton Seigneur avec sagesse et avec de bons avertissements. Discute avec eux de la manière la plus bienveillante. En vérité, ton Seigneur est Celui qui connaît le mieux ceux qui sont guidés (dans la Voie Droite)."

Et le Croyant, usant de cette méthode, ne sera jamais que la cause seconde de l'ouverture du cœur de son prochain, car la foi procède de Dieu (qsE³) et de Lui seul.

A notre époque, comme ce fut le cas pour les générations de musulmans qui vécurent la période post-califale dite « bien guidée » (c'est à dire après le califat d'Ali Ibn Abû Tâlib, qdssl¹, qui se termina en l'an 62 H), des gouverneurs injustes envers la religion dirigent le monde musulman. Les Compagnons qui vécurent cette période, les Tabi'ûn (leurs élèves) et les Savants de la « Umma » eurent un comportement aimé de Dieu (qsE³) qu'il nous faut adopter. L'islam n'a jamais été un mouvement révolutionnaire sanglant mais une éducation des cœurs suivie, quand les conditions furent remplies d'un Etat fort, armée et qui savait se défendre avec courage contre les iniques qui menaçaient son existence.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#694] rapporte d'après Ubayd-ul-Lâh Ady Ibn Khiyâr (qdssl¹), qu'il était entré chez le Commandeur des Croyants Uthmân Ibn Affân (qdssl¹) assiégé et qu'il lui avait dit :

"« Tu es l'Imâm de toute une nation et il t'arrive ce que tu es en train de voir... C'est un Imâm d'une subversion qui est en train de nous présider en prière. Cela nous gêne... - La prière, répondit Uthmân, est la plus belle chose que puisse faire les hommes. Si les hommes agissent bien, aie un bon comportement avec eux ! Et s'ils agissent mal, évite leur mal ! »"

Ainsi le Compagnon (qdssl¹) élu calife a conseillé aux Croyants de continuer à prier derrière les Imâms qui dirigeaient une rébellion contre le pouvoir califal. Voyant que les Croyants étaient de moins en moins nombreux dans un Etat gagné par l'avidité pour ce bas monde, il a conseillé aux Croyants de « baisser la tête » car la situation commençait à dépasser les capacités de conciliation et de contrôle des Croyants. Un complot subtil et incontrôlable se tramait en coulisse. Devenus minoritaires, il était devenu inutile de créer plus de subversion qu'il n'y en avait. Seul le sang du pieux calife coula. Les Croyants restèrent suffisamment nombreux pour prendre le flambeau contre les rebelles et les terroristes sous la direction d'Ali Ibn Abû Tâlib (qdssl¹).

LE COMPORTEMENT DU CROYANT FACE AU MAL DU GOUVERNEUR INIQUE QUI A SUCCOMBE A L'ICI BAS : L'EXEMPLE D'ABU DHAR AL-GIFARY (QDSSL)

Dire (« hadîth »), Muslim (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#669] rapportent d'après Abû Hûnaïda Wail Ibn Hudjr (qdssl¹) que Salama Ibn Yasi el-Dju'fi (qdssl¹) interrogea le Prophète (qpssl²) en ces termes :

"« Ô Prophète de Dieu ! Si nous sommes gouvernés par des émirs, qui nous demandent ce qui leur revient de droit, et nous privent du notre, que nous recommandes-tu de faire ? » Il (qpssl²) se détourna alors de lui, mais Salama l'interrogea de nouveau. Le Messenger de Dieu (qpssl²) dit alors : « Ecoutez et obéissez, car ils répondront de leurs péchés et vous des vôtres »"

Le Messenger de Dieu (qpssl²) questionna Abû Dhar (qdssl¹) :

"« -Ô Abû Dhar ! Comment agira-tu quand tu seras rejoint par les émirs qui s'accaparent du butin ?

-Par Celui qui t'a envoyé avec la Vérité, je frapperai alors avec mon épée, dit Abû Dhar.

-Ne te montrerai-je pas ce qui est beaucoup mieux que cela ? Tu t'armes de patience jusqu'à ce que tu me rejoignes, dit le Messenger de Dieu. »"

Qu'arriva-t-il quand Abû Dhar (qdssl¹) assista réellement à l'arrivée d'Emirs qui succombèrent aux richesses d'Ici Bas au point de mettre en danger la Religion ?

A Damas, bouillant d'un cri qui le poussa des années plus tôt à La Mecque à risquer sa vie au nom de Dieu (qsE³), mais tempéré cette fois-ci par le conseil prophétique, il ne cessa d'avertir le gouverneur Muâwiya Ibn Abû Sufyan, à la gestion du trésor public scandaleuse, par ces paroles :

Sourate 9, versets 34 et 35

"[...] Quant à ceux qui thésaurisent l'or et l'argent et ne les dépensent pas dans la Voie de Dieu, annonce-leur un châtement douloureux.

Le jour où cela sera chauffé dans le feu de l'Enfer, et où l'on fera des marques brûlantes sur leurs fronts, leurs flancs et leurs dos, (on leur dira) : « Voilà ce que vous avez amassé ! »"

Et quand ce dernier, usa de sa parenté et de son influence sur le calife Uthmân Ibn Affân (qdssl¹) pour éloigner de lui ce pieux Compagnon, il accepta sans broncher (obéissant à l'Emir des Croyants) de se quitter la Syrie où on accusait un lecteur du Rappel, de causer des troubles publiques (la première révolte socialiste pacifique de l'histoire !) tel le pire des hommes... Il fit néanmoins preuve de tempérance, se rappelant la parole divine :

Sourate 4, verset 94

"Ce n'est pas à un croyant de tuer un autre croyant, à moins que ce soit par erreur. [...]"

Et le conseil du Prophète (qpssl²) :

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#7053] rapporte d'après Ibn Abbâs (qdssl¹) que le Messenger de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Celui qui répugne une chose venant de la part de son commandeur doit patienter ; car celui qui s'éloigne, fût-ce d'un empan, [de l'autorité] du sultân mourra une mort [similaire à celle survenant durant] l'Ignorance. »"

Il mourra seul auprès de son épouse, avec Dieu (qsE³) comme réconfort, dans la pauvreté qu'il recherchait tant, sans craindre pour son linceul car, après sa mort, conformément à la prophétie, un Compagnon (Abdallâh Ibn Masûd - qdssl¹) viendra l'enterrer. Il aura finalement rejoint le Messenger de Dieu (qpssl²), en ayant patienté, dans l'ultime voyage.

Quel est cet étranger ? Ce Compagnon (qdssl¹) qui fut un des premiers musulmans, élu au moment où les doigts de deux mains suffisaient à compter les musulmans de ce monde. Cet homme qui refusa de quitter La Mecque avant d'avoir annoncé par deux fois la Profession de Foi devant la Kaaba ! Linché par les polythéistes Quraïchites, sa vie ne fut sauvée que par l'intervention de l'oncle du Messenger de Dieu (qpssl²), Al-Abbâs. Est-ce lui qui, obéissant au Messenger de Dieu (qpssl²), revint à Médine avec deux tribus arabes converties à l'islam par son intermédiaire ? Oui c'est bien le même Serviteur de Dieu.

Qui est, par rapport à cet illustre Compagnon, ce contemporain diviseur, désobéissant qui traite de mécréant les gouverneurs d'Arabie Saoudite et n'hésite pas à faire couler le sang de ses corréligionnaires ? Oui je te parle Ben Laden. Homme de peu de Science et de peu de foi.

QUE FERAIT LE PROPHETE (QPSSL) S'IL AVAIT LA BOMBE AUJOURD'HUI ? LA LEÇON DE TAÏF !

Les terroristes s'arrogent le droit de tuer tout mécréant car leur sang est licite auprès de Dieu (qsE³). En fait il n'est licite que si ces derniers font de leurs mains un mal aux musulmans qui mérite la mort (comme tuer injustement). Or cette situation eut lieu dans le passé, lorsque, fatigué de transmettre un Message qui ne pénétrait pas les cœurs de La Mecque, le Messenger de Dieu (qpssl²) se rendit à Taïf, espérant plus d'attention au Message divin de ses habitants. Ce fut le contraire : ils restèrent sourds à ses paroles et le chassèrent, lui et Zaïd Ibn Harithâ (qdssl¹) à grands renforts de jets de pierres tranchantes. C'est les pieds en sang que le Messenger de Dieu (qpssl²), le courage au plus bas invoqua Son Seigneur en tout désespoir.

L'Archange Gabriel (Sur lui la paix) lui fut alors envoyé, l'Ange des montagnes à ses ordres. Il lui proposa, avec la permission de Dieu (qsE³), de réduire en bouillie entre les deux montagnes la cité injuste de La Mecque !

Quelle fut la réponse du Messenger de Dieu (qpssl²), à bout de nerf, après 13 années de prêche difficile, d'humiliations et de persécutions qui le frappèrent lui et ses quelques compagnons (dont certains en moururent) ?

« Je préfère que cette cité engendre un seul Serviteur de Dieu plutôt que de la voir détruite ! »

Il a eu entre les mains une « bombe atomique » (l'Ange des montagnes à sa disposition) mais refusa d'« appuyer sur le bouton » et fit preuve d'une miséricorde extraordinaire.

Que les sanguinaires méditent cette leçon.

LE CHEF MUSULMAN ET LE DJIHAD MILITAIRE EN ISLAM : L'EXEMPLE DE KHALID IBN WALID (QDSSL)

La référence incontournable en islam du chef militaire musulman est sans aucun doute le célèbre Khâlid Ibn Wâlid (qdssl¹). Ce valeureux combattant, stratège et meneur d'hommes remit son arme, qui avait servi à tuer de nombreux musulmans notamment à la bataille de Uhud, au Prophète (qpssl²) en lui prononçant honteusement sa Profession de Foi (premier pilier de l'islam). Ce dernier la lui rendit et le nomma « épée de Dieu ». Cette prophétie s'avéra une fois de plus exacte car Khâlid Ibn Wâlid (qdssl¹), voulant se racheter du sang musulman qu'il avait sur les mains, désirait ardemment mourir en martyr pour la cause de Dieu (qsE³) en repentir. Mais Dieu (qsE³) en décida autrement et sa vaillance en fit un leader à la tête de son armée, le premier à se jeter dans la bataille. Mais l'épée de Dieu (qsE³) ne pouvait mourir au combat. Il porta le flambeau du « Djihad » à la tête des musulmans et mourra finalement dans son lit en disant, pour reprendre ses propres paroles : que nulle partie de son corps ne contenait pas de blessure récoltée sur le Chemin de Dieu (qsE³) et qu'il aurait tant aimé succomber en martyr.

Qu'en est-il de Ben Laden ? Vaillance musulmane dans la crainte de Dieu (qsE³) et non de la mort ? ou lacheté du chef orgueilleux craignant la mort et envoyant les siens à une mort certaine sans sourciller, bien à l'abri dans sa cachette ?

LE COMPORTEMENT DU CROYANT FACE AU MAL DU MUSULMAN TERRORISTE : L'EXEMPLE D'ALI IBN ABU TALIB (QDSSL)

Quand l'Emir des Croyants fut confronté à la plus terrible bataille entre musulmans de l'histoire à Siffîn, il accepta, voyant le carnage, un arbitrage de paix avec son Gouverneur rebelle. Il accepta de remettre le califat entre les mains des Croyants si Muawya acceptait aussi de quitter son poste de Gouverneur de Syrie.

A ces mots, un groupe intransigeant de musulmans fit scission avec la Communauté. Ils arguèrent que le calife Ali Ibn Abû Talîb (qdssl¹) avait accepté une loi des hommes au mépris de la loi de Dieu (qsE³- le califat à vie une fois investi). Ce groupe ne fut néanmoins pas combattu tout de suite par le calife (qui conserva tout de même le pouvoir en voyant la manipulation du Gouverneur inique. Ces rebelles étaient tout de même des musulmans et il leur devait : l'accès aux mosquées et leurs biens ainsi que leurs vies étaient sacrées.

Néanmoins, arriva à ses oreilles que ces derniers commettaient l'injustice dans l'Irak : Ils tuaient tous les musulmans qui continuaient à suivre le calife désobéissant à Dieu (qsE³- selon leur vision étroite des choses). Leur dernier acte de barbarie fut le double meurtre, atroce, d'un Compagnon : Abdallâh Ibn Khabbâb Ibn el-Haratt (qdssl¹) et de son épouse (que Dieu agréé leur martyre).

Il mena alors son armée, pourtant occupée aux frontières de la Syrie face au Gouverneur félon, contre ces « Kharidjites » (lit. « qui se sont séparés ») comme ils furent dénommés. Il extermina les terroristes avec tous les moyens qui étaient alors à sa disposition.

La justice rendue, se promenant sans garde du corps dans les rues de Kuffa (en Irak), un survivant Kharidjite l'assassinat, menant notre brave prince dans son ultime demeure, retrouver ses compagnons auprès de son Seigneur !

Cheikh Ibn Baz (qdssl¹), le Grand Mufti d'Arabie Saoudite de la fin du XX^{ème} siècle, traita Usama Ben Laden de kharidjite (Ce conseil juridique (« fatwa ») peut être trouvé dans le neuvième volume de Majmu'al-fatawa wa maqalatul mutanaw'ih).

Sourate 2, verset 79

"Et cependant vous avez été ceux qui tuaient leurs frères et chassaient une partie d'entre vous de leurs maisons, et se montraient à leur égard (pleins) de perversité et d'inimitié. Mais s'ils viennent à vous (comme) captifs, vous les rachetez. Mais il était illicite de les chasser (de leur pays). Croirez-vous donc une partie du Livre et ne croirez-vous donc à une partie (de ce Livre) ? Et quelle sera la récompense pour celui qui agit ainsi parmi vous ? La honte dans la vie de ce monde, et, au jour de la résurrection, ils seront poussés vers le plus terrible des châtiments. Car Dieu n'est pas inattentif à ce que vous faites."

Au nom des nombreux musulmans morts injustement sous les bombes des agents d'Al Qaïda, je demande aux Gouverneurs musulmans d'appliquer les règles de la Sharia à l'encontre de Ben Laden. Ceci est une Sunna d'un homme meilleur que nous, promis au Paradis :

Dire (« hadîth ») Abû Dawûd (qdssl¹), Thirmidhî (qdssl¹) et Nawâwî (qdssl¹) [#157] rapporte d'après Abû Nadjîh El-Irbâdh Ibn Sâriyya (qdssl¹), que :

"« Le Messenger de Dieu (qpssl²) nous fit un prêche tellement émouvant que nos cœurs en furent touchés et nos yeux se remplirent de larmes. Nous lui dîmes à la fin : « Ô Messenger de Dieu ! Est-ce un prêche d'adieu ? Fais-nous donc des recommandations. » Il nous dit : « Je vous recommande de craindre Dieu, d'écouter et d'obéir à ceux qui commandent même si c'est un esclave qui assume cette responsabilité. Celui d'entre-vous qui vivra après moi verra beaucoup de différents. Aussi, je vous recommande de vous attacher à ma Sunna **et** à la Sunna des califes orthodoxes, bien guidés, au point de les tenir entre vos molaires (métaphore indiquant la rigueur de l'attachement à quelque chose). Et prenez garde aux innovations, car toute innovation est un égarement. »"

Et le Gouverneur musulman qui ne se donne pas tous les moyens de traquer les terroristes, désobéit au Prophète (qpssl²), donc à Dieu et aura à en répondre au Jour du Jugement. Que se lèvent les armées d'Ali Ibn Abû Talîb (qdssl¹), les armées du Prophète (qpssl²), les armées de Dieu pour rétablir la justice sur terre !

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#6952] rapporte d'après Anas Ibn Mâlik (qdssl¹) a dit : Le Messenger de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Soutiens ton frère, qu'il soit oppresseur ou opprimé. – Ô Messenger de Dieu ! Demanda un homme, certes, je le soutiendrai opprimé mais comment le soutenir opprimer ? – En l'empêchant d'opprimer. »"

Sourate 5, verset 37

"La récompense de ceux qui font la guerre à Dieu et à Son Apôtre et exercent la violence sur la terre consiste à être mis à mort, ou crucifiés, ou à avoir leurs mains et leurs pieds coupés sur les côtés opposés (du corps), ou à être bannis du pays. C'est pour eux une honte dans ce monde, et il y aura pour eux dans l'autre monde un terrible châtement."

QUAND LA FUITE DEVIENT-ELLE LICITE ?

La publicité des terroristes « islamistes » est de montrer qu'eux sont les « vrais » musulmans courageux. Ils n'hésitent pas à mener le « Djihad » derrière les lignes ennemies et leur recrutement consiste à dénigrer les musulmans qui ont, selon eux, « baissé les bras ».

Mais à partir de quel rapport de force la fuite devient-elle licite ? A partir de combien Dieu (qsE³) ne nous punira pas d'avoir tourné les talons pour reprendre des forces ?

Cette règle fut révélée en deux temps :

Sourate 8, verset 66

"Ô toi le Prophète ! Presse les Croyants au combat ! S'il y a parmi vous vingt hommes patients, ils l'emporteront sur deux cent ; s'il y en a cent parmi vous, ils en vaincront mille, de ceux qui sont incroyants, parce qu'ils sont un peuple qui ne (sait) pas comprendre."

Le rapport de 1 contre 10 fut ensuite abrogé par :

Sourate 8, verset 67

"Maintenant Dieu vous a rendu légère (votre tâche), car Il sait qu'il y a de la faiblesse chez vous. (Aussi) s'il n'y a parmi vous que cent hommes patients, ils l'emporteront sur deux cents ; et s'il y en a mille parmi vous ; ils en vaincront deux mille avec la permission de Dieu. Car Dieu est avec les patients."

Soit un rapport de 1 contre 2.

Nous voyons donc qu'un rapport de force d'un contre deux suffit à « excuser » celui qui préfère remettre le « Djihad » à plus tard, quand la situation stratégique des musulmans sera meilleure pour obtenir une meilleure efficacité. Que dire de la poignée de kamikases qui attaqua la puissante Américaine sur son sol avec ses millions de soldats dont on dit qu'ils sont les mieux armés du monde ? Sinon que Dieu (qsE³) n'a jamais voulu cela et que cette attaque n'est le fruit que de l'impatience.

C'est une preuve de patience, d'intelligence et de vision à long terme du « Djihad » que nous enseigne Dieu (qsE³). Celui qui, dans une telle situation, poursuit tout de même un combat qui le mènera certainement à la mort sans pour autant améliorer la situation de l'islam n'est pas un meilleur musulman que le précédent. C'est tout simplement un jeune imbécile qui voit à court terme et qui se laisse diriger par les passions du moment. L'islam nous enseigne au contraire que la stratégie, bien qu'entre les mains du Seigneur (qsE³), ne doit pas être étrangère dans les décisions de l'Emir.

Sourate 2, verset 191

"Dépensez votre avoir dans la voie de Dieu, et ne vous lancez pas de vos propres mains dans la perdition ; mais faites le bien. En vérité Dieu aime ceux qui font le bien."

LA REGLE DU DOMMAGE ET DE L'INTERET

Le Prophète (qpsl²), tout au long de la période prophétique, a rendu des jugements différents concernant des situations similaires. Il a en fait pesé l'intérêt (« maslaha ») et le dommage (« mafsada ») d'une telle décision pour la Communauté musulmane (« Ummah ») nous expliquent les Savants.

Dire (« hadîth »), Nawawî (qdssl¹) [#21] rapporte d'après Abdullâh Ibn Ka'b Ibn Mâlik (qdssl¹), lorsqu'il fut atteint de cécité – a dit « J'ai entendu Ka'b Ibn Mâlik (qdssl¹) parler du jour où il manqua à l'appel du Prophète (qpssl²) lors de l'expédition de Tabûk. Il dit :

"« Jamais je n'ai manqué une expédition dirigée par le Prophète (qpssl²), sauf celle de Tabûk. Certes, je ne l'ai pas accompagné à Badr, mais le Prophète (qpssl²) n'a blâmé personne pour cette absence, car il était parti avec ses compagnons pour intercepter la caravane de Quraych, jusqu'à ce que Dieu leur fit rencontrer leurs ennemis à l'improviste. J'ai participé, toutefois, en compagnie du Prophète (qpssl²) à la rencontre d'El-Aqaba où a eu lieu notre conversion à l'islam, et je n'échangerais pas ma participation à celle-ci pour celle de Badr, bien que les gens aient tendance à parler plus souvent de Badr que d'El-Aqaba.

[...]

Le Prophète (qpssl²) ordonna qu'on ne nous adresse plus la parole, à nous trois en particulier, en dehors de tous ceux qui restèrent en arrière ce jour-là.

[...]

Cela dura cinquante jours.

[...] »"

Ainsi à la bataille de Badr contre les Mecquois, en l'an 2 de l'Hégire, il ne punit pas les déserteurs (d'une armée de 110 et quelques musulmans) alors qu'il les punit en l'an 9 lors de l'expédition de Tabûk contre les Byzantins (d'une armée de 30 000 musulmans). Les 3 musulmans qui avouèrent ne pas avoir eu d'excuses de ne pas s'être joint à l'expédition (les hypocrites, ayant trouvé une fausse excuse, ne subirent pas de peine Ici Bas) furent mis en quarantaine pendant 50 jours (aucun musulman ne leur adressait plus la parole). Cette épreuve leur fut terrible et Médine vit 3 hommes pleurer toutes les larmes de leur corps jusqu'à ce que Dieu (qsE³) accepte leur repentir et l'annonce par une Révélation.

Sourate 9, versets 119 et 120

"(Il revint aussi) aux trois qui étaient restés en arrière, de telle sorte que la terre, avec tout son vaste espace, était trop étroite pour eux, et qu'en eux-mêmes leurs âmes étaient à l'étroit, et qu'ils pensaient qu'il n'y avait pas (pour eux) de refuge auprès de Dieu, sinon (Dieu) Lui-même. Alors Il revint à eux pour qu'ils (pussent) revenir à Lui. En vérité, Dieu aime revenir (au pécheur) ; Il est miséricordieux.

Ô vous qui croyez ! Craignez Dieu et soyez avec ceux qui disent la vérité."

Donc quand l'islam est faible et peu nombreux, les conséquences d'une mise à l'index du pervers sont trop dommageables pour l'islam et ne sont donc pas appliquées. Quand l'islam est fort et peut se permettre la mise à l'index d'une minorité des troupes musulmanes sans amoindrir les capacités de l'armée, la mise à l'index est appliquée.

Que penser des terroristes qui se disent « musulmans » et qui ne font « qu'égratigner » le puissant ennemi américain, lui donnant l'excuse et la légitimité d'attaquer des Etats musulmans (Afganistan, Irak et peut-être bientôt l'Iran) sinon qu'ils n'ont rien compris à la législation prophétique et divine.

Que penser des terroristes qui se disent « musulmans » et qui ne font « qu'égratigner » le puissant ennemi israélien, lui donnant l'excuse et la légitimité d'attaquer les Palestiniens sinon qu'ils n'ont rien compris à la législation prophétique et divine ?

La grande perdante est la Communauté musulmane (« Ummah »), sa situation et son « image » (en tant que porte-parole de la Vérité divine) et la grande gagnante est la « passion »

bassement terrestre, sans perspective stratégique à long terme, ni même à moyen terme, inspirée par Satan (qmdssl⁹).

LA VOIE DROITE EST SANS AMBIGUITE

Sourate 3, verset 5

"C'est lui qui t'a révélé le Livre. Il contient des versets précis qui sont la Mère du Livre [les 7 versets de la Fâtiha] et d'autres obscurs. Quant à ceux, dans le cœur desquels est le doute, ils suivent ce qui est ambigu (dans le Livre), par désir de désordre et par désir d'interprétation (personnelle). (Mais) personne ne connaît son interprétation si ce n'est Dieu. (Mais) ceux qui sont fermes dans la connaissance disent : « Nous croyons en lui, tout y es de notre Seigneur. » Ne se souviendront (de cela) que ceux qui sont doués d'intelligence."

Le Croyant ne doit pas s'attacher à ces ambiguïtés et s'en tenir à ce qui est clair comme guidée.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#7081] rapporte d'après Abû al-Yamân (qdssl¹), d'après Abû Hurayra (qdssl¹), le Messager de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Il y aura des subversions durant lesquelles celui qui restera assis sera mieux que celui qui se mettre debout ; celui debout mieux que celui qui marchera ; et celui qui marchera mieux que celui qui courra. Celui qui cherchera sera entraîné par elles... Que celui qui trouvera un abri – ou : [un endroit pour] se protéger -, y prenne refuge. »"

LES HAUTES VALEURS MORALES DU CORAN

LE CROYANT EST UN « MODELE » POUR LES HOMMES

Sourate 28, verset 4

"Et Nous avons voulu être bienveillant à l'égard de ceux qui étaient regardés comme faibles [opprimés] dans le pays, et Nous en avons fait des modèles, et Nous avons fait d'eux les héritiers (du pays)."

Ce verset concerne les Enfants d'Israël à l'époque de Moïse (qpssl²) mais peut s'appliquer aux Croyants dans leur globalité. En effet tous les prophètes (qpsseux⁷) nous ont montré une voie de perfection dans le comportement qui atteint son paroxysme chez les Compagnons du dernier Messager de Dieu (qdsseux⁵). Le Croyant désirant se comporter comme ces exemples devient lui aussi un exemple de vertu parmi les hommes. Il est un instrument entre les mains de Son Seigneur (qsE³) qui permet de « tirer » le meilleur du cœur des hommes par sa simple présence et l'exemple qu'il donne.

LA MODESTIE

Sourate 25, verset 64 et 65

"Et les serviteurs du Très Miséricordieux sont ceux qui marchent sur la terre avec modestie ; et quand les ignorants* s'adressent à eux, ils (leur) disent : « Paix ! »

Et ce sont (aussi) ceux qui passent la nuit adorant leur Seigneur et debout (pour la prière) ;"

* « païen » c'est-à-dire un non musulman, non Chrétien et non Juif, en résumé : non Croyant en un Dieu Unique (qsE³).

Modestie et paroles apaisantes envers les non Croyants sont les signes de ceux qui sont soumis à Dieu (qsE³) ainsi que l'assiduité à la prière et l'adoration de Dieu (qsE³) à tout instant, même la nuit.

LA CHASTETE

Sourate 23, versets 1, 5 et 6

"Heureux sont les croyants,

[...]

Et qui vivent dans la continence,

Excepté pour leurs femmes et leurs femmes esclaves – en vérité, ils ne sont pas à blâmer ; -"

Le Croyant n'a pas de relation sexuelle en dehors du mariage. Sa femme peut avoir confiance en lui ainsi que son entourage. La fidélité conjugale est un gage de stabilité sociale.

Sourate 113, versets 1 et 5

"Dis : « Je cherche refuge auprès du Seigneur de l'aube naissante,

[...]

Et contre le mal de l'envieux qui porte l'envie ! »"

Le Croyant s'efforce de se protéger contre le mal de l'envie. Il n'envie pas son voisin ni son frère même si Dieu leur a donné apparemment plus qu'à Lui. Car pour le Croyant, un mal ici bas est un bien pour l'au-delà. Bien des mécréants ont plus de richesses, belles femmes et enfants que certains Croyants, mais ces biens sont éphémères pour le mécréant alors que le Croyant fait fructifier sa vie ici bas.

Ce verset est à l'origine de la culture musulmane de non mixité. Un mauvais procès est fait par les occidentaux sur les raisons de cette pratique. Un sexisme exagéré, une atteinte aux libertés, etc... En fait rien de tel : le Coran en est à l'origine dans un but de préservation du péché, la non mixité réduit tout simplement les risques d'envie de commettre l'adultère et la fornication.

Dire (« hadîth »), Abû Dâwûd (qdssl¹) rapporte que d'après Abû Hurayra (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"Gardez-vous bien de la jalousie, car elle consume les bonnes œuvres comme le feu consume le bois".

Leçons tirées du Dire :

- ⊗ Prohibition de l'envie qui consiste en un sentiment de désir mêlé d'irritation et de haine qui anime quelqu'un contre la personne qui possède un bien qu'il n'a pas, qu'il s'agisse d'un bien terrestre ou d'un bienfait religieux ;
- ⊗ L'envie est un trait moral répréhensible voire interdit par le Prophète (qpssl²) qui laisse des traces de rancune dans le cœur ;
- ⊗ L'envie dissipe les bonnes œuvres tout comme un feu qui consume le bois.

A méditer : Les pays dits « civilisés » qui critiquent cette pratique (et Dieu sait que j'en ai fait autant par ignorance) ont un taux de divorces tellement plus important que ceux des pays « arriérés » (comprenez « musulmans ») qu'ils devraient y réfléchir à deux fois.

L'ABSENCE DE MEDISANCE

Sourate 4, verset 112

"Celui qui commet une faute ou un péché, puis le rejette sur un innocent, celui-là se charge d'une calomnie et d'un péché évident."

L'injustice sur l'innocent est fortement condamnée par le droit musulman.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) et Muslim (qdssl¹) rapportent que d'après Hudhayfa (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Le calomniateur n'entrera jamais au Paradis. »"

Leçons tirées du Dire :

- ⊗ Prohibition de la calomnie ;
- ⊗ Toute calomnie préméditée consigne à son auteur l'accès au Paradis.

Sourate 49, verset 12

"Ô vous qui croyez ! Evitez avec soin le soupçon. En vérité, il y a des soupçons qui sont des péchés. Ne vous livrez pas à l'espionnage ; ne médisez pas les uns des autres. L'un de vous aimerait-il manger de la chair de son frère mort ? – Eh quoi ! Cela vous répugnerait ! Craignez donc Dieu ! En vérité, Dieu revient (à l'homme) : Il est miséricordieux !"

Dire (« hadîth »), Abû Dâwûd (qdssl¹) rapporte que d'après 'Anas (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"Quand on me fit monter au ciel (pendant le Voyage Nocturne), je passai par des gens ayant des ongles en cuivre dont ils égratignaient le visage et la poitrine. Je demandai à Gabriel : « Qui sont ces gens-ci ? » - « Ils sont, me répondit-il, ceux qui médisaient des gens (litt. Mangeaient la chair des hommes) et les attaquaient dans leurs honneurs ! »"

Ce Dire Met en garde solennellement contre la médisance comparée ici à la consommation de la chair des hommes et à la déchéance. Les médisants auront un supplice extrêmement douloureux en enfer. Le musulman se garde de proférer des rumeurs calomniantes (ou pas d'ailleurs) sur les autres hommes.

A méditer : Les politiques de nos pays dits « civilisés » ont encore du chemin à faire avant d'arriver ne serait-ce qu'à la cheville des Croyants !

Dire divin (« hadîth qudsi »), Muslim (qdssl¹) rapporte d'après Abû Dharr (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit en attribuant ces propos à Dieu (qsE³) :

"Ô Mes serviteurs ! Je me suis interdit l'injustice, et Je vous l'interdis également. Ne soyez donc pas injustes les uns envers les autres. Ô Mes serviteurs ! Vous êtes tous égarés sauf celui que J'ai guidé ! Demandez-Moi de vous guider et Je vous guiderai."

Leçons tirées du Dire :

- ☞ L'injustice constitue l'un des plus grands péchés causant l'affliction et le châtement douloureux de leurs auteurs au Jour de la Résurrection ;
- ☞ Légitimité d'invoquer Dieu pour que l'on soit guidé, fait qui Lui incombe exclusivement ;
- ☞ Toutes les créatures sont des Serviteurs de Dieu qui ne peuvent rien pour eux-mêmes.

LA JUSTICE, PAS LA VENGEANCE

Sourate 5, verset 3

"[...] Ne soyez pas animés de mauvaise volonté ni de haine contre les gens qui vous ont détourné de la Mosquée sainte. Soyez prêts à assister (les autres) par les bonnes œuvres et la piété ; mais n'aidez personne au péché et à l'injustice. Craignez Dieu ! Certes, Dieu est puissant pour châtier."

Le musulman est exhorté à prôner la droiture, la justice et la piété dans ses actes et ses paroles. L'éducation de tous se fait par tous.

Le conseil et l'entraide sont nécessaires pour éviter les égarements ici-bas. Il s'agit de se comporter en une société musulmane vivante qui bat d'un seul « cœur », ce modèle est celui de la « Ummah » (la communauté musulmane) comme le décrit le Dire suivant :

Dire (« hadîth »), Selon Anas Ibn Bashir (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

« L'image des Croyants dans les liens d'amour, de miséricorde et de compassion qui les unissent les uns aux autres est celle du corps : dès que l'un de ses membres se plaint de quelque mal, tout le reste du corps accourt à son secours par la veille et la fièvre. »

Sourate 5, verset 35

"[...] que celui qui tue quelqu'un, à moins que ce ne soit pour un autre meurtre, ou pour violence dans le pays, est comme s'il avait tué tous les hommes ; (mais) celui qui en sauve un, est comme s'il avait sauvé tous les hommes."

Préserver la vie est l'acte le plus héroïque que l'on puisse accomplir. A contrario tuer de manière injuste est un crime contre l'humanité !

LA PATIENCE ET LE PARDON

Sourate 42, verset 41

"Mais assurément être patient et pardonner, c'est là la grande affaire de la vie."

Faire œuvre de patience et de pardon est la quête d'Ici Bas.

Sourate 70, verset 5

"Sois donc patient d'une belle patience !"

Sourate 2, verset 148

"Ô vous qui croyez ! Cherchez les secours de la patience et de la prière. En vérité, Dieu est avec ceux qui sont patients."

Sourate 39, verset 13

"[...] Le terre de Dieu est vaste ; en vérité, ceux qui sont patients seront payés pour leur salaire, sans compter !"

La patience est une des plus belles qualités du Croyant ! Méfions-nous donc de ceux qui nous conseillent en matière de religion dans la précipitation.

Sourate 24, verset 11

"En vérité, ceux qui ont mis en avant un mensonge sont parmi vous. Ne considérez pas cela comme un mal pour vous ; mais bien plutôt un avantage pour vous. Tout homme d'entre eux recevra ce qu'il mérite pour son péché ; et celui qui l'aura aggravé sera frappé d'un châtement douloureux."

Le mensonge permet de différencier le calomniateur du Croyant. C'est une mauvaise action inspirée par Satan (qmdssl⁹).

Sourate 2, verset 265

"Une parole honnête et le pardon valent mieux qu'une aumône suivie de torts (envers celui qui l'a reçue). Dieu est riche ; Il est clément."

Le Prophète (qpssl²) était surnommé « l'honnête ». Le pardon rend riche !

LA CHARITE AUX ORPHELINS

Sourate 2, verset 218

"Ils t'interrogent sur les orphelins. Dis : « Leur faire du bien est le meilleur. »"

Adopter un orphelin est un des actes les plus méritoires. Le Prophète (qpssl²) avait adopté un esclave sans origine (Zayd Ibn Hâritha [qdssl¹]) qu'il a affranchi. Quand ses parents l'ont retrouvé, ce dernier a préféré rester vivre avec cet homme vertueux que fut le Prophète (qpssl²).

Sourate 33, verset 5

"Appelez-les (vos fils adoptifs) du (nom) de leurs pères : cela est plus juste auprès de Dieu. Mais si vous ne connaissez pas leurs pères, qu'ils soient vos frères en religion et vos clients."

Un enfant adopté doit garder le nom de son père biologique (s'il est connu), lors de cette révélation Zayd Ibn Mohammed (qdssl¹, l'esclave affranchi adopté par le Prophète [qpssl²]) a donc repris son nom biologique : Zayd Ibn Hâritha (qdssl¹).

EVITER L'EXCES

Sourate 7, verset 29

"Ô fils d'Adam ! Prenez vos ornements pour les mosquées. Et mangez, et buvez, mais ne commettez pas d'excès. En vérité, (Il) n'aime pas ceux qui font l'excès."

L'excès en toute chose doit être évité autant que possible. Se rendre à la mosquée vêtu de ses meilleurs atours (vêtements) est encouragé.

LA PIETE FAMILIALE

Sourate 46, versets 14 à 16

"Nous avons recommandé à l'homme la bonté envers ses parents. Sa mère l'a porté avec peine et l'a mis au monde avec peine. Quand elle le portait dans son sein et jusqu'à ce qu'elle l'ait sevré, trente mois (se sont écoulés). Il atteint enfin la puberté, puis il parvient à quarante ans. Il dit (alors) : « Ô mon Seigneur ! Inspire-moi de la reconnaissance pour Tes bienfaits dont Tu m'as comblé, moi et mes parents, et pour que je puisse agir selon la droiture pour Te plaire ! Et fais que tout me réussisse pour ma postérité ! En vérité, je reviens à Toi repentant, et en vérité, je suis de ceux qui sont résignés (à Ta volonté) ! »

Ce sont ceux-là dont Nous acceptons les bonnes œuvres qu'ils ont accomplies ; et Nous passons sur leurs mauvaises (actions). Ils seront parmi les compagnons du paradis ! La promesse qui leur a été faite est vraie !

Mais celui qui dit à ses parents : « Fi de vous ! Allez-vous me promettre que je sortirai (du tombeau), quand des générations ont passé avant moi ? » Et eux imploreront le secours de Dieu, et ils diront à leur fils : « Malheur à toi ! Crois ! En vérité, la promesse de Dieu est vraie ! » Mais lui [leur fils] répond : Ce ne sont que des fables de vieilles gens ! »

Respect et aide durant la vieillesse doivent être apportés à nos parents géniteurs. Respect et écoute à ses parents, qu'ils soient Croyants ou non, est un devoir du musulman. Cela atténuera les mauvaises actions devant les bonnes le Jour du Jugement.

Notons que nombre musulmans indiquent, voir obligent, les nouveaux convertis à changer de prénom, reniant ainsi leurs origines. Certains vont même jusqu'à conseiller de couper les liens avec la famille et notamment les parents. C'est totalement contraire à l'islam.

Dire divin (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#7179] rapporte d'après Irâk (qdssl¹), Abû Hurayra (qdssl¹) que le Messager de Dieu a dit (qpssl²) :

"« Le pire des hommes est celui qui a un double visage : un visage pour les uns et un visage pour les autres. »"

Avoir un nom pour les frères et un autre sur sa carte d'identité n'est pas signe de soumission à Dieu (qsE³) mais signe de médiocrité.

Sourate 49, verset 11

"Ô vous qui croyez ! Qu'un groupe d'hommes ne tourne pas en ridicule un autre groupe : il se peut que ceux-ci soient meilleurs que ceux-là. Que des femmes (ne se moquent pas non plus) d'autres femmes ; il se peut (aussi) que celles-ci soient meilleures que celles-là. Ne vous diffamez pas entre vous ; ne vous appelez pas les uns les autres par des surnoms injurieux. Un nom (malsonnant) est une iniquité après la foi ! Et celui qui ne se repend pas est (du nombre) des méchants !"

Les seuls faits avérés où le Prophète (qpssl²) a demandé à un(e) converti(e) de changer de prénom concernaient ceux qui avaient un des 99 beaux noms de Dieu ([qsE³] il convient de le

faire alors précéder, par exemple, de « Abd » qui signifie « serviteur de ») ou bien ceux qui avaient un prénom négatif ou péjoratif vis-à-vis de la morale coranique :

- ☛ « Asya » / « désobéissance » fut renommée en « Jamila » / « Belle » ;
- ☛ « Harb » / guerre fut renommé en « Silm » / « paix » ;
- ☛ une terre nommée « Afra » / « aride » fut renommée « Khadira » / « Verte » ;
- ☛ « Assi », « Aziz » / « Le Sage » (un des 99 noms de Dieu), « Shaïtane » / « Satan », « Al-Hakam », « Ghurab », « Hubab » et « Shihab » furent renommés en « Hisham » ;
- ☛ « Fâdhih » / « scandaleux » et « Mukhzi » / « honteux » durent aussi changer leur nom.
- ☛ Mais plusieurs Compagnons (qdsseux⁵) non arabes convertis ont tout de même gardé leur prénom d'origine comme :
 - ☛ Salman le Persan ;
 - ☛ Bilâl l'Ethiopien ;
 - ☛ Suhaib le Romain.

Sourate 31, verset 13

"Nous avons recommandé à l'homme son père et sa mère. – Sa mère l'a porté (dans son sein, en accumulant) peine sur peine, et elle ne le sèvre qu'au bout de deux ans. – Sois reconnaissant envers Moi et envers ton père et ta mère. (Et n'oublie pas que) c'est à Moi qu'est le retour !"

Dire (« hadîth ») Muslim (qdssl¹) rapporte qu'Abû Hurayra (qdssl¹) a entendu le Prophète (qpssl²) dire :

"« Qu'il soit humilié ! Qu'il soit humilié ! Qu'il soit humilié ! Celui qui dont le père et la mère, ou l'un d'eux, atteint la vieillesse auprès de lui, et ne les traite pas avec bonté, n'entrera jamais au paradis. »"

Le musulman doit traiter avec bonté ses parents qu'ils soient ou non musulmans. Un manquement à cette règle éloigne certainement du paradis.

Sourate 2, verset 25

"Ceux qui rompent le pacte de Dieu, après qu'il a été conclu, et qui coupent ce que Dieu avait ordonné par là de laisser uni, et qui font le mal sur la terre, ceux-là sont ceux qui sont frustrés."

Dire divin (« hadîth qudsi »), Bukhârî (qdssl¹) et Muslim (qdssl¹) rapportent d'après Abû Hurayra (qdssl¹) que le Prophète a dit (qpssl²) :

"« Dieu créa Sa création et quand Il l'acheva, la consanguinité se leva et s'accrocha à Dieu.

Dieu lui demanda : « Qu'est-ce qu'il y a ? »

Elle dit : « Je cherche protection auprès de Toi contre la rupture. »

Dieu lui dit : « Accepteras-tu que Je favorise celui qui te préserve et que Je prive de Mes faveurs celui qui rompt avec toi ? »

Elle dit : « Oui Ô Seigneur ! »

Puis Dieu lui dit : « Tu as ce que tu veux. »

Abû Hurayra poursuit : « Si vous voulez, vous pouvez réciter ce verset :

{Coran 47 :24 - Voudriez-vous par hasard, en retournant en arrière, faire du mal au pays et rompre les liens de parenté qui vous unissent ?} » »"

Dire (« hadîth ») Bukhârî et Muslim (qdsseux⁵) rapportent que Jubeir Ibn Mut'im (qdssl¹) rapporte que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« N'entrera pas au Paradis celui qui rompt les liens familiaux. »"

8. Nous voyons donc que l'islam, contrairement aux sectes tant décriées dans la presse, interdit tout simplement de rompre les liens avec les parents (points 1 et 2 des caractéristiques des sectes).

LA JUSTESSE DANS LA MESURE

Sourate 17, verset 37

"Donnez pleine mesure, quand vous mesurez ; et pesez avec une balance juste. Cela vaut mieux et c'est une belle détermination."

La justesse de la mesure dans les échanges commerciaux est une mesure de la piété du Croyant. Notons que les bons rapports commerciaux, sans tromperie, sont garants de stabilité sociale et de confiance entre les hommes.

A méditer : Un jour, 7 pieux marchands musulmans ont débarqué sur une île chrétienne. Leur comportement parfaitement honnête a fait boule de neige ! Cet archipel d'îles est l'Indonésie, il s'agit aujourd'hui du plus grand pays musulman au monde !

LA DROITURE ET LES SERMENTS TENUS

Les juristes musulmans ont défini la relation du musulman avec les autres, que le Prophète (qpss²) appelait « al-Khoulouqou al-hassan » (le bon caractère) de la façon suivante :

"Les droits de Dieu sont caractérisés par l'indulgence, et les droits des Hommes sont basés sur la stricte observance."

Ainsi on peut attendre de Dieu (qsE³) le pardon, par son indulgence, si l'on néglige quelque peu Ses droits mais les droits des Hommes, c'est-à-dire d'Autrui, doivent être respectés strictement. C'est l'assurance d'une vie harmonieuse des uns avec les autres dans la Foi.

Dire (« hadîth »), rapporté par Bukhârî (qdssl¹) [#3559], Abd-ul-Lâh Ibn Amru (qdssl¹) a dit :

"« Le Prophète (qpss²) n'était ni grossier ni de nature ni dans ses paroles... Il disait : « Le meilleur d'entre vous est celui qui a le meilleur caractère. » »"

La droiture même face aux non Croyants est un facteur de stabilité intercommunautaire et interétatique indéniable et sans aucun équivalent.

Sourate 3, verset 70

"Oui quand à celui qui est fidèle à son engagement et craint (Dieu), en vérité, Dieu aime ceux qui (Le) craignent."

Dire divin (« hadîth qudsi »), Bukhârî (qdssl¹), Ibn Majah (qdssl¹) et Ahmad Ibn Hanbal (qdssl¹) rapportent d'après Abu Harayrah (qdssl¹) que le Prophète (qpss²) a dit :

Dieu Tout-Puissant a dit : Je serai l'adversaire de trois hommes (1) le Jour du Jugement :

un homme qui jure par Moi et brise son serment ;

un homme qui a vendu un homme libre (2) et en a consommé le profit ;

et un homme qui a employé un ouvrier, a exigé son dû en totalité et ne l'a pas payé [de son travail].

(1) i.e. catégories d'hommes ;

(2) i.e. un homme qui a asservi un autre homme en esclave et l'a vendu.

Tenir ses serments, ne pas tirer profit de l'esclavagisme et tenir ses engagements contractuels font parti des devoirs du musulman.

ÊTRE UN BON CONSEILLER

Sourate 31, verset 16

"Ô mon enfant ! Sois assidu à la prière, ordonne ce qui est raisonnable, et défends (de faire) ce qui est mal ; supporte avec une belle patience ce qui t'arrive. En vérité, c'est ainsi qu'il faut agir !"

Par la parole, le musulman est porteur d'ordre et de bien dans la société. L'ordre dans une société est l'affaire de tous et la réserve par crainte de s'immiscer dans les affaires d'autrui ou par simple égoïsme est un mauvais comportement Mécréant.

Dire (« hadîth »), rapporté par Bukhârî [#10], Abû Dâwûd et An-Nassa-I (qdsseux⁵), Abd-ul-Lâh Ibn Amru (qdssl¹) a raconté que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« En vérité, le vrai musulman, c'est celui dont les autres musulmans n'ont à craindre, ni le mal de la langue, ni le mal de la main. Et le vrai émigrant* c'est celui qui quitte à jamais tout ce que Dieu a interdit ! »"

* « al-Mouhajir » c'est-à-dire les premiers musulmans persécutés qui ont émigré de La Mecque pour Médine (« Yathrib ») lors de l'Hégire en 622 ap. J.C.

Dire (« hadîth »), rapporté par Bukhârî [#13], d'après Anas (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Aucun de vous n'est vraiment croyant que lorsqu'il aime pour son frère ce qu'il aime pour sa propre personne. »"

Ici les qualités décrites placent le musulman qui les remplit au même niveau qu'eux.

Dire (« hadîth ») du calife Umar Ibn Khattâb (qdssl¹) :

"« L'équité est belle, mais elle l'est encore plus chez les princes.

La générosité est belle, mais elle l'est encore plus chez les riches.

La crainte scrupuleuse de Dieu est belle, mais elle l'est encore plus chez les savants.

La patience est belle, mais elle l'est encore plus chez les pauvres.

Le retour à Dieu est beau, mais il l'est encore plus chez les jeunes.

La pudeur est belle, mais elle l'est encore plus chez les femmes. »"

LA SOCIÉTÉ DES ABEILLES

Sourate 16, verset 68 et 69

"Et ton Seigneur a révélé à l'abeille : « Etablis ta demeure dans les montagnes, dans les arbres et dans les ruches [faites par les hommes].

Puis mange de toutes sortes de fruits, et butine dans les sentiers frayés de ton Seigneur ». Il sort de son corps un liquide (épais), variant de couleurs, et dans lequel se trouve un remède pour les hommes. En vérité, il y a en cela un signe pour ceux qui réfléchissent."

Le mâle de l'abeille a 16 chromosomes dans son noyau cellulaire (16^{ème} sourate).

A méditer : Si nous regardons de près le mode de vie de ces insectes nous voyons qu'ils pratiquent l'islam à la lettre : Ils vivent en communauté, ils travaillent avec un grand dévouement pour l'intérêt de la communauté entière, ils n'attaquent jamais mais se défendent jusqu'à la mort, ils vivent dans une hygiène parfaite. Par leurs danses, elles communiquent à leurs congénères la distance et la direction de la fleur à butiner.

Le développement d'une larve en Reine se produit lorsque les nourricières l'alimentent pendant plus de 3 jours avec la « gelée royale » qu'elles produisent. Comment arrivent-elles à s'arrêter à temps pour toutes les autres larves ? Comment font-elles pour ne gaver de « gelée royale » qu'une seule larve à la fois lorsque le temps est arrivé de remplacer leur vieille Reine ? Les scientifiques n'ont pas encore trouvé d'explication.

De plus la Reine, douée de parthénogénèse (reproduction sans utilisation d'une semence mâle), conçoit les membres de sa ruche de la même façon que Marie (qdsse⁶) a conçu Jésus (qpssl²).

L'abeille est dotée d'un dard barbelé qui, s'il est utilisé, provoque sa propre mort. C'est le dernier acte d'une vie qui n'a pour but non pas de tuer mais de sauver le reste de la communauté : assurément l'animal piqué ne reviendra pas de si tôt dans les parages de la ruche.

LE POINT DE VUE DE PENSEURS OCCIDENTAUX

Correspondance de NAPOLEON 1^{er}, tome V, p 518 : pièce N°3148 Journal inédit de Sainte Hélène, de 1815 à 1818 (Gal Baron Gourgaud) :

« -Moïse a reçu de Dieu, un message pour guider les hébreux sur le droit chemin. Mais conséquemment, ces derniers ont gardé pour eux seuls les merveilleux enseignements de Moïse. Ils ont détourné ce message pour le confiner à une race d'élus de Dieu, au lieu d'en faire profiter le monde. Puis vint Jésus, Jésus a souligné une belle vérité sur Dieu. Il a dit que Dieu est Unique et que vous devez l'aimer de tout votre cœur, et aimer votre voisin comme vous même. Mais, après la mort de Jésus, un groupe de politiciens, de Rome, a vu dans cette religion, une possibilité de contrôler une masse importante de gens. Ils ont donc élevé Jésus au rang de Dieu, et partie de Dieu Lui-même. Ils ont ensuite donné à Dieu des partenaires. Ils étaient maintenant trois en un. C'est de l'idolâtrie ! »

« À un certain moment de l'histoire, apparut un homme appelé Mohamed. Et cet homme a dit la même chose que Moïse, Jésus, et tous les autres prophètes : il n'y a qu'Un Dieu. C'était le message de l'Islam. »

Alphonse DE LAMARTINE, « Histoire de la Turquie » - Tome1 - Livre 1er - P 276 à 280 :

« Si la grandeur du dessein, la petitesse des moyens, et l'immensité du résultat sont les trois mesures du génie de l'homme, qui osera comparer humainement un grand homme de l'histoire moderne à Mohammed ? » [...] « À toutes les échelles où l'on mesure la grandeur humaine, quel homme fut plus grand ? »

Georges Bernard SHAW, « The Genuine Islam », Vol I.

« Je l'ai étudié - le merveilleux homme -, loin d'être un antéchrist, il mérite l'appellation de Sauveur de l'humanité. [...] Si un homme comme Mohammed gouvernait le monde, il parviendrait à résoudre ses problèmes et à lui assurer la paix et le bonheur dont il a besoin. »

Jean-Jacques ROUSSEAU, « Le Contrat social » :

« Mahomet eut des vues très saines, il lia bien son système politique, et tant que la forme de son gouvernement subsista sous les califes ses successeurs, ce gouvernement fut exactement un, et bon en cela. »

SYNTHESE SOCIALE

La civilisation orientale qui a grandi sous l'inspiration du Coran a apporté de nombreuses et trop méconnues avancées sociales qui ont bouleversé non seulement l'occident mais aussi la planète entière :

☉ Les premières industries du papier avec :

- ☆ le moule à bambou (fin de l'artisanat et début de l'industrialisation qui utilise encore de nos jours le même principe) ;
- ☆ l'utilisation du lin et du coton dans la fabrication du papier (en substitution de l'écorce de mûrier utilisée en Chine) pour la première fois en 794 ap. J.C. à Bagdad ;
- ☆ la fermentation du chiffon de lin ;
- ☆ l'encollage du papier avec de l'amidon de blé ;
- ☆ l'utilisation du marteau-pilon pour la réduction des chiffons de lin en pâte (bien plus aisé que le procédé chinois) ;
- ☆ la première utilisation d'une roue à eau pour actionner les marteaux-pilons en 1004 ap. J.C. sur le Tigre à Bagdad ;
- ☆ le moulin à papier, actionné par la force hydraulique fut inventé en 1147 ap. J.C., à « Jativa » (l'actuelle Xativa), centre de l'industrie du papier islamique en Espagne

musulmane. Le moulin existait déjà en occident chrétien mais seulement pour moudre le blé ;

- ☉ La poudre à canon (à base de sapêtre) qui propulse les fusées, fut utilisée la première fois pour ses qualités explosives sur cette terre en 1249 ap. J.C. par le général égyptien Fahr al-dhin contre la malheureuse 7^{ème} croisade du Roi de France Saint Louis ;
- ☉ L'hygiène corporelle avec les ablutions avant la prière, la culture des hammams alors qu'à la même époque on ne se baignait qu'une ou deux fois par an en France, toujours habillé (à cause de la « chasteté » chrétienne) et l'usage du parfum était de norme pour masquer les « odeurs corporelles » ;

Dire (« hadîth ») rapporté par Bukhârî (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#1199] : Selon Anas (qdssl¹) le Messenger de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Je vous ai recommandé avec insistance l'usage du Siwak. »"

Dire (« hadîth ») rapporté par Malik Ibn Anas (qdssl¹) et Nawawî [#1196] : Selon Abû Hurayra (qdssl¹) le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Si ce n'eût été trop imposer aux Croyants -ou, selon Zuhayr, à ma Communauté- je leur aurais ordonné de faire usage du siwâk* avant chaque prière. »"

* « siwâk » = bâtonnet à mâcher utilisé pour se nettoyer les dents. Racine de Kikar (*Accacia arabica*) pour le Pakistan ou d'Arak (*Salvadora persica*) pour l'Arabie Saoudite.

Dire (« hadîth ») rapporté par An-Nasaï (qdssl¹), Ibn Khuzaima (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#1202] : Selon Anas (qdssl¹) le Messenger de Dieu (qpssl²) a dit :

"« L'usage du Siwak est un moyen qui consiste à la fois à purifier la bouche et à obtenir l'agrément du Seigneur. »"

Hérité d'une habitude des Babyloniens, l'utilisation de ces bâtonnets filamenteux a montré récemment son efficacité anti-microbienne. Il s'agit ni plus ni moins que de l'ancêtre du dentifrice (ainsi que de la brosse à dent) dont nous connaissons l'effet bénéfique seulement depuis 300 ans. Le Prophète (qpssl¹), le conseillait déjà au VII^{ème} siècle ap. J.C. Ce qui est encore plus surprenant c'est qu'une expérience faite avec d'autres bâtonnets-racines (Neem, Zaitoon, Peelu, Ban et Khirar) utilisés dans d'autres civilisations antérieures et sur différentes souches microbiennes (*Streptococcus mutan*, *Staphylococcus aureus*, *Candida albicans* et *Streptococcus faecalis*) démontrent leur inefficacité anti-microbienne alors que le Kikar et l'Arak agissent encore sur la souche *Streptococcus faecalis* même à faible concentration ! L'islam a donc conseillé l'utilisation du « dentifrice du pauvre » et de la « brosse à dent du pauvre » en un seul bâtonnet naturel ;

- ☉ La numération écrite universelle fut utilisée par les indiens (écriture de position et chiffre « zéro ») adoptée à la place des chiffres romains puis transmise à l'occident par le mathématicien musulman Al Kwarizmi (780-850 ap. J.C.). Mathématicien, il est le père de l'algèbre -du nom de son livre « Kiteb aljabr wal mouqabaka ». Il a aussi inventé la résolution des équations des premier et second degrés. Il fut aussi le pionnier de l'algorithme moderne avec son second livre « Algoritmi de numero Indorum » et de la numération écrite universelle) ;
- ☉ As-Samaw'al (?-1174 ap. J.C.), mathématicien prodige du Maghreb, a publié un livre à l'âge de 19 ans, Al Bahir, dans lequel il utilise les nombres négatifs de la même manière qu'on utilisait auparavant les nombres positifs. Ceci a permis de trouver plus facilement les solutions des équations du second degré. As-Samaw'al était juif, comme son nom l'indique, il se convertit néanmoins à l'Islam à l'âge de 40 ans et rédigea un livre pour se justifier de cette conversion ;

- ☪ Le mathématicien musulman Ibn Khaldun (1332-1406 ap. J.C.) fut le père du symbolisme mathématique avec une œuvre colossale qui contenait la première utilisation dans l'histoire du « x » et du « x² » ;
- ☪ Puisque déterminer les heures des prières était un devoir religieux, l'astronomie arabe a pris un essor considérable après la Révélation coranique, elle a ouvert la voie à d'énormes avancées en la matière : Le musulman astronome Mohamed Ibn Jaber Al Battani (855 – 929 ap. J.C.) inventa le cosinus et la cotangente et démontra la possibilité d'une éclipse coronaire dans son livre « Kitab al-Zij » ;
- ☪ Les premiers « hôpitaux » publiques, sans distinction de religion, dans l'hygiène et avec de bons repas (nécessaires au bon rétablissement du malade) sont l'œuvre d'un éminent médecin musulman. Il y a 600 ans, le seul livre de la bibliothèque de la Faculté de Médecine de Paris était un ouvrage arabe. Seul ouvrage que les médecins du Roi Louis XI - chrétien - consultaient pour le soigner ! C'était l'ouvrage du musulman Al Razi (844-926 ap. J.C.) de Bagdad... dont la statue s'élève toujours dans l'amphithéâtre principal de cette Faculté. Il donnera ses lettres de noblesses à la séparation de la médecine en spécialités ;
- ☪ Le musulman Al Zahraoui (936-1013 ap. J.C.) de Cordoue, connu sous le nom de Albucasis, transformera à jamais la babare chirurgie en inventant rien de moins que 100 instruments chirurgicaux de précision ;
- ☪ Le musulman Ibn Nafis (1229-1309 ap. J.C.) est le premier homme à avoir décrit avec une très grande précision la circulation du sang entre les deux ventricules cardiaques (épuration puis redistribution). Cette découverte mettra un terme à la théorie précédente de naissance du sang dans le foie, de son refroidissement par les poumons et de sa non circulation ;
- ☪ Le père de l'optique qui décrivit de manière précise pour la première fois l'organe de la vue et le processus optique fut un musulman irakien du nom d'Ibn Al-Haytam (965-1039 ap. J.C.), connu sous le nom d'Alhazen, qui étudiait l'astronomie. Il rompt avec l'optique Grecque qui voulait que l'œil « émettait » un rayon lumineux en décrivant que l'œil est un « récepteur » ;
- ☪ Les premières pharmacies et pharmacopées (une science est née) ;
- ☪ Les premières allocations familiales ;
- ☪ Les premières caisses d'aides aux défavorisés ;
- ☪ Les premières Postes publiques.

L'Etat Islamique n'a jamais connu de conflit entre science et religion, contrairement à l'occident chrétien, mais plus encore, l'islam a donné l'impulsion de la recherche expérimentale scientifique à l'humanité entière !

Le Coran incite non seulement à réfléchir, argumenter et rechercher la vérité, mais il nous indique aussi que le Coran lui-même n'est qu'une « goutte » de science dans l'océan du savoir divin. La religion musulmane a donc transformé un peuple poète et habile en rhétorique en une civilisation ayant phagocyté puis assimilé le savoir de son époque (l'héritage grec notamment uniquement basé sur la méthode déductive et non expérimentale) et donné l'impulsion à l'humanité, encore léthargique dans ce domaine, de l'expérimentation scientifique que l'occident a su s'approprier (sans son « emballage » religieux malheureusement) puis s'ennorgueillir et dont le monde musulman s'est peu à peu éloigné à cause, notamment d'un net recul de la pratique religieuse pieuse qui en (l'expérimentation scientifique) fait pourtant un acte de culte à part entière et qui met les Savants au sommet de sa communauté.

Sourate 46, versets 12 et 13

"En vérité, quant à ceux qui disent : « Notre Seigneur est Dieu », et qui ensuite marchent droit, il n'y a pas de crainte pour eux, et ils ne seront pas tourmentés.

Ceux-là seront les Compagnons du Paradis ; ils y demeureront éternellement, et auront une récompense pour ce qu'ils ont fait !"

La Voie Droite (« Sharia »), telle qu'elle vient d'être présentée ne doit pas être réformée, ceux qui « l'arrangent » sont des corrupteurs qui suivent les voies des Juifs et des Chrétiens :

Sourate 2, verset 10

"Lorsqu'on leur dit : « Ne répondez pas la corruption dur la terre. » Ils répondent : « C'est bien ce que nous faisons³¹. »"

Au contraire, le Coran est fini et parfait et ne nécessite aucune réforme comme il nous le prouve lui-même :

Sourate 2, verset 100

"Nous n'abrogerons (aucun) verset (de ce Livre), ni n'en ferons oublier (un seul par toi), sans en apporter de meilleur ou de semblable. Ne sais-tu pas que Dieu est puissant sur toute chose ?"

Si le Coran est fini et que Dieu nous annonce dedans une éducation progressive avec des versets abrogeants meilleurs que les précédents c'est donc que les derniers versets (qui constituent la « Sharia ») sont tout simplement parfaits et ne nécessitent plus aucune réforme ni abrogation. Or le Coran est bel bien fini et complet, tout comme la « Sharia ».

Le contenu du Coran et ses enseignements ont permis aux musulmans de construire le plus grand et le plus stable empire que la terre n'ait jamais connu. Cette civilisation, basée sur l'ordre, le respect de l'être humain, sans distinction de sexe ni de couleur de peau et très fortement poussée vers le progrès scientifique et social a développé l'astronomie comme jamais auparavant, l'intégration des minorités religieuses, de même que les mathématiques (invention du logarithme), la médecine, la stabilité du mariage pour les autorités religieuses, la démocratie mais aussi la poste, le chèque bancaire, les allocations familiales... L'auteur du Coran aurait donc dû être un **habile visionnaire** pour présenter un nouveau modèle **social** aussi élaboré à une époque où la loi du plus fort s'appliquait encore sur le plus faible.

Le 4^{ème} nom de Dieu : « Al-Malik », Le Souverain, Le Roi, Le Suzerain.



Dire divin (« hadîth qudsi »), Tawbân (qdssl¹) rapporte que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Dieu a plié pour moi la terre et j'ai vu ses parties orientales et occidentales. Le royaume de ma communauté s'étendra sur les parties de la terre qui ont été contractées pour moi. Et on m'a accordé deux trésors rouge et blanc. Et j'ai demandé à mon Seigneur en faveur de ma communauté qu'Il ne la fasse pas périr par une famine générale et qu'Il ne lui impose pas un ennemi en dehors d'elle-même. Mon Seigneur a dit : « Ô Mohammed ! Ce que J'ai décrété doit se réaliser et J'ai accordé en faveur de ta communauté (la promesse) que Je ne la ferai pas périr par une famine générale et que

³¹ Le Docteur Salâh Ed-Dine KECHRID traduit ce passage par : "Nous ne sommes que des réformateurs".

Je ne lui imposerai pas un ennemi, en dehors d'elle-même, qui viole sa puissance, même si cet ennemi se rassemble de toutes parts ; et ce jusqu'à ce que les membres de ta communauté se fassent périr les uns les autres.» »"

Le Prophète (qpsl²) est mort en ayant uni sous la bannière musulmane seulement la moitié du golfe arabo-persique, ce sont les califes qui lui succédèrent qui ont étendu cet empire petit à petit du Portugal (le point le plus à l'occident du continent européen se trouve dans la commune de Sintra au Portugal, latitude 38°47 et longitude 9°30) à la Chine (orient). Le schisme musulman, qui provoqua une grande guerre civile entre le pouvoir califal sunnite et les chiites se produisit entre musulmans à partir de 656 ap. J.C. !

En 997 ap. J.C., les Sarrasins, avec à leur tête Al-Mançour, s'emparent de Saint Jacques de Compostelle et en incendient le sanctuaire. Dès 1002 ap. J.C., le Roi de Navarre, Sanche le Fort, donne le signal de la reconquête espagnole par les chrétiens.

Le calife fatimide (dynastie chiite ismaélienne autoproclamée qui régna de 909 à 1171 ap. J.C. en rivaux de la dynastie des Abbassides de Bagdad) al-Hâkim fit détruire l'église du Saint Sépulcre de Jérusalem en 1009 ap. J.C. Cet événement pesa lourd dans le déclenchement par le Pape Urbain de la première croisade en 1095 ap. J.C.

Est-il besoin de rappeler ici la part énorme de la désunion des sultans du peuple « musulman » face aux croisés qui profitèrent grandement de leurs manigances de palais pour le pouvoir en concluant des alliances temporaires avec tel sultan contre tel autre ?

Faut-il aussi rappeler le profond désir de vengeance des chrétiens, enfin unis par le sac de leur Lieu Saint (Saint Jacques de Compostelle) par les « musulmans », qui leur permirent de reconquérir l'Espagne ?

Preuve en est qu'une fois unis sous le commandement de Saladin, les musulmans reprirent Jérusalem.

En 1256 ap. J.C., le Mongol musulman Hûlâgû Khân envahit la perse, détruisant au passage la forteresse de la secte ismaélienne des assassins (« hashshâshîn ») à Alamut (tuant à cette occasion son Maître Rukn al-Din). Les Mongols détruisirent Bagdad en, 1258 ap. J.C. pour finalement être stoppés en Palestine par les musulmans Mamelouk d'Egypte. Les Mongols débarrasseront ainsi les musulmans d'une secte violente et extrémiste (les assassins). Cette idéologie survécue néanmoins à la perte de sa citadelle mais devint pacifique.

Ces paroles prophétiques trouvent aussi de troublantes résonances dans l'actualité avec les attentats des tours jumelles du World Trade Center le 11 novembre 2001 ap. J.C. par des « musulmans ». Le désir de vengeance américaine s'est focalisé sur un pays dirigé par un dictateur « musulman » (l'Iraq). Malgré leurs efforts, les américains n'ont pas su rassembler la communauté internationale dans son ensemble avec eux (les USA) contre les musulmans.

L'attentat suicide récent contre l'Ayatollah chiite irakien Hakim qui promettait une unité Irakienne a une origine irakienne très certainement sunnite pro-Saddam Hussein...

Les tristes et innombrables ruptures des tentatives de paix entre palestiniens et israéliens pour cause de reprises des attentats suicides sont encore là pour nous rappeler que les musulmans sont devenus les seuls ennemis des musulmans et ce depuis le schisme de l'islam et la fin des 4 premiers califes dits « bien guidés ».

Sourate 9, verset 65

"Les hypocrites redoutent qu'une sourate ne soit révélée contre eux, pour leur faire connaître ce qui est dans leurs cœurs. Dis : « Moquez-vous ! En vérité, Dieu mettra en pleine lumière ce que vous redoutez. »"

La « Ummah » est aujourd'hui divisée et diverge sur beaucoup de choses, d'où la raison de ses échecs.

Sourate 8, verset 65

"Obéissez à Dieu et à Son Apôtre. Ne vous querellez point ; ne soyez pas craintifs, de sorte que votre chance de succès s'éloigne de vous. Mais soyez patients. En vérité, Dieu est avec ceux qui sont patients."

La « Ummah » vit des échecs en raison de sa désobéissance à Dieu (qsE³) et au Prophète (qpssl²). Elle ne vit donc pas le succès éclatant qui fut vécu par un peu plus de 300 guerriers musulmans entourés de plus de 1000 ennemis à la bataille de Badr. Ce verset fut révélé en leur honneur.

Sourate 3, versets 160 et 161

"Ce qui nous est arrivé, le jour où les deux armées se sont rencontrées [à Uhud], le fut par la permission de Dieu, pour qu'Il connut les croyants et qu'Il connût (aussi) ceux qui agissaient d'une manière hypocrite. Car il leur fut dit : « Avancez ! Combattez dans le sentier de Dieu » ou bien « Repoussez (les ennemis). » Ils répondirent : « Si nous savions combattre, sûrement nous vous suivrions. » En ce jour-là, ils étaient bien plus près de l'incroyance qu'ils ne l'étaient de la foi.

Ils disaient avec leurs bouches ce qui n'était pas dans leurs cœurs. Mais Dieu connaissait très bien ce qu'ils cachaient."

Et celui-ci pour rappeler la semi-défaite qui la suivie (bataille de Uhud). Dieu (qsE³) a promis la victoire aux musulmans, la défaite ne provient que d'une déficience de foi et d'une incrédulité.

Sourate 6, verset 31

"Malheur à ceux qui ont traité de mensongère la rencontre avec Dieu, jusqu'au moment où l'heure les surprend à l'improviste. Ils diront (alors) : « malheur à nous pour n'y avoir pas fait attention ! » Car ils porteront leurs fardeaux sur leurs dos. C'est bien mauvais ce qu'ils portent."

La **Sourate 63** s'intitule « **Les hypocrites** » et concerne spécialement ceux qui ont l'apparence de vrais musulmans mais qui ne sont pas Croyants dans leurs cœurs.

Edmund Burke (1729-1797)

« La seule chose qui permet au mal de triompher est l'inaction des hommes de bien. »

Grande est la douleur du Croyant quand il voit ce que l'islam est devenu dans le monde contemporain. Plus grande encore la douleur d'entendre le silence complice des musulmans.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) rapporte [#116] qu'Abd Allah Ibn Umar (qdssl¹) a dit : Le Prophète (qpssl²) ayant fait avec nous la Prière de la nuit – et c'était vers la fin de sa vie -, prononça la salutation terminale et dit :

"Vous voyez bien cette nuit qui est la votre ; or donc, d'ici cent ans, il ne restera pas un seul être de ceux qui vivent maintenant à la surface de la terre."

Le Prophète (qpssl²) annonce la fin de l'ère de la Révélation qui disparut avec le dernier de ses Compagnons (« Sahâbi ») (qdsseux⁵). Abû Ettufâil Amer Ibn Waïla fut le dernier des Compagnons (« Sahâbi ») à quitter ce monde en l'an 102 de l'Hégire à La Mecque, soit 92 ans après la mort du Prophète (qpssl²). Ils étaient donc tous morts cent ans après la prononciation de ces paroles et ils avaient vu (témoins oculaires) le Prophète (qpssl²) en état de transe recevoir des Révélations de Dieu (qsE³). La profondeur de leur foi était donc Au-Delà de toutes celles des musulmans qui suivirent.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) rapporte [#2] d'après La Mère des Croyants Aïcha (qdsselle⁶) que El-Harith Ibn Hichâm (qdssl¹) ayant dit au Prophète (qpssl²) « Ô Envoyé de Dieu, comment te vient la Révélation ? », celui-ci répondit :

"« A certains moments, elle m'arrive pareille au tintement d'une clochette, et c'est pour moi le plus pénible. Puis la Révélation s'interrompt, et alors seulement, je saisis ce que l'ange m'a transmis. D'autres fois, l'ange se montre à moi sous une forme humaine, il me parle et je retiens ce qu'il m'a dit. »

Aïcha (qdsselle⁶) ajoute : « Certains jours que le froid était très vif, je vis le Très Saint Prophète (qpssl²) recevoir la Révélation ; au moment où elle cessait, le front du Prophète (qpssl²) ruisselait de sueur. »"

Ils vécurent à ses côtés des batailles incroyables où des miracles divins se sont déroulés, guidant l'islam naissant et fragile vers la victoire sur leurs ennemis. Ils virent la lune fendue en deux, ils virent les hommes prêter serment devant un homme moyen, simple et honnête. Ils virent les annonces de cet homme se réaliser sous leurs yeux. Ils virent les hommes mourir pour cet homme. Ils virent une ville entière lui faire serment d'allégeance. Ils virent un homme libre lui donner sa propre femme après l'avoir répudiée. Ils virent les fiers et les puissants céder face au raz de marée musulman et La Mecque tomber presque sans coup férir. Ces hommes sont morts, les Compagnons (« Sahâbi ») qui succédèrent au Prophète (qpssl²) à la responsabilité suprême de la charge des Croyants (califes) sont morts. N'est resté que cette histoire extraordinaire, ce poème divin inégalé et aujourd'hui son réveil scientifique à retardement savamment orchestré par Le Savant : Dieu (qsE³).

Notre époque peut se vanter d'avoir vu, grâce à l'histoire, de nombreuses révolutions qui ont été un échec malgré leur idéal désintéressé qui fascina les foules : La chute du mur de Berlin marquera la fin du système soviétique. La révolution cubaine voit aussi un échec économique flagrant. Toutes ces sociétés se sont écroulées car elles n'étaient pas soutenues par la Religion de Dieu (qsE³).

Certains jugent l'islam sur la situation géopolitique et économique des pays musulmans. Mais seul l'Etat musulman du Prophète (qpssl²) et des 4 califes « bien guidés » (qdsseux⁵) représente le modèle social parfait décrit dans le Coran et la Sunna. La société musulmane d'aujourd'hui est malheureusement très éloignée de cet idéal. A tous ceux qui vont crier à la calomnie en lisant ces lignes je leur poserais une seule et unique question : « Où est le calife qui commande aux Croyants ? ». La tradition musulmane rapporte qu'un calife mit un terme à la corruption généralisée de la dynastie des Omeyyades, elle l'appelle le 5^{ème} calife « bien guidé ».

Dire (« hadîth »), l'Imâm Adh Dhahabî (qdssl¹) rapporte, à propos des accusations portées contre le célèbre Savant musulman Ach Châfi'î (qdssl¹), fondateur d'une des 4 écoles juridiques musulmanes, les paroles suivantes :

"« Quiconque prétend qu'Ach Châfi'î avait des tendances chiïtes, est un menteur et ne sait pas ce qu'il dit ». Et il dit : « S'il était chiïte - que Dieu le protège de cela - il n'aurait pas dit : « les califes bien guidés sont au nombre de cinq : il commença par Abû Bakr et finit par Umar Ibn Abd Al-Azîz. » »"

Cet homme avait une foi tellement intense qu'il cessa de manger à sa faim jusqu'à ce que tous ses sujets aient à manger à leur faim ! Il se nommait Umar Ibn Abd Al-Azîz (qdssl¹) et régna pendant 2 ans et demi. VOILA L'IDÉAL ISLAMIQUE : Un chef AU SERVICE de ses sujets. Un calife.

Sourate 24, verset 54

"Dieu promet à ceux d'entre vous qui croient et qui font le bien, qu'Il leur donnera la succession dans le pays, comme Il avait donné la succession à ceux qui étaient avant eux, et qu'Il établira pour eux leur religion qu'Il Lui a plu (de fixer) pour eux, et qu'Il leur donnera en échange, au lieu de leur frayeur, la confiance. « Ils m'adorent, dit Dieu ; ils ne M'associent rien. » Mais (quant à) celui qui, après cela, ne croit pas, ceux-là sont (du nombre) des pécheurs."

Dieu (qsE³) a promis à ceux d'entre nous qui ont cru et fait les bonnes oeuvres qu'Il nous donnerait la succession sur terre comme Il l'a donnée à ceux qui nous ont précédés (peuple descendant de Noé [qpssl²], famille d'Abraham [qpssl²], descendants de Loth [qpssl²], descendants de Hoûd [qpssl²] : les Hadramites, les Juifs qui suivirent Moïse [qpssl²] pendant l'Exode, les Nazaréens persécutés qui prirent finalement la direction de l'Empire romain, Mohammed [qpssl²] qui unifia les arabes en un Empire prospère, etc...). Il donnerait force et suprématie à leur religion qu'il a agréée pour nous. Il nous changera notre ancienne peur en sécurité.

Sourate 5, verset 5

"Aujourd'hui, J'ai rendu parfaite pour vous Ma Grâce et Je suis satisfait pour vous que l'Islam (soit votre) religion. (Mais) si quelqu'un est forcé, par la faim, (de violer ces ordonnances), sans s'écarter (volontairement) de la voie droite pour pécher, certes ! Dieu pardonne. Il est clément."

Quel terrible constat que de voir le monde musulman désagrégé devenu malheureux dans l'application de la « Sharia » que nous venons d'essayer de voir dans ce chapitre. L'application de ces lois divines SANS l'amour de Dieu (qsE³) comme objectif ultime est totalement antinomique au bonheur individuel et en société. L'échec de la société musulmane à rendre la religion « belle » a fait ressortir tous les interdits islamiques (« haram ») comme autant de barrières sociales que la société musulmane devait absolument arriver à franchir afin d'accéder au bonheur.

L'émancipation des femmes musulmanes, la mixité à outrance, l'accès à outrance à la musique, l'abandon de la prière sont autant de barrières divines franchies qui ont éloignées la « Ummah » de Dieu (qsE³). Les règles traditionnelles de certains pays musulmans se sont « greffées », en toute ignorance, à la tradition mohamadienne entraînant des réactions plus ou moins épidermiques de la société à leur rencontre.

Toute « règle traditionnelle » en dehors du Coran et de la Sunna (dictées par Notre Créateur qui nous connaît mieux que quiconque) n'a AUCUN rapport avec la nature humaine et les réactions naturelles de rejet vis-à-vis d'elles en est une preuve évidente.

Il ne manque pourtant à cette société que la compréhension de la sagesse de ces interdits, dictés par Son Créateur en toute connaissance de cause, afin de pouvoir revenir à Dieu (qsE³) et vivre à nouveau dans le bonheur à Son côté.

A mon humble avis de spectateur distant troublé par cet apparent « abandon » de l'amour de Dieu (qsE³), il a manqué une institution à l'Islam : l'enseignement dans l'amour des prophètes (qpsseux⁷) et des meilleurs des hommes (et des femmes) qui furent les Compagnons du Prophète (qpssl²) ainsi que ses épouses qui furent les Mères des Croyants (qdsselles¹¹). Le Coran et la tradition fourmillent, grâce à Dieu (qsE³), de détails authentiques de leurs faits et gestes, sans parler de leurs sentiments. Tout ce qu'ils ont fait, ils l'ont fait pour Dieu (qsE³) !

Il n'y a de bonheur et de salut qu'en Dieu (qsE³).

Sourate 13, versets 38 et 39

"Avant toi nous avons envoyé les Apôtres et Nous leur avons donné des épouses et une postérité. Et aucun Apôtre n'a (pu) produire un signe sans la permission de Dieu. Pour chaque période il y a eu un Livre.

Dieu efface ce qu'Il veut ou le confirme ; c'est auprès de Lui qu'est La Mère des Livres."

L'ECONOMIE ISLAMIQUE

LES BIENS EN ISLAM

Sourate 76, versets 7 à 9

"Voilà ceux qui accomplissent leurs vœux et qui craignent le jour, dont les malheurs s'étendront au loin.

Et qui donnent de la nourriture, par amour pour Lui, aux pauvres et aux orphelins et aux captifs,

(En disant) : « Nous vous nourrissons seulement pour plaire à Dieu nous ne désirons de vous ni récompense ni gratitude.

Nous craignons seulement de notre Seigneur un jour sombre et calamiteux ! »"

Ces versets furent révélés afin que le Prophète (qpsl²) puisse apporter la bonne nouvelle à sa fille et à son gendre. Ali (qdssl¹) et Fâtima (qdsse⁶) étaient très pauvres et leurs deux fils Hassan et Hussaïn (qdsseux⁵) malades. Ils empruntèrent de la farine à un Juif afin de faire des pains. Le premier soir, ils furent tous donnés à un pauvre. Le second soir un orphelin fut le seul à en manger et le troisième soir ce fut un captif. Ali (qdssl¹) et Fâtima (qdsse⁶) jeûnèrent ces trois jours et remirent leur seule nourriture à ces trois personnes dans le besoin pour plaire à Dieu (qsE³).

Dire (« hadîth»), Tirmidhî (qdssl¹) rapporte d'après Ka`b Ibn `Iyâd (qdssl¹), il a entendu l'Envoyé de Dieu (qpsl²) dire :

"« Chaque communauté passera par une épreuve, celle de ma Communauté consistera en l'argent. »"

Leçon tirée du Dire :

- ☞ Dieu (qsE³) a fait de l'argent la parure de l'ici-bas ;
- ☞ L'attrait de l'argent et de son accroissement est instinctif chez l'homme, d'où l'obligation de se détourner du gain illicite.

Sourate 20, verset 36

"Toute âme doit goûter la mort ! Nous les éprouverons (les hommes) par le mal et par le bien, et ils retourneront à Nous."

La richesse, dans le commerce notamment, est aussi une épreuve que Dieu (qsE³) adresse aux Croyants qu'Il aime.

Sourate 4, versets 40 à 42

"[...] En vérité, Dieu n'aime pas l'homme orgueilleux et arrogant.

(Dieu n'aime pas non plus) ceux qui sont avares et qui engagent les hommes à devenir avares et qui cachent ce que Dieu leur a donné par Sa Grâce. Mais Nous avons préparé pour les incroyants une peine ignominieuse.

(Il n'aime pas non plus) ceux qui dépensent leurs biens en aumônes pour être vus des hommes, et qui ne croient ni en Dieu, ni au Jour Dernier. Quiconque a Satan comme compagnon inséparable, a un bien mauvais compagnon."

Sourate 104, versets 1 à 4

"Malheur à tout vil calomniateur !

Qui amasse des richesses et en fait le compte !

Il pense que ses richesses le rendront immortel !

Il n'en sera pas ainsi ! Mais il sera précipité dans le Hutamah [Feu violent de l'Enfer] !"

L'accumulation des richesses par avarice, orgueil et ostentation mène en Enfer, par contre, celui utilise cette richesse donnée par Dieu et le fait circuler pour le bien des musulmans par des dons, des prêts, la création de nouvelles activités utiles à la Communauté, etc... ne sera pas puni.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) rapporte d'après Khawla Al-'Ansâriyya, (qdsse⁶), qu'elle a entendu l'Envoyé de Dieu (qpssl²) dire :

"Au Jour de la Résurrection, ceux qui s'approprient indûment les biens de Dieu, subiront le châtiment de l'Enfer".

Leçons tirées du Dire :

- ☪ Souci islamique des biens des musulmans et avertissement contre le fait d'en disposer illégalement ;
- ☪ L'argent est le nerf de la vie, d'où l'importance d'y veiller et surtout quand il s'agit des biens publics des musulmans.
- ☪ Toutes choses Ici-Bas appartiennent à Dieu (qsE³) et il est de la responsabilité de l'homme de les gérer, en tant que vicaire de Dieu (qsE³) sur Terre.

Sourate 2, verset 2

"Qui croient au monde invisible, et sont fermes dans la prière, et font l'aumône du nécessaire dont nous les avons pourvus,³²"

L'argent doit circuler dans la société islamique, il sert à faire le bien autour de soi et la thésaurisation est un pécher. Nous ne seront pas jugés sur la quantité de biens que nous auront donné en aumône mais sur la façon dont nous gèrerez les biens dont Dieu (qsE³) nous a affecté la gerance avant même notre naissance.

Dire (« hadîth ») Muslim (qdssl¹) rapporte d'après Ibn Masûd (qdssl¹) :

"« l'Envoyé de Dieu (qpssl) a maudit l'usurier et son mandant mais aussi ses deux témoins et son scribe. »"

Leçons tirées du Dire :

- ☪ Prohibition solennelle de l'usure ;
- ☪ Si le témoin et le scribe sont maudits alors qu'ils ne touchent rien de l'usure, c'est alors que l'usurier et le mandant, eux, seront plus sévèrement maudits ;
- ☪ L'islam repose sur la coopération, le bon prêt et non sur l'abus et l'égoïsme.

L'AUMONE LEGALE ET L'USURE

Sourate 2, verset 246

"Quel est celui qui veut faire à Dieu un prêt magnifique ? Il le multipliera à l'infini. Car Dieu ferme Sa main ou la tient ouverte, et c'est à Lui que vous retournerez."

Donner à Dieu (qsE³ - c'est-à-dire selon Ses recommandations), c'est en fait prêter à Celui qui se passe de tout et le retour de cet investissement sera extrêmement profitable car Il possède tout et est Très généreux.

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#46] rapporte que d'après Abû Suhayl Ibn Mâlik (qdssl¹), son père rapporta avoir entendu Talha Ibn Ubayd-ul-Lâh (qdssl¹) dire :

"« Une fois, un Nejdite, cheveux poudreux, vint voire le Prophète (qpssl²). On entendait le bruit de sa voix sans comprendre mot de ce qu'il disait. Mais une fois près [de nous],

³² Le Docteur Salâh Ed-Dine KECHRID traduit ce passage par : "et dépensent de ce que Nous leur avons donné." , le Professeur Mohammed HAMIDULLAH par « et dépensent de ce que Nous leur avons attribué. » et le professeur Mohammed CHIADMI par « et qui effectuent des œuvres charitables sur les biens que Nous leur avons accordés »

nous nous aperçûmes qu'il interrogeait [le Prophète] sur l'Islam. « [...] lui expliqua le Prophète (qpss²) avant de lui parler de la Zakât. – Dois-je faire une autre [aumône légale] ? demanda le Nejdite. – Non, sauf si tu veux faire cela volontairement. » Sur ce, l'homme retourna sur ses pas en disant : « Par Dieu ! Je n'ajouterai ni retrancherai rien à cela. » Et le Prophète (qpss²) de dire : « Il réussira s'il dit vrai... »"

Donner au-delà de l'aumône légale n'est aucunement une obligation en islam. Il s'agit d'un acte volontaire visant à gagner les faveurs de Dieu (qsE³) pour l'Au-Delà mais aussi un acte social visant à « égaliser » le niveau de richesses dans la « Ummah ».

Sourate 74, verset 6

"Ne donne pas pour amasser !"

L'aumône est donnée pour Dieu (qsE³) et non pas dans l'intention de recevoir en retour.

Sourate 89, versets 18 et 19

"Pas du tout ! Mais vous n'honorez pas l'orphelin,

Et vous ne vous excitez pas les uns les autres à nourrir les pauvres,"

L'incitation à améliorer le quotidien des nécessiteux est un devoir de la Communauté musulmane contrairement aux mécréants dont il est question dans ce verset.

Sourate 89, versets 20 et 21

"Et vous dévorez l'héritage (des faibles) avec votre avidité vorace !

Et vous aimez les richesses d'un amour sans borne !"

L'avidité n'est pas une qualité du Croyant. Voici les qualités de l'homme pieux :

Sourate 92, versets 17 à 20

"Mais (l'homme) pieux en sera mis à l'écart [de l'Enfer],

Lui qui donne sa fortune en aumônes, pour se purifier, -

Et qui n'accorde de faveur à personne, pour (en recevoir) une récompense, -

Et seulement pour chercher la face de Son Seigneur, Le Très Haut !"

Dire (« hadîth ») Muslim (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#289] rapportent d'après Abû Hurayra (qdssl¹) que le Messager de Dieu (qpss²) a dit :

"« Entre un dinar que tu as dépensé au service de Dieu (« Djihad »), un dinar dépensé pour affranchir un esclave (croyant), un dinar que tu as donné par charité à un indigent, et un dinar que tu as dépensé pour ta famille (sans gaspillage), le plus grand en fait de récompense, est celui que tu as dépensé pour ta famille. »"

Sourate 9, verset 60

"Les aumônes sont seulement pour les pauvres et les nécessiteux, et pour ceux qui travaillent pour elles, et pour ceux dont les cœurs ~~ont été gagnés~~³³ [sont à gagner à l'islam], et pour ceux qui sont captifs, et pour ceux qui ont des dettes et pour ceux qui sont dans le sentier de Dieu, et pour les voyageurs. C'est un ordre de Dieu. Dieu est savant ; Il est sage."

³³ Erreur de frappe de la traduction de Edouard MONTET, la correction suit. Le docteur Salah Ed-Dine KECHRID traduit par « ceux qui ont été ralliés (à la cause de l'islam) », le professeur Mohammed HAMIDULLAH par « ceux dont les cœurs sont à gagner (à l'Islam) » et le professeur Mohammed CHIADMI par « aux sympathisants à rallier ».

Les aumônes sont donc pour :

1. Les pauvres ;
2. Les nécessiteux ;
3. Les percepteurs de l'aumône (comme salaire) ;
4. Racheter la liberté des prisonniers/esclaves et les libérer ;
5. Ceux que les musulmans considèrent « bons » et à qui ils veulent montrer la générosité de l'islam ;
6. Les musulmans endettés ;
7. Les combattants sur la voie de Dieu ;
8. Les voyageurs.

Sourate 59, verset 7

"Ce que Dieu a donné comme butin à Son Apôtre, (des biens) du peuple de (diverses) cités, appartient à Dieu et l'Apôtre, à ses proches, aux orphelins, aux pauvres et aux voyageurs ; il ne doit rien en revenir aux gens riches parmi vous ! Prenez donc ce que l'Apôtre vous donne, et renoncez à ce qu'il vous refuse. Et craignez Dieu ! En vérité Dieu est terrible dans la punition !"

Les butins, que les Savants considèrent qu'il faut les gérer comme des aumônes, ne doivent pas servir à subvenir aux riches qui détiennent le pouvoir (dynasties Ummeyyades et Abbassides et autres qui ont suivies et celles qui existent encore). Ces deux ressources de l'autorité musulmane doivent servir à masquer les inégalités financières dans la « Umma » afin de montrer à Dieu (qsE³) que nous avons compris le sens du mot « partage » et la notion de Communauté qui agit comme un seul corps.

Les biens de l'aumône sont les biens des musulmans et non pas de celui qui les récolte et les redistribue.

9. Nous voyons donc que l'islam, contrairement aux sectes tant décriées dans la presse, ne demande pas de donner toutes ses économies à l'autorité religieuse mais seulement une partie limitée de ses revenus. Et ce prélèvement ne doit pas servir à enrichir ni payer un quelconque salaire à l'Imâm mais à participer au bon fonctionnement de la Religion (Mosquée, Madrassa) et à être redistribuée aux nécessiteux selon l'esprit fraternel de l'islam. La dépense de proximité pour la famille ayant la plus haute récompense auprès de Dieu (point 4 des caractéristiques des sectes).

LA CONSTITUTION DE MEDINE

Sourate 59, verset 9

"Ceux qui ont été (toujours) établis dans leurs demeures³⁴ et qui ont (accepté) la fois avant eux aiment ceux qui ont fui auprès d'eux³⁵ ; et ils ne trouvent pas dans leurs poitrines de besoin de ce qui leur a été donné ; ils les préfèrent à eux-mêmes, bien que la pauvreté soit parmi eux. Or celui qui se garde de l'avarice, celui-là est bienheureux !"

Même si l'Aumône légale (« Zakât ») est un impôt relativement modeste qui est à la base de l'économie islamique, Dieu (qsE³) exorte les musulmans à donner plus volontairement et à partager leurs richesses avec leurs frères démunis. Ainsi, à son arrivée à Médine, le Prophète (qpssl²) établit une constitution et exorta les habitants musulmans de Médine à accueillir leurs frères qui avaient émigré de La Mecque sans aucun bien ni logement. Le musulman partage avec son frère !

Dire (« hadîth »), Selon Anas Ibn Bashir (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

³⁴ Les musulmans « Muhâdjerîn » de Médine qui accueillirent le Prophète (qpssl²) lors de l'Hégire.

³⁵ Les musulmans « Ansârs » de La Mecque qui émigrèrent à Médine en précédant le Prophète (qpssl²).

"L'image des Croyants dans les liens d'amour, de miséricorde et de compassion qui les unissent les uns aux autres est celle du corps : dès que l'un de ses membres se plaint de quelque mal, tout le reste du corps accourt à son secours par la veille et la fièvre".

Ce partage doit être « volontaire » et aucunement « forcé » comme pour le Communisme. La solidarité doit être encouragée et non pas étouffée dans l'égoïsme du Capitalisme. Ainsi l'économie islamique se trouve à mi-chemin entre les deux principaux modèles économiques qui ont façonné l'histoire de l'humanité.

Si aujourd'hui, avec la chute du mur de Berlin, du Communisme soviétique et le délabrement économique du Communisme cubain, le Capitalisme semble avoir vaincu, il ne s'est aucunement imposé comme modèle juste et parfait. En effet, le nombre incroyable d'histoires de corruption dans le monde patronal montre le peu d'intérêt que le puissant accorde au faible qui travaille pour lui. Les Etats essaient en permanence de se donner bonne conscience en condamnant de tels actes, ils sont néanmoins le fruit logique de leur modèle économique.

Nous voyons donc que ces deux modèles ne sont pas adaptés ni à notre nature, ni à notre équilibre. Dieu (qsE³) nous enseigne un juste milieu qui a pour initiative l'homme. L'individu est au centre du moteur économique qui provoque le bien-être de toute la communauté.

LE COMMERCE

Sourate 5, verset 11

"Ô vous qui croyez ! Tenez-vous fermes devant Dieu comme témoins de ce qui est juste, et ne vous rendez pas coupables par haine envers les gens, en n'agissant pas avec équité. Agissez avec équité et craignez Dieu. Car Dieu est au courant de ce que vous faites."

Sourate 4, verset 33

"Ô vous qui croyez ! Ne dévorez pas vos biens entre vous inutilement, à moins qu'il ne s'agisse d'un marché par consentement mutuel. Et ne vous tuez pas vous-mêmes. En vérité Dieu est miséricordieux à votre égard."

Le commerce est la voie rendue licite par Dieu (qsE³) pour l'échange des biens entre les hommes et ceci sans tromperie.

Sourate 17, verset 37

"Donnez pleine mesure, quand vous mesurez ; et pesez avec une balance juste. Cela vaut mieux et c'est une belle détermination."

Sourate 83, versets 1 à 3

"Malheur à ceux qui fraudent sur le poids ou la mesure ;

Qui, lorsqu'ils mesurent contre les autres, prennent une pleine mesure ;

Mais lorsqu'ils mesurent pour eux et pèsent pour eux, la diminuent !"

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) et Muslim (qdssl¹) rapportent selon Ibn Umar (qdssl¹) :

"Le Prophète (qpssl²) a dit : « Ne faite pas des offres alors que quelqu'un a déjà fait une offre. »"

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) rapporte que d'après Jâbir Ibn Abd-Allâh (qdssl¹), l'Envoyé de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Dieu pardonne l'homme qui fait preuve de tolérance lorsqu'il vend, achète ou réclame sa dette. »"

Leçons tirées du Dire :

- ✧ Recommandation d'être tolérant dans la vente et l'achat, ce qui se réalisera quand le vendeur et l'acheteur s'abstiennent de s'adresser l'un l'autre des importunités ;
- ✧ Exhortation à la flexibilité en réclamant son dû et recommandation de faire des concessions en faveur de son coreligionnaire.

SYNTHESE ECONOMIQUE

Après 15 siècles, qui nous ont permis de tester différents modèles économiques, nous arrivons à deux constats :

Le modèle communiste, qui s'est effondré, a montré ses limites quant à l'effet dévastateur de son économie sur la dynamique et sa nécessité d'un pouvoir central fort non guidé par la crainte de Dieu (qsE³). Ce pouvoir a eu une tendance irrésistible à commettre de nombreux excès tyraniques au nom du bel idéal égalitaire et humanitaire (URSS, Cuba, Corée du Nord, Chine). L'individu communiste considéré comme « pur » se sacrifie nécessairement pour le bien du plus grand nombre au mépris de son propre bien-être et de ses biens. Le lien social est fort ; Le modèle capitaliste, qui a apparemment gagné la « guerre froide », montre aussi ses limites sociales face à la course effrénée des patrons à la richesse au mépris total du respect de l'aspect « humain » du travail. L'individu capitaliste considéré comme « pur » est nécessairement égoïste et la réussite sociale s'accompagne nécessairement de gains de biens au mépris du bien être du plus grand nombre. Le lien social est faible.

Le modèle islamique, quant à lui, allie avec une harmonie surprenante l'intérêt collectif et l'intérêt individuel sous le regard bienveillant de Dieu (qsE³). L'intérêt collectif s'exprime tous les jours par la conscience permanente de la recherche du bien-être de ses frères et sœurs et par la participation à une aumône légale minimale dont l'autorité (calife) se sert afin de gommer les inégalités économiques dans le seul et unique intérêt commun.

L'intérêt individuel est assuré par cette même conscience qui pousse les frères et sœurs au bien-être matériel de son corréligionnaire, par le libre arbitre quant à donner une participation supplémentaire à l'aumône légale afin d'améliorer sa place au Paradis. L'échange des cadeaux fait partie aussi d'un échange économique « pur » entre les Croyants qui a pour conséquence l'amélioration de l'ordinaire de celui qui est dans le besoin ainsi que le renforcement du lien social. Les règles du commerce et des prêts d'argent renforcent aussi ces deux pôles de bien-être social.

LES BIENFAITS DES POSTURES DE LA PRIERE

2. La prière rituelle (« As-salât ») est, après la profession de foi (voir NOTE DE L'AUTEUR p 459), le 2^{ème} pilier de l'islam.

Sourate 40, verset 62

"Et votre Seigneur dira : « Appelez-moi ! Je vous répondrai ! En vérité, ceux qui sont trop orgueilleux pour M'adorer, entreront dans l'Enfer, couverts d'ignominie ! »"

Le deuxième pilier de l'islam, s'il est négligé, conduit en Enfer. Néanmoins, s'il est suivi, il apporte plus qu'un acte de soumission et d'adoration à Dieu (qsE³) qui vaudra à ceux qui le pratiquent la reconnaissance de Leur Créateur dans l'Au-delà mais aussi ici bas ainsi que Son pardon.

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#159] transmet que Humrân (qdssl¹) - l'affranchi d'Uthmân - rapporte avoir vu Uthmân Ibn Affân (qdssl¹) demander un vase [d'eau]. Il versa tout d'abord de l'eau dans ses deux paumes, par trois fois, et les lava. Puis il introduit sa main droite dans le vase..., se rinça la bouche et le nez, se lava le visage par trois fois et ses deux mains, jusqu'aux coudes, par trois fois aussi ; il passa ensuite à la tête, il l'essuya, puis lava les deux pieds jusqu'aux chevilles par trois fois. Enfin il dit : « Le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Celui qui fait des ablutions mineures proches de celles que je viens de faire puis accomplit deux unités de prière pendant lesquelles il n'est pas distrait, [Dieu] lui pardonnera ses péchés déjà commis. » »"

Dire (« hadîth ») Muslim (qdssl¹) rapporte que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Toute personne qui, lors d'une prière obligatoire, parfait son ablution, son humilité et son inclinaison, elle lui sera une rémission de ses péchés précédents tant qu'elle ne commet pas de péché capital et cela est valable pour tous les temps »"

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#528] rapporte d'après Abû Hurayra (qdssl¹) que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Que dites-vous d'une rivière qui passe devant la porte de l'un de vous, qui s'y lave quotidiennement cinq fois, que restera-t-il de sa crasse ? – Rien répondirent les présents. – Eh bien ! Cela est la parabole des cinq prières [quotidiennes] par lesquelles Dieu efface les péchés. » "

Non seulement la prière permet d'effacer les péchés mineurs commis depuis la dernière prière mais aussi nos corps et nos esprits sont littéralement « entraînés » et « entretenus » par la pratique régulière de la prière.

COMMENT BIEN CHOISIR UN IMAM AFIN DE PRESIDER UNE ASSEMBLEE

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#692] rapporte que d'après Nâfi (qdssl¹), Ibn Umar (qdssl¹) a dit que :

"« Lorsque les premiers Muhâjir [Expatriés mécréants] arrivèrent avant le Messenger de Dieu (qpssl²) à Al-Usba – un endroit de Qubâ -, c'était Sâlim, l'affranchi d'Abû Hudhayfa, qui les présidait en prière. Il savait le plus de Coran qu'eux. »"

L'Imâm est donc le musulman d'un groupe qui connaît le mieux et le plus de sourates du Coran (le plus versé dans la Science) par cœur pour la récitation (en arabe donc). La conséquence immédiate est que la prière ne lasse pas car celui qui la récite est celui qui peut varier au maximum les sourates récitées dans chaque unité de prière. L'autre avantage est qu'il est à même d'apprendre aux autres, par sa voix dans la prière, des sourates du Coran que les autres musulmans ne connaissent pas encore.

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#685] rapporte d'après Mâlik Ibn Al-Huwayrith (qdssl¹) :

"« Nous arrivâmes chez le Prophète (qpssl²) alors que nous étions jeûnes. Nous restâmes auprès de lui environ vingt nuits. Compatissant qu'il était, il nous dit : « Pourquoi ne retournez-vous pas dans votre pays afin d'enseigner aux vôtres [l'islam] ? Recommandez-leur de faire telle prière à tel moment et telle prière à tel moment. A l'arrivée de l'heure de la prière, que l'un de vous fasse l'Appel à la prière et que le plus âgé d'entre vous préside la prière ! » »"

A Science égale, c'est le plus âgé qui sera choisi comme Imâm par soucis islamique de respect des aînés mais aussi de renforcement du pouvoir autoritaire de l'Imâm sur les plus jeunes.

Dire (« hadîth ») Muslim (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#348] rapportent d'après Abû Massûd Uqba Ibn Amru El-Badri El-Ansari (qdssl¹) que le Messager de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Que celui qui récite le mieux le Coran dirige la prière des gens ; si leur mémoire est semblable, alors ce sera celui qui connaît le mieux la Sunna qui le fera ; s'ils ont la même connaissance, alors ce sera celui qui a émigré (de La Mecque à Médine) le premier qui le fera ; s'ils ont émigré en même temps, alors ce sera le plus âgé {dans une autre version : celui qui a embrassé l'islam le premier} qui doit le faire. Et nul ne doit diriger la prière, ou occuper une place privilégiée, s'il se trouve invité chez un autre, sauf si ce dernier l'y autorise. »"

LA PRIERE RITUELLE ET SES POSTURES

La prière musulmane, obligatoire 5 fois par jour, a été enseignée au Prophète (qpssl²) par l'Archange Gabriel lors de sa deuxième révélation.

Le Savant du « hadîth » du XX^{ème} siècle, l'Imâm Muhammad Nâsir Ad-Dîn Al-Albânî (qdssl¹) nous rappelle la prière telle qu'elle fut pratiquée par le Prophète (qpssl²) et nous met en garde contre les innovations apportées à cette dernière par les différents « courants » de l'islam.

Les Dires (« ahâdîth ») du Prophète (qpssl²) nous transmettent le savoir de ce rituel depuis 14 siècles sans le plus petit changement. Cheikh Hakim Moinuddin Chishti, Maître Soufie, nous explique les bienfaits des postures de la prière sur le corps humain (voir BIBLIOGRAPHIE p 466).

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹), Muslim (qdssl¹) et Ahmad Ibn Hanbal (qdssl¹) rapportent que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Priez comme vous m'avez vu prier. »"

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#530] rapporte qu'Az-Zuhry (qdssl¹) a dit : (qpssl²):

"« J'entrai chez Anas Ibn Mâlik qui était à Damas et je le trouvai en train de pleurer. Je lui dit : « Quelle est la chose qui te fait pleurer ? – Je ne reconnais plus rien de ce que j'avais vu [du vivant du Prophète, qdssl¹], me dit-il, exception faite de la prière ; et encore, même cette prière est négligée. » »"

Du vivant des Compagnons du Prophète (qpssl²), de nombreuses négligences religieuses, par rapport à tout ce qu'il avait appris aux musulmans, furent constatées. Cette négligence n'a pas épargné la prière. D'où l'importance à accorder au retour à la prière telle que le Prophète (qpssl²) nous l'a enseignée.

ATTEINDRE L'HUMILITE ET LA CONCENTRATION POUR LA PRIERE

Et l'humilité pendant la prière s'atteint en s'imaginant qu'elle soit la dernière et que l'on va passer en Jugement devant Dieu (qsE³) juste après :

Dire (« hadîth ») Mukhlis (qdssl¹), Tabâri (qdssl¹), Rûyânî (qdssl¹) et d'autres rapportent que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Prie la prière de celui qui dit adieu comme si tu Le voyais, car si tu ne Le vois pas, sûrement Lui, Il te voit. »"

L'humilité s'obtient en s'imaginant Le voir le Jour du Jugement, comme seuls les Croyants pourront le voir (c'est la promesse faite par Dieu [qsE³] aux Croyants). Ce jour là nous passeront sur le fil de l' « A'râf » (pas plus large que la lame d'un rasoir) qui sépare l'Enfer du Paradis. Ceux qui auront plus de mauvaises œuvres que de bonnes et seront jugés comme tels par Dieu (qsE³), seront « agripés », lors de leur passage sur l' « A'râf » par des crochets qui les feront tomber dans l'Enfer. Les Croyants atteindront sans encombre les portes du Paradis par lesquelles ils seront appelés. Le 100^{ème} niveau du Paradis, le « Firdaws » se trouve juste sous le Trône du Maître des Mondes.

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#358] rapporte d'après Abû Hurayra (qdssl¹) a dit :

"Quelqu'un interrogea le Messenger de Dieu (qpssl²) sur le fait de prier en portant un seul vêtement. « Est-ce que chacun de vous peut avoir deux vêtements ? » Rétorqua le Messenger de Dieu (qpssl²)."

L'humilité s'obtient aussi en se mettant au niveau vestimentaire du plus pauvre membre de la « Ummah ».

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#370] rapporte d'après Mohammed Ibn al-Munkadir (qdssl¹) a dit :

"« J'entrai chez Jâbir Ibn Abd-ul-Lâh et je le trouvai en train de prier enveloppé dans un vêtement, tandis que son manteau était posé à part. A la fin de sa prière, nous lui dîmes : « Ô Ibn Abd-ul-Lâh ! Tu pries en laissant ton manteau posé à part ? – Oui, répondit-il, j'ai voulu que des ignorants comme vous puissent me voir faire cela... J'ai vu le Prophète de Dieu (qpssl²) prier en faisant cela. » »"

Ainsi qu'en enlevant le manteau qui nous a protégé de l'extérieur. On prie ainsi sans penser à repartir tout de suite, à l'aise dans la maison de Dieu (qsE³) comme on l'est dans la sienne (puisque'on on enlève en général notre manteau une fois chez nous).

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#386] rapporte d'après Abû Maslam Saïd Ibn Yazîd al-Azdy (qdssl¹) a dit :

"« J'interrogeai Anas Ibn Mâlik : « Est-ce que le Prophète (qpssl²) priait en étant chaussé de sa père de sadales ? – Oui répondit Anas » »"

Pour se différencier des Juifs qui désobéirent à Dieu (qsE³) et « inventèrent » des rites, les musulmans ne prient jamais pieds nus.

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) rapporte [#673] d'après Nafi, Ibn Umar a dit : « Le Messenger de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Lorsque le dîner de l'un de vous est servi et qu'on vient de faire l'*Iqâma* pour la prière, il faut commencer par le dîner... Et qu'on ne se presse pas ! Et ce jusqu'à la fin du dîner. » »"

La faim ne doit pas nous détourner de la concentration pendant la prière : nourris-toi puis prie et pas l'inverse !

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#6502] rapporte d'après Humayd At-Tawîl (qdssl¹) qu'Anas (qdssl¹) a dit :

"« Le Messenger de Dieu (qpssl²) avait une chamelle qui s'appellait Al-Azba et qu'on ne pouvait jamais dépasser en course. Un jour, un bédouin arriva sur un chameau de somme qui put dépasser Al-Azba. Ce fut pénible pour les musulmans mais le Messenger

de Dieu (qpssl²) dit : « Dieu se doit de rabaisser toute chose qu'Il élève dans le Bas Monde. » »"

Se rabaisser et accepter une position inférieure est un moyen d'atteindre la satisfaction de Dieu (qsE³) et obtenir un rang plus élevé dans l'Au-Delà. Ainsi, pour l'islam, l'humilité est une valeur prisee par Dieu (qsE³).

Dire (« hadîth ») Nawawî (qdssl¹) [#160] rapporte d'après Abû Abd Allâh Enno'mâne Ibn Bachîr (qdssl¹) que : « J'ai entendu le Messager de Dieu (qpssl²) dire :

"« Vous ajusterez vos rangs (durant la prière), sinon Dieu vous défigurera. » »"

Dans une autre version rapportée par Muslim (qdssl¹) :

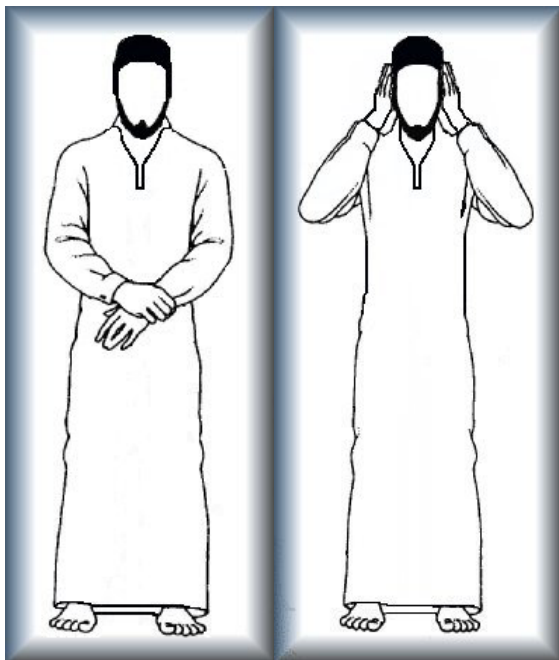
« Le Prophète (qpssl²) ajustait nos rangs (avant la prière) avec une telle précision qu'on aurait dit qu'il les ajustait d'un trait de flèche. Il faisait cela, jusqu'à ce qu'il vit que nous avions compris ce qu'il voulait de nous. Or un jour, sur le point de faire le takbir [entrée en prière], il vit un homme dont la poitrine dépassait. Il s'exclama alors : « Ô serviteur de Dieu ! Vous ajusterez vos rangs, sinon Dieu vous défigurera. » »"

L'insistance du Prophète (qpssl²) afin que la prière soit effectuée en rangs droits nous enseigne que l'on ne peut pas être droit et juste dans la vie si l'on est incapable d'être droits devant notre Seigneur. L'alignement rigoureux marque aussi l'appartenance à une Communauté unie dans la soumission à Dieu (qsE³) tel un seul corps : la « Ummah ».

INTRODUCTION : L'APPEL A LA PRIERE (« ADHAN » ET « IQAMAT ») ET L'ENTREE EN CONSECRATION (« TAKBIRAT AL-HIRAM »)

L'ADHAN

Quand on prie seul on le prononce, quand on prie en groupe, seul le Muezzin (celui qui appelle à la prière) la prononce afin que les fidèles se rassemblent en rangs. Il faut répéter chaque phrase en chuchotant après lui.



On est debout, les pieds écartés et à plat (en cas de prière en commun, à la mosquée par exemple, on touche à droite et/ou à gauche les pieds de nos voisins avec les notres), les bras au-dessus du nombril et en-dessous de la poitrine, la main droite au-dessus de la main gauche, la tête penchée vers le bas. Le Muezzin a les mains sur les oreilles et tourne tantôt la voix à gauche, tantôt à droite afin de couvrir tout l'auditoire.

Le corps est soulagé grâce à l'égale distribution du poids sur les deux pieds. La vue se concentre sur le sol et s'aiguise, tous les muscles du dos sont détendus. De plus presque tous les sons arabes sont prononcés, ce qui stimule le cerveau. Les vibrations des voyelles longues « â », « û » et « î » (seulement pour la prononciation en arabe) stimulent (purification et élévation) le cœur, la thyroïde, la glande pinéale, la glande pituitaire, les glandes surrénales et les poumons.

Dieu est le plus grand ! Dieu est le plus grand !
Dieu est le plus grand ! Dieu est le plus grand !
J'atteste qu'il n'y a de divinité que Dieu seul ! J'atteste
qu'il n'y a de divinité que Dieu seul !
J'atteste que Mohammed est l'Envoyé de Dieu !
J'atteste que Mohammed est l'Envoyé de Dieu !
Venez à la prière !* Venez à la prière !*
Venez à la félicité !* Venez à la félicité !*
La prière est meilleure que le sommeil !**
La prière est meilleure que le sommeil ! **
Dieu est le plus grand ! Dieu est le plus grand !
Point de divinité hormis Dieu !

Allahû akbar, Allahû akbar
Allahû akbar, Allahû akbar
Ashhadu an lâ ilâha illa-llâh,
Ashhadu an lâ ilâha illa-llâh
Ashhadu ana Muhammadan
Rasûlu-l-llâh, Ashhadu ana
Muhammadan Rasûlu-l-llâh
Hayyâ 'alâ-s-salât*, Hayyâ
'alâ-s-salât*
Hayyâ 'alâ-l-falâh*, Hayyâ
'alâ-l-falâh*
Assalatu khayrun mina
naum**, Assalatu khayrun
mina naum**
Allahû akbar, Allahû akbar
Lâ ilâha illa-llâh

* Les fidèles ne répètent pas la phrase après le Muezzin mais à la place : « Il n'y a de force ni de puissance qu'en Dieu ! » (« Lâ hawla wa lâ quwwata illâ bi-l-lâhi »)

** Prononcée par le Muezzin seulement pour la prière de l'Aube (« Salat Al-Subh »).

L'IQAMAT

Une fois les fidèles rassemblés et après leur avoir laissé le temps de faire une prière surrétogatoire de deux unités (conseillé lors de l'entrée dans la mosquée avant de s'asseoir et pour ceux qui veulent [Dires #624 et #625 de de Sahîh Bukhârî]), le Muezzin peut faire l'« Iqamat » avant de rendre la parole à l'Imâm afin de commencer la prière.

Dieu est le plus grand ! Dieu est le plus grand !

J'atteste qu'il n'y a de divinité que Dieu seul et que Mohammed est l'Envoyé de Dieu !

Venez à la prière !

Venez à la félicité !

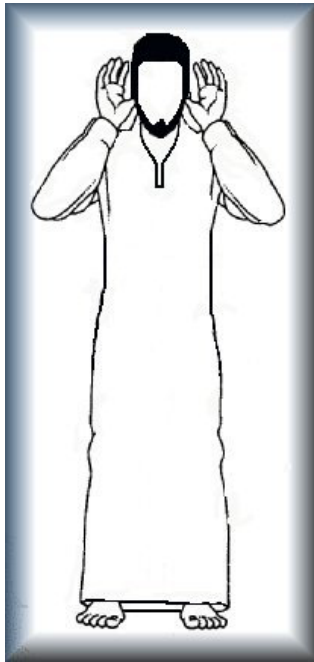
L'office de la prière est prêt ! L'office de la prière est prêt !

Dieu est le plus grand ! Dieu est le plus grand !

Point de divinité hormis Dieu !

Allahû akbar, Allahû akbar
Ashhadu an lâ ilâha illa-llâh wa ashhadu
ana Muhammadan Rasûlu-l-llâh
Hayyâ 'alâ-s-salât
Hayyâ 'alâ-l-falâh
Qad qa matiss salat
Qad qa matiss salat
Allahû akbar, Allahû akbar
Lâ ilâha illa-llâh

LE TAKBIR



On remonte ses mains à hauteur des oreilles pour prononcer le Takbir à voix haute.

Dieu est le plus grand !

Allahû akbar

On redescend ensuite ses mains au-dessus du nombril, la main droite au-dessus de la main gauche et on récite à voix basse en chuchotant.

Gloire à Toi ô mon Dieu !

Par Ta louange, béni soit Ton nom et que
Ta grandeur soit exaltée !

Subhânaka allâhumma

Il n'y a pas d'autre divinité que Toi !¹⁵

Wa bihamdika wa tabâraka smuka wa ta'âlâ
jadduka wa lâ illâha ghayruk

Je cherche refuge auprès de Dieu et Sa
protection contre Satan, contre sa
tentation et son insufflation et son
inspiration !

A'ûdhu billâhi mina-sh-shaytâni-r-rajîm min
hamzihi wa nafkhihi wa nafthihi

Bismillâhi Ar-Rahmâni Ar-Rahîm

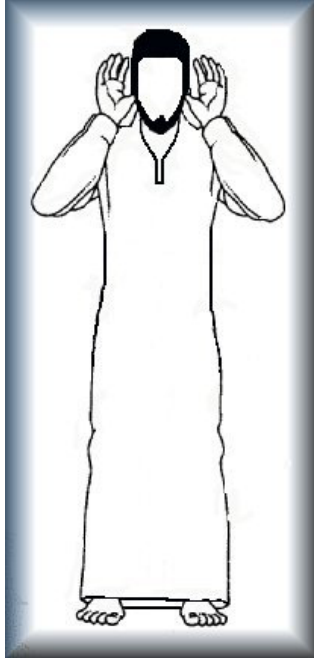
Au nom de Dieu le Tout Miséricordieux le
Compatissant,

L'UNITE DE PRIERE (« RAK'AAT »)

Selon l'heure de la prière, on effectue 2 unités de prière (prière de l'aube « Fajr »), 4 unités de prières (prière de midi « Zuhr », prière du milieu de l'après-midi « Asr » et prière du soir « Isha ») ou 3 unités (prière du crépuscule « maghrib »). Chaque groupe de 2 unités est séparé par un « tashahud ». L'unité se compose de la récitation de 2 sourates du Coran : « Al-Fâtiha » (Sourate 1) plus une autre au choix (généralement une des dernières du Coran), d'une inclinaison et de deux prosternations. Pour les prières à 3 ou 4 unités, seules les 2 premières se font avec la récitation de deux sourates, les suivantes se font en se contentant de « Al-Fâtiha ». Il ne convient pas de la réciter en même temps que l'Imâm, sa récitation suffit à rendre valide la prière de tous ceux qui le suivent.

L'Imâm fait la prière à voix haute seulement dans la prière du matin, les deux premières unités de prière de la prière du crépuscule et dans les deux premières unités de celle de la nuit ainsi que dans la prière congrégationnelle du vendredi (« Al-Jumu'a »). Sinon la récitation se fait à voix basse pour toutes les autres unités.

LE TAKBIR



On remonte ses mains à hauteur des oreilles pour prononcer le Takbir à voix haute (le Prophète [qpsl²] faisait ce geste, parfois non).

Dieu est le plus grand !

Allahû akbar

On redescend ensuite ses mains au-dessus du nombril, la main droite au-dessus de la main gauche.

Sourate 1, Introduction (« Al-Fatiha »)¹⁶

Au nom de Dieu, le Très Miséricordieux,
le Compatissant. [silencieusement]

Louanges à Dieu le Maître des Mondes,
[pause]

Le Très Miséricordieux, le Compatissant,
[pause]

Le Roi du Jour du Jugement, [pause]
c'est Toi que nous servons, c'est toi dont
nous implorons le secours, [pause]

Guide-nous dans la Voie Droite, la voie
de ceux en qui Tu te plais, et non de
ceux qui sont l'objet de ta colère et qui
sont dans l'erreur. [pause]

Bismillâh Er-Rahmân Er-Rahîm
[silencieusement]

Al hamduli-llah irabbi-l'alamîn [pause]

Ar-Rahmâni Ir-Rahîm [pause]

Mâliki yawmi d-dîn [pause]

Iyyaka na'budu wa iyyaka nasta'in [pause]

Ihdina sirat al mustaqîm [pause]

Sirat a-lladina an'amta 'alayhim

Gayri-l magdubi 'alayhim wa la-ddallin
[pause]

Il convient de marquer une courte pause entre chacun des versets précédents tout comme le Prophète (qpsl²) le faisait car Dieu (qsE³) répond à chacun¹⁷. Notons que cela prépare notre souffle à la récitation du dernier verset qui est plus long. Les deux dernières syllabes doivent durer respectivement 6 et 2 temps : « dda⁶llin² ».

C'est un excellent exercice de souffle qui permet de calmer les battements de son cœur. Cela « casse » le rythme rapide de la journée et permet de faire une « pause de calme ».

Une fois la Sourate terminée l'Imâm dit :

A²mine^{2/4/6}

En élevant et prolongeant la voix également sur les deux syllabes d'une même longueur ou bien avec la deuxième deux fois plus longtemps ou bien encore trois fois plus longtemps.

Puis (il est interdit de précéder l'Imâm en toute chose pendant la prière¹⁸) l'ensemble des fidèles lui répond par un long :

Amine

Cet exercice commun qui consiste à faire durer le « Amine » est un excellent exercice de souffle qui permet d'évacuer le stress.

Sourate 112, Le culte pur (« Al-'Ikhlâs »)

Dis : « Dieu Lui est Unique,

Dieu l'Eternel !

Il n'a pas engendré et il n'a pas été engendré.

Il n'y a personne qui Lui soit égal. »

Qul Huwa Llâhu 'Aḥad^{un}

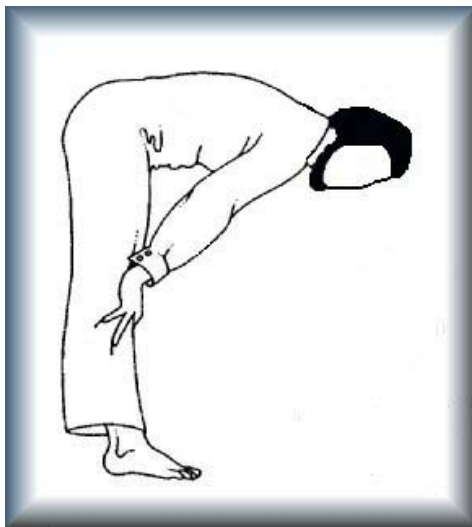
A-lîlâhu-ssamadu

Lam yalid, walam yûlad

Walam yakun llahu kufû^{an} 'ahad^{un}.

Un Dire (« hadîth ») du Prophète (qpsl²) affirme que cette sourate (Sourate 112) vaut le 1/3 du Coran¹⁹ et rassemble la définition la plus parfaite de l'Unicité de Dieu (qsE³) :

L'INCLINAISON (« RUKUH »)



Toujours debout, on se cambre en avant, formant un angle droit entre nos jambes verticales et notre tronc horizontal, on pose nos mains sur nos genoux.

Les muscles du bas du dos sont complètement étirés ainsi que les cuisses et les mollets. Le sang est pompé dans la partie supérieure du torse. Les muscles de l'estomac sont tonifiés de même que ceux de l'abdomen et des reins.

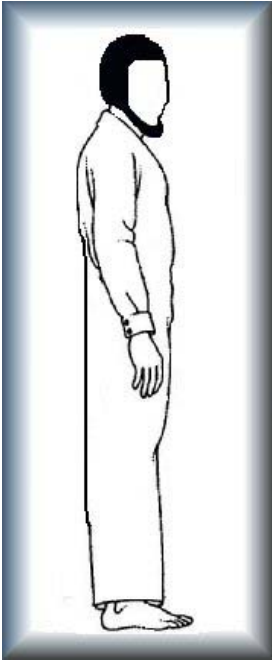
Dieu est le plus grand !

Allahû akbar

Gloire à Notre Seigneur l'Immense ! (3 fois ou plus)²⁰

Subhâna Rabbîya l-'Azhîm (3 fois ou plus)

Il convient alors de se redresser sans remettre ses mains l'une sur l'autre sur son ventre.



On se relève, les mains au-dessus du nombril, la main droite au-dessus de la main gauche.

Le sang frais monté dans le torse pendant la position précédente revient à son état initial, emportant les toxines. Le corps se détend et se libère des tensions.

Dieu accepte celui qui le Loue.

Sami'a llahu liman hamidah

En se relevant puis

On lève les mains (doigts séparés) au ciel à hauteur des épaules ou des oreilles.

Ô Seigneur ! A Toi la louange !²¹

Rabbanâ laka l-Hamd

Dire (« hadîth ») Abû Dâwûd, Tamâm et Nasâ'î (qdsseux⁵) rapportent que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Quand l'un d'entre vous se prosterne, qu'il ne s'agenouille pas comme un chameau, mais qu'il place ses mains avant ses genoux. »"

LA PREMIERE PROSTERNATION (« SUJUD »)

On s'agenouille en faisant précéder nos genoux de nos mains, on se prosterne en posant notre front (et nez) contre terre les deux mains écartées, à plat au sol. (Dire #508 de Sahîh Muslim)



L'angle droit formé par les genoux permet aux muscles de l'estomac de se développer et empêche la mollesse du milieu du corps. Augmente le flux sanguin vers les régions supérieures du corps, spécialement la tête (y compris les yeux, les oreilles et le nez) et les poumons, laisse le sang nettoyer les toxines mentales. Maintient la position correcte du fœtus chez la femme enceinte. Diminue l'hypertension. Augmente l'élasticité des articulations. Cette position de soumission suprême et d'humilité est l'essence de l'adoration.

Gloire à Mon Seigneur le Très Haut !²² (3 fois)

Subhâna rabbî al-Alâ (3 fois)

Dire (« hadîth ») Muslim et Nawawî [#1428] (qdsseux⁵) rapportent d'après Abû Hurayra (qds¹) que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« C'est au cours de la prosternation (« sujud »), que le serviteur se trouve le plus proche de son Seigneur. Aussi, multipliez les invocations (« du'a ») au cours de vos prosternations. »"

La prosternation est donc le moment le plus propice pour faire des demandes à Dieu (qsE³) concernant l'Ici Bas, l'Au-Delà, que ce soit pour soi, pour ses proches et pour les musulmans.



On se relève tout en reposant nos fesses sur nos talons et nos mains sur nos genoux.

Pour les hommes, la plante du pied droit est repliée et le poids de la jambe et d'une partie du corps repose sur le talon. Cela aide à la désintoxication du foie et stimule l'action péristaltique du gros intestin. Les femmes gardent les deux pieds sous leur corps, plantes des pieds tournées vers le haut. Le corps parvient à une détente encore plus profonde, et la position aide la digestion en faisant descendre le contenu de l'estomac.

Dieu est le plus grand !

Allahû akbar

Ô Mon Seigneur [/Dieu], pardonne-moi !
Accorde-moi Ta miséricorde et Tes bienfaits, donne-moi la bonne santé, guide-moi, donne-moi la tranquillité de l'âme et soutiens-moi.²³

Rabbi [/Allâhumma] ghfir îlî, wa rhamnî, wa jburnî, wa rfa'nî, wa hdinî, wa 'âfinî, wa rzuqnî.

LA DEUXIEME PROSTERNATION (« SUJUD »)



On se prosterne à nouveau en précédant nos genoux de nos mains, on pose notre tête front contre terre les deux mains écartées, à plat au sol.

Gloire à Mon Seigneur le Très Haut ! (3 fois) Subhâna rabbî al-Alâ (3 fois)

On se relève en s'aidant de ses mains les points fermés.

LE « TASHAHUD »

Pour une prière à deux unités, les deux unités sont effectuées puis le premier (et dernier) « Tashahud ».

Pour une prière à trois unités, les deux unités sont effectuées puis le premier « Tashahud » puis la troisième unité puis le deuxième (et dernier) « Tashahud ».

Pour une prière à quatre unités, deux unités sont effectuées puis le premier « Tashahud », puis les deux dernières unités suivies du deuxième (et dernier) « Tashahud ». Il y a donc deux positions différentes pour chacun des 2 tashahud :

LA POSITION DU PREMIER TASHAHUD

Agenouillé avec la jambe droite dépliée légèrement sur la droite, les fesses ne reposent plus que sur le talon gauche, on lève son index droit sur son genou droit vers La Mecque en le fixant en prononçant le « Tashahud » et en faisant de petits mouvements.

LA POSITION DU DEUXIEME TASHAHUD

Agenouillé avec la jambe droite dépliée légèrement sur la droite au dessus du tibia gauche, les fesses reposent directement sur le sol, on lève son index droit sur son genou droit vers La Mecque en le fixant en prononçant le « Tashahud » et en faisant de petits mouvements.

Ce geste simple de l'index répété ainsi permet de pomper le sang et le faire circuler correctement dans tout le corps.

LA FORMULE A PRONONCER PENDANT LE TASHAHUD

A Dieu s'adressent les salutations !

A Dieu sont exprimées les prières !

A Dieu sont destinées les œuvres pies !

Que la paix soit avec toi, ô Prophète, ainsi que la miséricorde de Dieu et Ses bénédictions !

Que la paix soit avec nous et avec les vertueux serviteurs de Dieu !

J'atteste qu'il n'y a de divinité que Dieu seul !

Et j'atteste que Mohammed est Son serviteur et Son envoyé !²⁴

At-tahiyyâtu li-Llâhi, wa salawâtu wa tayyibâtu

As-salâmu `alayka ayyuhân-Nabiyyu

Wa rahmatu llâhi wa barakâtuhu

Salâmu alaynâ wa alâ ibâdi Llâhi salihîna.

Ash-hadu an lâ ilâha illâ Llâh wa ash-hadu anna Muhammadan abduhu wa rasûluhy

LA CONCLUSION : PRIERE DU PROPHETE ET SALUTATIONS (TASLIM)

Agenouillé avec les deux jambes dépliées sur la droite, les fesses ne reposent plus sur les talons mais sur le sol.

LA PRIERE DU PROPHETE ET D'ABRAHAM

Ô Mon Dieu, prie sur Mohammed et sur la famille de Mohammed comme Tu as prié sur Abraham et sur la famille d'Abraham !

A Toi les louanges et la Gloire !

Et bénis Mohammed et la famille de Mohammed comme tu as béni Abraham et la famille d'Abraham !

A Toi les louanges et la Gloire !²⁵

Allâhumma salli alâ Muhammadin wa alâ âli Muhammadin kama sallayta alâ Ibrâhîma wa alâ âli Ibrâhîma

Innaka Hamidun Majid

Wa bârik alâ Muhammadin wa alâ âli Muhammadin kamâ barakta alâ Ibrâhîma wa alâ âli Ibrâhîma

Innaka Hamidun Majid

LES SALUTATIONS FINALES (TASLIM)

On salue, comme les Anges l'ont appris à Adam (qpssl²), en tournant la tête à droite puis à gauche en disant à chaque fois :

Salutations et paix sur vous ainsi que la miséricorde de Dieu et Ses bénédictions !
[à droite]

As-salâm alaykum wa rahmatu Llâh wa Barakatuhu [à droite]

Salutations et paix sur vous ainsi que la miséricorde de Dieu ! [à gauche]

As-salâm alaykum wa rahmatu Llâh [à gauche]

Ces deux torsions du cou couvrant 180° est un excellent exercice contre l'arthrose et toutes les complications qui peuvent survenir avec l'âge et l'inactivité au niveau du cou. La pratique quotidienne 5 fois par jour de ce simple exercice évite bien des embarras de la vieillesse.

CINQ PRIERES PAR JOUR ET APRES ?

LES INVOCATIONS RECOMMANDEES APRES LA FIN DE LA PRIERE

Le Prophète avait l'habitude de réciter un certain nombre d'invocations à la fin des prières obligatoires :

J'implore le pardon de Dieu [3 fois]
Ô mon Dieu ! Tu es la Paix et de Toi vient la paix. A Toi la bénédiction, Le Très Vénéré, le Très Généreux !

Astaghfiru l-lâha [3 fois]

Allâhumma anata salâmu wa minka salâmu, tabârakta yâ Dhâ-l-jalâli wa-l-Ikrâm.

Il n'y a pas de divinité à part Dieu, Unique et sans associé. A Lui le royaume, à Lui la puissance, Il est le Tout Puissant. Ô Seigneur ! Rien ne peut empêcher ce que Vous donnez tout comme rien ne peut donner ce que vous empêchez. Et nul fortuné ne peut profiter de sa chance à votre insu.

Lâ ilâha illâ l-lâhu, wahdahu lâ sharîka lahu, lahu-l-mulku wa lahu-l-hamdu wa huwa 'alâ kulli shay'in qadîr. Allâhumma lâ mâni'a limâ a'tayta wa lâ mu'tiya limâ mana'ta wa lâ yanfa'u dhâ-l-jaddi minka-l-jaddu.

Il n'y a pas de divinité à part Dieu, Unique et sans associé. A Lui le royaume, à Lui la puissance, Il est le Tout Puissant. Il n'y a de force ni de puissance qu'en Dieu. A Lui la propriété, la Grâce et les louanges pieuses. Il n'y a pas de divinité à part Dieu et nous Lui sommes sincèrement fidèles dans Son adoration et dans notre religion en dépit de la haine des mécréants.

Lâ ilâha illâ l-lâhu, wahdahu lâ sharîka lahu, lahu-l-mulku wa lahu-l-hamdu wa huwa 'alâ kulli shay'in qadîrun. Lâ hawla wa lâ quwwata illâ bi-l-lâhi. Lâ ilâha illâ l-lâhu, wa lâ na'budu illâ iyyâhu, lahu n-nî'matu wa lahu-l-fadlu wa lahu th-thanâ'u-l-hasanu. Lâ ilâha illâ l-lâhu, mukhlisîna lahu d-dîna wa law kariha-l-kâfirûn.

LE RAPPEL (« DIKHR »)

LES PRIERES SURREROGATOIRES ET LEURS RECOMPENSES

La salutation à l'entrée dans la mosquée (maison de Dieu - qse³) :

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹), Muslim (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#1144] rapportent d'après Abû Qatâda (qdssl¹), que le Messenger de Dieu (qpss²) a dit :

"« Lorsque l'un de vous entre à la mosquée, il ne doit pas s'asseoir avant d'avoir accompli deux gémissements [prière de deux unités]. »"

Si l'on arrive avant l'Appel à la prière et que l'on a le temps de la faire, cette prière est conseillée et est obligatoire si l'on veut s'asseoir en attendant l'heure de l'Appel. Sinon, on aura obéi à cette Sunna en faisant, durant la prière obligatoire, au moins deux unités de prière avant d'être assi.

Si l'on arrive peu de temps avant la prière du coucher de soleil (Maghrib) il est conseillé de patienter debout car ainsi on obéit à une autre Sunna qui est de ne pas faire de prière avant le lever du soleil (entre la prière du matin et l'apparition complète du disque solaire) et avant son coucher (c'est-à-dire entre le début du déclin du soleil : couleur jaune sur les murs et la prière du coucher du soleil / Maghrib).



Souscrire un « plan d'épargne logement » pour l'Au-Delà :

Dire (« hadîth »), Muslim (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#1097] rapportent d'après la Mère des Croyants Umm Habîba Ibn Abû Sufyan (qdsse⁶), que le Messenger de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Tout serviteur de Dieu qui fait douze Unités de prière chaque jour bénévolement, Dieu construira pour lui une maison dans le Paradis. »"



Souscrire à une « assurance anti-incendie » pour l'Au-Delà :

Dire (« hadîth »), Ahmad Ibn Hanbal (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#1116] rapportent d'après la Mère des Croyants Umm Habîba Ibn Abû Sufyan (qdsse⁶), que le Messenger de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Celui qui fait toujours quatre unités de prière avant et après la prière de midi (Dhur), Dieu lui interdira l'Enfer. »"

Cheikh Abdul-Aziz Ibn Abdallâh Ibn Baz (qdssl¹) nous dit que la prière surérogatoire après Dhur de 2 unités de prière suffit à remplir la condition de ce Dire (soit 4 unités avant et 2 unités après) car c'est ainsi qu'il faisait sans jamais délaissier les 4 unités avant Dhur :

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹), Muslim (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#1113] rapportent qu'Ibn Umar (qdssl¹), a dit :

"« J'ai accompli en compagnie du Prophète (qpssl²) deux gémuflexions (à titre surérogatoire) avant la prière de midi (Dhur) et deux après, puis deux gémuflexions après la prière du coucher de soleil (Maghrib) et deux autre après la prière du soir (Icha). »"

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#1114] rapportent d'après la Mère des Croyants Aïcha (qdsse⁶), que :

"« Le Messenger de Dieu (qpssl²) n'omettait jamais d'accomplir quatre gémuflexions avant la prière de midi (Dhur). »"

Dire (« hadîth »), Thirmidhî (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#1118] rapportent d'après la Mère des Croyants Aïcha (qdsse⁶), que :

"« Lorsqu'il arrivait au Prophète (qpssl²) de ne pas accomplir quatre gémuflexions avant la prière de midi (Dhur), il se rattrapait en le faisant après. »"

LES CONDITIONS DE VALIDITE DE LA PRIERE

L'INTENTION

Dire (« hadîth »), Nawawî (qdssl¹), Bukhârî (qdssl¹) [#6689] et Muslim (qdssl¹) rapportent d'après le Commandeur des Croyants Umar Ibn Khattâb (qdssl¹), le Messenger de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Les actes ne valent que par leurs intentions et chaque homme sera jugé selon ses intentions ; celui dont l'Hégire (l'émigration) est consacrée à Dieu et à Son Prophète,

verra son Hégire conforme à son intention et celui dont l'Hégire est consacrée à l'obtention d'une richesse de ce bas monde ou à une femme qu'il veut épouser, verra son Hégire conforme à son intention. »"

Tout acte n'a de valeur que par l'intention qui a poussé à le réaliser. Il convient donc, afin que la prière ait de la valeur auprès de Dieu (qsE³), que le prier annonce (intérieurement) son intention d'effectuer la prière UneTelle (ex : « Je vais effectuer la prière de Midi / Dhur ») entre L'Adhan et L'Iqamat.

LA SUTRA DEVANT L'IMAM

Dire (« hadîth »), Muslim (qdssl¹), Abû Khuzaymah (qdssl¹) et Abû Dâwûd (qdssl¹) rapportent que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« La prière d'un homme est coupée quand il n'y a rien telle que l'arrière d'une selle devant lui [càd sans Sutra], par : la femme [réglée], l'âne et le chien noir. » Abû Dharr dit : « Ô Messager de Dieu ! Pourquoi le chien noir plutôt que le roux ? » Il a dit : « Le chien noir est un shaytân. »"

La prière de la femme qui a ses menstrues n'est pas valide mais ne doit pas être rattrapée. Un chien noir ou un âne qui passe entre le prier et sa « Sutra », annulent sa prière qui doit être rattrapée.

LA FATIHA DANS CHAQUE UNITE DE PRIERE

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) et Muslim (qdssl¹) rapportent que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« N'a pas prié celui qui n'y a pas récité [au moins] l'Ouverture du Livre (sûrah Al-Fâtiha) »"

SUIVRE L'IMAM

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#1838] rapportent que d'après Abû Hurayra (qdssl¹), le Messager de Dieu (qpssl²) a dit :

"« (Les imams) dirigent vos prières, s'ils le font correctement, (vous aurez une récompense) pour vous (et pour eux), sinon ce sera à votre avantage et à leur désavantage. »"

Suivre l'Imâm est un devoir, même si sa prière est incomplète ou invalide, le musulman se doit de le suivre en toute parole et tous geste. Cela n'invalide pas la prière des musulmans qui suivent un tel Imâm. La division sur n'importe quel sujet (même la prière) est l'ennemi de la religion. Le musulman suit l'Imâm. L'Imâm suit les savants. La « Ummah » suit le calife, conseillé par les savants.

MANGER LICITE

Sourate 2, verset 167

"Ô vous qui croyez ! Mangez des bonnes choses, dont Nous vous avons pourvus, et rendez grâces à Dieu, si vous êtes Ses adorateurs."

Dire (« hadîth »), Muslim (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#1851] rapportent que d'après Abû Hurayra (qdssl¹), le Messager de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Ô gens ! Dieu est pur, et n'accepte que ce qui est pur, et Dieu a commandé aux croyants ce qu'Il a commandé aux messagers. Il (le Très Haut) a dit : {Coran 23 :53 - Ô Apôtres ! Mangez de bons aliments et faites le bien. En vérité, Je sais ce que vous faites.} Et Il a dit : {Coran 2 :167 - Ô vous qui croyez ! Mangez de bonnes choses, dont Nous vous avons pourvus, et rendez grâces à Dieu, si vous êtes Ses adorateurs.} Puis il

parla d'un homme ayant fait un long voyage (pour le pèlerinage), les cheveux ébouriffés, poussiéreux, levant ses mains vers le ciel, en disant : « Ô Seigneur ! Seigneur ! Alors que sa nourriture est illicite, sa boisson est illicite et ses vêtements sont illicites, et qu'il n'a mangé que des choses illicites. Comment sa demande peut-elle être exaucée ? »"

NE PAS SOMNOLER

Dire (« hadîth »), Nawawî (qdssl¹) [#146] rapporte que d'après Anas Ibn Mâlik (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) entra un jour dans la mosquée et vit une corde tendue entre deux colonnes. Il dit :

"« Qu'est-ce que cette corde ? » On lui répondit : « C'est une corde qui appartient à Zaynab (qdsse⁶). Lorsqu'elle s'assoupit (en faisant la prière de nuit), elle s'y suspend (afin de ne pas se laisser vaincre par le sommeil) » Il dit alors : « Enlevez-là », avant d'ajouter : « Priez autant que vous le pouvez, mais si vous vous sentez gagnés par la fatigue, allez vous reposer. »"

Dire (« hadîth »), Nawawî (qdssl¹) [#147] rapporte que d'après la Mère des Croyants Aïcha (qdsse⁶), le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Lorsque quelqu'un parmi vous est pris de sommeil pendant qu'il prie, qu'il aille se reposer jusqu'à la dissipation de son sommeil. En effet, s'il prie alors qu'il tombe de sommeil, il ne sait plus si, au lieu de demander pardon à Dieu, il ne l'insulte pas Lui-même. »"

LA PRIERE EN ARABE ? OUI MAIS...

LE CORAN ET LE MESSAGE UNIVERSEL A TRANSMETTRE EN PREMIER LIEU AUX ARABES

Sourate 14, verset 4

"Nous n'avons pas envoyé d'apôtre [Messager] sans (qu'il sût) la langue de son peuple, pour lui donner les explications. Mais Dieu égare qui Il veut et Il guide qui Il veut. Il est Le Puissant, Le Sage !"

Le Prophète (qpssl²) a été envoyé aux Arabes, il s'exprimait donc logiquement en langue Arabe comme le confirme le verset suivant :

Sourate 46, verset 11

"Mais avant celui-ci [le Coran], il y avait le Livre de Moïse, un modèle et (une preuve de) la Miséricorde (divine). Et c'est un Livre confirmant (l'autre) en langue arabe, pour avertir ceux qui font le mal et pour annoncer la bonne nouvelle à ceux qui font le bien."

Or Moïse (qpssl²) n'a pas fait sa prédication en Arabe mais bien en Hébreux. C'est une demande légitime d'un peuple de Croyants que de réclamer de Dieu (qsE³) l'envoi d'un prophète (dont les savants sont les héritiers) parmi eux comme le fit Abraham (qpssl²) pour les Arabes descendants de lui :

Sourate 2, versets 122 et 123

"Notre Seigneur ! Fais de nous des résignés envers Toi et de notre postérité un peuple de résignés envers Toi, et montre-nous les rites (sacrés). Tourne-Toi vers nous. En vérité, Tu es (prompt) à Te tourner (vers le pécheur) ; Tu es compatissant.

Notre Seigneur ! Envoie-leur [aux Arabes] un Apôtre d'entre eux, pour leur lire Tes signes, et pour leur enseigner le Livre et la sagesse, et pour les rendre purs. En vérité, Tu es le Puissant, le Sage. »"

Et nous entendons pourtant encore aujourd'hui en France des Imâms faire leurs sermons (« Khutba », je ne parle pas de la prière en elle-même) du vendredi (« Jamu'a ») uniquement en Arabe, ne s'adressant qu'aux arabophones dans un pays pourtant majoritairement francophone.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#335] rapporte que Jâbir Ibn Abd-UI-Lâh (qdssl¹) a dit que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« On m'a donné cinq [faveurs] que personne [aucun autre prophète] n'a eues avant moi :

J'ai eu la victoire grâce à la terreur [que j'inspirais à mes ennemis] d'une distance d'un mois de marche ;

La terre est pour moi un lieu de prosternation et un moyen de se purifier [rituellement] de sorte que tout homme de ma Nation peut faire sa prière là où son heure [canonique] le surprend ;

Les prises de guerre me sont déclarées licites alors qu'elles ne l'étaient pas pour une autre personne avant moi ;

On m'a accordé le privilège de faire l'Intercession ;

Enfin on envoyait les prophètes exclusivement à leur peuple, tandis que moi, je suis envoyé à tout le monde. »"

Les Imâms sont sensés être les plus savants d'une mosquée, les savants sont les héritiers des prophètes, donc le verset 14 :4 (ci-dessus) s'applique aussi à eux !

LES LANGUES VEHICULENT UN MESSAGE

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#3070] rapporte que Saïd Ibn Minâ (qdssl¹) raconte avoir entendu Jâbir Ibn Abd-UI-Lâh (qdssl¹) dire :

"« Ô Messenger de Dieu ! Nous venons d'égorger une jeune bête qui nous appartient et j'ai fait moudre un sâ d'orge ; veux-tu venir en compagnie de quelques uns ... » À ces mots, le Prophète (qpssl²) s'écria : « Ô gens du fossé ! Jâbir vient de préparer un *sûr**, allez, venez, ... ! »"

* mot persan signifiant « banquet, festin ».

Le Prophète (qpssl²) lui-même s'adressait donc aux étrangers non arabophones dans leur propre langue quand il en connaissait quelques mots. De plus, il demanda à son Chef des Scribes Zâid Ibn Thabit (qdssl¹) d'apprendre l'Hébreu afin de transmettre le Message aux Juifs. Il n'ordonna pas à tous les habitants de médine non musulmans d'apprendre à lire l'Arabe. Non, l'islam est arrivé à la portée des gens par leurs propres langages par l'intermédiaire de traducteurs.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#7195] rapporte que Khârija Ibn Thâbit (qdssl¹) a dit d'après Zayd Ibn Thabit (qdssl¹) que le Prophète (qpssl²) enjoignit celui-ci à apprendre à écrire en Hébreu :

"« Afin – dit Zayd – que je puisse rédiger les lettres que le Prophète (qpssl²) voulait leur envoyer et lui lire les lettres qu'il recevait d'eux. »"

Il a même demandé à un de ses secrétaires d'apprendre l'Hébreu afin de pouvoir transmettre aux Juifs Le Message dans leur propre langue !

UN CORAN A COMPRENDRE

Sourate 4, verset 31

"Dieu désire vous donner des explications et vous guider au sujet des ordonnances de ceux qui ont été avant vous, et Il (désire) revenir à vous. Car Dieu sait ; Il est sage."

Dire (« hadîth ») Muslim (qdssl¹) rapporte [#455] : Commentant le verset de Dieu Puissant et Grand {Coran 75 :16 - Ne remue pas ta langue pour cela [la récitation du Coran], en vue de le hâter.}, Ibn Abbâs (qdssl¹) dit :

"« En recevant la révélation via Gabriel, le Prophète (qpssl²) remuait sa langue et ses deux lèvres, ce qui lui rendait difficile la récitation comme une marque traditionnelle sur sa nature. C'est pourquoi Dieu (qsE³), a révélé les versets {Coran 75 :17 à 19 – En vérité, c'est à Nous de le réunir et de le dire ! Et lorsque Nous le lisons, suis-en la lecture (Ô Mohammed) ! Et ensuite, c'est à Nous de l'expliquer.} C'est-à-dire via ta langue. C'est pourquoi, une fois recevant Gabriel, le Prophète (qpssl²) restait silencieux, puis abandonné par ce dernier, il récitait (le Coran) d'après le commandement de Dieu. »"

Et comment faire la « Dawa » (prédication du Message islamique) à un peuple dans une langue qu'il ne connaît pas ? C'est désobéir à Dieu (qsE³). C'est un peu comme si Mohammed (qpssl²) avait fait sa prédication en Hébreux ou en continuant à remuer les lèvres, de manière incompréhensible, comme il en avait pris l'habitude ! Dieu (qsE³), par l'intermédiaire du Prophète (qpssl²) et donc des Savants, explique Ses versets. Il les explique afin qu'ils soient compris !

Sourate 2, verset 41

"Ordonnez-vous aux hommes d'être pieux et vous oublierez-vous vous-mêmes ? Vous lisez (bien) le Livre : ne (le) comprenez-vous pas ?"

Lire le Coran et ne pas l'appliquer c'est se perdre soi-même.

« CACHER » LE MESSAGE AUX NON-ARABES ?

Sourate 2, versets 154 et 155

"En vérité, ceux qui cachent ce que Nous avons révélé (en fait de) signes manifestes et de directions après les avoir fait connaître aux hommes dans le Livre, ceux-là Dieu les maudira, et ceux qui maudissent les maudiront aussi.

Excepté ceux qui reviennent (à Moi) et qui font le bien, et qui expliquent (Mes signes) ; ceux-là, Je retournerai à eux. Car Je suis Celui qui revient volontiers et qui est miséricordieux."

Dieu (qsE³) a maudit ceux qui cachent Ses signes. Et qu'est-ce que parler à un homme des Signes de Dieu (qsE³) dans une langue qu'il ne comprend pas sinon cacher Ses signes ?

Le 27^{ème} nom de Dieu : « As-Sami », L'Audiant, Celui qui entend absolument toute chose, qui est très à l'écoute.



Sourate 17, verset 38

"Ne poursuis pas ce dont tu n'as aucune connaissance. En vérité, l'ouïe, la vue, le cœur, de tout cela il sera fait enquête."

L'Imâm sera donc interrogé sur ce qu'auront entendu ceux qu'il aura dirigé puisqu'il en est le « pâtre ». Et il n'aura dirigé nulle part ceux qui ne l'auront pas compris. Il aura échoué dans son rôle de guide et dans la transmission de la Science.

Ce que je sais c'est qu'en sortant d'une (« Jamu'a ») dont les sermons ont été faits en Arabe uniquement, moi que Dieu (qsE³) a fait francophone et non arabophone, j'ai entendu cette belle langue et me suis imaginé écoutant le Prophète (qpssl²) quelques 15 siècles dans le passé. Je suis heureux de voir que dans cette autre mosquée de Dieu (qsE³) les musulmans prient de la même manière qu'ailleurs, c'est ce sentiment de faire partie d'un seul et même peuple. Mais voila, à part cela... JE N'AI RIEN COMPRIS à ce qu'a dit l'Imâm.

Dire (« hadîth »), Abû Dâwûd (qdssl¹), Thirmidhî (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#1390] rapportent d'après Abû Hurayra (qdssl¹), que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Celui qui est interrogé sur un savoir et refuse de le dispenser, se verra poser, le jour de la résurrection, des morts incandescents dans la bouche. »"

Dire (« hadîth ») Nawawî (qdssl¹) [#162] rapporte d'après Abû Mussa El-Acharî (qdssl¹), que le Messager de Dieu (qpssl²) a dit :

"« La voie de et la science avec lesquelles Dieu m'a envoyé, sont semblables à une pluie salvatrice se déversant sur la terre. La partie fertile de cette terre absorbe alors l'eau qui fait germer, croître l'herbe et les plantes en abondance. La partie aride de cette terre, retient l'eau dont Dieu en fait profiter les gens, qui en boivent ou s'en servent pour irriguer leurs cultures. Une autre partie de la terre, stérile celle-là, reçoit cette pluie, mais ne la retient pas et ne fait croître aucune culture. La partie fertile est comparable à celui qui a approfondi sa connaissance de la religion de Dieu, qui a tiré profit de ce que Dieu m'a chargé de révéler, qui l'a assimilé et l'a enseigné à autrui. La terre aride est comparable à celui qui enseigne aux gens ce que Dieu m'a révélé mais n'en tire aucun profit pour lui-même et la terre stérile est comparable à celui qui ne veut pas accepter la guidance que Dieu m'a chargé de révéler. »"

DES COURS DE RELIGION ADAPTES A L'AUDITOIRE

Mais en sortant d'une (« Jamu'a ») dont les sermons ont été faits en Arabe et traduits dans ma langue natale, les paroles de Dieu (qsE³) ont transpercé mon cœur et celles du Prophète (qpssl²) me les ont éclaircies comme un soleil levant appelle le jour et comme un mode d'emploi permet d'utiliser un nouvel appareil technologique. En un mot : J'AI COMPRIS ! Et je peux aller appliquer cette nouvelle compréhension de Dieu (qsE³) qui a rempli mon cœur.

Sourate 62 « L'Assemblée », versets 9 et 10

"Ô vous qui croyez ! Lorsque l'appel de la prière vous est adressé le jour de l'Assemblée [Le vendredi], hâtez-vous de vous souvenir de Dieu et laissez-là le trafic (des affaires). Cela est meilleur pour vous, si vous (saviez).

Et lorsque la prière est achevée, dispersez-vous dans le pays et implorez la grâce de Dieu. Pensez à Dieu, et vous pourrez êtres heureux !"

LE VERITABLE LANGAGE AU JOUR DU JUGEMENT

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#6539] rapporte d'après Ady Ibn Hâtîm (qdssl¹) que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« [À] chacun de vous, Dieu s'adressera le Jour de la Résurrection, et il n'y aura aucun interprète... [L'homme] regardera alors devant lui et ne verra rien. Il regardera de nouveau devant lui et il verra le Feu. Que l'un de vous se prémunisse du Feu, ne serait-ce que par la moitié d'une datte ! »"

Le Jour des Comptes, chaque homme sera présenté devant Dieu (qsE³), qui le comprendra, quelle que soit la langue qu'il aura parlé Ici Bas. Cela ne concerne pas seulement les musulmans (parlant arabe ou pas) mais bien tous les hommes. Le Chinois mécréant sera donc compris de Dieu aussi bien que l'Arabe musulman et Dieu le comprendra parfaitement. Le seul langage commun et universel entre le jugement de chaque homme le Jour des Comptes sera donc les Mathématiques comptables et non pas l'Arabe.

Le 41^{ème} nom de Dieu : « Al-Hasib », Celui qui tient compte de tout, Celui qui suffit à Ses créatures.



Dieu sera le « Directeur Comptable » du Jour des Comptes et il sera assisté des 2 anges (véritables « assistants comptables ») qui auront suivis chaque homme depuis leur naissance jusqu'à leur mort en notant scrupuleusement leurs œuvres pies (telles que décrites dans le Coran) et leurs mauvaises œuvres (péchés décrits dans le Coran).

Sourate 50, versets 15 à 17

"Nous avons créé l'homme et Nous savons ce que son âme lui murmure tout bas ; car Nous sommes plus près de Lui que (sa) veine jugulaire.

Lorsque deux (Anges) qui rencontrent (l'homme) le rencontrent, l'un à droite, l'autre à gauche,

Il ne prononce (aucune) parole, sans qu'il y ait auprès de lui un observateur prêt (à l'inscrire)."

Si la balance pèse plus du côté (droit), l'homme sera jugé compagnon du Paradis. Si la balance pèse plus du côté gauche (péchés), l'homme sera jugé comme compagnon de l'Enfer.

VALIDITE DE LA PRIERE, MOYENS ET INTENTION

Dire (« hadîth ») Abû Dâwûd et Nasâ'i (qdsseux⁵) rapportent que le Prophète (qpssl²) a dit :
 "« En vérité, le serviteur accomplit une prière dont il ne lui sera inscrit que le dixième de celle-ci, le neuvième de celle-ci, le huitième de celle-ci, le septième de celle-ci, le sixième de celle-ci, le cinquième de celle-ci, le quart de celle-ci, le tiers de celle-ci, la moitié de celle-ci. »"

Une prière dans une autre langue (que l'Arabe) n'est donc pas totalement invalide (le temps que l'on l'apprenne en Arabe) tant qu'on la fait avec les bonnes postures, après des ablutions valides, avec la « Fatiha » etc... Il nous manquera alors peut-être un dixième à cause de la langue ? Mais Dieu (qsE³) est plus savant. Les savants conseillent, pour ceux qui ne connaissent pas encore la « Fâtiha » en Arabe, de prononcer « Al-hamdulillâh » dans chaque unité de prière.

LA FONCTION EDUCATIVE DES LIVRES REVELES

Sourate 43 "Les dorures", versets 2 à 4

"En vérité, Nous l'avons fait en Coran arabe, pour que vous puissiez le comprendre.

Et il est (contenu) dans la Mère du Livre auprès de Nous, - haut et sage !

Eloignerons-Nous loin de vous le « Rappel », parce que vous être un peuple se livrant à des excès ? »"

Mais il a aussi été envoyé à l'humanité et est inclus dans la Mère des Livres (et non pas le contraire), on imagine sans peine que la Mère des Livres contient aussi la Torah en Hébreux et l'Evangile en Araméen (mais Dieu [qsE³] est plus savant).

Sourate 26, versets 192 à 196

"En vérité c'est une Révélation du Seigneur des mondes.

L'Esprit fidèle est descendu d'en haut avec lui.

(Et il l'a placé) sur ton cœur, afin que tu sois (du nombre) de ceux qui avertissent.

(Il est) en langue Arabe claire.

Et en vérité, il est (annoncé) dans les écritures des anciens !³⁶

N'est-ce pas un signe pour eux que les savants des enfants d'Israël en aient connaissance ?"

Les Juifs parlent hébreux et c'est la langue de la Torah. Comment peut-elle (la Torah) connaître la même vérité (Révélation - Esprit fidèle) que le Coran (et que les rabbins juifs connaissent nous apprend le Coran) alors qu'elle n'est pas en Arabe ? Parce que cette vérité est indépendante de la langue de sa révélation.

Sourate 87, versets 18 et 19

"En vérité, cela (est déjà) dans les Livres anciens,

Les livres d'Abraham et de Moïse."

Sourate 5, verset 48

"En vérité, Nous avons révélé la Torah, où (il y a direction et lumière. Par elle, les prophètes professaient la religion de la résignation, jugeaient ceux qui étaient Juifs [...]"

Sourate 5, verset 52

"Et Nous t'avons révélé le Livre en vérité, confirmant ce qui existait avant lui des Ecritures et les préservant (d'altérations). [...]"

Si les Saintes Ecritures précédentes contenaient cette même vérité, elles ont été altérées, contrairement au Coran qui fut préservé de toute altération.

Mais l'Arabe est loin d'être la langue commune à l'humanité. De plus le Coran ne cesse d'insister sur la "réflexion" : Comment réfléchir à quelque chose que l'on ne comprend pas ?

Sourate 38, verset 28

"C'est un Livre béni que celui que Nous t'avons envoyé d'en haut, de façon qu'ils (puissent) réfléchir sur ces versets, et que ceux qui sont doués d'intelligence (puissent) s'en souvenir."

³⁶ Traduction de Edouard MONTET, nous la compléteront avec d'autres traductions pour mieux en comprendre les sens. Le docteur Salah Ed-Dine KECHRID traduit par « Il est certainement mentionné dans les livres anciens », le professeur Mohammed HAMIDULLAH par « Et ceci était déjà mentionné dans les Ecrits des anciens (envoyés). » et le professeur Mohammed CHIADMI par « qui se trouvait déjà énoncée dans les anciennes Ecritures. ».

Donc il faut lire le Coran dans sa langue maternelle et utiliser une traduction d'un Savant de son pays (qui est un héritier des prophètes et donc transmet le Message à son propre peuple dans sa propre langue) jusqu'à ce que l'on connaisse suffisamment l'Arabe pour pouvoir le lire en Arabe et le comprendre.

Sourate 2, verset 286

"Dieu n'imposera pas de charge à une âme, si ce n'est selon ses facultés. [...]"

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) rapporte [#1151] d'après La Mère des Croyants Aïcha (qdsse⁶) Le Prophète (qpssl²) a dit :

"« En fait d'œuvres, il ne vous est imposé que ce dont vous êtes capables. »"

POURQUOI ALORS LA PRIERE EN ARABE ?

Sourate 39, verset 24

"Dieu a envoyé d'en haut le plus beau des récits : c'est un livre, dont (les parties) se ressemblent et se répètent. Il donne le frisson à la peau de ceux qui craignent leur Seigneur ! Alors leurs peaux et leurs coeurs s'adoucissent au souvenir de Dieu. C'est ainsi qu'est la direction de Dieu ! C'est ainsi qu'Il guide celui qu'Il veut. Mais quant à celui qu'Il égare, il n'y a pas de guide pour lui !"

En Arabe, le Coran est un merveilleux poème de texture divine. Il ne fait aucun doute que sa mémorisation dans sa langue d'origine telle qu'il fut révélé est plus aisée que dans d'autres langues grâce aux rimes notamment et surtout sur décision divine. Il ressort aussi une émotion particulière à certains passages qui ressortent particulièrement dans le texte Arabe pendant la récitation.

Sourate 39, verset 29

"Un Coran arabe (est un livre) sans (phrases) ~~tortues~~³⁷ tordues. Peut-être craindront-ils (Dieu) !"

Toute traduction apporte inévitablement sont lot de tortuosités.

On peut donner comme exemple le dernier verset de la Sourate 112, "Le culte pur" qui se distingue par la prononciation des autres versets plus homogènes entre eux : "Il n'y a personne qui Lui soit égal". Cette information est perdue avec une traduction.

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) et Abû Dâwûd (qdssl¹) rapportent que le Prophète (qpssl²) a dit :

"Embellissez le Coran avec vos voix car une jolie voix augmente la beauté du Coran."

En Arabe, le Coran peut être embelli par la voix et sa récitation n'est alors comparable à aucune autre langue. Les scyllabes prononcées en Arabe ont aussi une influence bénéfique sur les différents organes de notre corps comme nous l'avons vu un peu plus haut.

LA COMMANDERIE DES BONNES ŒUVRES ET L'ÉLOIGNEMENT DES DIVISIONS

Sourate 103, versets 2 et 3

"En vérité l'homme est perdu !

A l'exception de ceux qui croient, et qui font le bien, et qui se recommandent mutuellement la vérité, et qui se recommandent mutuellement la patience !"

Sourate 3, versets 101 et 102

³⁷ Erreur de frappe de la traduction de Edouard MONTET, la correction suit. Le docteur Salah Ed-Dine KECHRID traduit « phrases tordues » par « sans tortuosité », le professeur Mohammed HAMIDULLAH par « dénué de tortuosité » et le professeur Mohammed CHIADMI par « ne contient aucune équivoque »..

"Ne soyez pas comme ceux qui sont séparés (en sectes) et sont entrés en discussions (les uns avec les autres), après que leur étaient apparus les signes manifestes. A ceux-là (est réservé) un châtement cruel,

Au jour où il y aura des visages blancs et des visages noirs. Quant à ceux dont les visages seront noirs : « Êtes-vous incroyants, après avoir eu la foi ? (Alors) goûtez les tourments, puisque vous êtes incroyants. »"

La division de la « Ummah », notamment sur la langue de la prière, n'est pas souhaitée par Dieu (qsE³).

SUIVRE LE MODELE PARFAIT

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹), Muslim (qdssl¹) et Ahmad Ibn Hanbal (qdssl¹) rapportent que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Priez comme vous m'avez vu* prier. »"

* « Raytumuni » = englobe le tout, faits, gestes et paroles, comme on dirait en français « je l'ai vu dire ceci » (qui ne se dit pas en Français mais se dit en Arabe). La prière parfaite (valide 10/10 pour Dieu [qsE³]) est donc celle qui est récitée en Arabe.

Notons que la prononciation de la prière en Arabe nous permet de gérer d'une manière remarquable (et non reproductible dans une autre langue) notre souffle. Les Imâms sont ceux qui s'appliquent le plus à bien réciter la prière en la chantant.

Dire (« hadîth ») Abû Dâwûd (qdssl¹) rapporte que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« N'est pas des nôtres celui qui ne récite pas le Coran sur un ton plaisant. »"

Dire (« hadîth »), Muslim (qdssl¹) [#3034] rapporte d'après Abdallâh (qpssl²) : "« Un homme est entré chez le Messenger de Dieu (qpssl²) et il a dit : « Ô Messenger de Dieu, que dis-tu à propos de celui qui a aimé des personnes sans qu'il les rejoigne ? » Le Prophète (qpssl²) lui a répondu : « L'homme est avec ceux qu'il aime. »»"

Pour conclure : prier en Arabe prouve notre amour pour le Prophète (qpssl²) et scelle notre volonté d'être à ses côtés au Jour du Jugement.

CONCLUSION

L'apprentissage de la prière est progressif et peut se faire temporairement dans notre langue natale tant que l'on ne dirige pas la prière (afin de ne pas faire diverger la communauté). Comprendre le sens des paroles de la prière est vital à la concentration, à la méditation et à sa compréhension. Nous voyons tous les jours les résultats d'une mauvaise éducation et d'une mauvaise compréhension des choses. La sagesse contenue dans la prière dépasse les limites de l'entendement humain. La prière change les cœurs de l'intérieur PAR LA RAISON et la réflexion sur son sens en grande partie. Mais aussi par ses particularités relaxantes.

Nous devons néanmoins tendre vers sa récitation en Arabe qui est meilleure pour nous. Dieu (qsE³) a ordonné et nous obéissons ! C'est tout simplement... LE TUBE INTERGALACTIQUE (si je puis dire) qui défie l'espace et le temps. A la Fin des Temps, il est prédit que l'humanité entière deviendra musulmane : Tout le globe terrestre priera dans une même langue et puisque les temps de la prière dépendent de la position par rapport au soleil : Dieu (qsE³) sera prié à toute heure du jour et de la nuit à tour de rôle sur toute la planète !

Dire (« hadîth »), Thirmidhî (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#999] rapportent d'après Ibn Mas'ud (qdssl¹), que le Messenger de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Celui qui récite une seule lettre du Coran aura (pour récompense) une bonne action laquelle sera multipliée par dix. Je ne dis pas qu'« Alîf – Lâm – Mîm » constituent une

lettre. Bien au contraire, « Alîf » est une lettre, « Lâm » est une lettre et « Mîm » est une lettre. »"

Dire (« hadîth »), Nawawî (qdssl¹) [#994] rapporte d'après La Mère des Croyants Aïcha Ibn Abû Bakr (qdsse⁶), que le Messager de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Celui qui excelle dans la récitation du Coran sera rassemblé avec les ambassadeurs (anges) nobles et obéissants. Et celui qui récite le Coran malgré ses difficultés de prononciation, aura droit à une double récompense. »"

Dire (« hadîth »), Dâwûd (qdssl¹), Thirmidhî (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#1001] rapportent d'après Abd Allâh Ibn Amr Ibn Al-Ass (qdssl¹), que le Messager de Dieu (qpssl²) a dit :

"« (Au Jour de la Résurrection) on dira à celui qui avait l'habitude de lire le Coran : « Lis, élève-toi (en degrés) et récite-le lentement et clairement comme tu le faisais dans le Bas Monde car ta place sera fixée en fonction du dernier verset que tu liras. » »"

Dire faible (« hadîth da'îf »), Ismaïl Ibn Kathir (qdssl¹) rapporte dans son exégèse du verset 56 :37 {pour ceux de la droite} que le Messager de Dieu (qpssl²) a dit :

« Les hôtes du Jardin entreront au Jardin ayant la taille d'Adam – une taille de 60 coudées d'ange -, la beauté de Joseph, l'âge de Jésus – 33 ans -, la langue de Mohammed. »

Ce dire faible nous apprend deux choses essentielles :

1. Quelle que soit sa langue natale, le « gagnant » au Jour du Jugement sera ressuscité avec une parfaite maîtrise de l'Arabe. Peu importe qu'il ait eu une autre langue de son vivant Ici Bas (compagnons des prophètes juifs ou d'autres peuples), il saura parler la langue Arabe ;
2. La langue Arabe a été élue par Dieu (qsE³) au-dessus des autres (par le Coran, scellant la prophétie) et sera la langue des habitants du Paradis.

Ce Dire a été jugé « faible » par Cheikh Albani (qdssl¹). Les Savants musulmans ne savent donc pas de façon authentique la façon dont les habitants du Paradis parleront ni en quelle « langue » (si ce terme aura, à ce moment là, une quelconque signification) Dieu (qsE³) parlera aux hommes et aux « Djinn » le Jour du Jugement.

FIXER DES PRIORITES

Conformément à la Sunna authentique, il est recommandé, pour celui qui rentre dans l'islam, de donner une priorité à cette sourates du Coran :

1. La **Sourate 1 - Le Prologue ("al-Fâtiha")** car aucune unité de prière n'est valide sans sa récitation ;
2. La **Sourate 112 - Le monothéisme pur ("al-Ikhlâs")** car elle représente le tiers du Coran et que sa récitation dans chaque prière peut assurer le Paradis à elle seule ;
3. [La **Sourate 109 - Les infidèles ("al-Kâfirûn")** car le Prophète (qpssl²) aimait la réciter, en paire, avec la Sourate 112 ;]
4. Les **Sourate 113 - L'aube naissante ("al-Falaq")** et **Sourate 114 - Les hommes ("an-Nâs")** car elles protègent toutes deux de nos Shayatines (qui nous incitent à désobéir à notre Seigneur) ;
5. **Le verset du Trône** car il est le verset le plus important de tout le Coran ;
6. Les épilogues de la **Sourate 2 - La vache ("al-Baqara")** car leur lecture, avant de se coucher, est considérée comme avoir passé la nuit entière en lisant le Coran ;
7. La **Sourate 67 - L'Empire / La Royauté ("al-Mulk")** car elle garantit le pardon de Dieu (qsE³) à celui qui avait l'habitude de la réciter ;

8. La **Sourate 18 - La caverne ("al-Kâhf")** car elle protège de la tentation de l'AntéChrist ;
9. Les **Sourate 2- La vache ("al-Baqara")** et **Sourate 3 - La famille d'Imran ("al-Imran")** car elles seront les premières à témoigner en faveur du Croyant au Jour du Jugement.

Quant à ceux qui pensent que ces priorités sont inutiles et qu'il faut apprendre le Coran en commençant du début, se fermant, pour un temps, les bienfaits authentiques de ces quelques sourates :

Sourate 31, verset 34

"La connaissance de l'Heure du Jugement relève uniquement du Seigneur qui fait tomber la pluie salvatrice, et qui sait ce qu'il y a dans les matrices. Et nulle âme ne sait ce que lui réserve l'avenir, et nulle âme ne sait en quel endroit elle devra mourir. Dieu Seul est Omniscient et parfaitement Informé."

Autant utiliser intelligemment le peu de temps qu'il nous reste à passer Ici Bas.

LES DANGERS DE LA TRADUCTION

Profitions de ce chapitre afin de donner un exemple de ce que les cercles bien pensants des scientifiques dits démocratiques appellent le « fantasme musulman de persécution ». Les musulmans, ouverts à la vérité, constatent souvent que certains travestissent la vérité. Quand ils disent : « Les non-musulmans travestissent le Coran dans leurs traductions » on leur rétorque : « Vous êtes paranoïaques, quel serait notre intérêt à faire cela ? Croyez vous que des gens passeraient leur temps à mentir sur l'islam ? ». Et bien oui ! C'est un fait et nous allons le prouver sur le champ.

Sourate 109, Le culte pur (« Al-'Ikhlâs »)

Au nom de Dieu, le Très Miséricordieux,
le Compatissant.

1. Dis : « Ô vous les incroyants !
2. Je n'adore pas ce que vous adorez !
3. Et vous, vous n'adorez pas ce que j'adore !
4. Et moi, je n'adorerai pas ce que vous adorez !
5. Et vous, vous n'adorerez pas ce que j'adore !
6. Vous avez votre religion, et moi, j'ai ma religion ! »

Bismillâh Er-Rahmân Er-Rahîm

1. qul yâ 'ayyûha-l-kâfirûna
2. lâ 'a'budu mâ ta 'budûna
3. walâ 'antum 'âbidûna mâ 'a'budu
4. walâ 'anâ 'âbidun mmâ 'abadttum
5. walâ 'antum 'âbidûna mâ 'a'budu
6. lakum dînukum waliya dîn

Notons que la version arabe (ici en arabe phonétique) des versets 3 et 5 est similaire à la lettre près. La traduction d'Edouard MONTET du verset 5, diffère au niveau du temps du verbe adorer (futur au lieu de présent) de sa traduction (exacte celle-là) du verset 3. Les mécréants bien pensants rétorqueront que c'est une erreur. Certes nous avons constaté quelques erreurs de ci de là dans sa traduction du Coran. Mais nous pouvons noter, contrairement à la traduction des traducteurs arabophones ayant appris le Français puis ayant traduit le Coran, une grande maîtrise de la langue maternelle rendant sa lecture bien plus agréable pour le lecteur francophone. Cela ne peut, bien entendu, se faire sans de petites pertes de sens. J'ai donc essayé d'indiquer la racine arabe de certains mots et d'énumérer leurs traductions afin de mieux comprendre certains versets importants quand cela me paraissait nécessaire. Une lecture de plusieurs traductions musulmanes du Coran m'a permis aussi de m'assurer que le sens du Coran n'était pas trop perverti par des éloignements de traduction d'Edouard MONTET.

Dans ce cas précis toutes les excuses que j'avais pu trouver, jusqu'à présent, au traducteur ont fondues comme neige au soleil : Il est net qu'il y a ici une volonté réelle de traduire de deux façons différentes une même phrase arabe présente dans une même sourate courte. L'argument d'erreur ne peut être valide à cause d'une telle proximité des deux phrases (1 seul verset les séparant). Le lecteur francophone, ayant peu de connaissances arabes, se laisse bernier aisément et peut comprendre que l'islam est, comme la religion juive, une religion élitiste, non ouverte sur les autres peuples et que les non musulmans ne deviendront jamais musulmans.

Ceci est faux, en complète contradiction avec tout ce que j'ai pu découvrir sur cette religion entièrement ouverte à tous les hommes et prêchant La vérité, l'Amour, la Tolérance et le retour à Dieu (qsE³). L'islam est La religion universelle, La religion de la Vérité et aucun traducteur ne pourra, malgré ses efforts, faire taire cette vérité. Car c'est la volonté de Dieu (qsE³).

Cette « faute volontaire » de traduction marque une volonté imperceptible pour les non avertis, de rediriger le lecteur vers la *vraie* religion chrétienne et à l'éloigner du *démoniaque* islam. Nombreuses sont les notes de ce traducteur qui montrent que son approche du Coran est celle d'un livre écrit par un grand homme, Mohammed (qpss²) mais non par Dieu (qsE³). Je pense, en toute sincérité, que la lecture de l'ouvrage que vous lisez en ce moment fera comprendre que le Coran n'a pas pu être l'œuvre de Mohammed (qpss²) et qu'il est bien la parole de Dieu (qsE³).

Voici la bonne traduction de cette sourate corrigée par le professeur musulman Mohammed HAMIDULLAH :

Au nom de Dieu, le Très Miséricordieux, le Compatissant.

1. Dis : « Ô vous les incroyants !
2. Je n'adore pas ce que vous adorez !
3. Et vous, vous n'adorez pas ce que j'adore !
4. Et moi, je n'adorerai pas ce que vous adorez !
5. Et vous, vous n'adorez pas ce que j'adore !
6. Vous avez votre religion, et moi, j'ai ma religion ! »

Elle fut révélée quand les polythéistes mecquois essayèrent d'« acheter » le Messenger de Dieu (qpss²) afin qu'il arrête de prêcher parmi eux une religion qui mettait à mal leur position (éphémère) dans l'Arabie préislamique. Ils avaient tout intérêt, comme les cercles judéo-chrétiens bien pensants, à faire taire l'islam pour des raisons bien terre à terre, purement matérielles, égoïstes et bien éloignées d'un quelconque recherche de la vérité.

Edouard MONTET n'adore pas ce que les musulmans adorent, il n'est pas musulmans mais chrétien ou bien athée. Mais cela ne l'empêchera pas, un jour, et si Dieu le veut, de se retourner vers son Créateur et d'embrasser l'islam, La Religion que Dieu (qsE³) a agréé pour l'humanité.

SYNTHESE DES BIENFAITS DE LA PRIERE

Sourate 30, verset 29

"Lève (donc) ton visage vers la religion (comme) un hânif, selon la constitution dont Dieu a constitué les hommes. Il n'y a pas là d'altération (possible) de la création de Dieu : C'est la religion modèle, bien que la plupart des hommes ne (le) sachent pas."

Dieu (qsE³) a perfectionné la religion musulmane afin qu'elle soit en parfaite harmonie avec Sa créature : l'Homme. Nous venons de voir que les positions de la prière sont d'un effet

extrêmement bénéfique sur le corps humain. Le bien être et l'aise du prier, à chaque phase de repos dans la prière, étaient d'ailleurs une des grandes préoccupations du Prophète (qpssl²) :

Dire (« hadîth ») Bukhârî, Muslim, Ahmad Ibn Hanbal, Dârimi, Hâkim et Shâfi'i (qdsseux¹) rapportent que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Quand tu te relèves, redresse ton épine dorsale et relève ta tête jusqu'à ce que les os retournent à leurs articulations. »"

Dire (« hadîth ») Ahmad Ibn Hanbal et Tabârani (qdsseux¹) rapportent que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Dieu le Puissant, le Sublime, ne prend pas en compte la prière du serviteur qui ne redresse pas sa colonne vertébrale entre son inclinaison et sa prosternation. »"

Dire (« hadîth ») Abû Khuzaymah (qdssl¹) rapporte que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Quand tu te prosternes, pose ton visage et tes mains fermement jusqu'à ce que tes os soient détendus et (retournent) à leur place initiale. »"

Dire (« hadîth ») Abû Dâwûd, Hâkim et Dhahabi (qdsseux⁵) rapportent que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« La prière de personne d'entre les gens n'est complète que jusqu'à ce qu'il dise « Dieu entend celui qui le loue », se relève et dise « Dieu est le plus grand », puis se prosterne de sorte que ses articulations soient détendues. »"

La pratique régulière de cet exercice nous permet, en plus de supporter le stress de notre environnement dans ces oasis quotidiennes de paix, de détendre tous nos muscles et d'entretenir juste ce qu'il faut notre corps.

Seul celui qui aura fait 4 heures de routes dans un camion (assis dans la même position) et aura pratiqué les diverses positions de la prière (en respectant le temps de chaque position) pourra réellement se rendre compte de son bienfait. En 5 minutes seulement le corps regagne sa vitalité et est complètement remis de toutes ses contractions : l'assouplissement est minimal, efficace, non douloureux et extrêmement relaxant.

Toutes les techniques de relaxation : Yogga, gymnastique etc... insistent sur la régularité et le fait de les pratiquer plusieurs fois par semaine. La prière est beaucoup moins contraignante : 5 à 10 minutes 5 fois par jour et l'effet est tout simplement... prodigieux !

Depuis que je prie, je n'ai plus AUCUNE contraction musculaire !

Je voudrai dédier ce chapitre aux fidèles musulmans qui ont passé leur vie entière à prier et que l'on retrouve courageusement dans les champs à des âges où les mécréants des villes sont sur des chaises roulantes depuis longtemps. Que Dieu (qsE³) les accueille parmi les biens heureux.

Dire (« hadîth ») Bukhârî et Muslim (qdsseux¹) rapportent que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Il n'est personne parmi ma communauté que je ne connaîtrais pas au jour de la résurrection. » Ils lui demandèrent : « Comment les reconnâtras-tu ô Messenger de Dieu parmi la multitude de créatures ? » Il répondit : « Ne voyez-vous pas que quand l'un d'entre vous pénètre dans une étable dans laquelle se trouvait un coursier noir comme jamais et un cheval avec le front et les jambes blanches. Reconnâtriez-vous ce dernier du premier ? » Ils répondirent : « Naturellement ! » Il ajouta : « Ainsi, les gens de ma communauté ce jour là auront certainement des visages blancs [lumineux] en raison de la prosternation et ainsi que de la blancheur des ablutions. »

Il dit également :

« Quand Dieu veut pardonner (couvrir de Sa Miséricorde) une personne qu'Il a choisie parmi les gens du Feu, Il commande aux anges de faire sortir ceux qui adoraient Dieu ;

ainsi ils seront amenés, reconnus par les marques de la prosternation. Car Dieu interdit au Feu de dévorer les marques de la prosternation. Ceux-là donc seront sortis du Feu car le Feu dévore tout le fils d'Adam excepté les marques de la prosternation. »"

CONCLUSION

Sourate 2, verset 182

"Lorsque Mes serviteurs t'interrogent sur Moi, Je suis près. Je réponds à la prière de celui qui prie, lorsqu'il Me prie. Qu'ils m'adressent une prière, pour que j'y réponde, et qu'ils croient en Moi ; peut-être suivront-ils la voie droite."

Dieu (qsE³) répond aux demandes faites pendant les prières des Croyants.

LA PSYCHOLOGIE ET LE CORAN

Sourate 94, verset 5

"Et, en vérité, à côté de l'adversité est le bonheur !"

Tous nos soucis s'évaporent devant la sérénité de la certitude de la miséricorde de Dieu (qsE³) qui rendra justice, rendra la paix à l'âme, punira l'avarice et l'injustice, récompensera la générosité, de la certitude que la mort n'est pas la fin de la vie mais un passage vers une autre vie, et enfin que notre vie a un sens !

Sourate 53, verset 34, 35 et 39 à 41

"As-tu considéré celui qui tourne le dos,

Qui ne donne que peu, et qui est très chiche de ses biens ?

[...]

- En sorte que l'âme lourdement chargée ne porte pas la charge d'un autre ?

Ainsi l'homme aura seulement ce qu'il aura obtenu par ses efforts.

Et à la fin, ses efforts seront vus !"

Sourate 57, versets 22 et 23

"Aucune calamité n'atteindra, ni vous-mêmes, qui n'ait été inscrite dans le Livre, avant que Nous les ayons créés. En vérité, cela était facile à Dieu !

Ne vous affligez donc pas de ce qui vous manque et ne vous réjouissez pas outre mesure de ce qui vous arrive ! Dieu n'aime pas les arrogants, les vantards,

Qui sont avares et qui ordonnent aux autres d'être avares. Mais quant à celui qui tourne le dos, en vérité Dieu est Le Riche et Le Digne de louanges."

Que dire de plus ? Rien n'échappera à Dieu (qsE³) le Jour du Jugement. Le Croyant sait que tout péché sera compté et aucun bienfait ne sera oublié. L'injuste colérique, violent, fier et tout puissant ici bas sera puni pour l'éternité. Le juste patient et faible sera récompensé dans l'au-delà au-delà de ses souffrances.

Sourate 111, versets 5 et 6

"Quant à celui dont la balance aura ses plateaux chargés [de bonnes œuvres], il jouira d'une vie agréable.

Et quant à celui dont la balance aura ses plateaux légers, il aura pour demeure l'Enfer."

Le 29^{ème} nom de Dieu : « Al-Hakam », le Juge, L'Arbitre, Celui qui décide, tranche ou prononce.



Sourate 112

"Dis : « Dieu Lui est Unique,

Dieu l'éternel !

Il n'a pas engendré et n'a pas été engendré.

Il n'y a personne qui Lui soit égal. »"

De plus Dieu (qsE³) est Unique et Il s'est interdit l'injustice, nous sommes donc assuré de n'être jugés que par un seul et unique juge (Il n'a pas d'égal) qui sera d'une justice absolue inégalée et inégalable.

Avec ce verset, l'on traverse tous les problèmes de la vie sans interrompre notre activité en cours, on persévère positivement. On ne se referme pas sur soi-même mais on s'ouvre sur une chose tellement immense qu'elle en est inimaginable : Dieu (qsE³) ! On s'ouvre sur l'infini ! Il n'existe nul médicament qui sache produire un tel effet euphorique et positif sur la psyché.

Toute angoisse est chassée comme par magie.

Ne dit-on pas de la Religion Chrétienne qu'elle est « l'opium du peuple » ? Nous allons voir ici que la Religion Musulmane est « la libération de l'humanité ».

LA SEXUALITE EN ISLAM

LE MARIAGE ET LES RELATIONS SEXUELLES SONT DANS LA NATURE HUMAINE

Dire (« hadîth ») Nawawî (qdssl¹) rapporte [#143] d'après Anas (qdssl¹) :

"« Trois hommes vinrent à la maison du Messenger de Dieu (qpssl²) pour s'informer sur les actes d'adoration du Prophète (qpssl²). Lorsqu'ils en furent informés, ils donnèrent l'impression de les minimiser. Ils dirent alors : « Où en sommes-nous par rapport au Prophète (qpssl²), lui dont les péchés antérieurs et à venir ont été effacés ? ». L'un d'eux dit : « Moi je prie toute la nuit ! », le deuxième dit : « Moi, je jeûne tous les jours ! », et le troisième dit : « Et moi, je fais vœu de chasteté et je ne m'approche jamais des femmes ! ». Le Prophète (qpssl²) vint alors à eux et leur dit : « Est-ce vous qui avez fait ceci et cela ? Par Dieu, je suis, parmi vous, celui qui craint Dieu le plus ! Mais je jeûne et je romps le jeûne, je prie la nuit et je dors et je prends des épouses. Celui qui se détourne de ma Sunna n'est pas des miens ! »"

Les chrétiens ont inventé le célibat des prêtres et des nonnes en pleine contradiction avec ce qu'à dit Dieu (qsE³) et ce que l'on peut constater avec de simples observations sur les anatomies masculines et féminines. Le mariage apporte un bien et une miséricorde divine que les prêtres et les nonnes se sont interdits de leur propre autorité.

Dire (« hadîth ») Muslim (qdssl¹) rapporte [#1583] d'après Abû Hurayra (qdssl¹), le Messenger de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Dieu m'a [garanti] de ne pas tenir compte des desseins du for intérieur [des membres] de ma Nation, tant que cela ne se manifeste ni par des actes ni par les paroles. »"

Ce que l'on appelle communément les « rêves érotiques » illicites (rêves d'adultère, de fornication, convoiter la femme d'un autre, etc...) ne rend aucunement le musulman complexé car, même si le jeûne est mieux et le mariage encore meilleur, les « rêves érotiques » sont une miséricorde de Dieu (qsE³) qui protège l'homme célibataire de plus grands péchés (la fornication). Pour cette raison Dieu (qsE³) ne tiendra pas compte de ces péchés pour les musulmans. Contrairement aux « Chrétiens bien pensants », le musulman n'est pas complexé par ce comportement tout simplement... naturel et humain.

DIVERSIFICATION DE L'ACTE

Dire (« hadîth ») Muslim (qdssl¹) rapporte [#1583] d'après Jaber (qdssl¹) :

"« Les Juifs disaient : « Si un homme copule sa femme, en se posant de l'arrière, par son vagin, leur enfant sera né les yeux obliques (louches). » Alors le verset suivant a été révélé : {Coran 2 :223} »"

Sourate 2, verset 223

"Vos femmes sont pour vous comme un champ cultivé. Allez à votre champ comme vous voudrez. [...]"

Ce verset fut révélé suite à la question de musulmans au Prophète (qpssl²) sur la position avec laquelle les Juifs faisaient exclusivement l'amour. L'islam autorise toutes les positions dans l'acte amoureux. Toutes sauf la sodomie qui est un péché très grave (la cité de Loth, [qpssl²] fut détruite à cause d'une pratique excessive de ce type de rapport sexuel). L'on sait bien que la sodomie est un acte de soumission sexuelle de la femme (ou l'homme dans le cas d'homosexualité) face à son partenaire. Dans l'autre sens, celui qui pratique cet acte marque ainsi animale sa supériorité sur son (sa) partenaire, ce qui est contre l'esprit coranique du respect de la femme et de l'égalité des sexes (malgré les différences biologiques).

Tout sexologue qui se respecte vous dira qu'éviter la routine en amour est un gage de longévité du couple et d'épanouissement. Ce verset autorise justement toutes les autres positions dans l'amour.

LA SERENITE EST DANS LE COUPLE

Sourate 2, verset 183

"[...] Elles [vos femmes] sont pour vous un vêtement et vous êtes pour elles un vêtement : [...]"

L'orgasme libère des endorphines puissantes dans le cerveau provoquant le plaisir. Combinées avec un amour profond de son(sa) mari(femme) purifié de tout doute quant à sa fidélité, elles provoquent une émotion extrêmement puissante. Il s'agit d'une fusion entre les 2 partenaires et avec l'univers (Dieu, qsE³) en l'espace d'une seule seconde. On a l'impression que rien d'autre n'existe, on ne vit, le temps d'un battement de cœur, que pour l'autre. L'orgasme est aussi appelé « petite mort » car le cœur s'arrête de battre sous l'effet des endorphines. Or c'est bien après notre mort que nous rencontrerons Dieu (qsE³). Et ceci d'après l'Ancien Testament (Torah notamment), le Nouveau Testament (les Evangiles) et d'après le Coran.

Il faut noter que l'orgasme masculin diffère de l'orgasme féminin quant au moment de la jouissance. Elle se produit chez l'homme à la fin de l'acte proprement dit. C'est un peu comme si notre corps avait attendu de se sentir suffisamment à l'abri, comme « protégé dans un vêtement ». Quant à la femme, il peut se produire à n'importe quel moment et est provoqué par certains gestes sensuels de l'homme qui a appris à la connaître et qui sait la mettre en confiance, en sécurité, comme « protégée dans un vêtement ».

Tout sexologue qui se respecte vous dira que faire régulièrement l'amour avec son partenaire est un gage d'équilibre psychologique indéniable. L'amour physique (de même que les épreuves surmontées ensemble) renforce les liens dans le couple. On est plus en sécurité et plus fort quand on se sent « deux ».

Dire (« hadîth ») Muslim (qdssl¹) [#1584] et Nawawî (qdssl¹) [#281] rapporte d'après Abû Hurayra (qdssl¹) :

"« Le Messenger de Dieu (qpssl²) a dit : « Je jure, par celui qui possède mon âme, que la femme qui refuse l'invitation de son mari de coucher avec lui dans son lit (à elle), sera butte à la colère du Seigneur du ciel, jusqu'à ce qu'il (son mari ?) soit satisfait d'elle." »

Cette annonce, qui semble à première vue basement misogyne, est en fait bien plus sage qu'il n'y paraît. Depuis l'aube des temps qui fait la guerre ? Les hommes pas les femmes (elles en sont d'ailleurs interdites par le Coran). L'énergie sexuelle est d'ailleurs détournée par l'armée qui utilise du bromure dans les aliments afin de réduire l'appétit sexuel de ses soldats. Un homme frustré sexuellement est plus enclin à la guerre et à l'agressivité qu'un homme comblé sexuellement. C'est le but de ce Dire. D'ailleurs les armées de tous temps ont utilisés les plaisirs de la chair (volontaires ou pas) afin de calmer l'ardeur de soldats devenus trop agressifs. Le

rôle de la musulmane est de combler le musulman afin d'éloigner la violence et l'agressivité innée en lui (étant le pôle Potentiel de l'humanité rappelons-nous). Ce Dire peut se résumer à ce fameux proverbe : « faites l'amour pas la guerre ! » et il place la musulmane dans un rôle de sagesse responsable et d'amour et non pas de soumission bête.

Dire (« hadîth ») Muslim (qdssl¹) transmet d'après Abû Saïd Al-Khudrî (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"Le Jour de la Résurrection, celui qui se trouvera dans la pire situation, est l'homme qui aura dévoilé les actes et propos de sa femme lors des rapports charnels".

Leçons tirées du Dire :

- ⊕ Menace solennelle contre la divulgation des secrets conjugaux. Il va sans dire qu'un tel acte constitue un péché majeur ;
- ⊕ Appel islamique à honorer le lien conjugal et mise en relief du caractère sacré d'une telle relation.

Tout le monde sait que garder les secrets de son conjoint est une astreinte qui renforce les liens du couple au-delà de tout ce qui est imaginable.

PSYCHOLOGIE DU MUSULMAN

Sourate 25, verset 64

"Et les serviteurs du Très Miséricordieux sont ceux qui marchent sur la terre avec modestie ; et quand les ignorants s'adressent à eux, ils (leur) disent : « Paix ! »"

Le Croyant est tranquille, calme intérieurement, assidu à sa tâche, modéré dans ses propos : il maîtrise son royaume intérieur.

L'APPROCHE MUSULMANE DU DESTIN

Sourate 2, verset 213

"Il se peut que vous haïssiez une chose qui est bonne pour vous, et il se peut que vous aimiez une chose qui est mauvaise pour vous. Dieu (le) sait, et vous ne (le) savez pas."

On pourrait dire : « à toute chose malheur est bon ». Sauf que ce proverbe a ici une résonance divine et est donc une certitude apaisante chez le Croyant. Ce verset n'est rien d'autre que le mode d'emploi de la sagesse !

Sourate 4, verset 81

"Ce qui t'arrive en fait de bien est de Dieu, et ce qui t'arrive en fait de mal est de toi. Et Nous t'avons envoyé (toi Mohammed) aux hommes comme Apôtre, et Dieu suffit comme témoin."

Qu'un malheur touche le musulman, et au lieu de s'en prendre à Dieu (qsE³) comme le voudraient les mécréants, il s'en prend à lui-même et s'améliore à fin de plaire à Dieu (qsE³) et mériter Sa miséricorde Ici Bas et dans l'Au-Delà.

Dire (« hadîth »)

"Le Prophète (qpssl²) a demandé : « Êtes-vous musulmans ? »

Umar (qdssl¹) a répondu « Nous sommes reconnaissants dans l'aisance (le confort), nous patientons dans la difficulté (le malheur) et nous acceptons le destin. »"

CETTE VIE N'EST QU'UN PASSAGE ET NON UNE FIN

Sourate 4, verset 80

"Où que vous soyez, la mort vous atteindra, même si vous étiez dans des tours élevées. [...]"

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) rapporte [#6416] que Abd Allâh Ibn Umar (qdssl¹) a dit : le Messenger de Dieu (qpssl²) m'a pris par les épaules et m'a dit :

"« Sois dans l'Ici Bas comme un étranger ou un voyageur. » Ibn Umar disait : « Lorsque le soir arrive, n'attends pas le matin, et quand le matin arrive, n'attends pas le soir, et prends de ta santé pour ta maladie et de ta vie pour ta mort. »"

Rien ne sert de fuir la mort, elle est inéluctable, rien ne peut contrecarrer le destin divin, aucun abri (fusse-t-il la forteresse de Satan [qmdssl⁹]) ne peut protéger de la mort. Ainsi elle n'est plus crainte mais acceptée comme une étape naturelle de l'évolution de l'individu/âme. On pourrait agrémenter ce verset du célèbre proverbe « Carpe Diem » (« Profite du jour présent comme s'il était le dernier »).

Dire (« hadîth ») Muslim (qdssl¹) rapporte d'après Abd-Allâh Ibn Amr Ibn Al-'As (qdssl¹), l'Envoyé de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Heureux est celui qui embrasse l'islam, vit au jour le jour et se contente de ce que Dieu lui a accordé. »"

Leçons tirées du Dire :

- ☞ Mérite de celui qui se contente de la subsistance accordée par Dieu et se refuse dignement à la mendicité ;
- ☞ Mérite de vivre au jour le jour, fait qui l'emporte sur la richesse et la pauvreté, la première pouvant entraîner l'ingratitude, la seconde l'humiliation.

Dire (« hadîth ») Mukhlis (qdssl¹), Tabâri (qdssl¹), Rûyânî (qdssl¹) et d'autres rapportent que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Prie la prière de celui qui dit adieu comme si tu Le voyais, car si tu ne Le vois pas, sûrement Lui, Il te voit. »"

Le Croyant prie 5 fois par jour (minimum) comme si c'était à chaque fois sa dernière prière.

Sourate 18, verset 23

"Ne dis jamais d'une chose : « En vérité, je vais la faire demain », à moins (d'ajouter) : « Si Dieu le veut* ! » [...]"

* « Incha Allâh » = « Si Dieu le veut ».

C'est exactement le comportement de vie que doit avoir le musulman : Tout remettre entre les mains de Son Seigneur. Car Dieu (qsE³) peut nous rappeler à Lui quand il le souhaite.

Sourate 3, verset 196

"Que cela ne te trompe pas, que les incroyants aient la liberté de leurs mouvements dans le pays. C'est un privilège de peu de durée. Alors que leur demeure sera l'Enfer. C'est un (bien) mauvais lieu de repos."

L'envie de la richesse de l'autre est inconnue du Croyant, sa richesse est dans la vie d'après et pas dans la futilité des biens d'ici bas ni dans la jalousie et l'envie des biens d'autrui.

Sourate 57, versets 22 et 23

"Aucune calamité n'atteindra la terre ni vous-mêmes, qui n'ait été inscrit dans le Livre, avant que Nous les ayons créées. En vérité, cela était facile à Dieu !

Ne vous affligez donc pas de ce qui vous manque et ne vous réjouissez pas outre mesure de ce qui vous arrive ! Dieu n'aime pas les arrogants, les vantards,"

Tous nos actes sont très précisément enregistrés par les Anges et rien ne passe à travers les mailles du filet, Dieu (qsE³) voit tout, il n'y a aucune chance qu'une bonne action ne Lui ait échappé, ni aucune faute. Le Croyant ne saute pas de joie devant un bonheur ni ne tombe en pleurs devant un malheur, tout est écrit et se déroule selon la volonté de Dieu (qsE³). Le Croyant est « serein ».

Dire (« hadîth ») Mukhlis Muslim (qdssl¹) [Arabe uniquement #4786] rapporte que Alî (qdssl¹) a dit :

"Pendant que nous assistions à un enterrement à Bâqî` Al-Gharqad, le Prophète (qpssl²) vint à nous. Il s'assit et nous prîmes place autour de lui. Alors, baissant la tête, il se mit à frapper le sol d'un bâton qu'il tenait à la main et dit : « Il n'est aucun de vous, ou aucune âme qui vive, dont la place n'ait été fixée d'avance au Paradis ou en l'Enfer, et dont la destinée heureuse ou malheureuse n'ait été décidée ». Un des assistants demanda alors : « Dans ce cas, ô Envoyé de Dieu, ne devons-nous pas nous en tenir à ce qui nous a été prédestiné et renoncer à toute action personnelle ». Le Prophète (qpssl²) répliqua alors : « Celui qui est destiné à être du nombre des bienheureux, sera (fatalement) conduit à faire les actes des bienheureux, tandis que celui qui est destiné à être du nombre des réprouvés, sera (fatalement) conduit à faire les actes des réprouvés. Aux bienheureux, on rendra faciles les actes des bienheureux ; et aux réprouvés, on rendra faciles les actes des réprouvés ». Puis il récita ce verset : « Celui qui donne et craint (Dieu) et déclare véridique la plus belle récompense Nous lui faciliterons la voie au plus grand bonheur. Et quant à celui qui est avare, se dispense (de l'adoration de Dieu) et traite de mensonge la plus belle récompense, Nous lui faciliterons la voie à la plus grande difficulté. »"

Sourate 36, verset 11

"En vérité, Nous ressuscitons les morts et Nous inscrivons ce qu'ils ont fait auparavant, et les traces (qu'ils ont laissées) après eux ; et tout Nous l'avons compté dans un modèle parfait."

LE BONHEUR EST PAVE DE CONTRAINTES

Dire divin (« hadîth qudsi ») Abû Dâwûd, Thirmidî, Nasaï, Ahmed et Hâkim (qdsseux⁵) rapportent d'après Abû Hurayra (qdssl¹) que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Quand Dieu créa le Paradis, Il dit à Gabriel : « Va le voir ! » Il le vit et revint en disant : « Ô mon Seigneur ! Personne ne constatera cela sans y accéder. » Puis Dieu le clotura de contraintes et dit : « Ô Gabriel ! Retourne le voir ! » Il le vit et revint en disant : « Ô mon Seigneur ! Je crains que personne n'y accède. »

Quand Dieu créa l'Enfer, Il dit à Gabriel : « Va le voir ! » Il le vit et revint en disant : « Ô mon Seigneur ! Personne ne constatera cela sans en réchapper. » Puis Dieu le clotura de passions et dit : « Ô Gabriel ! Retourne le voir ! » Il le vit et revint en disant : « Ô mon Seigneur ! Je crains que personne n'y n'en réchappe. » »"

LE CORAN ET FREUD

ALLER DE L'AVANT, SE REMETTRE EN QUESTION ET S'AMELIORER

La psychologie scientifique moderne est née avec Freud et vise à soigner les « tares » des individus dits « déréglés », « asociaux », les « anomalies » bref tous ceux qui ne rentrent pas dans le « moule » de la société (dont il ne définit pas, au passage, le « modèle parfait »). Freud dit que le comportement est essentiellement dirigé par la passion. Il base donc sa technique sur les frustrations sexuelles de ses « malades ». Ainsi donc, d'après lui, résister à ses passions est source de désordre psychologique.

Sourate 17, verset 86

"Dis : « Chacun agit à sa manière ; mais votre Seigneur sait le mieux celui qui est le plus guidé dans la voie (droite). »"

Le Coran, au contraire, explique que la résistance aux passions d'Ici Bas est source de force d'âme, de pureté d'âme, d'ordre public, et de respect de l'Autre.

Le repentir est une prise de conscience, la culpabilité un sens de justice et le regret notre aptitude à apprendre les leçons de la vie/du destin.

Dire (« hadîth ») Tirmidhî (qdssl¹) transmet que d'après 'Abû Ya`lâ Chaddâd Ibn 'Aws (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"« L'homme raisonnable est celui qui fait souvent son examen de conscience et œuvre pour sa vie future (en pensant à ce qu'il aurait à affronter au Jour de la Résurrection). L'homme insensé est celui qui se laisse conduire par ses instincts et ses passions en espérant que Dieu pardonnera ses péchés. »"

Leçons tirées du Dire :

- ✧ L'homme raisonnable se juge au fur et à mesure et avance des œuvres de bien ce qui peut lui profiter après sa mort ;
- ✧ L'incapable est celui qui vit nonchalamment sans avancer aucune œuvre de bien tout en espérant que Dieu (qsE³) lui pardonnera ;
- ✧ Obligation de se montrer ferme envers soi-même, de se juger et de se plier au devoir d'adoration envers son Seigneur sans se reposer sur les illusions trompeuses, c'est que Dieu (qsE³) rétribue les hommes en fonction de ce qu'ils font et non de ce qu'ils souhaitent.

RESPONSABILITE INDIVIDUELLE : NE PAS SE CULPABILISER POUR LES AUTRES

Sourate 10, verset 42

"S'ils te [Mohammed] traitent de menteur, dis (-leur) « Mes actions sont à moi, et vos actions sont à vous. Vous n'êtes pas responsables de ce que je fais, et je ne suis pas responsable de ce que vous faites. »"

Ainsi l'homme est doué d'une liberté de choix qui peut lui permettre aussi bien de franchir, à sa vitesse, une formidable ascension vers la lumière de Dieu (qsE³) ou bien de faire une chute vertigineuse vers le gouffre des plaisirs faciles.

Sourate 34, verset 24

"Dis : « Vous ne serez pas interrogés sur les fautes que nous avons commises, et nous ne serons pas interrogés sur ce que vous avez fait. »"

Et les culpabilisations des « psychologues » freudiens sur notre soit-disante influence sur les autres ne sont que mensonges. Seules nos propres fautes nous seront reprochées.

LA RELIGION DE FACILITE

Sourate 2, verset 181

"[...] Dieu désire pour vous ce qui est aisé ; Il ne désire pas pour vous ce qui est difficile. [...]"

Sourate 2, verset 286

"Dieu n'imposera pas de charge à une âme, si ce n'est selon ses facultés. [...]"

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) rapporte [#1151] d'après La Mère des Croyants Aïcha (qdsse⁶) Le Prophète (qpssl²) a dit :

"« En fait d'œuvres, il ne vous est imposé que ce dont vous êtes capables. »"

Sourate 64, verset 16

"Craignez donc Dieu autant que vous le pouvez ! [...]"

Pour atteindre cet objectif, il n'est demandé à aucune âme d'y arriver complètement mais à sa propre vitesse et selon ses propres moyens par phases successives.

Dans le jeûne

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) et Muslim (qdssl¹) rapportent d'après 'Abû Hurayra (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Si un jeûneur mange ou boit par mégarde qu'il poursuive son jeûne. C'est Dieu qui lui a donné à boire et à manger. » "

Leçons tirées du Dire :

- ✧ Tout fidèle qui mange ou boit par inadvertance au cours de son jeûne peut le poursuivre, qu'il s'agisse d'un jeûne obligatoire ou surérogatoire ;
- ✧ Cette sentence s'applique sur toute chose pouvant rompre le jeûne, si les aliments et les boissons sont expressément cités ici c'est qu'ils constituent la chose la plus courante ;
- ✧ L'indulgence de l'islam et sa conformité à la nature même de l'homme puisqu'il passe sous silence les manquements et les péchés commis par inadvertance.

Dire ("hadîth") Bukhârî (qdssl¹) [#1957] rapporte d'après Sahl Ibn Sa'd (qdssl¹) que le Messenger de Dieu (qpssl²) a dit :

"Les gens restent en bon état tant qu'ils hâtent la rupture du jeûne."

Dire ("hadîth") Bukhârî (qdssl¹) [#1964] rapporte d'après la Mère des Croyants Aïcha (qdsse⁶) que le Messenger de Dieu (qpssl²) avait interdit le jeûne continu par pitié pour eux. Et lorsqu'ils avaient dit :

"Mais toi, tu jeûnes sans discontinuer." il avait répondu : "Moi, je ne suis pas dans votre situation, moi c'est mon Seigneur qui me nourrit et m'abreuve."

Le jeûne doit être facilité par la rupture rapide dès le coucher du soleil et l'abstinence du jeûne continu de 24h. Le jeûne conseillé étant de 3 jours par mois et le maximum autorisé étant un jour sur deux (jeûne de David –qpssl²).

Dans la prière

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) rapporte [#673] d'après Nafi, Ibn Umar a dit : « Le Messenger de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Lorsque le dîner de l'un de vous est servi et qu'on vient de faire l'*Iqâma* pour la prière, il faut commencer par le dîner... Et qu'on ne se presse pas ! Et ce jusqu'à la fin du dîner. » »"

Dire (« hadîth ») Nawawî (qdssl¹) rapporte [#142] d'après la Mère des Croyants Aïcha (qdsse⁶) que le Prophète (qpssl²) entra un jour chez elle, alors qu'elle se trouvait avec une femme. Il lui dit :

"« Qui est cette femme ? ». Elle répondit : « C'est *une telle*, elle est en train de me parler du temps qu'elle consacre à la prière. » Il leur dit alors à toutes les deux : « Attention à vous ! Contentez-vous seulement de faire ce que vous pouvez supporter, car, par Dieu, Dieu ne se lasse pas (de vous rétribuer) tant que vous ne vous lassez pas de (L'adorer) ». Aïcha ajoute : « Les pratiques religieuses les plus agréables au Prophète (qpssl²) étaient celles que le fidèle suivait avec assiduité. »"

Le Croyant est encouragé dans la persévérance et non dans la quantité quant aux bonnes œuvres. Faire peu mais régulièrement est préférable que faire beaucoup et d'abandonner, par la suite, certaines œuvres du fait de nos simples limites humaines ou par lassitude.

Dire (« hadîth ») rapporté par Muslim (qdssl¹) [#475], Jaber (qdssl¹) raconte :

"Maaze faisait la prière avec le Prophète (qpssl²) puis il retournait chez les gens pour guider la prière. Une fois, achevant la prière du soir avec le Prophète (qpssl²), il est retourné chez ces gens et il a guidé leur prière en commençant par la récitation de la

Sourate Al-Baqara³⁸. Alors, un homme a salué, puis, accomplissant, à l'écart, sa prière, il a été interpellé à sa sortie par les gens qui lui demandèrent : « Ô *Untel* ! Est-ce que tu viens de faire l'hypocrite ? ». L'homme leur répondit : « Non. Je jure au nom de Dieu que je vais en informer le Messenger de Dieu (qpss²). » En effet, à son arrivée chez ce dernier, il lui dit : « Ô Messenger de Dieu ! Nous sommes des éleveurs de chameaux qui portent l'eau toute la journée alors que Maaze, ayant guidé notre prière du soir, vient de commencer (la prière) par la récitation de la Sourate Al-Baqara. » De son côté, à son arrivée chez Maaze, le Messenger de Dieu (qpss²) lui dit : « Ô Maaze ! Est-ce que tu es un agitateur ? (Contente-toi) de réciter *une telle* et *une telle* (sourates plus courtes). »"

Dire (« hadîth ») rapporté par Muslim (qdss¹) [#481], Anas (qdss¹) raconte :

"Je n'ai jamais fait une prière plus allégée et plus accomplie que celle guidée par le Messenger de Dieu (qpss²)."

Dire (« hadîth ») rapporté par Muslim (qdss¹) [#482], Anas (qdss¹) raconte :

"En entendant les pleurs d'un enfant en compagnie de sa mère, le Messenger de Dieu (qpss²) se mettait, pendant sa prière, à réciter l'une des plus simples et des plus courtes sourates (du Coran)."

L'Imâm doit être soucieux de ne pas faire ses prières trop longues afin de faciliter les Croyants. Le Croyant en voyage ou malade se voit alléger dans la prière et dans les autres actes d'adoration (voir *Le voyageur* p 298) : tous les actes surérogatoires (prières, Dikhr, etc...) lui sont comptés même s'il ne les fait pas et la prière du voyageur est réduite.

La progression par étapes dans l'apprentissage de la religion

Dire (« hadîth ») rapporté par Bukhârî (qdss¹) et Muslim (qdss¹), le Prophète (qpss²) a dit :

"« Tu vas te rendre auprès de Gens du Livre. Que la première chose à laquelle tu les invites soit l'adoration de Dieu. Lorsqu'ils connaîtront Dieu, informe-les que Dieu a rendu obligatoires cinq prières dans la journée et la nuit. Et lorsqu'ils feront cela, informe-les que Dieu a rendu obligatoire sur eux une aumône qui sera prise de leurs riches et donnée à leurs pauvres... »"

Le Prophète (qpss²) avait envoyé Mu'âdh (qdss¹) au Yémen vers la fin de sa vie, alors que la plupart des obligations et des interdictions de l'islam étaient déjà révélées. Or, il lui avait bien recommandé d'être progressif lorsqu'il informerait ceux qui se convertiraient à l'islam des obligations leur incombant.

Sourate 84, verset 19

"Vous serez sûrement transférés d'un état dans un autre !"

Sourate 17, verset 107

"Nous avons divisé le Coran (en sections), pour que tu puisses en faire la lecture aux hommes lentement. Quant à l'avoir fait descendre d'en haut, il est (vraiment) descendu d'en haut !"

Il nous présente le modèle de l'Homme parfait à travers les qualités des différents prophètes (qpsseux⁷) qu'Il a envoyés à l'humanité. Un objectif clairement atteignable a été défini avec précision à l'humanité. Et voici la méthode pour arriver à cette perfection qu'est la Voie Droite :

Sourate 90, versets 11 à 18

"Mais il [l'homme] (n'entreprendra pas) d'en descendre la pente [de la voie droite] !

³⁸ La Sourate 2, "La vache" est la sourate la plus longue du Coran avec 286 versets (pour la lecture de Warch).

Et qu'est-ce qui te fera connaître en quoi consiste la pente ?

C'est de libérer les captifs,

Ou de nourrir, un jour de famine,

L'orphelin épuisé de faim,

Ou le pauvre qui est dans le dénuement.

C'est (de plus) d'être (du nombre) de ceux qui croient, et qui s'encouragent les uns les autres à la patience, et qui s'encouragent les uns les autres à la miséricorde.

Ceux-là seront les compagnons de la droite !"

Aujourd'hui seulement la communauté psychiatrique commence à admettre l'absence de bien fondé de la psychologie freudienne qui n'a soigné aucun malade. Le Coran, au VII^{ème} siècle ap. J.C. l'annonçait déjà ! On se soigne en allant de l'avant, en allant vers l'autre, pas en regardant / analysant son propre passé égoïstement avec l'espoir, un peu fou, d'y trouver un quelconque remède.

Selon les capacités de chacun

Dire (« hadîth ») rapporté par Bukhârî (qdssl¹) [#6596], Imrân Ibn Husayn (qdssl¹) a dit :

"« Ô Messager de Dieu ! Connaît-on ceux qui méritent le Paradis et ceux qui méritent le feu ? – Oui, répondit le Prophète (qpssl²). – Et pourquoi œuvrer alors ? – Chacun œuvre suivant la chose pour laquelle il a été créé (ou : *suivant ce qui lui été rendu facile*). »"

Dire (« hadîth ») rapporté par Bukhârî (qdssl¹) [#7551], d'après Muttarif Ibn Abd Allâh (qdssl¹), Imrân (qdssl¹) a dit :

"« Je dis : « Ô Messager de Dieu ! Et pourquoi œuvrer ? – Chacun [œuvre] suivant ce qui lui été rendu facile » »"

L'ORIGINE DES MALADIES PSYCHOLOGIQUES

Sourate 43, verset 35

"Et quiconque se détourne du « Rappel » du Très Miséricordieux, Nous lui attacherons avec une chaîne un démon, qui sera son compagnon inséparable."

Les désordres psychologiques ont pour origine non pas un traumatisme du passé (ce qu'à longtemps voulu nous faire croire la psychologie « moderne ») mais sont la conséquence de l'emprise du compagnon « Shaytan » sur le malade.

L'islam guérit ces pathologies avec une technique de prières enseignée par le Prophète (qpssl²) appelée « roqiya » (exorcisme).

Elle consiste notamment (de façon très résumée) à réciter en boucle des versets et des sourates qui sont extrêmement désagréables au « Shaytan » afin de le faire fuir ce corps qu'il a possédé.



Souscrire une assurance contre les « Shayatines » :

Ces sourates sont les Sourate 1²⁶, 113²⁷ et 114²⁸ ainsi que les versets 2 : 256²⁹ (verset « du trône » / « Al-Kursiy »), et 2 : 285, 2 : 286³⁰.

Dire (« hadîth ») rapporté par Bukhârî (qdssl¹) [#5779], Sâd (qdssl¹) rapporte avoir entendu le Messager de Dieu (qpssl²) dire :

"« Celui qui, le matin, mange sept dattes du genre 'ajwa, rien ne peut lui causer de mal : ni poison, ni sorcellerie. »"

L'enseignement du Rappel (Coran et Sunna) constitue la convalescence du malade. La rémission passe par un retour à la pratique régulière de la prière par le malade et par toutes bonnes pratiques musulmanes.

Sourate 22, verset 52

"(C'est ainsi que Dieu) agit pour que Satan lance une épreuve à ceux dont les cœurs sont malades, et à ceux dont les cœurs se sont endurcis, - en vérité, ceux qui font le mal sont profondément séparés (des croyants) -"

Ces égarés le sont par volonté divine afin que les Croyants puissent les distinguer aisément. Les psychopates qui passent à l'acte et font réellement du mal aux autres ont leur cœur scellé et ne pourront retourner à Dieu (qsE³) malgré tous les efforts de « roqiya » qui pourraient être tentés. Il me semble donc recommandé d'enfermer définitivement (jusqu'à rémission complète par la méthode citée ci-dessus) ceux qui ont fait le mal sans commettre de meurtre (afin de protéger la Communauté des Croyants de leurs méfaits) et de rétablir la peine de mort pour ceux qui ont commis l'irréparable. Le pardon, conseillé par l'islam ne s'applique pas à ceux qui ont tué sous l'emprise d'un « Shaytan » et qui ne pourront jamais revenir à Dieu (qsE³). Il semble conseillé, plutôt, d'appliquer simplement le Talion. Les relacher dans la nature après des années d'enfermement, c'est exposer avec certitude la société à de nouveaux méfaits.

Sourate 34, verset 20

"Et cependant il (Satan) n'avait aucun pouvoir sur eux. Seulement Nous (voulions) savoir qui d'entre eux croyait à la vie future et qui en doutait. Car Ton Seigneur veille sur toute chose !"

Que Dieu (qsE³) me pardonne si je me trompes et me ramène à Sa vérité.

AVOIR UN BUT DANS LA VIE

L'adoration

Sourate 51, verset 56

"Je n'ai créé les Djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent !"

Sourate 33, verset 41

"Ô vous qui croyez ! Rappelez-vous souvent (le nom de) Dieu ; rappelez-vous-Le, et célébrez Ses louanges matin et soir !"

Nous avons donc été créés afin d'adorer Dieu (qsE³) mais pas seulement. Adorer Dieu (qsE³) revient à Le placer au-dessus de tout, se rappeler Son nom et Le louer quand un bonheur nous arrive mais aussi un malheur. Ceci a un effet profond sur l'individu qui relativise alors tout ce qui lui arrive et l'éloigne, par une pratique régulière, de l'orgueil et de la fierté. Le musulman adorant Dieu (qsE³) est humble.

Cela n'est que la première partie de la foi et elle n'a aucune valeur si l'on oublie la deuxième partie : Le bon comportement appelé aussi Ethique musulmane. Chacun des cinq piliers de l'islam sont décrits dans le Coran dans des versets qui les mettent constamment en relation avec « faire le Bien ».

La psychologie moderne se casse constamment la tête afin de définir un but dans la vie. Avoir des enfants qui vous aiment et sont heureux, être dans l'aisance et ainsi habité du sort, être aimé à tout prix, ... Elle en est arrivée à dire que le bonheur dans la vie dépend de chaque être, qu'il atteind se but dans l'égoïsme et la satisfaction de ses désirs profonds.

Cette vie est une épreuve d'évaluation dans le bien

Sourate 11, verset 9

"C'est Lui qui a créé les cieux et la terre en six jours/périodes. Et Son trône était au-dessus des eaux de façon qu'Il (pût) vous éprouver et (savoir) qui de vous agirait le mieux."

Dieu (qsE³) nous dit au contraire dans le Coran que nous avons été créés dans le seul et unique but de nous éprouver par notre bon comportement. Ainsi le but de tout homme ne réside pas dans l'égoïsme mais dans le don de soi aux autres en agissant au mieux envers les autres. Le Prophète (qpssl²) et ses Compagnons (« Sahâbi ») (qdsseux⁵) ont atteint justement un summum dans l'aumône en transcendant leurs propres besoins vitaux. C'est le meilleur moyen de satisfaire notre Créateur (qsE³) car Il attend que nous nous distinguions dans le bien. Le Croyant n'a de cesse de s'améliorer jusqu'à sa mort.

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) rapporte [#3798] d'après Abû Hurayra (qdssl¹), un homme vint trouver le Prophète (qpssl²), ce dernier envoya... à ses épouses qui dirent :

"« A part de l'eau nous n'avons rien à manger. » Alors le Prophète (qpssl²) dit [aux présents] : « Qui veut emmener (ou : donner l'hospitalité à) cet homme ? – Moi », s'écria un homme des Ansâr qui l'emmena ensuite chez sa femme. Il lui dit : « Sois généreuse avec l'hôte du Prophète (qpssl²) – Nous n'avons, dit-elle, que ce qui peut suffire à mes enfants. – prépare le repas, allume la lampe et envoie les enfants dormir quand ils voudront souper. » Effectivement, elle prépara le repas, alluma la lampe et envoya ses enfants dormir. Après quoi, elle se dirigea vers la lampe et, faisant semblant de l'arranger, l'éteignit... L'Ansârîte et sa femme firent alors semblant de manger mais en réalité ils passèrent la nuit le ventre creux. Le lendemain matin, quand l'Ansârîte alla trouver le Prophète (qpssl²) celui-ci lui dit : « Cette nuit Dieu s'est montré satisfait de votre comportement. » Alors Dieu révéla ceci : {Coran 59 :9 - Ils vont jusqu'à les préférer à soi, fussent-ils eux-mêmes dans le besoin... et quiconque prémunit son âme contre l'avarice, ce sont là les triomphants.}}

C'est cette force d'âme, dans laquelle puise le Croyant qui est le principal moteur de l'expansion de l'islam. Car le musulman aspire littéralement à être meilleur envers Autrui.

SYNTHESE PSYCHOLOGIQUE

L'auteur du Coran aurait dû être **un psychologue exceptionnel** afin de proposer à son peuple un modèle psychologique absolument génial, supérieur à un modèle pourtant plus récent et qui a fait indiscutablement référence pendant plusieurs années.

Sourate 10, verset 58

"Ô vous les hommes ! Il vous est venu de la part de votre Seigneur un avertissement et un remède pour ce qui se trouve dans vos cœurs, et c'est (aussi) une direction et une miséricorde pour les croyants."

Un moteur d'une puissance sans égale dirige les pas du Croyant, c'est à la fois la plus formidable des récompenses et la pire des punitions :

Dire divin (« hadîth qudsi ») Ahmed (qdssl¹) rapporte d'après Anas (qdssl¹) que le Messager de Dieu (qpssl²) a dit :

"« On emmènera un homme qui était le plus misérable du monde et qui est parmi les habitants du Paradis et Dieu (qsE³) ordonnera aux anges : « Plongez-le dans le Paradis ! » les anges le plongeront une fois et Dieu (qsE³) lui dira : « Ô fils d'Adam ! As-tu jamais vu une misère ou une chose indésirable ? » Il dira : « Non, par Ta Gloire, je n'ai jamais vu ce que je déteste. »

Ensuite on emmènera l'homme le plus heureux du monde et qui est parmi les habitants de l'Enfer et Dieu (qsE³) dira : « Plongez-le une fois dans l'Enfer. » Puis Il lui dira : « Ô Fils d'Adam ! As-tu jamais vu le bonheur ? » »"

Le 57^{ème} nom de Dieu : « Al-Hamîd », le Très Louange, Celui qui est digne de louanges.



L'EDUCATION ET LE CORAN

Sourate 7, verset 50

"Nous leur avons cependant apporté un livre [le Coran], et Nous l'avons expliqué avec science ; (livre donnant) direction et miséricorde au peuple qui croit."

Sourate 2, verset 106

"Au contraire ! Celui qui se soumet entièrement à la volonté de Dieu, et qui fait le bien, aura sa récompense auprès de son Seigneur. Il n'y aura pas de crainte pour eux et il n'y aura pas d'affliction pour eux."

La foi musulmane a donc deux faces : la crainte de Dieu (qsE³) et le bon comportement. Si, jusqu'ici nous avons vu comment le musulman manifeste sa crainte de Dieu (qsE³), voyons ensemble le chemin du « bon comportement » auquel nous invite le Coran à partir des histoires des prophètes.

Sourate 2, verset 254

"Ces prophètes, Nous en avons préféré un aux autres : c'est celui auquel Dieu parla. Il a élevé certains d'entre eux de (plusieurs) degrés. [...]"

Certains des (124 000) prophètes ont été préférés de Dieu (qsE³) et Il leur a fait vivre les destins les plus extraordinaires. Les plus extraordinaires et dignes d'être racontés sont cités dans le Coran. D'autres ont été élevés parmi les 20 prophètes-Messagers dont le dernier est Mohammed (qpssl²).

Abraham / « Ibrahim » ; Isaac, fils d'Abraham ; Jacob / « Ya'aqub », fils d'Isaac ; Noé / « Nûh » ; David / « Daûd » ; Salomon / « Sûlayman », fils de David ; Job / « Ayoûb » ; Joseph / « Yoûsouf » fils de Jacob ; Moïse / « Moûssa » ; Aaron / « Haroûn », frère de Moïse ; Zacharie / « Zakariyâ » ; Jean / « Yahyâ », fils de Zacharie ; Jésus / « 'Isâ », fils de Marie / « Maryam » ; Elie / « Ilyas » ; Ismaël, fils d'Abraham ; Elisée / « Alyassa » ; Jonas / « Yoûnous » ; Loth / « Lot », neveu d'Abraham ; Idris ; Mohammed / « Muhammad ».

Une sourate leur est particulièrement dédiée : la **Sourate 21, Les prophètes ("Al-Anbiyâ")**.

Sourate 11, verset 121

"Et tout ce que Nous te racontons des histoires des Apôtres (est destiné) à affermir ton cœur. Par elles, la vérité est venue à toi. Et c'est une abomination et un avertissement pour les croyants."

Nous allons nous efforcer de vous présenter ici les valeurs éducatives soutenues dans le Coran et qui font rêver tous les musulmans : La Sagesse des prophètes de Dieu (qsE³) ! Par opposition nous allons présenter succinctement ce que l'homme a rajouté dans la Bible et déformé de cette sagesse. Nous en tirerons la conclusion de l'idéal éducatif du Coran sur l'humanité.

Sourate 2, verset 130

"Dites : « Nous croyons à Dieu et à ce qui a été révélé, et à ce qui a été révélé à Abraham, à Ismaël, à Isaac, à Jacob et aux tribus, et à ce qui a été apporté à Moïse et à Jésus, et à ce qui a été apporté aux prophètes de la part de leur Seigneur. Nous ne faisons pas de différence pour l'un d'entre eux et nous sommes résignés à Sa (volonté). »"

Le Prophète (qsE³) n'est que le « sceau des prophètes » qui vient terminer et consolider leur enseignement à l'humanité entière. Voici une tentative de résumé de ce que nous apprend le Coran sur la Sagesse des prophètes de Dieu (qsE³) :

LE REPENTIR D'ADAM, VICAIRE DE DIEU SUR TERRE

Il est l'ancêtre de tous les hommes et le résident du 1^{er} ciel. Nous le citons ici pour ces raisons bien qu'il ne soit pas un Messager ayant apporté un Livre.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#349] rapporte d'après Anas Ibn Mâlik (qdssl¹) que Abû Dhar (qdssl¹) rapporta que le Prophète (qpssl²) avait dit :

"« Lorsque j'étais à La Mecque, on fendit le plafond de ma maison, et l'Archange Gabriel descendit alors et me fendit la poitrine pour la laver avec de l'eau Zamzam. Il apporta ensuite une écuelle en or remplie de sagesse et de foi, la vida dans ma poitrine et la passa enfin à côté. Après cela, il me prit par la main et me fit monter au ciel du bas monde. A notre arrivée, Gabriel dit à l'ange gardien du ciel : « Ouvre ! – Qui est là ? demanda l'ange. – C'est Gabriel. – Y a-t-il quelqu'un avec toi ? – Oui, il y a Mohammed (qpssl²). – Lui a-t-on envoyé [la Révélation] ? – Oui. »

On nous ouvrit les portes du ciel du bas-monde puis nous nous élevâmes en son sein. Nous y vîmes un homme assis. Il y avait à sa droite et à sa gauche deux masses noires. Et en regardant à sa droite il souriait ; tandis qu'il pleurait en se tournant à gauche. « Bienvenue au prophète et au fils pieux, me dit l'homme. – Mais qui est-ce ? Dis-je à Gabriel. – C'est Adam. Et les deux masses noires qui sont à sa droite et à sa gauche sont les âmes de sa descendance. Ceux qui sont à sa droite sont les habitants du Paradis tandis que ceux qui forment la masse de gauche sont ceux du Feu. Et c'est pourquoi il sourit une fois qu'il regarde à sa droite mais pleure lorsqu'il retourne à sa gauche. » [...] »"

Sourate 2, versets 28 et 29

"Et lorsque ton Seigneur dit aux anges : « Je vais établir un vicaire* sur la terre », ils dirent : « Y étaliras-tu quelqu'un qui fera le mal et qui répandra le sang, pendant que Nous célébrons Tes louanges en Te glorifiant et que nous proclamons Ta sainteté ? » (Le Seigneur dit) : « Je sais ce que vous ne savez pas. »

Il apprit à Adam les noms de tous les êtres ; puis Il les présenta aux anges et dit : « Appelez-les Moi par leurs noms, si vous êtes véridiques. »"

* « khalifat » = « gérant »

Adam (qpssl²), et par extension l'Humanité, a la supériorité sur tous les autres êtres de la Création par la Science que Dieu lui a donné (qsE³) : la connaissance de leurs noms. Il a aussi la supériorité sur les anges pour la même raison, cette Science n'a été donnée qu'aux hommes et pas aux anges. Dieu (qsE³) a donné aux hommes la conscience non seulement de la lumière et de la servitude mais aussi celle des ténèbres et de la désobéissance, contrairement aux anges. Ils connaissent les deux « pôles » de la réalité et sont capables d'aimer comme de haïr, ils ont une double nature.

Les noms que Dieu (qsE³) a appris à Adam (qpssl²) sont autant de sciences dont nous avons perdu la mémoire et que nous nous remémorons petit à petit. Ainsi peu à peu, l'homme devient maître de son environnement et des autres êtres présents sur la Terre.

Sourate 2, versets 33 à 37

"Et Nous dîmes : « Ô Adam ! Habite, toi et ta femme, le Paradis ; et mangez en toute liberté de ce qu'il produit, partout où vous voudrez. Mais ne vous approchez pas de cet arbre, de peur que vous ne deveniez coupables. »

(Mais) Satan les fit trébucher de là, et les chassa du lieu où ils étaient. Et Nous dîmes : « Descendez ! Et (devenez) ennemis les uns des autres. Il y a pour vous sur la terre un lieu de séjour fixe et d'approvisionnement pour un temps. »

Et Adam reçut de Son Seigneur certaines paroles, et Il revint à lui. Car Il est Celui qui revient, le Compatissant.

Nous dîmes : « Descendez tous d'ici. Il se peut que vous vienne de Ma part une direction ; et ceux qui suivront Ma direction, il n'y aura pas de crainte pour eux, et ils ne seront pas atteints par les tourments. »

(Mais) quant à ceux qui ne croient pas et qui déclarent mensongers Nos signes, ceux-là (seront) les compagnons du feu ; ils y resteront éternellement."

Adam et Eve (qpsseux⁷) furent donc contraints par Satan (qmdssl⁹) à désobéir à Dieu (qsE³) puis revinrent se repentir à Lui. De l'instant Eternel qu'ils vivaient dans le Paradis, ils sont contraints de passer dans l'instant du temps Ici Bas. Dans sa désobéissance, l'homme a perdu son immortalité, c'est la chute et la perte des connaissances données par Dieu (qsE³).

MORALE

Ce choix d'obéir ou de désobéir à Dieu (qsE³) sera donc le lot de tous les hommes sur terre. Et ceux qui désobéiront aux Messagers de Dieu (qsE³) et à la direction qu'ils indiqueront seront les gens du Feu car ils auront commis par là l'acte de désobéissance à Dieu (qsE³). Quant à ceux qui se rappelleront Dieu (qsE³) à travers Sa direction donnée par Ses prophètes et prophètes-Messagers, ceux-là sont promis à la réhabilitation auprès de Dieu (qsE³) et au retour au Paradis éternel.

Cet éternel combat contre l'oubli et cette quête effrénée de l'obéissance à Dieu (qsE³) est notre héritage d'Adam (qpssl²).

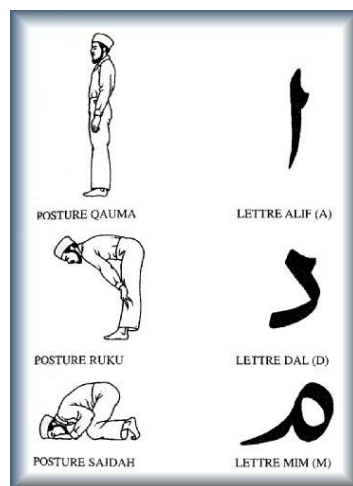


Figure 2 : Les positions de la prière et les lettres de ADAM.

Dire divin (« hadîth qudsi »), Anas (qdssl¹) rapporte avoir entendu le Prophète (qpssl²) dire :

"Dieu (qsE³) dit : « Ô fils d'Adam ! Tant que tu M'implores et tu espères en moi, Je te pardonnerai tes forfaits et je ne M'en soucie guère ! Ô fils d'Adam ! Même si tes péchés atteignent les cimes du ciel et que tu me demandes pardon, Je te pardonnerai et Je ne M'en soucie guère ! Ô fils d'Adam ! Si Tu m'apportes l'équivalent de la terre comme péchés mais que tu Me rencontres sans rien M'associer, Je t'apporterai l'équivalent de la terre comme pardon ! »"

Il est le résident du 4^{ème} Ciel.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#3207] rapporte d'après Anas Ibn Mâlik (qdssl¹) que Mâlik Ibn Sa'sa'a (qdssl¹) rapporta que le Prophète (qpssl²) avait dit :

"[...]"

Au quatrième ciel : « Qui est-ce ? – C'est Gabriel - Qui est avec toi ? – C'est Mohammed. – Lui a-t-on envoyé [le Message] ? – Oui. – Qu'il soit le bienvenu ! Que son arrivée est agréable ! » Et de passage auprès d'Idrîs, je le saluai et lui de me dire : « Sois le bienvenu comme frère et comme prophète ! »

[...] »"

Sourate 19, versets 57 et 58

""

Sourate 21, verset 85

"Et Israël, et Idrîs, et Dhou'l Kifl, tous (faisant partie) des patients."

NOE DEMANDE LA PUNITION DE SON PEUPLE APRES PRES D'1 MILLENAIRE D'AVERTISSEMENTS

Une sourate lui est particulièrement dédiée : la Sourate 71, Noé ("Nûh").

Sourate 71, versets 1 à 5

"En vérité Nous envoyâmes Noé vers son peuple (en lui disant) : « avertis ton peuple avant qu'un châtiment douloureux n'arrive sur lui ! »

(Noé) dit : « Ô mon peuple ! En vérité, je viens vous donner un avertissement évident Pour que vous serviez Dieu, que vous Le craigniez et que vous m'obéissiez.

Il vous pardonnera vos péchés et différera de vous (punir) jusqu'au terme fixé. En vérité, le terme (fixé) par Dieu, lorsqu'il arrive, ne peut pas être différé. Puissiez-vous le comprendre ! »

(Noé) dit (à Dieu) : « Ô mon Seigneur ! En vérité, j'ai appelé mon peuple nuit et jour et mon rappel n'a fait qu'augmenter leur éloignement."

Et Noé (qpssl²) les avertit en public et en privé pendant plus de neuf siècles :

Sourate 29, verset 13

"Et Nous envoyâmes Noé à son peuple et il demeura au milieu d'eux mille an moins cinquante années ; et le déluge les surprit, parce qu'ils étaient injustes."

Mais ils n'ont pas écouté Noé (qpssl²) et ont continué d'adorer leurs idôles, entraînant les leurs dans l'égarement.

Sourate 11, verset 33

"Je [Noé] ne vous dis pas que j'ai les trésors de Dieu : Je ne connais pas l'invisible. Je ne vous dis pas (non plus) : « En vérité, je suis un Ange. » Je ne dis pas (non plus) de ceux que vos yeux méprisent : « Dieu ne leur accordera jamais de bienfait. » Dieu sait le mieux ce qu'il y a dans leurs âmes. En vérité, je serais alors (du nombre) des injustes. »"

Sourate 26, versets 110 à 115

"Craignez (donc) Dieu et obéissez-moi. »

Ils répondirent : « Croirons-nous en toi, que suivent (seulement) les plus vils ? »

(Noé) répondit : « Je ne sais pas ce qu'ils ont fait.

Leur compte ne regarde que mon Seigneur, si vous (pouvez le) comprendre.

Je ne suis pas (homme) à repousser les croyants ;

Je ne suis qu'un avertisseur sincère. »"

Et Noé (qpss¹²) ne les a jamais blâmé pour cela, car les bienfaits ne viennent que de Dieu (qsE³) et il ne convient pas à un de Ses Messager d'en priver quiconque, ne serait ce que par la parole et l'invocation, même si ce dernier est le plus détesté parmi les siens. La différence entre les mécréants et les Croyants qui suivirent les Messagers de Dieu ne résident pas dans le mal qu'ils ont fait avant de les avoir suivi mais dans leur foi en Dieu (qsE³).

Sourate 71, versets 20 à 24

"Noé dit (alors : « Ô mon Seigneur ! En vérité, ils se sont révoltés contre moi, et ils ont suivi celui dont les biens et (le nombre de) ses enfants n'ont été accrus que pour sa ruine !

Et ils ont comploté un grand complot.

Et ils ont dit : « N'abandonnez pas vos dieux, et n'abandonnez ni Wadd, ni Souwâ,

Ni Iaghoûth, ni Ia'ouk, ni Nasr !

Et (ainsi) ils en ont détourné beaucoup. » - Et Toi, (Mohammed), tu ne feras que pousser plus en avant les injustes dans l'erreur ! -"

Noé (qpss¹²) demanda donc à Dieu (qsE³) de faire périr son peuple Ici Bas.

Sourate 71, verset 27

"Et Noé dit : « Ô mon Seigneur ! Ne laisse pas sur la terre un seul des incroyants ! »"

Deux arguments (outre les preuves archéologiques) démontrent que la punition divine ne fut que localisée malgré la demande universelle de Noé (qpss¹²) :

Noé (qpss¹²) ne fut envoyé qu'à son peuple (71 :1) ;

Il demanda à Dieu (qsE³) de punir les incroyants (71 :27) qu'il avait avertis à maintes reprises, or il ne connaissait que ceux de son propre peuple. De plus sa légitimité de témoin que le Message leur avait été apporté ne s'applique qu'à ceux qu'il a réellement averti, à savoir son peuple (71 :5).

Sourate 10, verset 74

"Mais ils le [Noé] traitèrent de menteur. Alors Nous l'avons sauvé, (lui) et ceux qui étaient avec lui dans l'arche. Nous les avons fait survivre aux autres, et Nous avons noyé ceux qui avaient dit que Nos signes étaient des mensonges. Vois donc comme a été la fin de ceux qui avaient été avertis (par Noé)."

MORALE

L'idolâtrie éloigne les hommes de Dieu (qsE³) aussi sûrement que le « moins » repousse le « plus ». Un prophète leur a été envoyé pendant près de mille ans et ils n'ont cessé de s'éloigner de Dieu (qsE³).

Aujourd'hui nous sommes entourés d'idoles : stars politiques, de la chanson, artistes, sportifs de haut niveau, acteurs, père Noël, photos de famille accrochées au mur, bibelots porte-chance, statues sensées « immortaliser » quelqu'un. Toutes ces idoles envahissent notre environnement visuel et auditif immédiat et nous éloignent de Dieu (qsE³).

De plus elles nous passionnent à tel point qu'elles passent avant toute autre considération autrement plus importante : on embauche une baby-sitter pour garder nos bien-aimés enfants afin de pouvoir aller voir un concert, on annule une visite chez nos parents pour des raisons

aussi futiles alors que c'est peut-être la dernière occasion qui nous est donnée de les voir, on se dispute avec son frère ou sa sœur afin de pouvoir afficher le poster géant de la dernière star à la mode et avec ses parents afin de pouvoir assister à sa dernière représentation alors que ce sont ces derniers qui nous ont donné la vie !

LE RAPPEL DE MOHAMMED

Sourate 2, verset 147

"Souvenez-vous de Moi ; Je me souviendrai de vous. Remerciez-Moi et ne soyez pas incroyants."

Sourate 16, verset 46

"Avec des signes manifestes et des Ecritures. Et Nous t'avons [Mohammed] envoyé d'en haut « Le Rappel* », afin que tu (puisses) expliquer aux hommes ce qui leur a été envoyé d'en haut. Peut-être (y) réfléchiront-ils !"

* « Dhikr » = le « rappel de Dieu » qui a été enseigné au Prophète (qpssl²) afin d'entretenir la foi dans le cœur des musulmans à chaque moment de la journée. Le but étant d'éviter l'éloignement de Dieu (qsE³) qui fut le lot du peuple de Noé (qpssl²) entre autres.

Dire divin (« hadîth qudsi »), Abû Zur'a (qdssl¹) rapporte ceci : « Je suis entré en compagnie d'Abû Hurayra (qdssl¹) dans la maison de Marwân. En voyant des images dans cette maison, Abû Hurayra (qdssl¹) a dit : « J'ai entendu le Prophète (qpssl²) dire :

« Dieu-qu'Il soit exalté et magnifié- dit : « Qui est plus injuste que celui qui s'emploie à reproduire des créatures semblables à Mes créatures ? Qu'il ose créer un atome ou une graine ! » »

Dire (« hadîth »), d'après Ibn `Abbâs (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Les Anges n'entrent pas dans une maison où il y a un chien ou une représentation figurée. »"

L'islam a, dès le début, tué dans l'œuf toute forme d'idolâtrie afin d'éviter, autant que faire se peut, la punition Ici Bas et dans l'Au-Delà qui fut infligée au peuple de Noé (qpssl²).

Sourate 71, verset 25

"À cause de leurs péchés, ils ont été noyés et précipités dans le feu."

À méditer : Certaines sectes musulmanes continuent pourtant aujourd'hui à pratiquer le culte des morts (il est d'ailleurs interdit de prier en direction d'une tombe) et la plupart des pays « musulmans » sont dirigés par des dictateurs-idoles qui font placarder sur tous les murs leurs propres portraits.

Dire (« hadîth »), d'après Muslim (qdssl¹) et Abû Dâwûd (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Ne priez pas vers les tombes et ne vous asseyez pas sur elles. »"

Dire (« hadîth »), d'après Abû Dâwûd (qdssl¹) et Ahmad Ibn Hanbal (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Ne faites pas de ma tombe un lieu de fête et implorez les bénédictions de Dieu en ma faveur, car votre invocation me parvient quel que soit l'endroit où vous vous trouvez. »"

Les savants étant les héritiers des prophètes, cette interdiction vaut pour tous les tombes de tous les savants.

Sourate 27, versets 25 et 26

"Ne (veulent-ils) pas adorer [se prosterner devant] Dieu, qui met au grand jour les secrets des cieux et de la terre, et connaît ce que vous cachez et ce que vous manifestez ?

Dieu ! Il n'y a pas d'autre Dieu que Lui, le Seigneur du Grand Trône ! »"

Or certains musulmans portent un culte exagéré à des saints et / ou savants en faisant même des pèlerinages jusqu'à leur tombe. Les chiites vont même jusqu'à adresser des requêtes aux morts comme le font les Juifs avec le Mur des Lamentations et vont même jusqu'à prier sur leurs tombes.



Photo 27 : Chiïtes priant devant le mosolée de Khomeiny

Sourate 10, verset 74

"Mais ils le [Noé] traitèrent de menteur. Alors Nous l'avons sauvé, (lui) et ceux qui étaient avec lui dans l'arche. Nous les avons fait survivre aux autres, et Nous avons noyé ceux qui avaient dit que Nos signes étaient des mensonges. Vois donc comme a été la fin de ceux qui avaient été avertis (par Noé)."

À méditer : Certains « musulmans », qui semblent avoir oublié Noé (qpssl²) et ses 950 ans de prêche avant la punition de Dieu (qsE³) pronent un changement radical dans leur pays. Ils méprisent ainsi le rôle éducatif des prophètes (13 années de prêche de l'UNICITE de Dieu avant les premières interdictions pour Mohammed [qpssl²]) ainsi que la nature humaine qui résiste au changement.

Dire (« hadîth »), Muslim (qdssl¹) rapporte d'après Abû Hurayra (qdssl¹) que l'Envoyé de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Par Dieu ! Dire : « Gloire à Dieu », « Louange à Dieu », « Il n'y a d'autre divinité que Dieu » et « Dieu est Grand », m'est préférable à ce bas monde et tout ce qu'il contient »".

Leçons tirées du Dire :

☞ Incitation à évoquer Dieu (qsE³), le Très-Haut, en affirmant Sa transcendance, en Lui faisant les louanges et en réclamant Sa grandeur ;

☞ Ces invocations sont meilleures que ce bas monde car elles sont les œuvres pies éternelles qui seront rétribuées dans l'Au-Delà, leur récompense est infinie, intarissable.

Noé (qpssl²) ne sauva que ses proches, ceux qui l'ont cotoyé. Les meilleurs des hommes de la terre sont les Compagnons du Prophète (qpssl²), c'est-à-dire ceux qui ont suivi son enseignement et vécu à ses côtés.

Dire (« hadîth »), Tirmidhî (qdssl¹) rapporte d'après Uthmân Ibn Affân (qdssl¹), l'Envoyé de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Tout Serviteur qui répète chaque jour, matin et soir, trois fois : « Au nom de Dieu, grâce auquel rien ne peut nuire sur la terre ou dans le ciel, Il est l'Audient et l'Omniscient », celui-là ne serait atteint d'aucun mal. »"

Leçon tirée du Dire :

Incitation à prononcer cette évocation de jour et de nuit pour que l'on puisse échapper -par la grâce de Dieu- à tout malheur.

Sourate 2, versets 154 et 155

"En vérité, ceux qui cachent ce que Nous avons révélé (en fait de) signes manifestes et de directions, après les avoir fait connaître aux hommes dans le Livre, ceux-là Dieu les maudira, et ceux qui maudissent les maudiront aussi.

Excepté ceux qui reviennent (à Moi), et qui font le bien, et qui expliquent (Mes signes) ; ceux-là, Je retournerai à eux. Car je suis Celui qui revient volontiers et qui est miséricordieux."

L'enseignement de la foi doit donc avoir lieu dans chaque foyer, être appliqué de façon adaptée à chaque enfant avec persévérance et assiduité pour faire d'un peuple un peuple soumis à Dieu (qsE³).

Dire (« hadîth »), le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Dieu est beau et Il aime ce qui est beau. »"

Trouvez-vous beaux vos massacres en Algérie messieurs les « combattants de Dieu » (qsE³) ? Que Dieu (qsE³) vous fasse Miséricorde ! Certes ce Dire s'applique aux vêtements et à tous les biens dont Dieu (qsE³) nous a gratifié et dont il ne faut pas être orgueilleux. Mais Dieu (qsE³) nous a aussi donné la réflexion, la pédagogie et la meilleure des méthodes avec le Coran et l'exemple du prophète (qpssl²) et ne pas l'appliquer à soi-même n'est pas beau.

HUD

Une sourate lui est particulièrement dédiée : la **Sourate 11, Houd ("Hûd")**, c'est pourquoi nous le citons ici bien qu'il ne soit pas un Messenger ayant apporté un Livre.

SALIH

Il a un statut particulier car il fut sauvé parmi un des peuples punis par Dieu (qsE³), c'est pourquoi nous le citons ici bien qu'il ne soit pas un Messenger ayant apporté un Livre.

LOTH LUTTE CONTRE LA PERVERSION SEXUELLE

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#3387] rapporte d'après Abû Hurayra (qdssl¹) que le prophète (qpssl²) a dit :

"« Dieu fera miséricorde à Loth : il recourrait à un appui ferme. Et si j'étais resté en prison aussi longtemps que Joseph, j'aurais accepté l'invitation [à la liberté]... »"

ABRAHAM LE « SOUMIS »

Une sourate lui est particulièrement dédiée : la **Sourate 14, Abraham ("Ibrâhîm")**.

Il est Le « Compagnon de Dieu » (qsE³) mais aussi le résident du 7^{ème} et dernier Ciel.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#3207] rapporte d'après Anas Ibn Mâlik (qdssl¹) que Mâlik Ibn Sa'sa'a (qdssl¹) rapporta que le Prophète (qpssl²) avait dit :

"[...]"

[Enfin] nous arrivâmes au septième ciel : « Qui est-ce ? demanda-t-on – C'est Gabriel – Et qui est avec toi ? – C'est Mohammed. – Lui a-t-on envoyé [le Message] ? – Oui. – Qu'il soit le bienvenu ! Que son arrivée est agréable ! » De passage auprès d'Abraham, je le saluai. Il me dit : « Sois le bienvenu comme frère et comme prophète ! »

[...] »"

Sourate 2, versets 129

"On (vous) dit : « Soyez Juifs ou Chrétiens ! Vous serez dans la bonne voie. » Dis : « Non ! La religion d'Abraham, le Hânif³⁹, (est la notre) ; il n'a pas été (du nombre) des idolâtres »"

Dire (« hadîth »), Nawâwî (qdssl¹) [#165] rapporte d'après Ibn Abbâs (qdssl¹) :

"Le Messenger de Dieu (qpsl²) nous a fait un jour un prêche en ces termes : « Ô gens ! Vous serez rassemblés devant votre Seigneur dénudés, pieds nus et non circoncis : {Coran 21 :104 - [...] De même que Nous l'avons étendu, lors de la première création, de même Nous le retirerons. [...]} La première des créatures à être vêtue le Jour de la Résurrection sera Abraham (qpsl²). Ce jour là, on amènera des gens de ma communauté et on leur fera prendre la voie de gauche. Je m'écrierai : « Seigneur ! Ce sont mes compagnons ! » Mais on me dira : « Tu ne sais pas ce qu'ils ont fait après toi. ». Je dirai alors comme a dit le serviteur vertueux [Jésus, qpsl²] : {Coran 5 :117, 118 – « Je ne leur ai rien dit que Tu ne m'aies ordonné (de leur dire) : « Adorez Dieu, mon Seigneur et votre Seigneur. » Et j'ai été contre eux un témoin, aussi longtemps que j'ai demeuré auprès d'eux ; mais lorsque Tu m'as pris auprès de Toi, Tu as été leur surveillant ; car Tu es témoin de toute choses.

Si tu les punis, en vérité ils sont Tes serviteurs ; et si Tu leur pardones, en vérité, Tu es Le Puissant, Le Sage. »}"

Il est l'exemple à suivre dans l'affirmation du choix du parti de Dieu (qsE³), du rejet de tout autre parti et le non appitoiement sur ceux que Dieu (qsE³) n'a pas encore guidé ou ceux que Dieu (qsE³) ne guidera pas. Car Dieu est juste, Il est le seul à savoir ce qui est dans les poitrines, Il guide qui Il veut et égare qui Il veut et Il ne pardonne pas l'association même si c'est demandé par un de Ses meilleurs Serviteurs et Messagers.

Sourate 60, verset 4

"Vous aviez un bel exemple dans Abraham et dans ceux qui étaient avec lui, lorsqu'ils disaient à leurs gens : « En vérité, nous n'avons rien à faire avec vous, ni avec ce que vous adorez à côté de Dieu. Nous sommes en désaccord avec vous, et entre nous et vous ont commencé pour toujours l'inimitié et la haine, jusqu'à ce que vous croyiez au Dieu unique. » Mais n'imitiez pas la parole d'Abraham à son père : « En vérité, j'implorerai le pardon pour toi. Mais je ne suis pas maître de quoi que ce soit de la part de Dieu pour toi. » Notre Seigneur ! Nous nous en remettons entièrement à Toi ; c'est vers Toi que nous nous tournons ; vers Toi est la fin de tout."

ISMAËL L'« IMMOLE » AU NOM DE DIEU, PERE DES ARABES

Sourate 19, versets 55 et 56

"« Mentionne dans le Livre Ismaël. » En vérité, il était véridique dans ses promesses, il fut Apôtre, prophète.

³⁹ Celui qui incline plus d'un côté que de l'autre, terme désignant les monothéistes, ou les Arabes à tendance monothéiste avant l'islam.

Il prescrit à sa famille la prière et l'aumône ; il fut un bon serviteur de Son Seigneur."

Par crainte de Dieu (qsE³), il ne manquait à aucun de ses engagements, il encouragea sa femme et ses enfants à pratiquer les 3 premiers piliers de l'islam : adorer Dieu (qsE³) en le priant et en donnant l'aumône aux nécessiteux.

ISAAC

JACOB — ISRAËL, PERE DES JUIFS

JOSEPH GOUVERNE AVEC SAGESSE

Une sourate lui est particulièrement dédiée : la **Sourate 12, Joseph ("Yûsuf")**. Il est aussi le résident du 3^{ème} Ciel.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#3207] rapporte d'après Anas Ibn Mâlik (qdssl¹) que Mâlik Ibn Sa'sa'a (qdssl¹) rapporta que le Prophète (qpssl²) avait dit :

"[...]

Au troisième ciel, on demanda aussi : « Qui est-ce ? – C'est Gabriel - Et qui est avec toi ? – C'est Mohammed. – Lui a-t-on envoyé [le Message] ? – Oui. – Qu'il soit le bienvenu ! Que son arrivée est agréable ! » De passage auprès de Joseph, je le saluait et lui de me dire : « Sois le bienvenu comme frère et comme prophète ! »

[...] »"

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#3387] rapporte d'après Abû Hurayra (qdssl¹) que le prophète (qpssl²) a dit :

"« Dieu fera miséricorde à Loth : il recourrait à un appui ferme. Et si j'étais resté en prison aussi longtemps que Joseph, j'aurai accepté l'invitation [à la liberté]... »"

Il est resté extrêmement longtemps en prison.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#3383] rapporte d'après Sa'îd Ibn Abû Sa'îd (qdssl¹) que Abû Hurayra (qdssl¹) dit :

"« On demanda au Prophète (qpssl²) : « Quel est l'homme qui a le plus d'honneur ? – Celui qui a le plus d'honneur d'entre les gens, répondit le Prophète (qpssl²), est celui qui craint le plus (Dieu). Ô prophète de Dieu ! - dirent les présents, notre question ne porte pas sur ce genre d'honneur. – Dans ce cas, celui qui a le plus d'honneur d'entre les gens est Joseph : prophète de Dieu, fils d'un prophète de Dieu [*Jacob, qpss^f*], fils d'un prophète de Dieu [*Isaac, qpss^f*], fils de l'intime de Dieu [*Abraham, qpss^f*]. – Ce n'est pas cela que nous demandons, expliquèrent de nouveau les présents. – Est-ce sur les généalogies des [tribus] arabes que vous m'interrogez ? – Oui. – Et bien ! Les meilleurs d'entre vous durant [la période] de l'Ignorance sont les meilleurs d'entre vous durant la [période] de l'islam, s'ils saisissent [les notions de la Religion]. »"

Il est le plus noble de tous les hommes (les noms entre crochets sont confirmés par le Dire #3390 de Sahîh Bukhârî).

CHU'AYB

Il a un statut particulier car il fut sauvé parmi un des peuples punis par Dieu, c'est pourquoi nous le citons ici bien qu'il ne soit pas un Messenger ayant apporté un Livre.

JOB SOUFFRE EN SILENCE

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Job 1 :1 à 3

"Il y avait jadis, au pays de Uç, un homme appelé Job : un homme intègre et droit qui craignait Dieu et se détournait du mal.

Sept fils et trois filles lui étaient nés.

Il possédait aussi sept mille brebis, trois mille chameaux, cinq cent paires de bœufs et cinq cent ânesses, avec de très nombreux serviteurs. Cet homme était le plus fortuné de tous les fils de l'Orient."

Job était un pieux Croyant très riche (qpssl²) car Elu de Dieu (qsE³).

Sourate 5, verset 40

"Et souviens-toi de Notre serviteur Job, lorsqu'il fit appel à son Seigneur (en disant) :
« Satan m'a accablé de maladie et de tourment. »"

Il a supporté en silence une maladie qui n'a atteint ni n'atteindra jamais un autre homme. Couvert par la bonne fortune divine, il ne cessait de louer Dieu (qsE³) par des sacrifices pour ses 10 enfants (inspirés de celui d'Abraham [qpssl²] pour son fils) et des prières, il perdit néanmoins tout. Il ne s'est plaint qu'à Dieu (qsE³) de cette injustice.

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Job 1 :6-12 et 2 :1à 7 et 10

"Le jour où les fils de Dieu venaient se présenter devant Yahvé, le Satan aussi s'avavançait parmi eux.

Yahvé dit alors au Satan : « D'où viens-tu ? » - « De parcourir la terre, répondit-il, et de m'y promener. »

Et Yahvé reprit : « As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'a point son pareil sur terre : un homme intègre et droit, qui craint Dieu et se détourne du mal ! »

Et le Satan de répliquer : « Est-ce pour rien que Job craint Dieu ?

Ne l'as-tu pas entouré d'une haie, ainsi que sa maison et son domaine alentour ? Tu as béni ses entreprises, ses troupeaux pullulent dans le pays.

Mais étend la main et touche à tout ce qu'il possède ; je gage qu'il te maudira en face ! » -

« Soit ! dit Yahvé au Satan, tout ce qu'il possède est en ton pouvoir. Evite seulement de porter la main sur lui. » Et le Satan sortit de devant Yahvé.

[...]

Un autre jour où les fils de Dieu venaient se présenter devant Yahvé, le Satan aussi s'avavançait parmi eux.

Yahvé dit alors au Satan : « D'où viens-tu ? » - « De parcourir la terre, répondit-il, et de m'y promener. »

Et Yahvé reprit : « As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'a point son pareil sur la terre : un homme intègre et droit, qui craint Dieu et se détourne du mal ! Il persévère dans son intégrité et c'est en vain que tu m'as excité contre lui pour le détruire. »

Et Satan de répliquer : « Peau après peau. Tout ce que l'homme possède, il le donne pour sa vie !

Mais étend la main, touche à ses os et à sa chair et il te maudira en face ! »

« Soit ! dit Yahvé au Satan, il est en ton pouvoir mais respecte pourtant sa vie. »

Et le Satan sortit de devant Yahvé. Il frappa Job d'un ulcère malin, depuis la plante de ses pieds jusqu'au sommet de sa tête.

[...]

Job lui répondit [à sa femme] : « Tu parles comme une folle. Si nous accueillons le bonheur comme un don de Dieu, comment ne pas accepter de même le malheur ! » En tout cela, Job ne pécha point en paroles."

Couvert par la bonne fortune divine, il perdit tout : troupeaux, enfants puis sa santé. De ces années de souffrance, Job apprit que la Justice et la récompense du Croyant ne sont pas Ici-Bas mais dans l'Au-

Delà. Il apprit que Dieu (qsE³) est tout puissant et qu'il fait ce qu'Il veut de Ses élus. Ils souffrent le martyre Ici-Bas mais leur récompense dans l'Au-Delà est à ce prix.

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Job 1 :20-22

"Alors Job se leva, déchira son vêtement et se rasa la tête. Puis tombant sur le sol, il se prosterna et se rasa la tête. Puis, tombant sur le sol, il se prosterna

et dit : « Nu je suis sorti du sein maternel, nu j'y retournerai. Yahvé a repris : Que le nom de Yahvé soit béni ! »

En tout cela, Job ne pécha point et il n'imputa rien d'indigne à Dieu."

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#3391] rapporte d'après Abû Hurayra (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) dit :

"« Tandis qu'Ayyûb (Job) se lavait tout nu, tomba sur lui un groupe de sauterelles en or. Comme il les ramassait pour les jeter dans ses vêtements, le Seigneur l'appela : « Ô Job ! Ne t'ai-Je donc pas [accordé ce que grâce à quoi] tu peux te passer de cela ? – Certes oui, Seigneur ! Reconnut Job, mais je ne peux me passer de Ta bénédiction. » »"

Il renonça à la richesse et préféra la bénédiction de Dieu (qsE³) qui lui offrit abondance d'eau, fécondité et lui permit de tenir un serment sans blesser sa femme qui se laissa séduire par Satan (qmdssl⁹) une fois dans le malheur.

Sourate 5, verset 41 à 44

"« Frappe le sol de ton pied », (lui fut-il dit) ; il y a là une source d'eau fraîche pour se laver et pour boire. »

Et Nous lui rendîmes sa famille en l'augmentant d'une fois autant, (comme témoignage de) Notre Miséricorde (à leur égard). C'est (aussi) un rappel (à l'adresse) de ceux qui ont encore de l'intelligence !

(Dieu dit encore) : « Prend dans ta main une botte d'herbes et frappe la avec ; et ne viole pas ton serment ! » En vérité, Nous l'avons trouvé patient !

Quel excellent serviteur que Job"

Et Satan (qmdssl⁹) apprit que NUL malheur ne peut éloigner un Elu de Son Dieu (qsE³) car c'est Dieu (qsE³) qui donne la foi et Satan (qmdssl⁹) ne peut l'enlever contre Sa volonté.

Sourate 2, verset 257

"Point de contrainte en religion ! La voie droite a été distinguée de la fausse route. Celui qui ne croit pas en Thagoût (polythéisme et idolâtrie), mais qui a la foi en Dieu, a saisi l'anse solide, où il n'y a pas de fêlure. Mais Dieu entend ; Il sait."

Et justement Job (qpssl²) saisit l'anse solide et ne la lachait pas même dans le malheur. De sa demande de justice à Dieu (qsE³) il fut récompensé.

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Job 42 :10, 12 et 13

"Et Yahvé restaura la situation de Job tandis qu'il intercédait pour ses amis ; et même Yahvé accrut au double tous les biens de Job.

[...]

Yahvé bénit la condition dernière de Job plus encore que l'ancienne. Il posséda quatorze mille brebis, six mille chameaux, mille paires de bœufs et mille ânesses.

Il eut sept fils et trois filles."

Dieu répond aux prières de Ses élus qui Lui restent fidèles dans l'adversité alors que les mécréants deviennent ingrats :

Sourate 10, verset 13

"Lorsque la détresse touche l'homme, il Nous appelle à côté de lui, qu'il soit assis ou debout. Mais lorsque Nous l'avons délivré de la détresse, il s'en va comme s'il ne Nous

avait pas appelé dans la détresse qui l'a touché. C'est ainsi que les libertins arrangent bien leurs actions."

L'homme est ingrat envers Son Seigneur mais le Croyant ne fléchit pas, à l'instar de Job (qpssl²), dans l'épreuve et se raccroche à la branche solide de la foi.

Sourate 6, verset 17

"Si Dieu te frappe d'un mal, personne (ne pourra t') en délivrer, si ce n'est Lui. Et s'Il t'accorde un bonheur, (c'est que) Lui est puissant sur tout."

MORALE

Quant un malheur te touche : demande à Dieu (qsE³) pieusement et s'Il le veut, Il te rendra au double ce que tu as perdu. Dans son épreuve, Job (qpssl²) apprit la sagesse de la patience et de la confiance en Dieu (qsE³). Quant un malheur te touche, pense à ce qu'a perdu et enduré Job (qpssl²) et tu verras que ton malheur n'est que relatif et de courte durée Ici Bas.

S'il ne semble y avoir de justice Ici Bas, soit certain que justice sera rendue dans l'Au-Delà. Car malgré l'apparent pouvoir que Dieu (qsE³) lui a donné sur Job (qpssl²), Satan (qmdssl⁹) goûtera pour l'éternité aux flammes de l'Enfer, tout comme le riche et le puissant qui semble vivre ici bas dans le bonheur.

Dire divin (« hadîth qudsi »), Ahmed (qdssl¹) rapporte d'après Anas (qdssl¹), que l'Envoyé de Dieu (qpssl²) a dit :

"« On emmènera un homme qui était le plus misérable du monde et qui est parmi les habitants du Paradis et Dieu ordonnera aux anges : « Plongez-le une fois dans le Paradis. » Les anges le plongeront une fois dans le Paradis et Dieu (qsE³) lui dira : « Ô fils d'Adam ! As-tu jamais vu une misère ou une chose indésirable ? » Il dira : « Non, par Ta Gloire, je n'ai jamais vu ce que je déteste. Ensuite, on emmènera le plus heureux du monde et qui est parmi les habitants de l'Enfer et Dieu dira : « Plongez-le une fois dans l'Enfer ». Puis Il lui dira : « Ô fils d'Adam ! As-tu jamais vu de bonheur ? » »"

La récompense de ta foi en Dieu (qsE³) est l'évitement du feu de l'Enfer et l'espoir des douceurs du Paradis pour l'Eternité ! Dieu (qsE³) est tout puissant et n'a que faire de ce que tu lui apportes, tout prophète que tu es, tu es Sa créature et s'Il veut te faire souffrir Ici Bas, c'est son droit de Créateur, Il est Tout Puissant et nul ne peut le contraindre. Nul ne connaît Ses dessins.

Néanmoins : Après la pluie vient le beau temps !

LE RAPPEL DE MOHAMMED

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) et Muslim (qdssl¹) rapportent d'après Anas (qdssl¹), l'Envoyé de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Que nul ne souhaite la mort quand un malheur le frappe. S'il ne peut s'en empêcher qu'il dise alors : « Seigneur! Fais-moi vivre si la vie m'est favorable et fais-moi mourir si, par contre, la mort m'est favorable. » »"

Leçons tirées du Dire :

- ⊗ Tout musulman doit profiter de sa vie pour accroître les œuvres pies ;
- ⊗ Réprobation de souhaiter la mort lorsque l'on se trouve affligé, attitude témoignant du mécontentement face au décret divin et empêchant le repentir ou la demande du pardon de Dieu ;
- ⊗ Recommandation prophétique de répéter les termes sus-mentionnés quand on se sent plus enclin à mourir, pour témoigner de sa pleine soumission à Dieu qui sait parfaitement le fond des choses et leurs conséquences.

Dire (« hadîth »), Bukhârî [#5318] et Muslim [#2573] (qdsseux⁵) rapportent que selon Abû Sa'id (qdssl¹) et Abu Hurayra (qdssl¹) Le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Il n'est pas une fatigue ou une maladie, ou un souci, ou une peine, ou un mal ou une angoisse qui ne touche le Musulman, jusqu'à l'épine qui le pique, sans que Dieu ne lui efface à cause de cela une partie de ses péchés. »"

Tes apparents « immenses » malheurs Ici Bas rentrent certainement dans Son plan, ils participent à ton éducation (la sagesse acquise par Job [qpssl²]) ou bien à celle des autres (Satan [qmdssl⁹], les amis de Job [qpssl²], sa femme et même toi ô lecteur) mais aussi à effacer tes péchés. Par contre ta dévotion aura certainement une récompense dans l'Au-Delà.

Dire divin (« hadîth Qudsi »), Bukhârî (qdssl¹) rapporte d'après Abû Hurayra (qdssl¹), l'Envoyé de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Dieu (qsE) dit : « Tout Serviteur qui aura fait preuve de résignation lorsque J'aurai recueilli l'âme de celui qu'il affectionnait le plus, en ce bas monde, et qui aura cru en une récompense avec conviction, n'aura autre récompense que le Paradis. »"

Leçons tirées du Dire :

- ☪ La patience associée à un espoir sincère dans la rétribution divine en contrepartie du malheur subi est un signe de la sincérité de la foi. En revanche, l'impatience et le mécontentement relèvent de la faiblesse de la foi ;
- ☪ Grandeur de la récompense de celui qui croit avec pleine conviction en la récompense divine.

Comme Job (qpssl²) qui a perdu ses 7 enfants, il faut savoir faire face au destin de nos proches sans pour autant donner la faute à Dieu (qsE³) ni le renier pour autant. Celui qui place sa confiance en Lui, fait preuve de patience et se résigne a fait un investissement sûr pour l'Au-Delà.

MOÏSE, LE CONFIDENT DE DIEU ET AARON RENVERSENT LE TYRAN

Aaron (qpssl²) est le résident du 5^{ème} Ciel.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#3207] rapporte d'après Anas Ibn Mâlik (qdssl¹) que Mâlik Ibn Sa'sa'a (qdssl¹) rapporta que le Prophète (qpssl²) avait dit :

"[...]"

Au cinquième ciel : « Qui est-ce ? – C'est Gabriel – Et qui est avec toi ? – C'est Mohammed. – Lui a-t-on envoyé [le Message] ? – Oui. – Qu'il soit le bienvenu ! Que son arrivée est agréable ! » A notre arrivée auprès de Aaron, je le saluai et lui de me dire : « Sois le bienvenu comme frère et comme prophète ! »

[...] »"

Moïse (qpssl²) est le résident du 6^{ème} Ciel.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#3207] rapporte d'après Anas Ibn Mâlik (qdssl¹) que Mâlik Ibn Sa'sa'a (qdssl¹) rapporta que le Prophète (qpssl²) avait dit :

"[...]"

A notre arrivée au sixième ciel, on demanda : « Qui est-ce ? – C'est Gabriel – Et qui est avec toi ? – C'est Mohammed. – Lui a-t-on envoyé [le Message] ? – Oui. – Qu'il soit le bienvenu ! Que son arrivée est agréable ! » Et de passage auprès de Moïse, je le saluai et il me dit : « Sois le bienvenu comme frère et comme prophète ! » Mais à peine je l'eus dépassé, qu'il se mit à pleurer. « Quelle est la chose qui te fait pleurer ? » Lui demanda-t-on. – Ô Seigneur ! Ce jeune homme qui est envoyé après moi... ; ceux de sa nation qui entreront au Paradis seront plus considérables que ceux de ma nation. »

[...] »"

Sourate 4, verset 162

"Il y a eu des apôtres, dont nous t'avons déjà parlé auparavant ; il y a des apôtres dont Nous ne t'avons pas parlé ; et Dieu a adressé la parole à Moïse."

Sourate 2, verset 254

"Ces prophètes, Nous en avons préféré un aux autres : c'est celui* auquel Dieu parla. [...]"

* Dieu (qsE³) parle ici de Moïse (qpssl²) auquel Il parla directement sans intermédiaire, contrairement à tous les autres prophètes. Il est le Confident / Interlocuteur de Dieu (qsE³). Et Dieu (qsE³) lui permit de libérer son peuple d'un tyran esclavagiste (Pharaon).

Sourate 17, verset 103

"Nous avons accordé à Moïse neuf signes/miracles manifestes. Interroge (à ce sujet) les enfants d'Israël, lorsque Moïse vint vers eux et que Pharaon lui dit : « En vérité je pense, ô Moïse ! Que tu es ensorcelé ! »."

Et quand il libéra le peuple des Hébreux du joug du tyran Pharaon grâce à Dieu (qsE³, voir Les momies des Pharaons de l'Exode p 70), ces derniers oublièrent rapidement à qui ils devaient leur salut sans aucune patience pendant que leur prophète s'était absenté quelques jours pour recevoir les Commandements de Dieu (qsE³). Ils s'abandonnèrent au pire des péchés : associer un veau d'or à Dieu (qsE³) !

Sourate 2, verset 15

"Et lorsque Nous acceptâmes votre alliance et que la montagne (le mont Sinai) se dressait au-dessus de vous, (Nous dîmes alors) : « Saisissez avec force ce que Nous vous avons apporté [Les Tables de la Loi], et écoutez. » Et ils dirent : « Nous avons écouté mais nous avons désobéi. » Et ils furent abreuvés dans leurs cœurs (du culte) du veau dans leur incroyance. Dis(-leur) : « C'est une vilaine chose que votre foi vous ordonne (de faire), si vous êtes (de vrais) croyants. »"

LE RAPPEL DE MOHAMMED

Sourate 14, verset 15

"Et pourquoi ne mettrions-nous pas notre confiance en Dieu ? C'est Lui qui nous a guidés sur notre route ! (Aussi) nous supportons avec patience le mal que vous nous faites. Car c'est sur Dieu que se reposent ceux qui ont confiance !"

Le lot de tous les prophètes de Dieu (qsE³) a été de supporter les injustices perpétrées à leur rencontre par ceux qui détenaient le pouvoir sans appliquer les lois divines.

Sourate 11, verset 115

"Ne vous appuyez pas sur ceux qui font le mal, de peur que le Feu ne vous touche ; car vous n'avez pas de patron en dehors de Dieu et vous ne serez pas secourus."

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) et Muslim (qdssl¹) rapportent d'après Abû Mûsâ (qdssl¹) que l'Envoyé de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Dieu accorde un répit au tyran, mais quand Il veut le châtier, Il ne le laisse plus échapper. Puis il récita ce verset: {Coran 11: 104 – C'est ainsi que Ton Seigneur s'empare, lorsqu'Il s'empare des cités qui ont fait le mal. En vérité, Sa façon de s'emparer est terrible et violente.} »"

Leçons tirées du Dire :

- ☞ Dieu, le Très-Haut, accorde un répit au tyran sans le négliger, c'est qu'Il ne hâte pas le châtiment ;

✪ Incitation à accélérer le repentir et à restituer les dûs à leurs ayants droit.

Sourate 40, verset 33

"Et de ceux qui vinrent après eux. Car Dieu ne désire pas l'injustice pour (Ses) serviteurs."

Cet avertissement divin annonce la volonté divine de punir inexorablement Ici Bas et dans l'Au-Delà ceux qui se sont comportés injustement afin de protéger les Croyants. Ceux-ci se sont attirés la colère divine et Il rétablira la justice.

Dire (« hadîth »), Le Messager de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Le meilleur combat (au service de Dieu) est une parole de justice et de vérité prononcée chez un tyran. »"

MORALE

Quand tu vis dans un pays dirigé par un tyran, rappelle-le constamment à Dieu (qsE³), ne prend pas les armes contre lui. Quand tu as suffisamment tenté de le ramener à Dieu (qsE³) sans succès, quitte ce pays maudit de Dieu (qsE³) car Sa justice s'abattra sur ce pays, son tyran et ceux qui le suivent aussi inexorablement que s'approche le Jour du Jugement.

Sourate 22, verset 43 et 44

"S'ils t'accusent d'imposture (ô Mohammed), avant eux le peuple de Noé l'a traité de menteur, comme (l'ont fait aussi les peuples) de Ad et de Thamoûd, et le peuple de d'Abraham, et le peuple de Loth, et les compagnons de Madian. Moïse fut aussi traité de menteur. Mais J'ai accordé un long répit aux incroyants ; puis Je les ai saisis, et combien grand (fut alors pour eux) le changement !

Et que de villes Nous avons détruites, quand elles étaient criminelles ! Elles sont en ruine : leurs toits (sont effondrés), le puits est abandonné, et le haut château (est à terre) !"

A méditer : Le destin de Saddam Hussein (qmdssl⁹) s'est aujourd'hui accompli en parfaite adéquation avec les Ecritures. Et voila que des sectes « musulmanes » se déchirent son pouvoir laissé vacant comme des animaux ayant oublié les ordres de Dieu (qsE³). Terreur et violence ont envahi l'Irak tout comme ce fut le cas pour le peuple de Noé (qpssl²), le peuple de Loth (qpssl²), le peuple de Pharaon (qmdssl⁹), le peuple de Ad (qmdssl⁹), la cité de Pompéï, Hiroshima et Nagasaki qui furent la punition divine de l'idolâtrie impériale des japonais, de leur volonté de dominer d'autres peuples et des attaques kamikases et d'autres...

Dire (« hadîth »), Muslim (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#661] rapportent qu'Auf Ibn Malik (qdssl¹) a dit : « J'ai entendu le Messager de Dieu (qpssl²) dire :

"« Les meilleurs de vos gouverneurs sont ceux que vous aimez et qui vous aiment, pour lesquels vous priez et qui prient pour vous. Et les pires, sont ceux que vous détestez et qui vous détestent, et que vous maudissez et qui vous maudissent. » Nous dîmes : « Ô Messager de Dieu ! » Sommes-nous en droit de nous révolter contre eux ? » Il dit : « Non, tant qu'ils font la prière avec vous ! »"

LA SAGESSE ETERNELLE D'AL-KHADHIR

Il a donné une grande leçon de sagesse et de foi à Moïse (qpssl²), c'est pourquoi nous le citons ici bien qu'il ne soit pas un Messager ayant apporté un Livre.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#122] rapporte d'après Sa'îd Ibn Jubayr (qdssl¹) qu'il a dit une fois à Ibn Abbâs (qdssl¹) : « Nawf Al-Bakâly prétend que Moïse [qui avait accompagné Al-Khadir] n'était pas Moïse des Israélites, c'était, d'après lui, un

autre Moïse... - Il ment, cet ennemi de Dieu, répliqua Ibn Abbâs, Ubay Ibn Ka'b m'a rapporté que le Prophète (qpsl²) avait dit ceci :

"Une fois, Moïse le prophète se leva pour prêcher les béni Israël, on l'interrogea alors : « Qui est le plus savant des gens ? » Moi, je suis le plus savant, répondit-il », d'où Dieu lui reprocha cette réponse qui ne porte pas le savoir à Lui ; puis il lui révéla ceci : « Il y a, au confluent des deux eaux, un homme parmi Nos hommes qui est plus savant que toi. – Ô Seigneur ! Implora Moïse, comment le rencontrer ? – Mets un poisson dans un panier ! Lui expliqua-t-on, et une fois ce poisson perdu tu trouveras l'homme. » En effet, Moïse prit un poisson dans un panier et partit avec son page, Yûchu ben Nûn. A leur arrivée au rocher, ils succombèrent au sommeil, et le poisson, qui fut une surprise pour eux, de se fofiler du panier en direction de la mer. Quant à eux, ils continuèrent à marcher durant la journée et la nuit. Le lendemain matin, Moïse dit à son page : « Apporte le déjeuner ! Ce voyage nous a fatigué. » Or Moïse n'avait senti la fatigue le gagner que lorsqu'il dépassa l'endroit auparavant fixé. « As-tu vu lorsque nous nous sommes mis sous le rocher ? C'est là bas que j'ai oublié le poisson. – C'est ce que nous cherchions », s'écria Moïse.

« Ils rebrouchèrent chemin et une fois près du rocher [ils virent] un homme enveloppé dans un vêtement – ou : qui s'était enveloppé dans son vêtement. Moïse prononça le salâm.

« Al-Khadir : « Comment est-ce possible que le salâm soit en usage dans votre pays ? – [Mais] je suis Moïse ! – Moïse des Béni Israël ? – Oui » répondit Moïse avant de reprendre : « Puis-je te suivre afin que tu m'enseignes l'enseignement de la voie droite que tu as reçu ? – Tu ne pourras être patient avec moi, ô Moïse ! dit Al-Khadir ; j'ai une partie de la science de Dieu que tu ne connais pas ; et toi, tu as une Science qu'Il t'a enseignée et que je ne connais pas. – Tu me trouveras patient, si Dieu le veut ; et je ne te désobéirai en aucun cas. » Sur ce, ils prirent le chemin de la côte, ils n'avaient pas de navire. Et un bateau de passer devant eux. Ils demandèrent alors à ses occupants de les prendre avec eux. On reconnut Al-Khadir, d'où on accepta de les embarquer gratuitement.

« Un oiseau vint se poser sur le bord du bateau et piqua son bec une ou deux fois dans la mer. Al-Khadir : « Ô Moïse ! Ta science et la mienne n'ont été prises de la science de Dieu que comme la goutte qui vient d'être puisée de la mer par cet oiseau. » Il se dirigea ensuite à une planche du navire et l'enleva.

« Moïse : « Ces gens nous ont embarqué gratuitement et te voila en train de saborder pour noyer ses occupants ! – Ne t'ai-je pas dit que tu ne pourras être patient avec moi ? – Ne m'en veux pas d'avoir oublié. » - Ce fut le premier oubli de la part de Moïse.

« Ils reprirent leur marche au cours du chemin, ils virent un enfant en train de jouer avec d'autres enfants. Al-Khadir mit la main sur la tête de cet enfant et la lui arracha. « Mais tu viens de tuer une âme innocente sans qu'il y eut crime de sa part ! – Ne t'ai-je pas dit que tu ne pourras être patient avec moi ? » (Là, [Sufyân] Ibn Uyayna commente : Cela est plus grave).

« Ils reprirent leur chemin, et une fois dans un village ils demandèrent à ses habitants quelque chose à manger mais on leur refusa l'hospitalité. Après quoi, ils virent un mur sur le point de s'écrouler. Al-Khadir le redressa. Moïse dit : « Que n'as-tu consenti à prendre pour ce travail un salaire ? – Ceci marquera notre séparation. »

Le Prophète (qpssl²) dit enfin : « Que Dieu soit miséricordieux envers Moïse ! Nous aurions bien voulu qu'il fut patient de sorte qu'il nous eût raconté plus de leurs histoires »."

Qui que tu sois, même un des plus grands prophètes de Dieu (qsE³), sois humble et ne juge pas ce dont tu n'as aucune connaissance ! Car tu trouveras toujours quelqu'un de plus sage et de plus versé dans la Science que toi. Dieu (qsE³) donne la Science et la sagesse à qui Il veut ! Il connaît aussi bien le visible que l'invisible et en informe qui Il veut.

Sourate 18, versets 77 à 81

"(Le serviteur de Dieu lui) dit : « ici nous allons nous séparer. Mais je vais te donner l'explication, que tu n'as pas la patience (d'attendre).

Quant à la barque, elle appartenait à de pauvres gens qui travaillaient sur la mer. J'ai voulu la couler parce que derrière elle il y avait un roi qui s'emparait de tous les bateaux.

Quant au jeune garçon, ses parents étaient des croyants et Nous avons craint qu'il ne (voulût) leur imposer sa perversité et son incrédulité.

Nous avons voulu que leur Seigneur leur donne en échange (un fils) meilleur que lui en pureté, et plus prêt d'eux par l'affection.

Quant au mur, il appartenait à deux jeunes orphelins de la ville, et sous (ce mur) il y avait un trésor qui leur appartenait. Leur père était un homme de bien, et ton Seigneur a voulu qu'ils atteignent l'âge de la puberté, et qu'alors ils fissent sortir du sol leur trésor, comme une grâce de ton Seigneur. Et je n'ai pas fait (tout) cela de ma propre initiative. Telle est l'explication que tu n'as pas eu la patience (d'attendre). »"

MORALE

Le riche et puissant ne profitera pas du trésor issu des mains des pauvres qui oeuvrent avec assiduité ;

La foi est précieuse et s'entretient avec un bon entourage et de la piété filiale ;

La prière d'un homme de bien s'accomplit même après sa mort si Dieu (qsE³) le veut afin d'entretenir sa mémoire, celle de Dieu (qsE³) ainsi que Son immense miséricorde (sur les orphelins notamment) ;

Et finalement : la patience est source de savoir et de sagesse. La Science ne vient que de Dieu (qsE³).

DAVID

Sourate 34, verset 10

"Et Nous avons donné à David une grâce de Notre part. Et Nous dîmes : « Ô vous montagnes ! Répétez avec lui (les hymnes à la gloire de Dieu) ! Et vous oiseaux ! (Répétez aussi) ! « Et Nous amollîmes le fer pour lui, (et Nous lui dîmes) : « Fais-en de longues cottes de mailles, et adapte bien leurs mailles, et exécute bien (l'ouvrage). En vérité, Je vois ce que vous faites ! »"

Les montagnes et les oiseaux ont fait échos aux louanges de David (qpssl²) : les Psaumes. Et Dieu (qsE³) lui permit de doter le peuple Juif d'un avantage militaire défensif de premier ordre : la cotte de maille, armure extrêmement protectrice mais beaucoup plus légère et beaucoup moins encombrante que les lourdes armures métalliques.

Sourate 2, verset 96

"Ils [les Juifs] suivirent ce que les démons disaient tout haut contre le règne de Salomon. Ce n'était pas Salomon qui incroyant, mais c'était les démons qui étaient incroyants, enseignant aux hommes la sorcellerie et ce qui a été révélé aux deux anges de Babylone, Hâroût et Mâroût. Ceux-ci n'instruisaient personne sans dire : « Nous ne sommes qu'une tentation : ne deviens pas incroyant ! » (Les hommes) apprenaient d'eux ce qui peut désunir le mari de sa femme. Mais (les anges) ne faisaient de mal à personne, sans la permission de Dieu. (Les hommes) apprenaient (ainsi) ce qui leur était nuisible, mais non ce qui leur était utile, et ils savaient que celui qui avait acquis cela (ne devait) pas avoir de part à la vie future. Quel vil prix que celui auquel ils ont vendu leurs âmes ! Ah ! S'ils avaient su !"

Salomon (qpssl²) vécu à une période de grands troubles dans le royaume d'Israël lors des querelles de successions à la mort de son père David (qpssl²). Perversions, tentations, corruptions et sorcellerie étaient devenues monnaie courante au grand damne des Croyants. Doté de la Sagesse, de la Royauté et de la Prophétie, Salomon (qpssl²) se vit aussi doté de pouvoirs à la hauteur de ceux de ses ennemis par Dieu (qsE³) : Il parlait aux oiseaux, le vent lui obéissait et il avait autorité sur les puissants « Djinns » du monde invisible. Il balaya le royaume de son mal et étendit le Royaume de Dieu (qsE³) sur terre jusqu'au Sud Yémen (voir [Le peuple de Saba et le barrage inondé p 97](#)).

Dire (« hadîth »), Nawawî (qdssl¹) [#1827] rapporte que d'après Abû Hurayra (qdssl¹), le Messager de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Deux femmes étaient sorties, accompagnées, chacune par son enfant. Le loup vint et emporta l'enfant de l'une d'elles. La première dit à sa compagne : « Il a pris ton fils. ». La deuxième dit : « Non, il a pris ton fils. » Elles allèrent voir David (qpssl²) pour qu'il juge entre elles. Il décida de le donner à la plus grande d'entre elles. Elles sortirent de chez lui et trouvèrent Salomon (qpssl²), fils de David (qpssl²) devant la porte. Elles l'informèrent de leur cas, et il leur dit : « Apportez-moi un couteau que je partage entre vous deux ! » La plus jeune d'entre elles dit alors : « Ne fais pas cela, que Dieu te donne Sa miséricorde, c'est son fils ! ». Il se prononça alors en faveur de la plus jeune. »"

Sourate 34, versets 11 et 12

"Et à Salomon Nous (soumîmes) le vent : son voyage du matin était d'un mois et son voyage du soir était d'un mois. Et nous fîmes couler pour lui une fontaine d'airain fondu. Et parmi les Djinns, il en était qui travaillaient pour lui, avec la permission de Son Seigneur. Et quiconque, parmi eux, s'écartait de Nos ordres, Nous lui faisons goûter le supplice de la flamme.

Il exécutaient pour lui ce qu'il désirait (en fait de) salles d'honneur, statues, plats comme de grands bassins en cuivre, et solides chaudrons. – Travaillez, ô famille de David ! En rendant grâces. – Il en est peu de Nos serviteurs qui (nous) rendent grâces !"

Il rivalisait donc de puissance et de splendeur, était capable de parcourir son royaume de long en large en une journée et les oiseaux étaient son service de renseignements. Ainsi est la générosité de Dieu (qsE³) pour Son serviteur zélé et dévot. Mais bien peu la méritent.

Il résista à la tentation d'une plus grande richesse corruptrice et loua Son Seigneur pour le bien / la puissance qu'il lui donnait.

Sourate 27, verset 36

"Et lorsque (l'envoyé de la reine) arriva auprès de Salomon, (le grand roi lui) dit : « (Avez-vous la prétention) de m'offrir la richesse, alors que ce que Dieu m'a donné vaut mieux que ce qu'Il vous a donné ? Mais vous jouissez de vos biens !"

Sourate 27, verset 40

"Celui qui a la connaissance du Livre dit (alors) : « Je te l'apporterai, avant que le regard (que tu as lancé) ne revienne à toi. » Et lorsque (Salomon) vit (le trône) placé près de lui, il dit : « C'est une grâce de mon Seigneur, pour m'éprouver (et savoir) si je suis reconnaissant ou ingrat. Car celui qui est reconnaissant, n'est reconnaissant que pour lui-même, et celui qui est ingrat... ; En vérité, mon Seigneur est riche et généreux ! »"

LE RAPPEL DE MOHAMMED

Sourate 34, verset 35

"Dis(-leur) : « En vérité, mon Seigneur accorde largement (Ses) dons à qui Il veut, ou bien Il (les) mesure ; mais la plupart des hommes ne (le) savent pas."

Il ne faut pas envier le riche car c'est Dieu (qsE³) qui lui a pourvu sa richesse afin de l'éprouver et voir comment il gérerait sa richesse.

Sourate 2, verset 267

"Ceux qui dépensent leurs biens dans le désir de plaire à Dieu et pour affermir leurs âmes, ressemblent à un jardin sur une colline. Qu'une forte pluie se déverse sur lui, il produit au double ses fruits. Mais, si la pluie abondante ne l'arrose pas, c'est la rosée qui le fera. Dieu voit ce que vous faites."

Comme pour les Protestants par rapport au Catholiques, le musulman n'a aucun complexe avec la richesse.

Sourate 4, verset 38

"Ne convoitez pas les biens par lesquels Dieu vous a élevés les uns au-dessus des autres. Les hommes auront une part de ce qu'ils ont mérité, et les femmes auront (aussi) une part de ce qu'elles auront mérité. Demandez à Dieu Sa Grâce ; en vérité Dieu connaît toute chose."

Le musulman ne convoite pourtant pas la richesse. Car parmi les Croyants, c'est un signe de bénédiction divine. Il la demande donc à Dieu (qsE³) afin qu'il puisse la dépenser dans les bonnes œuvres qu'il (ou elle) aura méritées.

Sourate 2, verset 263

"Ceux qui dépensent leurs biens dans le sentier de Dieu, sont semblables au grain qui produit sept épis, et dans chaque épi duquel il y a cent grains. Dieu double (la part) de ceux qu'Il veut. C'est que Dieu embrasse (tout) ; Il sait (tout)."

Il sait comment faire fructifier sa richesse auprès de Dieu (qsE³) en bonnes œuvres qui lui seront comptées au Jour du Jugement. Il sait que l'avarice est un péché et il s'en garde bien par conséquent.

MORALE

Même dans la richesse, n'oublie jamais de remercier Dieu (qsE³) pour les grâces qu'il t'a accordées. Nous avons vu de nombreux excès dans ce domaine durant les dynasties qui ont succédées aux 4 califes « biens guidés » (à l'exception du 5^{ème} calife « bien guidé »). Leur comportement fier et dominateur a démontré avec une grande corruption et un déclin certain des valeurs coraniques que ces « califes » héréditaires étaient bien loin de pratiquer en privée la prière et de rechercher l'humilité qui sied au Croyant.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#6428] transmet d'après Imran Ibn Husayn (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Les meilleurs d'entre vous sont ceux de mon *qarn*, puis ceux qui viendront après eux (Je ne sais pas, dit Imran, si le prophète (qpssl²) cita, après cela deux ou trois [autres *qarn*]). Il y aura après eux des gens qui tromperont et à qui on ne pourra se fier, ils témoigneront sans qu'on leur ait demandé cela ; ils feront des vœux mais ils ne les respecteront pas ; et au sein d'eux apparaîtra l'amour [exagéré] du manger et du boire. »"

Les califes Omeyyades, Abbassides puis Ottoman se sont vautrés dans le luxe et l'amour exagéré des biens d'Ici Bas.

La déchéance de l'Etat islamique et finalement l'écroulement de l'Empire musulman et du califat sont de simples conséquences divines prévues pourtant par le Coran. Le prophète-roi Salomon (qpssl²) est un exemple de vertu et piété malgré une richesse éblouissante qui aurait tourné la tête à plus d'un. Seulement c'était un Croyant et plus encore, un prophète de Dieu (qsE³) !

Sourate 34, verset 36

"Ce n'est pas par vos richesses, ni par vos enfants, que vous vous rapprocherez plus près de Nous. C'est seulement celui qui croit et qui accomplit le bien (qui peut le faire). Ceux-là auront une double récompense pour ce qu'ils ont fait. Et ils seront en sécurité au Paradis. »"

Sourate 4, versets 41 et 42

"(Dieu n'aime pas non plus) ceux qui sont avares et qui engagent les hommes à devenir avares et qui cachent ce que Dieu leur a donné par Sa Grâce. Mais Nous avons préparé pour les incroyants une peine ignominieuse.

(Il n'aime pas non plus) ceux qui dépensent leurs biens en aumônes pour être vus des hommes, et qui ne croient pas ni en Dieu, ni au Jour Dernier. Quiconque a Satan comme compagnon inséparable, a un bien mauvais compagnon."

ELIE

ELISEE

JONAS SUIVI PAR SON PEUPLE

Une sourate lui est particulièrement dédiée : la Sourate 10, Jonas ("Yûnus").

ZACHARIE LE « PIEUX »

Dire (« hadîth »), Muslim (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#542] rapportent d'après Abû Hurayra (qdssl¹), que le Messenger de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Zacharie exerçait la fonction de menuisier. »"

JEAN BAPTISTE PREPARE LA VENUE DU « MESSIE »

Il est co-résident du 2^{ème} ciel auprès de Jésus (qpssl²).

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#3207] rapporte d'après Anas Ibn Mâlik (qdssl¹) que Mâlik Ibn Sa'sa'a (qdssl¹) rapporta que le Prophète (qpssl²) avait dit :

"[...]"

Au deuxième ciel, on demanda de nouveau : « Qui est-ce ? – C'est Gabriel répondit [l'Archange]. – Et qui est avec toi ? – C'est Mohammed. – Lui a-t-on envoyé [le Message] ? – Oui. – Qu'il soit le bienvenu ! Que son arrivée est agréable ! » De passage auprès de Jésus et de Jean, ceux-ci me dirent : « Sois le bienvenu comme frère et comme prophète ! »

[...] »"

MARIE LA « SAINTE »

Une sourate lui est particulièrement dédiée : la **Sourate 19, Marie ("Maryam")**, c'est pourquoi nous la citons ici bien qu'elle ne soit pas un Messenger ayant apporté un Livre. C'est une mère de prophète et une des deux femmes parfaites citées dans le Coran.

JESUS REINVENTE LE MOT « PAIX »

Il est co-résident du 2^{ème} ciel auprès de Jean (qpssl²).

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#3207] rapporte d'après Anas Ibn Mâlik (qdssl¹) que Mâlik Ibn Sa'sa'a (qdssl¹) rapporta que le Prophète (qpssl²) avait dit :

"[...]

Au deuxième ciel, on demanda de nouveau : « Qui est-ce ? – C'est Gabriel répondit [l'Archange]. – Et qui est avec toi ? – C'est Mohammed. – Lui a-t-on envoyé [le Message] ? – Oui. – Qu'il soit le bienvenu ! Que son arrivée est agréable ! » De passage auprès de Jésus et de Jean, ceux-ci me dirent : « Sois le bienvenu comme frère et comme prophète ! »

[...] »"

Sourate 3, verset 44

"Je confirmerai ce qui est devant vous de La Loi. Je déclarerai licite pour vous une partie de ce qui vous avait été défendu. Je suis venu vers vous avec un signe de votre Seigneur. Adorez-Le donc. C'est là la voie droite. »"

Il réforma la religion Juive sur ordre de Son Seigneur.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#2476] rapporte d'après Abû Hurayra (qdssl¹) que le Messenger de Dieu (qpssl²) a dit :

"« L'Heure ne se dressera qu'après que le fils de Marie sera descendu parmi vous comme juge équitable. Il cassera la Croix, abattra le porc et supprimera le tribu. Les richesses déborderont jusqu'à ce qu'aucun ne les accepte. »"

Il n'est pas mort sur la croix, mais a été élevé par Dieu (qsE³) et reviendra avant le Jugement Dernier (l'Heure) et laissera le 2^{ème} ciel à Jean (qpssl²).

Sourate 2, verset 254

"Ces prophètes, Nous en avons préféré un aux autres : c'est celui auquel Dieu parla. Il a élevé certains d'entre eux de (plusieurs) degrés. Nous avons donné à Jésus fils de Marie des preuves évidentes, et Nous l'avons fortifié par l'Esprit Saint. [...]"

Le Verbe de Dieu et son Esprit. La plus grande preuve des miracles qu'apporta Jésus (qpssl²) à son peuple est, malheureusement, le fait qu'encore 2 millénaires après lui, des hommes le prennent encore pour un dieu alors que bien des panthéons d'autres cultures ne sont plus vénérés. C'est la preuve que sa présence a « frappé » les esprits avec des faits « surnaturels ». Aucun athée ne peut nier la place de Jésus (qpssl²) dans l'inconscient collectif de millions de chrétiens.

MOHAMMED REINVENTE LE MOT « AMOUR »

Dire (« hadîth »), Muslim (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#1847] rapportent que d'après la Mère des Croyants Aïcha (qdsse⁶) :

"La morale du Prophète de Dieu (qpssl²) était le Coran."

Une sourate lui est particulièrement dédiée : la **Sourate 47, Mohammed** ("Muhammad").

Sourate 34, verset 27

"Nous t'avons envoyé (toi, Mohammed) auprès de tous les hommes seulement comme héraut des bonnes nouvelles, et comme avertisseur. Mais la plupart des hommes ne (le) savent pas."

Mohammed (qpssl²), contrairement aux autres prophètes, ne fut pas seulement envoyé à sa communauté (les Arabes) mais à toute l'humanité !

Sourate 94, verset 4

"N'avons-Nous pas élevé haut ta renommée ?"

Sourate 68, verset 4

"Et en vérité tu es d'une création élevée !"

CEUX QUI L'AIMENT PLAISENT A DIEU (QSE)

Un jour, un des Compagnons (« Sahâbi ») du Prophète (qpssl²) vint lui confier ses inquiétudes : « Ô Prophète de Dieu ! Tu m'es plus cher que ma vie, ma famille, ma fortune... Quand je suis chez moi et que je pense à toi, je suis agité jusqu'à ce que je vienne te voir. Ô Prophète de Dieu ! Comme la mort viendra certainement un jour pour nous deux, et que tu occuperas alors une place élevée parce que tu es prophète, je suis angoissé quand je pense à cette séparation. » Ne sachant que répondre, le verset suivant fut révélé à Mohammed (qpssl²) :

Sourate 4, versets 71 et 72

"Celui qui obéit à Dieu et à l'Apôtre, ceux-là sont avec ceux en qui Dieu se plaît, prophètes, justes, martyrs, hommes vertueux ; ceux-là (forment) une belle société.

Telle est la Grâce de Dieu ! Dieu a une science suffisante."

Ainsi ceux qui l'ont aimé sont ceux qui seront avec lui dans l'Au-delà. Il serait complètement illusoire d'arriver à résumer ici les sacrifices qu'ont faits les Compagnons (« Sahâbi ») par amour du Prophète (qpssl²), des livres entiers leurs ont été dédiés.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#15] rapporte d'après Anas (qdssl¹) que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Aucun d'entre vous ne sera vraiment croyant que lorsque je lui serai plus cher que son père, son enfant et tous les hommes. »"

Néanmoins, je vais essayer d'en retracer quelques grandes lignes afin de donner une impression de l'amour que suscitait Mohammed (qpssl²) parmi les Croyants autour de lui.

L'AMOUR DE SON FILS ADOPTIF : PLUS QUE L'AMOUR FILIAL, PLUS QUE L'AMOUR CONJUGAL !

Sourate 9, verset 101

"Quant aux plus anciens (dans la foi), les premiers des Muhâdjerîn et des Ansar, et de ceux qui les ont suivi dans leur belle conduite, Dieu est satisfait d'eux, et eux sont satisfaits de Lui. Il a préparé pour eux des jardins sous lesquels courent des ruisseaux, pour y demeurer toujours : C'est la plus grande félicité."

Un des premiers Croyants Muhâdjerîn fut l'esclave que La Mère des Croyants Khadîdja Ibn Khuwaylid (qdsse⁶) offrit à son mari : Zayd Ibn Hâritha (qdssl¹). Il fut attaqué par les Banû Kaïs et fut vendu à La Mecque comme esclave. Un jour, l'oncle et le père Zayd Ibn Hâritha (qdssl¹) le

retrouvèrent et demandèrent au Prophète (qpssl²) de récupérer leur fils en échange d'une rançon. Il leur proposa qu'ils lui demandent eux-mêmes son consentement, grâce à quoi ils pourraient repartir ensemble sans avoir à ne payer aucune rançon. Ils acceptèrent et le Prophète (qpssl²) interrogea leur fils et neveu Zayd Ibn Hâritha (qdssl¹) qui lui répondit ceci : « Comment puis-je préférer quelqu'un d'autre à toi ? Pour moi, tu représentes tout le monde y compris mon père et mon oncle. ». Ce jour là, le Prophète (qpssl²) libéra Zayd Ibn Hâritha (qdssl¹) et le prit comme fils adoptif. Plusieurs années plus tard, à ce noble Zayd Ibn Hâritha (qdssl¹) fut confié le commandement d'une armée musulmane ! Un ancien esclave fut un Grand Général musulman ! Ainsi est l'islam !

Sourate 33, verset 37

"Et lorsque tu as dit à celui qui auquel Dieu a témoigné (Sa) faveur, et auquel toi aussi tu as témoigné de la faveur : « garde ta femme auprès de toi, et crains Dieu ! » Tu cachais dans ton âme ce que Dieu était sur le point de faire. Tu as craint les hommes, quoique Dieu mérite plus qu'on Le craigne. Et lorsque Zayd décida fermement de (se séparer) d'elle, Nous t'unîmes à elle par le mariage, afin qu'il n'y eût pas d'empêchement pour les croyants au sujet des femmes de leurs fils adoptifs, lorsqu'ils ont décidé fermement de (se séparer) d'elles. Et l'ordre de Dieu s'accomplit (ainsi) !"

Zaïnab Ibn Djach (qdsse⁶) fut l'épouse de Zayd Ibn Hâritha (qdssl¹), fils adoptif du Prophète (qpssl²). Il divorça d'elle car il voyait l'affection que le Prophète (qpssl²) avait pour elle. Elle devint la femme du Prophète (qpssl²).

Sourate 9, verset 24

"Dis : « Si vos pères et vos fils, et vos frères, et vos femmes, et vos parents, et vos biens que vous avez acquis, et le commerce dont vous craignez le déclin, et les demeures où vous vous plaisez, vous sont plus chers que Dieu et Son Apôtre, et la guerre sainte dans Son Sentier, attendez-vous à ce que Dieu vienne (accomplir) Son œuvre. » Dieu ne guide pas les gens qui commettent des scélératesses."

LA DERNIERE PAROLE D'UN MARTYR FUT POUR LUI, LA PREMIERE D'UNE VEUVE EPROUVEE PAR LA MORT DE SON MARI, SON FRERE ET SON FILS AUSSI.

Pendant la bataille de Uhud, le Prophète (qpssl²) demanda des nouvelles de Sa'ad Ibn Rabî (qdssl¹). Un Compagnon (« Sahâbi ») partit à sa recherche et le retrouva agonisant. Sa'ad Ibn Rabî (qdssl¹) lui transmit, avant son dernier soupir, un message pour le Prophète (qpssl²) :

« Transmets mon Salâm au Prophète ainsi que ce message : Ô Prophète de Dieu ! Que Dieu te donne de ma part une récompense plus grande et plus belle qu'il n'a jamais donnée à un prophète... » Puis il mourut de la mort des martyrs.

Quand la nouvelle de cette défaite arriva à Médine, une musulmane, demandant des nouvelles du Prophète (qpssl²) apprit la mort de son mari, elle récita le premier des versets suivants :

Sourate 2, versets 151 et 152

"A ceux qui, lorsqu'un malheur les atteint disent : « Nous sommes à Dieu, et, en vérité, c'est à Lui que nous retournerons. »

Ceux-là, à eux les bénédictions de leur Seigneur, et (Sa) Miséricorde. Ceux-là ce sont ceux qui sont guidés (dans la voie droite)."

Elle redemanda des nouvelles du Prophète (qpssl²) et apprit alors la mort de son frère puis de son fils. Elle redemanda des nouvelles du Prophète (qpssl²) et quand enfin on lui apprit qu'il était sain et sauf et qu'elle l'eut vu de ses propres yeux, elle dit :

« Ô Prophète de Dieu ! Toutes les souffrances sont soulagées et tous soucis sont effacés par ton regard béni. »

LA PLACE DE SES COMPAGNONS (QDSSEUX) AUPRES DE DIEU (QSE)

Ainsi l'amour des Compagnons (« Sahâbi ») (qdsseux⁵) pour le Prophète (qpssl²) transcendait l'amour qu'ils pouvaient avoir pour leurs propres parents, leurs propres femmes et même leur propre vie. Leur valeur parmi les Croyants est la suivante des paroles mêmes de leur Prophète (qpssl²) :

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#3673] rapporte d'après Abû Saïd Al-Khudry (qdssl¹) ainsi que par Jarîr, Abd Allâh Ibn Dâwûd, Abû Mu'âwiyya et Muhadir (qdsseux⁵) que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« N'insultez pas mes Compagnons ! Car [même] si l'un de vous dépense l'équivalent du mont Uhud en or, il n'atteindra pas le mud ou la moitié du mud [dépensé] par l'un d'eux. »"

En effet, ceux qui l'ont aimé le retrouveront dans l'Au-Delà :

Dire (« hadîth »), Muslim (qdssl¹) [#3034] rapporte d'après Abdallâh (qdssl¹) :

"« Un homme est entré chez le Messenger de Dieu (qpssl²) et il a dit : « Ô Messenger de Dieu, que dis-tu à propos de celui qui a aimé des personnes sans qu'il les rejoigne ? » Le Prophète (qpssl²) lui a répondu : « L'homme est avec ceux qu'il aime. » »"

Néanmoins, il n'a rien ajouté aux valeurs des prophètes qui l'ont précédé, il n'est que le « Sceau des prophètes ».

Sourate 46, verset 8

"Dis : « Je ne suis pas un innovateur parmi les Apôtres, et je ne sais pas ce qu'il sera fait de moi et de vous, si je ne suis que ce qui m'a été révélé. Je ne suis qu'un avertisseur sincère. »"

Et sa particularité singulière par rapport aux autres prophètes est qu'il a été envoyé non pas seulement à une communauté mais à l'humanité entière.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) rapporte selon Abû Hurayra (qdssl¹), que le Prophète (qpssl²) a dit :

« Toute ma communauté entre au Paradis sauf celui qui s'y refuse ». On dit : « Et qui s'y refuse ô Messenger de Dieu ? ». Il dit : « Celui qui m'a obéi entre au Paradis et celui qui m'a désobéi s'y est refusé ».

MORALE

Attache-toi au pauvre, à l'humble, à celui qui donne sans compter, celui qui est juste et honnête, celui qui est détaché des passions passagères. Car cet attachement est un investissement : Dieu (qse³) existe et Il aime les qualités dont Il a doté Ses prophètes. Et dans l'éternité de l'Au-delà tu seras avec ceux que tu aimes.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) rapporte [#6517] rapporte d'après Abû salama Ibn Bad Ar-Rahmân (qdssl¹) et Abd Ar-Rahmân Al Araj (qdssl¹) qu'Abû Hurayra (qdssl¹) a dit :

"Deux hommes, un musulman et un Juif, s'insultèrent. Le musulman dit : « Par Celui qui a préféré Mohammed au [reste des êtres] des mondes... » Quand au Juif il dit : « Par Celui qui a préféré Moïse au [reste des êtres] des mondes... » A ces mots, le musulman, tout furieux, gifla le Juif. Ce dernier alla trouver le Messenger de Dieu (qpssl²) et l'informa de l'incident. « Ne me préférez pas à Moïse, dit alors le Messenger de Dieu (qpssl²), car le Jour de la Résurrection, les gens seront foudroyés... Je serai le premier à reprendre connaissance. Moïse sera alors bien accroché au côté du Trône. Mais je ne saurai rien : Etait-il de ceux qui étaient foudroyés et avait ensuite repris connaissance avant moi ou de ceux que Dieu avait épargné. »"

N'idolatre pas outre mesure ton Prophète (qpssl²), car Dieu (qsE³) élève et rabaisse qui Il veut ! Ce n'est pas une insulte mais un moyen de donner l'humilité au meilleur d'entre nous.

Sourate 3, versets 78 et 79

"Dis : « Nous croyons à Dieu, et à ce qui nous a été révélé, et à ce qui a été révélé à Abraham, Ismaël, Isaac et Jacob, et aux tribus, et à ce qui a été donné à Moïse, à Jésus et aux prophètes par leur Seigneur, - Nous ne faisons aucune différence entre chacun d'eux, - et, quant à nous, nous sommes résignés à la volonté de Dieu. »

Celui qui désire autre chose que l'Islam comme religion, cela ne sera point accepté par Lui. Et lui sera, dans l'Autre Monde, (du nombre) de ceux qui perdent."

Le dernier des prophètes a transmis la dernière religion et quiconque ne la suit pas mais suit une religion antérieure d'un autre prophète (monothéisme d'Abraham [qpssl²], religion juive de Moïse [qpssl²], religion chrétienne de Jésus [qpssl²]), sa religion ne sera pas acceptée par Dieu (qsE³) à partir du moment où le Message de la Révélation coranique lui est arrivé. Croire aux prophètes est une chose, suivre une religion que Dieu (qsE³) a abrogée et remplacée par une autre est autre chose. Quand une religion n'est plus suivie par son peuple, qui désobéit ainsi à Dieu (qsE³), Dieu (qsE³) confère à un autre peuple une nouvelle révélation et une nouvelle religion en abrogeant la précédente. Ceux qui sont restés fidèles à leur Seigneur savent reconnaître les signes se manifestant lors de l'émergence de la nouvelle religion. Ce fut le cas de quelques hébreux avec Jésus (qpssl²) et de quelques chrétiens et juifs avec Mohammed (qpssl²). Ceux qui sont restés accrochés à la religion de leurs pères, qui a perdu sa pureté (les Rabbins ayant rendu licite des actes illicites et les Prêtres chrétien ayant associé à Dieu [qsE³] un fils et crée de toute pièce la monogamie et le célibat des prêtres), et ont refusé la nouvelle religion purifiée sont des pervers à qui Dieu (qsE³) promet l'Enfer. Ainsi les juifs ayant comploté contre Jésus (qpssl²) dans le but de le faire condamner à mort par les Romains, les juifs qui complotèrent aussi contre Mohammed (qpssl²) à Médine et les Chrétiens ayant déclenché les Croisades contre les musulmans seront les compagnons de l'Enfer contrairement aux annonces des chefs religieux ayant légitimé (illégitimement) leur combat auprès de Dieu (qsE³).

LE CORAN : DES RECITS « DECOUSUS » ?

Facile, et juste, est la critique qui vise à dire les récits du Coran se retrouvent dispersés dans tout le Coran. Néanmoins, si on creuse un peu la pédagogie coranique, on s'aperçoit au contraire que l'accent est mis sur la répétition d'histoires morales mais sur des thèmes différents, propres à chaque Sourate.

Quelques exemples du fil conducteur traversant des sourates ou certains de leurs passages :

- ☉ La **Sourate 18, "La caverne"** traite, d'après l'excellente analyse de An-Nadwî Ma'raka-é îmân-o mâddiyyat, de la concurrence existant entre la foi et le matérialisme : toute la sourate tourne autour de ce thème, avec "quatre piliers que sont les quatre récits de cette sourate". La récitation régulière de cette sourate constitue l'antidote offerte aux croyants pour faire face au matérialisme et à celui qui représentera son apogée, le Messie Trompeur / l'Antéchrist (« ad-Dajjâl »), comme l'enseignent de nombreux Dires ;
- ☉ On peut également citer la **Sourate 33, "Les confédérés"**. A la lire attentivement on s'aperçoit qu'elle tourne toute entière autour d'un seul thème : le respect que l'on doit à la personne du Prophète (qpssl²) ;
- ☉ Il y a l'épisode du changement de la Qibla dans la **Sourate 2, "La vache"** : étant donné que le changement de direction lors de la prière, survenu en l'an 2 de l'Hégire à Médine, fut critiqué par certains des Fils d'Israël établis à Médine, la Sourate parle abondamment d'abord des Banû Isrâïl, puis des rapports entre islam abrahamique et judaïsme, enfin de

la construction de la Kaâba par Abraham (qpsl²), évoquant en passant le concept d'abrogation, avant de parler du changement de Qibla ;

- ✪ Le Professeur HAMIDULLAH a de même relaté l'analyse de Cheikh Sulaymân Nadwî, selon qui la *Sourate 17, "Le voyage nocturne"* est consacrée entièrement à l'ascension nocturne du Prophète (qpsl²), mais ce dans toute la subtilité du style coranique.

Si on veut faire le tour d'une morale prophétique, on est donc obligé de lire le Coran en entier, donc de lire toutes les histoires prophétiques. La méthode pédagogique du Coran ne vise donc pas à produire de simples musulmans spécialistes d'une valeur morale d'un prophète en particulier (d'autant que Dieu [qsE³] nous a interdit d'en aimer certain plus que d'autres) mais bien de faire acquérir à la « Ummah » une éducation morale générale, complète et globale.

Cette volonté de complétude est manifeste, incontournable et le Coran est bâti dans ce but. Les musulmans qui maîtrisent le Coran (en le comprenant, pas ceux qui le connaissent simplement et bêtement par cœur sans le comprendre ni l'appliquer) et qui craignent Dieu (qsE³) sont donc de parfaits exemples moraux à suivre pour la Communauté et donc de parfaits professeurs du « bon comportement » que Dieu (qsE³) a agréé pour les hommes.

Nous noterons au passage un miracle du Coran qui m'a étonné depuis que je parle de l'islam : une personne qui cite ce que l'islam nous dit de faire et comment le faire ne fait pas qu'enseigner le Coran à l'autre... Chaque leçon le pénètre lui-même profondément, résonne dans son cœur. Toute cette sagesse peut s'appliquer sur des actes de tous les jours, améliorant non seulement celui qui l'écoute mais encore plus celui qui la récite. En effet, apprendre à l'autre une chose que l'on n'applique pas soi-même est de la pure hypocrisie décrite dans le Coran d'ailleurs.

LES « VALEURS » EDUCATIVES BIBLIQUES

De tout temps l'homme cherche à toute histoire une morale. Ainsi les histoires sont instrument éducatif qui transmet les valeurs d'une génération à l'autre à travers le temps. La Bible ne fait pas exception à cette règle. Voyons quelle morale peut-on tirer des histoires de la Bible.

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Genèse 38 :6-7

"Juda prit une femme pour son premier-né Er ; elle se nommait Tamar.

Mais Er, premier né de Juda, déplut à Yahvé, qui le fit mourir."

Er, le premier fils de Juda, fut puni de sa malhonnêteté.

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Genèse 38 :8-10

"Alors Juda dit à Onân : « Va vers la femme de ton frère, remplit avec elle ton devoir de beau-frère et assure une postérité à ton frère. »

Cependant, Onân savait que la postérité ne serait pas sienne et, chaque fois qu'il s'unissait à la femme de son frère, il laissait perdre à terre pour ne pas donner une postérité à son frère.

Ce qu'il faisait déplut à Yahvé, qui le fit mourir lui aussi."

Onân, deuxième fils de Juda, fut puni à cause de son « coïtus interruptus ». Ceci explique au passage la peur toute « chrétienne » de vouloir contrôler les naissances. Cette peur n'existe pas chez les musulmans.

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Genèse 38 :11

"Alors Juda dit à sa belle fille Tamar : « Retourne comme veuve chez ton père, en attendant que grandisse mon fils Shéla. »"

Mais Juda ne comptait pas respecter son obligation envers Tamar et ne tint pas sa promesse quand son fils Shéla atteint l'âge du mariage.

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Genèse 38 :15-18

"Juda l'aperçut et la prit pour une prostituée, car elle s'était voilée le visage.

Il se dirigea vers elle sur le chemin et dit : « Que me donneras-tu pour aller avec moi ? »

Il répondit : « Je t'enverrai un chevreau du troupeau. » Mais elle repris : « Oui, si tu me donnes un gage en attendant que tu me l'envoies ! »

Il demanda : « Quel gage te donnerai-je ? » Et elle répondit : « Ton sceau et ton cordon et la canne que tu as à la main. » Il les lui donna et alla avec elle, qui devint enceinte de lui."

Tamar se prostitua et se donna à Juda.

Ainsi Jésus (qpssl²), d'après l'Evangile de Saint Luc, est issu de Juda, et donc, d'après l'Ancien Testament, d'un inceste avec la belle-fille de ce dernier par prostitution.

Et nous voyons sans cesse de nos jours, les autorités religieuses chrétiennes vilipender la prostitution et le marché du X à corps et cris. Or, d'après leur Livre Sacré, leur Dieu Jésus est le lointain petit fils d'une prostituée !

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, Deutéronome 23 :3

"Le bâtard ne seras pas admis à l'assemblée de Yahvé ; même ses descendants à la dixième génération ne seront pas admis à l'assemblée de Yahvé."

Cela démontre leur hypocrisie et/ou leur méconnaissance de leur propre Livre Sacré qui condamne loin du Paradis leur « fils de Dieu »...

Bible de Jérusalem, Ancien Testament, La Genèse 19 :30 à 36

[Après la destruction de Sodome et Gormorre par Dieu en punition pour leurs mœurs dissolues : alcool, fornication, adultère, inceste, homosexualité. Lot et ses filles (plus purs que le peuple de ces deux villes) sont épargnés]

"Lot monta de Coar et s'établit sur la montagne. Avec ses deux filles, car il n'osa pas rester à Coar. Il s'installa dans une grotte, lui et ses deux filles.

L'ainée dit à la cadette : « Notre père est âgé et il n'y a pas d'homme dans le pays pour s'unir à nous à la manière de tout le monde.

Viens, faisons boire du vin à notre père et couchons avec lui ; ainsi, de notre père, nous susciteront une descendance. »

Elles firent boire, cette nuit là, du vin à leur père, et l'ainée vint s'étendre auprès de son père qui n'eut conscience ni de son coucher ni de son lever.

Le lendemain, l'ainée dit à la cadette : « La nuit dernière, j'ai couché avec mon père, faisons-lui boire du vin encore cette nuit et va coucher avec lui ; ainsi, de notre père, nous susciteront une descendance. »

Elles firent boire du vin à leur père encore cette nuit-là, et la cadette s'étendit auprès de lui, qu'il n'eut conscience ni de son coucher ni de son lever.

Les deux filles de Lot devinrent enceintes de leur père."

Cela se passe de tout commentaire...

MORALE

La Bible a été grandement pervertie par les hommes. Ceux des chrétiens et des juifs qui ne la connaissent pas suffisamment restent attachés à leurs valeurs de cœur intrinsèques. Ceux qui la connaissent (moines, prêtres et Rabbins) sont de deux sortes :

Les soumis qui constatent les modifications humaines et les prennent pour telles. Ils insistent alors sur les valeurs humaines et nobles de la Bible et ignorent ces perversions en connaissance de cause ;

Les hypocrites qui s'accrochent bec et ongles à ce livre altéré comme parole intacte de Dieu (qsE³) et imposent le mensonge à ceux qui les suivent.

SYNTHESE EDUCATIVE

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) rapporte [#6916] selon Abû Saïd (qdssl¹), que le Prophète (qpssl²) a dit :

« Ne préférez pas les prophètes les uns les autres ».

En tant qu'ultime Messenger envoyé à l'humanité entière nous venons de voir à quel point l'enseignement de Mohammed (qpssl²) rassemble l'enseignement des autres prophètes de Dieu (qsE³). Il nous a pourtant grandement mis en garde à ne pas le préférer à aucun de ses prédécesseurs ni de préférer un de ses prédécesseurs à lui-même. La Science divine sublime et transcende les Messagers afin d'apporter à l'humanité une voie droite à suivre.

Sourate 54, verset 17

"Nous avons rendu le Coran aisé (à comprendre) comme un rappel. Mais y a-t-il quelqu'un pour y réfléchir ?"

Quel fabuleux ouvrage éducatif que le Coran ! Alors que le monde se perd à la recherche de valeurs communes en tatonnant tant bien que mal, la Parole de Dieu (qsE³) se rappelle à nous avec les valeurs universelles de l'homme : l'amour, la patience, l'autorité, la justice, l'obéissance...

Sourate 7, verset 33

"Ô fils d'Adam ! En vérité, viendront vers vous des apôtres, du milieu de vous, qui vous raconteront Mes signes. Alors quiconque craindra (Dieu) et fera le bien, ils n'auront rien à redouter, et ils ne seront point attristés."

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#993] rapportent d'après Uthmân (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Le meilleur parmi vous est celui qui apprend le Coran et l'enseigne aux autres. »"

Leçons tirées du Dire :

☞ Mérite d'apprendre le Saint Coran et de le réciter ;

☞ Incitation à apprendre le Saint Coran et à mettre ses préceptes en application ;

☞ Primauté du Saint Coran et exhortation à s'employer à son service et à sa propagation.

Cette éducation divine représente, tout au long du Coran, la Voie Droite qu'Il agréa pour Ses créatures. Cette Voie, ses élus les meilleurs, les prophètes (qpsseux⁷), l'on suivie avec une grande fermeté et sont un exemple pour tous les fils d'Adam (qpssl²) à travers les âges.

Sourate 1, "Introduction" (« Al-Fatiha »)

"Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, Le Compatissant.

Louange à Dieu, Le Maître des Mondes,

Le Très Miséricordieux, Le Compatissant,

Le Roi du jour du Jugement !

C'est Toi que nous servons : C'est Toi dont nous implorons le secours !

Guide-nous dans la voie droite,

La voie de ceux en qui tu te plais,

Et non de ceux qui sont l'objet de Ta colère et qui sont dans l'erreur."

Et la voie droite n'est-ce pas tout le reste du Coran ?

Et quel meilleur enseignant que celui qui s'applique à lui-même son propre enseignement ?

Sourate 61, versets 2 et 3

"Ô vous qui croyez ! Ne dites pas ce que vous ne faites pas !

Cela est grandement haïssable auprès de Dieu que vous disiez ce que vous ne faites pas."

Ô Combien est haïssable le patron qui impose à ses employés de le respecter et qui ne les traite pas comme des humains. Ainsi est l'éducation des mécréants, de ceux qui n'auront aucun recours face à Lui.

Sourate 4, verset 144

"Ô les croyants ! Ne prenez pas pour alliés les mécréants au lieu des croyants. Voudriez-vous donner à Dieu une preuve évidente contre vous ? "

Au contraire, il ne faut pas taire les Signes de Dieu (qsE³) et le Coran aux gens mais les expliquer :

Sourate 2, versets 154 et 155

"En vérité, ceux qui cachent ce que Nous avons révélé (en fait de) signes manifestes et de directions après les avoir fait connaître aux hommes dans le Livre, ceux-là Dieu les maudira, et ceux qui maudissent les maudiront aussi.

Excepté ceux qui reviennent (à Moi) et qui font le bien, et qui expliquent (Mes signes) ; ceux-là, Je retournerai à eux. Car Je suis Celui qui revient volontiers et qui est miséricordieux."

A méditer : Que dire des pays musulmans qui n'ont pas un système éducatif qui permet d'apprendre le Coran ni de le comprendre ?

Dire (« hadîth »), Muslim (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#992] rapportent selon Ennawâs Ibn Sam'ân (qdssl¹), qu'il a entendu le Messenger de Dieu (qpssl²) dire :

« Au jour de la résurrection, on amènera le Coran et on amènera ceux qui le récitaient et qui suivaient ses préceptes, précédés des sourates. Al-Baqara et Al-Imran plaideront en faveur de ceux qui les récitaient souvent. »

CONCLUSION

Un peu de probabilités pour votre esprit maintenant éveillé mais toujours logique et raisonnable, est-il plus probable :

Qu'un simple chamelier analphabète, orphelin (de père puis de mère) depuis l'âge de 6 ans soit un poète ayant laissé une œuvre inégalée derrière lui, un commerçant honnête, un devin jamais pris en défaut, un illusionniste ayant réussi à captiver l'attention de ses contemporains au point qu'ils le nomment prophète, un exégète de talent, un psychologue exceptionnel, un archéologue visionnaire, un chef charismatique initiateur d'un du plus grand empire que le monde ait connu, un homme si bon qu'il mourut naturellement malgré la convoitise qu'il aurait pu susciter et les grandes batailles qu'il a mené, un homme ayant réussi à séduire plusieurs femmes qui lui sont resté fidèles même après sa mort, un expert en théologie juive et chrétienne, cosmologie, astronomie, géologie, océanographie, climatologie, embryologie, neurologie, chimie, botanique, zoologie, optique, physique relativiste, santé corporelle, psychologie, autiste surdoué en mathématiques et initiateur d'une nouvelle religion qui a encore quelques 1 milliard 400 millions de fidèles quelques 14 siècles plus tard ?

Ou bien qu'il existe un Dieu Créateur (qsE³) qui aurait guidé l'une de ses plus belles créatures, le dernier de Ses Prophètes (qpssl²) au 1^{er} millénaire avec Ses paroles de vérité qui annoncent avec une grande simplicité la nature humaine et qui ont été un signe pour ses contemporains mais aussi pour nous, enfants du 3^{ème} millénaire ?

Sourate 69, verset 43

"C'est une révélation du Seigneur des Mondes"

Nous vivons en ce moment même le 2^{ème} miracle du Coran : un miracle scientifique à retardement dont nous venons que d'effleurer la surface. Avec tous les signes évidents que vous venez de lire comment pouvez-vous encore douter ? Et pourtant certains douteront, c'est une promesse de Dieu qui s'est déjà déroulée et qui se redéroulera. Seuls les intelligents, les bons, les Croyants ne douteront plus.

Sourate 2, versets 207 et 208

"Demande aux enfants d'Israël combien de signes évidents Nous leur avons donné ? Celui qui altère les faveurs de Dieu, après qu'elles sont venues vers lui... En vérité, Dieu est terrible dans le châtement.

La vie de ce monde est faite belle pour ceux qui sont incroyants et qui se moquent de ceux qui croient. Mais ceux qui craignent (Dieu) sont au-dessus d'eux au Jour de la Résurrection. Dieu nourrit celui qu'Il veut sans compter."

Sourate 32, verset 3

"Diront-ils : « C'est lui (Mohammed) qui l'a inventé » ? « Non ! C'est la vérité (qui vient) de ton Seigneur pour que tu (puisses) avertir un peuple, auquel n'est venu aucun avertisseur avant toi. Puissent-ils être guidés (dans la voie droite) ! »"

Le Dogme de Dieu (qsE³) contient sa preuve dans le Coran : La parole de notre Créateur, le Saint Coran contient la Vérité la plus parfaite ! Elle est intemporelle. Rien ne peut la contredire, pas même ses pires ennemis : Les savants matérialistes les plus érudits et reconnus n'y trouvent rien à redire, quant ils se penchent sur elle, ils se retournent vers Lui. Le Prophète lui-même (qpssl²) disait de ne pas le révéler outre mesure :

Dire (« hadîth »), Ibn Abbas (qdssl¹) a entendu Umar Ibn Al-Khattâb (qdssl¹) dire : « J'ai entendu le Prophète (qpssl²) dire :

"Ne me louez pas outre mesure, comme l'ont fait les Chrétiens pour le fils de Marie. Je ne suis qu'un serviteur. Dites : « le Serviteur de Dieu (non son fils) et Son Apôtre. » »"

Il interdisait par là de fêter l'anniversaire de sa propre naissance contrairement à ce que font les Chrétiens le jour de Noël⁴⁰ et qui est un acte d'idolâtrie.

Que la paix soit sur vous ! Nous sommes tous frères et soeurs.

Puissiez-vous suivre le chemin droit durant cette vie, éviter les raccourcis qui mènent en enfer et prier en vous tournant dans la direction de la pierre Noire de la Kaâba de La Mecque, cette porte lumineuse qui permet de s'élever jusqu'au paradis !

Sourate 5, versets 4 et 5

"[...] Le désespoir est réservé à ceux qui ont été infidèles à votre religion. Ne les craignez pas ! (Mais) craignez-moi !

Aujourd'hui, j'ai rendu parfaite pour vous votre religion ; j'ai accompli sur vous Ma Grâce et je suis satisfait pour vous que l'Islam (soit votre) religion. [...]"

Dire divin (« hadîth qudsi »), le Prophète (qpss¹) a dit :

« Les cieux et les univers ne Me contiennent point, mais le cœur de Mon serviteur croyant Me contient. »

Dire divin (« hadîth qudsi »), Abû Zakariyyâ (qdss¹) rapporte que le Prophète (qpss²) a dit :

"Dieu – qu'Il soit exalté et magnifié – dit (aux anges scribes) : « lorsque mon serviteur envisage d'accomplir une mauvaise action, ne l'inscrivez pas contre lui. S'il la commet, inscrivez-la contre lui. Lorsqu'il envisage d'accomplir une bonne action mais ne la fait pas, inscrivez-là en sa faveur comme une bonne action et s'il l'accomplit, inscrivez-là en sa faveur en la multipliant par 10. »"

Dieu (qsE³) a détruit un certain nombre de peuples à qui il avait envoyé des signes évidents et qui lui avaient néanmoins désobéi.

Pensez-vous que le 2^{ème} miracle à retardement du Coran (miracles scientifiques prouvables seulement à partir du XX^{ème} siècle) soit un signe évident ?

Le Dire divin précédemment cité explique que les actes valent par leur intention, alors voici la mienne :

Qu'attendez-vous ? Ô vous fils et filles d'Adam ? Qu'il soit trop tard ?

RÉVEILLEZ-VOUS !

Sourate 34, verset 22

"Il n'y a pas d'intercession de quelque valeur que ce soit, auprès de Lui, excepté pour celui auquel Il le permettra. (Cela sera) de telle sorte que, quand la frayeur aura été

⁴⁰ La date de Noël, fixée au IV^{ème} siècle ap. J.C., ne correspond pas à la véritable naissance de Jésus [qpss²] que les historiens identifient entre l'an -4 et l'an -8 de l'ère chrétienne.

bannie de leurs cœurs, ils diront : « Qu'à dit votre Seigneur ? » Et (ceux-ci) répondront : « La vérité ! Car Lui est le Très Haut, Le Grand ! »"

Puisses-tu me répondre, ô lecteur, par un « Sur toi aussi la paix » (« 'aleykum salam ! »), et puisse cette lecture t'avoir être agréable et enrichissante pour ton savoir sur l'islam. Ne retiens pas de ce livre le noir qui est humain donc faillible, **retiens le bleu (Coran et Sunna) qui est divin et fais du rouge (noms de Dieu) le contenu du sang qui coule dans tes veines** car il est le Nom de Ton Créateur, le rouge est 99 ! Le rouge est Une clé du paradis !

Sourate 110, "Le secours"/"La victoire"

"Lorsque le secours de Dieu et la victoire (nous) arrivent,

Et que tu vois les hommes entrer dans la religion de Dieu en masses,

(Alors) célèbre les louanges de ton Seigneur, et implore-Le pour le pardon ! Car, en vérité, Il revient au pécheur !"

NOTE DE L'AUTEUR

Agnostique et ayant grandi dans un environnement scientifique rejetant le catholicisme (bien que baignant dedans), j'ai cherché Dieu (qsE³) par la science sans pouvoir le trouver, le destin semblant me refuser la seule chose qui m'était chère en ce bas monde (l'Amour) j'avais rejeté l'hypothèse de l'existence d'un Dieu bon (qsE³). L'histoire européenne est chargée de lourds événements qui ont amené les penseurs et les philosophes de notre époque à considérer l'homme comme un animal ne pouvant se passer de la guerre comme moyen de différenciation par rapport à l'Autre (l'apogée de cette barbarie ayant été atteint durant la Shoa qui marquera mon âme à jamais d'une douleur indescriptible), un animal qui ne reconnaît que la loi du plus fort. Cette conclusion force un pessimisme résigné, un repli sur l'environnement immédiatement proche en essayant de le préserver au maximum d'un destin parfois acharné, le tout en essayant de rechercher son Autre au point que son bonheur devient directement lié à la réussite ou non de cette quête.

Un jour vint cette Autre, comme une récompense divine pour service rendu, un espoir nouveau si puissant qu'il permet de remettre en question la triste théorie précédente, ouvre le cœur et l'envie d'apprendre l'inexpliqué jusqu'à présent. On achète alors le Coran, on prie Celui qui vient de se manifester à soi et on s'instruit sur Sa Science et l'on découvre LA VERITE. Et on ne dit plus « Je crois ! » mais « Je sais ! ». C'est un résumé de ce que j'ai humblement appris sur ce La Religion depuis mon éveil, ce qui m'a ouvert le cœur et que vous venez de lire. Puisse cet ouvrage renforcer votre foi naissante afin que naisse une humanité nouvelle, résignée à Dieu (qsE³), seul Maître de nos destins, seul garant de la Paix !

Et si les Nazi avaient été musulmans il n'y aurait eu AUCUN camp d'extermination, seuls ceux qui auraient levé les armes contre eux auraient été leurs cibles. Et si les Alliés avaient été musulmans il n'y aurait pas eu de bombardements massifs sur des villes européennes remplies de civils.

Sourate 2, verset 252

"[...] Si Dieu ne retenait pas les hommes les uns par les autres, certainement la terre serait corrompue ; mais Dieu est Le Maître de la Grâce dans les mondes."

Sourate 6, verset 65

"Dis : « C'est Lui qui peut vous envoyer le supplice, soit d'en haut, au-dessus de vous, soit d'en bas, sous vos pieds. Ou bien (Il peut) mettre parmi vous la confusion par des sectes, ou éprouver les uns par la violence des autres. » Regarde comme Nous (savons) tourner les signes ; peut-être (pourrez-vous) en juger."

Sourate 2, verset 254

"[...] Mais ils furent en désaccord : parmi eux (il y en avait) qui croyaient, et (il en était) d'autres qui croyaient fausement. Mais si Dieu l'avait voulu, ils n'auraient point combattu (les uns avec les autres) ; mais Dieu fait ce qu'Il veut."

Dieu (qsE³), notre Créateur, n'a aucun égal, personne qui ne Lui soit supérieur ni plus fort ! Notre soumission à Sa loi est la seule garantie de Paix pour l'humanité, l'histoire nous montre tous les jours les échecs de tentatives autres.

J'espère que vous ressentez cette étrange sensation d'excitation que j'ai ressentie lors de la découverte des faits rassemblés dans cette oeuvre, cette inextinguible envie d'apprendre encore plus et en même temps cette fabuleuse impression d'avoir enfin atteint la Vérité absolue qui procure ce sentiment de sérénité lumineuse liée avec une humilité toute respectueuse devant notre Créateur. La plus petite part d'orgueil encore présente en moi après toutes les

humiliations et impuissances passées s'efface et disparaît avec un bonheur sans égal devant la toute Puissance de Dieu (qsE³).

1. La déclaration de foi (« Shahâda ») est le 1^{er} pilier de l'islam, elle doit être prononcée, de préférence, devant 2 parrains musulmans :

"J'atteste qu'il n'y a pas d'autre divinité que Dieu, Un, Unique et sans associé ;

Et j'atteste que Mohammed est Son Prophète et Son Messenger."

« Ashhadu an lâ ilâha illa-Allâh »

« Wa ashhadu ana Muhammadan Rasûlu-l-Allâh »

Les savants considèrent que le premier pilier n'est rentré dans le cœur du Croyant que quand ce dernier a bien compris ce qu'est l'Unité de Dieu (« Tawhîd »). Ce dernier est, d'après leur consensus des Savants, expliqué par 4 Sourates du Coran : Sourate 1 « Introduction », Sourate 109 « Les incroyants », Sourate 112 « Le monothéisme pur », et la Sourate 113 « L'aube naissance » et la Sourate 114 « Les hommes ».

Mon expérience personnelle, fruit de cette étude de l'islam m'a permise de voir 6 niveaux dans la sincérité de la foi :


1. Avoir la conscience de la présence de Dieu (qsE³), notre Créateur, Celui voit Tout, qui entend Tout, qui est Puissant sur Tout et qui n'a pas besoin de nous ni de quoi que ce soit ;
2. Craindre Dieu (qsE³) en étant une créature remerciante et avoir envie de faire des œuvres qui Lui plaisent afin d'obtenir Sa miséricorde (ce qui est son droit absolu de Créateur) ;
3. Avoir connaissance de ces œuvres à travers le Coran et la Sunna ;
4. Pratiquer ces œuvres progressivement selon ses propres moyens que Dieu (qsE³) nous a donné tout en restant mêlé aux gens ;
5. Diffuser cette Science avec sagesse en faisant s'étendre l'amour de Dieu (qsE³) c'est-à-dire sans contrainte mais par la distinction dans la Voie Droite ;
6. Faire passer la loi de Dieu (qsE³) avant la loi des hommes au risque de sa propre vie dans l'unique espoir d'obtenir Sa satisfaction et Sa récompense.

J'espère que cette œuvre vous aura aidé pour les trois premiers niveaux et que vous progresserez dans les suivants selon la volonté de Dieu (qsE³). Et n'oubliez JAMAIS que les niveaux supérieurs ne valent RIEN sans la sincérité dans le 1^{er} niveau !

Dire (« hadîth ») rapporté par Bukhârî (qdssl¹) [#129] d'après Anas (qdssl¹) : « On m'a rapporté que le Prophète (qpssl²) avait dit à Mu'âdh (qdssl¹) dit :

"« Celui qui rencontre Dieu en ne Lui associant aucune chose, rentrera au Paradis. – Ne dois-je pas annoncer la bonne nouvelle aux gens ? Avait demandé Mu'âdh. Non, je crains qu'ils ne se fient que sur cela. » "

Mu'âd (qdssl¹) était un des Compagnons préféré du Prophète (qpssl²) et était sur le point de mourir au moment de l'annonce de ce Dire. Un autre Dire [#128] y rajoute l'autre moitié de la « Shahâda ». Il faut noter que l'islam dans tout son ensemble est un moyen parfait de ne jamais oublier la « Shahâda » alors que toute déviance nous en éloigne imperceptiblement jusqu'à ce que notre vie arrive à son terme.

 Notons qu'un bain complet (ablutions majeures) doit être pris avant cette prononciation qui marque l'entrée dans l'islam et l'effacement de tous les péchés commis antérieurement.

Dire (« hadîth ») rapporté par Bukhârî (qdssl¹) [#6921] d'après Ibn Mas'ud (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Qui aura fait le bien durant son Islam, ne passera pas en Jugement pour ce qu'il aura fait durant le temps qu'il a passé dans la barbarie préislamique, mais qui a mal agi durant son Islam aura des comptes à rendre du début à la fin de sa vie. » "

Cette pratique musulmane (instaurée par le Prophète, qpsl²) montre que l'islam est la continuité des religions précédentes révélées par les autres prophètes car le baptême chrétien a été instauré par Jean / « Yahyâ » (qpsl²), le prophète qui prépara la venue du Messie Jésus / « 'Isâ » (qpsl²).

Notons que cette formule est prononcée par le Croyant après chaque ablution (potentiellement jusqu'à 5 fois par jours, Dire #225 de Sahîh Muslim).

Sourate 18, verset 110

"Dis : « Je [Mohammed] ne suis qu'un homme comme vous. Mais j'ai reçu la révélation que Votre Dieu est le Dieu Unique. » Quiconque espère rencontrer son Seigneur, que celui-là fasse le bien, et qu'il n'associe (aucune divinité) au service de son Seigneur."



Photo 28 : Ces arbres en Allemagne forment exactement les lettres arabes
« lâ ilâha illa-Allâh
Muhammadan Rasûlu-l-Allâh »

Sourate 41, verset 53

"Nous montrerons Nos signes dans les (diverses) régions de la terre, et (Nous les montrerons) à eux-mêmes, jusqu'à ce qu'il leur devienne évident que c'est la vérité. Ne suffit-il pas à ton Seigneur, qu'en vérité Il soit témoin de tout ?"

Puisse Dieu (qsE³) vous guider et vous apporter Sa lumière.

Le 52^{ème} nom de Dieu : « Al-Haqq », Le Vrai, dont l'Existence est la seule véritable.



L'étymologie de mon nom est « La Pierre victoire du peuple ! », puissiez-vous utiliser ma modeste œuvre afin de porter ce message, de Paix universelle et intemporelle, que nous apporte l'orientation vers la Pierre Noire qui se trouve à l'angle Est de la Kaâba à La Mecque !
Ô mon Dieu, pardonne-moi si j'ai commis des erreurs dans mes interprétations en rédigeant cette modeste œuvre !

Dire (« hadîth ») rapporté par Bukhârî (qdssl¹) [#1597] et Nawawî (qdssl¹) [#167] d'après Abis Ibn Râbia (qdssl¹) rapporte de Umar Ibn Al-Khattâb (qdssl¹) qu'il alla vers la Pierre (noire), la baisa et dit :

"« Ah ! Certes, je sais bien que tu es une pierre qui ne peut ni nuire ni être utile, et si je n'avais vu le Prophète (qpsl²) te baiser, je ne t'aurais point baisée. »"

Je n'aurai jamais suffisamment de mots pour remercier tous ceux qui m'ont guidé dans cette découverte de la foi et tout particulièrement mes 2 parrains musulmans : Rachid et Ikram, mon frère d'Algérie et ma sœur de Tunisie. Puisse Dieu (qsE³) les guider afin qu'ils soient enfin accueillis légalement dans ce pays si beau qu'est ma très chère France qui semble leur fermer ses portes. Que ceux qui fuient la barbarie et la dictature puissent toujours être accueillis dans la patrie des Droits de l'Homme !

Sourate 114, Les hommes

"Au nom de Dieu, le Très Miséricordieux, Le Compatissant.

Dis : « Je cherche refuge auprès du Seigneur des hommes,

Le Roi des hommes,

Le Dieu des hommes,

Contre le mal de celui qui suggère (les mauvaises pensées), et qui se dérobe,

Qui suggère (les mauvaises pensées) dans les cœurs des hommes,

Et contre (le mal) des Djinns et des hommes ! »"

Le 85^{ème} nom de Dieu : « Zhul Djalâl Wal-Ikrâm », Le Détenteur de la Majesté et de la Générosité, qui mérite d'être exalté et non renié.



Puisse Dieu (qsE³) te donner sa Foi mon amour ! En ce jour où tu lis pour la première fois ces lignes ou bien n'importe quand avant la fin de ta vie terrestre. Puissions-nous nous retrouver ensemble au paradis et vivre enfin ce bonheur qui nous attend loin des malheurs de la vie d'ici bas !

Si Dieu (qsE³) le veut (« Incha Allâh »).

Et certains dirons : « Mais pourquoi ne publie-t-il pas son livre ? »

Sourate 5, verset 48

"[...] Ne craignez pas les hommes, mais craignez-Moi et ne vendez pas Mes signes à vil prix. [...]"

Sourate 2, verset 73

"Et quelques-uns d'entre-eux, illétrés, ne connaissent pas le Livre, mais seulement de vains contes ; car ils ne font que créer des imaginations. Mais malheur à ceux qui écrivent le Livre de leurs mains, et qui disent : « Voilà ce qui vient de Dieu ! » pour gagner avec cela un faible bénéfice. Malheur à eux à cause de ce que leur main a écrit, et malheur à eux à cause du gain qu'ils ont fait !"

Dire (« hadîth »), Nawawî (qdssl¹) [#1390 Abû Dâwûd (qdssl¹) et Tirmidhî (qdssl¹) transmettent qu'Abû Hurayra¹) a entendu Le Prophète) dire :

"« Celui qui est interrogé sur un savoir et refuse de le montrer, se verra poser, le jour de la résurrection, des morts incandescents sur la bouche. »"

Cette œuvre est le témoignage de mon « Djihad », mon « chemin sur la voie de Dieu », mon grand « Djihad » pacifique, par les mots, par les livres, afin de répandre ces paroles de vérité et de paix. Je prie Dieu (qsE³) pour que personne ne puisse dire à l'encontre de ce modeste ouvrage : « Je n'ai pas pu me le procurer car il était trop cher ! ». C'est pourquoi j'interdis quiconque de vendre ce livre à un prix excessif, d'en faire un quelconque commerce afin d'en tirer un bénéfice personnel et encourage vivement à ne le vendre qu'au prix réel de l'impression sans autre valeur supplémentaire. Tout comme pour le Coran, c'est un acte de propagation de La Vérité (« dawa ») que de donner gratuitement ce livre ou de le mettre gratuitement à disposition des gens dans les lieux appropriés (mosquées, bibliothèques, écoles, etc...).

Sourate 3, verset 155

"Ce n'est pas au Prophète de tromper. Celui qui trompe, apportera sa tromperie le jour de la résurrection. Alors, chaque âme sera payée pour ce qu'elle aura mérité. Et il n'y en aura pas de traitée injustement."

Dire (« hadîth »), Tirmidhî rapporte d'après Hasan Ibn Alî Ibn Abû Tâlib (qdssl¹) : J'ai retenu de l'Envoyé de Dieu (qpssl²) ces mots :

"Laisse ce qui provoque en toi le doute pour ce qui n'est point douteux, car la sincérité est une quiétude, tandis que le mensonge engendre le doute".

Leçons tirées du Dire :

- ☪ Recommandation de renoncer aux affaires douteuses et de s'adonner uniquement au licite. C'est ainsi que l'on préserverait sa foi et son honneur ;
- ☪ La franchise épanouit la tranquillité dans le cœur tandis que le mensonge sème le doute et la méfiance parmi les hommes.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) et Muslim (qdssl¹) rapportent d'après Abd-Allâh (qdssl¹), l'Envoyé de Dieu (qpssl²) a dit :

"La sincérité guide au bien qui mène au Paradis. L'homme ne cesse de faire preuve de bonne foi jusqu'à ce qu'il soit inscrit parmi les véridiques. Le mensonge entraîne l'immoralité qui mène en Enfer. L'homme ne cesse de mentir jusqu'à ce qu'il soit inscrit parmi les menteurs".

Leçons tirées du Dire :

- ☪ Exhortation à la sincérité, mère de tout bien ;
- ☪ Mise en garde contre le mensonge, source de tout mal ;
- ☪ La récompense et le châtiment dépendent des oeuvres pratiquées par l'homme ;
- ☪ Heureuse issue de la sincérité : le Paradis, issue fatale du mensonge : l'Enfer.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#2654] rapporte d'après Abû Bakr As-Siddîq (qdssl¹) que le Prophète (qpssl²) a dit :

" « Voulez-vous que je vous informe sur les plus grands péchés ? » (Il répéta sa question trois fois).

Ils dirent : « Oh oui, Prophète de Dieu. »

Il dit : « C'est le fait d'associer à Dieu, c'est la désobéissance aux parents, c'est le fait de tuer une vie (injustement) ». Le Prophète était accoudé ; il s'est assis et a ajouté : « ... Et la parole mensongère et le faux témoignage vraiment ! »

Il n'a pas cessé de la répéter, jusqu'à ce que nous dîmes : « Ah ! S'il pouvait se taire ! »"

Sourate 4, verset 35

"Si vous évitez les grands péchés qui vous ont été défendus, Nous couvrirons vos offenses et Nous vous ferons entrer (au Paradis) par une noble entrée."

Le jour où j'ai croisé, furtivement, Ton regard pour la première fois, mon cœur a chaviré.

Soudain je n'arrivai plus à respirer, le monde autour de moi ne semblait plus exister. Il n'y avait plus que Toi et moi. Comment décrire ce premier sentiment de plénitude enfin atteint, d'avoir trouvé LA chose qui me manquait tant. Pris de vertige, croyant à une illusion, me croyant fou, j'ai cessé du jour au lendemain de boire et de m'évader dans les oniriques vapeurs des drogues douces afin de me laisser porter pleinement par l'ivresse de Ton regard véridique.

Ensuite Tu m'as appris comment arriver à supporter tous les aléats de la vie par une pratique quotidienne d'un exercice simple. Des pauses de calme dans un monde sans cesse en mouvement qui ont changé mon âme aussi intensément que les rayons d'un soleil levant ou couchant.

Prenant conseil sur Toi, j'ai appris et compris le pouvoir de « donner » à l'Autre, de « partager » afin de se purifier de toute mauvaise intention. J'ai, d'un coup, eu l'impression que mon monde ne cessait de grandir jusqu'à dépasser toutes les limites connues.

Puis est venue cette période de réflexion sur Toi, un recul nécessaire afin de me consacrer exclusivement à Toi. J'y ai puisé une énergie que je n'avais jamais, jusqu'alors, ressentie ainsi qu'une certitude apaisante de purification encore plus profonde.

Il ne me manque plus qu'à faire le grand saut, celui qui rapproche l'Amour de l'Eternité. Mais ce voyage vers Toi, pour Toi, doit être parfait afin qu'il reste à jamais gravé dans ma mémoire et dans mon cœur. Alors je m'y prépare avec la plus grande concentration.

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) rapporte [#6147] d'après Abû Hurayra (qdssl¹) que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Le propos le plus véridique qu'ait tenu un poète est celui de Labîd : « Toute chose, hormis Dieu, n'est-elle pas vaine ? » »"

Bukhârî (qdssl¹) a dit :

"« Chaque hadîth écrit dans le livre du Sahîh, je ne l'y ait porté qu'après avoir fait mes ablutions et prié deux rak'ates... J'ai disposé dans "al-Djâmi as Sahîh" six cent mille ahâdîth en seize ans [de recherche] pour le prendre comme argument qui me sauverait du châtiment de Dieu... J'ai disposé la composition de mon livre "al-Djâmi as Sahîh" dans la Mosquée sacrée. Chaque hadîth inclus ne l'a été fait qu'après que j'ai fait la prière d'istikhâra [prière de consultation à Dieu], deux rak'ates et que je me suis assuré de son authenticité »"

Moi je n'ai que mes larmes et les battements de mon cœur Seigneur, en lisant Tes versets et les Dires de notre étoile à tous. Je n'ai que mes larmes et les battements de mon cœur pour me sauver de Toi ! Pardonne-moi mes péchés et épargne-moi les flammes de l'Enfer.

Selon l'avis majoritaire, ce verset est le dernier du Coran à avoir été révélé :

Sourate 2, verset 281

"Et craignez le jour où vous serez ramenés vers Dieu. Alors chaque âme sera rétribuée de ce qu'elle aura acquis. Et ils ne seront points lésés."

BIBLIOGRAPHIE

LES LIVRES SACRES

- ☪ « **Le Coran** » en 2 volumes (lecture de Warch, occidentale), Edouard MONTET, 2001, édition Payot, ISBN 2-228-89461-3 et 2-228-89462-1 ;
- ☪ « **Le Saint Coran** » (lecture de Hafs, orientale), Muhammed HAMIDULLAH, 1405 H, Complexe du Roi Fahd destiné à l'impression du Saint Coran en Al-Munawwarah en Al-Madinah Al-Munawwarah ;
- ☪ « **al-Qur'ân al-Karim** » (lecture de Hafs, orientale), Docteur Salah ed-Dine KECHRID, Septième édition 2003, éditions Dar al-Gharb al-Islam, Beyrouth, Liban ;
- ☪ « **La Bible de Jérusalem** », Desclee DE BROUWER, janvier 1991, éditions du cerf, ISBN 2-220-02015-0 ;
- ☪ « **La Bible de Jérusalem Texte intégral et photographies** », Line MARTIN, Céline MOULARD, Juliette DE TREGOMAIN, août 2003, éditions de La Martinière, ISBN 2-7324-3009-9 ;

LA SCIENCE DU CORAN

- ☪ « **Les sciences du Coran** », Asmâ GODIN, 1999, éditions al-Qalam, ISBN 2-909469-04-2 ;

LA SCIENCE DU HADITH




- ☪ « **La quintessence du Sahîh Al-Bokhâri** », par Saïd M. LAHAM, éditions Dar El Fiker, Beyrouth, Liban ;
- ☪ « **Le Sahîh d'Al-Bukhâry** » , traduit par Harkat Ahmed, 2003, éditions Compagnie fils Charif – Al Ansary, Beyrouth, Liban, ISBN 9953-432-75-9 ;
- ☪ « **L'authentique de Moslim, Sahîh Moslim** » , traduit par Ali ABBOUD, 2003, éditions Dar Al-Kotob Al-Ilmiyah, ISBN 2-7451-3770-0 ;
- ☪ « **Riyad Es-Salihine, Les jardins de la vertu** » , Yahya Ibn Charaf Ed-Dine An-Nawawî, traduit par Messaoud BOUDJENOUN, 2004, éditions Universel, ISBN 2-911546-40-7 ;
- ☪ « **Recueil de Hadiths Qudsîs** », Imâm Muhyiddine Al-Nawawî, mars 2003, éditions Iqra, ISBN 2-911509-69-2 ;
- ☪ « **Les quarante hadiths** », An-Nawawî [631-686 H], 2001, Editions Maison d'Ennour, ISBN 2-910891-33-X ;
- ☪ « **Science, Foi et bon Comportement** », Hassan AMDOUNI, Editions Al-Bouraq, Beyrouth-Liban, ISBN 2-84161-017-9 ;
- ☪ « **Le culte al-'ibâdât** », Hassan AMDOUNI, 2001, Editions Al-Bouraq, Beyrouth-Liban, ISBN 2-84161-017-9 ;
- ☪ « **La Prière du Prophète saws décrite du commencement à la fin comme si vous la voyiez** » , Al-Imâm Muhammad Nâsir Ad-Dîn Al-Albânî traduit par Abû Abdillâh Al-Albânî, 2004, Editions Dar al-Athar ;
- ☪ « **Les quarante Hadiths** », Imâm Yahya Ibn Charaf Ed-Dine An-Nawawî traduit par Azzedine Haridi, 2003, éditions Chama Librairie Al-Hazhar, ISBN 2-911546-29-9 ;
- ☪ « **La venue du Mahdi selon la tradition musulmane** », Mohammed BENCHILI, 2002, éditions Tawid, ISBN 2-909087-93-X ;
- ☪ « **Précis des sciences du hadîth** », Mohammed AT-TAHHAN, traduit par Azzedine HARIDI, janvier 2003, éditions Al Qalam, ISBN 2-909469-12-3 ;

L'ISLAM, DIEU ET LA SCIENCE

- ☪ « **La Bible, le Coran et la science** », Docteur Maurice BUCAILLE, 1976, réédition en juin 1998, édition Seghers, ISBN 2-221-50153-5 ;

- ☪ « **Moïse et Pharaon, Les Hébreux en Egypte** », Docteur Maurice BUCAILLE, janvier 1995, édition Seghers, ISBN 2-232-10466-4 ;
- ☪ « **The Developing Human (third Edition), clinically oriented embryology, With Islamic Additions** », Professeur Keith MOORE, 1982, édition WB Saunders Company, Dar Al-Qibla (en Français chez Edisem Inc, St Hyacinthe, Quebec CANADA), ISBN 0-7216-6472-5 ;
- ☪ « **Gloire à Dieu ou les milles vérités scientifiques du Coran** », Mohammed Yacine KASSAB, 2002, édition revue et Corrigée, éditions Essalam, ISBN 2-910941-16-7 ;
- ☪ « **Le jeûne du mois de Ramadan et la Médecine** », Docteur Hébri BOUSSEROUEL, 2000, édition La plume universelle, ISBB 2-913510-09-4 ;
- ☪ « **La Création de l'Univers** », Harun Yahya, 2001, édition Al-Attique Publishers Inc. Canada, ISBN 1-894264-49-5 ;
- ☪ « **Les miracles du Coran** », Harun Yahya, 2002, édition Al-Attique Publishers Inc. Canada ;
- ☪ « **Les nations disparues** », Harun Yahya, juillet 2001, édition & librairies ESSALAM, ISBN 2-910941-46-9 ;
- ☪ « **Ceci est la vérité** », Docteur Abdelmajid ZENDANI, 1995-2002, éditions Iqra, ISBN 2-914655-64-1 ;
- ☪ « **Le Soleil se lève à l'Occident Science pour l'Heure** » , Farid GABTENI, 3^{ème} édition - Mars 2000 mis en ligne par le Centre International de Recherche Scientifique en 1999 (<http://www.cirs-tm.org>), ISBN 2-84161-145-0 ;
- ☪ « **Le Miracle numérique du Coran** », Abdelkader MERABET, 2002, éditions Alphabeta, ISBN 2-914419-04-X ;
- ☪ « **La religion à l'époque de la science** », Docteur Yoûssouf al-Qaradâwî, mars 2003, éditions Arrissala Paris, ISBN 2-914578-39-3 ;
- ☪ « **Les multiples du Nombre 19 dans le Coran** », Aziz EL KETTANI, 2003, éditions la Société des Ecrivains, ISBN 2-7480-0547 ;
- ☪ « **El-Qor'an, Le miracle ultime** » 2^{ème} édition, Cheikh Ahmed DEEDAT, 2000, éditions Chama/Alphabeta, ISBN 2-911807-02-2 ;
- ☪ « **Guérison Soufie** », Cheikh Hakim Moinuddîn Chishtî, 2001, éditions Guy Trédaniel, ISBN 2-85707-851-X ;
- ☪ « **La Bible est-elle parole de Dieu ?** », Cheikh Ahmed DEEDAT, 1992, Abul-Qasim Publishing House ;
- ☪ « **La Bible parle elle-même** », Abdul Rahman Dimashkiah ;
- ☪ « **Le Chiffre de la vie** », Docteur Grégory BÉNICHOU, octobre 2002, éditions du Seuil, ISBN 2-02-052400-7 ;
- ☪ « **Les Découvreurs** », Daniel BOORSTIN, avril 1988, éditions Robert Laffont, ISBN 0-394-40229-4 ;

HISTOIRE DE L'ISLAM ET DES RELIGIONS

- ☪ « **Le nectar cacheté, la Biographie du Prophète -qpsl** » , Cheikh Safi Ar-Rahmân al-Mubarakfawri, 1999, édition Daroussalam ;
- ☪ « **Dictionnaire encyclopédique de l'Islam** », Cyril GLASSÉ, 1991, édition Bordas ;
- ☪ « **La chronique, histoire des prophètes et des rois volume II** », TABARÎ, traduit du Persan par Hermann Zotenberg, mai 2001, Editions Actes Sud, ISBN 2-7427-3318-3 ;
- ☪ « **Les Compagnons du Prophète, les premiers hommes de l'islam** » , Messaoud Abou Oussama, 2001, éditions Tawid, ISBN 2-909087-63-8 ;
- ☪ « **Les califes du Messenger qu'Allâh le bénisse et le salue** » , Khaled Mohammed Khaled, 2001, Dar Al-Kotob Al-Ilmiyah, ISBN 2-7451-4120-1 ;
- ☪ « **Les Compagnons du Prophète** », Mohammed ZAKARIA, 1992, Editions Iqra, ISBN 2-909667-03 ;

- ☪ « **L'histoire de Makkah** », Cheikh Safiyou-Rahmân al-Mubarakpuri, 2003, Editions Daroussalam, ISBN 9960-862-65-4 ;
- ☪ « **Les quatre imâms fondateurs des écoles sunnites** », Messaoud Boudjenoun, 2004, éditions universel, ISBN 2-911546-41-5 ;
- ☪ « **Le soleil d'Allah brille sur l'Occident** », Sigrid HUNKE, septembre 2002, éditions Albin Michel, ISBN 2-226-09358-3 ;
- ☪ « **Muhammad et ce que pensent les occidentaux** », Docteur Hébrî BOUSSEROUËL, 1998, édition La Plume Universelle, ISBN 2-913510-01-9 ;
- ☪ « **Comment se comporter envers les savants** », Cheikh Abd Ar-Rahmân Ibn Mou'allâ Al-Louwayhîq, 2002, Assia Editions, ISBN 9960-41-340-3 ;
- ☪ « **Jésus vu par un musulman** », Amadou Hampâté Bâ, mai 2000, éditions Stock, ISBN 2-84161-010-1 ;

L'ISLAM SUR INTERNET

- ☪ Site web <http://magazine.al-islam.com> ;
- ☪ Site web <http://www.oumma.com> ;
- ☪ Site web <http://www.maison-islam.com> ;
- ☪ Site web <http://www.submission.org/french/> (**attention ceci est une secte dissidente à l'islam qui rejète la Sunna**).

ABREVIATIONS ET ANNEXES

¹ qdssl - Que Dieu soit satisfait de lui. (« Radi Allah anhu »).

² qpssl - Que la paix et le salut soient sur lui. (« Sallallâh-û Alayhi wa Salam »).

³ qsE - Qu'Il soit Exalté. (« Allah aza wajel »).

⁴ qdlfm – Que Dieu lui fasse miséricorde (« Ramatullâh »)

⁵ qdsseux - Que Dieu soit satisfait d'eux. (« Radi Allah anhum »).

⁶ qdsse - Que Dieu soit satisfait d'elle. (« Radi Allah anha »).

⁷ qpsseux - Que la paix et le salut soient sur eux. (« Sallallâh-û Alayhim wa Salam »).

⁸ sep – Sur eux la paix (« Alayhim salam »).

⁹ qmdssl - Que la malédiction de Dieu soit sur lui.

¹⁰ slp – Sur lui la paix (« Alayhi salam »).

¹¹ qdsselles - Que Dieu soit satisfait d'elles. (« Radi Allah anham »).

¹² Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#3666] rapporte que Abû Hurayra (qdssl¹) a dit :

« J'ai entendu le Messenger de Dieu (qpssl²) dire : « Celui qui dépense deux choses pour la cause de Dieu sera appelé par les portes – c'est-à-dire les portes du Paradis – en ces termes : *Ô créature de Dieu ! Cela est un bien ... !* Ainsi, celui qui faisait partie des priants sera alors appelé par la porte de la prière ; celui qui était de ceux qui combattaient [pour la cause de Dieu] sera appelé par la porte du combat [pour la cause de Dieu] ; celui qui faisait partie de ceux qui donnaient l'aumône sera appelé par la porte de l'aumône, la porte d'Ar-Rayyân. » Et Abû Bakr de dire : « [Je pense] qu'il n'y a rien qui ne puisse nuire à celui que l'on appellera par l'une ou l'autre de ces portes. » Ensuite il interrogea : « Ô Messenger de Dieu ! Y aura-t-il des gens qui seront appelés à partir de toutes ces portes ? – Oui, répondit le Prophète (qpssl²), et j'espère que toi, Abû Bakr, tu seras l'un d'eux. » »

¹³ Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#3667] rapporte d'après Ismâîl Ibn Abd Allâh (qdssl¹) a dit :

« Suivant Aïcha (qdsselle⁶), l'épouse du Prophète (qpssl²), à la mort du Messenger de Dieu (qpssl²), Abû Bakr se trouvait à Sanah (c'est-à-dire à Al-Aliya, explique Ismâîl). Umar se leva alors et se mit à dire : « Par Dieu ! Le Messenger de Dieu n'est pas mort... ! (Elle ajouta : Umar dira [plus tard] ceci : « Par Dieu c'est ce que je croyais vraiment. ») Dieu le ressuscitera sûrement et il coupera alors les mains et les pieds de quelques hommes... » Arriva alors Abû Bakr qui découvrit le visage du Messenger de Dieu (qpssl²) et l'embrassa avant de dire : « Que mon père et ma mère soient sacrifiés pour toi ! Que [ton odeur] est agréable mort ou vif ! Par Celui qui détient mon âme dans Sa Main, Dieu ne te fera jamais goûter deux fois à la mort. » Sur ce, il sortit et s'écria [En s'adressant à Umar] : « Ho ! Toi qui es en train de jurer, attends un peu ! » Et Umar de s'asseoir juste après qu'Abû Bakr s'était mis à parler. »

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#3667] rapporte la suite :

"Il [Abû Bakr] loua et glorifia Dieu puis dit : « Que celui qui adorait Mohammed [sache] que Mohammed vient de mourir, et que celui qui adorait Dieu [sache] que Dieu est vivant et ne meurt pas [Dieu dit :] {39 :31 – En vérité, tu dois mourir (ô Mohammed), et en vérité ils doivent mourir ! 3 :138 – Mohammed n'est qu'un Apôtre ; avant lui, d'autres Apôtres ont passé. S'il mourrait ou s'il était tué, est-ce que vous retourneriez en arrière sur vos pas ? Celui qui retourne en arrière sur ses pas, ne nuit pas du tout en Dieu. Mais Dieu récompensera ceux qui rendent grâces.} A ces mots, les gens se mirent à pleurer. D'autre part les Ansâr se réunirent autour de Sad Ibn Ubâda dans le couvert des Béni

Sâida... Ils dirent [aux Muhâjir] : « Désignons un Emir parmi nous et un autre vous ! »... A l'arrivée d'Abû Bakr, d'Abû Ubayda Ibn Al-Jarrâh et de Umar Ibn Al-Khattâb, celui-ci s'apprêtait à parler quand Abû Bakr intervint et le fit taire (Umar dira plus tard : « Par Dieu je ne voulais parler que parce que j'avais préparé quelques paroles qui me plaisaient ; de plus je craignait qu'Abû Bakr n'en fit part »). Le plus éloquent des gens, Abû Bakr, prit alors la parole et dit : « Nous [les Ansâr] seront les Emirs et vous [les Muhâjir] serez les Ministres. – Non ! Intervint Hubbâb Ibn Mundhir, par Dieu, nous n'accepteront pas cela... Il y aura plutôt un Emir pris parmi nous et un Emir pris de vous. – Non opposa Abû Bakr, nous seront les Emirs et vous serez les Ministres... [Les Qoraychites] ont *le pays le plus médian et les mérites les plus évidents*. Prêtez donc allégeance à Umar ou à Abû Ubayda Ibn Al-Jarrâh ! – C'est plutôt à toi que nous allons prêter allégeance, dit Umar, tu es notre seigneur, le meilleur d'entre nous et tu étais le plus aimé par le Messenger de Dieu (qpssl²). » Aussitôt Umar prit la main d'Abû Bakr et lui prêta allégeance. Et les gens firent de même...

« Vous allez tuer Sad Ibn Ubâda ! S'écria l'un des présents. – Que Dieu le tue ! Dit Umar. »"

¹⁴ Dire (« hadîth ») Abû Dawûd (qdssl¹), Thirmidhî (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#1016] rapportent selon Abû Hurayra (qdssl¹) que le Messenger de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Il existe une sourate contenant trente versets qui intercèderont en faveur de l'homme qui les récite jusqu'à ce qu'il lui soit pardonné. Il s'agit de la Sourate : « Béni soit Celui dans la Main de Qui est la royauté / l'empire. [...] ». »"

Sourate 67, L'empire / La royauté (« Al-Mulk »), 30 versets

1. Béni soit Celui dans la Main de Qui est .
l'Empire ! Lui est puissant sur tout !
2. C'est Lui qui a créé la mort et la vie, pour
vous éprouver (et pour voir) quel est celui
d'entre vous qui se conduit le mieux. Car Il est
Le Puissant, Le Pardonneur !
3. C'est Lui qui a créé sept cieux les uns au-
dessus des autres. Tu ne verras dans ce qu'à
créé Le Très Miséricordieux aucune
discordance ! Lève (ton) regard ! Vois-tu (dans
le ciel) une fissure ?
4. Ensuite lève (ton) regard encore une fois
(vers le ciel) ! (Ton) regard reviendra à toi
refoulé et fatigué !
5. Et Nous avons orné de lampes le ciel le plus
bas ; et Nous les y avons placées pour
repousser les démons ; et Nous avons préparé
pour eux les tourments de la Flamme !
6. Et pour ceux qui ne croient pas en leur
Seigneur (il y a) le tourment de l'Enfer, et
(pour s'y rendre) ce sera un affreux voyage !
7. Lorsqu'ils y seront précipités, ils l'entendront
râler, et il ne cessera de bouillir !
8. (L'Enfer) est près d'éclater de rage ! Toutes

les fois qu'une troupe (de damnés) y est précipitée, ses gardiens leur demanderont : « Un avertisseur n'est-il pas venu vers vous ? »

9. Ils répondront : « Oui ! Un avertisseur est venu vers nous mais nous l'avons traité de menteur et nous avons dit : Dieu n'a rien envoyé d'en haut. » - Vous êtes dans une grande erreur !

10. Ils diront (encore) : « Si nous avions écouté, ou si nous avions eu un peu d'intelligence, nous ne serions pas parmi les compagnons de la flamme ! »

11. Et ils confesseront leurs péchés. Mais (on leur dira) : « Arrière d'ici ! Les compagnons de la flamme ! »

12. En vérité, quant à ceux qui craignent leur Seigneur dans le secret (de leur cœur), à eux (sont réservés) le pardon et une grande récompense !

13. Que vous en parliez secrètement ou publiquement, en vérité, Dieu connaît le fond de vos cœurs !

14. Et comment ne le connaîtrait-Il pas, Lui qui (les) a créés ? C'est Lui le Subtil, Le bien informé !

15. C'est Lui qui a fait pour vous la terre aplanie. Marchez (donc) dans ses grandes étendues et mangez ce qu'elle produit. Car c'est vers Lui que la résurrection (vous conduira) !

16. Êtes-vous sûrs que Celui qui est dans les cieux ne fendra pas la terre sous vos pas ? Ne tremble-t-elle pas déjà ?

17. Ou bien êtes-vous sûrs que Celui qui est dans les cieux n'enverra pas contre vous une violente tempête de sable ? Alors vous apprendrez ce que sont (Ses) avertissements !

18. Mais ceux qui étaient avant eux traitaient (déjà) de menteurs (les Apôtres) ; et quel changement (s'est produit) pour eux !

19. Ou n'ont-ils pas regardé les oiseaux, au-dessus d'eux, déployant leurs ailes ou les

fermant ? N'est-ce pas Le Très Miséricordieux (qui les soutient) ? Car Il a les yeux sur tout !

20. Y a-t-il quelqu'un qui puisse être pour vous une armée pour vous secourir contre Le Très Miséricordieux ? – Les incroyants sont dans l'aveuglement.

21. Quel est celui qui vous approvisionnera, si (Dieu) retient Ses approvisionnements ? – Mais cependant ils persistent dans la perversité et l'aversion !

22. Celui qui marche, penché vers le sol, sur son visage, est-il mieux guidé que celui qui marche, en se redressant, sur le sentier droit ?

23. Dis : « C'est Lui qui vous a produits et qui a fait pour vous l'ouïe, la vue et le cœur. » - Il en est peu (parmi vous) qui Lui rendez grâces !

24. Dis : « C'est Lui qui vous a répandus sur la terre et qui vous réunira (un jour) !

25. Mais ils disent : « Quand donc s'accomplira cette menace, si vous dites la vérité ? »

26. Dis : « C'est seulement Dieu qui en a la connaissance ! Et moi (Mohammed), je ne suis qu'un simple avertisseur ! »

27. Mais lorsqu'ils verront (le châtement) de près, les visages de ceux qui ne croient pas seront attristés, et on (leur) dira : « Voilà ce que vous aviez l'habitude de demander ! »

28. Dis : « Avez-vous fait attention à cela) ? Si Dieu me détruit (moi) et ceux qui sont avec moi, ou si nous obtenons (de Lui Sa) Miséricorde, qui protégera les incroyants contre le châtement terrible ?

29. Dis : « Il est Le Très Miséricordieux ! Nous croyons en Lui et nous mettons en Lui notre confiance ! Et vous saurez (bientôt) quel est celui qui est dans une erreur évidente ! »

30. Dis : « Avez-vous réfléchi (à cela) ? Si demain les eaux dont vous usez ont disparu, absorbées par la terre, qui vous procurera de l'eau courante et limpide ? »

¹⁵ Il s'agit ici, d'après l'Imâm Albânî, de la 5^{ème} des 12 invocations d'ouverture de la prière récitées par le Prophète (qps²), voici les 11 autres qu'il récitait parfois les unes à la place des autres :

1. Ô Seigneur ! éloigne de moi mes péchés comme tu as éloigné l'orient de l'occident. Ô Seigneur ! Purifie-moi de mes péchés comme on nettoie le vêtement blanc de la saleté. Ô Seigneur ! Purifie-moi de mes péchés avec l'eau, la neige et la grêle.

Allahuma bâ'id baynî wa bayna khatâyâya kamâ bâ'adta bayna Imashriqi wa Imaghribi, allahumma naqqinî min khatâyâya kamâ yunaqqa ththawbu l-abyadu mina ddanasi, allahumma ghsilnî min khatâyâya bi Imâ'i wa ththalji wa lbarad.

2. Je tourne mon visage vers Celui qui a créé les cieux et la terre en pur monothéiste [en étant soumis] et je ne suis point du nombre des associateurs (les idolâtres). En vérité, ma prière, mes actes de dévotion (ou sacrifice, immolation), ma vie et ma mort appartiennent à Dieu, Seigneur de l'univers. Nul associé avec Lui, voilà ce qui m'a été ordonné et je suis le premier parmi ceux qui se soumettent (musulmans). Ô Seigneur, c'est Toi le Roi, il n'y a point de divinité en dehors de Toi. [Tu es loin de toute imperfection et toutes les louanges sont pour Toi] Tu es mon Seigneur et je suis Ton adorateur, je me suis fait du tort à moi-même et je reconnais mon péché, pardonne-moi tous mes péchés car il n'y a personne qui pardonne les péchés sauf Toi. Guide-moi, Seigneur vers le meilleur comportement car il n'y a personne qui m'en épargne sauf Toi. Me voilà, ô mon Dieu, et heureux de Te servir, tout le bien est entre Tes mains et le mal ne peut provenir de Toi, [le bien guidé est celui que Tu as guidé], je [n'existe] que par Toi et je [retourne] vers Toi [il n'y a ni évaison ni abri de Toi en dehors de Toi], sois béni et élevé, je Te demande pardon et je me repens à Toi.

Wajjahtu wajhiya lilladhî fatara ssamawâti wa l'arda hanîfan [musliman] wa mâ anâ mina Imushrikîna, inna salâtî, wa nusukî, wa mahyâya, wa mamâtî lillâhi rabbi l'âmîna, lâ sharîkalahu wa bidhalika umritu wa anâ mina Imuslimîn. Allahumma anta lmaliku lâ ilâha illa anta. [subhanaka wa bihamdika] anta rabbî wa anâ 'abduka, zhalamtu nafsî wa'taraftu bidhanbî faghfirlî jamî'an innahu lâ yaghfiru dhdhunûba illa anta. Wa hdinî li ahsani l'akhlâqi lâ yahdî li'ashsanîhâ illa anta, wa srif 'annî sayyi 'ahâ, lâ yasrifu 'annî sayyi 'ahâ illa anta, labbayka wa sa'dayka, wal khayru kulluhu biyadîka, wa sh-sharru laysa ilayka, [wal mahdî man hadayta] anâ bika wa ilayka [lâ manja wa lâ maljan minka illa ilayka] tabâraka wa ta 'âlayta astaghfigura wa atûbu ilayk.

3. Tu es mon Seigneur et je suis ton adorateur. Ô mon Dieu ! Tu es le Roi, il n'y a aucune divinité méritant d'être adorée sauf Toi, glorifié et loué sois-Tu

Anta Rabî wa anâ'abduka. Allahumma Anta l-Maliku lâ illa anta subhânaka wa bihamdika.

4. Et je suis le premier parmi ceux qui se soumettent (musulmans). Ô mon Dieu, guide-moi vers le meilleur des comportements et la meilleure des œuvres car il n'y a personne qui guide vers le meilleur sauf Toi. Et épargne-moi le pire des comportements et la pire des œuvres car il n'y a personne qui peut protéger de ce mal sauf Toi.

Wa anâ awwalu l-Muslimîna. Allahumma h-dinî li l-Akhlaqi wa ahsani l'A'mâli, lâ yahdî li Ahsaniha illa anta, wa qinî say'i l-Akhlaqi wa l-A'mâli, lâ yaqî say'ihâ illa anta.

6. [5^{ème} invocation +] Il n'y a pas de divinité méritant l'adoration sauf Dieu ! (3 fois) Dieu est le Plus Grand ! (3 fois) [pour la prière de nuit uniquement]

[5^{ème} invocation +] Lâ ilâha illa llâh. (3 fois) Allâhu Akbar Kabîran. (3 fois) [pour la prière de nuit uniquement]

7. Dieu est le Plus Grand, louange à Dieu en abondance. Gloire à Dieu matin et soir.

Allâhu akbaru kabîran, wa lhamdu lillâhi kathîran, wa subhâna llâhi bukratan wa asîlan.

8. A Dieu revient la louange abondante, pure et bénie.

Alhamdu lillâhi hamdan kathîran tayyiban mubârankan fîhi.

9. Ô Seigneur ! à Toi la louange, Tu es la lumière des cieux et de la terre et de tous ceux qui s'y trouvent. A Toi la louange, Tu es Celui qui administre les cieux et la terre et tous ceux qui s'y trouvent ? [A Toi la louange, Tu es le Maître des cieux et de la terre et de tous ceux qui s'y trouvent]. A Toi la louange, Tu es la vérité, Ta promesse est vérité, Ta parole est vérité, Ta rencontre [le Jour du Jugement] est vérité, le Paradis est vérité, l'Enfer est vérité, l'Heure [du Jugement] est vérité, les Prophètes sont vérité et Mohammed est vérité. Ô Seigneur, c'est à Toi que je me suis soumis, en Toi que je place ma confiance, je crois en Toi et vers Toi je reviens en toute chose. Par Toi je combats [Tes ennemis] et par Toi j'ai jugé. [Tu es notre Seigneur et c'est vers Toi que sera le retour, pardonne-moi donc mes péchés passés et futurs, ceux commis en secret et ceux commis en public]. [Et que Tu connais mieux que moi]. C'est Toi qui fais avancer et c'est Toi qui fait reculer, [Tu es Celui que j'adore,] nulle divinité autre que Toi. [Il n'y a de puissance ni de force qu'en Toi.]

Allahumma laka lhamdu anta nûru ssamawâti wa l'ardi wa man fihinna, wa laka lhamdu anta qayyimu ssamawâti wa l'ardi wa man fihinna, [wa laka lhamdu anta maliku ssamawâti wa l'ardi wa man fihinna] wa laka lhamdu anta lhaququ wa wa'duka lhaququ, wa qawluka lhaququ, wa liqâ'uka lhaququ, wa liqâ'uka lhaququ, wa l'jannatu haqqun, wa nnâru haqqun, wa ssâ'atu haqqun, wa nnabiyyûna haqqun wa muhammadun haqqun.

Allahumma laka aslamtu wa 'alayka tawakkaltu, wa bika âmantu, wa ilayka anabtu wa bika khâsamtu wa ilayka hâkamtu [anta rabbînâ wa ilayka Imasîr, faghfirlî mâ qaddamtu wa mâ akhkhartu, wa mâ âsrartu, wa mâ a'lantu], [wa mâ anta A'lamu bihi minnî], anta lmuqaddimu, wa anta lmu'akhhiru, [anta ilâhî], lâ ilâha illa anta, [wa lâ hawla wa la quwwata illâh bik].

10. Ô Seigneur ! Maître de Gabriel, de Michaël et d'Israël, Créateur des cieux et de la terre, Celui qui connaît parfaitement le monde invisible et le monde visible, c'est Toi qui jugera entre Tes serviteurs ce sur quoi ils divergeaient. Guide-moi dans ce sur quoi on a divergé en matière de vérité avec Ta permission car Tu guides certainement qui Tu veux vers le droit chemin.

Allâhumma rabba jibrâ'îla wa mîkâ'îla wa isrâfîla fâtira samawâti wa l'ardi 'âlima lghaybi wa shahâdati anta tahkumu bayna 'ibâdika fimâ kânû fîhi yakhtalifûn. Ihdinî limâ khtulifa fîhi mina lhaqqi bi'idhnika innaka tahdî man tashâ'u ilâ sirâtin mustaqîm.

11. Dieu est le plus grand ! (10 fois) Louanges à Dieu ! (10 fois) Gloire à Dieu ! (10 fois) Il n'y a de divinité que Dieu ! (10 fois) Astaghfirullâh ! (10 fois). Ô Seigneur ! Pardonne-moi, accorde-moi Ta miséricorde, guide-moi sur le droit chemin, procure-moi ma subsistance et accorde-moi le salut (ou la santé). (10 fois) Ô Seigneur, je cherches protection auprès de Toi contre les difficultés du Jour des Comptes. (10 fois)

Allâhu akbar. (10 fois) Alhamdu Lillâh. (10 fois) Subhânallâh. (10 fois) Lâ ilâha illa llâh (10 fois) astaghfirullâh. (10 fois) Allâhumma ghrîrîlî, wa rhamnî, wa hdnî, wa rzuqnî, [wa 'âfinî]. (10 fois) Allâhumma innî a'ûdhu bika mina-d-dayqi yawma lhisâb. (10 fois)

12. Dieu est le Plus Grand. (3 fois) Celui qui est digne de détenir la souveraineté absolue, le pouvoir absolu, digne d'être orgueilleux et de détenir la grandeur absolue.

Allâhu akbar. (3 fois), dhu lmalakûti, wa lkibriyâ'i, wa l'azamati.

¹⁶ Une des graves innovations dans la prière est le fait « d'oublier » de réciter le premier (Al-Basmallah) des sept versets de la Sourate « Al-Fâtiha » et cela, contrairement au fait de réciter dans une autre langue (quand on est encore en phase d'apprentissage), annule complètement la prière :

Sourate 15, verset 87

"Nous t'avons déjà apporté les sept (versets) de la Répétition [Sourate 1], ainsi que le Grand Coran."

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) et Muslim (qdssl¹) rapportent que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« N'a pas prié celui qui n'y a pas récité [au moins] l'Ouverture du Livre (sûrah Al-Fâtiha) »"

Et Muslim (qdssl¹) transmet ce Dire sous le titre suivant : "Chapitre 14 : La preuve de celui qui dit : « Al-Basmalla, vient comme un verset au début de chacune des sourates, sauf celle du Désaveu (At-Tawba) »".

Dire (« hadîth »), Muslim (qdssl¹) [#410] rapporte d'après Anas (qdssl¹) :

"Un jour, dormant un laps de temps entre nous, le Messager de Dieu (qpssl²) s'est réveillé en relevant la tête, en souriant puis, à notre question « Ô Messager de Dieu ! Qu'est-ce qui te fait rire ? » Il répondit : « Une sourate vient d'être révélée à moi » et il se mit à réciter : {108 : Au nom de Dieu, le Tout Miséricordieux, le Compatissant. En vérité, Nous t'avons donné l'Abondance ! Prie (donc) ton Seigneur et sacrifie (-Lui des victimes ! En vérité, celui qui te hait restera sans enfants !} Ensuite nous ayant posé la question : « Qu'est-ce que l'Abondance ? », nous avons répondu : « Ce sont Dieu et Son Messager qui le savent par excellence ». Et le Prophète (qpssl²) de l'expliquer : « C'est un fleuve que mon Seigneur, Puissant et Grand a promis de me donner. C'est un

fleuve tout abondant de biens. C'est un abreuvoir (bassin) auquel ma nation ira boire au Jour du Jugement Dernier. Il a des vases au nombre des étoiles. Quant chacun des gens (de ma nation) sera exposé, je dirai : « Ô Mon Seigneur, c'est l'un des gens de ma nation ! » Alors mon Seigneur me répondra : « Tu ne sais pas ce qu'ils ont fait après toi ! »"

Dire (« hadîth »), Muslim (qdssl¹) [#407] rapporte qu'Anas (qdssl¹) raconte :

"« J'ai fait ma prière en compagnie du Messenger de Dieu (qpssl²), de Abû Bakr, d'Umar et d'Uthman, et je n'ai entendu aucun d'entre eux ayant récité Al-Basmala {Au nom de Dieu, le Très Miséricordieux, le Compatissant.} »"

Certain ont donc cessé de prier avec ce premier verset par une exagération de trois Dires [#407, #408 et #409] transmis par Muslim (qdssl¹). Or ces dire, bien que n'ayant pas été retenus par le Savant du Hadîth du XX^{ème} siècle (l'Imâm Albânî [qdssl¹] a étudié avec énormément de minutie les biographies des rapporteurs de Dires, ceux des chaînes de transmission, donc ayant vérifié l'authenticité de ces 3 Dires qu'il n'a pas considérés Sahîh), ne recommandent que de ne pas la réciter à voix haute. Or les Imâms ne marquent même plus la pause correspondant à sa récitation silencieuse, ce qui est une innovation. L'Imâm Bukhârî (qdssl¹) étant le Savant du Hadîth de son siècle, étant contemporain de l'Imâm Muslim (qdssl¹) qui fut d'ailleurs son élève, et l'Imâm Albânî (qdssl¹) étant le Savant du Hadîth de son siècle, leur rang est supérieur à celui de l'Imâm Muslim (qdssl¹) et leurs travaux, à tous deux, ne considèrent pas ces trois Dires comme ayant le plus haut niveau d'authenticité. Il est donc conseillé de suivre l'avis des Savants de plus haut rang concernant un sujet aussi important que la prière rituelle de peur de pratiquer une innovation.

Dire (« hadîth »), Nawawî (qdssl¹) [#728] transmet qu'Umar Abû Salama (qdssl¹) a dit :

"L'Envoyé de Dieu (qpssl²) m'a recommandé ceci : « D'invoquer le Nom de Dieu [Bismillâh], puis de manger avec la main droite ce qui se trouve devant moi. »"

Dire (« hadîth »), Tirmidhî (qdssl¹) transmet d'après 'Anas (qdssl¹), l'Envoyé de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Celui qui, en sortant de chez lui, dit : « Au nom de Dieu ! Je me confie entièrement à Dieu ! Il n'y a ni puissance ni force qu'en Dieu », on lui répondra : « On t'a bien guidé, bien comblé et préservé ». Et le démon s'écartera de son chemin. »"

Leçons tirées du Dire :

- 1- Mise en relief de ce que faisait le Prophète (qpssl²) en sortant de chez-lui ;
- 2- Mérite de l'évocation de Dieu (qsE³) qui constitue un rempart contre Satan, le lapidé ;
- 3- Mérite de se remettre à Dieu (qsE³), le Très-Haut, et de se réfugier auprès de Lui par le verbe et par l'action. En se comportant de la sorte tout musulman peut aspirer à la paix complète contre tout mal ;
- 4- Recommandation de prononcer ces dire en sortant de chez-soi pour s'acquérir tout bien.

Il est évident que si « Al-Basmallah » doit être prononcée avant d'entrer aux toilettes, avant de faire ses ablutions, avant de manger, avant de sortir et avant d'avoir des rapports avec son épouse, il est donc évident qu'elle est indispensable dans la prière, acte d'adoration par excellence, notamment au début de chaque unité de prière.

N'oublions pas aussi, qu'à une époque meilleure que la notre, un musulman meilleur que nous, pour combattre la division qui commençait à couvrir à cause de l'écriture des différentes lectures du Coran, le calife Uthman Ibn Affân (qdssl¹), premier hafizun (personne connaissant par cœur le Coran) de l'histoire de l'islam et considéré comme le plus pudique des hommes de son époque par le Messenger de Dieu (qpssl²) lui-même, imposa à la Communauté la Lecture de Hafs.

Nul doute qu'il choisit cette lecture après une prière de consultation et que cette décision fut donc validée par Dieu (qsE³) et n'est donc pas un hasard ni un simple choix humain.

Cette dernière à la particularité de numéroté « 1 / 7 » la « Al-Basmallah » de la Sourate « Al-Fâtiha », contrairement à toutes les autres « Al-Basmallah » (non numérotées). Ceci nous laisse supposer, avec une grande confiance, que ce dernier prononçait bien silencieusement « Al-Basmallah » au début de ses unités de prière (nous savons grâce aux Savants qu'il ne le faisait pas à haute voix, suivant l'exemple du Prophète [qpssl²], d'Abû Bakr [qdssl¹] et d'Umar Ibn Al-Khattâb [qdssl¹]).

Inutile de rappeler ici que nous venons de voir que la structure mathématique incroyable, qui préserve le Coran de toute altération, nous a démontré que « Al-Basmallah » est bien le premier verset numéroté du Coran et donc le premier des 7 versets de la Sourate « Al-Fâtiha ».

¹⁷ Dire (« hadîth ») Muslim (qdssl¹) rapporte :

« Dieu le Béni et Glorifié a dit : J'ai divisé la prière entre Moi et Mon serviteur, en deux moitiés : une moitié est pour Moi et l'autre moitié est pour Mon serviteur, et pour Mon serviteur ce qu'il aura demandé. » Alors le Prophète (qpssl¹) a dit : « Récitez ! Quand le serviteur dit : « Louanges à Dieu le Maître des Mondes², » ; Dieu le Glorifié dit : « Mon serviteur m'a loué ». Quand le serviteur dit : « Le Très Miséricordieux, le Compatissant,³ » ; Dieu dit : « Mon serviteur fait Mon éloge ». Quand le serviteur dit : « Le Roi du Jour du Jugement,⁴ » ; Dieu le Glorifié dit : « Mon serviteur m'a glorifié ». Quand le serviteur dit : « c'est Toi que nous servons, c'est toi dont nous implorons le secours,⁵ » ; [Il dit :] « Ceci est entre Moi et Mon serviteur et Mon serviteur aura ce qu'il a demandé ». Quand le serviteur dit : « Guide-nous dans la Voie Droite⁶, la voie de ceux en qui Tu te plais, et non de ceux qui sont l'objet de ta colère et qui sont dans l'erreur⁷. » ; [Il dit :] « Tout cela est pour Mon serviteur et Mon serviteur aura ce qu'il a demandé ». »

¹⁸ Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#691] rapporte que d'après Abû Hurayra (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"« L'un de vous ne craint-il pas, en relevant la tête avant l'imâm, que Dieu lui transforme sa tête en une tête d'âne (ou : que Dieu lui transforme la face en une face d'âne) ? »"

Dire (« hadîth »), Bukhârî (qdssl¹) [#6402] rapporte que d'après Abû Hurayra (qdssl¹), le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Lorsque l'imâm prononce « amîne », prononcez-le aussi ! Car les anges le font, et celui dont le « amîne » coïncide avec le « amîne » des anges aura ses péchés passés pardonnés. »"

¹⁹ Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) [#5013] et Nawawî (qdssl¹) [#1010] rapportent selon Abû Sa'îd El-Khudrî (qdssl¹) :

"Quelqu'un entendit un homme réciter « Dis, Dieu Lui est Unique » et qui répétait cela. Au matin, il alla trouver le Prophète (qpssl¹) pour lui raconter la chose, ayant l'air de trouver que c'était bien peu.

[Le Prophète (qpssl²) dit :] « Par Celui Qui tient mon âme en Sa main, voilà, certes, qui équivaut au tiers du Coran. »"

Dire (« hadîth ») Bukhârî (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#1013] rapportent selon Anas Ibn Mâlik (qdssl¹) qu'un homme a dit :

"« Ô Messenger de Dieu, j'aime cette sourate : « Dis Dieu Lui est unique [...] ». Le Prophète (qpssl²) lui répondit : « Son seul amour te fera obtenir l'entrée du Paradis. »"

²⁰ Il s'agit ici, d'après l'Imâm Albânî (qdssl¹), de la 1^{ère} des 7 invocations d'inclinaison dans la prière récitées par le Prophète (qpssl²), voici les 6 autres qu'il récitait parfois les unes à la place des autres :

2. Gloire à mon Seigneur l'Immense, qu'Il soit loué (3 fois ou plus).	Subhâna Rabbiya l-'Azhîm wa bihamdihi (3 fois ou plus).
---	---

3. Parfait et béni est le Seigneur des Anges et de l'Esprit.	Subbûhun Quddûsun, Rabbu l-Malâ'ikati wa r-Rûh.
--	---

4. Gloire à Toi, Ô mon Dieu, à Toi appartiennent les louanges. Ô mon Dieu, pardonne-moi.	Subhânaka llâhumma ! wa bihamdika, Allâhumma ghfirî.
--	--

5. Ô mon Dieu ! Pour Toi je me suis incliné, en Toi j'ai cru et à Toi je me suis soumis ; [Tu es mon Seigneur], mon ouïe, ma vue, ma moëlle, mon os (dans une autre version "mes os") et mes tendons, [et ce que portent mes pieds (s'humilient) devant mon Dieu, le Maître des Mondes].

Allâhumma laka raka'tu wa bika Amantu, wa laka aslamtu [anta rabî], khasha'a laka sam'î wa basarî wa mukhkhî wa 'azhmî (et dans une autre version " wa 'izhâmî") wa 'asabî [wa mâ staqallat bihi qadamî lillahi rabi l-'Aalamîna].

6. Ô mon Dieu ! Devant Toi, je me suis incliné, en Toi j'ai cru et à Toi je me suis soumis ; c'est en Toi que je place ma confiance, Tu es mon Seigneur ; mon ouïe, ma vue, mon sang, ma chair, mes os et mes tendons s'humilient devant mon Dieu, le Maître des Mondes

Allâhumma laka raka'tu wa bika Amantu, wa laka aslamtu, wa 'alayka tawakkaltu, anta rabî, khasha'a sam'î wa basarî wa damî, wa lahmî, wa 'azhamî, wa 'asabî lillahi rabi l-'Aalamîna.

7. Gloire à Celui qui détient la Toute Puissance, la Royauté, la Magnificence et la Suprématie.

Subhâna dhi l-jabarûti wa l-malakûti wa l-Kibriya'i wa l-Azhamati.

²¹ Il s'agit ici, d'après l'Imâm Albânî (qdssl¹), de la 2^{ème} des 9 invocations de redressement dans la prière récitées par le Prophète (qpsl²), voici les 8 autres qu'il récitait parfois les unes à la place des autres :

1. Ô mon Seigneur et à Toi les louanges.

Rabbanâ wa laka l-Hamd.

3. Ô mon Dieu ! Ô mon Seigneur ! A Toi les louanges !

Allahumma. Rabbanâ laka l-Hamd.

4. Remplissant les cieux, remplissant la terre, et remplissant tout ce que tu veux !

Mil'a s-Samâwâti wa mil'a l-Ardi, wa mil'a mâ shi'ta min shay'in ba'du.

5. Remplissant les cieux, remplissant la terre et tout ce qui se trouve entre eux et remplissant tout ce que tu veux !

Mil'a s- Samâwâti wa mil'a l-Ardi, wa mâ baynahumâ wa mil'a mâ shi'ta min shay'in ba'du.

6. Ô Seigneur de la gloire et de la majesté ! Personne ne peut retenir ce que tu accordes et personnes ne peut accorder ce que tu retiens, et les biens d'un propriétaire ne peuvent lui profiter que par Toi !

Ahla th-Thanâ'i wa l-Majd, lâ mâni'a lima a'tayta, wa lâ mu'tiya lima mana'ta, wa lâ yanfa'u dha l-Jaddi minka l-Jaddu.

7. Remplissant les cieux, remplissant la terre, et remplissant tout ce que tu veux ! Ô Seigneur de gloire et de majesté ! La chose la plus vraie qu'ait dit un esclave, et nous sommes tous Tes esclaves. [Ô Mon Dieu !] Personne ne peut retenir ce que Tu accordes [et personne ne peut accorder ce que Tu retiens], et les biens d'un propriétaire ne peuvent lui profiter que par Toi.

Mil'a s-Samâwâti wa mil'a l-Ardi, wa mâ baynahumma, wa mil'a mâ shi'ta min shay'in ba'du, Ahla th-Thanâ'i wa l-Majdi, Ahaqu mâ qâla l-'Abdu, wa kullunâ laka 'abdun, [Allahumma] lâ mâni'a lima a'tayta, [wa lâ mu'tiya limâ mana'ta], wa lâ yanfa'u dha l-Jaddi minka l-Jaddu.

8. Ô mon Seigneur ! A Toi les louanges ! (2 fois)

Lirabbiya l-hamd, lirabbiya l-hamd.

<p>9. Ô mon Seigneur ! A Toi les louanges, les nombreuses louanges pures, bénies en soi [bénies extérieurement comme notre Seigneur l'aime et l'agrée.]</p>	<p>Rabbanâ wa laka l-Hamd, hamdan kathîran tayyiban mubârankan fîhi [mubârankan 'alayhi, kamâ yuhibbu rabbunâ wa yarda.]</p>
---	--

²² Il s'agit ici, d'après l'Imâm Albânî (qdss¹), de la 1^{ère} des 12 invocations de prosternation dans la prière récitées par le Prophète (qps²), voici les 11 autres qu'il récitait parfois les unes à la place des autres :

<p>2. Gloire à mon Seigneur le très Haut ! Et loué soit-Il ! (3 fois)</p>	<p>Subhanâ Rabbiya l'A'lâ wa bihamdihi (3 fois).</p>
---	--

<p>3. Gloire au Béni ! Seigneur des anges et de l'Esprit !</p>	<p>Subbûhun Quddûsun Rabbu l-Malâ'ikati wa r-Rûh.</p>
--	---

<p>4. Gloire à mon Dieu ! Ô mon Seigneur, loué sois-tu ! Ô mon Dieu ! Pardonne-moi !</p>	<p>Subhânaka l-lâhumma Rabbanâ wa bihamdika l-lâhumma ghfîrî.</p>
--	---

<p>5. Ô mon Seigneur ! C'est devant Toi que je me prosterne, c'est en Toi que j'ai cru et à Toi que je me suis entièrement soumis [et Tu es mon Seigneur]. Mon visage s'est prosterné devant Celui qui l'a créé, lui a donné sa forme, son ouïe et sa vue. Béni soit Dieu, le Meilleur des créateurs.</p>	<p>Allâhumma laka sajad'tu wa bika Aamantu, wa laka aslamtu [wa anta rabî], sajada wajhî lilladhi khalaqahu wa sawwarahu, [wa ahsana suwarahu], wa shaqqa sam'ahu wa basarahu, [fa] tabâraka llâhu ahsanu l-Khâliqîn.</p>
---	---

<p>6. Ô mon Seigneur ! Pardonne-moi tous mes péchés, les plus bénins comme les plus graves, les premiers comme les derniers, ceux commis en public et ceux commis en secret.</p>	<p>Allâhumma ghfîrî dhambî kullahu, wa diqqahu wa jillahu, wa awwalahu wa Aakhirahu wa 'allâniyatahu wa sirrahu.</p>
--	--

<p>7. Ma personne et mon ombre se sont prosternées devant Toi ; mon cœur a cru en Toi ; Je reconnais Tes faveurs envers moi : voici mes mains et tout ce que j'ai récolté contre moi-même.</p>	<p>Sajada laka sawâdî wa khayâlî, wa Aamana bika fu'âdî, Abû'u bini'matika 'alayya, hadhayya wa mâ janaytu 'alâ nafsî.</p>
--	--

<p>8. Gloire à Celui qui est digne de détenir le pouvoir absolu, Gloire à Celui qui est digne de détenir la souveraineté absolue digne d'être Orgueilleux et d'avoir la grandeur absolue.</p>	<p>Subhâna dhî l-jabarûti, wa l-malakûti, wa l-kibriyâ'i, wa l-'azhamati.</p>
---	---

<p>9. Gloire et pureté à Toi, [Ô mon Seigneur], et à Toi les louanges. Il n'y a pas d'autres divinité sauf Toi.</p>	<p>Subhânaka [Allâhumma] wa bihamdika, lâ ilâha illa anta.</p>
---	--

<p>10. Ô mon Seigneur ! Pardonne-moi mes péchés cachés et dévoilés.</p>	<p>Allâhumma ghfîrî mâ asrartu, wa mâ a'lantu.</p>
---	--

11. Ô mon Seigneur ! Mets dans mon cœur de la lumière, [dans ma langue de la lumière,] mets dans ma vue de la lumière, mets au-dessus de moi de la lumière, mets au-dessous de moi de la lumière, à ma droite de la lumière, à ma gauche de la lumière, mets devant moi de la lumière, mets derrière moi de la lumière, [mets dans mon âme de la lumière], intensifie-moi cette lumière.

Allâhumma j'al fî qalbî nûran, [wa fî lisânî nûran], wa j'al fî sam'î nûran, wa j'al fî basarî nûran, wa j'al min tahtî nûran, waj 'al min fawqî nûran, wa 'an yamînî nûran, wa 'an yasârî nûran, wa j'al amânî nûran, wa j'al khalfî nûran, [wa j'al fî nafsî nûran], wa 'zhim lî nûran.

12. [Ô mon Seigneur !] Je cherche protection auprès de Ta satisfaction contre Ta colère, [et je cherche] auprès de Ton pardon protection contre Ton châtiment et auprès de Toi contre Toi-même. Je ne pourrais te louer autant que Tu t'es loué Toi-même.

[Allâhumma innî] a'ûdhu biridâka min sakhatika, [wa a'ûdhu] bi mu'âfâtika min 'uqûbatika, wa a'ûdhu bika minka, lâ ihsî thanâ'an 'alayka, anta kamâ athnayta 'alâ nafsik.

²³ Il s'agit ici, d'après l'Imâm Albânî (qdssl¹), de la 1^{ère} des 2 invocations d'entre les 2 prosternations dans la prière récitées par le Prophète (qpssl²), voici l'autre qu'il récitait parfois à la place de l'autre :

2. Ô mon Seigneur ! Pardonne-moi ! Pardonne-moi ! Rabbi ghfir lî ghfir lî.

²⁴ Il s'agit ici, d'après l'Imâm Albânî (qdssl¹), de la 1^{ère} des 6 formules de Tashahud (de Ibn Mas'ûd) dans la prière récitées par le Prophète (qpssl²), voici les 5 autres qu'il a enseignées :

2. Le Tashahud de Ibn Abbas

Toutes les salutations, les bénédictions, les prières et œuvres pies sont pour Dieu. Que la paix soit sur toi ô Prophète ainsi que la Miséricorde de Dieu et ses bénédictions. Que la paix soit sur nous ainsi que sur les pieux serviteurs de Dieu. J'atteste qu'il n'y a de divinité que Dieu et j'atteste que Mohammed est Son Messager. [/est Mohammed est Son Serviteur et Son Messager]

At-tahiyyâtu al-mubâarakâtu, wa salawâtu wa tayyibâtu li-Llâhi
As-salâmu 'alayka nabiyyu wa rahmatu llâhi wa barakâtuhu
Salâmu alaynâ wa alâ ibâdi Llâhi salihîna.
Ash-hadu an lâ ilâha illâ Llâh wa ash-hadu anna Muhammadan rasûluh llâhi.

3. Le Tashahud de Ibn Umar

Toutes les salutations sont pour Dieu, ainsi que les prières et les œuvres pies. Que la paix soit sur toi ô Prophète ainsi que la Miséricorde de Dieu et ses bénédictions. Que la paix soit sur nous ainsi que sur les pieux serviteurs de Dieu. J'atteste qu'il n'y a de divinité que Dieu - Seul et sans associé- et j'atteste que Mohammed est Son Serviteur et Son Messager.

At-tahiyyâtu li-Llâhi, wa salawâtu wa tayyibâtu li-Llâhi
As-salâmu 'alayka ayyuhân-Nabiyyu
Wa rahmatu llâhi wa barakâtuhu
Salâmu alaynâ wa alâ ibâdi Llâhi salihîna.
Ash-hadu an lâ ilâha illâ Llâh -wahdahu lâ sharîka lahu- wa ash-hadu anna Muhammadan abduhu wa rasûluhu.

4. Le Tashahud de Abû Mûsâ Al-Ash'ari

Toutes les salutations, les œuvres pies et les prières sont pour Dieu. Que la paix soit sur toi ô Prophète ainsi que la Miséricorde de Dieu et ses bénédictions. Que la paix soit sur nous ainsi que sur les pieux serviteurs de Dieu. J'atteste qu'il n'y a de divinité que Dieu Seul et sans associé et j'atteste que Mohammed est Son Serviteur et Son Messenger.

At-tahiyyâtu tayyibâtu salawâtu li-Llâhi
As-salâmu `alayka ayyuhân-Nabiyyu
Wa rahmatu llâhi wa barakâtuhu
Salâmu alaynâ wa alâ ibâdi Llâhi
salihîna.

Ash-hadu an lâ ilâha illâ Llâhu wahdahu
lâ sharîka lahu wa ash-hadu anna
Muhammadan abduhu wa rasûluhu.

5. Le Tashahud de Umar Ibn Al-Khattâb

Toutes les salutations sont pour Dieu, toutes les œuvres pures sont pour Dieu, toutes les paroles agréables sont pour Dieu. Que la paix soit sur toi ô Prophète ainsi que la Miséricorde de Dieu et ses bénédictions. Que le salut soit sur nous et les pieux serviteurs de Dieu. J'atteste qu'il n'y a de divinité que Dieu et j'atteste que Mohammed est Son Serviteur et Son Messenger.

At-tahiyyâtu li-Llâhi, wa salawâtu wa
tayyibâtu
As-salâmu `alayka ayyuhân-Nabiyyu
Wa rahmatu llâhi wa barakâtuhu
Salâmu alaynâ wa alâ ibâdi Llâhi
salihîna.

Ash-hadu an lâ ilâha illâ Llâh wa ash-
hadu anna Muhammadan abduhu wa
rasûluhu.

6. Le Tashahud de Aïcha

Toutes les salutations sont pour Dieu, toutes les œuvres pures sont pour Dieu, toutes les paroles agréables sont pour Dieu. Que la paix soit sur toi ô Prophète ainsi que la Miséricorde de Dieu et ses bénédictions. Que le salut soit sur nous et les pieux serviteurs de Dieu. J'atteste qu'il n'y a de divinité que Dieu et j'atteste que Mohammed est Son Serviteur et Son Messenger.

At-tahiyyâtu li-Llâhi, az-zâkiyâtu lillâhi,
at-tayyibâtu

As-salâmu `alayka ayyuhân-Nabiyyu
Wa rahmatu llâhi wa barakâtuhu
Salâmu alaynâ wa alâ ibâdi Llâhi
salihîna.

Ash-hadu an lâ ilâha illâ Llâh wa ash-
hadu anna Muhammadan abduhu wa
rasûluhu.

²⁵ Il s'agit ici, d'après l'Imâm Albânî (qdssl¹), de la 3^{ème} des 7 formules de prière sur le Prophète (qpssl²) dans la prière récitée par le Prophète (qpssl²), voici les 6 autres qu'il a enseignées :

1. Ô mon Dieu ! Prie sur Mohammed, sur les gens de sa maison, ses épouses et sa descendance comme Tu as prié sur la famille d'Abraham ;

A Toi les louanges et la Gloire !

Et bénis Mohammed, sur les gens de sa maison, ses épouses et sa descendance comme tu as béni la famille d'Abraham !

A Toi les louanges et la Gloire !

Allâhumma salli alâ Muhammadin wa
alâ âli baytihi wa alâ azwâjîhi wa
dhuttiyyatihi kama sallayta alâ âli
Ibrâhîma

Innaka Hamidun Majid

Wa bârik alâ Muhammadin wa alâ âli
baytihi wa alâ azwâjîhi wa dhuttiyyatihi
kamâ bârakta alâ âli Ibrâhîma

Innaka Hamidun Majid.

2. Ô mon Dieu ! Prie sur Mohammed et sur la famille de Mohammed comme Tu as prié sur Abraham et sur la famille d'Abraham ;

A Toi les louanges et la Gloire !

Et bénis Mohammed et la famille de Mohammed comme tu as béni Abraham et la famille d'Abraham !

A Toi les louanges et la Gloire !

Allâhumma salli alâ Muhammadin wa alâ âli Muhammadin kama sallayta alâ Ibrâhîma wa alâ âli Ibrâhîma

Innaka Hamidun Majid

Allâhumma bârik alâ Muhammadin wa alâ âli Muhammadin kamâ barakta alâ Ibrâhîma wa alâ âli Ibrâhîma

Innaka Hamidun Majid.

4. Ô mon Dieu ! Prie sur Mohammed, le Prophète illétre, et sur la famille de Mohammed comme Tu as prié sur Abraham et sur la famille d'Abraham ;

Et bénis Mohammed, le Prophète illétre, et la famille de Mohammed comme tu as béni la famille d'Abraham parmi les nations !

A Toi les louanges et la Gloire !

Allâhumma salli alâ Muhammadin an-nabiyyi l-Umiyyi wa alâ âli Muhammadin kama sallayta alâ âli Ibrâhîma

Wa bârik alâ Muhammadin an-nabiyyi l-Umiyyi wa alâ âli Muhammadin kamâ barakta alâ Ibrâhîma alâ âli Ibrâhîma fî l'âlamina

Innaka Hamidun Majid.

5. Ô mon Dieu ! Prie sur Mohammed, Ton esclave et Messenger, comme Tu as prié sur la famille d'Abraham ;

Et bénis Mohammed, Ton esclave et Messenger, et la famille de Mohammed comme tu as béni Abraham et la famille d'Abraham !

Allâhumma salli alâ Muhammadin abdika wa rasûlika kama sallayta alâ âli Ibrâhîma

Wa bârik alâ Muhammadin abdika wa rasûlika wa alâ âli Muhammadin kamâ barakta alâ Ibrâhîma wa alâ âli Ibrâhîma.

6. Ô mon Dieu ! Prie sur Mohammed et sur ses épouses et sa descendance comme tu as prié sur la famille d'Abraham !

Et bénis Mohammed, ses épouses et sa descendance comme tu as béni la famille d'Abraham !

A Toi les louanges et la Gloire !

Allâhumma salli alâ Muhammadin wa alâ wa alâ azwâjîhi wa dhuttiyyatihi kama sallayta alâ âli Ibrâhîma

Wa bârik alâ Muhammadin wa alâ wa alâ azwâjîhi wa dhuttiyyatihi kamâ bârakta alâ âli Ibrâhîma

Innaka Hamidun Majid.

7. Ô mon Dieu ! Prie sur Mohammed et sur la famille de Mohammed et bénis Mohammed et la famille de Mohammed comme tu as prié et béni Abraham et la famille d'Abraham !

A Toi les louanges et la Gloire !

Allâhumma salli alâ Muhammadin wa alâ âli Muhammadin wa bârik alâ Muhammadin wa alâ âli Muhammadin kama sallayta wa bârakta alâ âli Ibrâhîmawa âli Ibrâhîma

Innaka Hamidun Majid.

²⁶ Sourate 1, Introduction (« Al-Fatiha »)

Au nom de Dieu, le Très Miséricordieux,
le Compatissant.

Louanges à Dieu le Maître des Mondes,
Le Très Miséricordieux, le Compatissant,
Le Roi du Jour du Jugement,
c'est Toi que nous servons, c'est toi dont
nous implorons le secours,
Guide-nous dans la Voie Droite, la voie
de ceux en qui Tu te plais, et non de
ceux qui sont l'objet de ta colère et qui
sont dans l'erreur.

Bismillâh Er-Rahmân Er-Rahîm
Al hamduli-llah irabbi-l'alamîn
Ar-Rahmâni Ir-Rahîm
Mâliki yawmi d-dîn
Iyyaka na'budu wa iyyaka nasta'in
Ihdina sirat al mustaqîm
Sirat a-lladina an'amta 'alayhim
Gayri-l magdubi 'alayhim wa la-ddallin

²⁷ Sourate 113, L'aube naissante (« Al-Falak »)

Au nom de Dieu, le Très Miséricordieux,
le Compatissant.

Dis : « Je cherche un refuge auprès du
Seigneur de l'aube naissante,
Contre la mal de ce qu'Il a créé,
Et contre le mal de la nuit obscure,
quand elle vient sur (nous),
Et contre le mal de[s sorcières] qui
soufflent sur les nœuds,
Et contre le mal de l'envieux qui porte
envie ! »

Bismillâh Er-Rahmân Er-Rahîm
Qul 'a'ûdhû birabbi-l-falaqi
Min sharri mâ khalaqa
Wamin sharri ghâsiqⁱⁿ 'idhâ waqaba
Wamin sharri-nnaffâthâti fî-l-'uqadi
Wamin sharri hâsidⁱⁿ idhâ hasada

Dire (« hadîth ») Thirmidhî (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#1015] rapportent selon Abû Saïd Al-Khûdri (qdssl¹) que :

"« Le Messenger de Dieu (qpssl²) avait coutume de demander à Dieu de le protéger contre les Djinns et contre le mauvais œil jusqu'à la révélation des Sourates « L'aube naissante » et « Les hommes ». D'ailleurs depuis leur révélation, il délaissa les autres formules. »"

²⁸ Sourate 114, Les hommes (« An-Nâs »)

Au nom de Dieu, le Très Miséricordieux,
le Compatissant.

Dis : « Je cherche un refuge auprès du
Seigneur des hommes,
Le Roi des hommes,
Contre le mal de celui [Satan] qui
suggère (les mauvaises pensées), et qui
se dérobe,
Qui suggère (les mauvaises pensées)
dans les cœurs des hommes,
Et contre (le mal) des Génies et des
hommes ! »

Bismillâh Er-Rahmân Er-Rahîm
Qul 'a'ûdhû birabbî nnâsi
Maliki-nnâsi
'ilahi-nnâsi
min sharri-l-waswâsi-l-khannâsi
a-ladhî yuwaswisu fî sudûri-nnâsi
mina-l-djinati wa-nnâsi

Dire (« hadîth ») Muslim (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#1014] rapportent selon Uqba Ibn Amir (qdssl¹) que le Messenger de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Des versets ont été révélés cette nuit ; on n'a jamais rien vu de semblable : « Dis : Je cherche un refuge auprès du Seigneur des hommes [...] » »"

²⁹ Sourate 2, verset 256 verset « du trône » / « Al-Kursiy »

Dieu ! Il n'y a pas de dieu sinon Lui, Le
Vivant, L'Existant par lui-même !
L'assoupissement et le sommeil ne
s'emparent pas de Lui. A Lui
(appartiennent) ce qui est dans les cieux
et ce qui est sur la terre. Qui est le
maître d'intercéder auprès de Lui sans
Sa permission ? Il connaît ce qui est
devant eux et ce qui est derrière eux, et
(les hommes) n'embrassent quelque
chose de Sa science que ce qu'Il veut.
Son trône s'étend sur les cieux et sur la
terre, et la conservation des deux ne
pèse pas sur Lui, car Il est le Très haut,
Le Grand.

Allâhu lâ 'ilhâha 'illâ Hû. Al-Hayyul-Qay-
yûm. Lâ ta'khuzâhû sina-tunw-wa lâ nawm.
Lahûmâ fissamâwâti wa mâ fil-ard. Mân-
zallazî yashfa'u'indahû 'illâ bi-iznith ? Ya-lamu
mâ bayna aydihim wa mâ khalfahum. Wa lâ
yu-hîtûna bi-shay-im-min il-mihî illa bimâ shâ
Wa- si-'a Kursiyyu-hus-Samâwâti wal-arda wa
lâ ya-ûdu-hû hifzu-humâ wa Huwal-Aliyyul-
Azîm.

Dire (« hadîth ») Muslim (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#1019] rapportent selon Ubayy Ibn Kab (qdssl¹) que le Messenger de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Ô Abû Al-Mundhir ! Sais-tu quel est le verset du Coran que tu as retenu et qui te semble le plus important ? » J'ai dit : « Celui où Dieu le Très Haut dit : « Dieu ! Il n'y a pas de dieu sinon Lui, Le Vivant, L'Existant par Lui-même ! [...] » Alors il me tapota la poitrine et dit : « Que tu sois comblé par le savoir, ô Abû Al-Mundhir. »"

³⁰ Sourate 2, versets 285 et 286

L'Apôtre croit en ce qui lui a été révélé de la part de son Seigneur, et les croyants croient tous en Dieu, et en Ses Anges, et en Ses Livres et en Ses Apôtres. – Nous [les croyants] ne faisons pas de différence entre Ses Apôtres. – Et ils disent : « Nous écoutons et nous obéissons. Ton pardon, ô notre Seigneur ! Car c'est à Toi (que tend notre) voyage ! »

Dieu n'imposera pas de charge à une âme, si ce n'est selon ses facultés. Elle recevra (selon) ce qu'elle aura fait, et il sera reporté sur elle ce qui a été obtenu d'elle. Notre Seigneur ! Ne nous inflige pas (de punition), si nous oublions, ou si nous nous trompons. Notre Seigneur ! Ne nous charge pas d'un fardeau, comme Tu en as chargé ceux qui ont été avant nous. Notre Seigneur ! Ne nous charge pas de ce que nous ne pouvons pas porter. Efface nos péchés, pardonne-nous, aie pitié de nous. Tu es notre Maître ; secours-nous, aie pitié de nous. Tu es notre Maître ; secours-nous contre le peuple de ceux qui ne croient pas.

'A-manar-Rasûlu bi-mâ un-zila ilay-hi mir-Rabbihî wal-Muminûn : Kul lun'âmana billâhi wa ma- lâ-ikatihî wa kutubihî wa rusulih ; lâ nufarriqu bay-na ahadim-mir-rusulih. Wa qâ-lû sami-nâ wa ata-nâ. Gufrânaka rabbanâ wa ilaykal-masîr.

Lâ yukalli-fullâhu nafsân illâ wus-ahâ. Lahâ mâ kasabat wa alay-hâ mak-tasabat. Rabbanâ lâ tu-â-khiznâ in-nasînâ aw akhta-nâ. Rabbanâ wa lâ tahmil alay nâ isran-kamâ hamal-ta hû alallazîna min qab-linâ. Rabbanâ wâ lâ tuhammil nâ mâ lâ tâ qata lanâ bih. Wa-fu annâ, wag-fir lanâ, war-ham-nâ. Anta Mawlâ nâ fân-surnâ'alal-qaw-mil kâfi-rîn.

Dire (« hadîth ») Nawawî (qdssl¹) [#1017] rapportent selon Abû Massûd Al-Badri (qdssl¹) que le Prophète (qpssl²) a dit :

"« Quiconque lit les deux derniers versets de la Sourate « La vache » (« Al-Baqara ») pendant la nuit, est considéré avoir passé la nuit à lire le Coran. »"

Dire (« hadîth ») Muslim (qdssl¹) et Nawawî (qdssl¹) [#1018] rapportent selon Abû Hurayra (qdssl¹) que le Messager de Dieu (qpssl²) a dit :

"« Ne transformez pas vos maisons en tombeaux, car le diable fuit la maison où on récite la Sourate « La vache » (« Al-Baqara »). »"

« Seigneur ! Gloire et louange à Toi !
Je témoigne qu'il n'y a d'autre divinité que Toi !
Je Te demande pardon et je me repens auprès de Toi »
« Subhânaka l-lâhumma wa bi-hamdika.
Ashaduan lâ ilâha illâ anta,
astarghfiruka wa atûbu ilayka »